

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Juxta

Ces dialogues ont été expliqués littéralement et traduits en français par M. Victor GLACHANT, professeur de seconde au lycée Buffon, ancien élève de l'École normale supérieure.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

EXTRAITS DE LUCIEN

(TIMON, LE SONGE, ICAROMÉNIPPE, CHARON)

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1897

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Le texte est celui de l'édition classique des *Extraits* publiés par M. Victor GLACHANT (Hachette, 1896, petit in-12).

LUCIEN

(EXTRAITS)

ANALYSE DU « TIMON »

« Tant que tu seras heureux, dit un poète latin, tu compteras beaucoup d'amis : que les temps deviennent sombres, tu seras seul. » — C'est le cas de Timon, surnommé *le Misanthrope*. Timon, fils d'Echécratidès, du bourg de Collytos, *dème* attique de la tribu Egéide, et qui fut portier dans l'île des Impies, d'après la plaisante insinuation de l'*Histoire véritable*, était un philosophe athénien né vers l'an 440 avant J.-C., contemporain, par conséquent, de la guerre du Péloponnèse. Il est question de lui dans Aristophane. L'horreur qu'il éprouvait pour le genre humain était proverbiale. On racontait que, victime de l'ingratitude de quelques amis, le malheureux était tombé dans un noir chagrin qui lui fit prendre en grippe tous ses semblables. Lui-même, suivant la tradition, porta la peine de son isolement et de cette aversion universelle. Un jour, il tomba d'un arbre et se brisa la jambe ; or, comme il vivait toujours à part, il périt, faute de secours. Timon devint vite une figure légendaire : il se répandit, à propos de cet anachorète bourru, honnête et haineux, une foule de traits piquants qui sans doute sont de pures fictions.

Bornons-nous à étudier la physionomie et l'attitude que Lucien lui prête. Sont-elles fort originales ? Il est probable qu'il n'hésita pas à s'inspirer du *Timon* d'Antiphane. Aristophane aussi pourrait à bon droit revendiquer sa part à propos de certaines réminiscences mises à profit d'ailleurs avec discrétion, notamment plusieurs scènes de débats analogues, par le cadre et le dessin général, à tel passage fameux du *Plutus*. Mais quoi ! Lucien prend

son bien où il le trouve : il s'inquiète exclusivement d'approprier à sa démonstration morale une histoire bien connue, et d'autant plus saisissante et fertile en leçons.

Dès les premières lignes, — au lever du rideau, ai-je failli écrire, car on va bien voir se dérouler un petit drame en règle, — le héros apparaît, ruiné, misérable, exhalant sa mauvaise humeur, épanchant sa bile avec force lamentations un peu déclamatoires et théâtrales, et, en outre, fort irrévérencieuses à l'adresse de Jupin. Timon, lui aussi, partage en son for intime la faiblesse coutumière des mortels malchanceux : il s'attribue des souffrances exceptionnelles, il se croit un patient d'élite, un exemplaire achevé de ce que peut produire la méchanceté ici-bas. Les plaintes qu'il profère émeuvent le maître de l'Olympe, apostrophé par tous ses surnoms. Oui, Timon mérite d'obtenir l'appui de Zeus, car il est pieux, et naguère il brûlait sur les autels les cuisses les plus grasses des taureaux et des chèvres. Le lecteur assiste au voyage d'Hermès : celui-ci, sur l'ordre de Zeus, amène à Timon Plutus, qui obéit à contre-cœur, n'ayant pas oublié les insultes dont on l'a abreuvé. Le lecteur est témoin aussi du départ de la Pauvreté, furieuse d'avoir le dessous, et de la discussion qui éclate entre Timon et Plutus ; enfin, il a le spectacle des plates cajoleries auxquelles le misanthrope, aujourd'hui averti, est derechef en butte, une fois que l'opulence lui est revenue, et de la brutalité légitime dont il les rebute. Timon bat à tour de rôle le parasite Gnathonidès, ce coquin à la formidable mâchoire ; l'impudent flatteur Philiadès ; le mielleux orateur Déméas, qui exhibe un décret ampoulé, plein de mensonges, fabriqué par lui en l'honneur de celui qu'il compte encore gruger ; puis le philosophe Thrasyclès, avec sa longue barbe, ses larges sourcils, Thrasyclès, ce personnage aux tirades pompeuses et à la conduite crapuleuse, dont Timon trace à l'impromptu un crayon magistral. Un bon coup de pioche assené sur le crâne, voilà sa réponse, voilà la monnaie dont il paie leurs protestations civiles et leurs compliments intéressés.

Par le fait, il y a ici — je le répète après M. Croiset — toute une esquisse de drame en raccourci, restreint aux modestes proportions du dialogue, mais décelant, malgré tout, la variété de situations et d'incidents qu'un vrai drame comporte. L'art de l'auteur consiste à faire concourir une poignée d'épisodes pertinemment enchaînés à une prompte et divertissante conclusion, à bien conduire le développement de la pensée qu'il médite de mettre en lumière et qu'il excelle, chemin faisant, à présenter sous toutes ses

faces : il diversifie d'une manière plaisante les entretiens accessoires et, comme Molière, nous fait éclater de rire lorsqu'il nous montre des gredins essayant la volée de horions qu'ils ont bien méritée.

Mais, comme l'auteur du *Misanthrope* et des *Fourberies de Scapin*, Lucien ne vise pas seulement à exciter la gaieté du spectateur : ce qu'il tente, en somme, de prouver dans son dialogue, c'est qu'une grosse fortune, loin d'être ce que le vulgaire s'imagine, est bien plutôt une cause de dépravation morale, et, par tant, une source intarissable de misères. Afin de persuader ce paradoxe, il fonde son exemple sur la biographie très populaire de Timon l'Athénien, l'ennemi juré du genre humain. Celui-ci, à peine dépouillé de ses trésors, se voit odieusement, ignominieusement délaissé par ses soi-disant fidèles. Il gémit, il soupire, il s'irrite. Le souverain des dieux, touché, prétend l'enrichir sur de nouveaux frais et lui dépêche Plutus; d'abord, l'abandonné refuse de l'accueillir; mais, enfin, il s'y résout; et, rétabli dans son état primitif, il fait de ses biens un tout autre usage que naguère. D'après cette donnée, comme chacun le devine, la scène essentielle devrait être — au point de vue de la composition stricte — la dispute entre Plutus et Timon; car c'est précisément dans cette querelle que les raisons qu'on peut alléguer en faveur de l'opulence ou contre elle trouvent l'occasion naturelle d'être mises en relief et soutenues. Or il n'en est pas ainsi, comme on va le voir.

Telle est l'idée première que Lucien conçut de son œuvre. Passons maintenant à un sommaire examen du plan.

Dès l'abord, Timon nous rebat les oreilles de ses éclats de voix. Il accumule plaintes et griefs, n'épargnant, au cours de ses imprécations, ni les mortels ni les immortels : il est ruiné, trahi, vendu, réduit à la plus épouvantable détresse; il besogne rudement, comme le plus humble des manouvriers. Zeus, apitoyé, reconnaît vite que ces criaileries où lui-même est pris à partie ne sont point sans fondement; il faut que cesse une pareille indigence! Le « dieu des hôtes, des amis, du foyer, des éclairs, des serments, des nuées, du tonnerre, » — ce sont les épithètes qui lui sont appliquées au début — s'attendrit et commande à Plutus de joindre Timon, de sa part, afin de lui rendre son prestige et son avoir perdus. Cette scène qui, ce semble, devrait être secondaire, est, en réalité, capitale : en effet, Lucien, jaloux d'amplifier à loisir quelques-uns des arguments indispensables du sujet, s'attarde à instituer un curieux entretien à trois interlocuteurs (Zeus, Her-

mès et Plutus), roulant sur l'avarice et la prodigalité. C'est un lieu commun, mais traité avec intérêt.

Nouvelle causerie quand Hermès et Plutus partent de conserve : il faut bien échanger quelques propos pour abrégier la route ! Voici que nos deux compagnons daubent à l'envi sur les pauvres mortels et effleurent, selon la rencontre, des matières d'une perpétuelle actualité philosophique : brusques revirements du Destin et non moins prompts sautes d'humeur qui les accompagnent, testaments assiégés, circonvenus de mille convoitises, manies et jactance absurdes des parvenus, illusions calamiteuses et vains souhaits de la multitude, maladies, travers et turpitudes des riches, et tant d'autres thèmes similaires, défraient leur verve bavarde. — Voilà un second acte beaucoup plus absorbant encore que le premier : mais rien de tout cela n'est fastidieux. Cependant, ne soyons pas surpris non plus si le débat ultérieur entre Timon et Plutus est, de ce chef, écourté, j'allais dire *escamoté*, à l'aide d'artifices regrettables.

Pour conclure, il convient d'avouer, en dépit de l'habileté de la mise en œuvre, toute l'irrégularité et l'irréflexion capricieuse du canevas choisi par l'écrivain : il veut qu'aucune contrainte ne gêne ses libres allures. — Au surplus, en ces satires légères, ne serait-il pas tant soit peu pédantesque de réclamer des combinaisons rigoureuses de paragraphes à qui prétend flétrir le vice avec coquetterie, en souriant, et non moraliser comme un sage de métier ? Évitions donc de chercher noise à Lucien, et trêve de chicanes sur ce chapitre ! Il y a, en revanche, deux mérites dont il se soucie fort, en sa qualité d'homme d'esprit et de styliste ingénieux : la gradation de l'intérêt et la variété de la forme. Et cela suffit.

A part quelques vagues boutades sur la perversité universelle et sur le dégoût qu'elle doit inspirer à tout cœur bien situé, il n'y a rien, ou presque rien, de commun entre le portrait grec et la peinture française d'Alceste. Au contraire, le héros de Shakespeare (*Timon d'Athènes*) offre plus d'un point de contact avec le grand mécontent athénien. (Pour ce parallèle, voyez Ém. Montégut, traduction des *Œuvres complètes* de Shakespeare, tome VII, pages 3 et suiv., *Avertissement du Timon d'Athènes*; Paris, Hachette, 1878.)

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

TIMON Η ΜΙΣΑΝΘΡΩΠΟΣ

LUCIEN

TIMON OU LE MISANTHROPE

TIMΩN Η ΜΙΣΑΝΘΡΩΠΟΣ

TIMΩN, ZEYΣ, EPMHΣ, ΠΛΟΥΤΟΣ, ΠΕΝΙΑ, ΓΝΑΘΩ-
ΝΙΔΗΣ, ΦΙΛΙΑΔΗΣ, ΔΗΜΕΑΣ, ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ

Timon apostrophe Zeus, et lui demande raison des infortunes
et de l'ingratitude dont il est victime.

[1] TIMΩN. ὦ Ζεῦ φίλιε καὶ ξένιε καὶ ἑταιρεῖε καὶ
ἐφέστιε καὶ ἀστεροπητὰ καὶ ὄρχιε καὶ νεφεληγερέτα καὶ ἐρίγ-
δουπε, καὶ εἴ τί σε ἄλλο οἱ ἐμβρόντητοι ποιηταὶ καλοῦσι, καὶ
μάλιστα ὅταν ἀπορῶσι πρὸς τὰ μέτρα · τότε γὰρ αὐτοῖς πολυώ-
νυμος γιγνόμενος ὑπερείδεις τὸ πίπτον τοῦ μέτρου καὶ ἀναπλη-
ροῖς τὸ κεχρηγὸς τοῦ ῥυθμοῦ · ποῦ σοι νῦν ἡ ἐρισμάραγος
ἀστραπή καὶ ἡ βαρύβρομος βροντὴ καὶ ὁ αἰθαλόεις καὶ ἀργήεις

TIMON, ZEUS, HERMÈS, PLUTUS, PÉNIA (LA PAUVRETÉ),
GNATHONIDÈS, PHILIADES, DÉMÉAS, THRASYCLÈS.

Timon apostrophe Zeus, et lui demande raison des infortunes et de l'ingra-
titude dont il est victime.

[1] TIMON. Ô Zeus, protecteur de l'amitié, de l'hospitalité, de
la camaraderie, dieu protecteur du foyer, dieu des éclairs, des
serments, dieu assembleur de nuées, dieu du tonnerre au bruit
retentissant, ou sous quelque autre nom que t'invoque le cerveau
brûlé des poètes, surtout quand ils sont gênés pour la mesure de
leurs vers : car alors ils te prodiguent toutes sortes d'épithètes
afin de soutenir la chute du vers et de combler le vide du rythme ;
que sont devenus aujourd'hui le terrible fracas de tes éclairs, le
sourd grondement de ton tonnerre, la flamme ardente, éblouis-

TIMON OU LE MISANTHROPE

TIMON, ZEUS, HERMÈS, PLUTUS, PÉNIA (LA PAUVRETÉ),
GNATHONIDÈS, PHILIADEÈS, DÉMÉAS, THRASYCLÈS.

Timon apostrophe Zeus, et lui demande raison des infortunes et de l'ingratitude dont il est victime.

[1] ΤΙΜΩΝ. ὦ Ζεῦ
φίλιε
καὶ ξένιε
καὶ ἑταιρεῖε
καὶ ἐφέστιε
καὶ ἀστεροπητὰ
καὶ ὄρκιε
καὶ νεφεληγερέτα
καὶ ἐρίγδουπε,
καὶ εἰ οἱ ποιηταὶ
ἐμβρόντητοι
καλοῦσί σέ
τι ἄλλο,
καὶ μάλιστα
ὅταν ἀπορῶσι
πρὸς τὰ μέτρα·
τότε γὰρ
γιγνόμενος αὐτοῖς
πολυώνυμος
ὑπερείδεις
τὸ πίπτον τοῦ μέτρου
καὶ ἀναπληροῖς
τὸ κεχρηθὲς τοῦ ῥυθμοῦ·
ποῦ (ἔστι) νῦν σοι
ἡ ἀστραπή ἐρισμάρατος
καὶ ἡ βροντὴ βαρύδρομος
καὶ ὁ κεραυνὸς αἰθαλόεις
καὶ ἀργήεις καὶ σμερδαλέος;

[1] TIMON. Ô Zeus,
dieu des-amis
et protecteur-de-l'-hospitalité
èt *dieu* qui-présides-aux-réunions-
et protecteur-du-foyer (d'-amis
et *dieu* qui-lances-des-éclaircs
et protecteur-des-serments
et assembleur-de-nuages
et au-bruit-retentissant,
et si les poètes
frappés-de-la-foudre (*insensés*)
appellent toi
de quelque autre *nom*,
et surtout
lorsqu'ils-sont-embarrassés
pour les mètres (*mesure du vers*) :
alors, en-effet,
devenant pour-eux
invoqué-sous-beaucoup-de-noms,
tu-soutiens
la chute du mètre (*du sens*)
et *tu*-remplis
le vide du rythme;
où *est* maintenant pour-toi
l'éclair au-fracas-épouvantable
et le tonnerre qui-gronde-avec-force
et la foudre brûlante
et brillante et terrible?

καὶ σμερδαλέος κεραυνός ; Ἄπαντα γὰρ ταῦτα λῆρος ἤδη ἀναπέφηνε καὶ καπνὸς ἀτεχνῶς ποιητικὸς ἔξω τοῦ πατάγου τῶν ὀνομάτων. Τὸ δὲ αἰδιμόν σου καὶ ἐκηβόλον ὄπλον καὶ πρόχειρον οὐκ οἶδ' ὅπως τελείως ἀπέσβη καὶ ψυχρὸν ἔστι, μηδὲ ὀλίγον σπινθηῖρα ὀργῆς κατὰ τῶν ἀδικούντων διαφυλάττων. [2] Θᾶπτον γοῦν τῶν ἐπιρκεῖν τις ἐπιχειρούντων ἔωλον θρυαλλίδα φοβηθείη ἂν ἢ τὴν τοῦ πανδαμάτορος κεραυνοῦ φλόγα· οὕτω δαλόν τινα ἐπανατείνεσθαι δοκεῖς αὐτοῖς, ὡς πῦρ μὲν ἢ καπνὸν ἀπ' αὐτοῦ μὴ δεδιέναι, μόνον δὲ τοῦτο οἶεσθαι ἀπολαύειν τοῦ τραύματος, ὅτι ἀναπλησθήσονται τῆς ἀσβόλου. Ὡστε ἤδη διὰ ταῦτά σοι καὶ ὁ Σαλυμωνεύς ἀντιβροντᾶν ἐτόλμα, οὐ πάνυ τι ἀπίθανος ὢν, πρὸς οὕτω ψυχρὸν τὴν ὀργὴν Δία

sante, effroyable de la foudre? Oui, tout cela, bien évidemment, n'est plus que pure niaiserie et fumée toute poétique, si l'on fait abstraction du cliquetis des mots. Et ton arme si vantée, qui frappait au loin et ne quittait jamais ta main, la voilà, je ne sais comment, complètement éteinte et refroidie, et elle ne conserve pas la moindre étincelle de colère contre ceux qui commettent l'injustice. [2] Ah! certes, l'homme qui entreprendrait de se parjurer redouterait plutôt la mèche d'une lampe de la veille que la flamme de cette foudre qui dompte l'univers : tu sembles ne darder contre eux qu'un simple tison, dont ils ne craignent ni feu ni fumée; et le seul inconvénient qu'ils attendent de cette blessure, c'est d'être couverts de suie. Voilà donc pourquoi Salmonée osait singer ton tonnerre, et qu'il obtenait même quelque confiance, en opposant à une telle froideur du courroux de Zeus la chaleur de son audace d'homme orgueilleux. Pouvait-il en être autrement?

Γὰρ ἅπαντα ταῦτα
 ἀναπέφηνε ἤδη λῆρος
 καὶ καπνὸς
 ἀτεχνῶς ποιητικὸς
 ἔξω τοῦ πατάγου
 τῶν ὀνομάτων.
 Δὲ τὸ ὄπλον σου
 ἀοίδιμον
 καὶ ἐκηθὸλον
 καὶ πρόχειρον
 οὐκ οἶδ' ὅπως
 ἀπέσβη τελῶς
 καὶ ἐστι ψυχρὸν,
 διαφυλάττον
 μὴδὲ ὀλίγον
 σπινθῆρα ὀργῆς
 κατὰ τῶν ἀδικούντων.
 [2] Γοῦν
 τις τῶν ἐπιχειρούντων
 ἐπιπορκεῖν
 φοβηθεῖ ἂν
 θρυαλλίδα ἔωλον
 θᾶττον ἢ τὴν φλόγα
 τοῦ κεραυνοῦ πανδαμάτορος·
 δοκεῖς ἐπανατείνεσθαι αὐτοῖς
 δαλὸν τινα
 οὕτως ὡς μὴ δεδιέναι
 πῦρ μὲν ἢ καπνὸν
 ἀπ' αὐτοῦ,
 οἶεσθαι δὲ ἀπολαύειν
 τοῦ τραύματος
 τοῦτο μόνον, ὅτι
 ἀναπλησθήσονται τῆς ἀσθό-
 "Ὡστε ἤδη διὰ ταῦτα [λου.
 καὶ ὁ Σαλμωνεύς
 ἐτόλμα ἀντιβροντᾶν σοι,
 οὐκ ὦν πάνυ
 τι ἀπίθανος,
 ἀνὴρ θερμουργὸς
 μεγαλαυχούμενος πρὸς Δία

Car tout cela
 a-paru désormais sottise
 et fumée
 absolument poétique
 à-part le bruit
 des mots.
 Et, d'autre-part, l'arme de-toi
 fameuse
 et frappant-au-loin
 et à-la-portée,
 je ne sais comment
 elle s'est-éteinte complètement
 et est froide,
 conservant
 pas-même une-petite
 étincelle de-colère [justice.
 contre les-hommes commettant l'in-
 [2] Ce-qu'-il-y-a-de-sûr,-c'est-que
 quelqu'un des-hommes entreprenant
 de-faire-un-faux-serment
 craindrait, d'aventure,
 une-mèche-de-lampe de-la-veille
 plutôt que la flamme
 de-la foudre qui-dompte-tout;
 tu-sembles diriger-contre eux
 un-tison quelconque
 au-point que *eux* ne-pas craindre
 feu, d'une-part, ou fumée
 provenant-de lui,
 mais se-figurer, d'autre-part, retirer
 de-la blessure
 cet unique résultat, à savoir que
 ils-seront-couverts de-la suie.
 Ainsi dès-lors pour cela
 aussi Salmonée
 osait tonner-contre toi,
 n'étant pas tout-à-fait
 en-quelque-sorte incroyable,
 homme agissant-d'une-manière-har-
 étant-orgueilleux en-face-de Zeus [die,

θερμουργός ἀνὴρ μεγαλαυχούμενος. Πῶς γάρ ; ὅπου γε καθάπερ ὑπὸ μανδραγόρα καθεύδεις, ὅς οὔτε τῶν ἐπισηκούντων ἀκούεις οὔτε τοὺς ἀδικούντας ἐπισκοπεῖς, λημᾶς δὲ καὶ ἀμβλυώττεις πρὸς τὰ γινόμενα καὶ τὰ ὧτα ἐκκεκώφωσαι, καθάπερ οἱ παρηθηκότες. [3] Ἐπεὶ νέος γε ἔτι καὶ ὀξύθυμος ὦν καὶ ἀκμαῖος τὴν ὀργὴν πολλὰ κατὰ τῶν ἀδίκων καὶ βιαιῶν ἐποίεις καὶ οὐδέποτε ἤγες τότε πρὸς αὐτοὺς ἐκ χειρῖαν, ἀλλ' αἰεὶ ἐνεργὸς πάντως ὁ κεραυνὸς ἦν καὶ ἡ αἰγίς ἐπεσεῖετο καὶ ἡ βροντὴ ἐπαταγεῖτο καὶ ἡ ἀστραπὴ συνεχῆς ὥσπερ εἰς ἀκροβολισμὸν προηκοντίζετο· οἱ σεισμοὶ δὲ κοσκινηδὸν καὶ ἡ χιῶν σωρηδὸν καὶ ἡ χάλαια πετρηδὸν, ἵνα σοὶ φορτικῶς διαλέγωμαι, ὑετοὶ τε βραγδαῖοι καὶ βίαιοι, ποταμὸς ἐκάστη σταγῶν· ὥστε τηλικαύτη ἐν ἀκαρεῖ χρόνου ναυαγία ἐπὶ τοῦ Δευκα-

Tu sommeilles, comme engourdi par la mandragore, au point que tu n'entends pas ceux qui se parjurent, que tu n'aperçois pas ceux qui commettent des injustices, mais tu es myope, tu ne vois goutte à ce qui se passe sur terre, et tu as les oreilles assourdies, comme celles des gens affaiblis par l'âge. [3] Certes, quand du moins tu étais jeune encore, avec l'âme irascible et fougueuse au plus haut degré, tu besognais rudement contre les gens injustes et violents, et jamais alors tu ne conclusais avec eux de trêve, mais toujours ta foudre travaillait avec beaucoup d'énergie, tu brandissais ton égide, tu faisais retentir les éclats de ton tonnerre, et tu lançais sans cesse l'éclair, pareil à un trait, comme pour engager la bataille à distance : alors la terre tremblait à la façon d'un érible, la neige tombait en tas, la grêle s'abattait comme une nuée de pierres, et puis, — pour te parler un langage trivial, — c'étaient des pluies impétueuses et violentes ; chaque goutte devenait un fleuve : ainsi, en un clin d'œil, ce fut un tel cataclysme,

οὕτω ψυχρὸν τὴν ὀργήν.
 Πῶς γάρ;
 ὅπου γε
 καθεύδεις
 καθάπερ ὑπὸ μανδραγόρα,
 ὃς οὔτε ἀκούεις
 τῶν ἐπιποκούντων
 οὔτε ἐπισκοπεῖς
 τοὺς ἀδικούντας,
 δὲ λημᾶς
 καὶ ἀμβλυώττεις
 πρὸς τὰ γιγνόμενα
 καὶ ἐκκεκώφωσαι τὰ ὦτα,
 καθάπερ
 οἱ παρηθηκότες.
 [3] Ἐπει ὢν γε ἔτι νέος
 καὶ ὀξύθυμος
 καὶ ἀκμαῖος τὴν ὀργήν
 ἐποίεις πολλὰ
 κατὰ τῶν ἀδίκων
 καὶ βιαίων
 καὶ ἤγεις οὐδέποτε τότε
 ἐκεχειρίαν πρὸς αὐτοὺς,
 ἀλλ' ὁ κεραυνὸς ἦν αἰεὶ
 πάντως ἐνεργὸς
 καὶ ἡ αἰγὴ ἐπεσειέτο
 καὶ ἡ βροντὴ ἐπαταγεῖτο
 καὶ ἡ ἀστραπή
 προηκοντίζετο συνεχῆς
 ὥσπερ εἰς ἀκροβολισμόν·
 δὲ οἱ σεισμοὶ
 κοσκινηδὸν
 καὶ ἡ χιών σωρηδὸν
 καὶ ἡ χάλαρα πετρηδὸν,
 ἵνα διαλέγωμαί σοι
 φορτικῶς,
 τε ὑετοὶ ῥαγδαῖοι καὶ βίαιοι,
 ἐκάστη σταγὼν ποταμὸς·
 ὥστε ἐν ἀκαρεῖ χρόνῳ
 τηλικαύτῃ ναυαγία ἐγένετο

si froid *quant* à la colère.
 Comment, en-effet?
 du-moment-que du-moins
tu-dors
 comme par-l'-effet-de *la*-mandragore,
toi-qui ni n'entends
 les-*hommes* se-parjurant
 ni ne regardes
 les-*hommes* commettant-l'-injustice,
 mais as-les-yeux-chassieux
 et as-la-vue-faible
 vis-à-vis des-*choses* ayant-lieu
 et es-sourd *quant* aux oreilles,
 comme les *hommes* [l'-âge.
 les n'-étant-plus-dans-la-force-de
 [3] Attendu-que, étant du-moins
 et irascible [encore jeune
 et au-plus-haut-point *quant* à la colè-
tu-faisais beaucoup-de-*choses* [re,
 contre les-*hommes* injustes
 et violents, - [jamais alors
 et *tu* ne conduisais (*prolongeais*)
de-trêve envers eux,
 mais la foudre était toujours
 tout-à-fait active
 et l'égide était-agitée
 et le tonnerre retentissait
 et l'éclair
 était-lancé-en-avant sans-cesse [ce;
 comme pour un-engagement-à-distan-
 d'-autre-part, les tremblements
 étaient à-la-*façon*-d'-un-crible
 et la neige en-monceaux
 et la grêle comme-des-pierres,
 afin-que *je*-m'-entretienne-avec *toi*
 d'-une-*façon*-vulgaire,
 et des-pluies impétueuses et violentes,
 chaque goutte devenait un-fleuve :
 de-sorte-que en un instant
 un-tel naufrage se-produisit

λίωνος ἐγένετο, ὡς ὑποβρυχίων ἀπάντων καταδευκόντων μόγις ἐν τι κιθώτιον περισωθῆναι προσοκείλαν τῷ Λυκωρεΐ, ζώπυρόν τι τοῦ ἀνθρωπίνου σπέρματος διαφυλάττον εἰς ἐπιγονήν κακίας μεζζονος.

[4] *Τοιγάρτοι ἀκόλουθα τῆς βραθυμίας τάπιχειρα κομίζῃ παρ' αὐτῶν, οὔτε θύοντος ἔτι σοί τινος οὔτε στεφανοῦντος, εἰ μή τις ἄρα πάρεργον Ὀλυμπίων, καὶ οὔτος οὐ πάνυ ἀναγκαῖα ποιεῖν δοκῶν, ἀλλ' εἰς ἔθος τι ἀρχαῖον συντελῶν. Καὶ μετ' ὀλίγον Κρόνον σε, ὦ θεῶν γενναιότατε, ἀποφανοῦσι παρωσάμενοι τῆς τιμῆς. Ἐῷ λέγειν ποσάκις ἤδη σου τὸν νεῶν σεσυλήχασιν· οἱ δὲ καὶ αὐτῷ σοὶ τὰς χεῖρας Ὀλυμπίαςιν ἐπιβεβλήχασι. Καὶ σὺ ὁ ὑψιβρεμέτης ὠκνησας ἢ ἀναστῆσαι τοὺς*

au temps de Deucalion, que tout fut enfoncé sous l'eau, submergé, et que c'est à peine s'il en réchappa une pauvre petite arche qui, ayant abordé au mont Lycorée, conserva le foyer suprême de la race humaine pour une postérité plus vicieuse encore.

[4] Aussi recueilles-tu de leur part le juste prix de ton indolence : car personne ne t'offre plus de sacrifices ni ne te couronne, sauf, par hasard, aux Jeux Olympiques, un individu quelconque ; et celui-là ne croit pas remplir un devoir très rigoureux, mais payer tribut à une coutume antique. Avant peu, ô le plus noble des dieux, on fera de toi un Cronos qu'on aura dépouillé de sa dignité. Je néglige de dire combien de fois déjà les voleurs ont pillé ton temple : ils ont même été jusqu'à porter les mains sur toi à Olympie. Et toi, qui fais là-haut un tel tapage, tu as craint ou

ἐπὶ τοῦ Δευκαλίωνος,
ὡς ἀπάντων καταδευκότων
ὑποβρυγίων
μόγις ἐν τι κιβώτιον
περισωθῆναι
προσοκείλαν τῷ Λυκωρεῖ,
διαφυλάττον τι ζώπυρον
τοῦ σπέρματος ἀνθρωπίνου
εἰς ἐπιγονὴν
καχίας μείζονος.

[4] Τοιγάρτοι κομίζη
παρ' αὐτῶν
τὰ ἐπιχειρα ἀκόλουθα
τῆς ῥαθυμίας,
τινὸς οὔτε θύοντος ἔτι σοι
οὔτε στεφανοῦντος,
εἰ μὴ τις ἄρα
πάρεργον
Ὀλυμπίων,
καὶ οὗτος οὐ δοκῶν
ποιεῖν
πάνυ ἀναγκαῖα,
ἀλλὰ συντελῶν
εἰς τι ἔθος ἀρχαίων.
Καὶ μετὰ ὀλίγον,
ὃ γενναιότατε θεῶν,
ἀποφανοῦσί σε Κρόνον
παρωσάμενοι
τῆς τιμῆς.
Ἐῷ λέγειν
ποσάκις ἤδη
σεσυλήκασιν
τὸν νεῶν σου·
οἱ δὲ καὶ
ἐπιβεβλήκασί σοι αὐτῷ
τὰς χεῖρας
Ὀλυμπίασιν.
Καὶ σὺ ὁ ὑψιβρεμέτης
ὠκνησας
ἢ ἀναστῆσαι τοὺς κύνας

à l'époque-de Deucalion,
que, toutes-choses étant-enfoncées,
submergées,
à-peine une certaine petite-arche
avoir-été-sauvée
ayant-abordé au *mont-Lycorée*,
conservant *une-certaine étincelle*
de-la semence (*race*) humaine
pour *le-progrès*
d'*un-vice plus grand*.

[4] Voilà-pourquoi *tu-obtiens*
de-la-part d'eux
les salaires qui-sont-la-conséquence
de-l'insouciance, [toi
quelqu'un ni *ne* sacrifiant encore à-
ni *ne te* couronnant,
sinon quelqu'un, certes,
accessoirement
aux-Jeux-Olympiques,
et celui-là ne pensant *pas*
faire
des choses tout-à-fait nécessaires,
mais contribuant
à *un-certain usage ancien*.
Et après peu (*bientôt*),
ὁ le-plus-noble des-dieux,
ils-rendront toi *un-Cronos*,
t'ayant-chassé
de-l'honneur.
J'-omets de-dire
combien-de-fois déjà
ils-ont-pillé
le temple de-toi;
eux-qui, d'-ailleurs, même
ont-porté-sur toi même
les mains
à-Olympie.
Et toi, le résonnant-là-haut,
tu-as-craint
ou *de-faire-lever* les chiens

κύνας ἢ τοὺς γείτονας ἐπικαλέσασθαι, ὡς βοηθρομήσαντες αὐτοὺς συλλάβοιεν ἔτι συσκευαζομένους πρὸς τὴν φυγὴν· ἀλλ' ὁ γενναῖος καὶ Γίγαντολέτωρ καὶ Τιτανοκράτωρ ἐκάθησο τοὺς πλοκάμους περικειρόμενος ὑπ' αὐτῶν, δεκάπηχυν κεραυτὸν ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ. Ταῦτα τοίνυν, ὦ θαυμάσιε, πηνίκα παύσεται οὕτως ἀμελῶς παρορώμενα, ἢ πότε κολάσεις τὴν τοσαύτην ἀδικίαν; πόσοι Φαέθοντες ἢ Δευκαλίωνες ἱκανοὶ πρὸς οὕτως ὑπέραντλον ὕβριν τοῦ βίου;

[5] Ἰνα γὰρ τὰ κοινὰ ἔσας τάμὰ εἶπω, τοσοῦτους Ἀθηναίων εἰς ὕψος ἄρας καὶ πλουσίους ἐκ πενестάτων ἀποφίνας

d'éveiller les chiens, ou d'appeler à ton secours les voisins qui, accourus à l'aide, eussent empoigné les fripons encore occupés à faire leurs paquets pour fuir : mais non ! Toi, le vaillant destructeur des Géants, toi, le vainqueur des Titans, tu es demeuré assis tandis que ces brigands tondaient les boucles de tes cheveux; et tu tenais en ta main droite une foudre de dix coudées ! Quand donc cesseras-tu, être étonnant, de considérer le monde avec autant de négligence et de dédain ? Quand châtieras-tu d'aussi abominables forfaits ? Combien de Phaéthons ou de Deucalions suffiront-ils à réfréner ce débordement d'insolence de la société humaine ?

[5] Mais, pour laisser de côté les affaires générales et ne parler que des miennes, moi, qui ai fait monter tant d'Athéniens sur le pinacle, qui les ai élevés de l'extrême pauvreté au comble de la

ἢ ἐπικαλέσασθαι
 τοὺς γείτονας,
 ὡς βοηδρομήσαντες
 συλλάβοιεν αὐτοὺς
 συσκευαζομένους ἔτι
 πρὸς τὴν φυγὴν·
 ἀλλ' ὁ γενναῖος
 καὶ Γιγαντολέτωρ
 καὶ Τιτανοκράτωρ
 ἐκάθησο
 περιχειρόμενος
 τοὺς πλοκάμους
 ὑπ' αὐτῶν,
 ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ
 κεραινὸν δεκάπηχυν.
 ὦ θαυμάσιε,
 πηνίκα τοίνυν
 ταῦτα παύσεται
 παρορώμενα
 οὔτως ἀμελῶς,
 ἢ πότε κολάσεις
 τὴν τοσαύτην
 ἀδικίαν ;
 πόσοι Φαέθοντες
 ἢ Δευκαλίωνες
 ἱκανοὶ
 πρὸς ὕβριν
 τοῦ βίου
 οὔτως ὑπέραντλον ;
 [5] Γὰρ ἴνα
 εἶσας
 τὰ κοινὰ
 εἶπω
 τὰ ἐμὰ,
 ἄρας
 εἰς ὕψος
 τοσοῦτους Ἀθηναίων
 καὶ ἀποφήνας
 πλουσίους
 ἐκ πενεστάτων

ou d'appeler-à-toi
 les voisins,
 afin-que, ayant-couru-au-secours,
 ils-arrétassent eux
 se-préparant encore
 pour la fuite ;
 mais toi, le généreux
 et exterminateur-des-Géants
 et dominateur-des-Titans,
 tu-étais-assis
 étant-tondu-tout-autour
 quant-aux boucles
 par eux,
 ayant dans la main-droite
 une-foudre de-dix-coudées.
 Ô être-étonnant,
 quand donc
 ces-choses cesseront-elles
 étant-dédaignées
 si négligemment,
 ou quand châtieras-tu
 la (une) si-grande
 injustice ?
 combien-de Phaéthons
 ou Deucalions
 seront suffisants
 pour une-insolence
 de-la société
 si inépuisable (immense) ?
 [5] Car, pour-que
 ayant-laissé-de-côté
 les choses-communes
 je-dise
 les choses-miennes,
 moi ayant-élevé
 en hauteur
 tant des-Athéniens
 et ayant-rendu eux
 riches
 de très-pauvres qu'ils étaient

καὶ πᾶσι τοῖς δεομένοις ἐπικουρήσας, μᾶλλον δὲ ἄθρόον εἰς εὐεργεσίαν τῶν φίλων ἐκχέας τὸν πλοῦτον, ἐπειδὴ πέντης διὰ ταῦτα ἐγενόμην, οὐκέτι οὐδὲ γνωρίζομαι πρὸς αὐτῶν οὐδὲ προσβλέπουσιν οἱ τέως ὑποπτήσσοντες καὶ προσκυνουῦντες καὶ τοῦ ἐμοῦ νεύματος ἀπηρτημένοι· ἀλλ' ἦν που καὶ ὁδῶ βαδιζῶν ἐντύχω τινὲς αὐτῶν, ὡσπερ τινὰ στήλην παλαιοῦ νεκροῦ ὑπτιάν ὑπὸ τοῦ χρόνου ἀνατετραμμένην παρέρχονται μηδὲ ἀναγνόντες, οἱ δὲ καὶ πόρρωθεν ἰδόντες ἑτέραν ἐκτρέπονται, δυσάντητον καὶ ἀποτρόπαιον θέαμα ὄψεσθαι ὑπολαμβάνοντες τὸν οὐ πρὸ πολλοῦ σωτήρα καὶ εὐεργέτην αὐτῶν γεγενημένον. [6] Ὡστε ὑπὸ τῶν κακῶν ἐπὶ ταύτην τὴν ἐσχατιάν τραπόμενος ἐναψάμενος διφθέραν ἐργάζομαι τὴν γῆν, ὑπόμισθος ὀβολῶν τεττά-

richesse, moi qui ai assisté tous ceux qui étaient dans l'indigence, ou plutôt qui ai répandu à profusion mon opulence pour faire du bien à mes amis, me voilà, pour ces motifs, devenu pauvre, et aussitôt nul d'entre eux ne me connaît plus, et je n'obtiens même pas un regard de ceux qui jusqu'ici, tremblants et prosternés devant moi, étaient suspendus à un signe de ma tête; mais, si d'aventure je rencontre sur ma route l'un d'entre eux, comme s'ils voyaient quelque stèle d'un vieux tombeau couchée et renversée par le temps, ils passent leur chemin sans même avoir lu; d'autres, m'ayant aperçu de loin, prennent une autre direction: ils pensent que ce serait un spectacle terrible et affreux de contempler celui qui, naguère, avait été leur sauveur et leur bienfaiteur. [6] En conséquence, confiné par l'adversité en ce lointain domaine, je me suis vêtu d'une peau et je travaille la terre, pour

καὶ ἐπικουρήσας
 πᾶσι τοῖς δεομένοις,
 δὲ μᾶλλον ἐκχέας
 τὸν πλοῦτον ἄθροον
 εἰς εὐεργεσίαν
 τῶν φίλων,
 ἐπειδὴ διὰ ταῦτα
 ἐγεγόμεν πένης,
 οὐκέτι οὐδὲ γνωρίζομαι
 πρὸς αὐτῶν,
 οἱ τέως ὑποπήσσαντες
 καὶ προσκυνουῖντες
 καὶ ἀπηρτημένοι
 ἐκ τοῦ ἐμοῦ νεύματος
 οὐδὲ προσθλέπουσιν ἐμέ·
 ἀλλὰ ἦν που καὶ
 βαδίξων ὁδῶ
 ἐντύχῳ τινὶ αὐτῶν,
 παρέρχοντα
 ὥσπερ στήλην τινὰ
 νεκροῦ παλαιοῦ
 ἀνατετραμμένην ὑπτίαν
 ὑπὸ τοῦ χρόνου
 μηδὲ ἀναγνόντες,
 οἱ δὲ
 καὶ ἰδόντες πόρωθεν
 ἐκτρέπονται ἐτέραν (ὁδόν),
 ὑπολαμβάνοντες
 ὄψεσθαι
 τὸν γεγενημένον
 οὐ πρὸ πολλοῦ
 σωτήρα καὶ εὐεργέτην
 αὐτῶν
 θέαμα δυσάνητον
 καὶ ἀποτρόπαιον.
 [6] Ὡστε ὑπὸ τῶν κακῶν
 τραπόμενος
 ἐπὶ ταύτην τὴν ἐσχατίαν,
 ἐναψάμενος διφθέραν,
 ἐργάζομαι τὴν γῆν,

et étant-venu-en-aide
 à-tous les étant-dans-le-besoin
 ou plutôt ayant-répandu
 la (*ma*) richesse en-masse
 pour le-bienfait
 des amis,
 après-que pour cela
 je-suis-devenu pauvre,
 ne-plus pas-même je-suis-reconnu
 par eux,
 et les jusqu'-ici tremblant
 et se-prosternant-devant moi
 et suspendus
 de (*à*) mon signe-de-tête
 ne-pas-même regardent moi;
 mais si par-hasard même
 cheminant en-route
 j'-ai-rencontré quelqu'-un d'eux,
 ils-vont-devant moi
 comme devant une-stèle quelconque
 d'un-mort ancien
 renversée et couchée
 par le temps,
 pas-même ayant-lu;
 d'autres
 même m'ayant-vu de-loin
 se-détournent-vers une-autre route,
 estimant
 devoir-voir
 le ayant-été
 il n'y a pas longtemps
 sauveur et bienfaiteur
 d'eux
 comme un-spectacle pénible
 et abominable.
 [6] Ainsi, par-l'-effet des maux
 m'-étant-tourné
 vers cette extrémité-de-pays,
 ayant-revétu une-peau-de-bête,
 je-travaille la terre,

ρων, τῇ ἐρημίᾳ καὶ τῇ δικέλλῃ προσφιλοσοφῶν. Ἐνταῦθα τοῦτο γοῦν μοι δοκῶ κερδανεῖν, μηκέτι ὄψεσθαι πολλοὺς παρὰ τὴν ἀξίαν εὖ πράττοντας· ἀνιαρότατον γὰρ τοῦτό γε. Ἦδη ποτ' οὖν, ὦ Κρόνου καὶ Ῥέας υἱέ, τὸν βαθὺν τοῦτον ὕπνον ἀποσεισάμενος καὶ νήδυμον (ὕπερ τὸν Ἐπιμενίδην γὰρ κεκοίμησαι), καὶ ἀναρριπίσας τὸν κεραινὸν, ἣ ἐκ τῆς Οἴτης ἐναυσάμενος μεγάλην ποιήσας τὴν φλόγα, ἐπιδειξάμενος τινὰ χολὴν ἀνδρώδου καὶ νεχνικοῦ Διὸς, εἰ μὴ ἀληθὴ ἐστὶ τὰ ὑπὸ Κρητῶν περὶ σοῦ καὶ τῆς ἐκαῖ ταφῆς μυθολογούμενα.

un salaire de quatre oboles, philosophant en tête à tête avec la solitude et ma pioche. Ici, je me figure que j'aurai du moins cet avantage, de ne plus voir une foule de gens jouir d'un bonheur immérité : car rien au monde n'est plus affligeant. Désormais donc, fils de Cronos et de Rhéa, secoue ce sommeil profond dont tu ne peux sortir et qui te tint assoupi plus longtemps qu'Épiménide, ranime ta foudre, ou rallume-la aux feux de l'Etna pour produire une grande flamme, et montre une colère digne d'un Zeus mâle et vigoureux, si ce sont bien des mensonges que les fables débitées par les Crétois sur toi et sur ta sépulture là-bas.

ὑπόμισθος	recevant-un-salaire
τεττάρων ὀβολῶν,	de-quatre oboles,
προσφιλοσοφῶν	philosophant-avec
τῇ ἐρημίᾳ	la solitude
καὶ τῇ δικέλλῃ.	et le (<i>mon</i>) hoyau-à-deux-pointes.
Γοῦν	Ce-qui-est-sûr-,c'est-que
ἐνταῦθα	ici
δοκῶ μοι	je-fais-l'-effet à-moi
κερδανεῖν τοῦτο,	de-devoir-gagner ceci,
μηκέτι ὄψεσθαι	de ne-plus voir
πολλούς	beaucoup-de-gens
πράττοντας εὖ	réussissant bien
παρὰ τὴν ἀξίαν·	contre la (<i>leur</i>) valeur ;
γὰρ τοῦτό γέ	car cela du-moins
(ἐστίν) ἀνιαρότατον.	est la chose la plus-affligeante.
Ἦδη ποτὲ οὔν,	Déjà, d'aventure, donc,
ὦ υἱὲ Κρόνου	ô fils de-Cronos
καὶ Ῥέας,	et de-Rhéa,
ἀποσεισάμενος	ayant-secoué
τοῦτον τὸν ὕπνον	ce sommeil
βαθὺν	profond
καὶ νήδυμον	et dont-tu-ne-peux-sortir
(γὰρ κεκοίμησαι	(car tu-dors
ὑπὲρ τὸν Ἐπιμενίδην),	supérieurement-à Épiménide),
καὶ ἀναρριπίσας	et ayant-ranimé
τὸν κεραυτὸν,	la (<i>ta</i>) foudre,
ἢ ἐναυσάμενος	ou-bien l'ayant-allumée
ἐκ τῆς Οἴτης	de (<i>à</i>) l'OËta
ποιήσας μεγάλην	ayant-fait grande
τὴν φλόγα,	la flamme,
ἐπιδείξαις	puisses-tu-montrer
τινα χολῆν	un-certain courroux
Διὸς ἀνδρώδους	d'un-Zeus viril
καὶ νεανικοῦ,	et juvénile,
εἰ τὰ μυθολογούμενα	si les-choses imaginées-par-fiction
ὑπὸ Κρητῶν	par les-Crétois
περὶ σοῦ	au-sujet-de toi
καὶ τῆς ταφῆς	et de-la (<i>ta</i>) sépulture
ἐκεῖ	là-bas (<i>en Crète</i>)
μὴ ἐστὶν ἀληθῆ.	ne sont pas vraies.

Zeus demande à Hermès des explications et le charge de rendre à Timon sa richesse.

[7] ΖΕΥΣ. Τίς οὗτός ἐστιν, ὃ Ἑρμῆϊ, ὁ κεκραγῶς ἐκ τῆς Ἀττικῆς παρὰ τὸν Ὑμηττὸν ἐν τῇ ὑπωρείᾳ; πιναρὸς ὄλος καὶ αὐχμῶν καὶ ὑποδίφθερος. Σκάπτει δὲ, οἴμαι, ἐπικεκυφῶς ἄλλος ἄνθρωπος καὶ θρασύς. Ἡ που φιλόσοφος ἐστίν· οὐ γὰρ ἂν οὕτως ἀσεβεῖς τοὺς λόγους διεξήγει καθ' ἡμῶν.

ΕΡΜΗΣ. Τί φῆς, ὦ πάτερ; ἀγνοεῖς Τίμωνα τὸν Ἐγκερατίδου τὸν Κολλυτέα; Οὗτός ἐστιν ὁ πολλάκις ἡμᾶς καθ' ἱερῶν τελείων ἐστιάσας, ὁ τὰς ὄλας ἐκατόμβας, παρ' ᾧ λημπρῶς ἐορτάζειν εἰώθειμεν τὰ Διάσια.

Zeus demande à Hermès des explications et le charge de rendre à Timon sa richesse.

[7] ZEUS. Quel est, Hermès, ce criaillleur qui m'apostrophe de l'Attique, près de l'Hymette, au pied de la montagne? Il est tout crasseux, tout poudreux, et couvert d'une toison. Il creuse, je crois, courbé vers le sol : c'est un bavard et un insolent. Bien sûr, c'est un philosophe : sinon, il ne proférerait pas de si impies propos contre nous.

HERMÈS. Que dis-tu, mon père? Ne reconnais-tu point Timon, fils d'Échécratidès, du deme Collytos? C'est lui qui souvent nous a régales de sacrifices parfaits, d'hécatombes entières; c'est chez lui que nous avons l'habitude de célébrer splendidement les Diasies.

Zeus demande à Hermès des explications et le charge de rendre à Timon sa richesse.

[7] ΖΕΥΣ. Τίς ἐστίν,
 ὦ Ἑρμῆ,
 οὔτος
 ὁ κεκραγῶς
 ἐκ τῆς Ἀττικῆς
 παρὰ τὸν Ὑμηττὸν
 ἐν τῇ ὑπωρείᾳ;
 ὅλος
 πιναρὸς καὶ ἀχμῶν
 καὶ ὑποδίφθερος.
 Σκάπτει δὲ,
 οἶμαι,
 ἐπικεκυφῶς·
 ἄνθρωπος λάλος
 καὶ θρασύς.
 Ἦ ποῦ
 ἐστὶν φιλόσοφος·
 γὰρ οὐκ ἂν διεξήκει
 οὕτως ἀσεβεῖς
 τοὺς λόγους
 κατὰ ἡμῶν.
 ΕΡΜΗΣ. Τί φῆς,
 ὦ πάτερ;
 ἀγνοεῖς
 Τιμωνα
 τὸν (υἱὸν) Ἐχεκρατίδου
 τὸν Κολλυτέα;
 Οὗτός ἐστιν
 ὁ ἐστιάσας ἡμᾶς
 πολλάκις
 κατὰ ἱερῶν τελείων,
 ὁ τὰς ἑκατόμβας
 ὅλας,
 παρὰ ᾧ
 εἰώθειμεν
 ἐορτάζειν λαμπρῶς
 τὰ Διάσια.

[7] ZEUS. Qui est,
 ô Hermès,
 celui-ci
 le ayant-crié
 de l'Attique
 près-de l'Hymette,
 au pied-de-la-montagne?
il est tout-entier
 sordide et sale
 et couvert-d'une-peau.
Il-creuse, d'autre-part,
je-pense,
penché;
c'est un homme bavard
 et hardi.
 Certes, en-quelque-manière,
il-est philosophe;
 car, *autrement, il ne débiterait pas*
 si impies
 les propos
 contre nous.
 HERM. Que dis-tu,
 ô mon-père?
 ignores-tu (*méconnais-tu*)
 Timon
 le fils d'Échécratidès,
 l'habitant-du-dème-Collytos?
 Celui-ci est
 le ayant-régalé nous
 souvent
 par des-sacrifices parfaits,
 le ayant offert les hécatombes
 entières,
 l'homme chez qui
 nous-avons-coutume
 de-solenniser brillamment
 les Diasies.

ΖΕΥΣ. Φεῦ τῆς ἀλλαγῆς ὁ καλὸς ἐκεῖνος, ὁ πλούσιος, περὶ ὃν οἱ τοσοῦτοι φίλοι; Τί παθὼν τοιοῦτός ἐστιν ὁ ἄθλιος, αὐχμηρὸς καὶ σκαπανεὺς καὶ μισθωτὸς, ὡς ἔοικεν, οὕτω βαρεῖαν καταφέρων τὴν δίκελλαν;

[8] **ΕΡΜ.** Οὕτωςί μὲν εἰπεῖν, χρηστότης ἐπέτριψεν αὐτὸν καὶ φιλανθρωπία καὶ ὁ πρὸς τοὺς δεομένους ἅπαντας οἶκτος, ὡς δὲ ἀληθεῖ λόγῳ, ἄνοια καὶ εὐήθεια καὶ ἀκρισία περὶ τῶν φίλων ὅς οὐ συνίει κόραξι καὶ λύκοις χαριζόμενος, ἀλλ' ὑπὸ γυπῶν τοσοῦτων ὁ κακοδαίμων χειρόμενος τὸ ἦπαρ φίλους εἶναι αὐτοὺς καὶ ἐταίρους ᾤετο ὑπ' εὐνοίας τῆς πρὸς αὐτὸν χαίροντας τῇ βορᾷ. Οἱ δὲ, τὰ ὅσα γυμνώσαντες ἀκριβῶς καὶ περιτραγόντες καὶ, εἴ τις μυελὸς ἐνῆν, ἐκμυζήσαντες καὶ τοῦ-

ZEUS. Ah! quel changement! Lui, ce bel homme, si riche, entouré de tant d'amis? Par quelle vicissitude est-il réduit, l'infortuné, à cette condition sordide de laboureur et de mercenaire, si j'en juge au hoyau si lourd qu'il enfonce dans le sol?

[8] **HERM.** On dirait qu'il est victime de ses sentiments de bonté et d'humanité et de sa compassion envers tous les misérables; mais, à parler franc, c'est sa sottise, sa naïveté et sa maladresse à choisir ses amis qui l'ont perdu : il ne comprenait pas qu'il rendait service à des corbeaux et à des loups; mais, quand de tels vautours lui rongeaient le foie, le malheureux, il les prenait pour des amis et de bons compagnons qui, par pur dévouement pour lui, aimaient à se repaître ainsi. Ceux-ci, après qu'ils eurent mis à nu ses os consciencieusement, après qu'ils l'eurent dévoré

ZEΥΣ. Φεῦ τῆς ἀλλαγῆς·

ZEUS. Hélas ! le changement !

ἐκείνος

Cet-homme-là

ὁ καλὸς, ὁ πλούσιος,

le beau, le riche,

περὶ ὃν

autour-de qui

οἱ τοσοῦτοι φίλοι;

étaient tant d'amis?

Τί παθὼν

Quoi ayant-souffert

ὁ ἄθλιός

l'infortuné

ἐστι τοιοῦτος,

est tel,

αὐχμηρὸς καὶ σκαπανεὺς

sordide et bêchant-la-terre

καὶ μισθωτὸς,

et pris-à-gages,

ὡς ἔοικεν,

comme il-semble,

καταφέρων

enfonçant

οὕτω βαρεῖαν

si lourd

τὴν δίκελαν;

le hoyau-à-deux-pointes?

[8] ΕΡΜ. Μὲν

[8] HERM. D'une-part,

εἰπεῖν οὕτως,

à le dire ainsi,

χρηστότης

la-bonté-de-cœur

ἐπέτριψεν αὐτὸν

écrasa lui

καὶ φιλανθρωπία

et les-sentiments-d'-humanité

καὶ ὁ οἶκτος

et la pitié

πρὸς ἅπαντας

envers tous

τοὺς δεομένους,

les-hommes étant-dans-le-besoin,

δὲ ὡς λόγῳ ἀληθεῖ,

mais, d'autre-part, pour user d'un-

ἀνοια καὶ εὐήθεια

la-folie et la-naïveté [propos vrai,

καὶ ἀκρισία

et le-manque-de-discernement

περὶ τῶν φίλων·

au-sujet du choix des amis;

ὃς οὐ συνίει

lui-qui ne comprenait pas

χαριζόμενος

étant-complaisant-pour

κόραξι καὶ λύκοις,

des-corbeaux et des-loups,

ἀλλὰ ὁ κακοδαίμων

mais le malheureux

κειρόμενος τὸ ἥπαρ

étant-rongé quant au foie

ὑπὸ τοσοῦτων γυπῶν

par de-tels vautours

ᾤετο αὐτοὺς εἶναι

pensait eux être

φίλους καὶ ἐταίρους

des-amis et des-camarades

χαίροντας τῇ βορᾷ

se-réjouissant-de la pâture

ὑπὸ εὐνοίας τῆς πρὸς αὐτόν.

par bienveillance la envers lui.

Οἱ δὲ, γυμνώσαντες

Ceux-ci, d'autre-part, ayant-mis-à-nu

ἀκριθῶς τὰ ὀστά·

exactement les (ses) os

καὶ περιτραγόντες,

et ayant-rongé-autour,

καὶ, εἴ τις μυελὸς ἐντῆν,

et, si quelque moelle était-dedans,

τον εὖ μάλα ἐπιμελῶς, ὥχοντο αὖτον αὐτὸν καὶ τὰς ρίζας ὑπο-
 τετμημένον ἀπολιπόντες, οὐδὲ γνωρίζοντες ἔτι οὐδὲ προσβλέ-
 ποντες — πόθεν γάρ; — ἢ ἐπικουροῦντες ἢ ἐπιδιδόντες ἐν τῷ
 μέρει. Διὰ ταῦτα δικελλίτης καὶ διφθερίας, ὡς ὄρῃς, ἀπολιπὼν
 ὑπ' αἰσχύνῃς τὸ ἄστν, μισθοῦ γεωργεῖ μελαγχολῶν τοῖς κα-
 κοῖς, ὅτι οἱ πλουτοῦντες παρ' αὐτοῦ μάλα ὑπεροπτικῶς παρ-
 ἔρχονται, οὐδὲ τοῦνομα, εἰ Τίμων καλοῖτο, εἰδότες.

[9] ZEUS. Καὶ μὴν οὐ παροπτέος ἀνὴρ οὐδὲ ἀμελητέος ·
 εἰκότως γὰρ ἠγανάκτει δυστυγῶν · ἐπεὶ καὶ ὅμοια ποιήσομεν
 τοῖς καταράτοις κόλαξιν ἐκείνοις ἐπιλεησμένοι ἀνδρὸς τσαυτα
 μηρία ταύρων τε καὶ αἰγῶν πιότατα κούσαντος ἡμῖν ἐπὶ τῶν

en tous sens, suçant tout ce qu'il avait de moelle avec le plus
 grand soin, sont partis et l'ont laissé sec et coupé dans ses racines;
 ils ne le connaissent plus, ne le regardent plus (car à quoi bon?),
 ne lui offrent aucune assistance et ne lui donnent rien à leur tour.
 Voilà pourquoi, la pioche en main, vêtu de cuir, comme tu vois,
 il a quitté par honte la ville et cultive les champs pour un salaire,
 l'âme assombrie par les malheurs, lorsque les gens qu'il a enrichis
 passent près de lui d'un air très méprisant, sans se rappeler seule-
 ment s'il se nomme Timon.

[9] ZEUS. Eh bien! pourtant, ce n'est pas un homme à toiser ni
 à dédaigner. Oui, il avait raison de protester contre son mauvais
 sort : aussi bien, nous imiterions ces maudits flatteurs si nous
 perdions le souvenir d'un homme qui tant de fois a brûlé sur les
 autels, en notre honneur, les cuisses les plus grasses des taureaux

ἐκμυζήσαντες καὶ τοῦτον
 εὖ μάλα ἐπιμελῶς,
 ὄχοντο ἀπολιπόντες
 αὐτὸν ἄϊον
 καὶ ὑποτετμημένον
 τὰς ρίζας,
 οὐδὲ γνωρίζοντες ἔτι
 οὐδὲ προσθλέποντες
 — πόθεν γάρ; —
 ἢ ἐπικουροῦντες
 ἢ ἐπιδιδόντες
 ἐν τῷ μέρει.

Διὰ ταῦτα δικελλίτης
 καὶ διφθερίας, ὡς ὄραξ,
 ἀπολιπὼν ὑπὸ αἰσχύνῃς
 τὸ ἄστυ,
 γεωργεῖ μισθοῦ
 μελαγχολῶν τοῖς κακοῖς,
 ὅτι οἱ πλουτοῦντες
 παρὰ αὐτοῦ
 παρέρχονται
 μάλα ὑπεροπτικῶς,
 οὐδὲ εἰδότες τὸ ὄνομα,
 εἰ καλοῖτο Τίμων.

[9] ZEYΣ. Καὶ μὴν
 ὁ ἀνὴρ
 οὐ παροπτέος
 οὐδὲ ἀμελητέος·
 γὰρ ἠγανάκτει
 εἰκότως δυστυχῶν·
 ἐπεὶ καὶ ποιήσαμεν
 ὁμοια
 ἐκείνοις τοῖς κλόαξιν
 καταράτοις
 ἐπιλεησμένοι ἀνδρὸς
 καύσαντος ἡμῖν
 ἐπὶ τῶν βωμῶν
 τοσαῦτα μηρία πιότατα
 ταύρων τε καὶ αἰγῶν·
 γοῦν

ayant-sucé aussi celle-là
 bien très soigneusement,
 sont-partis ayant-abandonné
 lui sec
 et coupé
 quant aux racines,
 ne le connaissant même plus
 ni-ne le regardant
 — d'où, en-effet? (car pourquoi?) —
 ou le secourant
 ou lui donnant
 à leur tour.

Pour cela maniant-le-hoyau
 et vêtu-de-peau, comme tu-vois,
 ayant-quitté par honte
 la cité,
 il-laboure pour un-salaire [maux,
 ayant - l' - humeur - sombre par - les
 parce-que les étant-riches
 par-le-fait-de lui
 passent-outre
 très dédaigneusement,
 ne-pas-même sachant le-nom de lui,
 s'il-s'appelle Timon.

[9] ZEUS. Eh-bien ! cependant,
 l'-homme
 n'est pas à-dédaigner
 ni-même à-négliger ;
 car il-s'-indignait
 justement étant-malheureux :
 puisqu'aussi nous-ferons (ferions)
 des-choses-semblables
 à-ces flatteurs
 maudits
 ayant-oublié un-homme
 ayant-brûlé à-nous
 sur les autels
 tant-de cuisses très-grasses
 et de-taureaux et de-chèvres ;
 ce-qui-est-sûr, -c'-est-que

βωμῶν· ἔτι γοῦν ἐν ταῖς ῥίσι τὴν κνῖσαν αὐτῶν ἔχω. Πλὴν ὑπ' ἀσχολίας τε καὶ θορύβου πολλοῦ τῶν ἐπιροκούντων καὶ βιαζομένων καὶ ἀρπαζόντων, ἔτι δὲ καὶ φόβου τοῦ παρὰ τῶν ἱεροσυλούντων, — πολλοὶ γὰρ οὗτοι καὶ δυσφύλακτοι καὶ οὐδὲ ἐπ' ὀλίγον καταμύσαι ἡμῖν ἐφιᾶσι, — πολὺν ἤδη χρόνον οὐδὲ ἀπέβλεψα ἐς τὴν Ἀττικὴν, καὶ μάλιστα ἐξ οὗ φιλοσοφία καὶ λόγων ἔριδες ἐπεπόλασαν αὐτοῖς. Μαχομένων γὰρ πρὸς ἀλλήλους καὶ κεκραγόντων οὐδὲ ἐπακούειν ἔστι τῶν εὐχῶν· ὥστε ἢ ἐπιβυσάμενον χρῆ τὰ ὦτα καθῆσθαι ἢ ἐπιτριβῆναι πρὸς αὐτῶν ἀρετὴν τινα καὶ ἀσώματα καὶ λήρους μεγάλη τῇ φωνῇ ξυνειρόντων. Διὰ ταῦτά τοι καὶ τοῦτον ἀμεληθῆναι ξυνέβη πρὸς ἡμῶν, οὐ φαῦλον ὄντα. [10] Ὅμως δὲ τὸν Πλοῦτον, ὦ Ἑρμῆ, παραλαβὼν

et des chèvres : j'en ai encore le fumet dans les narines ! Seulement, tant d'affaires, le grand trouble que causent les parjures, les scélérats et les ravisseurs, et, en outre, l'effroi que suscitent les sacrilèges pillards des temples (or, ces gredins sont nombreux, il est malaisé de s'en garantir, et ils ne nous permettent même pas de fermer l'œil un instant), tout cela, depuis longtemps déjà, m'a privé de jeter les yeux sur l'Attique, surtout depuis que la philosophie et les querelles de mots ont envahi le pays. Ces luttes réciproques, en effet, et ces criaileries m'empêchent d'écouter les prières : il faut donc, ou que je reste assis après m'être bouché les oreilles, ou que je me laisse assommer par je ne sais quelle *vertu*, je ne sais quels *corpuscules immatériels* et autres balivernes qu'ils débitent à perdre haleine, avec force vociférations. D'où il résulte qu'il m'est arrivé de négliger ce brave homme, qui pourtant mérite mieux. [10] Mais voyons, Hermès, prends avec toi

ἔγω ἔτι ἐν ταῖς ῥίσι
 τὴν κνίσαν αὐτῶν.
 Πλὴν ὑπὸ ἀσχολίας τε
 καὶ θορύβου πολλοῦ
 τῶν ἐπιπορευόντων
 καὶ βιαζομένων
 καὶ ἀρπαζόντων,
 δὲ ἔτι καὶ
 φόβου τοῦ παρὰ
 τῶν ἱεροσυλούντων,
 — γὰρ οὗτοι πολλοὶ
 καὶ δυσφύλακτοι
 καὶ οὐδὲ ἐπιᾶσιν ἡμῖν
 καταμῦσαι ἐπὶ ὀλίγον,
 — ἤδη πολὺν χρόνον
 οὐδὲ ἀπέβλεψα
 ἐς τὴν Ἀττικὴν,
 καὶ μάλιστα ἐξ οὗ
 φιλοσοφία
 καὶ ἔριδες λόγων
 ἐπεπόλασαν αὐτοῖς.
 Γὰρ μαχομένων
 πρὸς ἀλλήλους
 καὶ κεκραγόντων
 οὐδὲ ἐστὶν ἐπακούειν
 τῶν εὐχῶν ὥστε χρὴ
 ἢ ἐπιβυσάμενον τὰ ὠτα
 καθῆσθαι
 ἢ ἐπιτριβῆναι πρὸς αὐτῶν
 ξυνειρόντων
 τῇ φωνῇ μεγάλη
 ἀρετὴν τινα
 καὶ ἀσώματα
 καὶ λήρους.
 Διὰ ταῦτά τοι ξυνέβη
 τοῦτον καὶ ἀμεληθῆναι
 πρὸς ἡμῶν,
 ὄντα οὐ φαῦλον.
 [10] Δὲ ὅμως, ὦ Ἑρμῆ,
 παραλαβὼν

j'ai encore dans les narines
 l'odeur-de-graisse d'eux.
 Seulement, et par manque-de-loisir
 et par le-trouble nombreux (*grand*)
 des-hommes se-parjurant
 et usant-de-violence
 et ravissant,
 d'-autre-part, en-outré, aussi
 par la-crainte la venant-de
 les-hommes pillant-les-temple,
 — car ceux-ci *sont* nombreux
 et dont-il-est-difficile-de-se-garder
 et ne permettent même *pas* à-nous
 de-fermer-l'-œil pour peu-de-temps,
 — déjà depuis beaucoup-de temps
 je n'ai *pas* même regardé
 vers l'Attique,
 et surtout depuis que
 la-philosophie
 et les-batailles de-mots
 ont-débordé-sur eux.
 Car, eux combattant
 les uns contre les autres
 et criant,
 il n'est *pas* même possible d'-écouter
 les prières; ainsi il-faut
 moi ou m'-ayant-bouché les oreilles
 demeurer-assis
 ou être-écrasé (*excédé*) par eux
 débitant-tout-d'-une-halcine
 par-la voix grande (*forte*)
 une-virtu quelconque
 et des-choses-incorporelles
 et des-niaiseries.
 Pour ces-choses, certes, il-est-arrivé
 celui-ci aussi être-négligé
 par nous (*moi*),
 étant non vil.
 [10] Mais pourtant, ô Hermès,
 ayant-pris-avec-toi

ἄπιθι παρ' αὐτόν κατὰ τάχος · ἀγέτω δὲ ὁ Πλούτος καὶ τὸν Θησαυρὸν μεθ' αὐτοῦ, καὶ μενέτωσαν ἄμφω παρὰ τοῦ Τίμωνι μηδὲ ἀπαλλαττέσθωσαν οὕτω ῥαδίως, κἄν ὅτι μάλιστα ὑπὸ χρηστότητος αὔθις ἐκδιώκη αὐτοὺς τῆς οἰκίας. Περὶ δὲ τῶν κολάκων ἐκείνων καὶ τῆς ἀχαριστίας ἦν ἐπεδείξαντο πρὸς αὐτόν, καὶ αὔθις μὲν σκέψομαι καὶ δίκην δώσουσιν ἐπειδὴν τὸν κεραυτὸν ἐπισκευάσω · κατσαγμέναι γὰρ αὐτοῦ καὶ ἀπεστομωμέναι εἰσὶ δύο ἄκτινες αἱ μέγιστα, ὅποτε φιλοτιμότερον ἠκόντισα πρόφην ἐπὶ τὸν σοφιστὴν Ἀναξαγόραν, ὃς ἔπειθε τοὺς ὀμιλητὰς μηδὲ ὄλως εἶναι ἡμᾶς τοὺς θεοὺς. Ἄλλ' ἐκείνου

Plutus et va-t'en auprès de lui en hâte : que Plutus emmène aussi Thésauros avec lui, et que tous deux s'installent chez Timon, et qu'ils ne soient pas congédiés aussi facilement, quand bien même celui-ci, aimable comme il l'est, ferait tous ses efforts pour les chasser du logis. Quant à ces flatteurs et à l'ingratitude qu'ils ont montrée à son égard, j'y réfléchirai plus tard, et ils seront châtiés lorsque j'aurai fait réparer ma foudre : en effet, ses deux rayons les plus grands se sont émoussés et cassés le jour où — tout récemment — je l'ai lancée avec trop de force contre le sophiste Anaxagore, qui voulait persuader à ses disciples que nous n'exis-
tons absolument pas, nous les dieux. Mais je le manquai (car

τὸν Πλοῦτον
 ἄπιθι παρ' αὐτὸν
 κατὰ τάχος·
 δεῖ ὁ Πλοῦτος ἀγέτω
 καὶ τὸν Θησαυρὸν
 μετὰ αὐτοῦ,
 καὶ ἄμφω μενέτωσαν
 παρὰ τῷ Τίμωνι
 μηδὲ ἀπαλλαχτέσθωσαν
 οὕτω ῥαδίως,
 καὶ ἂν αὖθις
 ὑπὸ χρηστότητος
 ἐκδιώκῃ αὐτούς
 τῆς οἰκίας
 ὅτι μάλιστα.
 Δὲ περὶ
 ἐκείνων τῶν κολάκων
 καὶ τῆς ἀχαριστίας
 ἣν ἐπεδείξαντο
 πρὸς αὐτὸν,
 αὖθις καὶ μὲν
 σκέψομαι,
 καὶ δώσουσιν δίκην
 ἔπειδ' ἀν ἐπισκευάσω
 τὸν κεραυνόν·
 γὰρ δύο ἀκτίνες
 αἱ μέγιστα αὐτοῦ
 εἰσὶ κατεαγμένα
 καὶ ἀπεστομωμένοι,
 ὅποτε πρόωγ
 ἠχόντισα
 φιλοτιμότερον
 ἐπὶ τὸν σοφιστὴν
 Ἄναξαγόραν,
 δεῖ εἴπειθε
 τοὺς ὀμιλητὰς
 ἡμᾶς τοὺς θεοὺς
 μηδὲ εἶναι ὅλως.
 Ἄλλ' ἂν μὲν
 δεῖμαρτον ἐκείνου,

le Plutus,
 va-t'en vers lui (*Timon*)
 en hâte ;
 d'autre-part, *que* le Plutus emmène
 aussi le Thésaurus
 avec lui-même,
 et *que* tous-deux restent
 chez Timon
 et-ne s'en-aillent *pas*
 si facilement,
 quand-bien même en-sens-inverse
 par bonté (*ironique*)
il-chasserait eux
 de-la maison
 le plus possible.
 D'autre-part, au-sujet-de
 ces flatteurs
 et de l'ingratitude
 laquelle *ils*-ont-montrée
 envers lui,
 une-autre-fois aussi, d'une-part,
j'-examinerai,
 et *ils* seront punis
 après-que *j'*-aurai-réparé
 la (*ma*) foudre :
 car *les*-deux rayons
 les plus-grands d'elle
 sont brisés
 et émoussés,
 lorsque dernièremen
je l'ai-dardée
 avec-trop-d'ardeur
 contre le sophiste
 Anaxagore,
 lequel persuadait
 les (*ses*) disciples
 nous les dieux
 n'exister *pas* absolument.
 Mais, d'une-part,
je-manquai celui-là,

μὲν διήμαρτον, — ὑπερέσχε γὰρ αὐτοῦ τὴν χεῖρα Περικλῆς — ὁ δὲ κεραυνὸς εἰς τὸ Ἀνάκειον παρασκήψας ἐκεῖνό τε κατέφλεξε καὶ αὐτὸς ὀλίγου δεῖν συνετρέθη περὶ τῆ πέτρα· πλὴν ἰκανὴ ἐν τοσοῦτῳ καὶ αὕτη τιμωρία ἔσται αὐτοῖς, εἰ ὑπερπλουτοῦντα τὸν Τίμωνα ὁρῶσιν.

[11] EPM. Οἶον ἦν τὸ μέγα κεκραγῆναι καὶ ὀχληρὸν εἶναι καὶ θρασύν. Οὐ τοῖς δικαιολογοῦσι μόνοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς εὐχομένοις τοῦτο χρήσιμον. Ἴδού γέ τοι αὐτίκα μάλα πλούσιος ἐκ πενεστάτου καταστήσεται ὁ Τίμων βοήσας καὶ παρρησιασάμενος ἐν τῇ εὐχῇ καὶ ἐπιστρέψας τὸν Δία. Εἰ δὲ σιωπῆ ἔσκαπτεν ἐπικεκυφώς, ἔτι ἂν ἔσκαπτεν ἀμελούμενος.

Périclès avait étendu la main au-dessus de lui), et la foudre, atteignant le temple des Dioscures, le consuma et faillit même se briser contre la pierre; toutefois, ce sera déjà une punition suffisante pour eux, de voir Timon immensément riche.

[11] HERM. La belle chose que de jeter les hauts cris et que d'être importun et insolent! Ce ne sont pas seulement les avocats, mais encore les suppliants qui y trouvent leur compte. Voilà donc Timon qui va passer tout de suite de l'extrême pauvreté à l'extrême richesse pour avoir crié et parlé franchement dans sa prière, et pour avoir attiré l'attention de Zeus. S'il avait pioché, courbé en silence, il piocherait encore sans qu'on s'occupât de lui.

— γὰρ Περικλῆς
 ὑπερέσχεν αὐτοῦ
 τὴν χεῖρα, —
 δὲ ὁ κεραυνὸς
 παρασκήψας
 εἰς τὸ Ἀνάκειον
 κατέφλεξέ τε ἐκεῖνο,
 καὶ αὐτὸς
 συνετρίβη
 ὀλίγου δεῖν
 περὶ τῆ πέτρα·
 πλὴν καὶ αὕτη τιμωρία
 ἔσται ἱκανὴ αὐτοῖς
 ἐν τοσοῦτω,
 εἰ ὄρωσι
 τὸν Τίμωνα
 ὑπερπλουτοῦντα.

[11] EPM. Οἷον ἦν
 τὸ κεκραγένας μέγα
 καὶ εἶναι ὀχληρὸν
 καὶ θρασύν.
 Τοῦτό (ἔστι) χρήσιμον
 οὐ τοῖς δικαιολογοῦσι
 μόνοις, ἀλλὰ καὶ
 τοῖς εὐχομένοις.
 Ἴδού γέ τοι
 ὁ Τίμων καταστήσεται
 μάλα αὐτίκα
 πλούσιος
 ἐκ πενεστάτου
 βοήσας
 καὶ παρρησιασάμενος
 ἐν τῇ εὐχῇ
 καὶ ἐπιστρέψας
 τὸν Δία.
 Δὲ εἰ
 ἔσκαπτεν
 σιωπῇ ἐπικεκυφώς,
 ἂν ἔσκαπτεν ἔτι
 ἀμελούμενος.

— car Périclès
 tint-au-dessus-de lui
 la (sa) main, —
 d'autre-part la foudre
 ayant-frappé
 contre le temple-des-Dioscures
 et embrasa celui-là,
 et elle-même
 fut-mise-en-pièces,
 de-peu falloir (*peu s'en faut*),
 contre la pierre;
 seulement aussi cette punition
 sera suffisante à-eux
 à un-tel-degré,
 si ils-voient
 Timon
 étant-excessivement-riche.

[11] HERM. Quelle-chose était
 le crier grandement (*fort*)
 et être ennuyeux
 et hardi!
 Cela est utile
 non aux-hommes plaidant
 seuls, mais encore
 aux-hommes faisant-des-prières.
 Voici-que du-moins certes
 Timon deviendra
 tout-à-fait aussitôt
 riche
 de très-pauvre *qu'il était*,
 ayant-crié
 et ayant-parlé-franchement
 dans la (sa) prière
 et ayant-tourné-vers lui
 Zeus.
 D'autre-part, si
 il-creusait (*avait creusé*)
 en-silence penché,
 il-creuserait encore
 étant-négligé.

Discussion de Plutus et de Zeus.

ΠΛΟΥΤΟΣ. Ἄλλ' ἐγὼ οὐκ ἂν ἀπέλθοιμι, ὦ Ζεῦ, παρ' αὐτόν.

ΖΕΥΣ. Διὰ τί, ὦ ἄριστε Πλοῦτε, καὶ ταῦτα ἐμοῦ κελεύσαντος;

[12] **ΠΛΟΥΤ.** Ὅτι, νῆ Δία, ὕβριζεν εἰς ἐμέ καὶ ἐξεφόρει καὶ ἐς πολλὰ κατεμέριζε, καὶ ταῦτα πατρῶν αὐτῶ φίλον ὄντα, καὶ μονονουχὶ δικράνοις ἐξεώθει με τῆς οἰκίας, καθάπερ οἱ τὸ πῦρ ἐκ τῶν χειρῶν ἀπορριπτοῦντες. Αὔθις οὖν ἀπέλθω παρασίτοις καὶ κόλαξι παραδοθησόμενος; Ἐπ' ἐκείνους, ὦ Ζεῦ, πέμπε με τοὺς αἰσθησομένους τῆς δωρεᾶς, τοὺς περιέψοντας, οἷς τίμιος ἐγὼ καὶ περιπόθητος· οὗτοι δὲ οἱ λάρροι τῇ πενίᾳ ξυνέστωσαν, ἣν προσιμῶσιν ἡμῶν, καὶ διφθέραν παρ' αὐτῆς

Discussion de Plutus et de Zeus.

PLUTUS. Pour ma part, Zeus, je ne saurais m'en aller chez lui.

ZEUS. Et pourquoi cela, maître Plutus, quand c'est moi qui l'ai ordonné ?

[12] **PLUT.** C'est que, par Zeus ! il m'a insulté, expulsé, mis en mille morceaux, et cela, quand j'étais son ami de père en fils : il m'a presque poussé hors de la maison à coups de fourche, comme on se secoue les mains quand on se brûle. Faut-il donc que je m'en aille là-bas pour être de nouveau livré à des parasites et à des flatteurs ? Envoie-moi, Zeus, vers des gens qui comprendront la valeur du présent, qui m'entoureront d'égarde, comme un hôte précieux et très désirable ; mais quant à ces oiseaux stupides, qu'ils restent dans cette pauvreté qu'ils nous préfèrent, et qu'après avoir reçu d'elle une peau de bête et un hoyau, ils se contentent

Discussion de Plutus et de Zeus.

ΠΛΟΥΤ. Ἀλλὰ ἐγὼ
οὐκ ἂν ἀπέλθοιμι
παρὰ αὐτόν,
ὦ Ζεῦ.

ΖΕΥΣ. Διὰ τί,
ὦ ἄριστε
Πλούτε,
καὶ ταῦτα
ἐμοῦ κελεύσαντο;

[12] ΠΛΟΥΤ. Ὅτι, νῆ Δία,
ὑβρίζεν εἰς ἐμὲ
καὶ ἐξεφόρει
καὶ κατεμέριζε
ἐς πολλὰ,
καὶ ταῦτα ὄντα αὐτῷ
φίλον πατρῶον,
καὶ μονονοχί
ἐξείσθει με τῆς οἰκίας
δικράνοις, καθάπερ
οἱ ἀπορριπτοῦντες τὸ πῦρ
ἐκ τῶν χειρῶν.
Ἀπέλθω οὖν αὔθις
παραδοθησόμενος παρασίτοις
καὶ κόλαξι;
Πέμπε με, ὦ Ζεῦ,
ἐπὶ ἐκείνους
τοὺς αἰσθησομένους
τῆς δωρεᾶς,
τοὺς περιέψοντας,
οἷς ἐγὼ τίμιος
καὶ περιπόθητος·
δὲ οὗτοι οἱ λάροι
ξυνέστωσαν τῇ πενίᾳ,
ἣν προτιμῶσιν ἡμῶν,
καὶ λαβόντες παρὰ αὐτῆς
διφθέραν
καὶ δικελλαν

PLUT. Mais *quant* à moi,
je ne m'en-irais *pas*
vers lui,
ὦ Zeus.

ZEUS. Pour quoi,
ὦ excellent
Plutus,
et cela,
moi ayant-ordonné?

[12] PLUT. Parce-que, par Zeus,
il-outrageait envers moi
et portait-au-dehors *moi*
et morcelait *moi*
en beaucoup *de parties*,
et cela, *moi* étant à-lui
ami héréditaire,
et presque
il-chassait moi de-la maison
avec des-fourches, comme
les-hommes rejetant le feu
hors des (*de leurs*) mains.
M'en-irais-je donc de-nouveau
devant-être-livré à-des-parasites
et à-des-flatteurs?
Envoie moi, ὦ Zeus,
vers ceux-là
les devant-comprendre
le cadeau,
les devant-entourer-de-soins *moi*,
à-qui je *serai* précieux
et très-désirable;
mais ces mouettes (*ces sots*),
qu'*ils*-restent-avec la pauvreté,
laquelle *ils*-préfèrent-à nous,
et ayant-reçu d'elle
un-vêtement-de-peau
et *un*-hoyau-à-deux-pointes,

λαβόντες καὶ δίκελλαν ἀγαπάτωσαν ἄθλιοι τέτταρας ὀβολοὺς ἀποφέροντες, οἱ δεκαταλάντους δωρεὰς ἀμελητῆ προίεμενοι.

[13] ΖΕΥΣ. Οὐδὲν ἔτι τοιοῦτον ὁ Τίμων ἐργάσεται περὶ σέ· πάνυ γὰρ αὐτὸν ἡ δίκηλλα πεπαιδαγωγῆκεν, εἰ μὴ παντάπασιν ἀνάληγτός ἐστι τὴν ὀσφῦν, ὡς χοῖν σέ ἀντὶ τῆς πενίας προαιρεῖσθαι. Σὺ μέντοι πάνυ μεμψίμοιρος εἶναι μοι δοκεῖς, ὅς νῦν μὲν τὸν Τίμονα αἰτιᾷ, διότι σοι τὰς θύρας ἀναπετάσας ἠφίει περινοστεῖν ἐλευθέρως οὔτε ἀποκλείων οὔτε ζηλοτυπῶν· ἄλλοτε δὲ τοῦναντίον ἠγανάκτεις κατὰ τῶν πλουσίων, κατακεκλειῖσθαι λέγων πρὸς αὐτῶν ὑπὸ μοχλοῖς καὶ κλεισὶ καὶ σημείων ἐπιβολαῖς, ὡς μηδὲ παρκαῦψαί σοι ἐς τὸ φῶς δυνατὸν εἶναι. Ταῦτα γοῦν ἀπωδύρου πρὸς με, ἀποπνίγεσθαι λέγων ἐν πολλῷ τῷ σκότῳ· καὶ διὰ τοῦτο ὄχρος ἡμῖν ἐφαίνου καὶ

de gagner misérablement quatre oboles, eux qui rejettent avec insouciance des cadeaux de dix talents.

[13] ZEUS. Timon n'en usera plus ainsi avec toi : le hoyau lui a donné cette fort bonne leçon — s'il n'a pas les reins tout à fait insensibles — qu'il fallait te préférer à la pauvreté. Mais toi, tu me sembles être bien mécontent de ton sort : aujourd'hui tu accuses Timon de t'avoir laissé, toutes portes ouvertes, circuler librement, sans t'enfermer ni te jalouser ; jadis, au contraire, tu t'indignais contre les riches, te prétendant emprisonné par eux sous des verrous, des clefs, des scellés, au point qu'il ne t'était même pas possible de jeter un coup d'œil furtif vers la lumière. Voilà, du moins, certes, les lamentations que tu m'adressais, répétant que tu étouffais dans d'épaisses ténèbres : aussi nous apparaissais-tu tout pâle

ἀγαπάτωσαν
 ἄθλιοι ἀποφέροντες
 τέτταρας ὀβολούς,
 οἱ προίεμενοι ἀμελητῇ
 δωρεάς δεκατάλαντους.

[13] ΖΕΥΣ. Ὁ Τίμων

ἐργάσεται ἔτι
 οὐδὲν τοιοῦτον περὶ σέ·
 γὰρ ἡ δίκελλὰ
 πεπαιδαγωγῆκεν αὐτὸν πάνυ,
 εἰ μὴ ἔστι
 παντάπασιν ἀνάληγτος
 τὴν ὀσφῦν,
 ὡς χρῆν προαιρεῖσθαί σε
 ἀντὶ τῆς πενίας.

Σὺ μέντοι

δοκεῖς μοι εἶναι
 πάνυ μεμψίμοιρος,
 ὃς νῦν μὲν
 αἰτιᾷ τὸν Τίμονα
 διότι ἀναπετάσας σοι
 τὰς θύρας
 ἠφίει περινοστεῖν ἐλευθέρως·
 οὔτε ἀποκλείων
 οὔτε ζηλοτυπῶν·
 ἄλλοτε δὲ τὸ ἐναντίον
 ἠγανάκτεις
 κατὰ τῶν πλουσίων,
 λέγων κατακεκλεισθαί
 πρὸς αὐτῶν ὑπὸ μοχλοῖς
 καὶ κλεισῶν
 καὶ ἐπιβολαῖς σημεῖων,
 ὡς μηδὲ εἶναι δυνατόν σοι
 παρακῦψαι ἐς τὸ φῶς.

Γοῦν

ἀπωδύρου ταῦτα πρὸς με,
 λέγων ἀποπνίγεσθαι
 ἐν τῷ σκοτῶ πολλῷ·
 καὶ διὰ τοῦτο
 ἐφαίνου ἡμῖν ὠχρὸς

qu'*ils*-se-contentent
 malheureux gagnant
 quatre oboles,
 les rejetant négligemment
des-présents de-dix-talents.

[13] ZEUS. Timon

ne fera plus
 rien *de*-tel envers toi;
 car le hoyau-à-deux-pointes
 a-enseigné lui tout-à-fait,
 si *ne*-pas *il*-est
 absolument insensible
 quant aux reins,
 qu'*il*-fallait préférer toi
 en-échange-de la pauvreté.
 Toi, cependant,
 tu-sembles à-moi être
 tout-à-fait te-plaignant-de-ton-sort,
 toi-qui aujourd'hui, d'*une*-part,
 accuses Timon
 parce-que, ayant-ouvert à-toi
 les portes,
il-laissait toi circuler librement,
 ni fermant,
 ni jalousant; [traire,
 d'*autres*-fois, d'*autre*-part, au-con-
 tu-t'*indignais*
 contre les riches,
 disant être-emprisonné
 par eux sous *des*-verrous
 et *des*-clefs
 et *des*-appositions de-sceaux, [à-toi
 au-point-que pas-même être possible
 de-te-pencher-pour-regarder à la lu-
 Ce-qui-est-certain, c'*est*-que [mière.
 tu-déplorais ces-choses en-t'*adres*-
 disant être-étouffé [sant-à moi,
 dans l'obscurité abondante;
 et pour cela
 tu-paraisais à-nous pâle

φροντίδος ἀνάπλευς, συνεσπακῶς τοὺς δακτύλους πρὸς τὸ ἔθος τῶν λογισμῶν καὶ ἀποδράσασθαι ἀπειλῶν, εἰ καιροῦ λάθοιο, παρ' αὐτῶν. Καὶ ὅλως τὸ πρᾶγμα ὑπέρδεινον ἐδόκει σοι, ἐν χαλκῷ ἢ σιδηρῷ τῷ θαλάμῳ, καθάπερ τὴν Δανάην, παρθενεύεσθαι ὑπ' ἀκριβέσι καὶ παμπονήροις παιδαγωγοῖς ἀνατρεφόμενον, τῷ Τόκῳ καὶ τῷ Λογισμῷ [14] Πῶς οὖν οὐκ ἄδικα ταῦτά σου, πάλαι μὲν ἐκείνα αἰτιᾶσθαι, νῦν δὲ τῷ Τίμωνι τὰ ἐναντία ἐπικαλεῖν :

[15] ΠΛΟΥΤ. Καὶ μὴν εἴ γε τάληθές ἐξετάζεις, ἄμφω σοι εὐλογα δόξω ποιεῖν· τοῦ τε γὰρ Τίμωνος τὸ πᾶν τοῦτο ἀνειμένον καὶ ἀμελές οὐκ εὐνοϊκὸν ὡς πρὸς ἐμὲ εἰκότως ἂν δοκοίη,

et dévoré de soucis, les doigts contractés par l'habitude de compter, et menaçant de l'enfuir, si tu en trouvais l'occasion, loin de chez eux. Bref, tu trouvais terriblement effrayant d'être, comme la vierge Danaë, calfeutré dans une chambre d'airain ou de fer, sous la coupe de deux gouverneurs rigoureux et fort méchants, l'Intérêt et le Calcul.... [14] Eh! bien, donc, quelle injustice n'y a-t-il pas de ta part, d'exprimer jadis de tels griefs, et de reprocher aujourd'hui tout le contraire à Timon!

[15] PLUT. Et pourtant, si tu examines à fond la vérité, ma conduite te semblera, dans les deux cas, fondée en raison : car cette négligence et cette incurie extrêmes de Timon ne sauraient justement passer pour un acte de bon vouloir en ce qui me con-

καὶ ἀνάπλευς φροντίδος,
 συνεσπακῶς τοὺς δακτύλους
 πρὸς τὸ ἔθος
 τῶν λογισμῶν,
 καὶ ἀπειλῶν
 ἀποδράσεσθαι
 παρὰ αὐτῶν,
 εἰ λάθοιο καιροῦ.

Καὶ ὅλωσ τὸ πρᾶγμα
 ἐδόκει σοι ὑπέρδεινον,
 παρθενεύεσθαι,
 καθάπερ τὴν Δανάην,
 ἐν τῷ θαλάμῳ
 χαλκῷ ἢ σιδηρῷ,
 ἀνατρεφόμενον
 ὑπὸ παιδαγωγοῖς
 ἀκριθέσι
 καὶ παμπονήροις,
 τῷ Τέκῳ καὶ τῷ Λογισμῷ....

[14] Πῶς οὖν
 ταυτά σου
 οὐκ (ἐστίν) ἄδικα,
 πάλαι μὲν
 αἰτιᾶσθαι ἐκεῖνα,
 νῦν δὲ
 ἐπικαλεῖν τὰ ἐναντία
 τῷ Τίμωνι;

[15] ΠΛΟΥΤ. Καὶ μὴν
 εἴ γε ἐξετάζοις
 τὸ ἀληθές,
 δόξω σοι ποιεῖν
 ἄμφω εὐλογα·
 γὰρ τοῦτο τὸ πάνυ
 ἀνειμένον καὶ ἀμελές
 τοῦ τε Τίμωνος
 οὐκ ἂν δοκοῖη
 εἰκότως
 εὐνοῖκον
 ὡς πρὸς ἐμὲ,
 τε αὖ ἐνόμιζον

et plein-de souci,
 ayant-contracté les doigts
 en-raison-de l'habitude
 des raisonnements,
 et menaçant
 de-t'enfuir-secrètement
 loin d'eux,
 si tu-obtenais-pour-toi l'occasion.

Et, en-un-mot, la chose
 semblait à-toi extrêmement-terrible,
 d'être-gardé-au-logis-comme-une-
 comme Danaë, [fille,
 dans la chambre
 d'airain ou de-fer,
 étant-élevé
 au-pouvoir-de gouverneurs
 exacts (sévères)
 et tout-à-fait-méchants,
 l'Intérêt et le Calcul....

[14] Comment donc
 ces-choses de-loi (de ta part)
 ne sont-elles pas injustes,
 autrefois, d'une-part,
 accuser ces-choses-là,
 maintenant, d'autre-part,
 reprocher les-choses-contraires
 à Timon?

[15] PLUT. Et pourtant,-certes,
 si du-moins tu-recherchais
 le vrai (la vérité),
 je-semblerais à-toi faire
 les-deux-choses bien-logiques :
 car cela le tout-à-fait
 relâché et négligent
 de Timon
 ne semblerait pas
 vraisemblablement [lonté]
 bienveillant (un acte de bonne vo-
 envers moi,
 et, en-revanche, je-pensais

τούς τε αὖ κατάκλειστον ἐν θύραις καὶ σκότῳ φυλάττοντας, ὅπως αὐτοῖς παχύτερος γενοίμην καὶ πιμελής καὶ ὑπέρογκος ἐπιμελουμένους, οὔτε προσαπτομένους αὐτοὺς οὔτε ἐς τὸ φῶς προάγοντας, ὡς μηδὲ ὀφθείην πρὸς τινος, ἀνοήτους ἐνόμιζον εἶναι καὶ ὑβριστὰς, οὐδὲν ἀδικοῦντά με ὑπὸ τοσοῦτοις δεσμοῖς κατασήμεντας, οὐκ εἰδότες ὡς μετὰ μικρὸν ἀπίασιν ἄλλῳ τινὶ τῶν εὐδαιμόνων με καταλιπόντες. [16] Οὐτ' οὖν ἐκείνους οὔτε τοὺς πάνυ προχειροὺς εἰς ἐμὲ τούτους ἐπαινώ, ἀλλὰ τοὺς (ὅπερ ἄριστόν ἐστι) μέτρον ἐπιθήσοντας τῷ πράγματι καὶ μήτε ἀφεζομένους τὸ παράπαν μήτε προησομένους τὸ ὄλον....

[18] ΖΕΥΣ. Ἄλλ' ἄπιθι ἤδη σωφρονεστέρω παρὰ πολὺ τῷ Τίμωνι ἐντευζόμενος.

cerne; et, en revanche, ceux qui me gardaient enfermé derrière des portes et dans l'obscurité, s'appliquant à me rendre plus gras, épais et rebondi, sans jamais toucher à moi pour leur propre compte ni me produire à la lumière, de peur qu'un autre ne m'aperçût, ceux-là, je les tenais pour des fous et des brutes, qui me laisseraient pourrir ainsi dans les fers sans que je fusse coupable d'aucun tort, et ne se doutaient point qu'il leur faudrait sous peu quitter la vie et me laisser après eux à quelque autre des heureux de ce monde. [16] Je ne puis donc louer ni ces gens-là, ni ces hommes légers qui se comportent envers moi fort inconsidérément, mais bien ceux qui (chose excellente entre toutes) imposeront une juste mesure à leur conduite, et, sans s'abstenir absolument d'en user, ne gaspilleront point tout leur patrimoine....

[18] ZEUS. Mais pars, et tu trouveras Timon désormais beaucoup plus sage.

τοὺς φυλάττοντας
 κατάκλειστον
 ἐν θύραις καὶ σκότῳ
 ἐπιμελουμένους
 ὅπως γενοίμην αὐτοῖς
 παχύτερος καὶ πιμελής
 καὶ ὑπέρογκος,
 οὔτε αὐτοὺς προσαπτομένους
 οὔτε παράγοντας
 ἐς τὸ φῶς,
 ὡς μηδὲ ὄφθειν
 πρὸς τινος,
 (ἐνόμιζον αὐτοὺς) εἶναι
 ἀνοήτους καὶ ὑβριστάς,
 κατασήμενιάς με
 ἀδικοῦντα οὐδὲν
 ὑπὸ τασούτοις δεσμοῖς,
 οὐκ εἰδότες
 ὡς μετὰ μικρὸν
 ἀπίασιν
 καταλιπόντας με
 ἄλλῳ τινὶ
 τῶν εὐδαιμόνων.
 [16] Οὐν ἐπαίνῳ
 οὔτ' ἐκείνους
 οὔτε τούτους
 τοὺς πάνυ προχείρους
 εἰς ἐμέ,
 ἀλλὰ τοὺς
 ἐπιθήσοντας μέτρον
 τῷ πράγματι
 (ὅπερ ἐστὶν ἄριστον)
 καὶ μήτε ἀφεξομένους
 τὸ παράπαν
 μήτε προσησμένους
 τὸ ὅλον....

[18] ΖΕΥΣ. Ἀλλὰ ἄπιθι
 ἐντευξόμενος τῷ Τίμωνι
 ἤδη σωφρονεστέρω
 παρὰ πολὺ.

les-hommes gardant moi
 emprisonné
 dans des-portes et dans l'-obscurité
 prenant-soin
 en-sorte-que je-devinasse à-eux
 plus-gras et bien-en-point
 et gonflé-outre-mesure,
 ni eux-mêmes touchant-à moi
 ni me produisant
 à la lumière,
 afin-que pas-même je-fusse-vu
 par quelqu'-un
 je pensais eux être
 insensés et violents,
 faisant-pourrir moi
 n'étant-injuste en-rien
 sous de-tels liens,
 ne sachant pas
 que après peu
 ils-s'en-iront,
 ayant-laissé moi
 à-un-autre quelconque
 des heureux.

[16] Donc je-loue
 ni ceux-là
 ni ceux-ci
 les tout-à-fait faciles
 à-l'-endroit-de moi,
 mais les-hommes
 devant-imposer une-mesure
 à-la chose
 (ce-qui est le-meilleur)
 et ni devant-épargner
 complètement
 ni devant-laisser-échapper
 moi absolument....

[18] ZEUS. Mais va-t'-en,
 devant-rencontrer Timon
 désormais plus-modéré
 de beaucoup.

ΠΛΟΥΤ. Ἐκεῖνος γάρ ποτε παύσεται ὡσπερ ἐκ κοφίνου τετραπημένου, πρὶν ὅλως εἰσρυῆναί με, κατὰ σπουδὴν ἐξαντλῶν, φθάσαι βουλόμενος τὴν ἐπιρροήν, μὴ ὑπέραντλος εἰσπεσῶν ἐπικλύσω αὐτόν; Ὡστε ἐς τὸν τῶν Δαναίδων πίθον ὑδροφορήσειν μοι δοκῶ καὶ μάτην ἐπαντλήσειν, τοῦ κύτους μὴ στέγοντος, ἀλλὰ πρὶν εἰσρυῆναι σχεδὸν ἐκχυθησομένου τοῦ ἐπιρρέοντος· οὕτως εὐρύτερον τὸ πρὸς τὴν ἐκχυσιν κεχηγὸς τοῦ πίθου καὶ ἀκώλυτος ἡ ἕξοδος.

[19] ΖΕΥΣ. Οὐκ οὖν εἰ μὴ ἐμφράζεται τὸ κεχηγὸς τοῦτο καὶ ἐς τὸ ἄπαξ ἀναπεπταμένον, ἐκχυθέντος ἐν βραχεῖ σου ῥαδίως εὐρήσει τὴν διφθέραν ἀῖθις καὶ τὴν δίκελλαν ἐν τῇ τρυγί τοῦ πίθου. Ἄλλ' ἄπιτε ἤδη καὶ πλουτίζετε αὐτόν· σὺ

PLUT. Non, car quand cessera-t-il d'être une manière de panier percé et de m'épuiser en hâte avant même que j'aie achevé de me répandre, voulant prévenir l'inondation et craignant que je ne tombe sur lui pour le submerger et le noyer? Ainsi, je me fais l'effet de porter et de verser en vain dans le tonneau des Danaïdes une eau que le fond ne peut contenir, mais dont le flot s'échappera presque avant d'y pénétrer: tant la large ouverture du tonneau favorise l'écoulement, tant l'issue est facile!

[19] ZEUS: Eh bien, alors, si Timon ne bouche pas cette issue béante et ouverte une fois pour toutes, tu t'échapperas au plus vite, et il retrouvera aisément sa casaque de cuir et sa pioche dans la lie du tonneau. Mais partez sur l'heure et enrichissez-le; et toi,

ΠΛΟΥΤ. Γάρ ποτε ἐκείνος
παύσεται
ἐξαντλῶν κατὰ σπουδὴν,
ὥσπερ ἐκ κοφίνου
τετρυπημένου,
πρὶν με εἰσρυῆναι,
βουλόμενος φθάσαι
τὴν ἐπιρροήν,
μὴ εἰσπεσῶν
ὑπέραντλος
ἐπικλύσω αὐτόν;
Ὡστε δοκῶ μοι
ὑδροφορήσειν
ἐς τὸν πίθον
τῶν Δαναΐδων
καὶ ἐπαντλήσειν μάτην,
τοῦ κύτους
μὴ στέγοντος,
ἀλλὰ τοῦ ἐπιρρέοντος
ἐκχυθησομένου σχεδὸν
πρὶν εἰσρυῆναι·
οὕτως τὸ κεχηγνός
πρὸς τὴν ἔκχυσιν
τοῦ πίθου
(ἐστὶν) εὐρύτερον
καὶ ἢ ἔξοδος
ἀκώλυτος.

[19] ZEYΣ. Οὐκοῦν
εἰ μὴ ἐμφράξεται
τοῦτο τὸ κεχηγνός
καὶ ἀναπεπταμένον
ἐς τὸ ἄπαξ,
σου ἐκχυθέντος
ἐν βραχεῖ
εὐρήσει ῥαδίως αὖθις
τὴν διφθέραν
καὶ τὴν δίκελλαν
ἐν τῇ τρυγί τοῦ πίθου.
Ἄλλὰ ἄπιτε ἤδη
καὶ πλουτίζετε αὐτόν·

PLUT. Car quand celui-là
cessera-t-il
m'épuisant en hâte,
comme d'une-corbeille
percée,
avant moi m'être-écoulé,
voulant avoir-devancé
le flux,
de-peur-que, étant-tombé-sur lui
inépuisable,
je-n'-inonde lui?
De-sorte-que je-semble à-moi
devoir-porter-de-l'eau
dans le tonneau
des Danaïdes
et devoir-verser-dedans en-vain,
la cavité
ne contenant pas,
mais le liquide coulant-sur elle
devant-se-répondre presque
avant d'avoir-pénétré-en-coulant;
tellement l'ouverture-béante
pour l'écoulement
du tonneau
est plus-large
et l'issue
non-empêchée (*libre*).

[19] ZEUS. Ainsi-donc (*Eh bien*),
si ne-pas il-a-bouché
cette issue-béante
et ouverte
une fois pour toutes,
toi t'étant-répandu-au-dehors
en un-court-espace-de-temps,
il-trouvera facilement de-nouveau
le vêtement-de-peau
et le hoyau-à-deux-pointes
dans la lie du tonneau.
Mais allez-vous-en tout-de-suite
et enrichissez lui;

δὲ μέμνησο, ὦ Ἑρμῆ, ἐπανιῶν πρὸς ἡμᾶς ἄγειν τοὺς Κύκλω-
 πας ἐκ τῆς Αἴτνης, ὅπως τὸν κεραυνὸν ἀκονήσαντες ἐπισκευά-
 σωσιν· ὡς ἤδη γε τεθηγμένου αὐτοῦ δεησόμεθα.

Départ d'Hermès et de Plutus : ils cheminent en causant
 de la richesse et des riches.

[20] ΕΡΜ. Προΐωμεν, ὦ Πλουῦτε. Τί τοῦτο ; ὑποσχάζεις ;
 Ἐλελήθεις με, ὦ γεννάδα, οὐ τυφλὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ χλωδὸς
 ὢν.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκ αἰεὶ τοῦτο, ὦ Ἑρμῆ· ἀλλ' ὅπότεν μὲν ἀπίω
 παρά τινα πεμφθεὶς ὑπὸ τοῦ Διὸς, οὐκ οἶδ' ὅπως βραδύς εἰμι
 καὶ χλωδὸς ἀμφοτέροις, ὡς μόλις τελεῖν ἐπὶ τὸ τέρμα, προγη-
 ράσαντος ἐνίστε τοῦ περιμένοντος· ὅπότεν δὲ ἀπαλλάττεσθαι
 δέη, πτηνὸν ὄψει, πολὺ τῶν ὀνείρων ὠκύτερον. Ἄμα γούν

souviens-toi, Hermès, en revenant, de nous amener les Cyclopes
 de l'Étna, pour qu'ils aiguissent et raccommoient la foudre : car
 bientôt il nous la faudra, et bien affûtée.

Départ d'Hermès et de Plutus : ils cheminent en causant de la richesse
 et des riches.

[20] HERM. Avançons, Plutus. Qu'est-ce à dire ? tu boites un peu ?
 Je n'avais pas remarqué, mon brave, que tu étais non seulement
 aveugle, mais encore bancal.

PLUT. Je ne le suis pas toujours, Hermès ; mais lorsque je me
 rends auprès de quelqu'un, envoyé par Zeus, je ne sais pourquoi
 je suis lent et je cloche des deux jambes, si bien que j'arrive péniblement
 au terme de la route, quand parfois celui qui m'attend
 est déjà devenu vieux ; mais aussi, qu'il faille m'en retourner, tu
 me verras prendre des ailes et voler mille fois plus prompt que

σύ δὲ μέμνησο,
ὦ Ἑρμῆ,
ἐπανιῶν πρὸς ἡμᾶς
ἄγειν τοὺς Κύκλωπας
ἐκ τῆς Αἴτνης,
ὄπως ἀκονήσαντες
τὸν κεραυνὸν
ἐπισκευάσωσιν·
ὡς ἤδη γε
δεησόμεθα
αὐτοῦ τεθηγγμένου.

toi, d'autre-part, souviens-toi,
ô Hermès,
retournant vers nous,
d'amener les Cyclopes
de l'Etna,
afin-que, ayant-aiguisé
la foudre,
ils-la-réparent;
car bientôt du-moins
nous-aurons-besoin
d'elle ayant-été-affilée.

Départ d'Hermès et de Plutus : ils cheminent en causant de la richesse et des riches.

[20] EPM. Προΐωμεν,
ὦ Πλοῦτε.
Τί τοῦτο; ὑποσκάζεις;
ἴΩ γεννάδα,
ἐλελήθεις με
ὦν οὐ μόνον τυφλός,
ἀλλὰ καὶ χωλός.
ΠΛΟΥΤ. Οὐκ ἀεὶ τοῦτο,
ὦ Ἑρμῆ·
ἀλλὰ ὁπόταν μὲν
ἀπίω παρά τινα
πεμφθεὶς ὑπὸ τοῦ Διὸς,
οὐκ οἶδ' ὅπως
εἰμὶ βραδὺς καὶ χωλός
ἀμποτέροις,
ὡς τελεῖν μόλις
ἐπὶ τὸ τέρμα,
τοῦ περιμένοντος
προγηράσαντος ἐνίοτε·
δὲ ὁπόταν δέη
ἀπαλλάττεσθαι,
ὄψει πτηνόν,
πολύ ὠκύτερον
τῶν ὀνείρων.
Γοῦν·

[20] HERM. Avançons,
ô Plutus.
Qu'est ceci? tu-boites-un-peu?
Ô personnage de-noble-race,
tu-étais-resté-caché à-moi
étant non seulement aveugle,
mais encore boiteux.
PLUT. Non-pas-toujours cela,
ô Hermès :
mais lorsque, d'une-part,
je-m'-en-vais auprès-de quelqu'-un
ayant-été-envoyé par Zeus,
je ne sais comment
je-suis lent et boiteux
des-deux pieds,
au-point-de parvenir avec-peine
au terme du voyage,
l'homme m'ayant-attendu
ayant-auparavant-veilli quelquefois;
mais,-d'autre-part, lorsqu'il-faut
m'-en-retourner,
tu-verras moi ailé,
beaucoup plus-rapide
que les songes.
Ce-qui-est-sûr,-c'est-que

ἔπεσεν ἢ ὑσπληγξ, κάγω ἤδη ἀνακηρύττομαι νενικηκώς, ὑπερ-
πηδῆσας τὸ στάδιον οὐδὲ ἰδόντων ἐνίοτε τῶν θεατῶν....

[24] EPM. Πῶς οὕτω τυφλὸς ὢν εὐρίσκεις τὴν ὁδόν; ἢ
πῶς διαγιγνώσκεις ἐφ' οὗς ἂν σε ὁ Ζεὺς ἀποστείλῃ κρίνας
εἶναι τοῦ πλουτεῖν ἀξίους;

ΠΛΟΥΤ. Οἷε γὰρ εὐρίσκειν με οἵτινές εἰσι; Μὰ τὸν Δία,
οὐ πάνυ· οὐ γὰρ ἂν Ἀριστείδην καταλιπὼν Ἴππονίκῳ καὶ
Καλλίῳ προσῆειν καὶ πολλοῖς ἄλλοις Ἀθηναίων οὐδὲ ὀβολοῦ
ἀξίους.

EPM. Πλὴν ἀλλὰ τί πράττεις καταπεμφθεὶς;

ΠΛΟΥΤ. Ἄνω καὶ κάτω πλανῶμαι περιουσιῶν, ἄχρι ἂν

les songes. Toujours est-il que, à peine la corde est-elle tombée,
aussitôt je suis proclamé vainqueur, après avoir franchi le stade
sans même quelquefois que les spectateurs m'aient aperçu....

[24] HERM. Comment, aveugle comme tu l'es, trouves-tu ton
chemin? et comment distingues-tu ceux vers qui Zeus t'a envoyé
et qu'il a jugés dignes de la richesse?

PLUT. Penses-tu donc que je trouve quels sont ces hommes?
Non, par Zeus, pas le moins du monde; sinon, je n'eusse pas
laissé de côté Aristide pour aller chercher un Hipponicos, un
Callias, et beaucoup d'autres Athéniens qui ne valaient pas une
obole.

HERM. Mais, enfin, que fais-tu lorsqu'on t'envoie?

PLUT. Je vais çà et là, errant à droite, à gauche, jusqu'à ce

ἄμα ἢ ὕσπληγξ ἔπεσεν,
καὶ ἐγὼ ἤδη
ἀνακηρύττομαι
νενικηκώς,
ὑπερπηδῆσας
τὸ στάδιον,
τῶν θεατῶν
οὐδὲ ἰδόντων
ένίστε....

[24] EPM. Πῶς

ὦν οὕτω τυφλὸς
εὗρίσκεις
τὴν ὁδόν ;
ἢ πῶς
διαγιγνώσκεις
ἐπὶ οὗς ὁ Ζεὺς
ἂν ἀποστείλῃ σε
κρίνας (αὐτοὺς) εἶναι
ἀξίους
τοῦ πλουτεῖν ;

ΠΛΟΥΤ. Γὰρ οἷε

με εὗρίσκειν
οἵτινές εἰσι ;
Μὰ τὸν Δία,
οὐ πάνυ
γὰρ οὐκ ἂν προσήειν
Ἴππονίκῳ
καὶ Καλλίᾳ
καὶ πολλοῖς ἄλλοις
Ἀθηναίων
οὐδὲ ἀξίους
ὀβολοῦ,
καταλιπὼν
Ἀριστείδην.

EPM. Πλὴν ἀλλὰ

τί πράττεις
καταπεμφθεῖς ;

ΠΛΟΥΤ. Πλανῶμαι

περινοστῶν
ἄνω καὶ κάτω,

tout-ensemble la corde est-tombée,
et moi déjà
je-suis-proclamé
ayant-achevé-de-vaincre,
ayant-franchi
le stade,
les spectateurs
pas-même ayant-vu
quelquefois....

[24] HERM. Comment,

étant ainsi aveugle,
trouves-tu
la route ?
ou comment
distingues-tu
vers lesquels Zeus,
d'aventure, a-envoyé toi
ayant-jugé eux être
dignes
du être-riches (*de la richesse*) ?

PLUT. Car penses-tu

moi découvrir
quels ils-sont ?
Non,-par Zeus,
non tout-à-fait (*pas du tout*) ;
car, en ce cas, je n'aurais pas abordé
Hipponicos
et Callias
et beaucoup d'autres
des-Athéniens
pas-même ayant-la-valeur
d'une-ohole,
ayant-abandonné
Aristide.

HERM. Seulement (*Mais enfin*)

quelle-chose fais-tu
ayant-été-envoyé-en-bas ?

PLUT. J'erre

allant-et-venant-ça-et-là
en-haut et en-bas,

λάβω τινὲ ἐμπεσῶν· ὁ δὲ, ὅστις ἂν πρῶτός μοι περιτύχῃ, ἀπαγαγὼν παρ' αὐτὸν ἔχει, σὲ τὸν Ἑρμῆν ἐπὶ τῷ παραλόγῳ τοῦ κέρδους προσκυνῶν.

[25] EPM. Οὐκοῦν ἐξηπάτηται ὁ Ζεὺς οἰόμενος σε κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν πλουτίζειν ὅσους ἂν οἴηται τοῦ πλουτεῖν ἀξίους;

ΠΛΟΥΤ. Καὶ μάλᾳ δικαίως, ὦγαθὲ, ὅς γε τυφλὸν ὄντα εἰδὼς ἔπεμπεν ἀναζητήσοντα δυσεύρετον οὕτω χρῆμα καὶ πρὸ πολλοῦ ἐκλελοιπὸς ἐκ τοῦ βίου, ὅπερ οὐδ' ὁ Λυγκεὺς ἂν ἐξεύροι ῥαδίως, ἀμυρόν οὕτω καὶ μικρόν ὄν. Τοιγαροῦν ἅτε τῶν μὲν ἀγαθῶν ὀλίγων ὄντων, πονηρῶν δὲ πλείστων ἐν ταῖς πόλεσι τὸ πᾶν ἐπεχόντων, ῥῆζον ἐς τοὺς τοιούτους ἐμπίπτω περιῶν καὶ σαγηνεύομαι πρὸς αὐτῶν.

que je sois tombé sur je ne sais qui : et celui qui m'a rencontré le premier par hasard m'emmène et me garde chez lui, se prosternant devant toi, Hermès, pour te remercier de cette aubaine imprévue.

[25] HERM. Zeus est donc complètement trompé, s'il croit que, selon sa volonté, tu enrichis tous ceux que, d'aventure, il estime dignes de la richesse?

PLUT. Oui, mon cher, et c'est bien juste, puisque, me sachant aveugle, il m'envoyait rechercher une chose aussi difficile à trouver et depuis longtemps disparue du monde, une chose que Lyncée lui-même ne parviendrait pas aisément à découvrir, tant elle est imperceptible et petite! Voilà donc pourquoi, vu le faible nombre des honnêtes gens et la multitude des gredins qui, dans les villes, envahissent tout, je suis plus exposé, errant en tous sens, à tomber sur ces derniers et à être pris dans leurs filets.

ἄχρι ἂν λάθω
 ἐμπεσῶν τι·
 ὃ δὲ, ὅστις
 ἂν περιτύχη μοι
 πρῶτος,
 ἔχει ἀπαγαγῶν
 παρὰ αὐτὸν,
 προσκυνῶν σὲ τὸν Ἑρμῆν
 ἐπὶ τῷ παραλόγῳ
 τοῦ κέρδους.

[25] EPM. Οὐκοῦν
 ὁ Ζεὺς ἐξηπάτηται
 οἰόμενός σε πλουτίζειν
 κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ
 ἕσους ἂν οἴηται
 ἀξίους τοῦ πλουτεῖν;

ΠΛΟΥΤ. Καὶ
 μάλα δικαίως, ὦ ἀγαθὲ,
 ὅς γε εἰδῶς
 (ἐμὲ) ὄντα τυφλὸν
 ἐπεμπέν (με) ἀναζητήσοντα
 χρῆμα οὕτως δυσεύρετον
 καὶ ἐκλειοιπὸς.

ἐκ τοῦ βίου
 πρὸ πολλοῦ,
 ὅπερ οὐδὲ ὁ Λυγκεὺς
 ἂν ἐξεύροι ῥαδίως,
 ὃν οὕτως ἀμαυρὸν
 καὶ μικρόν.

Τοιγαροῦν
 ἄτε μὲν τῶν ἀγαθῶν
 ὄντων ὀλίγων,
 δὲ πλείεστων πονηρῶν
 ἐπεχόντων τὸ πᾶν
 ἐν ταῖς πόλεσι,
 ἐμπίπτω ῥᾶον
 ἐς τοὺς τοιούτους
 περιτῶν,
 καὶ σαγηνεύομαι
 πρὸς αὐτῶν.

jusqu'à-ce-que je-ne-me-sois-pas-
 étant-tombé-sur quelqu'un; [aperçu
 celui-là, d'autre-part, lequel
 aura-rencontré-par-hasard moi
 le-premier,
 me possède m'-ayant-emmené
 chez lui-même,
 se-prosternant-devant toi Hermès
 à-propos-de l'imprévu
 du gain.

[25] HERM. Eh-bien-donc
 Zeus a-été-trompé-complètement
 pensant toi enrichir
 selon le paraissant-bon à-lui
 ceux-que, d'aventure, il-pense
 dignes du être-riches?

PLUT. Et
 très justement, ὁ mon-bon,
 lui-qui du-moins sachant
 moi étant aveugle
 envoyait moi devant-rechercher
 une-chose si difficile-à-trouver
 et ayant-disparu
 de la vie
 depuis longtemps,
 laquelle pas-même Lyncée
 n'aurait-découverte facilement,
 étant si difficile-à-distinguer
 et petite.

En-conséquence,
 comme, d'une-part, les bons
 étant peu-nombreux, [chants
 d'autre-part, très-nombreux les-mé-
 occupant le tout
 dans les villes,
 je-tombe plus-facilement
 sur les-gens tels,
 allant-ça-et-là,
 et je-suis-pris-au-filet
 par eux.

ΕΡΜ. Εἶτα πῶς, ἐπειδὴν καταλίπης αὐτούς, βραδίως ψεύγεις οὐκ εἰδῶς τὴν ὁδόν;

ΠΛΟΥΤ. Ὁξυδερκῆς τότε πως καὶ ἀρτίπους γίγνομαι πρὸς μόνον τὸν καιρὸν τῆς φυγῆς.

[26] ΕΡΜ. Ἔτι δὴ μοι καὶ τοῦτο ἀπόκριναι, πῶς, τυφλὸς ὢν (εἰρήσεται γάρ) καὶ προσέτι ὠχρὸς καὶ βαρὺς ἐκ τοῖν σκελοῖν, τοσοῦτους ἐραστὰς ἔχεις ὥστε πάντα ἀποβλέπειν εἰς σέ, καὶ τυχόντας μὲν εὐδαιμονεῖν οἴεσθαι, εἰ δὲ ἀποτύχοιεν, οὐκ ἀνέχεσθαι ζῶντας; Οἶδα γοῦν τινὰς οὐκ ὀλίγους αὐτῶν οὕτω σου δυσέρωτας ὄντας, ὥστε καὶ « ἐς βαθυκῆτα πόντον » φέροντες ἔρριψαν αὐτούς καὶ « πετρῶν κατ' ἡλιβάτων », ὑπερορᾶσθαι νομίζοντες ὑπὸ σοῦ, ὅτεπερ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐώρας

HERM. Mais voyons, comment, lorsque tu les as abandonnés, t'enfuis-tu si facilement, bien que tu ne saches pas le chemin?

PLUT. C'est que, — si je puis dire, — j'ai la vue perçante et les pieds bien égaux, mais seulement alors qu'il est opportun de m'enfuir.

[26] HERM. Réponds-moi donc encore à ceci : comment se fait-il que, étant aveugle, — c'est entendu, — et, en outre, pâle et impotent des deux jambes, tu possèdes tant d'amoureux passionnés, au point que tout le monde a les yeux fixés sur toi? T'a-t-on obtenu, on se figure être heureux; vient-on à te perdre, on ne peut supporter de vivre. Ce qui est bien sûr, c'est que j'en sais pas mal que cette passion malheureuse pour toi a poussés à se précipiter « dans la mer aux abîmes peuplés d'énormes poissons » et « du haut des rochers escarpés » : ils se croyaient dédaignés par toi, n'ayant jamais été gratifiés d'un seul de tes regards. Au sur-

EPM. Εἶτα πῶς,

ἐπειδὴν
καταλίπης αὐτούς,
φεύγεις ῥαδίως
οὐκ εἰδὼς τὴν ὁδόν;

ΠΑΟΥΤ. Τότε πῶς

γίγνομαι
ὄξυδερκῆς
καὶ ἀρτίπους
πρὸς τὸν καιρὸν μόνον
τῆς φυγῆς.

[26] EPM. Ἀπόκριναι δὴ

ἔτι καὶ τοῦτο, [μοι

πῶς, ὦν τυφλὸς

(γὰρ εἰρήσεται)

καὶ προσέτι ὠχρὸς

καὶ βαρὺς ἐκ τοῖν σκελοῖν,

ἔχεις τοσοῦτους ἔραστάς

ὥστε πάντας

ἀποθλέπειν εἰς σέ,

καὶ μὲν τυχόντας (σου)

οἰεσθαι εὐδαιμονεῖν,

εἰ δὲ ἀποτύχοιεν,

οὐκ ἀνέχεσθαι ζῶντας;

Γούν

οἶδα τινὰς αὐτῶν

οὐκ ὀλίγους

ὄντας οὕτω

δυσέρωτάς σου,

ὥστε καὶ φέροντες

ἔρριψαν αὐτούς

« ἐς πόντον βαθυκίττα »

καὶ « κατὰ πετρῶν

ἠλιβάτων »,

νομίζοντες

ὑπερορᾶσαι ὑπὸ σοῦ,

ὅτεπερ ἑώρας αὐτούς

οὐδὲ τὴν ἀρχήν.

Πλὴν ἀλλὰ

οἶδα εὖ ὅτι

HERM. Ensuite, comment,

après-que

tu-as-quitté eux,fuis-*tu* facilement,ne sachant *pas* la route?

PLUT. Alors, en-quelque-sorte,

je-deviens

à-la-vue-perçant

et aux-pieds-agiles

pour l'occasion seule

de-la fuite.

[26] HERM. Réponds, certes, à-moi

en-outre aussi à-*ceci*,

comment, étant aveugle

(car *ce*-sera-dit (*c'est convenu*))

et, de-plus, pâle

et lourd des deux-jambes,

as-*tu* tant-d'amants

au-point-que tous

jeter-les-yeux vers toi,

et, d'une-part, ayant-obtenu *toi*,

penser être-heureux, [tenu,

si, d'autre-part, *ils*-n'-ont-pas-ob-ne-*pas* supporter vivant?

Ce-qui-est-certain, -c'-est-que

je-sais quelques-uns d'eux

non rares

étant si

malheureusement-épris de-toi

que même portant

ils-ont-jeté eux-mêmes« dans *la*-mer aux-vastes-cétacés »

et « du-haut-de pierres

escarpées »,

croyant

être-dédaignés par toi,

puisque *tu*-regardais eux

pas-même au début.

Seulement (*du reste*),*je*-sais bien que

αὐτούς. Πλὴν ἀλλὰ καὶ σὺ ἂν εὖ οἶδ᾽ ὅτι ὁμολογήσεις, εἴ τι
 ξυνίης σαυτοῦ, κορυβαντιᾶν αὐτούς ἐρωμένῳ τοιοῦτῳ ἐπιμε-
 μηνότας.

[27] ΠΛΟΥΤ. Οἶε γὰρ τοιοῦτον οἶός εἰμι ὁρᾶσθαι αὐτοῖς,
 χωλὸν ἢ τυφλὸν ἢ ὅσα ἄλλα μοι πρόσσεστιν;

ΕΡΜ. Ἀλλὰ πῶς, ὦ Πλουῦτε, εἰ μὴ τυφλοὶ καὶ αὐτοὶ
 πάντες εἰσὶν;

ΠΛΟΥΤ. Οὐ τυφλοὶ, ὦ ἄριστε, ἀλλ' ἢ ἄγνοια καὶ ἡ ἀπάτη,
 αἵπερ νῦν κατέχουσι τὰ πάντα, ἐπισκιάζουσιν αὐτούς· ἔτι δὲ
 καὶ αὐτὸς, ὡς μὴ παντάπασιν ἄμορφος εἶην, προσωπεῖόν τι
 ἐρασμιώτατον περιθέμενος, διάχρυσον καὶ λιθοκόλλητον, καὶ
 ποικίλια ἐνδὺς ἐντυγχάνω αὐτοῖς· οἱ δὲ, αὐτοπρόσωπον οἰόμενοι
 ὁρᾶν, τὸ κάλλος ἐρῶσι καὶ ἀπόλλυνται μὴ τυγχάνοντες. Ὠ;

plus, tu avouerais toi-même, j'en suis certain, pour peu que tu
 te connaisses en personne, qu'il faut être agité d'un transport de
 Corybante pour t'aimer avec tant de fureur.

[27] PLUT. Penses-tu donc que ces gens-là me voient tel que je
 suis, boiteux, aveugle, et avec toutes mes autres difformités?

HERM. Et pourquoi pas, Plutus, à moins qu'ils ne soient eux-
 mêmes tous aveugles?

PLUT. Non, mon très cher, ils ne sont pas aveugles; mais
 l'ignorance et l'imposture, qui, aujourd'hui, dominant tout l'univers,
 leur voilent la vue; et puis, d'autre part, moi-même aussi,
 pour ne pas être trop laid, je couvre mes traits de certain masque
 très charmant, brodé d'or et chargé de pierreries, je revêts des ha-
 bits bigarrés, et je me présente ainsi devant eux. Ils s'imaginent
 alors qu'ils contemplent mon propre visage, s'éprennent de ma
 beauté, et meurent de ne pas m'obtenir. Cependant, si l'on me

σύ καὶ ἂν ὁμολογήσειας,
εἰ ξυνίης τι
σαυτοῦ,
αὐτοὺς κορυβαντιᾶν
ἐπιμεμηνότας
τοιούτω ἐρωμένῳ.

[27] ΠΑΟΥΤ. Οἷε γὰρ
(ἐμὲ) ὄρασθαι αὐτοῖς
τοιούτον οἷός εἰμι,
χωλὸν ἢ τυφλὸν
ἢ ἄλλα ὅσα
πρόσεστίν μοι;

ΕΡΜ. Ἀλλὰ πῶς,
ὦ Πλοῦτε,
εἰ μὴ εἰσιν
πάντες τυφλοὶ
αὐτοὶ καί;

ΠΑΟΥΤ. Οὐ τυφλοὶ,
ὦ ἄριστε,
ἀλλ' ἢ ἄγνοια
καὶ ἢ ἀπάτη,
αἵπερ νῦν
κατέχουσι τὰ πάντα,
ἐπισκιάζουσιν αὐτούς·
ἔτι δὲ καὶ αὐτὸς,
ὥς μὴ εἶην
παντάπασιν ἄμορφος
περιθέμενός
τι προσωπεῖον
ἔρασματώτατον,
διάχρυσον
καὶ λιθοκόλλητον,
καὶ ἐνδύς
ποικίλα
ἐντυγάνω αὐτοῖς·
οἱ δὲ, οἰόμενοι
ὄρᾶν αὐτοπρόσωπον,
ἔρωσι τὸ κάλλος (μου)
καὶ ἀπόλλυνται
μὴ τυγχάνοντές (μου).

toi aussi avouerais,
si *tu*-connais en-quelque-chose
toi-même, [bantes
eux être-transportés-comme-les-Cory-
étant-en-délire-pour
une-telle-chose aimée-passionnément.

[27] PLUT. Penses-*tu*, en-effet,
moi être-vu par-eux
tel que *je*-suis,
boiteux ou aveugle
ou *les-autres-chooses* qui
appartiennent à-moi?

HERM. Mais comment *en serait-il*
ὁ Plutus, [autrement,
si ne-*pas ils*-sont
tous aveugles
eux-mêmes aussi?

PLUT. Non-*pas* aveugles,
ὁ excellent *Hermès*,
mais l'ignorance
et la tromperie,
lesquelles maintenant
possèdent le tout (*le monde*),
couvrent-d'ombre eux; [même,
en-outre, d'-autre-part, aussi moi-
afin-que ne-*pas je*-sois
absolument laid,
ayant-mis-autour *de mon visage*
certain masque
très-aimable,
brodé-d'-or
et incrusté-de-pierres-précieuses,
et ayant-revêtu
des habits aux-couleurs-variées
je-me-présente à-eux :
ceux-ci, alors, pensant
voir *Plutus* en-propre-figure,
adorent la beauté *de moi*
et méurent
ne-*pas* obtenant *moi*.

εἶ γέ τις αὐτοῖς ὄλον ἀπογυμνώσας ἐπέδειξέ με, δῆλον ὡς κατεγίγνωσκον ἂν αὐτῶν, ἀμβλυώπτοντες τὰ τηλικαῦτα καὶ ἐρῶντες ἀνεράστων καὶ ἀμόρφων πραγμάτων.

[28] EPM. Τί οὖν ὅτι καὶ ἐν αὐτῷ ἤδη τῷ πλουτεῖν γενόμενοι καὶ τὸ προσωπεῖον αὐτοὶ περιθέμενοι ἔτι ἐξαπατῶνται, καὶ ἦν τις ἀφαιρῆται αὐτοῦς, θάπτον ἂν τὴν κεφαλὴν ἢ τὸ προσωπεῖον πρόοιτο; Οὐ γὰρ δὴ καὶ τότε ἀγνοεῖν εἰκὸς αὐτοῦς ὡς ἐπίχριστος ἢ εὐμορφία ἐστίν, ἔνδοθεν τὰ πάντα ὁρῶντας.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκ ὀλίγα, ὦ Ἑρμῆ, καὶ πρὸς τοῦτό μοι συναγωνίζεται.

EPM. Τὰ ποῖα;

ΠΛΟΥΤ. Ἐπειδὴν τις ἐντυχῶν τὸ πρῶτον ἀναπετάσας

mettait entièrement à nu et qu'ensuite on me montrât à eux, il est clair qu'ils se blâmeraient eux-mêmes d'avoir les yeux fascinés à ce point et d'aimer des objets disgracieux et difformes.

[28] HERM. Comment donc est-il possible que, même parvenus désormais à la réelle possession de la richesse, et quand eux-mêmes se sont attaché le masque, ils se laissent toujours tromper, et que, si on voulait le leur ôter, ils se feraient plutôt enlever la tête que le masque? Il n'est certes pas vraisemblable, en effet, qu'ils ignorent encore que tes beaux dehors sont fardés, puisqu'ils voient le fond des choses.

PLUT. Il y a bien des raisons, Hermès, qui militent aussi pour cela en ma faveur.

HERM. Lesquelles?

PLUT. Lorsque un homme, m'ayant rencontré par hasard pour la première fois, ouvre sa porte et m'accueille chez lui, aussitôt

Ὡς εἴ γέ τις
ἀπογυμνώσας ὅλον
ἐπέδειξέ με αὐτοῖς,
(ἔστι) δῆλον ὡς
ἂν κατεγίγνωσκον αὐτῶν,
ἀμβλυώττοντες
τὰ τηλικαῦτα
καὶ ἐρώντες
πραγμάτων
ἀνεράστων
καὶ ἀμόρφων.

[28] EPM. Τί οὖν ὅτι
καὶ γενόμενοι ἤδη
ἐν τῷ πλουτεῖν αὐτῶ
καὶ περιθέμενοι αὐτοῖ
τὸ προσωπεῖον
ἐξαπατῶνται ἔτι,
καὶ ἦν (εἰάν) τις
ἀφαιρῆται αὐτούς,
ἂν πρόοιντο
τὴν κεφαλὴν
θαῦτον ἢ τὸ προσωπεῖον;
Γὰρ δὴ οὐκ εἰκὸς
αὐτούς ἀγνοεῖν
καὶ τότε
ὡς ἡ εὐμορφία
ἐστὶν ἐπίχριστος,
ὄρωντας
τὰ πάντα ἔνδοθεν.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκ ὀλίγα,
ὦ Ἑρμῆ,
συναγωνίζεται μοι
καὶ πρὸς τοῦτο.

EPM. Τὰ ποῖα;

ΠΛΟΥΤ. Ἐπειδὴν τις
ἐντυχῶν (μοι)
τὸ πρῶτον
ἀναπετάσας
τὴν θύραν
εἰσδέχεταιί με,

Car si, du-moins, quelqu'un
m'ayant-mis à-nu tout-entier
montra moi à-eux,
il est évident que
ils-condamneraient eux-mêmes,
ayant-la-vue- faible
à un tel degré
et aimant
des-choses
non-aimables
et difformes.

[28] HERM. Quoi donc que,
même étant-devenus désormais
dans le être-riches même
et s'-étant-ajusté eux-mêmes
le masque,
ils-sont-dupés encore,
et si quelqu'un
l'-enlève à-eux,
ils-perdraient
la tête
plutôt que le masque?
Car, certes, *ne-pas* probable *est*
eux ignorer
même alors
que la (*ta*) belle-apparence
est fardée,
voyant
le tout du-dedans.

PLUT. Non peu-de-choses (*raisons*),
ὦ Hermès,
combattent-avec moi
aussi pour cela.

HERM. Lesquelles?

PLUT. Lorsque quelqu'un
ayant-rencontré *moi*
pour-la première-fois
ayant-ouvert
la porte
reçoit-chez-lui moi,

τὴν θύραν εἰσδέχεταιί με, συμπαρειασέρχεται μετ' ἐμοῦ λαθῶν ὁ τυφος καὶ ἡ ἄνοια καὶ ἡ μεγαλαυχία καὶ μαλακία καὶ ὕβρις καὶ ἀπάτη καὶ ἄλλ' ἄττα μυρία. Ὑπὸ δὴ τούτων ἀπάντων καταληφθεὶς τὴν ψυχὴν θαυμάζει τε τὰ οὐ θαυμαστὰ καὶ ὀρέγεται τῶν φευκτῶν, καὶ μὲ τὸν πάντων ἐκείνων πατέρα τῶν εἰσεληλυθότων κακῶν τέθηπε δορυφορούμενον ὑπ' αὐτῶν, καὶ πάντα πρότερον πάθοι ἂν ἢ ἐμὲ προσέσθαι ὑπομείνειεν ἄν....

[30] Ἀλλὰ τίς ὁ ψόφος οὗτός ἐστι, καθάπερ σιδήρου πρὸς λίθον;

[31] EPM. Ὁ Τίμων οὕτωςι σκάπτει πλησίον ὄρεινὸν καὶ ὑπόλιθον γῆδιον. Παπαῖ, καὶ ἡ Πενία πάρεστι καὶ ὁ Πόνος ἐκείνος, ἡ Καρτερία τε καὶ ἡ Σοφία καὶ ἡ Ἀνδρεία καὶ ὁ

s'introduisent avec moi furtivement l'orgueil, la démence, la jactance, la mollesse, l'insolence, l'imposture, et mille autres défauts. Comme son âme est maîtrisée par tous ces vices, il admire ce qui n'a rien d'admirable et souhaite ce qu'il faut éviter; et moi, le père de tous ces maux qui se sont glissés chez lui, moi qui suis escorté par eux comme par des satellites, il me considère avec enthousiasme, et il souffrirait tout plutôt qu'il n'aurait le courage de me laisser échapper.. . [30] Mais quel est ce bruit, comme d'un fer contre de la pierre?

[31] HERM. Timon, que voici, bêche près d'ici un petit domaine montagnoux et quelque peu pierreux. Ah! ah! la Pauvreté se tient près de lui, et aussi la Peine, la Patience, la Sagesse, le Courage,

ὁ τῦφος
 συμπαρεισέρχεται
 μετὰ ἐμοῦ
 λαθῶν
 καὶ ἡ ἄνοια
 καὶ ἡ μεγαλαυχία
 καὶ μαλακία
 καὶ ὕβρις
 καὶ ἀπάτη
 καὶ μυρία
 ἄλλα ἄττα.
 Δὴ καταληφθεὶς
 τὴν ψυχὴν
 ὑπὸ ἀπάντων τούτων
 τε θαυμάζει
 τὰ οὐ θαυμαστὰ
 καὶ ὀρέγεται
 τῶν φευκτῶν,
 καὶ τέθηπεν ἐμὲ
 τὸν πατέρα
 πάντων ἐκείνων τῶν κακῶν
 εἰσεληλυθότων
 δορυφορούμενον
 ὑπὸ αὐτῶν,
 καὶ ἂν πάθαι πάντα
 πρότερον ἢ
 ἂν ὑπομείνειεν
 προσέσθαι ἐμέ....
 [30] Ἀλλὰ τίς ἐστίν
 οὗτος ὁ ψόφος,
 καθάπερ σιδήρου
 πρὸς λίθον;
 [31] ΕΡΜ. Ὁ Τίμων οὐ-
 σκάπτει πλησίον
 γῆδιον ὄρεινόν
 καὶ ὑπόλιθον.
 Παπαί, καὶ ἡ Πενία
 πάρεστι
 καὶ ἐκεῖνος ὁ Πόνος,
 τε ἢ Καρτερία

l'orgueil
 s'introduit-ensemble-furtivement
 avec moi
 ayant-passé-inaperçu,
 et-aussi la folie
 et la présomption
 et la mollesse
 et l'insolence
 et l'imposture
 et innombrables
 autres certains-défauts.
 Certes, ayant-été-saisi
 quant à l'âme
 par tous ces-vices,
 et il-admire
 les-choses non admirables
 et il-désire
 les-choses à-fuir,
 et il-contemple-avec-admiration moi
 le père
 de-tous ces maux
 étant-entrés-chez lui,
 moi escorté-come-par-des-satellites
 par eux,
 et il-souffrirait tout
 plutôt que
 il n'aurait-le-courage
 de-laisser-échapper moi....
 [30] Mais quel est
 ce bruit,
 comme du-fer
 contre de-la-pierre?
 [31] HERM. Timon, que-voici,
 fouille près-d'-ici
 un-petit-bien-de-terre montagnoux
 et un-peu-pierreux.
 Ah!-ah! et Pénia (la Pauvreté)
 est-auprès-de lui
 et celui-là le Labeur
 et l'Endurance

τοιούτος ὄγλος τῶν ὑπὸ τῷ Λιμῷ ταπτομένων ἀπάντων, πολὺ ἀμείνους τῶν σῶν δορυφόρων.

ΠΛΟΥΤ. Τί οὖν οὐκ ἀπαλλαττόμεθα, ὦ Ἑρμῆ, τὴν ταχίστην; Οὐ γὰρ ἄν τι ἡμεῖς δράσαιμεν ἀξιόλογον πρὸς ἄνδρα ὑπὸ τηλικούτου στρατοπέδου περιεσχημένον.

ΕΡΜ. Ἄλλως ἔδοξε τῷ Διὶ· μὴ ἀποδειλιῶμεν οὖν.

Colère de Pénia (la Pauvreté), qui se voit arracher Timon.

Dialogue entre Timon, Hermès et Plutus.

[32] **PENIA.** Ποῖ τοῦτον ἀπάγεις, ὦ Ἀργειφόντα, χειραγωγῶν;

ΕΡΜ. Ἐπὶ τουτονὶ τὸν Τίμωνα ἐπέμφθημεν ὑπὸ τοῦ Διός.

PEN. Νῦν ὁ Πλούτος ἐπὶ Τίμωνα, ὅποτε αὐτὸν ἐγὼ κακῶς ἔχοντα ὑπὸ τῆς Τρυφῆς παραλαβοῦσα, τουτῆσι παραδοῦσα, τῇ Σοφίᾳ καὶ τῷ Πόνῳ, γενναῖον ἄνδρα καὶ πολλοῦ ἄξιον

et la foule de toutes les vertus semblables qui se rangent sous les drapeaux de la Faïm : voilà un cortège bien préférable au tien.

PLUT. Pourquoi donc ne pas nous retirer, Hermès, au plus vite? Car nous ne saurions faire rien qui vaille auprès d'un homme entouré d'une pareille armée.

HERM. Zeus en a décidé autrement; donc, pas de lâcheté!

Colère de Pénia (la Pauvreté), qui se voit arracher Timon.

Dialogue entre Timon, Hermès et Plutus.

[32] **PÉNIA.** Où emmènes-tu cet aveugle, meurtrier d'Argos, en le conduisant par la main?

HERM. C'est vers Timon, ici présent, que nous avons été envoyés par Zeus.

PÉN. Aujourd'hui l'on envoie Plutus à Timon, quand moi, qui l'ai reçu en si mauvais état des mains de la Mollesse pour le confier à mes fidèles, la Sagesse et la Peine, j'ai fait de lui un homme

καὶ ἡ Σοφία
καὶ ἡ Ἀνδρεία
καὶ ὁ ὄχλος τοιοῦτος
ἀπάντων τῶν
ταττομένων
ὑπὸ τῷ Λιμῶ,
πολὺ ἀμείνους
τῶν σῶν δορυφόρων.

ΠΛΟΥΤ. Τί οὖν,
ὦ Ἑρμῆ,
οὐκ ἀπαλλαττόμεθα
τὴν ταχίστην;
Γάρ ἡμεῖς οὐκ ἂν δράσαιμεν
τι ἀξιόλογον
πρὸς ἄνδρα
περιεσχημένον
ὑπὸ τηλικούτου στρατοπέδου.

ΕΡΜ. Ἐδοξεν ἄλλως
τῷ Δίῃ·
οὐκ μὴ ἀποδειλιῶμεν.

et la Sagesse
et le Courage
et la foule telle
de-toutes les-*vertus*
étant-rangées
au-pouvoir-de la Faim,
beaucoup meilleures
que tes gardes-du-corps.

PLUT. Pourquoi donc,
ô Hermès,
ne partons-nous pas
par-le plus-rapide chemin?
Car nous ne ferions pas [tion
quelque-chose digne-de-considéra-
envers un-homme
entouré
par une-telle armée.

HERM. Il-a-paru autrement
à Zeus :
donc, ne nous-effrayons pas.

Colère de Pénia (la Pauvreté), qui se voit arracher Timon.
Dialogue entre Timon, Hermès et Plutus.

[32] ΠΕΝΙΑ. Ποῖ ἀπάγεις
τοῦτον, ὦ Ἀργειφόντα,
χειραγωγῶν;

ΕΡΜ. Ἐπέμφθημεν
ὑπὸ τοῦ Διὸς
ἐπὶ τὸν Τίμωννα
τουτονί.

ΠΕΝ. Νῦν ὁ Πλοῦτος;
(πέμπεται) ἐπὶ Τίμωννα,
ὅποτε ἐγὼ
παλαβοῦσα αὐτὸν
ἔχοντα κακῶς
ὑπὸ τῆς Τρυφῆς,
παραδοῦσα τουτοισί,
τῇ Σοφίᾳ καὶ τῷ Πόνῳ,
ἀπέδειξα ἄνδρα γενναῖον

[32] ΠΕΝ. Οὐ ἐμμένεις-
celui-ci, ὁ meurtrier-d'Argos,
le conduisant-par-la-main?

HERM. Nous avons-été-envoyés
par Zeus
vers Timon,
que-voici.

ΠΕΝ. Aujourd'hui Plutus
est envoyé vers Timon,
lorsque moi
ayant-reçu lui
étant en-mauvais-état
par-le-fait-de la Mollesse,
l'ayant-transmis à-ceux-ci,
la Sagesse et le Travail,
j'ai-rendu lui homme généreux

ἀπέδειξα ; Οὕτως ἄρα εὐκαταφρόνητος ὑμῖν ἡ Πενία δοκῶ καὶ εὐαδίκητος, ὡσθ' ὁ μόνον κτῆμα εἶχον ἀφαιρεῖσθαι με, ἀκριβῶς πρὸς ἀρετὴν ἐξειργασμένον, ἵνα αὖθις ὁ Πλοῦτος παραλαβῶν αὐτόν, Ὑβρει καὶ Τύφῳ ἐγγειρίσας, ὅμοιον τῷ πάλαι, μαλθακὸν καὶ ἀγεννῆ καὶ ἀνόητον ἀποφήνας, ἀποδοῶ πάλιν ἐμοὶ βράκος ἤδη γεγεννημένον ;

ΕΡΜ. Ἔδοξε ταῦτα, ὦ Πενία, τῷ Διί.

[33] ΠΕΝ. Ἀπέρχομαι · καὶ ὑμεῖς δὲ, ὦ Πόνε καὶ Σοφία καὶ οἱ λοιποὶ, ἀκολουθεῖτέ μοι. Οὗτος δὲ τάχα εἴσεται : οἷαν με οὔσαν ἀπολείψει, ἀγαθὴν συνεργὸν καὶ διδάσκαλον τῶν ἀρίστων, ἧ συνῶν ὑγιεινὸς μὲν τὸ σῶμα, ἐρρωμένος δὲ τὴν γνώμην διετέλεσεν, ἀνδρὸς βίον ζῶν καὶ πρὸς αὐτὸν ἀποβλέπων, τὰ

d'un caractère généreux et digne de toute estime ! Vous semblé-je donc, moi Pénia, si méprisable, si facile à outrager, que vous m'arrachiez le seul bien que je possédais, celui que j'ai pris tant de soin à former à la vertu ? Et voilà que Plutus va le reprendre, le livrer, — redevenu semblable au Timon d'autrefois, — à l'Insolence et à l'Orgueil, et me le renvoyer après l'avoir rendu désormais efféminé, lâche, insensé, un vrai gueux en haillons !

HERM. Pénia, c'est Zeus qui le veut ainsi.

[33] ΠΕΝ. Je me retire : et vous, Peine, Sagesse et les autres, suivez-moi. Quant à ce sot-là, il saura vite ce qu'il va délaissier en moi, une excellente auxiliaire et maîtresse des plus nobles actes, dans le commerce de qui il a conservé constamment la santé du corps et la vigueur de l'intelligence, vivant en homme

καὶ ἄξιον πολλοῦ ;
 Ἄρα ἡ Πενία
 δοκῶ ὑμῖν
 εὐκαταφρόνητος
 καὶ εὐαδέκτητος
 οὕτως ὥστε ἀφαιρεῖσθαί με
 μόνον κτῆμα ὃ εἶχον,
 ἐξεργασμένον ἀκριβῶς
 πρὸς ἀρετὴν,
 ἵνα ὁ Πλούτος αὐθις
 παραλαβὼν αὐτὸν,
 ἐγχειρίσας (αὐτὸν)
 Ὕβρει καὶ Τύφῳ,
 ἀποφύνας (αὐτὸν)
 ὅμοιον τῷ Πάλαι,
 μαλθακὸν
 καὶ ἀγεννῆ καὶ ἀνόητον,
 ἀποδῶ πάλιν ἐμοὶ
 (αὐτὸν) γεγεννημένον ἤδη
 βράκος ;

ΕΡΜ. Ταῦτα ἔδοξε
 τῷ Διῖ,
 ὦ Πενία.

[33] ΠΕΝ. Ἀπέρχομαι·
 καὶ ὑμεῖς δέ,
 ὦ Πόνε καὶ Σοφία
 καὶ οἱ λοιποὶ,
 ἀκολουθεῖτέ μοι.
 Οὗτος δὲ
 εἴσεται τάχα
 οἷαν οὕσάν με
 ἀπολείψει,
 ἀγαθὴν συνεργὸν
 καὶ διδάσκαλον
 τῶν ἀρίστων,
 συνὼν ἢ
 διετέλεσεν
 ὑγιεινὸς μὲν τὸ σῶμα,
 ἐρρωμένος δὲ τὴν γνώμην,
 ζῶν βίον ἀνδρὸς

et digne de-beaucoup ?
 Certes, *moi* la Pauvreté
je-semble à-vous
 facile-à-dédaigner
 et facile-à-léser
 tellement au-point-d'ôter à-moi
 le-seul bien que *j'*-avais,
 cultivé soigneusement
 en-vue-de la-virtu,
 afin-que Plutus, de-nouveau,
 ayant-pris-avec-*lui* lui,
 ayant-remis-en-main *lui*
 à-*l'*-Insolence et à-*l'*-Orgueil,
 ayant-rendu *lui*
 semblable au-*Timon* d'-autrefois,
 mou (*efféminé*)
 et lâche et insensé,
 rende de-nouveau à-moi
lui devenu désormais
 un-haillon ?

HERM. Cela a-paru-bon
 à Zeus,
 ὃ Πένια.

[33] ΠΕΝ. *Je*-m'-en-vais ;
 et vous, d'-autre-part,
 ὃ Labeur et Sagesse
 et les autres,
 suivez moi.
 Celui-ci, d'-autre-part,
 saura bientôt
 quelle étant moi
il-abandonnera,
 bonne auxiliaire
 et maîtresse
 des meilleurs-actes,
 vivant-avec laquelle
il-a-vécu-continûment
 sain, d'-une-part, *quant* au corps,
 robuste, d'-autre-part, *quant* à l'es-
 vivant *la*-vie d'-un-homme [prit,

δὲ περιττὰ (καὶ πολλὰ ταῦτα), ὥσπερ ἐστὶν, ἀλλότρια ὑπολαμβάνων.

ΕΡΜ. Ἀπέρχονται ἡμεῖς δὲ προσίωμεν αὐτῶ.

[34] ΤΙΜ. Τίνες ἐστέ, ὦ κατάρατοι; ἢ τί βουλόμενοι δεῦρο ἦχετε ἄνδρα ἐργάτην καὶ μισθοφόρον ἐνοχλήσοντες; Ἄλλ' οὐ χαίροντες ἄπιτε, μιᾶροι πάντως ὄντες· ἐγὼ γὰρ ὑμᾶς αὐτίκα μάλα βάλλων ταῖς βώλοις καὶ τοῖς λίθαις συντρίψω.

ΕΡΜ. Μηδαμῶς, ὦ Τίμων, μὴ βάλῃς· οὐ γὰρ ἀνθρώπους ὄντας βαλεῖς, ἀλλ' ἐγὼ μὲν Ἑρμῆς εἰμι, οὐτοσί δὲ ὁ Πλούτος· ἔπεμψε δὲ ὁ Ζεὺς ἐπακούσας τῶν εὐχῶν. Ὡστε ἀγαθῆ τύχῃ δέχου τὸν ὄλβον ἀποστὰς τῶν πόνων.

ΤΙΜ. Καὶ ὑμεῖς οἰμώξεσθε ἤδη, καίτοι θεοὶ ὄντες, ὡς

de cœur, les yeux tournés sur lui-même, n'estimant les choses superflues (et elles sont nombreuses) que ce qu'elles sont, à savoir des vanités qui ne le concernent en rien.

HERM. Ils s'éloignent; et nous, approchons-nous de lui.

[34] ΤΙΜ. Qui êtes-vous, maudits? et dans quelle intention êtes-vous venus ici pour troubler un travailleur qui gagne son salaire? Mais vous ne partirez pas impunément, scélérats fiéffés que vous êtes: car, moi, je vais sur l'heure vous écraser à coups de moltes de terre et de pierres.

HERM. Non pas, Timon, ne jette rien: car ce ne sont pas des hommes que tu frapperais, mais, moi, je suis Hermès, et celui-ci est Plutus; Zeus nous a envoyés, il a écouté tes prières. Bonne chance donc: accepte la félicité et renonce aux labeurs.

ΤΙΜ. Vous allez vous lamenter, vous aussi, tout dieux que vous

καὶ ἀποθλέπων πρὸς αὐτὸν,
 δὲ ὑπολαμβάνων
 τὰ περιττὰ
 (καὶ ταῦτά (ἐστὶ) πολλὰ)
 ἀλλότρια,
 ὥσπερ ἐστίν.

ΕΡΜ. Ἀπέρχονται·
 ἡμεῖς δὲ
 προσίωμεν αὐτῷ.

[34] ΤΙΜ. Τίνες ἐστέ,
 ὃ κατάραται;
 ἢ τί βουλόμενοι
 ἤκετε δεῦρο
 ἐνοχλήσαντες
 ἄνδρα ἐργάτην
 καὶ μισθοφόρον;
 Ἄλλὰ ἄπιτε
 οὐ χαίροντες,
 ὄντες πάντως μιχροί·
 γὰρ ἐγὼ
 συντρίψω ὑμᾶς
 μᾶλα αὐτίκα
 βάλλων
 ταῖς βώλοισι
 καὶ ταῖς λίθοις.

ΕΡΜ. Μηδαμῶς,
 ὃ Τίμων,
 μὴ βάλῃς·
 γὰρ οὐ βαλεῖς
 (ἡμᾶς) ὄντας ἀνθρώπους,
 ἀλλὰ ἐγὼ μὲν εἰμι Ἑρμῆς,
 οὐτοσί δέ (ἐστίν) ὁ Πλούτος·
 δὲ ὁ Ζεὺς ἐπεμψε
 ἐπακούσας
 τῶν (σῶν) εὐχῶν.
 Ὡστε ἀγαθὴ τύχη
 δέχου τὸν ὄλβον
 ἀποστὰς τῶν πόνων.

ΤΙΜ. Ὑμεῖς καὶ
 οἰμώζεσθε ἤδη,

et regardant vers lui-même,
 d'autre-part, supposant
 les choses-superflues
 (et celles-ci *sont* nombreuses)
 étrangères,
 comme elles-sont.

HERM. Ils-s'-en-vont :
 nous, d'autre-part,
 avançons-vers lui.

[34] ΤΙΜΟΝ. Quels êtes-vous,
 ὃ maudits?
 ou quoi voulant
 êtes-vous-venus ici
 devant-importuner
 un-homme ouvrier
 et recevant-un-salaire?
 Mais partez
 non vous-réjouissant,
 étant de-toute-*façon* impurs :
 car moi
 j'-écraserai vous
 tout-à-fait aussitôt
 vous frappant
 par-les mottes-de-terre
 et les pierres.

HERM. Nullement,
 ὃ Timon,
 ne frappe pas :
 car ne-pas tu-frapperas
 nous étant des-hommes,
 mais moi, d'une-part, je-suis Hermès,
 et celui-ci, d'autre-part, est Plutus;
 et Zeus nous a-envoyés
 ayant-écouté
 les (les) prières.
 Donc, à-la-bonne fortune
 accueille le bonheur (la richesse).
 l'-étant-éloigné des travaux.

ΤΙΜ. Vous aussi,
 vous-gémirez tout-à-l'-heure,

φατε · πάντας γὰρ ἅμα καὶ ἀνθρώπους καὶ θεοὺς μισῶ, του-
τονὶ δὲ τὸν τυφλὸν, ὅστις ἂν ᾔῃ, καὶ ἐπιτρέψαι μοι δοκῶ τῇ
δικέλλῃ.

ΠΛΟΥΤ. Ἀπίωμεν, ὦ Ἑρμῆ, πρὸς τοῦ Διὸς, — μελαγ-
χολᾶν γὰρ ὁ ἀνθρώπος οὐ μετρίως μοι δοκεῖ, — μὴ τι κακὸν
ἀπέλθω προσλαβῶν.

[35] ΕΡΜ. Μηδὲν σκαιὸν, ὦ Τίμων, ἀλλὰ τὸ πᾶν τοῦτο
ἄγριον καὶ τραχὺ κταθαλῶν προτεινάς τῷ χεῖρε λάμβανε τὴν
ἀγαθὴν τύχην καὶ πλούτει πάλιν καὶ ἴσθι Ἀθηναίων τὰ πρῶτα
καὶ ὑπερόρα τῶν ἀχαρίστων ἐκείνων, μόνος αὐτὸς εὐδαιμο-
νῶν.

ΤΙΜ. Οὐδὲν ὑμῶν δέομαι · μὴ ἐνοχλεῖτέ μοι. Ἰκανὸς ἐμοὶ
πλοῦτος ἢ δίκελλα · τὰ δ' ἄλλα εὐδαιμονέστατός εἰμι, μηδενός
μοι πλησιάζοντος.

êtes, comme vous dites : car je hais tout le monde en bloc, hom-
mes et dieux ; et cet aveugle, quel qu'il soit, j'ai même envie de
l'assommer avec ma pioche.

PLUT. Allons-nous-en, Hermès, au nom de Zeus, — car cet
homme me semble en proie à un terrible accès de fureur sombre ;
— je crains de partir après avoir emboursé quelque mauvais
coup.

[35] HERM. Pas de brutalités, Timon, mais dépouille cette
humeur toutè sauvage et farouche, ouvre les deux bras pour
accueillir la bonne fortune. Redeviens riche, sois le premier des
Athéniens, et méprise ces ingrats, uniquement occupé de ton
propre bonheur.

TIM. Je n'ai nul besoin de vous : ne m'importunez pas. Ma
bêche est un trésor suffisant pour moi : au reste, je suis le plus
heureux des mortels, quand personne ne s'approche de moi.

καίτοι ὄντες θεοί,
ὡς φατε·
γὰρ μισῶ
πάντας ἅμα
καὶ ἀνθρώπους
καὶ θεούς,
δὲ καὶ δοκῶ μοι
ἐπιτρίψειν
τῇ δικέλλῃ
τουτονὶ τὸν τυφλόν,
ὅστις ἂν ᾗ.

ΠΛΟΥΤ. Ἀπίωμεν,
ὦ Ἑρμῆ,
πρὸς τοῦ Διὸς,
— γὰρ ὁ ἄνθρωπος
δοκεῖ μοι
μελαγχολᾶν
οὐ μετρίως, —
μὴ ἀπέλθω
προσλαθῶν τι κακόν.

[35] ΕΡΜ. Μηδὲν σκαθόν,
ὦ Τίμων,
ἀλλὰ καταβαλὼν
τοῦτο τὸ πάνυ ἄγριον
καὶ τραχὺ
προτείνας τῷ χεῖρι
λάμβανε τὴν ἀγαθὴν τύχην
καὶ πλούτει πάλιν
καὶ ἴσθι
τὰ πρῶτα Ἀθηναίων
καὶ ὑπερόρα
ἐκείνων τῶν ἀχαρίστων,
εὐδαιμονῶν μόνος αὐτός.

TIM. Δέομαι οὐδὲν ὑμῶν·
μὴ ἐνοχλεῖτέ μοι.
Ἡ δικέλλα
(ἔστιν) ἐμοὶ πλοῦτος ἱκανός·
δὲ τὰ ἄλλα
εἰμὶ εὐδαιμονέστατος,
μηδενὸς πλησιάζοντός μοι.

quoique étant dieux,
comme vous-dites :
car je-déteste
tous ensemble
et hommes
et dieux,
et aussi je-fais-l'-effet à-moi
de-devoir-écraser
avec-le hoyau-à-deux-pointes
cet aveugle-ci,
quel que, d'-aventure. il-soit.

PLUT. Partons,
ὁ Hermès,
au-nom-de Zeus,
— car l'homme
semble à-moi
avoir-l'-humeur-noire
non modérément, —
de-peur-que je-ne-parte [vais.
m'-étant-attiré quelque-chose de-mau-

[35] HERM. Rien de-gauche,
ὁ Timon,
mais ayant-mis-de-côté
ce-caractère le tout-à-fait sauvage
et âpre,
ayant-étendu-en-avant les deux mains
prends la bonne fortune
et sois-riche de-nouveau
et sois
le premier des-Athéniens
et dédaigne
ces ingrats,
étant-heureux seul toi-même.

TIM. J'ai-besoin en-rien de-vous :
n'importunez pas moi.
Le hoyau-à-deux-pointes
est à-moi une-richeesse suffisante ;
et pour les autres-chose
je-suis très-heureux,
personne n'approchant de-moi.

ΕΡΜ. Οὕτως, ὦ τᾶν, ἀπανθρώπως ;

« τόνδε φέρω Διὶ μῦθον ἀπηνέα τε κρατερόν τε ; »

Καὶ μὴν εἰκὸς ἦν μισάνθρωπον μὲν εἶναι σε τσαῦτα ὑπ' αὐ-
τῶν δεινὰ πεπονθότα, μισόθεον δὲ μηδαμῶς, οὕτως ἐπιμελου-
μένων σου τῶν θεῶν.

[36] ΤΙΜ. Ἄλλὰ σοὶ μὲν, ὦ Ἑρμῆ, καὶ τῷ Διὶ πλείστη
χάρις τῆς ἐπιμελείας, τουτοῖ δὲ τὸν Πλούτων οὐκ ἂν λά-
θοιμι.

ΕΡΜ. Τί δὲ ;

ΤΙΜ. Ὅτι καὶ πάλαι μυρίων μοι κακῶν αἴτιος οὗτος κατέ-
στη, κόλαξι τε παραδοῦς καὶ ἐπιβούλους ἐπαγαγὼν καὶ μῖσος
ἐπεγείρας καὶ ἡδυπαθείᾳ διαφθείρας καὶ ἐπίφθονον ἀποφήνας,
τέλος δὲ ἄφνω καταλιπὼν οὕτως ἀπίστως καὶ προδοτικῶς. Ἡ
βελτίστη δὲ Πενία, πόνοις με τοῖς ἀνδρικοτάτοις καταγυμνά-
σασα καὶ μετ' ἀληθείας καὶ παρρησίας προσομιλοῦσα, τά τε

HERM. Est-il assez insociable, mon cher ?

« Rapporterais-je à Zeus ces mots durs et cruels ? »

Mais, pourtant, s'il est naturel que tu détestes les hommes qui t'ont
infligé de si odieux traitements, il n'est point du tout juste que tu
hâisses les dieux qui prennent de toi tant de soin.

[36] ΤΙΜ. Eh bien ! je te sais le meilleur gré à toi, Hermès,
ainsi qu'à Zeus, de cette sollicitude, mais je ne saurais admettre
ce Plutus.

HERM. Et pourquoi donc ?

ΤΙΜ. Parce que depuis longtemps il est devenu pour moi la
source d'innombrables maux : il m'a livré aux flatteurs, il a sus-
cité des pièges contre moi, provoqué la haine à mon égard, il m'a
gâté par une vie de délices et exposé manifestement à l'envie ;
puis, pour finir, il m'a soudain abandonné d'une façon si perfide
et traîtresse. Au contraire, Πένια, maîtresse excellente, m'a exercé
aux travaux les plus mâles, m'a parlé dans toutes nos relations
le langage de la vérité et de la franchise : elle fournissait à mes
laborieux efforts ce qui m'était nécessaire et m'enseignait à mé-

ΕΡΜ. ὦ τᾶν,
οὕτως ἀπανθρώπως ;
« φέρω Διῖ
τόνδε μῦθόν
τε ἀπηνέα τε κρατερόν ; »
Καὶ μὴν ἦν εἰκός
σε μὲν εἶναι
μισάνθρωπον
πεζοντότα ὑπὸ αὐτῶν
τοσαῦτα δεινά,
δὲ μηδαμῶς
μισόθειον, τῶν θεῶν
ἐπιμελουμένων οὕτως σου.

[36] ΤΙΜ. Ἄλλὰ σοὶ μὲν,
ὦ Ἑρμῆ, καὶ τῷ Διῖ
πλείστη χάρις
τῆς ἐπιμελείας,
δὲ οὐκ ἂν λάθοιμι
τὸν Πλούτον τουτονί.

ΕΡΜ. Τί δῆ ;

ΤΙΜ. Ὅτι καὶ
πάλαι
οὗτος κατέστη μοι αἴτιος
κακῶν μυρίων,
παράβους τε κόλαξι
καὶ ἐπαγαγῶν ἐπιβούλους
καὶ ἐπεγείρας μίσος
καὶ διαφθείρας
ἡδυπαθείας
καὶ ἀποφήνας ἐπίφθονον,
τέλος δὲ ἄφνω
καταλιπὼν οὕτως ἀπίστως
καὶ προδοτικῶς.
Δὲ ἡ βελτίστη Πενία,
καταγυμνάσασά με
τοῖς πόνοις ἀνδρικωτάτοις
καὶ προσομιλοῦσα
μετὰ ἀληθείας καὶ παρρησίας
παρεῖχε
τά τε ἀναγκασιά

ΗΡΜ. Ὁ *mon-bon*,
si inhumainement ?
« porterais-je à-Zeus
cette parole
et dure et violente ? »
Et pourtant *il-était* juste
toi, d'une-part, être [pe],
détestant-les-hommes (*misanthro-*
ayant-souffert par-le-fait-d'eux
tant-de choses-terribles,
mais, -d'autre-part, nullement
haineux-pour-les-dieux, les dieux
prenant-soin tellement de-toi. [part,
[36] ΤΙΜ. Eh-bien ! pour-toi, d'une-
Ὁ *Hermès*, et pour-Zeus [sance
est en moi la-plus-grande reconnais-
de-la (*de votre*) sollicitude, [paθ
mais, -d'autre-part, *je* ne prendrais
Plutus, que-voici.

ΗΡΜ. Pourquoi donc ?

ΤΙΜ. Parce-que aussi
depuis-longtemps
celui-ci est-devenu pour-moi cause
de-maux innombrables,
et m'ayant-livré-à *des-flatteurs*
et ayant-amené *des-gens-insidieux*
et ayant-éveillé *la-haine*
et m'ayant-corrompu
par-la-vie-de-jouissances
et m'ayant-rendu envié,
enfin, d'autre-part, soudain
m'ayant-abandonné si déloyalement
et traitreusement. [nia,
Mais, -au-contre, la très-bonne Pé-
ayant-exercé moi
par-les travaux les-plus-mâles
et ayant-eu-commerce-avec *moi*
avec vérité et franchise
fournissait
et les-choses nécessaires

ἀναγκαῖα κάμνοντι παρείχε καὶ τῶν πολλῶν ἐκείνων καταφρονεῖν ἐπαίδευεν, ἐξ αὐτοῦ ἐμοῦ τὰς ἐλπίδας ἀπαρτήσασά μοι τοῦ βίου καὶ δείξασα ὅστις ἦν ὁ πλοῦτος ὁ ἐμὸς, ὃν οὔτε κόλαξ θωπεύων οὔτε συκοφάντης φοβῶν, οὐ δῆμος παροξυνθεὶς, οὐκ ἐκκλησιαστῆς ψηφοφορήσας, οὐ τύραννος ἐπιβουλεύσας ἀφελέσθαι δύναιτ' ἄν. [37] Ἐρωμέμος τοιγαροῦν ὑπὸ τῶν πόνων, τὸν ἀγρὸν τουτονὶ φιλοπόνως ἐργαζόμενος, οὐδὲν ὀρών τῶν ἐν ἄστει κακῶν, ἱκανὰ καὶ διαρκῆ ἔχω τὰ ἄλφιτα παρὰ τῆς δικέλλης. Ὡστε παλίνδρομος, ὦ Ἐρμῆ, ἄπιθι τὸν Πλοῦτον ἐπανάγων τῷ Διὶ· ἐμοὶ δὲ τοῦτο ἱκανὸν ἦν, πάντας ἀνθρώπους ἡβηδὸν οἰμώζειν ποιῆσαι.

prendre cette masse de trésors; faisant dépendre de moi-même les espérances de ma vie, elle me montrait quelle était la richesse vraiment mienne, celle que ni les caresses de l'adulateur, ni les menaces du délateur, ni la colère du peuple, ni le vote de l'électeur, ni les machinations du tyran ne pourraient ravir.

[37] Et voilà pourquoi, fortifié par les fatigues, j'aime à cultiver péniblement ce champ, où je ne vois aucun des vices dont souffre la cité, où ma pioche fournit de la farine d'orge en quantité très suffisante à mes besoins. Ainsi, retourne sur tes pas, Hermès, et va-t'en reconduire Plutus à Zeus : pour moi, je me contenterais de faire gémir tous les hommes, jusqu'au dernier enfant.

(μοι) κάμνοντι
καὶ ἐπαίδευεν
καταφρονεῖν
ἐχείνων τῶν πολλῶν,
ἀπαρτήσασά μοι
ἐξ ἑμοῦ αὐτοῦ
τὰς ἐλπίδας τοῦ βίου
καὶ δεῖξασα ὅστις
ἦν ὁ πλοῦτος ὁ ἑμὸς,
ὃν οὔτε κόλαξ θωπεύων
οὔτε συκοφάντης φοβῶν,
οὐκ ἐκκλησιαστής
ψηφοφορήσας,
οὐ τύραννος
ἐπιβουλεύσας
ἂν δύναιτο
ἀφελέσθαι.
[37] Τοιγαροῦν
ἐρρωμένος
ὑπὸ τῶν πόνων,
ἐργαζόμενος
φιλοπόνως
τὸν ἀγρὸν τουτονί,
ὄρων οὐδὲν
τῶν κακῶν
ἐν ἄστει,
ἔχω τὰ ἄλφιτα
ἱκανὰ καὶ διαρκῆ
παρὰ τῆς δικέλλης.
Ὡστε, ὦ Ἑρμῆ,
ἄπιθι παλίνδρομος,
ἐπανάγων τῷ Διὶ
τὸν Πλοῦτον·
δὲ τοῦτο
ἦν ἱκανὸν ἑμοί,
ποιῆσαι
πάντας ἀνθρώπους
ἡβηδὸν
οἰμώζειν.

à moi besognant
et m'enseignait-à
dédaigner
ces nombreux-trésors,
ayant-fait-dépendre pour-moi
de moi même
les espérances de-la vie
et ayant-montré quelle
était la richesse la mienne,
que ni un-flatteur caressant
ni un-sycophante effrayant,
ni le-peuple ayant-été-excité,
ni un-membre-de-l'-assemblée
ayant-apporté-son-suffrage,
ni un-tyran
ayant-formé-un-projet-hostile
ne pourrait (pourraient)
enlever.
[37] C'est-pourquoi,
fortifié
par les fatigues,
travaillant
laborieusement
le champ que-voici,
ne voyant aucun
des vices
qui sont dans la-cité,
je-tiens la farine-d'orge
convenable et très-suffisante
du hoyau-à-deux-pointes.
Ainsi-donc, ô Hermès,
va-t'en revenant-sur-tes-pas,
ramenant à Zeus
Plutus :
mais cela
était (serait) suffisant pour-moi
de-faire
tous les-hommes
dans-l'âge-de-la-jeunesse
se-lamenter.

ΕΡΜ. Μηδαμῶς, ὦγαθέ· οὐ γὰρ πάντες εἰσὶν ἐπιτήδαιοι πρὸς οἰμωγὴν. Ἄλλ' ἔα τὰ ὀργίλα ταῦτα καὶ μειρακιώδη, καὶ τὸν Πλοῦτον παράλαβε. Οὗτοι ἀπόβλητά ἐστι τὰ δῶρα τὰ παρὰ τοῦ Διός.

ΠΛΟΥΤ. Βούλει, ὦ Τίμων, δικαιολογήσωμαι πρὸς σέ; ἢ χαλεπανεῖς μοι λέγοντι;

ΤΙΜ. Λέγε, μὴ μακρὰ μέντοι, μὴδὲ μετὰ προοιμίων, ὥσπερ οἱ ἐπίτριπτοι ῥήτορες· ἀνέξομαι γὰρ σε ὀλίγα λέγοντα διὰ τὸν Ἑρμῆν τουτονί.

[38] ΠΛΟΥΤ. Ἐχρῆν μὲν ἴσως καὶ μακρὰ εἰπεῖν οὕτω πολλὰ ὑπὸ σοῦ κατηγορηθέντα. Ὅμως δὲ ὄρα εἴ τί σε, ὡς

HERM. Non certes, mon bon : tout le monde n'est pas disposé à gémir. Mais laisse-là ces propos moroses et puérils, et accueille Plutus :

« Ne rejetons jamais les dons venus de Zeus. »

PLUT. Veux-tu, Timon, que je plaide ma cause devant toi ? ou te fâcheras-tu de mon discours ?

TIM. Parle, mais sans longueurs toutefois, et sans ces préambules comme en font ces roués de rhéteurs : je supporterai de t'entendre, si tu es bref, en faveur d'Hermès, ici présent.

[38] PLUT. Il faudrait peut-être en dire long, puisque tu m'as chargé de tant de griefs. Mais pourtant, vois si je t'ai fait tort en quoi que ce soit, comme tu le dis : c'est à moi que tu dois tous

EPM. Μηδαμῶς,
ὦ ἀγαθέ·
γὰρ οὐ πάντες
εἰσὶν ἐπιτήδαιοι
πρὸς οἰμωγῇν.
Ἄλλὰ ἔα
ταῦτα τὰ ὀργίλα
καὶ μειρακιώδη,
καὶ παράλαβε
τὸν Πλοῦτον.
Τὰ δῶρα
τὰ παρὰ τοῦ Διὸς
οὔτοι ἐστὶν ἀπόβλητα.

ΠΛΟΥΤ. Βούλει,
ὦ Τίμων,
δικαιολογήσωμαι
πρὸς σέ;
ἢ χαλεπανεῖς
μοι λέγοντι;

TIM. Λέγε,
μὴ μακρὰ μέντοι,
μηδὲ μετὰ
προσιμίων,
ὥσπερ οἱ ῥήτορες
ἐπίτριπτοι·
γὰρ ἀνέξομαί
σε λέγοντα ὀλίγα
διὰ τὸν Ἑρμῆν
τουτονί.

[38] ΠΛΟΥΤ. Ἐχρῆν
μὲν ἴσως καὶ
εἰπεῖν μακρὰ
κατηγορηθέντα
οὔτω πολλὰ
ὑπὸ σοῦ.
Ὅμως δὲ ὄρα
εἰ ἠδίκηκά
σέ τι,
ὡς φῆς,
ὃς μὲν

HERM. Nullement,
ὁ *mon-bon* :
car non-pas tous
sont propres
à *la-lamentation*.
Mais *laisse-de-côté*
ces-propos furieux
et puérils,
et prends-auprès-de *toi*
Plutus.
Les présents
les *venant-de Zeus*
certes-ne sont *pas* à-rejeter.

PLUT. Veux-tu,
ὁ Timon,
que je-me-justifie
devant toi?
ou-bien t'-irriteras-tu
contre-moi disant?

TIM. Dis,
pas des-choses-longues pourtant,
ni avec
des-préambules,
comme les rhéteurs
rompus-au-métier :
car *je-supporterai*
toi disant peu-*de-choses*,
à-cause-de Hermès
que-voici.

[38] PLUT. *Il-fallait (faudrait)*.
d'-une-part, peut-être aussi
moi dire *des-choses-longues*,
ayant-été-accusé
si abondamment
par toi.
Cependant, d'-autre-part, vois
si *j'-ai-fait-du-tort*
à-toi en-quelque-chose,
comme *tu-dis*,
moi-qui, d'-une-part,

φῆς, ἠδίκηκα, ὅς τῶν μὲν ἠδίστων ἀπάντων αἰτιός σοι κατέστην, τιμῆς καὶ προεδρίας καὶ στεφάνων καὶ τῆς ἄλλης τρυφῆς, περίβλεπτός τε καὶ αἰοιδίμος δι' ἐμὲ ἦσθα καὶ περισπούδαστος· εἰ δέ τι χαλεπὸν ἐκ τῶν κολάκων πέπονθας, ἀντίτις ἐγὼ σοι· μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἠδίκημαι τοῦτο ὑπὸ σοῦ, διότι με οὕτως ἀτίμως ὑπέβαλες ἀνδράσι καταράτοις, ἐπαινοῦσι καὶ καταγοητεύουσι καὶ πάντα τρόπον ἐπιβουλεύουσί μοι· καὶ τότε τελευταῖον ἔφησθα ὡς προδέδωκά σε· τούναντίον δ' ἂν αὐτὸς ἐγκαλέσαιμι σοι, πάντα τρόπον ἀπελαθεὶς ὑπὸ σοῦ καὶ ἐπὶ κεφαλὴν ἐξωσθεὶς τῆς οἰκίας. Τοιγαροῦν ἀντὶ μαλακῆς γλανίδος ταύτην τῆν διφθέραν ἢ τιμιωτάτη σοι Πενία περιτέθεικεν. Ὡστε μάρτυς ὁ Ἑρμῆς οὕτως πῶς ἰκέτευον τὸν

les avantages les plus agréables, honneurs, droit de préséance, couronnes et autres privilèges du luxe; grâce à moi, tu étais célèbre, chanté, recherché avec empressement. Si d'ailleurs tu as subi quelque mésaventure par le fait des flatteurs, je n'en suis pas responsable envers toi : ou plutôt, c'est moi-même qui ai été maltraité par toi, puisque tu m'as si honteusement soumis à des coquins qui t'ensorcelaient à force d'éloges et me dressaient à moi toutes sortes d'embûches. Tu prétendais aussi que finalement je t'ai trahi : je pourrais, au contraire, de mon côté, t'accuser de m'avoir chassé par tous les moyens et poussé hors de ta maison la tête la première. Voilà pourquoi, au lieu d'une molle chlanide, Pénia, si précieuse à tes yeux, t'a vêtu de cette peau de bête. Ainsi, Hermès, ici présent, peut attester combien je suppliais Zeus de ne

κατέστην σοι αἴτιος
 ἀπάντων τῶν ἡδίστων,
 τιμῆς καὶ προεδρίας
 καὶ στεφάνων
 καὶ τῆς ἄλλης τρυφῆς,
 καὶ ἦσθα διὰ ἐμὲ
 περιβλεπτός τε
 καὶ αἰδίδιμος
 καὶ περισπούδαστος·
 εἰ δὲ πέπονθας
 τι χάλειπὸν
 ἐκ τῶν κολάκων,
 ἐγὼ (εἴμι) ἀναίτιός σοι·
 δὲ μᾶλλον αὐτὸς
 ἡδίκημαι τοῦτο
 ὑπὸ σοῦ,
 διότι ὑπέβαλές με
 οὕτως ἀτίμως
 ἀνδράσι καταράτοις,
 ἐπαινοῦσι
 καὶ καταγοητεύουσι
 καὶ ἐπιβουλεύουσί μοι
 πάντα τρόπον·
 καὶ τὸ τελευταῖόν γε
 ἔφησθα
 ὡς προδέδωκά σε·
 δὲ τὸ ἐναντίον αὐτὸς
 ἂν ἐγκαλέσαιμί σοι,
 ἀπελαθεὶς
 πάντα τρόπον
 ὑπὸ σοῦ
 καὶ ἐξωσθεὶς
 τῆς οἰκίας
 ἐπὶ κεφαλῆν.
 Τοιγαροῦν ἡ Πενία
 τιμιωτάτη σοι
 περιτέθεικεν
 ταύτην τὴν διφθέραν
 ἀντὶ μαλακῆς χλανίδος.
 Ὡστε ὁ Ἑρμῆς οὕτως

suis-devenu pour-toi cause [bles,
 de-toutes les-choises les-plus-agréa-
 honneur et préséance
 et couronnes
 et le reste du-luxe,
 et tu-étais grâce-à moi
 en-vue et
 aussi chanté
 et recherché-avec-empressement;
 si, d'autre-part, tu-as-souffert
 quelque-chose de-fâcheux
 par-le-fait des flatteurs,
 je suis non-responsable à-toi :
 ou plutôt moi-même
 j'-ai-été-lésé en-ceci
 par toi, à savoir
 que tu-as-soumis moi
 si honteusement
 à-des-hommes maudits
 louant [latan
 et trompant-par-des-moyens-de-char-
 et tramant-des-complots-contre moi
 de-toute façon ;
 et finalement du-moins
 tu-disais
 que j'-ai-trahi toi :
 mais, au-contre, moi-même
 je-reprocherais à-toi,
 ayant-été-expulsé
 de-toute façon
 par toi
 et ayant-été-chassé
 de-la maison
 sur la-tête (la tête la première).
 Voilà-pourquoi Pénia
 très-précieuse à-toi
 l'a-veloppé
 de-ce vêtement-de-peau
 au-lieu-d'une-molle chlanide.
 Donc, Hermès, que-voici,

Δία μηκέθ' ἔκειν παρὰ σὲ οὕτω δυσμενῶς μοι προσενηνεγμένον.

[39] EPM. Ἄλλὰ νῦν ὄρξῃς, ὦ Πλοῦτε, οἷος ἤδη γεγέννηται· ὥστε θαρρῶν ξυνδιάτριβε αὐτῷ. Καὶ σὺ μὲν σκάπτε, ὡς ἔχεις, σὺ δὲ τὸν Θησαυρὸν ὑπάγαγε τῇ δικέλλῃ· ὑπακούσεται γὰρ ἐμβοήσαντί σοι.

TIM. Πειστέον, ὦ Ἑρμῆ, καὶ αὐθις πλουτητέον. Τί γὰρ ἂν καὶ πάθοι τις, ὅποτε οἱ θεοὶ βιάζονται; Πλὴν ὄρα γε ἐς οἶά με πράγματα ἐμβάλλεις τὸν κακοδαίμονα, ὃς, ἄχρι νῦν εὐδαιμονέστατα διάγων, χρυσὸν ἄφνω τοσοῦτον λήψομαι οὐδὲν ἀδικήσας καὶ τοσαύτας φροντίδας ἀναδέξομαι.

[40] EPM. Ὑπόστηθι, ὦ Τίμων, δι' ἐμέ, καὶ εἰ χαλεπὸν

plus me faire aller auprès de toi, qui t'es comporté de façon si hostile à mon égard.

[39] HERM. Mais maintenant tu vois, Plutus, comme il est désormais changé : rassure-toi donc, et demeure avec lui. — Et toi, bêche encore comme tu es là. — Pour toi, Plutus, amène Thésauros sous sa pioche : il entendra bien ton cri.

TIM. Il faut obéir, Hermès, et redevenir riche. Car que pourrait-on bien faire, lorsque les dieux contraignent? Mais considère du moins dans quels embarras tu me jettes, infortuné qui, vivant jusqu'ici le plus heureusement du monde, vais tout à coup, sans avoir fait aucun mal, recevoir tant d'or et endurer tant de soucis!

[40] HERM. Souffre-le, Timon, pour l'amour de moi, — lors même que l'épreuve serait pénible et insupportable, — afin que

(ἔστι) μάρτυς πῶς
 ἰκέτευον τὸν Δία
 μηκέτι ἔχειν παρὰ σὲ
 προσενηνεγμένον μοι
 οὕτω δυσμενῶς.

[39] EPM. Ἄλλὰ νῦν,
 ὃ Πλούτε, ὄρξαι
 οἷος ἦδη γεγένηται·
 ὥστε θαρρῶν
 ξυνοιάτριβε αὐτῷ.
 Καὶ σὺ μὲν
 σκάπτε, ὡς ἔχεις,
 σὺ δὲ ὑπάγαγε
 τῇ δικέλλῃ
 τὸν Θησαυρόν·
 γὰρ ὑπακούσεται
 σοὶ ἐμβοήσαντι.

TIM. Πειστέον,
 ὦ Ἑρμῆ,
 καὶ πλουτητέον αὐθις.
 Γὰρ καὶ τί
 τις ἂν πάθοι,
 ὅποτε οἱ θεοὶ
 βιάζονται;
 Πλὴν γε ὄρα
 ἐς οἷα πράγματα
 ἐμβάλλεις με
 τὸν κακοδαίμονα,
 ὅς, ἄχρι νῦν
 διάγων εὐδαιμονέστατα,
 λήψομαι ἄφνω
 τοσαῦτον χρυσόν,
 ἀδικήσας οὐδὲν,
 καὶ ἀναδέξομαι
 τοσαύτας φροντίδας.

[40] EPM. ὦ Τίμων,
 ὑπόστηθι διὰ ἐμὲ,
 καὶ εἰ τοὔτό
 ἔστι χάλειπτον
 καὶ οὐκ οἰστὸν,

*est témoin combien
 je-suppliais Zeus, demandant
 de ne-plus aller auprès-de toi
 t'étant-comporté-envers moi
 si hostilement.*

[39] HERM. Eh-bien, maintenant,
 ὃ Plutus, *tu*-vois
 quel désormais *il*-est-devenu :
 donc, prenant-courage,
 demeure-avec lui.
 Et toi, d'une-part,
 creuse, comme *tu*-es,
 toi, d'autre-part, amène-sous
 le hoyau-à-deux-pointes
 le Thésauros :
 car *il*-obéira
 à-toi ayant-crié.

TIM. *Il*-faut-obéir,
 ὃ Hermès,
 et *il*-faut-être-riche-de-nouveau.
 Car aussi quelle-*chose*
 quelqu'un éprouverait-*il*,
 lorsque les dieux
 viennent-à-contraindre' ?
 Seulement, du-moins, vois
 dans quelles difficultés
tu-jettes moi
 le malheureux,
moi-qui, jusqu'-à maintenant [ment,
 passant-*le-temps* le-plus-heureuse-
 recevrai tout-d'un-coup
 tant-d'or,
 ayant-commis-l'injustice-en-rien,
 et subirai
 tant-de soucis.

[40] HERM. Ὁ Timon,
 souffre-*le* par-égard-pour moi,
 et si cela (*même si cela*)
 est fâcheux
 et non supportable,

τούτο καὶ οὐκ οἰστών ἐστίν, ὅπως οἱ κόλακες ἐκείνοι διαρραγῶσιν ὑπὸ τοῦ φθόνου· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ τὴν Αἴτνην ἐς τὸν οὐρανὸν ἀναπτήσομαι.

ΠΛΟΥΤ. Ὁ μὲν ἀπελήλυθεν, ὡς δοκεῖ· τεκμαίρομαι γὰρ τῇ εἰρεσίᾳ τῶν πτερωῶν· σὺ δὲ αὐτοῦ περιμένε· ἀναπέμψω γάρ σοι τὸν Θεσαυρὸν ἀπελθών· μᾶλλον δὲ παῖε. Σέ φημι, Θεσαυρὲ χρυσοῦ, ὑπάκουσον Τίμωνι τουτοῦ καὶ παράσχες σεαυτὸν ἀνελέσθαι. Σκάπτε, ὦ Τίμων, βαθείας καταφέρων. Ἐγὼ δὲ ὑμῖν ἀποστήσομαι.

[41] **TIM.** Ἄγε, ὦ δίκελλα, νῦν μοι ἐπίρρωσον σεαυτὴν καὶ μὴ κάμῃς ἐκ τοῦ βάθους τὸν Θεσαυρὸν ἐς τούμφανες προκαλουμένην. ὦ Ζεῦ τεράστιε καὶ φίλοι Κορύβαντες καὶ

ces flatteurs en crèvent de jalousie : quant à moi, je m'envolerai au ciel, en passant par l'Etna.

PLUT. Il est parti, me semble-t-il : je le devine au battement des ailes ; toi, reste ici-même, car je m'en vais t'envoyer Thésaurus : ou plutôt, frappe le sol. « Je t'appelle, Thésaurus d'or ; obéis à Timon que voici, et offre-toi à ses prises. » — Creuse, Timon, enfonce profondément ! Moi, je vais vous quitter.

[41] **TIM.** Allons, ma pioche, maintenant reprends courage et ne te lasse pas, afin de faire paraître Thésaurus hors du sein de la terre à la clarté du jour ! Ô Zeus, dieu des miracles ! ô chers Corybantes ! ô Hermès, qui présides au gain ! d'où vient tant

ὅπως ἐκεῖνοι οἱ κόλακες
 διαρραγῶσιν
 ὑπὸ τοῦ φθόνου·
 ἐγὼ δὲ ἀναπτήσομαι
 ἐς τὸν οὐρανὸν
 ὑπὲρ τὴν Αἴτνην.

ΠΛΟΥΤ. Ὁ μὲν
 ἀπελήλυθεν,
 ὡς δοκεῖ·
 γὰρ τεκμαίρομαι
 τῇ εἰρεσίᾳ
 τῶν πτερῶν·
 σὺ δὲ
 περιμένε αὐτοῦ·
 γὰρ ἀναπέμψω σοι
 τὸν Θεσαυρὸν
 ἀπελθῶν·
 δὲ μᾶλλον παῖε.
 Φημι σέ,
 Θεσαυρὲ χρυσοῦ,
 ὑπάκουσον
 Τίμωνι· τουτῶτ'
 καὶ παράσχες σεαυτὸν
 ἀνελεῖσθαι.
 Σκάπτε, ὦ Τίμων,
 καταφέρων βαθείας·
 Ἐγὼ δὲ
 ἀποστήσομαι ὑμῖν.
 [41] TIM. Ἄγε,
 ὦ δίκελλα,
 νῦν μοι
 ἐπίρρωσον σεαυτὴν
 καὶ μὴ κάμης
 προκαλουμένη
 τὸν Θεσαυρὸν
 ἐκ τοῦ βάθους
 ἐς τὸ ἐμφανές.
 ὦ Ζεῦ τεράστιε
 καὶ φίλοι Κορύθαντες
 καὶ Ἑρμῆ κερδῶε,

afin-que ces flatteurs
 éclatent *d'envie*
 par-suite-de la jalousie :
 moi, d'autre-part, *je-m'*envolerai
 vers le ciel
 en-passant-par l'Étna.

PLUT. Celui-ci, d'une-part,
 s'en-est-allé,
 comme *il*-semble ;
 car *je-le*-conjecture
 par-le mouvement
 des ailes :
 toi, d'autre-part,
 demeure ici-même :
 car *j'*-enverrai à-toi
 le Thésauros,
 étant-parti :
 ou plutôt, frappe *le sol*.
J'-appelle toi,
 Thésauros d'-or,
 obéis
 à-Timon que-voici,
 et présente toi-même
 à-enlever.
 Creuse, ô Timon, [bêche.
 enfonçant profonds *les coups de*
 Moi, d'autre-part,
*je-m'*éloignerai pour-vous.

[41] TIM. Allons,
 ô hoyau-à-deux-pointes,
 maintenant pour-moi
 fortifie toi-même
 et ne te-fatigue *pas*
 appelant-au-dehors
 le Thésauros
 hors-de la profondeur
 au grand-jour.
 Ô Zeus, dieu-des-prodiges,
 et chers Corybantes
 et Hermès qui-présides-au-gain,

Ἐρμῆ κερδάει, πόθεν τοσοῦτον χρυσίον; Ἴη που ὄναρ ταῦτά ἐστι; Δέδια γοῦν μὴ ἄνθρακας εὖρω ἀνεγρόμενος· ἀλλὰ μὴν χρυσίον ἐστὶν ἐπίσημον, ὑπέρυθρον, βαρὺ καὶ τὴν πρόσοψιν ὑπερῆδιστον.

« ὦ χρυσὲ, δεξιῶμα κάλλιστον βροτοῖς, »

αἰθόμενον γὰρ πῦρ ἅτε διαπρέπεις καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν, ἔλθε, ὦ, φίλτατε καὶ ἐρασιμώτατε... [42] ὦ Μίδα καὶ Κροῖσε καὶ τὰ ἐν Δελφοῖς ἀναθήματα, ὡς οὐδὲν ἄρα ἦτε ὡς πρὸς Τίμωνα καὶ τὸν Τίμωνος πλούτον, ᾧ γε οὐδὲ βασιλεὺς ὁ Περσῶν ἴσος. ὦ δίκελλα καὶ φιλιτάτη διφθέρα, ὑμᾶς μὲν τῷ

d'or? Cela n'est-il point par hasard un songe? Bien sûr, je crains de ne trouver que des charbons à mon réveil; mais non vraiment : c'est de l'or monnayé, un peu rouge, pesant, et de l'aspect le plus réjouissant.

« Or, présent le plus beau désiré des mortels, »

oui, comme un feu qui flambe, tu brilles et la nuit et le jour : viens donc, ô toi si cher et si aimable!...

[42] ὦ Μίδα! ὦ Κρῆσος! ὀφφάνδαι τῶν Δελφῶν! ὅτι οὐδὲν ἔστιν οὐδὲν ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν, ἐν ἀληθείᾳ, πλησίον τῶν Τιμόνα καὶ τῆς ἐπιφάνειας τοῦ Τιμόνα! ὁ βασιλεὺς τῆς Περσίας αὐτὸς οὐδὲν ἀξιοῦται αὐτῶν! ὦ ἡμεῖς, ὦ ἐμὴ ἀγαθὴ ἀντιφάσματις, ἡμεῖς μὲν τῷ

πόθεν τοσούτον χρυσίον;

Ἦ που

ταῦτά ἐστιν ὄναρ;

Γοῦν

δέδρα μὴ εὔρω

ἄνθρακας

ἀνεγρόμενος·

ἀλλὰ μὴν

ἐστὶ χρυσίον

ἐπίσημον,

ὑπέρυθρον, βαρὺ

καὶ ὑπερήδιστον

τὴν πρόσοψιν.

« ὦ χρυσέ,

κάλλιστον δεξιῶμα

βροτοῖς, »

γὰρ διαπρέπεις

ἄτε πῦρ αἰθόμενον

καὶ νύκτωρ

καὶ μετὰ ἡμέραν,

ἔλθε,

ὦ φίλτατε

καὶ ἐρασιμώτατε....

[42] ὦ Μίδα

καὶ Κρόισε

καὶ τὰ ἀναθήματα

ἐν Δελφοῖς,

ὡς ἄρα

ἦτε οὐδὲν

ὡς πρὸς Τίμωνα

καὶ τὸν πλοῦτον Τίμωνος,

ὦ γε

οὐδὲ βασιλεὺς

ὁ Περσῶν

(ἐστίν) Ἰσος.

ὦ δίκελλα

καὶ φιλιτάτη διφθέρα,

ἐστὶν καλὸν

ἀναθεῖναι

ὑμᾶς μὲν

d'-où vient tant-d'or ?

Est-ce-que, d'-aventure,

cela est un-rêve ?

Ce-qui-est-sûr, c'-est-que

je-crains que je ne trouve

des-charbons

en-m'-éveillant :

mais certes (*mais vraiment*),

c'-est de-l'-or

marqué-d'-une-empreinte,

un-peu-rouge, lourd

et très-agréable

quant à l'aspect.

« Ô or,

très-belle chose-accueillie-volontiers

pour-les-mortels, »

car tu-brilles

comme un-feu allumé

et pendant-la-nuit

et durant le-jour,

viens,

ô très-cher

et très-aimable!....

[42] Ô Midas

et Crésus

et les offrandes-consacrées

à Delphes,

combien, certes,

vous-n'-étiez rien

en-comparaison-de Timon

et de la richesse de-Timon,

à-qui du-moins

pas-même le-roi

le (*celui*) des-Perses

n'est égal!

Ô hoyau-à-deux-pointes

et très-chère casaque-de-peau

il-est beau (*il convient*)

de-consacrer

vous, d'-une-part,

Πανί τούτω ἀναθεῖναι καλόν · αὐτός δὲ ἤδη πᾶσαν περιάμενος τὴν ἐσχατιᾶν, πυργίον οἰκοδομησάμενος ὑπὲρ τοῦ θησαυροῦ, μόνῳ ἐμοὶ ἱκανὸν ἐνδiciaτᾶσθαι, τὸ αὐτὸ καὶ τάφον ἀποθανῶν ἔξειν μοι δοκῶ.

Timon annonce sa ferme résolution de rompre en visière à tout le genre humain.

Δεδόχθω δὲ ταῦτα καὶ νενομοθετήσθω πρὸς τὸν ἐπίλοιπον βίον, ἀμιξία πρὸς ἅπαντας καὶ ἀγνωσία καὶ ὑπεροψία · φίλος δὲ ἢ ξένος ἢ ἐταῖρος ἢ Ἐλέου βωμὸς, ὕψλος πολὺς · καὶ τὸ οἰκτεῖραι θακρύνοντα ἢ ἐπικουρῆσαι δεομένῳ παρανομία καὶ κατάλυσις τῶν ἐθῶν. Μονήρης δὲ ἢ δίαιτα καθάπερ τοῖς λύκοις, καὶ φίλος

moi, je vais aussitôt acheter tout ce domaine reulé et m'y faire bâtir, sur l'emplacement du trésor, une petite tour qui suffise à mon habitation de solitaire : cette même tour, quand je mourrai, je prétends l'avoir aussi pour tombeau.

Timon annonce sa ferme résolution de rompre en visière à tout le genre humain.

Voici ma décision, voici la loi que je m'impose pour le temps qui me reste à vivre : je m'isole de tous les hommes, je les ignore, je les méprise : ami, hôte, compagnon, autel de la Pitié, pures balivernes ! Compatir aux larmes, secourir la détresse, violation des lois et dissolution des mœurs ! Menons une existence soli-

τούτῳ τῷ Πανί·	à-ce Pan :
δὲ αὐτὸς ἤδη	d'-autre-part, moi-même, désormais,
πριάμενος	achetant
πᾶσαν τὴν ἐσχατιάν,	toute l'extrémité- <i>de-pays</i> ,
οἰκοδομησάμενος	m-'étant-fait-construire
πυργίον	<i>une-petite-tour</i>
ὑπὲρ τοῦ θησαυροῦ,	au-dessus du trésor,
ἱκανὸν	suffisante
ἐνδιαιτᾶσθαι	à-séjourner
ἐμοὶ μόνῳ,	<i>pour-moi</i> seul,
δοκῶ μοι	<i>je-fais-l'-effet</i> à-moi
ἔξειν τάφον	<i>de-devoir-avoir comme-sépulture</i>
τὸ αὐτὸ καὶ	la même- <i>tour</i> aussi
ἀποθανών.	étant-mort.

Timon annonce sa ferme résolution de rompre en visière à tout le genre humain.

Δὲ ταῦτα	D'-autre-part, <i>que</i> ceci
δεδόχθω	ait-été-résolu
καὶ νουμοθετήσθω	et ait-été-établi-comme-loi
πρὸς τὸν βίον	pour la vie
ἐπιλοιπον,	qui-reste à <i>vivre pour moi</i> ,
ἀμιξία	<i>l'-absence-de-relations</i>
πρὸς ἅπαντας	envers tous <i>les hommes</i>
καὶ ἀγνωσία	et <i>l'-ignorance des hommes</i> ,
καὶ ὑπεροψία·	et <i>le-mépris</i> :
δὲ φίλος	mais ami
ἢ ξένος ἢ ἐταῖρος	ou hôte ou camarade
ἢ βωμὸς Ἐλέου,	ou autel <i>de-la-Pitié</i> ,
πολύς ὕθλος·	beaucoup-de <i>fadaises</i> ;
καὶ τὸ οἰκτεῖραι	et <i>le-fait-d'avoir-eu-pitié</i>
δακρύνοντα	<i>de l'homme</i> pleurant
ἢ ἐπικουρῆσαι	ou <i>d'avoir-secouru</i>
δεομένῳ	<i>l'homme</i> étant-dans-le-besoin
(ἔστω) παρανομία	<i>soit</i> illégalité
καὶ κατάλυσις	et dissolution
τῶν ἐθῶν.	des mœurs.
Δὲ ἡ δίαίτα	Mais <i>que</i> le (<i>mon</i>) genre-de-vie
(ἔστω) μονήρης,	<i>soit</i> solitaire,
καθάπερ τοῖς λύκοις,	comme aux loups,

εἰς Τίμων, [43] οἱ δὲ ἄλλοι πάντες ἐχθροὶ καὶ ἐπίβουλοι, καὶ τὸ προσομιλῆσαι τινὶ αὐτῶν μῖασμα, καὶ ἦν τινα ἴδω μόνον, ἀποφράς ἢ ἡμέρα. Καὶ ὅλους ἀνδριάντων λιθίνων ἢ χαλκῶν μηδὲν ἡμῖν διαφερέτωσαν· καὶ μήτε κήρυκα δεχώμεθα παρ' αὐτῶν μήτε σπονδὰς σπενδώμεθα· ἢ ἐρημία δὲ ὄρος ἔστω πρὸς αὐτούς. Φυλέται δὲ καὶ φράτορες καὶ δημόται καὶ ἡ πατρίς αὐτῇ ψυχρὰ καὶ ἀνωφελῆ ὀνόματα καὶ ἀνοήτων ἀνδρῶν φιλοτιμήματα. Πλουτεῖτω δὲ Τίμων μόνος καὶ ὑπερρράτω ἀπάντων καὶ τρυφάτω μόνος καθ' ἑαυτὸν, κολακείας καὶ ἐπαίνων φορτικῶν ἀπηλλαγμένος, καὶ θεοῖς θυέτω καὶ εὐωχεῖσθω μόνος, ἑαυτῷ γείτων καὶ ὄμορος ὦν ἐκάς τῶν ἄλλων. Καὶ ἅπαζ

taire, comme les loups; d'ami, n'en ayons qu'un : Timon; [43] quant à tous les autres, des ennemis, d'insidieux coquins; et converser avec l'un quelconque d'entre eux, souillure! Si j'en aperçois un seul, jour néfaste! En un mot, qu'ils ne diffèrent en rien pour nous des statues de pierre ou d'airain! Ne recevons aucun messenger de leur part, ne concluons pas avec eux de traités : que le désert soit ma frontière contre eux ! Membres d'une même tribu, d'une même phratrie ou d'un même dème, patrie même, mots froids et vains, rivalités de gens absurdes! Mais que Timon soit riche pour lui seul, qu'il dédaigne tout le monde et s'adonne à la mollesse tout seul, pour son compte, délivré de la flatterie et des louanges grossières! Qu'il sacrifie aux dieux et se régale tout seul, étant à lui-même son voisin et son proche, loin

καὶ εἷς φίλος,	et un-seul ami,
Τίμων,	Timon,
[43] δὲ οἱ ἄλλοι	[43] mais <i>que</i> les autres
(ὄντων) πάντες ἐχθροὶ	<i>soient</i> tous ennemis
καὶ ἐπίθουλοι,	et insidieux
καὶ τὸ προσομιλήσαι	et <i>que</i> le être-en-relation-avec
τινι αὐτῶν	quelqu'un d'eux
(ἔστω) μίασμα,	<i>soit</i> une-souillure,
καὶ ἦν ἴδω	et si j' <i>en</i> -vois
τινὰ μόνον,	un seul,
ἢ ἡμέρα (ἔστω) ἀποφράς.	<i>que</i> le (<i>ce</i>) jour <i>soit</i> néfaste.
Καὶ ὅλως	Et, en-un-mot,
διαφερέτωσαν μηδὲν ἡμῖν	qu'ils- <i>ne</i> -diffèrent en-rien pour-nous
ἀνδριάντων λιθίνων	<i>de</i> -statues de-pierre
ἢ χαλκῶν·	ou d'airain ;
καὶ μήτε δεχώμεθα	et ni- <i>ne</i> recevons
κῆρυκα παρὰ αὐτῶν	<i>de</i> -héraut de-la-part-d'eux,
μήτε σπενδώμεθα σπονδάς·	ni- <i>ne</i> concluons <i>de</i> -conventions ;
δὲ ἡ ἐρημία	mais <i>que</i> la solitude
ἔστω ὄρος	<i>soit</i> une-limite
πρὸς αὐτούς.	contre eux. [même-tribu
Δὲ φυλέται	D'-autre-part, <i>que</i> membres-d'-une-
καὶ φράτορες	et membres-d'-une-même-phratrie
καὶ δημόται	et concitoyens-de-dème
καὶ ἡ πατρίς αὐτῇ	et la patrie elle-même
(ὄντων) ὀνόματα ψυχρὰ	<i>soient</i> des-noms froids
καὶ ἀνωφελεῖ	et inutiles
καὶ φιλοτιμήματα	et des-rivalités
ἀνδρῶν ἀνοήτων.	d'-hommes insensés.
Δὲ Τίμων πλουτεῖτω μόνος	Mais <i>que</i> Timon soit-riche seul
καὶ ὑπεροράτω ἀπάντων	et dédaigne tous
καὶ τρυφάτω	et vive-dans-la-mollesse
μόνος κατὰ ἑαυτὸν,	seul par-rapport-à lui-même,
ἀπηλλαγμένος	déarrassé-de
κολακείας	la-flatterie
καὶ ἐπαίνων φορτικῶν,	et des-éloges grossiers,
καὶ θυέτω θεοῖς	et qu' <i>il</i> -sacrifie aux-dieux
καὶ εὐωχεῖσθω μόνος,	et fasse-bonne-chère seul,
ὦν ἑαυτῷ	étant à-lui-même
γείτωνα καὶ ὁμοροσ!	voisin et limitrophe

ἑαυτὸν δεξιόσασθαι δεδόχθω, ἦν δέη ἀποθανεῖν, καὶ ἑαυτῷ
 στέφανον ἐπενεγκεῖν. [44] Καὶ ὄνομα μὲν ἔστω ὁ Μισάνθρωπος
 ἡδιστον, τοῦ τρόπου δὲ γνωρίσματα δυσκολία καὶ τραχύτης
 καὶ σκαιότης καὶ ὀργή καὶ ἀπανθρωπία. Εἰ δὲ τινα ἴδοιμι ἐν
 πυρὶ διαφθειρόμενον καὶ κατασθενύονα ἰκετεύοντα, πίττη καὶ
 ἐλαίῳ κατασθενύονα · καὶ ἦν τινα τοῦ χειμῶνος ὁ ποταμὸς
 παραφέρῃ, ὃ δὲ τὰς χεῖρας ὀρέγων ἀντιλαθέσθαι δέχεται, ὡθεῖν
 καὶ τοῦτον ἐπὶ κεφαλὴν βαπτίζοντα, ὡς μηδὲ ἀνακῦψαι δυνα-
 θεῖη · οὕτω γὰρ ἂν τὴν ἴσην ἀπολάβοιεν. Εἰσηγήσατο τὸν
 νόμον Τίμων Ἐγκερατίδου Κολλυταῦς, ἐπεψήφισε δὲ τῇ
 ἐκκλησίᾳ Τίμων ὁ αὐτός. Εἶεν, ταῦτα ἡμῖν δεδόχθω, καὶ

des autres ! Qu'il soit résolu, une fois pour toutes, à ne serrer que
 sa propre main, vienne la nécessité de mourir, et à poser lui-même
 sur son front la couronne funéraire ! [44] Que le nom de Misan-
 thrope lui soit le plus doux, et que les traits distinctifs de son
 caractère soient l'humeur morose, la rudesse, la rusticité, l'em-
 portement, la sauvagerie ! Si je vois un homme en train de périr
 dans le feu et me conjurant de l'éteindre, c'est avec de la poix et
 de l'huile que je veux l'éteindre ; qu'un autre, pendant l'hiver,
 soit entraîné par le fleuve, et que, tendant les mains, il m'implore
 de l'en tirer, je veux l'y pousser encore en le plongeant la tête la
 première, en sorte qu'il ne puisse même pas la lever à la sur-
 face : car c'est ainsi que ces ingrats recevraient la pareille. Tel
 est le décret proposé par Timon, fils d'Échécratidès, du dème
 Collytos, et soumis au vote de l'assemblée par le même Timon.
 Qu'il en soit ainsi ; que telle soit notre décision, et tenons-nous-y

ἐκὰς τῶν ἄλλων.

Καὶ δεδόχθω

ἄπαξ

δεξιόσασθαι ἑαυτὸν,

ἣν δέη ἀποθανεῖν,

καὶ ἐπενεγεῖν ἑαυτῷ

στέφανον.

[44] Καὶ μὲν ὁ Μισάνθρωπος

ἔστω ὄνομα ἤδιστον,

δὲ γνωρίσματα τοῦ τρόπου

(ὄντων) δυσκολία

καὶ τραχύτης

καὶ σκαιότης καὶ ὀργή

καὶ ἀπανθρωπία.

Εἰ δὲ ἴδοιμι

τινα διαφθειρόμενον

ἐν πυρὶ

καὶ ἱκετεύοντα

κατασθενύναι,

(δεδόχθω) κατασθενύναι

πίττη καὶ ἐλαίῳ·

καὶ ἦν, τοῦ χειμῶνος.

ὁ ποταμὸς παραφέρει τινὰ,

ὃ δὲ

ὀρέγων τὰς χεῖρας

δέηται ἀντιλαθέσθαι,

(δεδόχθω)

ᾠθεῖν καὶ τοῦτον

ἐπὶ κεφαλὴν βαπτίζοντα,

ὡς μηδὲ δυνηθεῖη

ἀνακῦψαι·

γὰρ οὕτως ἂν ἀπολάβοιεν

τὴν ἴσην.

Τίμων (υἱὸς) Ἐχεκρατίδου

Κολλυτεύς

εἰσηγήσατο τὸν νόμον,

δὲ ὁ αὐτὸς Τίμων

ἐπεψήφισε τῇ ἐκκλησίᾳ.

Εἶεν, ταῦτα

δεδόχθω ἡμῖν,

loin des autres.

Et *qu'il-soit-résolu*

une-fois-pour-toutes

de-se-serrer-la-main-à lui-même,

si *il-faut mourir,*

et *de-poser-sur soi-même*

une-couronne.

[Ithroe

[44] Et *que, d'une-part, le Misan-*

soit le-nom le-plus-agréable, [ractère

et, *d'autre-part, que les signes du ca-*

soient humeur-difficile

et rudesse

et grossièreté et colère

et inhumanité.

Si, *d'autre-part, je-voyais*

quelqu'un étant-détruit

dans le-feu

et *me suppliant*

d'éteindre ce feu,

qu'il-soit-décidé d'éteindre

par-de-la-poix et de-l'-huile;

et si, *pendant l'hiver,*

le fleuve emporte quelqu'un

et si celui-ci, d'autre-part,

tendant les mains,

me prie de le saisir,

qu'il-soit-décidé-de

repousser aussi celui-ci

sur la-tête le plongeant,

afin-que pas-même il-ne-pût

lever-la-tête-hors-de-l'-eau :

car ainsi *ils-recevraient*

la pareille.

Timon, *fils d'Échécratidès,*

du-dème-Collytos,

introduisit la proposition-de-loi,

et, *d'autre-part, le même Timon*

la soumit-au-vote à l'assemblée.

Soit, *que cela*

ait-été-résolu pour-nous,

ἀνδρικῶς ἐμμένωμεν αὐτοῖς. [45] Πλὴν ἀλλὰ περὶ πολλοῦ ἀν-
 ποιησαίμην ἅπασι γινώριμά πως ταῦτα γενέσθαι, διότι ὑπερ-
 πλουτῶ· ἀγγλὴν γὰρ ἂν τὸ πρᾶγμα γένοιτο αὐτοῖς. Καίτοι τί
 τοῦτο; φεῦ τοῦ τάχους. Πανταχόθεν συνθέουσι κεκοιμημένοι καὶ
 πνευστιῶντες, οὐκ οἶδα ὅθεν ὀσφραϊνόμενοι τοῦ χρυσοῦ. Πότε-
 ρον οὖν ἐπὶ τὸν πάγον τοῦτον ἀναβὰς ἀπελαύνω αὐτοὺς τοῖς
 λίθοις ἐξ ὑπερδεξίων ἀκροβολιζόμενος, ἢ τό γε τοσοῦτον παρα-
 νομήσωμεν, εἰσάπαξ αὐτοῖς ὁμιλήσαντες, ὡς πλέον ἀνιῶντο
 ὑπερορώμενοι; Τοῦτο, οἶμαι, καὶ ἄμεινον· ὥστε δεχόμεθα
 ἤδη αὐτοὺς ὑποστάντες. Φέρ' ἴδω, τίς ὁ πρῶτος αὐτῶν οὗτός
 ἐστι; Γναθωνίδης ὁ κόλαξ, ὁ πρῶτην ἔρπον αἰτήσαντί μοι

virilement! [45] Néanmoins, je tiendrais beaucoup à ce que chacun
 connût que je suis prodigieusement riche : il y aurait là pour
 eux de quoi se pendre. Mais qu'est ceci ? Ah ! quelle hâte ! De
 tous côtés accourent des gens poudreux et hors d'haleine : ils
 flairent, je ne sais comment, mon or ! Faut-il donc que je monte
 sur ce tertre pour les chasser à coups de pierres lancées de loin
 comme d'une position forte et dominante, ou bien, cette fois seu-
 lement, enfreindrions-nous notre loi en leur adressant aujourd'hui
 la parole, afin qu'ils soient davantage irrités par nos dédains ?
 Cela, je crois, vaudra mieux encore : ainsi, accueillons-les d'ici,
 après les avoir attendus de pied ferme. Allons ! voyons quel est
 le premier d'entre eux, cet homme-ci ? Gnathonidès le flatteur,

καὶ ἐμμένωμεν αὐτοῖς
ἀνδρικῶς.
[45] Ἄλλὰ πλὴν
ἂν ποιησαίμην περὶ πολλοῦ
ταῦτα γενέσθαι
πως γνώριμα ἅπασι,
διότι ὑπερπλουτῶ·
γὰρ τὸ πρᾶγμα
γένοιτο αὐτοῖς
ἀγχόνη.
Καίτοι τί (ἔστι) τοῦτο;
φεῦ τοῦ τάχους.
Συνθέουσι
πανταχόθεν
κεκονιμένοι
καὶ πνευστιῶνες,
ὄσφραϊνόμενοι τοῦ χρυσίου
οὐκ οἶδα ὅθεν.
Πότερον οὖν
ἀναβάς
ἐπὶ τούτον τὸν πάγον
ἀπελαύνω αὐτοὺς
τοῖς λίθοις
ἀκροβολιζόμενος
ἐξ ὑπερδεξίων,
ἢ τὸ τοσοῦτόν γε
παρανομήσωμεν,
ὀμιλήσαντες αὐτοῖς
εἰσάπχξ,
ὡς ἀνιῶντο πλέον
ὑπερορώμενοι;
Τοῦτο, οἶμαι,
(ἔστι) καὶ ἄμεινον·
ὥστε ἤδη ὑποστάντες
δεχόμεθα αὐτούς.
Φέρε ἴδω,
τίς οὗτός ἐστιν
ὁ πρῶτος αὐτῶν;
Γναθωνίδης ὁ κόλαξ,
ὁ πρῶην

et tenons-nous y
virilement.
[45] Mais d'ailleurs
je-mettrais à haut prix
ceci devenir
en-quelque-sorte connu à-tous,
à-savoir-que *je-suis-excessivement-*
car la chose [riche ;
deviendrait pour-eux
le-lacet-pour-les-pendre.
Mais quoi *est ceci?*
ah! la promptitude!
Des gens accourent-ensemble
de-toutes-parts
couverts-de-poussière [flés),
et ayant-l'-haleine-courte (*essouf-*
flairant l'or
je ne sais d'-où.
Est-ce-que donc,
étant-monté
sur cette butte,
je-chasserais eux
par-les pierres,
les lançant-de-loin [nante,
d'*une-position-supérieure-et-domi-*
ou autant (*dans cette mesure*), du-
nous-violerions-la-loi, [moins,
ayant-été-en-relations-avec eux
pour-une-fois-seulement, [tage
afin-que *ils-fussent-affligés davan-*
étant-dédaignés?
Cela, *je-pense,*
est encore meilleur :
donc désormais, ayant-tenu-bon,
accueillons eux.
Allons, que-*je-voie,*
lequel celui-ci est
le premier d'-eux?
Gnathonidès le flatteur,
le récemment

ὀρέξας τὸν βρόχον, πίθους ὄλους παρ' ἐμοὶ πολλάκις ἐμημέ-
κως. Ἄλλ' εὖ γε ἐποίησεν ἀφικόμενος· οἰμώξεται γὰρ πρὸς
τῶν ἄλλων.

Gnathonidès le parasite fait des avances à Timon, qui le paie,
cette fois, par des coups.

[46] ΓΝΑΘΩΝΙΑΔΗΣ. Οὐκ ἐγὼ ἔλεγον ὡς οὐκ ἀμελήσουσι
Τίμωνος ἀγαθοῦ ἀνδρὸς οἱ θεοί; Χαῖρε, Τίμων εὐμορφότατε
καὶ ἤδιστε καὶ συμποτικώτατε.

TIM. Νῆ Δία καὶ σύ γε, ὦ Γναθωνίδη, γυπῶν ἀπάντων
βορώτατε καὶ ἀνθρώπων ἐπιτριπτότατε.

ΓΝΑΘ. Ἄει φιλοσκώμων σύ γε. Ἄλλὰ ποῦ τὸ συμπό-
σιον; ὡς καινόν τί σοι ἄσμα τῶν νεοδιδάκτων διθυράμβων ἤκω
κομίζων.

TIM. Καὶ μὴν ἐλεγεία γε ἄση μάλα περιπαθῶς ὑπὸ ταύτῃ
τῇ δικέλλῃ.

qui, l'autre jour, comme je lui demandais sa cotisation, me tendit
une corde; lui qui souvent, chez moi, vomit des tonnes entières.
Mais il a bien fait de venir : car il va gémir avant les autres.

Gnathonides le parasite fait des avances à Timon, qui le paie, cette fois,
par des coups.

[46] GNATHONIDÈS. Ne disais-je pas que les dieux ne néglige-
raient jamais Timon, cet excellent homme? Salut, Timon, le plus
beau, le plus charmant des mortels, et le meilleur des convives.

TIM. Par Zeus, salut à toi aussi, Gnathonidès, le plus vorace de
tous les vautours et le plus roué des hommes.

GNAT. Tu aimes toujours à railler. Mais où est le banquet? Je
suis venu t'apporter une chanson nouvelle, un de mes dithyrambes
appris depuis peu.

TIM. Oui certes, tu chanteras, mais des élégies, et sur un ton
très pathétique, accompagné par ce hoyau à deux pointes.

ὀρέξας τὸν βρόχον	ayant-tendu le lacet
μοι αἰτήσαντι	à-moi ayant-demandé
ἔρανον,	sa-cotisation,
ἔμημεκῶς πολλάκις	ayant-venu souvent
παρὰ ἐμοί	chez moi
πίθους ὅλους.	des-tonneaux entiers.
Ἄλλὰ εὖ ἐποίησέ γε	Mais bien <i>il-a-fait</i> du-moins
ἀφικόμενος·	étant-venu :
γὰρ οἰμώξεται	car <i>il-gémira</i>
πρὸ τῶν ἄλλων.	avant les autres.

Gnathonidès le parasite fait des avances à Timon, qui le paie, cette fois, par des coups.

[46] ΓΝΑΘ. Οὐχ ἔλεγον	[46] GNATH. Ne disais je <i>pas</i>
ὡς οἱ θεοὶ	que les dieux
οὐκ ἀμελήσουσι	ne négligeront <i>pas</i>
Τίμωνος ἀνδρὸς ἀγαθοῦ;	Timon homme bon?
Χαῖρε, Τίμων	Bonjour, Timon
εὐμορφότατε	très-beau
καὶ ἡδίστε	et très-agréable
καὶ συμποτικώτατε.	et très-bon-convive.

TIM. Νῆ Δία
καὶ σύ γε,
ὦ Γναθωνίδη,
βορώτατε
ἀπάντων (τῶν) γυπῶν
καὶ ἐπιτριπτότατε
(τῶν) ἀνθρώπων.

ΓΝΑΘ. Σύ γε
(εἶ) ἀεὶ φιλοσκώμμων.
Ἄλλὰ ποῦ (ἔστι)
τὸ συμπόσιον;
ὡς ἦκω κομίζων σοί
τι καινὸν ἄσμα
τῶν διθυράμβων
νεοδιδάκτων.

TIM. Καὶ μὴν γε
ἄση ἐλεγεία
μᾶλα περιπαθῶς
ὑπὸ ταύτῃ τῇ δικέλλῃ.

TIM. Par Zeus
et-aussi toi du-moins,
ὦ Gnathonidès,
le-plus-vorace
de-tous *les-vautours*
et le-plus-roué
des-hommes.

GNATH. Toi du-moins
tu es toujours moqueur.
Mais où *est*
le festin?
car *je-suis-venu* apportant à-toi
certaine nouvelle chanson
des dithyrambes
appris-depuis-peu.

TIM. Et certes, du-moins,
tu-chanteras des-élégies
très pathétiquement
sous ce hoyau-à-deux-pointes.

ΓΝΑΘ. Τί τοῦτο; παίεις, ὦ Τίμων; Μαρτύρομαι ὦ Ἡράκλεις, ἰοῦ ἰοῦ, προσκαλοῦμαι σε τραύματος εἰς Ἄρειον πάγον.

ΤΙΜ. Καὶ μὴν ἄν γε μικρὸν ἔτι βραδύνης, φόνου τάχα προσκεκλήσομαι.

ΓΝΑΘ. Μηδαμῶς· ἀλλὰ σύ γε πάντως τὸ τραῦμα ἴασι μικρὸν ἐπιπάσας τοῦ χρυσίου· δεινῶς γὰρ ἰσχυαίμῳν ἔστι τὸ φάρμακον.

ΤΙΜ. Ἐτι γὰρ μένεις;

ΓΝΑΘ. Ἄπειμι· σὺ δὲ οὐ χαιρήσεις οὕτω σκαιὸς ἐκ χρηστοῦ γενόμενος.

Timon malmène ensuite l'adulateur Philiadès.

[47] ΤΙΜ. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν ὁ προσίων, ὁ ἀναφаланτίας; Φιλιάδης, κολάκων ἀπάντων ὁ βδελυρώτατος. Οὗτος δὲ ἀγρὸν ὄλον παρ' ἐμοῦ λαβὼν καὶ τῇ θυγατρὶ προίκα δύο τάλαντα, μισθὸν τοῦ ἐπαίνου, ὅποτε ἄσαντά με πάντων σιωπῶντων μόνος ὑπερεπήνεσεν, ἐπομοσάμενος ὠδικώτερον εἶναι τῶν κύ-

GNAT. Qu'est ceci? Tu frappes, Timon! J'en appelle aux témoins : par Héraclès! Aïe! aïe! je te citerai pour coups et blessures devant l'Aréopage.

TIM. En vérité, pour peu que tu tardes encore un instant, je pourrais bientôt être assigné pour meurtre.

GNAT. Non pas; mais toi, guéris radicalement la blessure en répandant sur elle un peu d'or : c'est un remède nerveilleux pour arrêter le sang.

TIM. Comment! tu es encore là?

GNAT. Je m'en vais; mais toi, tu te repentiras d'être devenu si méchant, de bon que tu étais.

Timon malmène ensuite l'adulateur Philiadès.

[47] ΤΙΜ. Quel est cet autre qui s'avance, un homme au front un peu dégarni? C'est Philiadès, de tous les flatteurs le plus impudent. Ce drôle a reçu de moi un champ tout entier, plus deux talents donnés en dot à sa fille, prix de ses éloges, lorsqu'un jour où j'avais chanté, comme chacun se taisait, seul il m'accabla de compliments et jura que ma voix était plus admirable que

ΓΝΑΘ. Τί (ἔστι) τοῦτο;
 παίεις, ὦ Τίμων;
 Μαρτύρομαι·
 ὦ Ἡράκλεις, τοῦ ἰοῦ,
 προσκαλοῦμαι σε τραύματος
 εἰς πάγον Ἄρειον.

TIM. Καὶ μὴν ἂν γε
 βραδύνης ἔτι μικρὸν,
 προσκεκλήσομαι
 τάχα φόνου.

ΓΝΑΘ. Μηδαμῶς·
 ἀλλὰ σὺ γε ἴασαι
 πάντως τὸ τραῦμα
 ἐπιπάσας μικρὸν
 τοῦ χρυσίου·
 γὰρ τὸ φάρμακόν
 ἔστι δεινῶς ἴσχαϊμον.

TIM. Γὰρ μένεεις ἔτι;

ΓΝΑΘ. Ἄπειμι·
 δὲ σὺ οὐ χαίρησεις
 γενόμενος οὕτω σκαιῶς
 ἐκ χρηστοῦ.

GNATH. Qu'est ceci?
tu-frappes, ô Timon?
J'appelle-des-témoins :
 ô Héraclès, aie! aie!
je-citerai toi pour-blessure
à la-colline d'Arès (l'Aréopage).

TIM. Et, certes, si du-moins
tu-tardes encore un-peu,
je-serai-ayant-été-assigné
bientôt pour-meurtre.

GNATH. Nullement :
 mais toi du-moins guéris
 complètement la blessure,
 ayant-répandu-sur elle un-peu
 de-l'or :
 car le remède [ter-le-sang.
 est terriblement (*très*) propre-à-arrê-

TIM. Eh-bien! *tu-restes encore?*

GNATH. *Je-pars :*
 mais toi *tu* ne te-réjouiras pas
 étant-devenu si brutal
 de bon que *tu étais.*

Timon malmène ensuite l'adulateur Philiadès.

[47] TIM. Τίς ἐ' ἔστιν
 οὗτος ὁ προσιών,
 ὁ ἀναφαιλτίας;
 Φιλιάδης, ὁ βδελυρώτατος
 ἀπάντων (τῶν) κολάκων.
 Οὗτος δὲ
 λαβὼν παρὰ ἐμοῦ
 ἀγρὸν ὅλον
 καὶ δύο τάλαντα
 προῖκα τῇ θυγατρὶ,
 μισθὸν τοῦ ἐπαίνου,
 ὅποτε μόνος ὑπερεπήνεσέν
 με ἄσαντα,
 πάντων σιωπῶντων,
 ἐπομοσάμενός (με) εἶναι

[47] TIM. Qui, d'autre-part, est
 celui-ci le s'-avançant,
 le un-peu-chauve-par-devant?
 Philiadès, le plus-impudent
 de-tous les-flatteurs.
 Celui-ci, d'autre-part,
 ayant-reçu de moi
 un-champ entier
 et deux talents
 donnés en-dot à-la (sa) fille,
 comme-récompense de-l'éloge,
 lorsque seul il-combla-de-louanges
 moi ayant-chanté,
 tous se-taisant,
 ayant-juré-en-outré moi être

κνων, ἐπειδὴ νοσοῦντα πρώην εἶδέ με καὶ προσῆλθον ἐπικουρίας δεόμενος, πληγὰς ὁ γενναῖος προσενέτεινεν.

[48] ΦΙΛΙΑΔΗΣ. ὦ τῆς ἀναισχυντίας. Νῦν Τίμωνα γνωρίζετε; νῦν Γναθωνίδης φίλος καὶ συμπότης; Τοιγαροῦν δίκαια πέπονθεν οὗτος ἀχάριστος ὢν. Ἡμεῖς δὲ οἱ πάλαι ξυνήθεις καὶ ξυνέφηβοι καὶ δημόται ὅμως μετριάζομεν, ὡς μὴ ἐπιτηδᾶν δοκῶμεν. Χαῖρε, ὦ δέσποτα, καὶ ὅπως τοὺς μιαιρούς τούτους κόλακας φυλάξῃ, τοὺς ἐπὶ τῆς τραπέζης μόνον φίλους, τὰ ἄλλα δὲ κοράκων οὐδὲν διαφέροντας. Οὐκέτι πιστευτέα τῶν νῦν οὐδενί· πάντες ἀχάριστοι καὶ πονηροί. Ἐγὼ δὲ τάλαντόν σοι κομίζων, ὡς ἔχοις πρὸς τὰ κατεπείγοντα χρῆσθαι, καθ' ὁδὸν ἤδη πλησίον ἤκουσα ὡς πλουτοίης ὑπερμεγέθη τινὰ

celle des cygnes; puis, dernièrement, il me vit malade, et, quand je l'abordai pour lui demander assistance, ce généreux personnage m'allongea des coups.

[48] PHILIADES. Ô l'impudence! Aujourd'hui reconnaissez-vous Timon? aujourd'hui Gnathonidès est son ami, son convive? — Ainsi donc, ce coquin a justement expié son ingratitude. Mais nous, qui sommes de longue date le familier, le compagnon de jeunesse et le concitoyen de deme de Timon, nous nous conduisons pourtant avec discrétion, pour ne pas avoir l'air de le prendre d'assaut. — Bonjour, mon maître! Garde-toi de ces vils flatteurs qui ne sont nos amis qu'à table, mais qui, d'ailleurs, ne diffèrent en rien des corbeaux. On ne peut plus se fier à personne à cette heure : tous les hommes sont des ingrats et des pervers. Mais moi, je t'apportais un talent, afin que tu pusses en faire usage pour les cas les plus pressants, quand j'ai appris en route, tout à l'heure, près d'ici, que tu t'étais enrichi d'une for-

ῥηδαιότερον τῶν κύκνων,
 ἐπειδὴ πρόφην
 εἶδέ με νοσοῦντα
 καὶ προσῆλθον
 δεόμενος ἐπικουρίας,
 ὁ γενναῖος
 προσενέτεινε πληγὰς.

[48] ΦΙΛ. ὦ τῆς ἀναισχυν-
 Νῦν γνωρίζετε Τίμωνα; [τίας.
 νῦν Γναθωνίδης (ἔστι)
 φίλος καὶ συμπότης;
 Τοιγαροῦν οὗτος
 ὦν ἀχάριστος
 πέπονθε δίκαια.
 Ἕμεῖς δὲ
 οἱ πάλαι ξυνήθεις
 καὶ ξυνέφηβοι
 καὶ δημόται
 ὅμως μετριάζομεν,
 ὡς μὴ δοκῶμεν
 ἐπιπηδᾶν.
 Χαῖρε, ὦ δέσποτα,
 καὶ ὅπως φυλάξῃ [χας,
 τούτους τοὺς μιαροὺς κόλα-
 τοὺς (ὄντας) φίλους μόνον
 ἐπὶ τῆς τραπέζης,
 δὲ τὰ ἄλλα
 διαφέροντας οὐδὲν κοράκων.
 Οὐκέτι πιστευτέα
 οὐδενὶ τῶν νῦν·
 πάντες (εἰσὶν) ἀχάριστοι
 καὶ πονηροί.
 Ἐγὼ δὲ
 κομίζων σοι τάλαντον,
 ὡς ἔχοις χρῆσθαι
 πρὸς τὰ κατεπίγοντα.
 ἤκουσα κατὰ ὁδὸν
 ἤδη πλησίον
 ὡς πλουτοῖς
 τινὰ πλοῦτον ὑπερμεγέθη.

plus-habile-à-chanter *que* les cygnes;
 après-que récemment
il-vit moi étant-malade
 et *que je-me*-rendis-vers *lui*,
 demandant *du*-secours,
 le généreux-*homme*
*m'*allongea *des*-coups.

[48] PHIL. Oh! la honte!
 Maintenant reconnaissez-*vous* Ti-
 maintenant Gnathonidès est [mon?
son-ami et *son*-convive?
 C'est-pourquoi celui-ci,
 étant ingrat,
 a-souffert *des*-choses-justes.
 Nous, d'-autre-part,
 les depuis-longtemps familiers
 et compagnons-de-jeunesse
 et concitoyens-de-dème, [ration.
 pourtant *nous*-agissons-avec-modé-
 afin-que *nous* ne semblions *pas*
 sauter-sur *lui*.

Salut, ô maître,
 et afin-que *tu-te*-gardes-de
 ces impurs flatteurs,
 les *étant* amis seulement
 à table,
 mais, *pour*-le reste (*d'ailleurs*),
 ne-différant en-rien de-corbeaux.
 Ne-plus *il*-faut-se-fier
 à-aucun *des*-hommes *d'*-aujourd-
 tous *sont* ingrats [d'-hui;
 méchants.
 Moi, d'-autre-part,
 apportant à-toi *un*-talent,
 pour-que *tu*-pusses te-servir-de *lui*
 en-vue-de les *cas*-pressants,
j'-ai-entendu-*dire*, en chemin,
 tout-à-l'-heure, près-d'-*ici*,
 que *tu*-étais-riche
d'-une-certaine richesse démesurée.

πλοῦτον. Ἦχω τοιγαροῦν ταῦτά σε νουθετήσων· καίτοι σύ γε, οὕτω σοφός ὢν, οὐδὲν ἴσως δεήσῃ τῶν παρ' ἐμοῦ λόγων, ὅς καὶ τῷ Νέστορι τὸ δέον παραινέσεις ἄν.

ΤΙΜ. Ἔσται ταῦτα, ὦ Φιλιάδῃ· πλὴν ἀλλὰ πρόσθιθι· καὶ σὲ φιλοφρονήσομαι τῇ δικέλλῃ.

ΦΙΑ. Ἄνθρωποι, κατέαγα τοῦ κρανίου ὑπὸ τοῦ ἀχαρίστου, διότι τὰ συμφέροντα ἐνουθέτουν αὐτόν.

Altercation avec l'orateur Déméas.

[49] **ΤΙΜ.** Ἴδου τρίτος οὗτος ὁ ῥήτωρ Δημέας προσέρχεται, ψήφισμα ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ, <ὁ> καὶ συγγενῆς ἡμέτερος εἶναι λέγων. Οὗτος ἑκκαίδεκα παρ' ἐμοῦ τάλαντα μιᾶς ἡμέρας ἐκτίσας τῇ πόλει (κατεδεδίκαστο γὰρ καὶ ἐδέδετο οὐκ ἀποδίδους, κἀγὼ ἐλεήσας ἐλυσάμην αὐτόν), ἐπειδὴ πρόωγν ἔλαχε

tune énorme. Je suis venu, en conséquence, pour te rappeler ceci... mais quoi! sage comme tu es, tu n'auras probablement nul besoin de mes avis, toi qui pourrais conseiller même à Nestor ce qu'il faut faire.

ΤΙΜ. Eh! c'est vrai, Philiadès; mais approche seulement: et je te caresserai avec ma pioche. (*Il le frappe.*)

ΦΙΑ. Citoyens, j'ai le crâne fracassé par cet ingrat, parce que je l'avertissais de ses intérêts.

Altercation avec l'orateur Déméas.

[49] **ΤΙΜ.** En voici un troisième: c'est l'orateur Déméas; il s'avance, ayant un décret en sa main droite. C'est lui qui se dit notre parent. Celui-là a payé à l'État, en un seul jour, seize talents donnés par moi: car il avait été condamné et emprisonné parce qu'il n'acquittait point l'amende, et c'est moi qui, pris de pitié, le fis élargir. Or, quand, l'autre jour, lui échut le soin de distribuer

Τοιγαροῦν ἦκω
 νουβετήσων σε ταῦτα·
 καίτοι σύ γε,
 ὦν οὔτω σοφός,
 δεήσῃ οὐδὲν ἴσως
 τῶν λόγων παρὰ ἐμοῦ,
 ὃς ἂν παραινέσειας
 καὶ τῷ Νέστορι τὸ δέον.

TIM. Ταῦτα ἔσται,
 ὦ Φιλιάδῃ·
 ἀλλὰ πλὴν πρόσσιθι·
 καὶ φιλοφρονήσομαι σὲ
 τῇ δικέλλῃ.

ΦΙΛ. Ἄνθρωποι,
 κατέαγα τοῦ κρανίου
 ὑπὸ τοῦ ἀχαρίστου,
 διότι ἐνουθέτουσιν αὐτὸν
 τὰ συμφέροντα.

Voilà-pourquoi *je*-suis-venu [ceci :
 devant-remettre-en-mémoire à-toi
 cependant, toi du-moins,
 étant tellement sage,
*tu-n'*auras-besoin en-rien peut-être
 des discours venant-de moi,
toi-qui conseillerais
 même à Nestor le devant-*être-fait*.

TIM. Cela sera (*c'est vrai*),
 ὦ Philiadès ;
 mais seulement avance :
 et *je*-ferai-amitié-à toi
avec-le hoyau-à-deux-pointes.

PHIL. Hommes,
je-suis-brisé au crâne
 par-le-fait-de l'ingrat,
 parce-que *je*-rappelais à-lui
 les choses-utiles.

Altercation avec l'orateur Déméas.

[49] TIM. Ἰδοὺ τρίτος
 οὗτος ὁ ῥήτωρ Δημέας
 προσέρχεται,
 ἔχων ψήφισμα
 ἐν τῇ δεξιᾷ,
 <ὁ> λέγων καὶ
 εἶναι ἡμέτερος συγγενής.
 Οὔτος ἐκτίσας
 τῇ πόλει
 μιᾶς ἡμέρας
 ἑκκαίδεκα τάλαντα
 παρὰ ἐμοῦ
 (γὰρ κατεδεδίκασι
 καὶ ἐδέδετο
 οὐκ ἀποδιδούς,
 καὶ ἐγὼ ἐλεήσας
 ἐλυσάμην αὐτόν)
 ἐπειδὴ πρῶτην
 ἔλαχε διανέμειν

[49] TIM. Voici-que troisième
 celui-ci, l'orateur Déméas,
 s'avance,
 ayant un-décret
 dans la main-droite,
 <le> disant aussi
 être notre parent.
 Celui-ci, ayant-payé
 à-la ville (*à la République*)
 en-un-seul jour
 seize talents
 reçus de-la-part-de moi [ment
 (car il-avait-été-condamné-par-juge
 et avait-été-enchaîné
 n'acquittant pas,
 et moi, ayant-eu-pitié de lui,
je-fis-mettre-en-liberté lui),
 après-que, dernièrement,
 il-obtint-par-le-sort de-distribuer

τῇ Ἐρεχθίδι φυλῇ διανέμειν τὸ θεωρικὸν καὶ γὰρ προσῆλλον αἰτῶν τὸ γιγνόμενον, οὐκ ἔφη γνωρίζειν πολίτην ὄντα με.

[50] ΔΗΜΕΑΣ. Χαίρε, ὦ Τίμων, τὸ μέγα ὄφελος τοῦ γένους, τὸ ἔρεισμα τῶν Ἀθηναίων, τὸ πρόβλημα τῆς Ἑλλάδος· καὶ μὴν πάλαι σε ὁ δῆμος ξυνειλεγμένος καὶ αἱ βουλαὶ ἀμφοτέραι περιμένουσι. Πρότερον δὲ ἄκουσον τὸ ψήφισμα, ὃ ὑπὲρ σοῦ γέγραφα· « Ἐπειδὴ Τίμων Ἐχεκρατίδου Κολλυ-
 « τεύς, ἀνὴρ οὐ μόνον καλὸς κάγαθος, ἀλλὰ καὶ σοφὸς ὡς
 « οὐκ ἄλλος ἐν τῇ Ἑλλάδι, παρὰ πάντα χρόνον διατελεῖ τὰ
 « ἄριστα πράττων τῇ πόλει, νενίκηκε δὲ πύξ καὶ πάλην καὶ
 « δρόμον ἐν Ὀλυμπίᾳ μιᾶς ἡμέρας καὶ τελείῃ ἄρματι καὶ
 « συνωρίδι πωλικῇ.... »

l'argent du spectacle à la tribu d'Érechthée, je l'abordai, réclamant ce qui me revenait : mais il prétendit ne pas me reconnaître comme étant citoyen !

[50] DÉMÉAS. Bonjour, Timon, l'orgueil brillant de la famille, le soutien d'Athènes, le rempart de la Grèce : en vérité, voilà longtemps que le peuple assemblé et les deux conseils l'attendent. Mais, d'abord, écoute le décret que j'ai rédigé en ta faveur :
 « Attendu que Timon, fils d'Échécratidès, habitant du deme Col-
 « lytos, non seulement personnage d'une parfaite loyauté, mais
 « encore homme sage s'il en fut jamais dans la Grèce, n'a jamais
 « cessé, en aucun temps, de rendre à la République les plus émi-
 « nents services ; attendu que, d'autre part, il a été vainqueur au
 « pugilat, à la lutte et à la course, à Olympie, le même jour,
 « avec un attelage de chevaux dans la force de l'âge et avec un
 « char traîné par une paire de poulains.... »

τὸ θεωρικὸν
τῆ φυλῆ Ἐρεχθίδι
καὶ ἐγὼ προσήλθον
αἰτῶν

τὸ γιγνόμενον,
ἔφη οὐ γνωρίζειν
με ὄντα πολίτην.

[50] ΔΗΜΕΑΣ. Χαῖρε.

ὦ Τίμων,
τὸ μέγα ὄφελος
τοῦ γένους,
τὸ ἔρεισμα τῶν Ἀθησῶν.
τὸ πρόβλημα
τῆς Ἑλλάδος·
καὶ μὴν πάλα
ὁ δῆμος ξυνειλεγμένος
καὶ αἱ ἀμφοτέραι βουλαὶ
περιμένουσί σε.

Δὲ πρότερον ἄκουσον
τὸ ψήφισμα,
ὃ γέγραφα ὑπὲρ σοῦ·

« Ἐπειδὴ Τίμων
(υἱὸς) Ἐγεκρατίδου
Κολλυτεύς,
ἀνὴρ οὐ μόνον
καλὸς καὶ ἀγαθός,
ἀλλὰ καὶ σοφός
ὡς οὐκ ἄλλος
ἐν τῇ Ἑλλάδι,

διατελεῖ
παρὰ πάντα χρόνον
πράττων τὰ ἀρίστα
τῆ πόλει,

δὲ νενίκηκε
πύξ καὶ πάλην
καὶ δρόμον
ἐν Ὀλυμπίᾳ
μῆς ἡμέρας
καὶ ἄρματι τελείῳ
καὶ συνωρίδι πωλικῆ... »

l'argent-du-théâtre
à-la tribu Érechthéide,
et moi *je-m'*avançai
demandant
le me-revenant (*ma part*),
il-dit ne-pas reconnaître
moi étant citoyen.

[50] DÉMÉAS. Salut,

Timon,
le grand sujet-d'orgueil
de-la famille,
l'appui d'Athènes,
le rempart
de-l'Hellade :
et, certes, depuis-longtemps,
le peuple assemblé
et les deux conseils
attendent toi.

Mais auparavant écoute
le décret
que *j'*ai-écrit pour toi :

« Attendu-que Timon,
*fil*s d'Échécratidès,
habitant-du-dème-Collytos,
homme non seulement
beau et bon (*accompli*),
mais encore sage
comme pas *un*-autre
dans la Grèce,
persévère
pendant tout *le*-temps
faisant les meilleures-*choses*
à-la ville (*à l'État*),
et, d'-autre-part, a-vaincu
au-pugilat et à-la-lutte
et à-la-course
à Olympie
en-un-seul jour
et avec-*un*-char (*attelage*) parfait
et avec-*une*-paire de-poullains . . . »

TIM. Ἄλλ' οὐδὲ ἐθεώρησα ἐγὼ πώποτε εἰς Ὀλυμπίαν.

ΔΗΜ. Τί οὖν; θεωρήσεις ὕστερον ἢ τὰ τοιαῦτα δὲ πολλὰ προσκεῖσθαι ἄμεινον. « Καὶ ἤρίστουσε δὲ ὑπὲρ τῆς πόλεως
« πέρουσι πρὸς Ἀχαρναῖς καὶ κατέκοψε Πελοποννησίων δύο
« μόρας... »

[51] **TIM.** Πῶς; διὰ γὰρ τὸ μὴ ἔχειν ὄπλα οὐδὲ προὔγρα-
φην ἐν τῷ καταλόγῳ.

ΔΗΜ. Μέτρια τὰ περὶ σαυτοῦ λέγεις, ἡμεῖς δὲ ἀχάριστοι
ἂν εἴημεν ἀμνημονοῦντες. « Ἔτι δὲ καὶ ψηφίσματα γράφων
« καὶ συμβουλεύων καὶ στρατηγῶν οὐ μικρὰ ὠφέλησε τῆν
« πόλιν ἢ ἐπὶ τούτοις ἅπασι δεδόχθω τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ
« καὶ τῇ Ἡλιαίᾳ κατὰ φυλάς καὶ τοῖς δήμοις ἰδίᾳ καὶ κοινῇ

TIM. Mais je ne suis même jamais allé voir les jeux à Olympie!

DÈM. Baste! qu'importe? tu les verras plus tard : mais il est
préférable de rattacher à un décret beaucoup de titres semblables :
« Attendu qu'il s'est distingué au service de la république, l'an
« passé, près d'Acharnes, et qu'il a taillé en pièces deux corps
« d'infanterie péloponnésienne... »

[51] **TIM.** Comment? N'ayant pas d'armes, en effet, je n'ai même
pas été inscrit sur les listes d'enrôlement!

DÈM. Tu es modeste sur ton propre compte; mais nous, nous
serions des ingrats si nous l'oublions. « En outre, attendu que
« Timon, par les décrets qu'il a proposés, par ses conseils et ses
« talents de général, a rendu d'importants services à l'État; pour
« tous ces motifs, plaise au sénat, au peuple, au tribunal des
« Héliastes groupé par tribus, aux démes en particulier et à tous
« les citoyens en commun, d'ériger une statue d'or à Timon

TIM. Ἄλλα οὐδὲ
ἐγὼ ἐθεώρησα πώποτε
εἰς Ὀλυμπίαν.

ΔΗΜ. Τί οὖν;
θεωρήσεις ὕστερον·
δέ (ἐστίν) ἄμεινον
τὰ τοιαῦτα
προσκεισθαι πολλά.
« Καὶ δὲ ἤριστευσεν
ὑπὲρ τῆς πόλεως
πέρυσσι πρὸς Ἀχαρναῖ;
καὶ κατέκοψε
δύο μόρας
Πελοποννησίων... »

[51] TIM. Πῶς;
γὰρ διὰ
τὸ μὴ ἔχειν ὄπλα
οὐδὲ προεγράψην
ἐν τῷ καταλόγῳ.

ΔΗΜ. Λέγεις μέτρια
τὰ περὶ σαυτοῦ,
δὲ ἡμεῖς ἂν εἴημεν
ἀχάριστοι
ἀμνημονοῦντες.
« Ἐτι δὲ καὶ
γράφων ψηφίσματα
καὶ ἐμβουλεύων
καὶ στρατηγῶν
ὠφέλησεν
οὐ μικρὰ
τὴν πόλιν
ἐπὶ ἅπασιν τοῦτοις
δεδοχθῆναι
τῇ βουλῇ
καὶ τῷ δήμῳ
καὶ τῇ Ἡλιαίᾳ
κατὰ φυλάξ
καὶ τοῖς δήμοις ἰδίᾳ
καὶ πᾶσι κοινῇ
ἀναστήσαι

TIM. Mais pas-même
je ne suis-allé-voir jamais
à Olympie!

DÈM. Quoi donc?
tu-iras-voir plus-tard ;
mais *il est* meilleur
les telles-*choses*
se-rattacher nombreuses.
« Et, d'-autre-part, *il*-s'-est-distingué
pour la ville,
l'-an-dernier, près-d'Acharnes,
et a-mis-en-pièces (*détruit*)
deux corps-d'-infanterie
de-Péloponnésiens... »

[51] TIM. Comment?
car à-cause-de
le ne-*pas* avoir d'-armes
pas-même j'-ai-été-inscrit [taire.
sur le registre-d'-enrôlement-mili-

DÈM. *Tu*-dis modestes
les-*choses* au-sujet-de toi-même,
mais nous, nous-serions
ingrats,
étant-oublieux.
« En-outré, d'-autre-part, aussi
rédigeant des-décrets
et conseillant
et étant-stratège
il-a-rendu-des-services
non petits
à-la ville :
pour tous ces-*motifs*
qu'-il-ait-paru-bon
au sénat
et au peuple
et au tribunal-des-Héliastes
réuni par tribus
et aux demes-en-particulier
et à-tous en-commun
à-dresser

« πᾶσι χρυσοῦν ἀναστῆσαι τὸν Τίμωνα παρὰ τὴν Ἀθηνᾶν ἐν τῇ
 « ἀκροπόλει, κεραυνὸν ἐν τῇ δεξιᾷ ἔχοντα καὶ ἀκτῖνας ἐπὶ τῇ
 « κεφαλῇ καὶ στεφανῶσαι αὐτὸν χρυσοῖς στεφάνοις ἑπτὰ καὶ
 « ἀνακηρυχθῆναι τοὺς στεφάνους τήμερον Διονυσίοις τραγω-
 « δοῖς καινοῖς (ἀχθῆναι γὰρ δι' αὐτὸν δεῖ τήμερον τὰ Διονύ-
 « σια)· εἶπε τὴν γνώμην Δημέας ὁ βήτωρ, συγγενὴς αὐτοῦ
 « ἀγχιστεὺς καὶ μαθητὴς ὢν· καὶ γὰρ βήτωρ ἄριστος ὁ Τίμων
 « καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅποσα ἂν ἐθέλῃ. » [52] Τοῦτ' ἐμὲν οὖν
 σοὶ τὸ ψήφισμα. Ἐγὼ δὲ καὶ τὸν υἱὸν ἐβουλόμην ἀγαγεῖν
 παρὰ σέ, ὃν ἐπὶ τῷ σῶ ὀνόματι Τίμωνα ὠνόμακα.

ΤΙΜ. Πῶς, ὦ Δημέε, ὃς οὐδὲ γεγάμηκας, ὅσα γε καὶ ἡμᾶς
 εἰδέναι;

« auprès d'Athènes sur l'acropole : il aura la foudre en sa main
 « droite et des rayons sur la tête. Qu'il soit couronné de sept
 « couronnes d'or, et que ces couronnes soient proclamées par la
 « voix du héraut aujourd'hui, aux Dionysies, à l'époque des tra-
 « gédies nouvelles (car il faut célébrer en son honneur aujour-
 « d'hui les Dionysies) : telle est l'opinion émise par l'orateur
 « Déméas, proche parent et disciple de Timon : car Timon est un
 « orateur excellent, comme il excelle d'ailleurs en tout ce qu'il
 « veut ». [52] Voilà donc le décret que j'ai fait pour toi. Je voulais
 aussi t'amener mon fils, à qui j'ai donné ton nom : il s'appelle
 Timon.

ΤΙΜ. Comment, Déméas! tu ne t'es jamais marié, que jè sache?

τὸν Τίμωνα χρυσοῦν
 παρὰ τὴν Ἀθηνᾶν
 ἐν τῇ ἀκροπόλει,
 ἔχοντα κεραυνὸν
 ἐν τῇ δεξιᾷ
 καὶ ἀκτίνας ἐπὶ τῇ κεφαλῇ
 καὶ στεφανῶσαι αὐτὸν
 ἑπτὰ στεφάνοις χρυσοῖς
 καὶ τοὺς στεφάνους
 ἀνακηρυχθῆναι
 τήμερον
 Διονυσίοις
 τραγωδοῖς καινοῖς
 (γὰρ δεῖ
 τὰ Διονύσια
 ἀχθῆναι
 διὰ αὐτὸν
 τήμερον)·
 Δημέας ὁ ῥήτωρ
 εἶπε τὴν γνώμην,
 ὦν συγγενῆς
 ἀγχιστεὺς αὐτοῦ
 καὶ μαθητῆς (αὐτοῦ)·
 καὶ γὰρ ὁ Τίμων
 (ἐστὶ) ῥήτωρ ἄριστος
 καὶ πάντα τὰ ἄλλα
 ὅποσα ἂν ἐθέλῃ. »
 [52] Μὲν οὖν
 τουτί (ἐστὶ) σοι
 τὸ ψήφισμα.
 Ἔγω δὲ καὶ
 ἐβουλόμην
 ἀγαγεῖν παρὰ σὲ
 τὸν υἱόν, ὃν
 ἐπὶ τῷ σῷ ὀνόματι
 ὠνόμακα Τίμωνα.

TIM. Πῶς, ὦ Δημέα,
 ὃς οὐδὲ γεγάμηκας,
 ὅσα γε
 καὶ ἡμᾶς εἰδέναι ;

Timon en-or
 auprès-d'Athèna
 sur l'acropole,
 ayant la-foudre
 dans la main-droite
 et des-rayons sur la tête
 et de-couronner lui
 avec sept couronnes d'or
 et qu'on décide les couronnes
 être-proclamées-par-le-héraut
 aujourd'-hui
 aux-Dionysies
 aux-tragédies nouvelles
 (car il-faut
 les Dionysies
 être-célébrées
 en-l'honneur-de lui
 aujourd'-hui) ;
 Déméas l'orateur
 a-dit l'avis,
 étant parent
 proche de-lui
 et disciple de-lui ;
 et, en-effet, Timon
 est orateur très-bon
 et il réussit toutes les autres-choses
 lesquelles il-voudrait. »
 [52] Or donc,
 tel est à-toi
 le décret.
 Moi, d'autre-part, aussi
 je-voulais
 amener auprès-de toi
 le (mon) fils, lequel
 d'après ton nom
 j'ai-nommé Timon.

TIM. Comment, ὦ Δημέας,
 toi-qui pas-même t'es-marié,
 autant-que, du-moins,
 aussi nous le savoir ?

ΔΗΜ. Ἄλλὰ γαμῶ, ἦν διδῶ θεὸς, ἐς νέωτα, καὶ παιδοποιήσομαι, καὶ τὸ γεννηθησόμενον (ἄρρεν γὰρ ἔσται) Τίμωνα ἤδη καλῶ.

ΤΙΜ. Οὐκ οἶδα εἰ γαμησεῖς ἔτι, ὦ οὗτος, τηλικαύτην παρ' ἐμοῦ πληγὴν λαμβάνων.

ΔΗΜ. Οἴμοι· τί τοῦτο; Τυραννίδι, ὦ Τίμων, ἐπιχειρεῖς καὶ τύπτεις τοὺς ἐλευθέρους, οὐ καθαρῶς ἐλευθέρους οὐδ' αὐτὸς ὢν;...

[53] ΤΙΜ. Οὐκοῦν καὶ ἄλλην λάμβανε.

ΔΗΜ. Οἴμοι τὸ μετάφρενον.

ΤΙΜ. Μὴ κέκραχθι· κατοίσω γὰρ σοι καὶ τρίτην· ἐπεὶ καὶ γελοῖα πάμπαν ἂν πάθοιμι, δύο μὲν Λακεδαιμονίων μόρας κατακόψας ἄνοπλος, ἐν δὲ μιᾶρον ἀνθρώπιον μὴ ἐπιτρέψας· μάτην γὰρ ἂν εἶην καὶ νενικηκῶς Ὀλύμπια πύξ καὶ πάλην.

DÈM. Non ; mais je me marierai, s'il plaît à Dieu, l'année prochaine, et je serai père ; et l'enfant qui naîtra (ce sera un garçon), je le nomme dès aujourd'hui Timon.

TIM. Je ne sais si tu auras encore envie de te marier, mon cher, après le bon coup dont je te gratifie. (*Il le frappe.*)

DÈM. Aie ! aie ! qu'est ceci ? tu aspiras à la tyrannie, Timon, et tu cognes les hommes libres, et tu n'es pas toi-même de pure race libre?...

[53] TIM. Tiens donc ! attrape encore celui-là !

DÈM. Oh ! là là ! le dos !

TIM. Pas de cris ! ou je t'en flanquerai un troisième. Ce serait une fort plaisante aventure pour moi que d'avoir taillé en pièces — sans armes — deux bataillons de Lacédémoniens, et de n'avoir pu rosser un misérable avorton : vainement alors j'aurais été vainqueur, aux Jeux Olympiques, au pugilat et à la lutte !

ΔΗΜ. Ἀλλὰ γαμῶ,
 ἦν (ἐάν) θεὸς διδῶ,
 ἐς νέωτα
 καὶ παιδοποιήσομαι,
 καὶ καλῶ ἤδη
 τὸ γεννηθησόμενον
 (γὰρ ἔσται ἄρρεν)
 Τίμωνα.

TIM. Οὐκ οἶδα
 εἰ γαμησεῖς ἔτι,
 ὦ οὔτος,
 λαμβάνων παρὰ ἐμοῦ
 τηλικαύτην πληγὴν.

ΔΗΜ. Οἴμοι·
 τί (ἔστι) τοῦτο; ὦ Τίμων,
 ἐπιχειρεῖς τυραννίδι
 καὶ τύπτεις
 τοὺς ἐλευθέρους,
 οὐκ οὐδὲ ὦν αὐτὸς
 καθαρῶς ἐλεύθερος;...

[53] TIM. Οὐκοῦν λάμβανε
 καὶ ἄλλην (πληγὴν).

ΔΗΜ. Οἴμοι
 τὸ μετάρρενον.

TIM. Μὴ κέραραχθι·
 γὰρ κατοίσω σοι
 καὶ τρίτην·
 ἐπεὶ καὶ
 ἂν πάθοιμι
 γελοῖα πάμπαν,
 κατακόψας μὲν
 ἄνοπλος
 δύο μόρας
 Λακεδαίμονιων,
 δὲ μὴ ἐπιτρέψας
 ἐν μιᾷ ἀνθρώπῳ·
 γὰρ μάτην
 ἂν εἶην καὶ
 νενικηκὼς Ὀλύμπια
 πύξ καὶ πάλην.

DÈM. Mais je-me-marierai,
 si Dieu l'accorde,
 pour l'an-prochain,
 et j'engendrerai,
 et j'appelle dès-maintenant
 le devant-naitre
 (car il-sera mâle)
 Timon.

TIM. Je ne sais pas
 si tu-as-envie-de-te-marier encore,
 ô celui-ci (*mon bon!*),
 recevant de-la-part-de moi
 un-tel coup.

DÈM. Hélas!
 quoi est ceci? ô Timon,
 tu-essaies la tyrannie
 et tu-frappes
 les-hommes libres,
 non pas-même étant toi-même
 purement libre?...

[53] TIM. Donc, reçois
 encore un-autre coup.

DÈM. Hélas
 le dos!

TIM. Ne crie pas :
 car j'assénerai à-toi
 encore un-troisième :
 puisque aussi (*aussi bien*)
 je-souffrirais
 des-choses-risibles tout-à-fait
 ayant-taillé-en-pièces, d'une-part,
 sans-armes
 deux corps-d'-infanterie
 de-Lacédémoniens,
 et, d'autre-part, n'ayant-pas-écrasé
 un-seul misérable petit-homme :
 car en-vain
 je-serais aussi
 ayant-vaincu, aux-Jeux-Olympiques,
 au-pugilat et à-la-lutte.

Timon accommode de la même façon l'immonde philosophe Thrasyclès.

[54] Ἀλλὰ τί τοῦτο; Οὐ Θρασυκλῆς ὁ φιλόσοφος οὗτός ἐστιν; Οὐ μὲν οὖν ἄλλος· ἐκπετάσας γοῦν τὸν πώγωνα καὶ τὰς ὀφρῦς ἀνκτείνας καὶ βρενθυόμενός τι πρὸς αὐτὸν ἔρχεται, τιτανῶδες βλέπων, ἀνασεσοθημένος τὴν ἐπὶ τῷ μετώπῳ κόμην, Αὐτοβορέας τις ἢ Τρίτων, οἷους ὁ Ζεῦξις ἔγραψεν. Οὗτος ὁ τὸ σχῆμα εὐσταλής καὶ κόσμιος τὸ βάδισμα καὶ σωφρονικὸς τὴν ἀναβολὴν ἔωθεν μυρία ὅσα περὶ ἀρετῆς διεξιῶν καὶ τῶν ἡδονῆ χαϊρόντων κατηγορῶν καὶ τὸ ὀλιγαρχικὸς ἐπαινῶν, ἐπειδὴ λουσάμενος ἀφίκοιτο ἐπὶ τὸ δεῖπνον καὶ ὁ παῖς μεγάλην τὴν

Timon accommode de la même façon l'immonde philosophe Thrasyclès.

[54] Mais qu'est-ce-là? Celui-ci n'est-il point le philosophe Thrasyclès? C'est bien lui : certes, oui; la barbe déployée, les sourcils redressés, il marche en se rengorgeant; son regard est farouche comme celui d'un Titan, il a les cheveux hérissés sur le front : c'est Borée en personne, ou bien Triton, tels que Zeuxis les a peints. Cet homme au maintien correct, à la démarche décente, au costume modeste, débite dès l'aurore mille dissertations sur la vertu, blâme ceux qui aiment le plaisir, vante la tempérance; puis, chaque fois qu'après le bain il se rend au souper, à peine

Timon accommode de la même façon l'immonde philosophe Thrasyclès.

[54] Ἀλλὰ τί (ἐστὶ) τοῦτο;	[54] Mais <i>quoi est ceci?</i>
Οὗτος οὐκ ἔστιν	Celui-ci n'est-il <i>pas</i>
ὁ φιλόσοφος	le philosophe
Θρασυκλῆς;	Thrasyclès?
Οὐ μὲν οὖν ἄλλος·	Non, d'une-part, donc <i>un-autre</i> ;
γοῦν	ce-qui-est-sûr, c'est-que,
ἐκπετάσας	ayant-déployé
τὸν πάγωνα	la barbe
καὶ ἀνατείνας	et ayant-redressé
τὰς ὀφρῦς	les sourcils
καὶ βρενθυόμενός τι	et se-rengorgeant en-quelque-chose
πρὸς αὐτὸν	envers lui-même,
ἔρχεται,	<i>il-va,</i>
βλέπων τιτανῶδες,	regardant comme-un-Titan,
ἀνασεσθημένος	hérissé
τὴν κόμην	<i>quant à la chevelure</i>
ἐπὶ τῷ μετώπῳ,	sur le front,
τις Αὐτοβορέας	<i>un-certain Borée-en-personne</i>
ἢ Τρίτων,	ou Triton,
οἶους ὁ Ζεῦξις	tels-que Zeuxis
ἔγραψεν.	a-peint.
Οὗτος ὁ (ἄνθρωπος)	Celui-ci, le (<i>cet homme</i>)
εὐσταλῆς τὸ σχῆμα	correct <i>quant à la tenue</i>
καὶ κόσμιος	et décent
τὸ βάδισμα	<i>quant à la démarche</i>
καὶ σωφρονικὸς	et modéré (<i>modeste</i>)
τὴν ἀναβολὴν,	<i>quant à le manteau,</i>
διαξιῶν ἕωθεν	débitant-en-détail dès-l'aurore
μυρία ὄσα	<i>des propos</i> innombrables
περὶ ἀρετῆς	au-sujet-de <i>la-vertu</i>
καὶ κατηγορῶν	et accusant
τῶν χαιρόντων	les-hommes se-réjouissant
ἡδονῆ	<i>du-plaisir</i>
καὶ ἐπαινῶν	et louant
τὸ ὀλιγαρκές,	la tempérance,
ἐπειδὴ λουσάμενος	après-que s'étant-baigné
ἀφίκοιτο	<i>il-est-venu</i>
ἐπὶ τὸ δεῖπνον	au souper

κύλικα ὀρέξειεν αὐτῷ (τῷ ζωροτέρῳ δὲ χαίρει μάλιστα), καθάπερ τὸ Λήθης ὕδωρ ἐκπιῶν ἐναντιώτατα ἐπιδείκνυται τοῖς ἑωθινοῖς ἐκείνοις λόγοις, προαρπάζων ὡσπερ ἰκτίνος τὰ ὄψα καὶ τὸν πλησίον παραγκωνιζόμενος, καρύκης τὸ γένειον ἀνάπλεως, κυνηδὸν ἐμφορούμενος, ἐπικεκυφῶς καθάπερ ἐν ταῖς λοπάσι τὴν ἀρετὴν εὐρήσειν προσδοκῶν, ἀκριβῶς τὰ τρύβλια τῷ λιχανῷ ἀποσμήχων, ὡς μηδὲ ὀλίγον τοῦ μυττωτοῦ καταλίποι, [55] μεμφίμοιρος αἰεὶ, καὶ τὸν πλακοῦντα ὄλον ἢ τὸν σὺν μόνος τῶν ἄλλων λάβη ἢ ὅ τι περ λιχνείας καὶ ἀπληστίας ὄφελος, μέθυσος καὶ πάροις, οὐκ ἄχρι ὠδῆς καὶ ὀρχηστύος

l'esclave lui a-t-il présenté sa large coupe (notez qu'il adore le vin pur), comme s'il avait bu l'eau du Lèthè, il déclame les propos les plus opposés à ces beaux discours du matin ; il enlève d'avance les mets, comme un milan, repousse du coude son voisin, s'emplit de sauce le menton, s'empiffre en vrai chien, penche la tête comme s'il comptait découvrir la vertu dans les plats, essuie consciencieusement les assiettes avec l'index, afin de ne pas laisser une seule miette de son hachis. [55] Toujours il est mécontent de son sort, quand même il obtiendrait le gâteau ou le cochon entier, seul, à l'exclusion des autres ; mais — fruit ordinaire de la gourmandise et de la glotonnerie insatiable — l'ivresse le gagne, le vin l'excite, il ne s'arrête pas au chant et à

καὶ ὁ παῖς
 ὀρέξειεν αὐτῷ
 τὴν κύλικα μεγάλην
 (ὅς χαίρει μάλιστα
 τῷ ζωροτέρῳ),
 καθάπερ ἐκπιῶν
 τὸ ὕδωρ Λήθης
 ἐπιδείκνυται
 (τὰ) ἐναντιώτατα
 ἐκείνοις τοῖς λόγοις
 ἑωθινοῖς,
 προαρπάζων
 ὡσπερ ἰκτίνος
 τὰ ὄψα
 καὶ παραγκωνιζόμενος
 τὸν πλησίον,
 ἀνάπλευς καρύκης
 τὸ γένειον,
 ἐμφορούμενος
 κυνηδὸν,
 ἐπικεκυφῶς
 καθάπερ προσδοκῶν
 εὐρήσειν τὴν ἀρετὴν
 ἐν ταῖς λοπάσι,
 ἀποσμήχων
 ἀκριθῶς
 τὰ τρύβλια
 τῷ λιχανῷ,
 ὡς καταλίπει
 μηδὲ ὀλίγον
 τοῦ μυττωτοῦ,
 [55] ἀεὶ μεμψίμορος,
 καὶ ἂν λάβῃ
 μόνος τῶν ἄλλων
 τὸν πλακοῦντα ὄλον
 ἢ τὸν σῦν
 ἢ ὅ τι πέρ (ἔστιν) ὄφελος
 λιχνείας
 καὶ ἀπληστίας,
 μέθυσος καὶ πάροινος,

et-que le jeune-esclave
 a-tendu à-lui
 la coupe grande
 (or, *il-se-réjouit le-plus*
du-vin plus-pur),
 comme ayant-bu
 l'eau du-Léthé,
il-étale-ouvertement
les choses-les-plus-contraires
 à-ces discours
 du-matin,
 enlevant-d'avance,
 comme *un-milan*,
 les mets
 et coudoyant
 le voisin,
 plein de-ragoût
quant au menton,
 s'emplissant (*se gorgeant*)
 comme-un-chien,
 courbé
 comme s'attendant-à
 devoir-trouver la vertu
 dans les écuelles,
 essayant
 exactement
 les assiettes
 avec-le lécheur (*l'index*),
 afin-que *il-ne-laissât*
 pas-même *un-peu*
 du hachis, [sort,
 [55] toujours *se-plaignant-de-son-*
quand-même il-recevrait
 seul à l'exclusion des autres
 le gâteau-plat entier
 ou le cochon
 ou ce qui *est le-profit (résultat)*
de-la-gourmandise
 et du-désir-insatiable,
 ivre et aviné

μόνον, ἀλλὰ καὶ λαιδορίας καὶ ὀργῆς. Προσέτι καὶ λόγοι πολλοὶ ἐπὶ τῇ κύλικι, τότε δὴ καὶ μάλιστα, περὶ σωφροσύνης καὶ κοσμιότητος· καὶ ταῦτά ψησιν ἤδη ὑπὸ τοῦ ἀκράτου πονηρῶς ἔχων καὶ ὑποτραυλιζῶν γελοίως· εἶτα ἔμετος ἐπὶ τούτοις· καὶ τὸ τελευταῖον, ἀράμενοί τινες ἐκφέρουσιν αὐτὸν ἐκ τοῦ συμποσίου τῆς αὐλητριδος ἀμφοτέραις ἐπειλημμένον. Πλὴν ἀλλὰ καὶ νήφων οὐδενὶ τῶν πρωτείων παραχωρήσειεν ἂν ψεύσματος ἕνεκα ἢ θρασύτητος ἢ φιλαργυρίας· ἀλλὰ καὶ κολάκων ἐστὶ τὰ πρῶτα καὶ ἐπιροκαῖ προχειρότατα, καὶ ἡ γοητεία προηγεῖται, καὶ ἡ

la danse, il va jusqu'aux injures et à la colère. Et puis, c'est un flux de paroles, la coupe en main : car c'est alors et surtout qu'il discourt sur la sagesse et la modération; et il traite ces sujets quand déjà le vin pur l'incommode et qu'il bégaié d'une façon ridicule; après quoi, il vomit par-dessus le marché : et, finalement, quelques convives l'enlèvent et l'emportent hors de la salle du festin, tandis qu'il se cramponne des deux mains à la joueuse de flûte. Du reste, même à jeun, il ne céderait à personne la palme du mensonge, de l'effronterie ou de la cupidité. Mais c'est aussi le prince des flatteurs, et il prodigue les faux serments le plus aisément du monde; l'imposture le précède et l'impudeur l'es-

οὐ μόνον ἄγχι φῶδῆς
 καὶ ὀρχηστῆρας,
 ἀλλὰ καὶ
 λοιδορίας
 καὶ ὀργῆς.
 Προσέτι καὶ
 πολλοὶ λόγοι
 ἐπὶ τῇ κύλικι,
 τότε δὴ καὶ μάλιστα,
 περὶ σωφροσύνης
 καὶ κοσμιότητος·
 καὶ φησιν ταῦτα
 ἔχων ἤδη πονηρῶς
 ὑπὸ τοῦ ἀκράτου
 καὶ ὑποτραυλίζων
 γελοίως·
 εἶτα ἔμετος
 ἐπὶ τούτοις·
 καὶ τὸ τελευταῖον,
 τινὲς ἀράμενοι
 ἐκφέρουσιν αὐτὸν
 ἐκ τοῦ συμποσίου
 ἐπειλημμένον
 τῆς ἀλλητριίδος
 ἀμφοτέραις (χερσίν).
 Ἄλλὰ πλὴν
 καὶ νήφον
 ἂν παραχωρήσειεν
 οὐδενὶ
 τῶν πρωτείων
 ἔνεκα ψεύσματος
 ἢ θρασύτητος
 ἢ φιλαργυρίας·
 ἀλλὰ καὶ
 ἐστὶ τὰ πρῶτα
 κολάκων
 καὶ ἐπιορκεῖ
 προχειρότατα,
 καὶ ἡ γοητεία
 προηγείται,

non seulement jusqu'au chant
 et à-la-danse,
 mais encore
 jusqu'à l'insulte
 et la-colère.
 En-outre, aussi,
 beaucoup-de paroles
 à (avec) la coupe (*coupe en main*),
 alors certes et surtout,
 au-sujet-de la-sagesse
 et de-la-modération;
 et il-dit ces-choses
 étant déjà en-mauvais-état
 par le vin-pur
 et bégayant-légèrement
 d'une-façon-risible :
 ensuite, le-vomissement
 en-sus-de ces-choses :
 et, finalement,
 quelques-uns l'ayant-soulevé
 emportent-dehors lui
 hors-de la-salle-du-banquet,
 s'accrochant
 à-la joueuse-de-flûte
 des-deux mains.
 Mais seulement (*d'ailleurs*),
 même étant-sobre,
 d'aventure il-ne-céderait
 à-aucun
 la première-place
 sous-le-rapport-du mensonge
 ou de-l'insolence
 ou de-la-cupidité;
 mais aussi
 il-est le premier
 des-flatteurs
 et il-se-parjure
 très-facilement,
 et l'imposture
 précède lui,

ἀναισχυντία παρομαρτεῖ, καὶ ὅλως πάνσοφόν τι χρῆμα καὶ πανταχόθεν ἀκριβές καὶ ποικίλως ἐντελές. Οἰμώζεται τοιγαροῦν οὐκ εἰς μακρὰν χρηστὸς ὢν. Τί τοῦτο; παπαῖ, χρόνιος ἡμῖν Θρασυκλῆς.

[56] ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ. Οὐ κατὰ ταῦτά, ὦ Τίμων, τοῖς πολλοῖς τούτοις ἀφιγμαι, ὥσπερ οἱ τὸν πλουτόν σου τεθηπότες ἀργυρίου καὶ χρυσοῦ καὶ δεῖπνων πολυτελῶν ἐλπίδι συνδοραμῆκασι, πολλήν τήν κολακειάν ἐπιδειζόμενοι πρὸς ἄνδρα οἷον σέ, ἀπλοϊκόν καὶ τῶν ὄντων κοινωνικόν. Οἶσθα γὰρ ὡς μᾶζα μὲν ἐμοὶ δεῖπνον ἰκανόν, ὕψον δὲ ἥδιστον θύμον ἢ κάρδαμον, ἢ, εἴ ποτε τρυφώην, ὀλίγον τῶν ἁλῶν· ποτόν δὲ ἢ ἐννεάκρουνος· ὁ δὲ τρίβων οὗτος ἦς βούλει πορφυρίδας

corte; bref, c'est un chef-d'œuvre de sagesse, un être parfait de tout point, accompli sous tous les rapports. Il va donc se lamenter avant peu, cet excellent homme. — Qu'est-ce à dire? Ah! ah! Thrasyclès nous arrive bien tard.

[56] THRASYCLÈS. Je ne suis pas venu, Timon, dans le même dessein que cette tourbe de gens qui, saisis de convoitise et d'admiration pour ta richesse, sont accourus en masse de tous côtés, espérant jouir de ton argent, de ton or, de tes repas splendides, et disposés à étaler leurs multiples flatteries devant un homme tel que toi, simple et prêt à partager ce qu'il possède. Tu sais, en effet, que le pain d'orge suffit à me nourrir, que mes aliments de prédilection sont le thym ou le cresson ou, si par hasard je fais bonne chère, un peu de sel; ma boisson est puisée à la fontaine aux neuf sources; ce mauvais manteau me plaît plus que n'importe quel vêtement de pourpre; car l'or ne me semble nul-

καὶ ἡ ἀναισχυντία
 παρομαρτεῖ.
 καὶ ὄλωσ
 (ἔστι) τι χρῆμα πάνσοφον
 καὶ ἀκριβὲς πανταχόθεν
 καὶ ἐντελὲς ποικίλως.
 Τοιγαροῦν οἰμώζεται
 οὐκ εἰς μακρὰν
 ὦν χρηστός.
 Τί (ἔστι) τοῦτο;
 πακαῖ, Θρασυκλῆς
 (ἔστι) χρόνιος ἡμῖν.

[56] ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ.

Οὐκ ἀφῖγμαι,
 ὦ Τίμων, κατὰ τὰ αὐτὰ
 τούτοις τοῖς πολλοῖς,
 ὥσπερ οἱ τεθηπότες
 τὸν πλοῦτόν σου
 συνδεδραμήκασι
 ἐλπίδι ἀργυρίου
 καὶ χρυσίου
 καὶ δειπνων πολυτελῶν,
 ἐπιδειξόμενοι
 τὴν κολακείαν πολλήν
 πρὸς ἄνδρα οἷον σέ,
 ἀπλοϊκὸν καὶ κοινωνικὸν
 τῶν ὄντων.
 Γὰρ οἶσθα
 ὡς μᾶζα μὲν
 (ἔστι) δειπνον ἱκανὸν ἐμοί,
 ὄψον δὲ
 ἡδιστόν (ἔστι)
 θύμον ἢ κάρδαμον,
 ἢ, εἴ ποτε τρυφῶην,
 ὀλίγον τῶν ἄλων
 πατόν δέ (ἔστιν)
 ἢ ἐννεάκρουνος
 δὲ οὗτος ὁ τρίβων
 (ἔστιν) ἀμείνων πορφυρίδος
 ἢς βούλει.

et l'impudence
 accompagne *lui*,
 et, en-un-mot, [sage
c'est une-certaine chose tout-à-fait
 et exacte de-tous-points
 et accomplie avec-variété.
 Voilà-pourquoi *il-gémira*
 non dans long-temps,
 étant honnête.
 Quoi *est* ceci?
 Ah!-ah! Thrasyclès
est tardif à-nous.

[56] THRASYCLÈS.

Je ne suis-venu *nullement*,
 ô Timon, de la-même-manière
que ces hommes nombreux,
 comme les-gens convoitant
 la richesse de-toi
 se-sont-rassemblés
 par-l'-espoir de-l'-argent
 et de-l'-or
 et des-soupers somptueux,
 devant-étaler
 la flatterie abondante
 devant *un*-homme tel-que toi,
 simple et disposé-à-partager
 les-choses étant-à-*lui* (*son bien*).
 Car *tu*-sais
 que le-pain-d'-orge, d'-une-part,
est une-nourriture suffisante pour-moi,
 et que le-mets, d'-autre-part,
 le-plus-agréable *est*
 du-thym ou du-cresson,
 ou, si par-hasard *je-me-traite-délica-*
un-peu du (*de*) sel; [tement,
ma-boisson, d'-autre-part, *est*
 la fontaine-à-neuf-sources;
 d'-autre-part, ce manteau-grossier
est meilleur *qu'un-vêtement-de-pour-*
celui-que tu-veux (quelconque). [pre

ἀμείνων. Τὸ χρυσίον μὲν γὰρ οὐδὲν τιμιώτερον τῶν ἐν τοῖς αἰγιαλοῖς ψηφίδων μοι δοκεῖ. Σοῦ δὲ αὐτοῦ χάριν ἐστάλην, ὡς μὴ διαφθείρῃ σε τὸ κάκιστον τοῦτο καὶ ἐπιβουλότατον κτῆμα ὁ πλοῦτος, ὁ πολλοῖς πολλὰκις αἴτιος ἀνηκέστων συμφορῶν γεγενημένος· εἰ γὰρ μοι πείθοιο, μάλιστα μὲν ὅλον ἐς τὴν θάλατταν ἐμβαλεῖς αὐτόν, οὐδὲν ἀναγκαῖον ἀνδρὶ ἀγαθῷ ὄντα καὶ τὸν φιλοσοφίας πλοῦτον ὄραν δυναμένω· μὴ μέντοι ἐς βάθος, ὦγαθὲ, ἀλλ' ὅσον ἐς βουβῶνας ἐπεμβῆς ὀλίγον πρὸ τῆς κυματωγῆς, ἐμοῦ ἑρῶντος μόνου· [57] εἰ δὲ μὴ τοῦτο βούλει, σὺ δὲ ἄλλον τρόπον ἀμείνω κατὰ τάχος ἐκφόρῃσόν αὐτόν ἐκ τῆς οἰκίας μὴδ' ὀβολὸν αὐτῷ ἀνεῖς, διαδοῖδούς ἅπανσι τοῖς δεομένοις, ᾧ μὲν πέντε δραχμὰς, ᾧ δὲ μνᾶν, ᾧ δὲ

lement plus précieux que les cailloux épars sur les grèves. Mais c'est dans ton propre intérêt que je me suis présenté ici; je ne veux pas que tu te laisses corrompre par cette acquisition détestable et si dangereuse, la richesse, qui, pour tant de gens, si souvent, fut la cause d'irréremédiables catastrophes. Donc, si tu m'en crois, tu jetteras de préférence dans la mer tout ce trésor, qui n'est absolument pas nécessaire à un homme de bien, lequel peut contempler les richesses de la philosophie. Ne le jette pas cependant, mon bon ami, dans un endroit profond, mais entre dans l'eau seulement jusqu'à la ceinture, et jette-le à une faible distance du rivage où se brisent les flots, sans autre témoin que moi; [57] si tu ne veux pas de ce moyen, emploies-en un autre meilleur : emporte en hâte ta fortune de ta maison sans laisser une seule obole pour toi-même, et distribue-la à tous ceux qui en ont besoin, à l'un cinq drachmes, à l'autre une mine, au troisième

Γὰρ μὲν τὸ χρυσίον
δοκεῖ μοι οὐδὲν τιμιώτερον
τῶν ψηφίδων
ἐν τοῖς αἰγιαλοῖς.
Δὲ ἐστάλην
χάριν σοῦ αὐτοῦ,
ὡς τοῦτο τὸ κτῆμα
κάκιστον καὶ ἐπιβουλότατον
ὁ πλοῦτος
μὴ διαφθεῖρη σε,
ὁ γεγενημένος
πολλοῖς πολλὰκις
αἴτιος συμφορῶν
ἀνηκέστων·
γὰρ εἰ πείθοιό μοι,
μάλιστα μὲν
ἐμβαλεῖς ἐς τὴν θάλατταν
αὐτὸν ἔλθον,
ὄντα οὐδὲν ἀναγκαῖον
ἀνδρὶ ἀγαθῷ
καὶ δυναμένῳ ἄρα
τὸν πλοῦτον φιλοσοφίας·
μέντοι μὴ
ἐς βάθος, ὦ ἀγαθὲ,
ἀλλὰ ἐπεμβὰς
ὅσον ἐς βουβῶνας
ὀλίγον πρὸ τῆς κυματωγῆς,
ἐμοῦ μόνου ὀρώντος·
[57] δὲ εἰ μὴ βούλει τοῦτο,
σύ δὲ
ἄλλον τρόπον ἀμείνω
ἐκφόρησον αὐτὸν
κατὰ τάχος
ἐκ τῆς οἰκίας
ἀνεῖς αὐτῷ
μηδὲ ὀβολόν,
διαδιδοῦς
ἅπασιν τοῖς δεομένοις,
ὧ μὲν πέντε δραχμάς,
ὧ δὲ μνᾶν,

Car, d'une-part, l'or
ne semble à-moi en-rien plus-précieux
que les cailloux
qui sont sur les rivages.
D'autre-part, je-me-suis-amené
à-cause-de toi même,
afin-que ce bien
très-mauvais et très-insidieux,
la richesse,
ne corrompe *point* toi,
le étant-devenu
à-beaucoup-de-gens souvent
cause de-malheurs
incurables (*irréparables*);
car si *tu*-crois à-moi,
de-préférence, d'une-part,
tu-jetteras dans la mer
elle (*la richesse*) tout-entière,
n'étant en-rien nécessaire
à-un-homme bon (*de bien*)
et pouvant voir
la richesse de-la-philosophie;
pourtant ne *la jette pas*
dans la-profondeur, ὁ *mon*-bon,
mais étant-entré-dans *la mer*
autant-que jusqu'-aux aines
un-peu devant le rivage-où-déferlent-
moi seul voyant : [les-flots,
[57] d'autre-part, si ne-*pas tu*-veux
toi, d'autre-part, [cela,
d'une-autre façon meilleure
emporte elle (*ta fortune*)
en hâte
hors-de la (*ta*) maison,
ayant-laissé-échapper pour-toi-même
pas-même *une*-obole,
distribuant
à-tous les-gens étant-dans-le-besoin,
à-celui-ci, d'une-part, cinq drachmes,
à-celui-là, d'autre-part, *une*-mine.

ἡμιτάλαντον· εἰ δέ τις φιλόσοφος εἴη, διμοιρίαν ἢ τριμοιρίαν φέρεσθαι δίκαιος· ἐμοὶ δὲ — καίτοι οὐκ ἔμαυτοῦ χάριν αἰτῶ, ἀλλ' ὅπως μεταδῶ τῶν ἐταίρων τοῖς δεομένοις — ἰκανόν, εἰ ταυτηνὴ τὴν πῆραν ἐμπλήσας παράσχοις οὐδὲ ὅλους δύο μεδίμους χωροῦσαν Αἰγινητικούς· ὀλιγαρχῆ δὲ καὶ μέτριον χρῆ εἶναι τὸν φιλοσοφοῦντα καὶ μηδὲν ὑπὲρ τὴν πῆραν φρονεῖν.

ΤΙΜ. Ἐπαινῶ ταῦτά σου, ὦ Θρασύκλεις· πρὸ δ' οὖν τῆς πῆρας, εἰ δοκεῖ, φέρε σοι τὴν κεφαλὴν ἐμπλήσω κονδύλων ἐπιμετρῆσας τῆ δικέλλῃ.

ΘΡΑΣ. Ὡ δημοκρατία καὶ νόμοι, παιόμεθα ὑπὸ τοῦ καταράτου ἐν ἐλευθέρῃ τῆ πόλει.

un demi-talent; si c'est un philosophe, il mérite d'obtenir double ou même triple part. Quant à moi, sans doute je ne demande rien pour mon compte, mais, afin que je puisse faire participer à tes dons ceux de mes compagnons qui sont dans l'indigence, il me suffira que tu veuilles m'offrir de quoi remplir cette besace-ci, qui contient à peine deux médimnes d'Égine; il faut, quand on cultive la philosophie, se contenter de peu, modérer ses désirs, et ne rien ambitionner au delà de la besace.

TIM. Je loue ton langage, Thrasycles; mais, avant de garnir ta besace, allons! voyons! s'il te plait, que je te garnisse la tête de coups de poing, et que je prenne ta mesure complète avec ma pioche! (*Il le frappe.*)

THRAS. Ô démocratie! ô lois! nous sommes frappés par ce maudit scélérat, et dans une cité libre!

ὦ δὲ
 ἡμιτάλαντον
 δὲ εἴ τις εἴη φιλόσοφος,
 (ἔστι) δίκαιος φέρεσθαι
 διμοιρίαν
 ἢ τριμοιρίαν·
 δὲ ἐμοὶ —
 καίτοι οὐκ αἰτῶ
 χάριν ἑμαυτοῦ,
 ἀλλὰ ὅπως μεταδῶ
 τοῖς τῶν ἑταίρων
 δεομένοις, —
 (ἔστιν) ἱκανὸν,
 εἰ παράσχοις
 ἐμπλήσας
 ταυτηνὴ τὴν πήραν
 χωροῦσαν δύο μεδίμνους
 Αἰγινήτικους
 οὐδὲ ὄλους·
 δὲ χρῆ
 τὸν φιλοσοφοῦντα
 εἶναι ὀλιγαρχῆ
 καὶ μέτριον
 καὶ φρονεῖν μηδὲν
 ὑπὲρ τὴν πήραν.

TIM. Ἐπαινῶ
 ταῦτά σου,
 ὦ Θρασύκλεις·
 δ' οὖν πρὸ τῆς πήρας,
 εἰ δοκεῖ,
 φέρε ἐμπλήσω σοι
 τὴν κεφαλὴν
 κονδύλων
 ἐπιμετρήσας
 τῇ δικέλλῃ.
 ΘΡΑΣ. Ὁ δημοκρατία
 καὶ νόμοι,
 παιόμεθα
 ὑπὸ τοῦ καταράτου
 ἐν τῇ πόλει ἐλευθέρᾳ.

à-celui-là, d'-autre-part,
un-demi-talent ;
 mais si quelqu'un était philosophe.
il est en-droit-de prendre-pour-lui
 double-part
 ou triple-part ;
 mais à-moi —
 cependant *je* ne demande *pas*
 en-faveur-de moi-même,
 mais afin-que *je*-communique
 à-ceux des camarades
 étant-dans-le-besoin, —
cela est suffisant,
 si *tu*-fournissais
 ayant-empli
 cette besace-ci
 contenant deux médimnes
 Éginètes (*d'Égine*)
 pas-même tout-entiers (*à peine*) :
 or, *il*-faut
 le adonné-à-la-philosophie
 être tempérant
 et mesuré
 et *ne* songer en-rien
 au-delà-de la besace.

TIM. *Je*-loue
 ces-*choses* de-toi,
 ὁ Thrasyclès ;
 mais à-coup-sûr, avant la besace,
 si *cela te* paraît-bon,
 voyons, *que-je*-remplisse à-toi
 la tête
 de-coups-de-poing, [l'-autre
 ayant - pris - mesure - d' - un - bout - à -
 avec-le hoyau-à-deux-pointes.

THRAS. Ὁ démocratie
 et lois,
 nous-sommes-frappés
 par le maudit
 dans la ville libre.

TIM. Τί ἀγχανακτεῖς, ὦγαθέ; Μῶν παρακέρουσμί σε; Καὶ μὴν ἐπεμβαλῶ γοίνικας ὑπὲρ τὸ μέτρον τέτταρας. [58] Ἄλλὰ τί τοῦτο; Πολλοὶ ξυνέρχονται· Βλεψίας ἐκεῖνος καὶ Λάχης καὶ Γνίφων καὶ ἄλλοι τὸ σύνταγμα τῶν οἰμωξομένων. Ὡστε τί οὐκ ἐπὶ τὴν πέτρην ταύτην ἀνελθὼν ἦν μὲν δίκελλαν ὀλίγον ἀναπαύω πάλαι πεπονηκυῖαν, αὐτὸς δὲ ὅτι πλείστους λίθους ξυμφορήσας ἐπιχαλαζῶ πόρρωθεν αὐτοῖς;

ΒΛΕΨΙΑΣ. Μὴ βάλλε, ὦ Τίμων· ἄπιμὲν γάρ.

TIM. Ἄλλ' οὐκ ἀναιμωτί γε ὑμεῖς οὐδὲ ἄνευ τραυμάτων.

TIM. Pourquoi te fâches-tu, mon brave? Aurais-je fraudé sur la marchandise? Eh bien! je vais te verser quatre chéniques en sus du poids. [58] Mais qu'est ceci? Ils se réunissent en foule : voici Blepsias, et Lachès, et Gniphon, et toute une bande de drôles que je vais bien faire hurler. Or çà, donc, que ne monté-je sur cette roche pour accorder quelque repos à ma pioche qui peine depuis longtemps? Moi-même, je vais rassembler le plus possible de pierres et les faire pleuvoir de loin sur eux, dru comme grêle.

BLEPSIAS. Ne lance pas, Timon : car nous partons.

TIM. Oui, partez, mais que ce ne soit pas du moins sans effusion de sang, ni sans blessures!

TIM. ὦ ἀγαθὲ,
 τί ἀγανακτεῖς;
 Μῶν
 παρακέκρουσμαί σε;
 Καὶ μὴν
 ἐπεμβάλῳ
 τέτταρας χοίνικας
 ὑπὲρ τὸ μέτρον.
 [58] Ἄλλὰ τί (ἔστι) τοῦτο;
 ξυνέρχονται πολλοί·
 ἕκαστος (ὁ) Βλεψίας
 καὶ Λάχης καὶ Γνίφων
 καὶ ὄλιγος
 τὸ σύνταγμα
 τῶν οἰμωξομένων.
 Ὡστε τί
 ἀνελθὼν
 ἐπὶ ταύτην τὴν πέτραν
 οὐκ ἀναπαύω μὲν
 ὀλίγον
 τὴν δίκελλαν
 πεπονηκυῖαν πάλαι,
 δὲ αὐτὸς
 ξυμφορήσας λίθους
 ὅτι πλείστους
 (οὐκ) ἐπιχαλαζῶ αὐτοῖς
 πόρρωθεν;

ΒΛΕΨΙΑΣ. Μὴ βάλλε,
 ὦ Τίμων·
 γὰρ ἄπιμεν.

TIM. Ἄλλὰ ὑμεῖς
 (ἔπιτε) οὐκ
 ἀναμιωτὶ γε
 οὐδὲ ἄνευ
 τραυμάτων.

TIM. Ô mon-bon,
 pourquoi t'indignes-tu?
 Est-ce-que [pouce)?
 j'ai-fraudé toi (par un coup de
 Eh-bien, certes,
 je-verserai
 quatre chénices
 en-surplus-de la mesure.
 [58] Mais quoi est ceci?
 Ils-arrivent-ensemble nombreux :
 ce Blepsias
 et Lachès et Gniphon
 et, en-un-mot,
 la troupe
 des-hommes devant-gémir.
 De-sorte-que pourquoi,
 étant-monté
 sur cette pierre,
 ne reposé-je pas, d'une-part,
 un-peu
 le hoyau-à-deux-pointes
 ayant-besogné depuis-longtemps,
 d'autre-part, moi-même,
 ayant-rassemblé des-pierres
 les plus nombreuses possible,
 n'accablé-je-pas-comme-de-grêle eux
 de-loin?

BLEPSIAS. Ne lance pas,
 ô Timon :
 car nous-partons.

TIM. Mais vous,
 partez non-pas
 sans-effusion-de-sang du-moins
 ni sans
 blessures.

APPENDICE

Lettre d'Alciphron.

Alciphron, rhéteur grec qui vivait au III^e ou au IV^e siècle de notre ère, composa une série de lettres — on en possède soixante-seize — qu'il imagine avoir été écrites par des paysans, des pécheurs, des parasites, etc. Pures déclamations de sophiste, émaillées de tableaux de mœurs tracés d'après d'anciens poètes, non d'après nature, elles offrent de curieux détails sur la civilisation grecque, notamment sur les usages athéniens dans les diverses classes de la société. Le style, toujours élégant, fleuri, recherché, parfois très prétentieux, leur acquit l'admiration des contemporains. — Nous citons ici une de ces lettres, relative à notre héros, Timon le misanthrope (livre III, lettre xxxiv).

Γνάθων Καλλικομίδη.

Τίμωνα οἶσθα, ὃ Καλλικουίδη, τὸν Ἐχεκρατίδου τὸν Κολλυτέα, ὃς ἐκ πλουσίου, σπαθήσας τὴν οὐσίαν εἰς ἡμᾶς τοὺς παρασίτους, εἰς ἀπορίαν συνηλάθη, εἶτ' ἐκ φιλανθρώπου μισάνθρωπος ἐγένετο καὶ τὴν Ἀπημάντου ἐμιμήσατο στύγα. Καταλαβὼν γὰρ τὴν ἐσχατιὰν, ταῖς βώλοισι τοὺς παριόντας βύλλει, προμηθεύμενος μηδένα αὐτῷ καθάπαξ ἀνθρώπων ἐντυγχάνειν· οὕτως τὴν κοινὴν φύσιν ἀπέστραπται.

Gnathon à Callicomidès.

Tu connais, Callicomidès, Timon, le fils d'Échécratidès, l'habitant du dème Collytos, qui, de riche qu'il était, pour avoir prodigué ses biens à nous autres parasites, fut réduit à la pauvreté, et qui, ensuite, après avoir aimé les hommes, les eut en horreur, et imita la haine violente d'Apémantos. En effet, il avait élu domicile au désert, et, de là, il frappe à coups de mottes de terre ceux qui l'approchent, veillant à ce que nul d'entre les humains ne le trouve une seule fois sur son chemin : tant il s'est détourné

APPENDICE

Γνάθων Καλλικομίδη.

Gnathon à-Callicomidès.

Οἶσθα,
ὦ Καλλικομίδη,
Τίμωνα
τὸν (υἱὸν) Ἐχεκρατίδου
τὸν Κολλυτέα,
ὃς συνηλάθη
εἰς ἀπορίαν
ἐκ πλουσίου.
σπαθήσας
τὴν οὐσίαν
εἰς ἡμᾶς
τοὺς παρασίτους,
εἶτα ἐγένετο
μισάνθρωπος
ἐκ φιλανθρώπου,
καὶ ἐμιμήσατο
τὴν στύγα
Ἄπημάντου.
Γὰρ καταλαβὼν
τὴν ἐσχατίαν,
βάλλει
τοὺς παριόντας
ταῖς βώλοις,
προμηθεύμενος
μηδὲνα ἀνθρώπων
ἐντυγχάνειν αὐτῷ
καθάπαξ·
οὕτως ἀπέστραπται
τὴν φύσιν κοινήν.

Tu-connais,
ὦ Callicomidès,
Timon,
le *fil*s d'Échécratidès,
l'habitant-du-dème-Collytos,
qui fut-poussé (*réduit*)
dans *le*-manque-de-ressources
de riche *qu'il était*,
ayant-gaspillé (*prodigué*)
la (*sa*) fortune
à nous
les parasites,
puis devint
ennemi-des-hommes (*misanthrope*)
d'ami-des-hommes *qu'il était*,
et imita
l'aversion
d'Apèmantos.
Car, ayant-occupé
l'extrémité-de-pays (*le désert*),
il-frappe
les-*gens* se-présentant à *lui*
avec-les mottes-de-terre,
veillant-à *ceci*
aucun des-hommes [me
se-trouver-sur-son-chemin à-lui-mê-
une-fois-pour-toutes :
tellement *il*-s'-est-détourné-de
la nature commune.

Οἱ λοιποὶ δὲ τῶν Ἀθήνησι μὴ μεσοπλούτων Φεῖδωνός τε εἶσι καὶ Γνίφωνος μικροπρεπέστεροι. Ὡρα μοι μετανίστασθαι καὶ πονοῦντι ζῆν. Δέγου δὴ οὖν με μισθωτὸν κατ' ἀγρὸν, πάντα ὑπομένειν ἂν ἐλόμενον ὑπὲρ τοῦ τὴν ἀπλήρωτον ἐμπλήσσει γαστέρα.

avec dégoût de la commune nature ! Quant aux autres grands riches d'Athènes, ils sont plus pingres que Pheidon et que Gni-phon. L'heure est venue pour moi de m'expatrier et de travailler péniblement pour vivre. Prends-moi donc comme journalier à gages dans ton champ. J'accepterais d'endurer n'importe quoi pour emplir mon ventre insatiable.

Δὲ οἱ λοιποὶ
 τῶν μὴ μεσοπλούτων
 Ἀθήνησι
 εἰσὶ μικροπρεπέστεροι
 Φεῖδωνός τε
 καὶ Γνίφωνος.
 Ὡρα (ἔστι) μοι
 μετανίστασθα·
 καὶ ζῆν
 πονοῦντι.
 Δὴ οὖν δέχου με
 μισθωτὸν
 κατὰ ἀγρὸν,
 ἄν ἐλόμενον
 ὑπομένειν
 πάντα
 ὑπὲρ τοῦ
 ἐμπλήσαι
 τὴν γαστέρα
 ἀπλήρωτον

D'autre-part, les autres
 des-gens non médiocrement-riches
 à-Athènes
 sont plus-parcimonieux
 que Pheidon et
 aussi Gniphon.
 Le-moment est à-moi
 de-me-déplacer
 et de-vivre
 travaillant.
 Certes, donc, reçois moi
 pris-à-gages
 dans ton champ,
 moi, d'aventure, ayant-choisi
 de-supporter
 toutes-choses
 pour le
 remplir
 l'estomac
 insatiable.

ANALYSE DU « SONGE »

Les derniers mots de cette courte et sémillante pièce oratoire, très précieuse pour la biographie de Lucien, permettent d'induire qu'elle fut prononcée par lui à Samosate, sa ville natale, lorsqu'il y revint à la suite de ses excursions en Grèce, en Italie et en Gaule. Tout ce qu'on sait de sa famille et de son adolescence, c'est ce qu'il en a laissé échapper, avec une complaisance et une grâce infinies, dans cette aimable, sinon très modeste, confession : on fixera surtout l'attention sur certains faits qui ne peuvent être révoqués en doute, tant l'accent du narrateur est sincère.

Quoiqu'il soit muet sur le métier de son père, il paraît plausible que celui-ci exerçait une profession demi-manuelle. On conjecture qu'il n'était guère fortuné et qu'il se décida de bonne heure à se débarrasser de son héritier en le mettant en apprentissage (*Songe*, 1). La femme de Sévérianos appartenait, de son côté, à une famille d'artisans, étant fille d'un fabricant de statuettes et sœur de deux braves garçons qui continuaient l'occupation paternelle (*Songe*, 2 et 7). C'étaient donc, au total, des personnes d'humble condition, mais laborieuses et actives, peu instruites, peu ambitieuses, mais capables à tout le moins de gagner exactement leur pain, à force de persévérance et d'économie : et cela même est un éloge assez rare. Ce serait chose hardie, à coup sûr, que d'essayer de démêler quels éléments de probité future et de succès de bon aloi cet enfant du peuple dut à son entourage, au point de vue intellectuel et moral. Pourtant, observe avec finesse M. Maurice Croiset, il est du moins loisible de noter ceci : « La sincérité est un des traits dominants de son caractère ; or, il n'en a pas pris le goût dans les écoles de rhétorique, ni même auprès des philosophes qu'il fréquenta plus tard. N'est-il pas naturel de rapporter l'honneur de cet instinct à ces pauvres gens de Samosate, dont l'influence lointaine aurait eu ainsi bien plus de part qu'ils ne pouvaient le soupçonner eux-mêmes aux destinées brillantes de leur fils ? » — Oui certes, l'hypothèse est rationnelle. Il y eut chez Lucien, dès l'âge le plus tendre, un fond solide

d'honnêteté et de sains principes que ne purent entamer les roueries de la sophistique.

Il resta près de ses parents jusqu'à sa quinzième année environ; il suivait l'école primaire, où il ne marquait point précisément par une application assidue. L'espièglerie des bambins est identique à travers les siècles. Ni plus ni moins que ces modernes écoliers, intelligents et éveillés, dont l'ennui sculpte d'ingénieux bas-reliefs sur les planches des tables et des bancs, ou crayonne en marge d'un cahier soit la caricature du maître, soit telle ou telle scène de fantaisie, le jeune Lucien, dès qu'il ne se croyait plus sous l'œil sévère du magister, s'amusait, au lieu de travailler, à racler un peu de la cire de ses tablettes et à modeler des bœufs, des chevaux; parfois même, par Zeus! il figurait des hommes; le tout avec une précoce adresse, au dire du père. Ces efforts artistiques hors de saison lui valurent, de la part de son instituteur, mainte correction corporelle. Il connut la verge cinglante et les soufflets sonores: c'était l'époque où l'on fouettait, et ferme, pour châtier les moindres délits enfantins. — Et c'est ainsi que la fantaisie et l'instinct d'observation germaient chez Lucien, avant qu'il sût écrire ou parler correctement.

A peine a-t-il achevé ses études élémentaires que son père, ravi des dispositions du marmot, le destine de but en blanc à la carrière de sculpteur. Il le confie aussitôt à un oncle maternel, sculpteur lui-même de son état, avec force compliments à l'adresse de celui-ci, et avec mission de faire de son apprenti un artiste. On verra l'accident de la tablette de marbre brisée, la déconvenue du gamin et la pitié de cette bonne mère, un peu faible, qui donne tort immédiatement à son frère. — On se résigne enfin à laisser reprendre au jeune déserteur d'atelier le cours de son éducation littéraire, fût-ce au prix de mille sacrifices; et, Samosate n'offrant plus les ressources indispensables, on est obligé d'expédier le rebelle en Ionie (*Songe*, 3, 4).

Telles sont les confidences que Lucien en personne livre au public sur ses débuts — dont il n'est pas trop mécontent, — débuts d'enfant terrible, un peu bien gâté. Puis, pour nous peindre au vif l'étrange et prestigieuse fascination par laquelle la Littérature dominait dès lors son esprit, bien qu'il la connût de nom seulement, il emprunte le cadre d'une sorte d'allégorie comparable à celle que Xénophon, d'après Prodicos, a longuement détaillée en ses *Mémorables*, quand il montre Héraclès, au printemps de son âge, sollicité tour à tour par le Vice et par la Vertu rivalisant de promesses. Dans un rêve, la Rhétorique — car c'est là,

semble-t-il, le juste sens qu'il convient d'attribuer au terme assez vague dont il se sert, Παιδεία (*l'Éducation*), — la Rhétorique se dévoile à ses yeux éblouis, l'interpelle comme une séductrice habile et pressante, lui annonce monts et merveilles. En ce siècle, effectivement, l'art des rhéteurs est à son apogée : on se flatte d'arriver à tout en imitant leurs méthodes. A travers tout le monde hellénique, à Antioche comme à Éphèse, à Smyrne comme à Athènes, partout on entonne leurs louanges, partout on prône la fortune, l'influence, l'éclat retentissant des grands virtuoses du langage. De ces acclamations l'écho s'était répercuté jusqu'à la lointaine Samosate : il parvint aux oreilles de ce jeune homme ardent, fougueux et présomptueux comme un fils de famille. Lucien guettait l'occasion de se lancer sur la trace de ces beaux parleurs : il se faisait fort de conquérir, comme tant d'autres, honneur et profit en Asie et en Grèce. Avec l'étourderie de son inexpérience, il se précipita dans la route large ouverte où l'attirait sa vocation. Qu'il nous suffise d'ajouter que *le Songe* renferme, en outre, le témoignage d'un séjour qu'il fit, une vingtaine d'années après, vers 162 ou 163, dans sa petite cité natale, tout heureux et tout fier de montrer à ceux qui l'avaient bercé ou fait sauter sur leurs genoux jusqu'à quel rang il s'était élevé par son énergie et son mérite personnel, très désireux aussi (la faiblesse est commune!) d'étonner ses concitoyens par sa prospérité récente (*Songe*, 18). Il achève en se proposant aux jeunes gens studieux comme un modèle de ténacité victorieuse, de volonté couronnée de chance. « La fortune, certifie un vieil adage, accorde le succès à ceux qui osent. » Lucien l'a vérifié pour son compte.

La facture de ce fragment d'autobiographie est exquise, vive, élégante et soignée à souhait. Le ton est tour à tour pétillant de gaminerie ou empreint de gravité souriante. On ne saurait rien imaginer de plus charmant.

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΕΝΥΠΝΙΟΥ

ΗΤΟΙ

ΒΙΟΣ ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

Le père de Lucien délibère avec ses amis sur la carrière qu'il convient de faire suivre à l'enfant. — Dur et prompt apprentissage chez l'oncle statuaire. — Évasion émouvante.

[1] Ἄρτι μὲν ἐπεπαύμην εἰς τὰ διδασκαλεῖα φοιτῶν, ἤδη τὴν ἡλικίαν πρόσθετος ὢν, ὁ δὲ πατὴρ ἐσκοπεῖτο μετὰ τῶν φίλων ὅ τι καὶ διδάξαιτό με. Τοῖς πλείστοις οὖν ἔδοξε παιδεία μὲν καὶ πόνου πολλοῦ καὶ χρόνου μακροῦ καὶ δαπάνης οὐ μικρᾶς καὶ τύχης δεῖσθαι λαμπρᾶς, τὰ δ' ἡμέτερα μικρά τε εἶναι καὶ ταχεῖάν τινα τὴν ἐπικουρίαν ἀπαιτεῖν· εἰ δέ τινα τέχνην τῶν βαναύσων τούτων ἐκμάθοιμι, τὸ μὲν πρῶτον

Le père de Lucien délibère avec ses amis sur la carrière qu'il convient de faire suivre à l'enfant. — Dur et prompt apprentissage chez l'oncle statuaire. — Évasion émouvante.

[1] Tout récemment j'avais cessé de fréquenter les écoles, et mon âge atteignait déjà l'adolescence, lorsque mon père examina avec ses amis ce qu'enfin il me ferait apprendre. La plupart donc estimèrent qu'une haute culture littéraire exige un long travail, beaucoup de temps, des frais considérables et une fortune brillante; or, notre condition était mince et réclamait, à bref délai, l'assistance d'autrui; si, au contraire, j'apprenais quelque métier d'artisan, d'abord je tirerais tout de suite de ce métier, pour moi-même,

LE SONGE

OU

VIE DE LUCIEN

Le père de Lucien délibère avec ses amis sur la carrière qu'il convient de faire suivre à l'enfant. — Dur et prompt apprentissage chez l'oncle statuaire. — Évasion émouvante.

[1] Ἄρτι μὲν
ἐπεπαύμην φοιτῶν
εἰς τὰ διδασκαλεῖα,
ἤδη ὧν πρόσηβος
τὴν ἡλικίαν,
δὲ ὁ πατὴρ
ἐσκοπεῖτο
μετὰ τῶν φίλων
ὅ τι καὶ
διδάξαιτό με.
Ὅν παιδεία μὲν
ἔδοξε τοῖς πλείστοις
δεῖσθαι
καὶ πολλοῦ πόνου
καὶ χρόνου μακροῦ
καὶ δαπάνης οὐ μικρᾶς
καὶ τύχης λαμπρᾶς,
δὲ τὰ ἡμέτερα
εἶναι μικρά τε
καὶ ἀπαιτεῖν
τὴν ἐπικουρίαν
τινὰ ταχεῖαν·
δὲ εἰ ἐκμάθοιμι
τινα τέχνην
τούτων τῶν βαναύσων,
μὲν τὸ πρῶτον
εὐθὺς ἂν ἔχειν αὐτὸς

[1] Récemment, d'une-part,
j'-avais-cessé fréquentant
dans les écoles,
déjà étant adolescent
quant à l'âge;
d'-autre-part, le (*mon*) père
examinait
avec les (*ses*) amis
ce que enfin
il-ferait-enseigner à-moi. [part,
Donc, l'-instruction-libérale, d'une-
sembla à-la plupart
avoir-besoin (*réclamer*)
et de-beaucoup de-travail
et d'-un-temps long
et d'-une-dépense non petite
et d'-une-fortune brillante,
et, d'-autre-part, nos-*affaires*
être petites et
aussi exiger
le secours
un-certain prompt;
mais, -au-contre, si j'-apprenais
quelque métier
de-ces-*métiers* des artisans,
d'-une-part, d'abord *je pourrais*
aussitôt, d'-aventure, avoir moi-même

εὐθύς ἂν αὐτὸς ἔχειν τὰ ἀρκούντα παρὰ τῆς τέχνης καὶ μηκέτ' οἰκόσιτος εἶναι τηλικούτος ὢν, οὐκ εἰς μακρὰν δὲ καὶ τὸν πατέρα εὐφρανεῖν ἀποφέρων ἀεὶ τὸ γιγνόμενον. [2] Δευτέρως οὖν σκέψεως ἀρχὴ προὔτεθη, τίς ἀρίστη τῶν τεχνῶν καὶ βῆσθη ἐκμαθεῖν καὶ ἄνδρ' ἐλευθέρω πρέπουσα καὶ πρόχειρον ἔχουσα τὴν χορηγίαν καὶ διαρκῆ τὸν πόρον. "Ἄλλου τοίνυν ἄλλην ἐπαινοῦντος, ὡς ἕκαστος γνώμης ἢ ἐμπειρίας εἶχεν, ὁ πατήρ εἰς τὸν θεῖον ἀπιδῶν (παρῆν γὰρ ὁ πρὸς μητρὸς θεῖος ἀριστος ἐρμογλύφος εἶναι δοκῶν)· « Οὐ θέμις », εἶπεν, « ἄλλην τέχνην ἐπικρατεῖν σοῦ παρόντος, ἀλλὰ τοῦτον ἄγε »,

les ressources suffisantes, et je ne serais plus à la charge des miens, à l'âge que j'avais; puis, avant peu, je pourrais aussi faire plaisir à mon père en rapportant chaque jour le salaire que je toucherais. [2] Or donc, un second point, dans cette délibération, fut mis sur le tapis : quel est le meilleur des métiers, le plus facile à apprendre, celui qui convient à un homme libre, entraîne des dépenses accessibles, et subvient aisément aux besoins? Alors, chacun vanta tel ou tel art, selon son humeur ou son expérience; mais mon père, fixant les yeux sur mon oncle (car mon oncle maternel assistait au conseil, et il avait la réputation d'être un très habile statuaire) : « Il n'est point juste, dit-il, qu'un autre art ait la suprématie quand vous êtes là; mais emmenez ce

τὰ ἀρκοῦντα
 παρὰ τῆς τέχνης
 καὶ μηκέτι εἶναι
 οἰκόσιτος,
 ὧν τηλικούτος,
 δὲ οὐκ εἰς μακρὰν
 εὐφρανεῖν
 καὶ τὸν πατέρα
 ἀποφέρων ἀεὶ
 τὸ γιγνόμενον.
 [2] Οὐν ἀρχῇ
 δευτέρως σκέψεως
 προετέθη,
 τίς (ἐστίν) ἀρίστη
 τῶν τεχνῶν
 καὶ ῥάστη
 ἐμαθεῖν
 καὶ πρέπουσα
 ἀνδρὶ ἐλευθέρῳ
 καὶ ἔχουσα
 τὴν χορηγίαν
 πρόχειρον
 καὶ τὸν πόρον
 διαρκῆ.
 Τοῖνον ἄλλου
 ἐπαινοῦντος ἄλλην,
 ὡς ἕκαστος εἶχεν
 γνώμης ἢ ἐμπειρίας,
 ὁ πατὴρ ἀπιδῶν
 εἰς τὸν θεῖον
 (γὰρ ὁ θεῖος
 πρὸς μητρὸς
 παρῆν,
 δοκῶν εἶναι
 ἄριστος ἑρμογλύφος)·
 « Οὐ θέμις (ἐστίν) », εἶπεν,
 « ἄλλην τέχνην
 ἐπικρατεῖν,
 σοῦ παρόντος,
 ἀλλὰ ἄγε τοῦτον. »

les-ressources suffisantes
 provenant-de l'art
 et ne-plus être
 mangeant-à-la-maison,
 étant de-cet-âge (aussi âgé),
 d'autre-part, non dans long-temps
 je pourrais devoir-réjouir
 aussi le (mon) père
 en-rapportant toujours
 le-salaire me-revenant.
 [2] Donc, le-principe
 d'un-deuxième examen
 fut-mis-en-avant :
 quel est le-meilleur
 des arts
 et le-plus-aisé
 à-apprendre
 et convenant
 à-un-homme libre
 et ayant
 la fourniture
 à-la-portée-de-tous
 et la ressource
 suffisante.
 Or, un-autre (chacun)
 louant un-autre-art,
 comme chacun se-trouvait
 d'opinion ou d'expérience,
 le (mon) père ayant-regardé
 vers l'oncle (mon oncle)
 (car l'oncle
 du-côté-de ma-mère
 était-présent,
 passant-pour être
 un-très-bon statuaire) :
 « Non justice est », dit-il,
 « un-autre art
 l'emporter,
 toi étant-présent,
 mais emmène celui-ci. »

(δειξας ἐμέ), « καὶ διδάσκει παραλαβὼν λίθων ἐργάτην ἀγαθὸν εἶναι καὶ συναρμοστήν· δύναται γὰρ καὶ τοῦτο, φύσεώς γε, ὡς οἶσθα, τυχῶν δεξιᾶς. » Ἐτεκμαίρετο δὲ ταῖς ἐκ τοῦ κηροῦ παιδιαῖς· ὁπότε γὰρ ἀφειθείην ὑπὸ τῶν διδασκάλων, ἀποξέων ἂν τὸν κηρὸν ἢ βόας ἢ ἵππους ἢ καὶ, νῆ Δί', ἀνθρώπους ἀνέπλαττον, εἰκότως, ὡς ἐδόκουν τῷ πατρί· ἐφ' οἷς παρὰ μὲν τῶν διδασκάλων πληγὰς ἐλάμβανον, τότε δὲ ἔπαινος ἐς τὴν εὐφροίαν καὶ ταῦτα ἦν, καὶ χρηστὰς εἶχον ἐπ' ἐμοὶ τὰς ἐλπίδας ὡς ἐν βραχεῖ μαθήσομαι τὴν τέχνην, ἀπ' ἐκείνης γε τῆς πλαστικῆς.

[3] Ἄμα τε οὖν ἐπιτήδειος ἐδόκει ἡμέτερα τέχνης ἐνάρχε-

garçon (il me désignait), chargez-vous de lui, et enseignez-lui à être un bon tailleur de pierres, un bon ajusteur : il le peut, car il est doué, comme vous le savez, d'heureuses dispositions naturelles. » Il augurait cela d'après les objets de cire que je fabriquais en jouant ; en effet, chaque fois que mes maîtres m'avaient lâché, il m'arrivait de racler la cire de mes tablettes et de modeler soit des bœufs, soit des chevaux, soit même, par Zeus ! des hommes, et fort gentiment, au gré de mon père ; à propos de quoi mes professeurs m'adjugeaient des taloches ; mais aujourd'hui, cela même devenait un sujet d'éloges, une promesse de talent précocce, et tous fondaient sur moi de belles espérances, persuadés que j'allais apprendre au plus vite mon métier, après ces merveilleux essais de plastique !

[3] Donc, à peine était venu le jour qui semblait favorable à un

(δείξας ἐμέ),
 « καὶ παραλαβὼν
 δίδασκε (αὐτὸν) εἶναι
 ἀγαθὸν ἐργάτην λίθων
 καὶ συναρμοστήν·
 γὰρ δύναται
 καὶ τοῦτο,
 τυχῶν γε,
 ὡς οἶσθα,
 φύσεως δεξιᾶς. »
 Δὲ ἐτεχμαίρετο
 ταῖς παιδιαῖς
 ἐκ τοῦ κηροῦ·
 γὰρ ὅποτε
 ἀφθεῖλιν
 ὑπὸ τῶν διδασκάλων,
 ἀποξέων τὸν κηρὸν
 ἂν ἀνέπλαττον
 ἢ βόας ἢ ἵππους
 ἢ καὶ, νῆ Δία,
 ἀνθρώπους,
 εἰκότως,
 ὡς ἐδόκουν τῷ πατρί·
 ἐπὶ οἷς μὲν
 ἐλάμβανον πληγὰς
 παρὰ τῶν διδασκάλων,
 δὲ τότε
 καὶ ταῦτα ἦν ἔπαινος
 ἐς τὴν εὐφυΐαν,
 καὶ εἶχον χρηστάς
 τὰς ἐλπίδας
 ἐπὶ ἐμοί,
 ὡς μαθήσομαι
 τὴν τέχνην
 ἐν (χρόνῳ) βραχεῖ,
 γε ἀπὸ
 ἐκείνης τῆς πλαστικῆς.
 [3] Οὐν ἄμα τε
 (ἢ) ἡμέρα ἐδόκει
 ἐπιτήδειος

(ayant-montré moi),
 « et, ayant-pris-avec-toi *tui*,
 enseigne *lui* à-être
 un-bon ouvrier de-pierres
 et ajusteur :
 car *il*-peut
 aussi cela,
 ayant-obtenu du-moins,
 comme *tu*-sais,
 un-naturel adroit. »
 Or, *il*-conjecturait
 d'après les jeux
 de la cire :
 car, lorsque
 j'-étais-lâché (*mis en liberté*)
 par les (*mes*) maîtres,
 raclant la cire,
 d'aventure *je*-façonuais
 ou des-bœufs ou des-chevaux
 ou même, oui-par Zeus,
 des-hommes,
 avec-ressemblance,
 comme *je*-semblais au père : [part,
 à-propos des-quelles-choses, d'une-
je-recevais des-coups
 de-la-part des maîtres,
 mais alors
 même cela était un-éloge [positions,
 à-l'adresse-de les(*mes*)heureuses-dis-
 et ils-avaient bonnes
 les espérances
 à-propos-de moi,
 à savoir que j'-apprendrai
 le métier
 en un-temps court,
 du-moins par-suite-de (que).
 ce modelage (*ces essais de plasti-*
 [3] Donc, en-même-temps et
 le jour semblait
 propice

σθαι, κἀγὼ παρεθιδόμεν τῷ θεῷ μὰ τὸν Δι' οὐ σφόδρα τῷ πράγματι ἀχθόμενος, ἀλλὰ μοι καὶ παιδιάν τινα οὐκ ἀτερπῆ ἐδόκει ἔχειν καὶ πρὸς τοὺς ἡλικιώτας ἐπίδειξιν, εἰ φαινοίμην θεοὺς τε γλύφων καὶ ἀγαλμάτιά τινα μικρὰ κατασκευάζων ἑμαυτῷ τε κάκεινοις οἷς προηρούμην. Καὶ τό γε πρῶτον ἐκεῖνο τὸ καὶ σύνθηες τοῖς ἀρχομένοις ἐγίγνετο· ἐγκοπέα γάρ τινά μοι δούς ὁ θεῖος ἐκέλευσέ μοι ἡρέμα καθικέσθαι πλακὸς ἐν μέσῳ κειμένης, ἐπειπὼν τὸ κοινὸν « ἀρχὴ δέ τοι ἡμισυ παντός ». Σκληρότερον δὲ κατενεγκόντος ὑπ' ἀπειρίας, κατεάγη μὲν ἡ πλάξ, ὃ δὲ ἀγανακτήσας σκυτάλην τινὰ πλησίον κειμένην λαβὼν, οὐ πράως οὐδὲ προτρεπτικῶς μου κατήρξατο,

début d'apprentissage que j'étais confié à mon oncle, et, non certes, par Zeus, je n'étais pas trop ennuyé de la chose, mais je pensais me livrer à un jeu assez agréable, et qui me fournirait un moyen de célébrité parmi les camarades de mon âge, quand on me verrait sculpter des dieux et fabriquer de petites statuettes pour moi-même et pour qui je voudrais. Mais, pour commencer, m'advint le mécompte habituel aux débutants : mon oncle me donna un ciseau et m'ordonna de dégrossir doucement une tablette placée à ma portée; il me rappelait, en outre, l'adage ordinaire : « Ouvrage commencé est à moitié fait. » Or l'inexpérience me fit porter un coup trop rude : la tablette se brisa, et lui, furieux, saisit un bâton à gros bout qui se trouvait près de lui, et m'initia d'une façon qui n'avait rien de clément ni d'encourageant, en

ἐνάρχεσθαι τέχνης,
 καὶ ἐγὼ παρεδιδόμην
 τῷ θεῷ,
 μὰ τὸν Δία
 οὐκ ἀχθόμενος σφόδρα
 τῷ πράγματι,
 ἀλλὰ ἐδόκει ἔχειν μοι
 καὶ τινα παιδιὰν
 οὐκ ἀτερπῆ
 καὶ ἐπίδειξιν
 πρὸς τοὺς ἡλικιώτας,
 εἰ φαινοίμην
 γλύφων τε θεοῦς
 καὶ κατασκευάζων
 τινὰ μικρὰ ἀγαλμάτια
 τε ἑμαυτῷ
 καὶ ἐκείνοις
 οἷς προηρούμην.
 Καὶ τὸ πρῶτόν γε
 ἐκείνο τὸ καὶ σύνηθες
 τοῖς ἀρχομένοις
 ἐγένετο·
 γὰρ ὁ θεῖος
 δοὺς μοί τινα ἐγκοπέα
 ἐκέλευσέ μοι
 καθικέσθαι ἡρέμα
 πλακὸς κειμένης ἐν μέσῳ,
 ἐπειπὼν τὸ κοινὸν
 « Δέ τοι ἀρχή
 (ἔστιν) ἡμισυ παντός ».

Δὲ (ἑμοῦ) κατενεγκόντος
 σκληρότερον
 ὑπὸ ἀπειρίας,
 μὲν ἡ πλάξ
 κατεάγη,
 δὲ ὁ ἀγανακτήσας,
 λαβῶν τινα σκυτάλην
 κειμένην πλησίον,
 κατήρξατό μου
 οὐ πρᾶως

pour-commencer le-métier,
et-moi j'-étais-livré
à-l'oncle,
non-certès,-par Zeus,
non-pas fâché fort
de-la chose,
mais elle-semblait avoir pour-mo
aussi un-certain jeu
non sans-attrait
et un-moyen-de-notoriété
vis-à-vis des camarades,
si j'-apparaissais
sculptant et des-dieux
et fabriquant
certaines petites statuettes
et pour-moi-même
et-pour-ceux
à-qui je-préfèrais en sculpter
Et d'-abord du-moins
cette-chose aussi familière
aux commençants
se-produisait :
car l'oncle,
ayant-donné à-moi un ciseau,
ordonna à-moi
de-toucher (dégrossir) doucement
une-tablette placée au milieu,
ayant-ajouté le commun proverbe :
« Mais, certès, commencement
est moitié de-tout ».
Or, moi ayant-porté-en-bas un coup
plus-rudement qu'il ne fallait
par inexpérience,
d'-une-part, la tablette
se-brisa, [fâché,
et,-d'-autre-part, celui-ci, s'-étant-
ayant-pris un bâton-à-gros-bout
placé tout-proche,
initia moi
non doucement

ὥστε δάκρυά μοι τὰ προσίμια τῆς τέχνης. [4] Ἀποδράς οὖν ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἀφικνοῦμαι συνεχῆς ἀναλύζων καὶ δακρύων τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑπόπλεως, καὶ διηγοῦμαι τὴν σκυτάλην, καὶ τοὺς μώλωπας ἐδείκνυον, καὶ κατηγοροῦν πολλήν τινα ὠμότητα, προσθεὶς ὅτι ὑπὸ φθόνου ταῦτα ἔδρασε, μὴ αὐτὸν ὑπερβάλωμαι κατὰ τὴν τέχνην. Ἀγανακτησαμένης δὲ τῆς μητρὸς καὶ πολλὰ τῷ ἀδελφῷ λοιδορησαμένης, ἐπεὶ νύξ ἐπῆλθε, κατέδαρθον ἔτι ἕνδακρυς καὶ τὴν σκυτάλην ἐννοῶν.

Rêve de Lucien. — Discours de la Sculpture.

[5] Μέχρι μὲν δὴ τούτων γελάσιμα καὶ μειρακιώδη τὰ εἰρημμένα· τὰ μετὰ ταῦτα δὲ οὐκέτι εὐκαταφρόνητα, ὧ ἄνδρες,

sorte que je préludai au métier par des pleurs. [4] Je m'enfuis donc secrètement de chez lui, et je rentre à la maison, sanglotant sans interruption et les yeux presque pleins de larmes; et là, je raconte l'histoire du bâton, et je montrais les meurtrissures, et je me révoltais contre cet excès de cruauté, ajoutant que c'est la jalousie qui l'a fait agir ainsi, qu'il craint que je ne le surpasse dans son propre métier. Alors ma mère, indignée, se répandit en invectives contre son frère, et, quand la nuit survint, je m'endormis les joues encore humides, et songeant au bâton.

Rêve de Lucien. — Discours de la Sculpture.

[5] Jusqu'ici, ce que j'ai dit n'est que plaisanterie et enfantillages : mais ce que vous allez entendre ensuite n'est plus, messieurs, un récit qu'on peut aisément dédaigner ; cela réclame, au

οὐδὲ προτροπτικῶς,
 ὥστε τὰ προοίμια
 τῆς τέχνης
 (γεγονέναι) μοι δάκρυα.
 [4] Οὐν ἀποδράς
 ἐκεῖθεν, ἀφικούμαι
 ἐπὶ τὴν οἰκίαν
 ἀναλύζων συνεχῆς
 καὶ ὑπόπλευς δακρύων
 τοὺς ὀφθαλμούς,
 καὶ διηγούμαι τὴν σκυτάλην,
 καὶ ἐδείκνυον τοὺς μώλωπας,
 καὶ κατηγόρου
 τιὰ ὀμότητα πολλήν,
 προσθεῖς ὅτι
 ἔδρασε ταῦτα
 ὑπὸ φθόνου,
 μὴ ὑπερβάλωμαι αὐτὸν
 κατὰ τὴν τέχνην.
 Δὲ τῆς μητρὸς
 ἀγανακτῆσαμένης
 καὶ λοιδορησαμένης πολλὰ
 τῷ ἀδελφῷ,
 ἐπεὶ νύξ ἐπῆλθε,
 κατέδαρθον ἔτι ἔνδακρυς
 καὶ ἐννοῶν τὴν σκυτάλην.

ni de-*façon-encourageante*,
 en-*sorte-que* les débuts
 du métier
avoir été pour-moi *des-larmes*.
 [4] Donc, m'-étant-enfui-secrètement
 de-là, j'-arrive
 à la maison
 sanglotant d'-une-*façon-continue*
 et presque-plein de-larmes
quant à les yeux,
 et je-raconte le bâton-à-gros-bout,
 et je-montrais les meurtrissures,
 et j'-accusais
 une-certaine cruauté grande,
 ayant-ajouté que
il-a-fait ces-choses
 par envie,
 de-peur-que je-ne-surpassasse lui
 dans le métier.
 Mais la (*ma*) mère
 s'-étant-indignée
 et ayant-fait-des-reproches nombreux
 au (*à son*) frère,
 après-que la-nuit survint,
 je-m'-endormis encore baigné-de-
 et songeant au bâton. [larmes

Rêve de Lucien. — Discours de la Sculpture.

[5] Μὲν δὴ μέχρι τούτων
 τὰ εἰρημμένα (ἔστι)
 γελάσιμα καὶ μειρακιώδη·
 δὲ, ὦ ἄνδρες,
 ἀκούσθε
 τὰ μετὰ ταῦτα
 οὐκέτι εὐκαταφρόνητα,
 ἀλλὰ καὶ δεόμενα πάνυ
 ἀκροατῶν φιληκώων·
 γὰρ ἵνα

[5] D'-une-part, certes, jusqu'à
 les-*choses* dites *sont* [ceci,
 risibles et puériles :
 mais, ô hommes,
 vous-entendez
 les-*choses* après ces-*choses*
 non-plus méprisables,
 mais même ayant-besoin tout-à-fait
 d'-auditeurs disposés-à-écouter :
 car, pour-que

ἀκούσσετε, ἀλλὰ καὶ πάνυ φιληκόων ἀκρατῶν δεόμενα· ἵνα γὰρ καθ' Ὀμηρον εἶπω,

« θεῶς μοι ἐνύπνιον ἤλθεν ὄνειρος
ἀμβροσίην διὰ νύκτα »,

ἐναργῆς οὕτως, ὥστε μηδὲν ἀπολείπεσθαι τῆς ἀληθείας· ἔτι γοῦν καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον τά τε σχήματά μοι τῶν φανέντων ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς παραμένει καὶ ἡ φωνὴ τῶν ἀκουσθέντων ἔναυλος· οὕτω σαφῆ πάντα ἦν. [6] Δύο γυναῖκες λαβόμεναι ταῖν χεροῖν εἰλκόν με πρὸς ἑαυτὴν ἑκατέρα μάλα βιαίως καὶ καρτερῶς· μικροῦ γοῦν με διεσπάσαντο πρὸς ἀλλήλας φιλοτιμούμεναι· καὶ γὰρ ἄρτι μὲν ἂν ἡ ἑτέρα ἐπεκράτει καὶ παρὰ μικρὸν ὄλον εἶχέ με, ἄρτι δ' ἂν αὐθις ὑπὸ τῆς ἑτέρας εἰχόμεν. Ἐβίων δὲ πρὸς ἀλλήλας ἑκατέρα, ἡ μὲν, ὡς αὐτῆς ὄντα με κεκτῆσθαι βούλοιτο, ἡ δὲ, ὡς μάτην τῶν ἀλλοτρῶν ἀντιποιοῖτο. Ἦν δὲ ἡ μὲν ἐργατικὴ καὶ ἀνδρική καὶ

contraire, des auditeurs très attentifs. En effet, pour parler comme Homère,

« Un songe, envoi des dieux, m'est venu visiter
Pendant la nuit divine »,

vision si nette, qu'elle n'était nullement inférieure à la réalité : ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui encore, et après tant d'années, les formes des objets qui m'apparurent alors demeurent présentes à mes yeux, et le son des mots que j'entendis résonne dans mon oreille : tant tout cela était clair et distinct. [6] Deux femmes me prirent par les deux mains, et elles me tiraient, chacune de son côté, avec beaucoup de violence et d'énergie : peu s'en fallut même qu'elles ne me missent en pièces dans cette rivalité mutuelle ; car tantôt l'une l'emportait et me saisissait presque tout entier ; tantôt, au contraire, j'étais au pouvoir de l'autre. Toutes deux cependant s'apostrophaient bruyamment : l'une se plaignait qu'on voulût s'emparer de moi quand je lui appartenais, l'autre s'écriait qu'on prétendait à tort s'arroger le bien d'autrui. L'une avait

εἶπω κατὰ "Ομηρον,
 « θεῖος ὄνειρος ἦλθεν
 μοι ἐνύπνιον
 διὰ νύκτα ἀμβροσίην »,
 οὕτως ἐναργῆς,
 ὥστε ἀπολείπεσθαι μηδὲν
 τῆς ἀληθείας· γοῦν
 ἔτι καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον
 τε τὰ σχήματα
 τῶν φανέντων
 παραμένει μοι
 ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς
 καὶ ἡ φωνὴ
 τῶν ἀκουσθέντων
 (ἔστιν) ἔναυλος·
 οὕτω σαφῆ πάντα ἦν.
 [6] Δύο γυναῖκες
 λαθόμεναι ταῖν χερσῶν
 εἰλκόν με
 ἑκατέρα πρὸς ἑαυτὴν
 μάλα βιαίως
 καὶ καρτερῶς·
 γοῦν μικροῦ
 διεσπασάντό με
 φιλοτιμούμεναι πρὸς ἀλλήλας·
 καὶ γὰρ ἄρτι μὲν ἂν
 ἡ ἑτέρα ἐπεκράτει
 καὶ παρὰ μικρὸν
 εἶχέ με ὅλον,
 ἄρτι δὲ ἂν αὐθις
 εἰχόμεν ὑπὸ τῆς ἑτέρας.
 Ἐθῶν δὲ ἑκατέρα
 πρὸς ἀλλήλας,
 ἢ μὲν, ὡς βούλοιο
 κεκτηῖσθαι με
 ὄντα αὐτῆς,
 ἢ δὲ, ὡς μάτην
 ἀντιπιοῖτο
 τῶν ἀλλοτρίων.
 Δὲ ἢ μὲν ἦν

je-parle selon Homère,
 « un-divin songe vint
 à-moi pendant-le-sommeil [*vine*],
 au-cours-de la-nuit immortelle (*di-*
tellement manifeste (*clair*),
 au-point-de n'-être-inférieur en-rien
 à-la vérité : du-moins,-certes,
 encore-même après un-si-grand temps
 et les formes
 des-choses m'-étant-apparues
 demeurent à-moi
 dans les yeux
 et le son
 des-choses ayant-été-entendues
 est résonnant-encore-dans-l'oreille :
 tellement clair tout était.
 [6] Deux femmes,
 m'ayant-pris par-les-deux mains,
 tiraient moi
 chacune vers elle-même
 très violemment
 et fortement : [faut,
 ce-qui-est-sûr,-c'est-que, peu-s'en-
 elles-mirent-en-pièces moi
 en-rivalisant l'une contre l'autre :
 et, en-effet, tantôt, d'aventure,
 l'une-des-deux l'emportait
 et pendant un-petit moment
 avait moi tout-entier,
 tantôt, d'aventure, en-sens-inverse.
 j'-étais-possédé par la seconde.
 Elles-criaient, d'autre-part, chacune
 l'une à l'autre, [voulait
 l'une d'une-part, que sa rivale
 acquérir moi
 étant d'elle (*lui appartenant*),
 l'autre, d'autre-part, que vainement
 sa rivale s'-arrogeait (*revendiquait*)
 le bien-d'autrui.
 D'autre-part, l'une, d'une-part, était

αύχμηρά τὴν κόμην, τῷ χεῖρε τύλων ἀνάπλευς, διεζωσμένη τὴν ἐσθῆτα, τιτάνου καταγέμουσα, οἷος ἦν ὁ θεῖος, ὅποτε ζέοι τοὺς λίθους· ἡ ἑτέρα δὲ μάλα εὐπρόσωπος καὶ τὸ σχῆμα εὐπρεπῆς καὶ κόσμιος τὴν ἀναβολήν. Τέλος δ' οὖν ἐφίασί μοι δικάζειν ὅποτέρᾳ βουλοίμην συνεῖναι αὐτῶν. Προτέρα δὲ ἡ σκληρὰ ἐκείνη καὶ ἀνδρώδης ἔλεξεν· [7] « Ἐγὼ, φιλε παῖ, Ἐρμογλυφικὴ τέχνη εἰμι, ἦν χθὲς ἤρξω μανθάνειν, αἰκεία τέ σοι καὶ συγγενῆς οἴκοθεν· ὃ τε γὰρ πάππος σου » — εἰπούσα τοῦνομα τοῦ μητροπάτορος — « λιθοξόος ἦν καὶ τῷ θεῷ ἀμφοτέρω καὶ μάλα εὐδοκιμεῖτον δι' ἡμᾶς. Εἰ δ' ἐθέλεις λήρων μὲν καὶ φληνάφων τῶν παρὰ ταύτης ἀπέχεσθαι », — δείξασα τὴν ἑτέραν, — « ἔπεσθαι δὲ καὶ συνοικεῖν ἐμοί,

l'aspect d'une ouvrière, les traits virils, la chevelure inculte, les mains chargées de durillons, la robe nouée à la ceinture, et elle était couverte d'éclats de marbre : tel était mon oncle, lorsqu'il polissait les pierres ; l'autre avait un fort beau visage, une prestance noble, une mise soignée. Enfin, elles me laissèrent donc libre de décider à laquelle des deux je voudrais m'attacher. La première, celle qui avait la figure dure et mâle, me dit : [7] « Moi, cher enfant, je suis l'art de la statuaire que, hier, tu as commencé à apprendre ; je suis de ta famille, de ta parenté, de ta maison, car ton grand-père » — et elle prononça le nom de mon aïeul maternel — « était sculpteur ainsi que les deux oncles qui, tous deux, ont acquis un renom distingué, grâce à moi. Si tu veux rester sourd aux radotages et aux sots bavardages de cette femme », — elle me désignait l'autre, — « pour me suivre et vivre

ἐργατικὴ καὶ ἀνδρική
 καὶ αὐχμηρὰ
 τὴν κόμην,
 ἀνάπλευς τύλων
 τῶ χειρῶ,
 διεζωσμένη τὴν ἐσθῆτα,
 καταγέμουσα τιτάνου,
 οἶος ὁ θεῖος ἦν,
 ὅποτε ξέοι τοὺς λίθους·
 δὲ ἡ ἑτέρα (ἦν)
 μᾶλα εὐπρόσωπος
 καὶ εὐπρεπὴς τὸ σχῆμα
 καὶ κόσμιος τὴν ἀναβολήν.
 Δὲ οὖν τέλος ἐφῆσάν μοι
 δικάζειν ὅποτέρᾳ αὐτῶν
 βουλοίμην συνεῖναι.
 Δὲ ἐκείνη ἡ σκληρὰ
 καὶ ἀνδρώδης
 ἔλεξεν προτέρα·
 [7] « Ἐγὼ, φίλε παῖ, εἰμι
 τέχνη Ἑρμογλυφική,
 ἣν ἤρξω χθὲς
 μαθάνειν,
 (οὐσά) σοι οἰκεία τε
 καὶ συγγενὴς οἴκοθεν·
 γὰρ ὁ τε πάππος σου »
 — εἰποῦσα τὸ ὄνομα
 τοῦ μητροπάτορος —
 « ἦν λιθοξόος
 καὶ ἀμφοτέρω τῶ θεῖω
 καὶ εὐδοκιμείτον
 μᾶλα διὰ ἡμᾶς.
 Δὲ εἰ ἐθέλεις ἀπέχεσθαι
 λήρων μὲν
 καὶ φληνάφων
 τῶν παρὰ ταύτης »,
 — δείξασα τὴν ἑτέραν, —
 « δὲ ἐπεςθαί (μοι)
 καὶ συνοικεῖν ἐμοί,
 πρῶτα μὲν

ouvrière et virile
 et sale
quant à la chevelure,
 pleine-de durillons
quant aux deux-mains,
 ceinte *quant au vêtement,*
 chargée-de marbre (*en éclats*),
 tel-que l'oncle était,
 lorsque *il-polissait les pierres;*
 d'-autre-part, l'autre *était*
 très belle-de-visage
 et noble *quant à l'extérieur*
 et décente *quant au port-du-manteau*
 Donc, enfin, *elles-permettent à-moi*
de-juger avec-laquelle d'-elles-deux
je-voudrais être-en-relations.
 Alors, cette-femme rude
 et virile
 dit *la-première-des-deux :*
 [7] « Moi, cher enfant, *je-suis*
l'-art de-la-statuaire,
 lequel *tu-as-commencé hier*
à-apprendre,
étant à-toi de-la-famille
 et parente de-la-maison :
 car le grand-père de-toi »
 — ayant-dit le-nom
 de-l'aïeul-maternel —
 « était sculpteur
 et tous-deux les-deux oncles
 et *ils-ont-eu-bon-renom-tous-deux*
 beaucoup grâce-à nous.
 Mais si *tu-veux t'-abstenir*
des-radotages, d'-une-part,
 et *des-niaiseries*
 les de-la-part-de celle-ci »,
 — ayant-montré l'autre, —
 « mais, d'-autre-part, suivre *moi*
 et habiter-avec moi,
 d'-abord, d'-une-part,

πρῶτα μὲν θρέψῃ γεννικῶς, καὶ τοὺς ὤμους ἕξεις καρτεροὺς, φθόνου δὲ παντὸς ἀλλότριος ἔση, καὶ οὐποτε ἄπει ἐπὶ τὴν ἀλλοδαπὴν, τὴν πατρίδα καὶ τοὺς οἰκείους καταλιπών· οὐδὲ ἐπὶ λόγοις ἐπαινέσονται σε πάντες. [8] Μὴ μουσαχθῆς δὲ τοῦ σχήματος τὸ εὐτελὲς μηδὲ τῆς ἐσθῆτος τὸ πιναρόν· ἀπὸ γὰρ τοιοῦτων ὀρμώμενος καὶ Φειδίας ἐκεῖνος ἔδειξε τὸν Δία καὶ Πολύκλειτος τὴν Ἥραν εἰργάσατο καὶ Μύρων ἐπηρέθη καὶ Πραξιτέλης ἐθαυμάσθη· προσκυνοῦνται γοῦν οὗτοι μετὰ τῶν θεῶν. Εἰ δὴ τούτων εἷς γένοιο, πῶς οὐ κλεινὸς μὲν αὐτὸς παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις δόξεις, ζηλωτὸν δὲ καὶ τὸν πατέρα ἀποδείξεις, περιβλεπτον δὲ ἀποφανεῖς καὶ τὴν πατρίδα ; »

avec moi, d'abord, tu te nourriras solidement et tu auras les épaules robustes ; puis, tu seras à l'abri de toute jalousie, jamais tu ne t'en iras voyager à l'étranger, abandonnant ta patrie et tes proches ; et ce n'est pas pour de vaines harangues que tous publieront tes louanges. [8] Ne prends pas en haine l'humilité de mon extérieur, ni la malpropreté de mes vêtements : partant de ce modeste point de départ, l'illustre Phidias a fait paraître son Zeus, Polyclète a créé son Héra, Myron fut comblé d'éloges, Praxitèle conquit l'admiration publique : on révère assurément ces artistes à l'égal de leurs dieux. Si donc tu deviens l'un d'entre eux, comment ne seras-tu point toi-même réputé glorieux parmi tous les hommes, comment ne rendras-tu pas ton père digne d'envie et ne fixeras-tu pas tous les regards sur ta patrie ? »

θρέψη γεννικῶς,
 καὶ ἔξεις
 τοὺς ὠμούς καρτεροῦς,
 δὲ ἔση ἀλλότριος
 παντὸς φθόνου,
 καὶ οὔποτε ἄπει
 ἐπὶ τὴν ἀλλοδαπὴν,
 καταλιπὼν τὴν πατρίδα
 καὶ τοὺς οἰκείους·
 οὐδὲ ἐπὶ λόγοις
 πάντες ἐπαινέσονται σε.
 [8] Δὲ μὴ μυσαχθῆς
 τὸ εὐτελὲς τοῦ σχήματος
 μηδὲ τὸ πιναρὸν
 τῆς ἐσθῆτος·
 γὰρ ὀρμώμενος
 ἀπὸ τοιούτων
 καὶ ἐκεῖνος (ὁ) Φειδίας
 ἔδειξε τὸν Δία
 καὶ Πολύκλειτος
 εἰργάσατο τὴν Ἥραν
 καὶ Μύρων ἐπηνέθη
 καὶ Πραξιτέλης
 ἔθαυμάσθη·
 γοῦν οὔτοι
 προσκυνοῦνται
 μετὰ τῶν θεῶν.
 Δὴ εἰ γένοιτο
 εἰς τούτων,
 πῶς οὐ δόξεις
 κλεινὸς μὲν αὐτὸς
 παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις,
 δὲ ἀποδείξεις
 καὶ τὸν πατέρα
 ζηλωτὸν,
 δὲ ἀποφανεῖς
 καὶ τὴν πατρίδα
 περίβλεπτον; »

tu-seras-nourri noblement
 et *tu*-auras
 les épaules fortes,
 et, d'-autre-part, *tu*-seras étranger-à
 toute envie,
 et jamais *tu ne t'*-en-iras
 sur la *terre*-étrangère,
 ayant-quitté la (*ta*) patrie
 et les (*tes*) proches :
 et-non-pas à-propos-de discours
 tous loueront toi.
 [8] D'-autre-part, ne hais *pas*
 la vulgarité de-l' (*de mon*) extérieur
 ni la saleté
 du (*de mon*) vêtement :
 car s'-élançant
 de tels-*débuts*
 et ce-grand Phidias
 montra le Zeus
 et Polyclète
 produisit-par-son-travail la Héra
 et Myron fut-loué
 et Praxitèle
 fut-admiré :
 ce-qui-est-sûr,-c'-est-que ceux-ci
 sont-adorés
 avec (*à l'égal de*) les dieux.
 Certes, si *tu*-devenais
 un de-ceux-ci,
 comment ne passeras-*tu pas*-pour
 illustre, d'-une-part, toi-même
 chez tous *les*-hommes,
 d'-autre-part, *tu*-montreras
 aussi le (*ton*) père
 digne-d'-envie,
 et, d'-autre-part, *tu*-feras-voir
 aussi la (*ta*) patrie
 célèbre? »

Discours de la Rhétorique. — Ses arguments convainquent aisément le jeune Lucien de sa supériorité sur la Sculpture.

Ταῦτα καὶ ἔτι τούτων πλείονα, διαπταίουσα καὶ βαρβαρίζουσα πάμπολλα, εἶπεν ἡ Τέχνη, μᾶλα δὴ σπουδῆ συνείρουσα καὶ πείθειν με πειρωμένη· ἀλλ' οὐκέτι μέμνημαι· τὰ πλείστα γάρ μου τὴν μνήμην ἤδη διέφυγεν. Ἐπεὶ δ' οὖν ἐπαύσατο, ἄρχεται ἡ ἑτέρα ὧδέ πως· [9] « Ἐγὼ δὲ, ὦ τέκνον, Παιδεία εἰμι, ἣδη συνήθης σοι καὶ γνωρίμη, εἰ καὶ μηδέπω εἰς τέλος μου πεπειράσαι. Ἡλίκα μὲν οὖν ἀγαθὰ ποριτῆ λιθοξόος γενόμενος αὕτη προεῖρηκεν· οὐδὲν γὰρ ὅτι μὴ ἐργάτης ἔση τῷ σώματι πονῶν κἂν τούτῳ τὴν ἅπασαν ἐλπίδα τοῦ βίου τεθειμένος, ἀφανῆς μὲν αὐτὸς ὢν, ὀλίγα καὶ ἀγεννῆ λαμβάνων,

Discours de la Rhétorique. — Ses arguments convainquent aisément le jeune Lucien de sa supériorité sur la Sculpture.

Ainsi, et plus longtemps encore, s'exprima la Sculpture, balbutiant et accumulant les barbarismes : avec beaucoup de chaleur, certes, elle débitait tout d'une haleine et s'efforçait de me convaincre ; mais je ne me rappelle plus la plupart de ses propos : ils se sont échappés déjà de ma mémoire. Lors donc qu'elle se tut, l'autre commence à peu près en ces termes : [9] « Moi, mon enfant, je suis la Rhétorique : je te suis déjà familière et connue, quoique tu ne m'aies pas encore éprouvée à fond. Combien grands sont les avantages que tu te procureras si tu deviens tailleur de pierres, cette femme vient donc de les énumérer ; mais tu ne seras rien qu'un manœuvre, te fatiguant le corps et plaçant dans ce corps toute l'espérance de ta vie, voué toi-même à l'obscurité, tou-

Discours de la Rhétorique. — Ses arguments convainquent aisément le jeune Lucien de sa supériorité sur la Sculpture.

Ἡ Τέχνη εἶπεν ταῦτα
καὶ πλείονα ἔτι
τούτων,
διαπταίουσα
καὶ βαρβαρίζουσα
πάμπολλα,
συνείρουσα
δὴ μάλα σπουδῇ
καὶ πειρωμένη πείθειν με·
ἀλλὰ οὐκέτι μέμνημαι·
γὰρ τὰ πλείεστα
διέφυγεν ἤδη
τὴν μνήμην μου.
Δὲ οὖν ἐπεὶ ἐπαύσατο,
ἡ ἑτέρα ἄρχεται
ὡδὲ πως·
[9] « Ἐγὼ δὲ,
ὦ τέκνον,
εἰμὶ Παιδεία,
ἤδη συνήθης σοι
καὶ γνωρίμη (σοι),
εἰ καὶ μηδέπω
πεπεύρασαί μου
εἰς τέλος.
Οὖν αὖτη προεῖρηκεν
ἡλίκα τὰ ἀγαθὰ μὲν
ποριῇ
γενόμενος λιθοξόος·
γὰρ ἔση οὐδὲν
ὅτι μὴ ἐργάτης
πονῶν τῷ σώματι
καὶ τεθειμένος ἐν τούτῳ
ἄπασαν τὴν ἐλπίδα
τοῦ βίου,
ὦν μὲν
ἀφανῆς αὐτὸς,
λαμβάνων ὀλίγα

L'Art dit ces-choses
et d'autres plus-nombreuses encore
que celles-ci,
balbutiant
et parlant-d'une-manière-barbare
beaucoup-de-choses,
énumérant-d'un-coup
certes beaucoup avec-ardeur
et tâchant-de persuader moi ;
mais ne-plus je-me-souviens :
car la plupart de ses paroles
ont-échappé déjà
à-la mémoire de-moi.
Et donc, après-que elle-eut-cessé,
l'autre commence
ainsi à-peu-près :
[9] « Moi, d'autre-part,
ô mon-enfant,
je-suis la-Rhétorique,
déjà familière à-toi
et connue de-toi,
si même pas-encore
tu-as-éprouvé moi
jusqu'-au bout.
Donc, celle-ci a-dit-d'avance
combien-grands les-biens, d'une-
tu-te-procureras [part,
étant-devenu sculpteur :
car tu-ne-seras rien,
sinon un-ouvrier
peinant par-le corps
et ayant-placé en celui-ci
toute l'espérance
de-la (de ta) vie,
étant, d'une-part,
obscur toi-même,
recevant des-choses-rares

ταπεινὸς τὴν γνώμην, εὐτελής δὲ τὴν πρόσοδον, οὔτε φίλοις ἐπιδικάσιμος οὔτε ἐχθροῖς φοβερός οὔτε τοῖς πολιταῖς ζηλωτὸς, ἀλλ' αὐτὸ μόνον ἐργάτης καὶ τῶν ἐκ τοῦ πολλοῦ δήμου εἷς, τὸν αἰεὶ προὔχοντα ὑποπτήσων καὶ τὸν λέγειν δυνάμενον θεραπεύων, λαγῶ βίον ζῶν καὶ τοῦ κρείττονος ἔρμαιον ὢν. Εἰ δὲ καὶ Φειδίας ἢ Πολύκλειτος γένοιο καὶ πολλὰ θαυμαστά ἐξεργάσαιο, τὴν μὲν τέχνην ἅπαντες ἐπαινέσονται, οὐκ ἔστι δὲ ὅστις τῶν ἰδόντων, εἰ νοῦν ἔχοι, εὔξειτ' ἂν ὁμοίός σοι γενέσθαι· οἷος γὰρ ἂν ἦς, βάνουσος καὶ χειρῶναξ καὶ ἀποχειροβίωτος νομισθήσῃ.

[10] « Ἦν δ' ἔμοι πείθῃ, πρῶτον μὲν σοι πολλὰ ἐπιδείξω παλαιῶν ἀνδρῶν ἔργα, καὶ πράξεις θαυμαστάς καὶ λόγους

chant un faible et vil salaire; amoindri dans ton intelligence, escorté dans tes sorties d'un vulgaire entourage, tu ne seras ni secourable à tes amis, ni redoutable à tes ennemis, ni capable de faire envie à tes concitoyens, mais tu ne seras absolument rien qu'un artisan, un individu quelconque perdu dans la foule, toujours condamné à trembler devant l'homme plus puissant que toi, à courtiser ceux qui ont de l'éloquence, à mener une existence de lièvre et à être la proie du plus fort. Et quand bien même tu deviendrais un Phidias ou un Polyclète, quand tu créerais mille chefs-d'œuvre, c'est ton art que chacun vantera, mais, parmi ceux qui les verront, il n'en est pas un seul, s'il a le sens commun, qui souhaitât de devenir semblable à toi; car, si habile que tu sois, tu passeras pour un ouvrier, un manœuvre, un malheureux qui vit du travail de ses mains.

[10] « Au contraire, si tu m'écoutes, d'abord je t'exposerai en détail les œuvres des anciens, je t'expliquerai leurs actions admi-

καὶ ἀγεννή,
 ταπεινὸς τὴν γνώμην,
 εὐτελής δὲ
 τὴν πρόοδον,
 οὔτε ἐπιδικάσιμος φίλοις
 οὔτε φοβερὸς ἐχθροῖς
 οὔτε ζηλωτὸς
 τοῖς πολίταις,
 ἀλλὰ αὐτὸ μόνον
 ἐργάτης καὶ εἷς
 τῶν ἐκ τοῦ πολλοῦ δήμου,
 ὑποπτήσων
 τὸν προέχοντα ἀεὶ
 καὶ θεραπεύων
 τὸν δυνάμενον λέγειν,
 ζῶν βίον λαγῶ
 καὶ ὦν ἔρμαιον
 τοῦ κρείττονος.
 Δὲ εἰ καὶ γένοιο
 Φειδίας ἢ Πολύκλειτος
 καὶ ἐξεργάσαιο
 πολλὰ θαυμαστά,
 μὲν ἅπαντες
 ἐπαινέσονται τὴν τέχνην,
 δὲ τῶν ἰδόντων
 οὐκ ἔστιν ὅστις,
 εἰ ἔχοι νοῦν,
 ἂν εὐξαιτο γενέσθαι
 ὁμοίος σοι·
 γὰρ οἶος ἂν ᾗς,
 νομισθῆση βάνουτος
 καὶ χειρῶναξ
 καὶ ἀποχειροβίωτος.

[10] « Δὲ ἦν πείθη ἔμοι,
 πρῶτον μὲν
 ἐπιδείξω σοι
 πολλὰ ἔργα
 ἀνδρῶν παλαιῶν,
 καὶ ἀπαγγελῶ (σοι)
 πράξεις θαυμαστάς

et sans-noblesse,
 humble *quant à* l'intelligence,
 vil, d'autre-part,
quant à l'action-de-paraitre-en-pu-
 ni invoqué aux (*par tes*)-amis [blic,
 ni redoutable aux (*à tes*)-ennemis
 ni digne-d'-envie
 aux (*pour tes*) concitoyens,
 mais cela-même seulement
 ouvrier et un
 des-hommes du grand public,
 tremblant-devant
 le (*l'homme*) étant-supérieur toujours
 et honorant
 le (*l'homme*) pouvant parler,
 vivant *une-vie de-lièvre*
 et étant *l'aubaine*
 du plus-fort.
 D'autre-part, si même *tu*-devenais
un-Phidias ou *un-Polycèlete*
 et si *tu*-accomplissais
 beaucoup-de-choses admirables,
 d'une-part, tous
 loueront l' (*ton*) art,
 mais, d'autre-part, des ayant-vu
 n'est *pas* quelqu'un-qui,
 si *il*-avait de-l'-esprit,
 d'aventure souhaiterait être-devenu
 semblable à-toi :
 car quel-que, d'aventure, *tu*-sois,
tu-seras-cru artisan
 et manœuvre
 et vivant-du-travail-de-tes-mains.

[10] « D'autre-part, si *tu*-crois moi,
 d'abord, d'une-part,
je-montrerais à-toi
 beaucoup-d'œuvres
 d'hommes anciens,
 et *je*-rapporterai à *toi*
 les-actions admirables

αὐτῶν ἀπαγγελῶ, πάντων, ὡς εἶπεῖν, ἔμπειρον ἀποφαίνουσα· καὶ τὴν ψυχὴν σοι, ὅπερ κυριώτατόν ἐστι, κατὰ κοσμήσω πολλοῖς καὶ ἀγαθοῖς κοσμήμασι, σωφροσύνη, δικαιοσύνη, εὐσεβεία, πραότητι, ἐπιεικεία, συνέσει, καρτερίᾳ, τῶ τῶν καλῶν ἔρωτι, τῇ πρὸς τὰ σεμνότατα ὀρμῇ· ταῦτα γὰρ ἐστὶν ὁ τῆς ψυχῆς ἀκήρατος ὡς ἀληθῶς κόσμος. Λήσει δέ σε οὔτε παλαιὸν οὐδὲν οὔτε νῦν γενέσθαι δεόν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα προόψει μετ' ἐμοῦ, καὶ ὅλως ἅπαντα, ὅποσα ἐστὶ, τὰ τε θεῖα τὰ τ' ἀνθρώπινα, οὐκ εἰς μακρὰν σε διδάξομαι.

[11] « Καὶ ὁ νῦν πένης, ὁ τοῦ δεῖνος, ὁ βουλευσάμενος περὶ ἀγεννοῦς οὕτω τέχνης, μετ' ὀλίγον ἅπασι ζηλωτὸς καὶ ἐπίφθονος ἔσση, τιμώμενος καὶ ἐπαινούμενος καὶ ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις

rables et leurs écrits, te rendant érudit, pour ainsi dire, en toute matière. Ton âme, qui est la partie maîtresse de toi-même, je l'ornerai de mille superbes parures, sagesse, justice, piété, douceur, bonté, intelligence, fermeté, amour du beau, goût des études les plus sérieuses : car telle est la parure vraiment incorruptible de l'âme. Tu n'ignoreras rien de ce qui se fit jadis, rien de ce qu'il faut faire à présent ; que dis-je ? tu connaîtras d'avance l'avenir avec moi ; en un mot, tout ce qui existe, les choses divines comme les choses humaines, je te l'enseignerai avant peu.

[11] « Toi qui maintenant es pauvre, fils d'un citoyen quelconque, et qui délibéras si tu prendrais un état aussi vulgaire, bientôt tu seras pour tous un objet d'envie et de jalousie, comblé d'honneurs et d'éloges, fameux pour les plus remarquables actes et considéré

καὶ λόγους αὐτῶν,
 ἀποφαίνουσά (σε) ἔμπειρον
 πάντων, ὡς εἰπεῖν
 καὶ κατακοσμήσω σοι
 τὴν ψυχὴν (ὅπερ
 ἐστὶ κυριώτατον)
 κοσμήμασι πολλοῖς
 καὶ ἀγαθοῖς, σωφροσύνη,
 δικαιοσύνη, εὐσεβεία,
 πραότητι, ἐπιεικεία,
 συνέσει, καρτερίᾳ,
 τῷ ἔρωτι τῶν καλῶν,
 τῇ ὄρμῃ
 πρὸς τὰ σεμνότατα·
 γὰρ ταῦτά ἐστιν
 ὃ ὡς ἀληθῶς ἀκήρατος
 κόσμος τῆς ψυχῆς.
 Δὲ οὐδὲν οὔτε παλαιὸν
 οὔτε δέον γενέσθαι νῦν
 λήσει σε,
 ἀλλὰ καὶ προῦψαι
 μετὰ ἐμοῦ τὰ μέλλοντα,
 καὶ ὀλως
 διδάξομαί σε
 οὐκ εἰς μακρὰν
 ἅπαντα, ὅπόσα ἐστὶ,
 τε τὰ θεῖα
 τε τὰ ἀνθρώπινα.

[11] « Καὶ ὁ (ὦν) νῦν πένης,
 ὁ (υἱὸς) τοῦ δεῖνος,
 ὁ βουλευσάμενος
 περὶ τέχνης
 οὕτως ἀγεννοῦς,
 ἔση μετὰ ὀλίγον
 ζηλωτὸς καὶ ἐπίφθονος
 ἅπανσι,
 τιμώμενος καὶ ἐπαινούμενος
 καὶ εὐδοκιμῶν
 ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις
 καὶ ἀποθλεπόμενος

et les-discours d'eux,
 rendant *toi* expert
 en-tout, pour *ainsi* dire :
 et j'ornerais à-toi
 l'âme (ce-qui
 est *le-plus-essentiel*)
 par-des-parures nombreuses
 et bonnes, sagesse,
 justice, piété,
 douceur, bonté,
 intelligence, fermeté,
 l'amour des belles-choses,
 l'élan
 vers les plus-sérieuses-études :
 car cela est
 le vraiment non-entamé
 ornement de-l'âme.
 D'autre-part, rien ni ancien
 ni fallant être-fait aujourd'hui
 ne-demeurera-ignoré à-toi,
 mais même *tu-verras-d'avance*
 avec moi l'avenir,
 et, en-un-mot,
 j'enseignerai à-toi
 non dans long-temps
 toutes-les-choses, qui sont,
 et les divines
 et les humaines.

[11] « Et le *étant* maintenant
 le *fils* d'un-tel, [pauvre,
 le ayant-délibéré
 au-sujet-d' *un-art*
 si peu-noble,
tu-seras après peu-de-temps
 digne-d'envie et jaloué
 pour-tous,
 honoré et loué
 et ayant-bon-renom
 à-propos-des meilleures-choses
 et considéré

εὐδοκιμῶν καὶ ὑπὸ τῶν γένει καὶ πλούτῳ προύχόντων ἀπο-
βλεπόμενος, ἐσθῆτα μὲν τοιαύτην ἀμπερόμενος, » — δεξάσα
τὴν ἑαυτῆς· πάνυ δὲ λαμπρὰν ἐφόρει — « ἀρχῆς δὲ καὶ
προεδρίας ἀξιούμενος. Ἐὖν ποι ἀποδημῆς, οὐδ' ἐπὶ τῆς ἀλλο-
δαπῆς ἀγνώως καὶ ἀφανῆς ἔσῃ· ἐπεὶ τοιαῦτά σοι περιθήσω τὰ
γνωρίσματα, ὥστε τῶν ὁρώντων ἕκαστος τὸν πλησίον κινήσας
δεῖξαι σε τῷ δακτύλῳ, « Οὗτος ἐκεῖνος » λέγων.

[12] « Ἄν δέ τι σπουδῆς ἄξιον ἢ τοὺς φίλους ἢ καὶ τὴν πό-
λιν ὅλην καταλαμβάνῃ, εἰς σὲ πάντες ἀποβλέψονται· ἔνν πού
τι λέγων τύχης, κερχηνότες οἱ πολλοὶ ἀκούσονται, θαυμάζοντές
σε τῆς δυνάμεως τῶν λόγων καὶ τὸν πατέρα τῆς εὐπαιδίας
εὐδαιμονίζοντες. Ὁ δὲ λέγουσιν, ὡς ἄρα καὶ ἀθάνατοὶ τινες

avec respect par ceux qu'élèvent au premier rang la naissance et
la richesse, vêtu d'habits comme celui-ci, » — elle me montra
celui qu'elle portait, lequel était magnifique, — « jugé digne enfin
du pouvoir et de la préséance. Et si tu entreprends quelque
voyage, tu ne seras pas non plus, sur le sol étranger, inconnu ni
obscur : car je t'entourerai de signes si éclatants que chacun, en
te voyant, poussera son voisin, et dira en te désignant du doigt :
« C'est lui ! »

[12] « Si quelque grave intérêt préoccupe tes amis ou bien la
ville entière, c'est vers toi que se tourneront tous les regards ; et
s'il arrive que tu prennes la parole, la foule t'écouterà, suspendue
à tes lèvres : on admirera ton talent d'orateur, et l'on félicitera
ton père d'avoir un fils si distingué. Ce que l'on répète, à savoir
que certains d'entre les hommes deviennent immortels, je l'accom-
plirai pour toi ; et lorsque toi-même tu seras sorti de la vie, tu ne

ὑπὸ τῶν προεχόντων
 γένοιε καὶ πλοῦτος,
 μὲν ἀμπεχόμενος
 ἐσθῆτα τοιαύτην, »
 — δείξασα τὴν ἑαυτῆς·
 δὲ ἐφόρει πάνυ λαμπράν —
 α δὲ ἀξιούμενος
 ἀρχῆς καὶ προεδρίας.
 Καὶ ἂν ἀποδημῆς ποι,
 οὐδὲ ἔση ἀγνώσ
 καὶ ἀφανῆς
 ἐπὶ τῆς (γῆς) ἀλλοδαπῆς·
 ἐπεὶ περιθήσω σοι
 τὰ γνωρίσματα τοιαῦτα,
 ὥστε ἕκαστος τῶν ὄρωντων
 κινήσας τὸν πλησίον
 δείξει σε τῷ δακτύλῳ,
 λέγων « Οὗτος ἐκεῖνος ».

[12] « Δὲ ἂν τι
 ἄξιον σπουδῆς
 καταλαμβάνη
 ἢ τοὺς φίλους
 ἢ καὶ τὴν πόλιν ὅλην,
 πάντες ἀποβλέψονται εἰς σέ·
 καὶ ἂν που τύχῃς
 λέγων τι,
 οἱ πολλοὶ ἀκούσονται
 κερηνότες,
 θαυμάζοντές σε
 τῆς δυνάμεως τῶν λόγων
 καὶ εὐδαιμονίζοντες
 τὸν πατέρα (σου)
 τῆς εὐπαιδίας.
 Δὲ ὁ λέγουσιν,
 ὡς ἄρα καὶ τινες
 ἐξ ἀνθρώπων
 γίνονται ἀθάνατοι,
 περιποιήσω τοῦτό σοι·
 καὶ γὰρ ἦν αὐτὸς
 ἀπέλθης ἐκ τοῦ βίου.

par les-hommes étant-supérieurs
 par-la-naissance et par-la-richesse,
 d'une-part, revêtu
 d'un-costume tel, »
 — ayant-montré celui d'elle-même :
 or, elle en portait un tout-à-fait bril-
 « d'autre-part, jugé-digne [lant —
 de-pouvoir et de-préséance.
 Et-si tu-voyages quelque-part,
 pas-même tu-seras inconnu
 et obscur
 sur la terre étrangère ;
 attendu-que je-mettrai-autour-de toi
 les signes-distinctifs tels,
 au-point-que chacun des voyant toi
 ayant-touché le voisin,
 montrera toi avec-le doigt,
 disant « C'est lui ! » [chose
 [12] « D'autre-part, si quelque-
 digne-de zèle (digne d'intérêt)
 occupe
 ou les (tes) amis
 ou encore la ville entière,
 tous regarderont vers toi ;
 et-si par-hasard tu-te-trouves
 disant quelque-chose,
 la foule écoutera
 bouche-béante,
 admirant toi
 pour la puissance des paroles
 et proclamant-heureux
 le père de toi
 pour le-fait-d'avoir-un-bon-fils.
 D'autre-part, ce-que ils-disent,
 à-savoir-que, certes, aussi certains
 d'entre les-hommes
 deviennent immortels,
 je-procurerai cela à-toi :
 et, en-effet, si toi-même
 tu-t'en-vas de la vie,

γίνονται ἐξ ἀνθρώπων, τοῦτό σοι περιποιήσω· καὶ γὰρ ἦν αὐτὸς ἐκ τοῦ βίου ἀπέλθης, οὔποτε παύσῃ συνῶν τοῖς πεπαιδευμένοις καὶ προσομιλῶν τοῖς ἀρίστοις. Ὅρᾳς τὸν Δημοσθένην ἐκεῖνον, τίνος υἱὸν ὄντα ἐγὼ ἠλίκων ἐποίησα; Ὅρᾳς τὸν Αἰσχίνην, ὃς τυμπανιστοῦ υἱὸς ἦν, ὅπως αὐτὸν δι' ἐμὲ Φίλιππος ἐθεράπευσεν; Ὁ δὲ Σωκράτης, καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῆς ἔρμολυφικῆς ταύτης τραφείς, ἐπειδὴ τάχιστα συνῆκε τοῦ κρείττονος καὶ δραπετεύσας παρ' αὐτῆς ἠὺτομόλησεν ὡς ἐμὲ, ἀκούεις ὡς παρὰ πάντων ἄδεται.

[13] Ἀφείς δὲ σὺ τοὺς τηλικούτους καὶ τοιούτους ἄνδρας καὶ πράξεις λαμπρὰς καὶ λόγους σεμνοὺς καὶ σχῆμα εὐπρεπὲς καὶ τιμὴν καὶ δόξαν καὶ ἔπαινον καὶ προεδρίας καὶ δυνάμεις καὶ ἀρχάς καὶ τὸ ἐπὶ λόγοις εὐδοκιμεῖν καὶ τὸ ἐπὶ συνέσει εὐδαιμονίζεσθαι, χιτώνιόν τι πιναρὸν ἐνδύσῃ καὶ σχῆμα δουλοπρεπὲς

cesseras jamais d'être avec les gens cultivés et d'avoir commerce avec les plus nobles esprits. Tu vois ce grand Démosthène, de quel père il était fils, et ce que j'ai fait de lui? Tu vois Eschine, dont la mère était joueuse de tambour; combien, grâce à moi, ne fut-il pas courtesé par Philippe! Et Socrate, élevé, lui aussi, sous la tutelle de la Sculpture, à peine a-t-il compris qu'il y a quelque chose de meilleur, il s'échappe de chez elle pour passer, transfuge volontaire, dans mon camp : et tu entends comme il est célébré par tout le monde.

[13] « Laisse-là ces hommes, si grands et si fameux, et leurs actions brillantes, et leurs nobles écrits; renonce à tout, dehors glorieux, honneur, réputation, louanges, suprématie, puissance, dignités, renom d'éloquence, estime attachée au génie : et alors tu t'envelopperas d'une mauvaise tunique sale, tu prendras une tenue d'esclave, tu tiendras dans tes deux mains leviers, poisons,

οὔποτε παύση
 συνὼν τοῖς πεπαιδευμένοις
 καὶ προσομιλῶν τοῖς ἀρίσ-
 'Ορᾶς [τοῖς·
 ἐκείνον τὸν Δημοσθένην,
 τίνος ὄντα υἷον
 ἠέλικον ἐγὼ ἐποίησα;
 'Ορᾶς τὸν Αἰσχίνην,
 ὃς ἦν υἷος
 τυμπανιστρίας,
 ὅπως διὰ ἐμὲ Φίλιππος
 ἐθεράπευσεν αὐτόν;
 Δὲ ὁ Σωκράτης,
 τραφεὶς καὶ αὐτὸς
 ὑπὸ ταύτῃ τῇ ἔρμουγλυφικῇ,
 ἐπειδὴ τάχιστα
 συνῆκε τοῦ κρείττονος
 καὶ δραπετεύσας
 παρὰ αὐτῆς
 ἠὺτομόλησεν ὡς ἐμὲ,
 ἀκούεις ὡς ἄδειται
 παρὰ πάντων.

[13] « Δὲ σὺ ἀρεῖς
 τοὺς ἄνδρας
 τηλικούτους καὶ τοιούτους
 καὶ πράξεις λαμπρὰς
 καὶ λόγους σεμνοὺς
 καὶ σχῆμα εὐπρεπὲς
 καὶ τιμὴν καὶ δόξαν
 καὶ ἐπαινον καὶ προεδρίαν
 καὶ δυνάμεις καὶ ἀρχάς
 καὶ τὸ εὐδοκιμεῖν
 ἐπὶ λόγοις
 καὶ τὸ εὐδαιμονίζεσθαι
 ἐπὶ συνέσει,
 ἐνδύσῃ τι χιτῶνιον
 πιναρὸν καὶ ἀναλήψῃ
 σχῆμα δουλοπρεπὲς
 καὶ ἕξεις
 ἐν ταῖν χερσίν

jamais *tu-ne*-cesseras
 étant-avec les-gens instruits
 et ayant-rapport-avec les meilleurs.
Tu-vois
ce-grand Démosthène,
 de-qui étant fils
 combien-grand je l'ai-fait?
Tu-vois Eschine,
 qui était fils
 d'*une*-joueuse-de-tambour,
 comment grâce-à moi Philippe
 cajola lui?
 D'*autre*-part, Socrate,
 ayant-été-nourri aussi lui-même
 sous cette sculpture,
 après-que le-plus-vite (*dès que*)
il-comprit le meilleur
 et s'*étant*-enfui
 de-chez elle
 passa-volontairement vers moi,
tu-entends comme *il*-est-chanté
 de-la-part-de (*par*) tous.

[13] « Or, toi ayant-lâché
 les hommes
 si-grands et tels
 et actions brillantes
 et discours nobles
 et extérieur décent
 et honneur et réputation
 et louange et droits-de-préséance
 et pouvoirs et charges
 et le être-fort-renommé
 à-propos-de discours
 et le être-proclamé-heureux
 à-propos-de l'intelligence,¹
tu-revêtiras certaine petite-tunique
 sale, et *tu*-prendras-pour-toi
un-extérieur convenant-à-un-esclave
 et *tu*-auras
 dans les-deux mains

ἀναλήψη καὶ μογλία καὶ γλυφεῖα καὶ κοπέας καὶ κολαπτῆρας ἐν ταῖν χειροῖν ἔξεις, κάτω νενευκῶς εἰς τὸ ἔργον, χαμαιπετῆς καὶ χαμαιζήλος καὶ πάντα τρόπον ταπεινός· ἀνακύπτων δὲ οὐδέποτε οὐδὲ ἀνδρῶδες οὐδὲ ἐλεύθερον οὐδὲν ἐπινοῶν, ἀλλὰ τὰ μὲν ἔργα ὅπως εὐρυθμα καὶ εὐσχήμονα ἔσται σοι προνοῶν, ὅπως δὲ αὐτὸς εὐρυθμος καὶ κόσμιος ἔσῃ ἤκιστα πεφροντικῶς, ἀλλ' ἀτιμότερον ποιῶν σεαυτὸν τῶν λίθων. »

Lucien fait son choix et revient dans son pays. — Conclusion.

[14] Ταῦτα ἔτι λεγούσης αὐτῆς οὐ περιμείνας ἐγὼ τὸ τέλος τῶν λόγων ἀναστὰς ἀπεφηνάμην, καὶ τὴν ἄμορφον ἐκείνην καὶ ἐργατικὴν ἀπολιπὼν μετέβαινον πρὸς τὴν Παιδείαν μάλα γεγηθῶς, καὶ μάλιστα ἐπεὶ μοι εἰς νοῦν ἦλθεν ἡ σκυτάλη, καὶ

ciseaux et burins, penché en bas vers ton ouvrage, rampant, courbé vers la terre, humilié de toutes les façons, sans jamais lever la tête, sans penser à rien de mâle ni de libre : tu ne veilleras qu'à donner à tes ouvrages des proportions harmonieuses et un aspect élégant, mais quant à poursuivre pour ton compte le rythme exact et la belle ordonnance de la conduite, tu n'en auras cure : ainsi, tu te mettras toi-même à moindre prix que tes marbres. »

Lucien fait son choix et revient dans son pays. — Conclusion.

[14] Elle parlait encore; et moi, sans attendre la fin de son discours, je me levai et fis connaître mon choix : je laissai cette laide travailleuse, et passai du côté de la Rhétorique, le cœur plein de joie, d'autant mieux que le bâton me revint à l'esprit, avec la

μοχλία καὶ γλυφεῖα
καὶ κοπέας
καὶ κολαπτηῖρας,
γενευκῶς κάτω
εἰς τὸ ἔργον,
χαμαιπετῆς
καὶ χαμαίζηλος
καὶ ταπεινός
πάντα τρόπον·
δὲ ἀνακύπτων
οὐδέποτε οὐδὲ
ἐπινοῶν οὐδὲν ἀνδρωῶδες
οὐδὲ ἐλεύθερον,
ἀλλὰ προνοῶν
ὅπως τὰ ἔργα μὲν
ἔσται σοι εὐρυθμα
καὶ εὐσχήμονα,
δὲ πεφροντικῶς ἥκιστα
ὅπως αὐτός ἔσῃ
εὐρυθμος καὶ κόσμιος,
ἀλλὰ ποιῶν σεαυτὸν
ἀτιμότερον
τῶν λίθων. »

petits-leviers et burins
et ciseaux
et instruments-à-entailler,
penché en-bas
vers l'ouvrage,
courbé-vers-la-terre
et au-ras-du-sol
et humilié
de-toute façon ;
mais levant-la-tête
jamais ni-ne
songeant rien *de-mâle*
ni-rien *de-libre*,
mais veillant
afin-que les œuvres, d'une-part,
seront à-toi bien-proportionnées
et d'un-bel-aspect, [moins
mais,-d'autre-part, te-souciant le-
comment toi-même tu-seras
harmonieux et bien-ordonné,
mais faisant toi-même
plus-déprécié
que-les pierres. »

Lucien fait son choix et revient dans son pays. — Conclusion.

[14] Αὐτῆς λεγούσης
ἔτι ταῦτα,
ἐγὼ οὐ περιμείνας
τὸ τέλος τῶν λόγων
ἀναστὰς
ἀπεφηνάμην,
καὶ ἀπολιπὼν
ἐκείνην τὴν ἄμορφον
καὶ ἐργατικὴν
μετέβαινον
πρὸς τὴν Παιδείαν
γεγηθῶς μάλα,
καὶ μάλιστα ἐπεὶ
ἦ σκυτάλη

[14] Elle disant
encore ces-*choses*,
moi, ne-pas ayant-attendu
la fin des paroles,
m'étant-levé,
je-me-déclarai,
et, ayant-abandonné
cette *femme* laide
et ouvrière,
je-me-transportai
vers la Rhétorique,
me-réjouissant fort,
et surtout après-que
le bâton-à-gros-bout

ὅτι πληγὰς οὐκ ὀλίγας εὐθύς ἀρχομένῳ μοι χθὲς ἐνετρίψατο. Ἡ δὲ ἀπολειφθεῖσα τὸ μὲν πρῶτον ἡγανάκτει καὶ τῷ χεῖρε συνεκρότει καὶ τοὺς ὀδόντας ἔπριε· τέλος δὲ, ὡσπερ τὴν Νιόβην ἀκούομεν, ἐπεπήγει καὶ εἰς λίθον μετετέβλητο. Εἰ δὲ παράδοξα ἔπαθε, μὴ ἀπιστήσητε· θαυματοποιοὶ γὰρ οἱ ὄνειροι.

[15] Ἡ ἑτέρα δὲ πρὸς με ἀπιδουῖσα, « Τοιγαροῦν ἀμείψομαί σε, » ἔφη, « τῆσδε τῆς δικαιοσύνης, ὅτι καλῶς τὴν δίκην ἐδίκασας· καὶ ἔλθε ἤδη, ἐπίβηθι τούτου τοῦ ὀχήματος, » — δείξασά τι ὄχημα ὑπόπτερον ἵππων τινῶν τῷ Πηγάσῳ εἰκότων — « ὅπως εἰδῆς οἶα καὶ ἡλικία, μὴ ἀκολουθήσῃς ἐμοί, ἀγνοήσῃς ἐμελλες. » Ἐπεὶ δὲ ἀνῆλθον, ἦ μὲν ἤλαυνε καὶ

grêle de coups qui n'avait été appliquée la veille, dès mes débuts. La Sculpture, délaissée, commença par se fâcher : elle frappait des mains et grinçait des dents ; mais enfin, comme on nous le conte de Niobé, elle se durcit et fut changée en pierre. Si la métamorphose vous semble extraordinaire, ne refusez pas d'y croire : car les rêves exécutent des miracles.

[15] L'autre femme alors, me regardant : « Je te récompenserai donc, » dit-elle, « pour ton équité et pour le juste arrêt que ta raison vient de prononcer. Viens aussitôt, monte sur ce char, » — elle me désignait une sorte de char attelé de chevaux ailés pareils à Pégase — « afin que tu saches quels biens, si tu ne n'avais pas suivie, tu te condamnais à ignorer. » Je montai donc ; ma

ἤλθέν μοι εἰς νοῦν,
καὶ ὅτι ἐνετρίψατο χθῆς
πληγὰς οὐκ ὀλίγας
μοι εὐθύς ἀρχομένῳ.
Δὲ ἡ ἀπολειφθεῖσα
τὸ πρῶτον μὲν
ἡγανάκτει
καὶ συνεκρότει
τῶ χεῖρε
καὶ ἔπριε τοὺς ὀδόντας·
δὲ τέλος, ὥσπερ
ἀκούομεν τὴν Νιόβην,
ἐπεπήγει
καὶ μετεβέβλητο
εἰς λίθον.
Δὲ εἰ ἔπαθε
παράδοξα,
μὴ ἀπιστήσητε·
γὰρ οἱ ὄνειροί
(εἰσὶ) θαυματοποιοί.
[15] Δὲ ἡ ἑτέρα,
ἀπιδούσα πρὸς με,
« Τοιγαροῦν
ἀμείψομαι σε, » ἔφη,
« τῆσδε τῆς δικαιοσύνης,
ὅτι ἐδίκασας
καλῶς τὴν δίκην·
καὶ ἔλθε ἤδη,
ἐπίθῃθι
τούτου τοῦ ὄχηματος, »
— δεῖξασά τι ὄχημα
ὑπόπτερον
τινῶν ἵππων
ἐακίστων τῶ Πηγάσῳ —
« ὅπως εἰδῆς
οἷα καὶ ἡλίκα
ἔμελλες ἀγνοήσῃν,
μὴ ἀκολουθήσας ἐμοί. »
Δὲ ἐπεὶ ἀνῆλθον,
ἡ μὲν ἤλαυνε

vint à-moi à l'esprit, [appliqua hier
et le fait que elle (la Sculpture)
des-coups non rares
à-moi aussitôt commençant. [tée,
D'autre-part, celle-ci, ayant-été-quit-
d'abord, d'une-part,
s'indignait
et heurtait-ensemble
les-deux mains
et faisait-grincer les (ses) dents :
mais enfin, comme
nous-entendons dire de Niobé,
elle-s'-était-durcie
et s'était-métamorphosée
en pierre.
Mais si elle-a-subi
des-choses-étranges,
ne soyez-incrédules :
car les songes [leuses.
sont faisant-voir-des-choses-merveil-
[15] D'autre-part, l'autre,
ayant-regardé vers moi,
« En-conséquence,
je-récompenserai toi, » dit-elle,
« pour cette justice,
à-savoir-que tu-as-jugé
bien le procès ;
et viens maintenant,
monte-sur
ce char, »
— ayant-montré certain char
soutenu-par-des-ailes
de-certains chevaux
pareils à Pégase —
« afin-que tu-saches
quels et combien-grands avantages
tu-te-préparais-à devoir-ignorer,
ne-pas ayant-suivi moi. »
Or, après-que je-fus-monté,
celle-ci, d'une-part, dirigeait

ὕφηνιόγει, ἀρθεις δὲ εἰς ὕψος ἐγὼ ἐπεσκόπουν, ἀπὸ τῆς ἑω
ἀρξάμενος ἄχρι πρὸς τὰ ἐσπέρια, πάσας πόλεις καὶ ἔθνη καὶ
δῆμους, καθάπερ ὁ Τριπτόλεμος ἀποσπείρων τι ἐς τὴν γῆν.
Οὐκέτι μέντοι μέμνημαι ὅ τι τὸ σπειρόμενον ἦν, πλὴν τοῦτο
μόνον, ὅτι κάτωθεν ἀφορῶντες ἄνθρωποι ἐπήνουν καὶ μετ'
εὐφημίας, καθ' οὓς γενοίμην τῆι πτήσει, παρέπεμπον.

[16] Δείξασα δέ μοι τὰ τοσαῦτα κάμῃ τοῖς ἐπαινοῦσιν ἐκεί-
νοις, ἐπανήγαγεν αὖθις οὐκέτι τὴν αὐτὴν ἐσθῆτα ἐκείνην ἐνδε-
δυκότα, ἦν εἶχον ἀφιπτάμενος, ἀλλ' ἐμοὶ ἐδόκουν εὐπάρυφος
τις ἐπανήκειν. Καταλαβοῦσα οὖν καὶ τὸν πατέρα ἐστῶτα καὶ
περιμένοντα ἐδείκνυεν αὐτῷ ἐκείνην τὴν ἐσθῆτα κάμῃ, οἷος
ἦχοιμι, καί τι καὶ ὑπέμνησεν, οἷα μικροῦ δεῖν περὶ ἐμοῦ

compagne conduisait et tenait les rênes; alors, élevé dans les
hauteurs de l'air, je contemplais, de l'orient jusqu'au couchant,
toutes les cités, toutes les nations, tous les peuples, jetant, nou-
veau Triptolème, comme une semence sur la terre. Pourtant je ne
me souviens plus de ce qu'était cette semence; je me rappelle
seulement ceci, que les hommes, fixant d'en bas les yeux sur le
ciel, me louaient et, partout où me dirigeait mon vol, m'accom-
pagnaient de leurs bénédictions.

[16] Après que la Rhétorique m'eut montré tout cela et m'eut
exposé moi-même à ces éloges, elle me ramena au logis : je n'étais
plus habillé de ce même costume que j'avais en partant à travers
l'espace, mais je me faisais l'effet de revenir avec une robe splen-
didement bordée. Or donc, ayant rencontré mon père qui était
debout et m'attendait, elle lui montra ce beau vêtement, et moi-
même, dans la gloire de mon retour, et elle le fit aussi légèr-

καὶ ὄφηνιόχει,
 δὲ ἐγὼ
 ἄρθεις εἰς ὕψος
 ἐπεσκόπων,
 ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς ἕω
 ἄχρι πρὸς τὰ ἑσπέρια,
 πάσας πόλεις
 καὶ ἔθνη καὶ δῆμους,
 ἀποσπείρων τι
 εἰς τὴν γῆν,
 καθάπερ ὁ Τριπτόλεμος.
 Μέντοι οὐκέτι μέμνημαι
 ὅ τι τὸ σπειρόμενον ἦν,
 πλὴν τοῦτο μόνον,
 ὅτι ἄνθρωποι,
 ἀφορῶντες κάτωθεν,
 ἐπήγουν (με)
 καὶ παρέπεμπόν (με)
 μετὰ εὐφημίας,
 κατὰ οὓς γενοίμην
 τῆ πτήσει.

[16] Δὲ δειξασά μοι
 τὰ τοσαῦτα
 καὶ (δειξασα) ἐμὲ
 ἐκείνοις τοῖς ἐπαινοῦσιν,
 ἐπανήγαγεν αὐθις
 οὐκέτι ἐνδεδυκότα
 ἐκείνην τὴν αὐτὴν ἐσθῆτα,
 ἣν εἶχον
 ἀφιπτάμενος,
 ἀλλὰ ἐδόκουν ἐμοὶ
 ἐπανήκειν (ῶν) τις
 εὐπάρυφος.
 Οὐν καταλαβοῦσα
 καὶ τὸν πατέρα ἐστῶτα
 καὶ περιμένοντα,
 εἰδείκνυσεν αὐτῷ
 ἐκείνην τὴν ἐσθῆτα
 καὶ ἐμὲ, οἷος ἦκοιμι,
 καὶ ὑπέμνησεν καὶ τι,

et conduisait-le-char,
 et, d'autre-part, moi,
 m'étant-élevé en hauteur,
 je-contemplais,
 ayant-commencé à-partir-de l'aurore
 jusque vers le couchant,
 toutes les-villes
 et nations et peuples, [chose
 jetant-comme-une-semence quelque-
 sur la terre,
 comme Triptolème.
 Cependant, ne-plus je-me-souviens
 ce que la chose-semée était,
 excepté ceci seulement,
 que les-hommes,
 regardant d'en-bas,
 louaient moi
 et accompagnaient moi
 avec acclamation,
 chez lesquels j'étais-arrivé
 par-le vol.

[16] Or, ayant-montré à-moi
 les telles-choses
 et ayant montré moi
 à-ces-hommes les louant moi,
 elle-ramena en-sens-inverse
 moi non-plus revêtu-de
 ce même costume,
 lequel j'avais
 en-m'envolant,
 mais je-semblais à-moi
 revenir étant quelqu'un
 vêtu-d'une-robe-à-belle-bordure.
 Donc, ayant-trouvé
 aussi le (mon) père se-tenant-debout
 et attendant moi,
 elle-montrait à-lui
 ce vêtement
 et-moi, quel j'étais-revenu [chose
 et le fit-souvenir aussi en-quelque-

έβουλεύσατο. Ταῦτα μέμνημαι ἰδὼν ἀντίπαις ἔτι ὢν, ἐμοὶ δοκεῖν, ἐκταραχθεῖς πρὸς τὸν τῶν πληγῶν φόβον.

[17] Μεταξὺ δὲ λέγοντος, « Ἡράκλεις », ἔφη τις, « ὡς μακρὸν τὸ ἐνύπνιον καὶ δικανικόν. » Εἶτ' ἄλλος ὑπέκρουσε, « Χειμερινὸς ὄνειρος, ἢ τάχα που τριέσπερος, ὥσπερ ὁ Ἡρακλῆς, καὶ αὐτός ἐστι. Τί δ' οὖν ἐπῆλθεν αὐτῷ ληρῆσαι ταῦτα πρὸς ἡμᾶς καὶ μνησθῆναι παιδικῆς νυκτὸς καὶ ὀνείρων παλαιῶν καὶ γεγηρακότων; ἔωλος γὰρ ἡ ψυχρολογία· μὴ ὀνείρων ὑποκριτὰς τινὰς ἡμᾶς ὑπέιληφεν; » Οὐκ, ὦγαθέ· οὐδὲ γὰρ ὁ Ξενοφῶν ποτε διηγούμενος τὸ ἐνύπνιον, ὡς ἐδόκει αὐτῷ καίεσθαι ἢ πατρῷα οἰκία καὶ τὰ ἄλλα, — ἴστε γάρ, — οὐκ εἰς

ment ressouvenir de la décision qu'il avait failli prendre à mon endroit. Voilà ce que je me rappelle avoir vu au sortir de l'enfance, encore bouleversé, me semble-t-il, par la terreur des coups.

[17] Mais, tandis que je parle : « Par Héraclès ! » dira quelqu'un, « comme il est long, ce songe, et comme il sent son plaidoyer ! » Puis, un autre répliquera : « C'est le songe d'une nuit d'hiver : ou peut-être même a-t-il coûté, lui aussi, trois nuits, comme Héraclès. Mais quelle idée lui est donc venue, réellement, de nous débiter ces sornettes, de nous rappeler une nuit enfantine et des rêves antiques du temps jadis ? Son langage est froid, suranné : nous a-t-il pris pour des interprètes de songes ? » — Non, mon ami ; mais Xénophon, autrefois, n'a-t-il pas conté le songe où il lui semblait voir la maison paternelle incendiée par la foudre, avec d'autres circonstances ? Or (vous le savez bien), ce n'était pas pour interpréter quoi que ce soit ni par un ferme propos de bavarder à tort et à travers qu'il exposait sa vision, surtout en

οἷα μικροῦ δεῖν
 ἐβουλεύσατο περὶ ἐμοῦ.
 Μέμνημαι ἰδὼν ταῦτα
 ὧν ἔτι ἀντίπαις,
 ἐκταραχθεὶς,
 ἐμοὶ δοκεῖν,
 πρὸς τὸν φόβον
 τῶν πληγῶν.

[γοντος,

quelles-choses de-peu falloir (*peu*
il-résolut au-sujet-de moi. [s'en faut])
Je-me-rappelle ayant-vu ces-choses
étant encore presque-enfant,
ayant-été-troublé,
à-moi sembler (à mon avis),
en-raison-de la crainte
des coups.

[17] Δὲ μεταξὺ (ἐμοῦ) λέ-

[17] Mais, pendant *moi* parlant,

« Ἡράκλεις », ἔφη τις,

« Par Héraclès! » dit quelqu'un,

« ὡς τὸ ἐνύπνιον

« comme le songe

(ἔστι) μακρὸν

est long

καὶ δικανικόν. »

et sentant-le-barreau (*prolixé!*)!

Ἔϊτα ἄλλος ὑπέκρουσε,

Ensuite, *un-autre* a-répliqué :

« Ὀνειρος χειμερινὸς,

« C'est un songe d'hiver,

ἢ τάχα πού

ou peut-être par-hasard

(ἔστι) τριέσπερος,

il est ayant-coûté-trois-soirées,

καὶ αὐτὸς,

aussi lui-même,

ὥσπερ ὁ Ἡρακλῆς.

comme Héraclès.

Δὲ οὖν

Mais, réellement,

τί ἐπῆλθεν αὐτῷ

pourquoi est-il-venu-à-l'-esprit à-lui

ληρῆσαι ταῦτα πρὸς ἡμᾶς

de-déraisonner ces-choses à nous

καὶ μνησθῆναι

et de-rappeler

νυκτὸς παιδικῆς

une-nuit enfantine

καὶ ὄνειρων παλαιῶν

et des-songes anciens

καὶ γεγηρακότων ;

et ayant-vieilli (*surannés?*)?

γὰρ ἡ ψυχρολογία

car le langage-froid

(ἔστιν) ἔωλος ·

est de-la-veille (éventé) :

μὴ ὑπέληφεν ἡμᾶς (εἶναι)

n'a-t-il-pas-supposé nous être

τινάς ὑποκριτὰς ὄνειρων ; »

certains interprètes de-songes ? »

Οὐκ, ὦ ἀγαθὲ ·

Non-pas, ô-mon-bon :

γὰρ οὐδὲ ὁ Ξενοφῶν

car non-plus Xénophon

διηγούμενός ποτε

racontant jadis

τὸ ἐνύπνιον,

le songe,

ὡς ἡ οἰκία πατρῶα

à-savoir-que la maison paternelle

ἐδόκει αὐτῷ καίεσθαι

semblait à-lui être-brûlée

καὶ τὰ ἄλλα, —

et les autres-choses, —

γὰρ ἴστε, —

car vous-le-savez, —

οὐ διεξήει τὴν ὄψιν

n'exposait pas la vision

εἰς ὑπόκρισιν

pour l'-interprétation

ὑπόκρισιν τὴν ὄψιν οὐδ' ὡς φλυαρεῖν ἐγνωκῶς αὐτὰ διεξήκει, καὶ ταῦτα ἐν πολέμῳ καὶ ἀπογνώσει πραγμάτων, περιεστώτων πολεμίων, ἀλλὰ τι καὶ χρήσιμον εἶχεν ἢ διήγησις.

[18] Καὶ τοίνυν καὶ γὰρ τοῦτον τὸν ὄνειρον ὑμῖν διηγησάμεν ἐκείνου ἕνεκα, ὅπως οἱ νέοι πρὸς τὰ βελτίω τρέπωνται καὶ παιδείας ἔχωνται· καὶ μάλιστα εἴ τις αὐτῶν ὑπὸ πενίας ἐθελοκακεῖ καὶ πρὸς τὰ ἥττω ἀποκλίνει, φύσιν οὐκ ἀγεννή διαφθεύρων, ἐπιρρωσθήσεται· εὖ οἶδ' ὅτι κακείνος ἀκούσας τοῦ μύθου, ἰκανὸν ἑαυτῷ παράδειγμα ἐμὲ προστησάμενος, ἐνοῶν οἷος μὲν ὢν πρὸς τὰ κάλλιστα ὤρμησα καὶ παιδείας ἐπεθύησα, μηδὲν ἀποδειλιάσας πρὸς τὴν πενίαν τὴν τότε, οἷος δὲ πρὸς ὑμᾶς ἐπανελήλυθα, εἴ καὶ μηδὲν ἄλλο, οὐδενὸς γοῦν τῶν λιθογλύφων ἀδοξότερος.

temps de guerre, comme il était, et dans une situation presque désespérée, étant cerné par les ennemis : et, néanmoins, son récit eut un effet utile.

[18] De même, moi aussi, je vous ai narré ce songe avec l'unique intention de décider les jeunes gens à se tourner vers la vertu et à s'attacher à l'amour de la science ; et, surtout, s'il en est un parmi eux qui, sous le joug de la pauvreté, fasse le mal de propos délibéré et incline vers le vice, gâtant un généreux naturel, celui-là, j'en suis sûr, se sentira raffermi après avoir ouï mon histoire ; il lui suffira de se proposer à lui-même mon exemple ; il réfléchira au peu que j'étais quand je pris mon essor vers les plus belles destinées, épris de science, sans craindre la pauvreté qui me pressait alors : enfin, il verra qui j'étais quand je revins vers vous, n'étant inférieur en gloire (pour n'en pas dire davantage) à nul du moins d'entre les sculpteurs.

οὐδὲ (διεξήγει) αὐτὰ
ὡς ἐγνωκώς φλυαρεῖν,
καὶ ταῦτα ἐν πολέμῳ
καὶ ἀπογνώσει πραγμάτων,
πολεμίων περιεστώτων,
ἀλλὰ ἢ διήγησις
εἶχεν καὶ τι χρήσιμον.

[18] Καὶ τοίνυν καὶ ἐγὼ
διηγησάμην ὑμῖν
τοῦτον τὸν ὄνειρον
ἔνεκα ἐκείνου,
ὅπως οἱ νέοι
τρέπονται πρὸς τὰ βελτίω
καὶ ἔχωνται παιδείας·
καὶ μάλιστα εἴ τις αὐτῶν
ὑπὸ πενίας
ἔθελοκακεῖ
καὶ ἀποκλίνει
πρὸς τὰ ἥττω,
διαφθείρων
φύσιν οὐκ ἀγεννή,
εὔ οἶδ' ὅτι
καὶ ἐκεῖνος
ἐπιρρωσθήσεται
ἀκούσας τοῦ μύθου (ἑμοῦ),
προστησάμενος ἑαυτῷ
ἐμὲ παράδειγμα ἱκανόν,
ἐννοῶν οἷός μὲν ὦν
ὄρμησα
πρὸς τὰ κάλλιστα
καὶ ἐπεθύμησα παιδείας,
ἀποδειλιάσας μηδὲν
πρὸς τὴν πενίαν
τὴν τότε,
οἷός δέ
ἐπανελήλυθα πρὸς ὑμᾶς,
εἰ καὶ (ἂν εἴπω)
μηδὲν ἄλλο,
γοῦν ἀδοξότερος
οὐδενὸς τῶν λιθογλύφων.

ni-n'exposait ces-choses-mêmes
comme ayant-résolu de-bavarder,
et cela dans la-guerre
et dans le-désespoir des-choses,
les-ennemis l'-entourant,
mais le (son) récit
avait aussi quelque-chose d'-utile.

[18] Et, certes-donc, aussi-moi
j'-ai-raconté à-vous
ce songe
à-cause-de cela,
afin-que les jeunes-gens [leurs
se-tournent vers les choses-meil-
et s'-attachent-à la-science;
et, surtout, si quelqu'-un d'-eux,
par-le-fait-de la-pauvreté,
fait-le-mal-de-propos-délibéré
et incline
vers les choses-inférieures (le mal),
corrompant
un-naturel non sans-noblesse,
bien je-sais que
aussi celui-là
sera-fortifié
ayant-entendu l'histoire mienne,
ayant-placé-devant lui-même
moi comme-exemple suffisant,
réfléchissant quel, d'-une-part, étant
je-m'-élançai
vers les-choses les-plus-belles
et je-désirai la-science,
n'-ayant-eu-peur en-rien
de la pauvreté
la me tourmentant alors,
quel, d'-autre-part,
je-suis-revenu vers vous,
si même je n'ajoute
rien d'-autre,
du-moins-certains plus-obscur
qu'-aucun des sculpteurs.

ANALYSE DE L' « ICAROMÉNIPPE »

A n'en considérer que le décor, cette équipée acrobatique esquissée par Lucien n'est qu'une pure féerie à vol d'oiseau, un conte bleu dont l'action se passe parmi les régions supérieures de l'azur et de l'éther. Il n'est pas rare, chez lui, que la subtile et scabreuse hardiesse des sujets où se complait d'ordinaire son observation se dissimule derrière la bouffonnerie des détails et l'excentricité des machines.

Voici le motif du *Voyage au-dessus des nuages*. Dans une autre élucubration mythologique de Lucien, la *Nécyomancie*, on nous dépeignait Ménippe, — le même qui figure dans les *Dialogues des morts*, — Ménippe, voyageur curieux et téméraire en même temps que philosophe cynique, se mettant en campagne pour consulter sur la morale, au fin fond des Enfers, le clairvoyant devin Tirésias. Semblable apparaît la donnée de l'*Icaroménippe*, sauf qu'elle est retournée et comme transposée au moyen d'une adroite fiction. L'un et l'autre ouvrage attestent une même influence littéraire et, chez l'écrivain, un état d'esprit et d'imagination, une conception et une dose de fantaisie identiques : tous deux doivent donc dater à peu près de la même époque; dans le premier comme dans le second, Lucien harcèle à outrance le dogmatisme philosophique avec l'autorité de ses tranchantes affirmations. La nouvelle Académie, avec son probabilisme¹, n'est pas plus ménagée que le pyrrhonisme par cet implacable démolisseur.

Ici, le cynique qui avait si lestement dégringolé dans l'Hadès se

1. Il la raille en passant, par échappées (chap. 25). — Fondée par Carnéade, vers l'an 160 avant notre ère, la nouvelle Académie, sans aboutir à un scepticisme absolu, enseignait que *le probable* seul peut tomber sous les prises de l'intelligence. On nomme *probabilisme* une doctrine qui professe qu'en matière de morale on peut en sûreté de conscience suivre une opinion, *pourvu qu'elle soit probable*, quoiqu'il y en ait d'autres qui soient plus probables (définition de Littré). — Les sceptiques ou pyrrhoniens composaient une secte de philosophes qui affectaient (c'était leur dogme principal) de douter de tout. Leur chef, Pyrrhon, vécut de 384 à 288 avant J.-C.

risque à escalader l'Olympe, sans crier gare, pour interpeller dans son propre palais Zeus en personne, Zeus, le souverain modérateur du monde, sur la manière dont l'univers est administré. Cet interrogatoire est conduit sur le mode plaisant, et insolent. L'opuscule, en livrant accès au lecteur dans l'enceinte même du ciel, lui dévoile en quelque façon la Providence à l'œuvre : ce qui fait éclater davantage encore la visée satirique de l'auteur, irrévérencieux de parti pris sur le domaine du divin, du surnaturel et du supra-sensible, comme en ce qui concerne les connaissances de création purement humaine.

Consciencieusement, mais avec un peu d'impatience, l'arbitre de toute créature et de toute chose, peu solennel d'ailleurs en ses allures, vaque à son rôle absorbant de Roi suprême obligé de faire le bonheur de tous ses sujets. D'un geste méthodique, il ouvre une série de soupapes par lesquelles pénètrent jusqu'à lui les supplications des humains : on juge des belles inepties qu'il est forcé d'ouïr dans le nombre, et de l'embarras où le jette souvent l'énoncé de vœux contradictoires. L'évidente conclusion qui découle de pareilles facéties, au gré de leur inventeur, c'est l'absurdité de la conception d'une Providence assujettissant les puissances célestes à la plus risible des servitudes. Au souci qui l'obsède de s'insurger contre ce qu'il taxe de superstition joignez la diatribe emportée de Lucien, déguisé sous les traits du Cynique, contre les philosophes dénués de vergogne et de conviction qu'il flétrit d'un stigmate public, tous en bloc, qu'on les intitule stoïciens, académiciens, épicuriens ou péripatéticiens. « Quels étaient, dit Voltaire, les philosophes que Lucien livrait à la risée publique ? C'était la lie du genre humain ; c'étaient des gueux incapables d'une profession utile... » Lucien s'exprime en termes analogues : « Il existe une espèce d'hommes qui, depuis peu, monte à la surface de la société, engeance paresseuse, querelleuse, vaniteuse, irascible, gourmande, extravagante, bouffie d'orgueil, gonflée d'insolence et, pour parler comme Homère, « de la terre inutile fardéau ». Il faut lire tout ce virulent morceau décoché contre les personnages hypocrites et impudents, lubriques et avides, à qui incombait l'instruction morale et intellectuelle de la jeunesse d'alors.

La mise en œuvre du dialogue est délicate et divertissante. Toujours spirituel et courageux au sein du caprice et de l'évocation fabuleuse, tout ensemble conteur goguenard et censeur sévère, tour à tour plein d'aimable indulgence ou d'acerve malignité, Lucien sait introduire dans le vêtement de l'idée la plus folle la parure qui la rehausse et la colore. Nul récit, j'imagine, n'est plus dé-

licieux à cet égard que l'endroit où Ménippe explique à l'ami qui lui sert d'interlocuteur l'apprentissage auquel il a dû se plier avant de voler à l'imitation des oiseaux (chap. 10 et 11). Ailleurs (chap. 2), il est fait allusion à l'escapade d'Icare pleuré par Virgile (*Énéide*, début du chant VI) : le passage est joli, quoique le persiflage, insinue M. Croiset, pêche peut-être par excès de coquetterie et d'érudition.

En résumé, *Icaroménippe* prouve, une fois de plus, que le talent original et humoristique de Lucien eut une perpétuelle propension à se jouer complaisamment en ces fictions où de vives attaques, fruit d'un scepticisme raisonné et souvent raisonnable, se cachent sous le gracieux et pittoresque badinage de la forme. *L'Histoire véritable* elle-même, que l'on peut très bien rapprocher de *Icaroménippe*, est une odyssee invraisemblable comme le voyage de Gulliver, un tissu de stupéfiantes péripéties où notre prestigieux ironiste se gausse à miracle des trouvailles mensongères de certains historiens, poètes et philosophes, poussés par on ne sait quelle manie à bourrer de prodiges et d'événements bizarres leurs compilations indigestes. *L'Histoire véritable*, toute intention de parodie en étant retranchée, ouvre dans l'antiquité la liste de ces pérégrinations extraordinaires qui tenteront les plumes alertes de nombreux écrivains modernes, les *Cyrano* de Bergerac, les Swift, les Jules Verne, héritiers de la verve, sinon du style, de Lucien.

ΙΚΑΡΟΜΕΝΙΠΠΟΣ

Η

ΥΠΕΡΝΕΦΕΛΟΣ

ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΕΤΑΙΡΟΣ

Ménippe promet à un ami de lui conter les merveilles qu'il a vues et entendues chez le grand Zeus.

[1] ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκοῦν τρισχίλιοι μὲν ἦσαν ἀπὸ γῆς στάδιοι μέχρι πρὸς τὴν σελήνην ὁ πρῶτος ἡμῖν σταθμός· τούντεῦθεν δὲ ἐπὶ τὸν ἥλιον ἄνω παρασάγγαι πεντακόσιοι· τὸ δ' ἀπὸ τούτου ἐς αὐτὸν ἤδη τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν ἀκρόπολιν τὴν τοῦ Διὸς καὶ ταῦτα γένοιτ' ἂν ὁδὸς εὐζώνῳ ἀετῶ μιᾶς ἡμέρας.

ΕΤΑΙΡΟΣ. Τί ταῦτα, πρὸς Χαρίτων, ὦ Μένιππε, ἀστρονομεῖς καὶ ἡσυχῆ πως ἀνιμετρεῖς; Πάλαι γὰρ ἐπακροῶμαί σου ἀκολουθῶν ἡλίους καὶ σελήνας, ἔτι δὲ τὰ φορτικὰ ταῦτα, σταθμούς τινας καὶ παρασάγγας, ὑποξενίζοντος.

MÉNIPPE, UN AMI.

Ménippe promet à un ami de lui conter les merveilles qu'il a vues et entendues chez le grand Zeus.

[1] MÉNIPPE. Oui, il y avait bien trois mille stades de la terre jusqu'à la lune, notre première étape : de là au soleil, on monte environ cinq cents parasanges : et du soleil jusqu'au ciel même et à la citadelle de Zeus, il peut bien y avoir un voyage d'un jour pour un aigle agile.

L'AMI. Que signifie, au nom des Grâces, Ménippe, ce calcul astronomique, et que mesures-tu-là tout bas ? Car voilà longtemps que je te suis, et je t'entends parler de soleils et de lunes, et prononcer en outre ces gros mots, je ne sais quelles étapes et quels parasanges ; tu as l'air d'articuler une langue étrangère !

ICAROMÉNIPPE

OU

VOYAGE AU-DESSUS DES NUÉES

MÉNIPPE, UN AMI.

Ménippe promet à un ami de lui conter les merveilles qu'il a vues et entendues chez le grand Zeus.

[1] ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκοῦν ἦσαν μὲν
τρισχίλιοι στάδιοι
ἀπὸ γῆς
μέχρι πρὸς τὴν σελήνην
ὁ πρῶτος σταθμὸς ἡμῶν
τὸ ἐντεῦθεν δὲ
ἐπὶ τὸν ἥλιον ἄνω
που πεντακόσιοι παρασάγγαι
δὲ τὸ ἀπὸ τούτου
εἰς τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ἤδη
καὶ τὴν ἀκρόπολιν
τὴν τοῦ Διὸς
ταῦτα καὶ ἂν γένοιτο
ὁδὸς μιᾶς ἡμέρας
ἀετῶ εὐζώνῳ.

ΕΤΑΙΡ. Πρὸς Χαρίτων,
ὦ Μένιππε,
τί ἀστρονομεῖς
καὶ ἀναμετρεῖς ταῦτά
πως ἤσυχῃ;
Γὰρ πάλαι ἀκολουθῶν
ἐπακροῶμαί σου
ὕποξενίζοντος
ἡλίους καὶ σελήνας,
δὲ ἔτι ταῦτα τὰ φορτικὰ,
τινάς σταθμοὺς
καὶ παρασάγγας.

[1] MÉNIPPE. Ainsi-donc
étaient, d'une-part,
trois-mille stades
à-partir-de la-terre
jusqu'-à la lune
la première étape à-nous :
de-là, d'autre-part,
au soleil en-haut
à-peu-près cinq-cents parasanges;
d'autre-part, à-partir-de celui-ci
au ciel lui-même désormais
et à-la citadelle
la (celle) de Zeus,
cela aussi, d'aventure, aurait-été
un-voyage d'un-seul jour
pour-un-aigle agile. [ces],

L'AMI. Au-nom-des Charites (Grâ-
de Ménippe, [ment
pourquoi calcules-tu-astronomique-
et mesures-tu ces-choses
en-quelque-sortie tout-bas?
Car depuis-longtemps suivant toi
j'entends toi
proférant-d'un-accent-étranger
des-soleils et des-lunes, [lourds,
et, -d'autre-part, en-outre, ces-mots
je-ne-sais-quelles étapes
et parasanges.

MEN. Μὴ θαυμάσης, ὦ ἑταῖρε, εἰ μετέωρα καὶ διαέρια δοκῶ σοι λέγειν· τὸ κεφάλαιον γὰρ δὴ πρὸς ἑμαυτὸν λογιζομαι τῆς ἑναγγχος ἀποδημίας.

ΕΤΑΙΡ. Εἶτα, ὦγαθέ, καθάπερ οἱ Φοίνικες ἄστροις ἑτακμαίρου τὴν ὁδόν;

MEN. Οὐ μὰ Δία, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς ἄστροις ἐποιούμην τὴν ἀποδημίαν.

ΕΤΑΙΡ. Ἡράκλεις, μακρόν τινα τὸν ὄνειρον λέγεις, εἴ γε σαυτὸν ἔλαθες κατακοιμηθεὶς παραπάγγας ὄλους.

[2] **MEN.** Ὅνειρον γὰρ, ὦ τῶν, δοκῶ σοι λέγειν, ὅς ἀρτίως ἀφίγμαι παρὰ τοῦ Διός;

ΕΤΑΙΡ. Πῶς ἔφησθα; Μένιππος ἡμῖν διοπετῆς πάρεστιν ἐξ οὐρανοῦ;

MEN. Καὶ μὴν ἐγὼ σοι παρ' αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ πάνου Διὸς ἦκω τήμερον, θαυμάσια καὶ ἀκούσας καὶ ἰδῶν· εἰ δὲ ἀπιστεῖς, καὶ αὐτὸ τοῦτο ὑπερευφραίνομαι τὸ πέρα πίστεως εὐτυχεῖν.

MÉN. Ne sois point surpris, mon camarade, si je te semble tenir des propos sublimes et aériens : c'est que, en vérité, je récapitule à part moi les points essentiels de ma récente odyssee.

L'AMI. Alors, mon bon, comme font les Phéniciens, tu réglais ta route d'après les astres?

MÉN. Non, non, par Zeus; mais c'est dans les astres mêmes que j'accomplissais mon voyage.

L'AMI. Par Héraclès, tu me contes-là quelque songe bien long, si du moins, sans t'en apercevoir, tu as dormi des parasanges entiers.

[2] **MÉN.** Ainsi, mon cher, je te parais conter un songe, moi qui arrive à l'instant de chez Zeus?

L'AMI. Que dis-tu? Ménippe, tombé de Zeus, nous vient du ciel!

MÉN. Oui certes, moi qui te parle, je descends aujourd'hui de chez le grand et véritable Zeus lui-même, après avoir ouï et vu des choses merveilleuses; et si tu ne veux pas y ajouter foi, le fait même que mon bonheur te trouve incrédule me comblera de joie.

MEN. ὦ ἐταῖρε,
μὴ θαυμάσης
εἰ δοκῶ σοι λέγειν
μετέωρα καὶ διαέρια·
γὰρ δὴ
λογίζομαι πρὸς ἑμαυτὸν
τὸ κεφάλαιον
τῆς ἀποδημίας ἔναγχος.

ΕΤΑΙΡ. Εἶτα, ὦ ἀγαθὲ,
ἐτεκμαίρου
τὴν ὁδὸν ἄστροις,
καθάπερ οἱ Φοίνικες;

MEN. Οὐ μὰ Δία,
ἀλλὰ ἐποιοῦμην τὴν ἀποδημίαν
ἐν τοῖς ἄστροις αὐτοῖς.

ΕΤΑΙΡ. Ἡράκλεις,
λέγεις τὸν ὄνειρόν
τινα μακρὸν,
εἴ γε ἔλαθες σαυτὸν
κατακοιμηθεὶς
παρασάγγας ὅλους.

[2] MEN. Γὰρ δοκῶ σοι
λέγειν ὄνειρον, ὦ τᾶν,
ὅς ἀφίγμαι ἀρτίως
πρὸς τοῦ Διός;

ΕΤΑΙΡ. Πῶς ἔφησθα;
Μένιππος πάρεστιν ἡμῖν
διοπετῆς
ἐξ οὐρανοῦ;

MEN. Καὶ μὴν
ἐγὼ ἦκω σοι τήμερον
πρὸς ἐκεῖνον τοῦ
πάνυ Διὸς αὐτοῦ,
καὶ ἀκούσας καὶ ἰδὼν
θαυμάσια·
ὃς εἰ ἀπιστεῖς,
ὑπερευφραίνομαι
καὶ τοῦτο αὐτὸ
τὸ εὐτυχεῖν
πέρα πίστεως.

MÉN. Ô compagnon,
ne t'étonne pas
si je-semble à-toi dire
des-choses-élevées et aériennes :
car, certes,
je-compte envers moi-même
l'essentiel
du voyage récemment fait.

L'AMI. Ensuite, ô mon-bon,
tu-conjecturais
la route par-les-astres,
comme les Phéniciens?

MÉN. Non, non-par Zeus,
mais je-faisais le voyage
dans les astres eux-mêmes.

L'AMI. Par-Héraclès,
tu-dis le songe
un-certain songe long,
si du-moins tu-fus-caché à-toi-même
ayant-dormi
des-parasanges entiers.

[2] MÉN. Car je-semble à-toi
dire un-songe, ô mon-cher,
moi-qui suis-arrivé à-l'instant
de-chez Zeus?

L'AMI. Comment disais-tu?
Ménippe est-présent à-nous
tombé-de-Zeus (du ciel)
du ciel?

MÉN. Et, en-vérité,
moi je-suis-venu à-toi aujourd'hui
de-chez ce
fameux Zeus lui-même,
et ayant-entendu et ayant-vu
des-choses-admirables :
mais si tu-es-incrédule,
je-me-réjouis-extrêmement
aussi de-cela même
le être-heureux
au-delà-de toute créance.

ΕΤΑΙΡ. Καὶ πῶς ἂν ἔγωγε, ὦ θεσπέσιε καὶ Ὀλύμπιε Μένιππε, γεννητὸς αὐτὸς καὶ ἐπίγειος ὢν, ἀπιστεῖν δυναίμην ὑπερνεφέλω ἀνδρὶ καὶ (ἵνα καθ' Ὀμηρον εἶπω) τῶν Οὐρανιῶνων ἐνί; Ἄλλ' ἐκεῖνά μοι φράσον, εἰ δοκεῖ, τίνα τρόπον ἤρθης ἄνω καὶ ὀπόθεν ἐπορίσω κλίμακα τηλικαύτην τὸ μέγεθος; Τὰ μὲν γὰρ ἀμφὶ τὴν ὄψιν οὐ πᾶνυ ἔοικας ἐκεῖνω τῷ Φρυγί, ὥστε ἡμᾶς εἰκάζειν καὶ πὲ οἰνοχοήσοντά που ἀνάρπαστον γεγενῆναι πρὸς τοῦ ἀετοῦ.

ΜΕΝ. Σὺ μὲν πάλαι σκώπτων δῆλος εἶ, καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν εἴ σοι τὸ παράδοξον τοῦ λόγου μύθῳ δοκεῖ προσφερές. Ἄτάρ οὐδὲν ἐδέησέ μοι πρὸς τὴν ἀνοδὸν οὔτε τῆς κλίμακος οὔτε τοῦ ἀετοῦ· οἰκεῖα γὰρ ἦν μοι τὰ πτερά.

ΕΤΑΙΡ. Τοῦτο μὲν ἤδη καὶ ὑπὲρ αὐτὸν Δαίδαλον ἔφησθα,

L'AMI. Et comment, divin et olympien Ménippe, moi, faible mortel vivant sur la terre, oserais-je refuser de croire un homme élevé au-dessus des nuées et qui, pour parler avec Homère, est l'un des Uraniens (*habitants du ciel*)? Mais dis-moi, s'il te plaît, par quel moyen tu es monté là-haut. Où l'es-tu procuré une échelle de telles dimensions? Car, pour ce qui est de la figure, tu ne ressembles pas du tout à ce fameux berger phrygien, en sorte que nous ne pouvons supposer que tu aies été, toi aussi, ravi par l'aigle à travers l'espace pour verser à boire en un lieu quelconque.

ΜΕΝ. Je vois bien que tu railles depuis une heure; aussi bien, il n'est nullement étonnant que mon récit si étrange te paraisse avoir l'air d'une fable. Mais je n'ai eu nul besoin, pour mon ascension, ni de l'échelle, ni de l'aigle : car j'avais mes propres ailes.

L'AMI. Tu nous cites-là maintenant un exploit supérieur à celui de Dédale lui-même, si, outre le reste, sans que nous nous en

ΕΤΑΙΡ. ὦ θεσπέσιε
καὶ Ὀλύμπιε Μένιππε,
καὶ πῶς ἔγωγε,
ὦν αὐτὸς γεννητὸς
καὶ ἐπίγειος,
ἂν δυναίμην ἀπιστεῖν
ἀνδρὶ ὑπερνεφέλω
καὶ ἐνὶ τῶν Οὐρανώων
(ἵνα εἶπω κατὰ Ὅμηρον);
Ἄλλὰ φράσον μοι ἐκεῖνα,
εἰ δοκεῖ (σοι),
τίνα τρόπον
ἤρθης ἄνω
καὶ ὅπουθεν ἐπορίσω
κλίμακα τηλικαύτην
τὸ μέγεθος;
Γὰρ μὲν
τὰ ἀπὸ τὴν ὄψιν,
οὐκ ἔοικας πάνυ
ἐκείνω τῷ Φρυγί,
ὥστε ἡμᾶς εἰκάζειν
σὲ καὶ γεγονέναι ἀνάρπαστον
πρὸς τοῦ ἀετοῦ
οἰνοχοήσοντά που.

ΜΕΝ. Σὺ μὲν
εἰ δῆλος
σκώπτων πάλαι,
καὶ οὐδὲν θαυμαστὸν
εἰ τὸ παράδοξον τοῦ λόγου
δοκεῖ σοι προσφερές μύθῳ.
Ἄτάρ οὐδὲν ἐδέησέ μοι
πρὸς τὴν ἄνοδον
οὔτε τῆς κλίμακος
οὔτε τοῦ ἀετοῦ·
γὰρ τὰ πτερὰ
ἦν μοι οἰκεῖα.

ΕΤΑΙΡ. Ἐρησθα
τοῦτο μὲν ἤδη
καὶ ὑπὲρ Δαίδαλον αὐτὸν,
εἴ γε πρὸς τοῖς ἄλλοις

L'AMI. Ô divin
et Olympien Ménippe,
et comment moi-du-moins,
étant moi-même mortel
et vivant-sur-la-terre,
d'aventure pourrais-je être-incrédule
à-un-homme élevé-au-dessus-des-
et un des Uraniens [nuages
(pour-que je-parle selon Homère)?
Mais dis à-moi ces-choses,
si il-semble-bon à toi,
de-quelle façon
tu-l'es-élevé en-haut
et d'où tu-l'es-procuré
une-échelle telle
quant à la grandeur?
Car, d'une-part,
quant aux-choses relatives-à l'aspect,
ne-pas tu-ressembles tout-à-fait
à-ce Phrygien, [turer
en-sortie-que nous ne-pouvoir conjec-
toi aussi avoir-été entraîné-en-haut
par l'aigle de Zeus,
devant-être-échanson quelque-part.

ΜΕΝ. Toi, d'une-part,
tu-es manifeste
raillant depuis-longtemps,
et il n'y a rien d'étonnant
si l'étrangeté du récit
semble à-toi semblable-à une-fable.
Mais en-rien ne-fut-besoin à-moi
pour l'ascension
ni de-l'échelle,
ni de-l'aigle :
car les ailes
étaient à-moi propres.

L'AMI. Tu-disais
cela, d'une-part, maintenant
même au-dessus-de Dédale lui-même,
si du-moins, outre les autres-choses

εἶ γε πρὸς τοῖς ἄλλοις ἐλελήθεις ἡμᾶς ἰέραξ τις ἢ κολοῖος ἐξ ἀνθρώπου γενόμενος.

MEN. Ὅρθως, ὦ ἐταῖρε, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ εἵκασας· τὸ Δαιδάλειον γὰρ ἐκεῖνο σόφισμα τῶν πτερῶν καὶ αὐτὸς ἐμηχανησάμην.

[3] **ΕΤΑΙΡ.** Εἶτα, ὦ τολμηρότατε πάντων, οὐκ ἐδεδοίκεις μὴ καὶ σύ που τῆς θαλάττης καταπεσὼν Μενίππειόν τι πέλαγος ἡμῖν ὡσπερ τὸ Ἰκάριον ἀποδείξῃς ἐπὶ τῷ σεαυτοῦ ὀνόματι;

MEN. Οὐδαμῶς· ὁ μὲν γὰρ Ἰκαρος ἄτε κηρῶ τὴν πτέρωσιν ἠρμωσμένος, ἐπειδὴ τάχιστα πρὸς τὸν ἥλιον ἐκείνος ἐτάκη, πτερορροήσας εἰκότως κατέπεσεν· ἡμῖν δὲ ἀκήρωτα ἦν τὰ ὠκύπτερα.

ΕΤΑΙΡ. Πῶς λέγεις; Ἦδη γὰρ οὐκ οἶδ' ὅπως ἡρέμα με προσάγεις πρὸς τὴν ἀλήθειαν τῆς διηγήσεως.

MEN. Ὡδὲ πως· ἀετὸν εὐμεγέθη συλλαβῶν, ἔτι δὲ γῦπα τῶν καρτερῶν, ἀποτεμῶν αὐταῖς ὠλένας τὰ πτερά....,

doutions, tu es devenu faucon ou geai, d'homme que tu étais!

MÉN. Tu as parfaitement deviné, mon ami, et tu n'as pas dévié du but : imitant l'ingénieuse invention de Dédale, je me suis fabriqué, moi aussi, une paire d'ailes.

[3] **L'AMI.** Ainsi donc, ô le plus téméraire de tous les hommes, tu n'as pas craint de tomber, toi aussi, en quelque endroit de la mer, et de donner ton nom à une mer Ménippéenne, comme nous avons déjà la mer Icarienne?

MÉN. Nullement : Icare, en effet, avait attaché son appareil de plumes avec de la cire, et, dès que celle-ci se fut fondue à la chaleur du soleil, il perdit ses ailes, naturellement, et tomba; tandis que, au contraire, nos ailes, à nous, n'étaient pas enduites de cire.

L'AMI. Comment dis-tu? Déjà, en effet, — je ne sais comment, — tu m'amènes tout doucement à admettre la vérité de ton récit.

MÉN. A peu près ainsi : je pris un aigle d'une bonne taille, et, avec lui, un vautour de la grosse espèce, je leur coupai les ailes

ἐλελήθεις ἡμᾶς
γενόμενός τις ἰέραξ
ἢ κολοῖδς
ἐξ ἀνθρώπου.

MEN. Εἴκασας
ὀρθῶς, ὦ ἑταῖρε,
καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ·
γὰρ ἐμηχανησάμην καὶ αὐτὸς
ἔκεινο τὸ σόφισμα
Δαιδάλειον τῶν πτερῶν.

[3] EΤΑΙΡ. Εἶτα,
ὦ τολμηρότατε πάντων,
οὐκ ἐδεδοίξεις μὴ καὶ σὺ
καταπεσὼν που τῆς θαλάττης;
ἀποδείξεις ἡμῖν
ἐπὶ τῷ ὀνόματι σεαυτοῦ
τι πέλαγος Μενίππειον,
ὥσπερ τὸ Ἰκάριον;

MEN. Οὐδαμῶς·
γὰρ μὲν ὁ Ἰκαρος,
ἅτε ἡρμοσμένοις κηρῶ
τὴν πτέρωσιν,
ἐπειδὴ τάχιστα ἔκεινος
ἐτάκῃ πρὸς τὸν ἥλιον,
περορρησᾶς
εἰκότως κατέπεσεν·
δὲ τὰ ὠκύπερα
ἦν ἡμῖν ἀκήρωτα.

EΤΑΙΡ. Πῶς λέγεις;
γὰρ ἤδη οὐκ οἶδα ὅπως
προσάγεις με ἡρέμα
πρὸς τὴν ἀλήθειαν
τῆς διηγήσεως.

MEN. Ὡδέ πως·
συλλαβῶν
ἀετὸν εὐμεγέθη,
ἔτι δὲ γῦπα
τῶν καρτερῶν,
ἀποτεμῶν τὰ πτερὰ
ὠλέναις αὐταῖς...

*tu-avais-échappé à-nous
étant-devenu un-certain faucon
ou geai
d'homme que tu étais.*

MÉN. *Tu-as-conjecturé
avec-justesse, ô compagnon,
et non loin-du but;
car j'-ai-imaginé aussi moi-même
cette invention ingénieuse
de-Dédale des ailes.*

[3] L'AMI. Ainsi-donc,
ô le-plus-audacieux de-tous,
*tu ne craignais pas que aussi toi,
étant-tombé quelque-part de-la mer,
tu-ne-fisses-voir à-nous
d'après le nom de-toi-même
une-certaine mer de-Ménippe,
comme la-mer d-Icare?*

MÉN. *Nullement :*
*car, d'une-part, Icare,
comme ayant-ajusté avec-de-la-cire,
l'appareil-d'-ailes,
dès que celle-ci
se-fut-fondue au soleil,
ayant-perdu-ses-plumes,
naturellement tomba :*
*mais les ailes
étaient à-nous non-enduites-de-cire.*

L'AMI. *Comment dis-tu?*
*car déjà je ne sais comment
tu-amènes moi tout-doucement
à admettre la vérité
du (de ton) récit.*

MÉN. *Ainsi à-peu-près :*
*ayant-pris-ensemble
un-aigle d'une-bonne-grandeur
et-en-outre, d'autre-part, un-vautour
des forts (de la grosse espèce),
ayant-coupé les ailes
avec-les-épaules elles-mêmes....,*

μᾶλλον δὲ καὶ πᾶσιν ἐξ ἀρχῆς τὴν ἐπίνοιαν, εἴ σοι σχολή, δίδειμι.

ΕΤΑΙΡ. Πάνυ μὲν οὖν ὡς ἐγὼ σοι μετέωρός εἰμι ὑπὸ τῶν λόγων καὶ πρὸς τὸ τέλος ἤδη κέχρηται τῆς ἀκροάσεως ἢ μὴ δὲ, πρὸς Φιλίου, με περιόδῃς ἄνω που τῆς διηγήσεως ἐκ τῶν ὧτων ἀπηρητημένον.

Ménippe avoue sa curiosité vis-à-vis des phénomènes naturels, qu'il désirait ardemment s'expliquer. Il insiste, à ce propos, sur l'ignorance et sur la sotte vanité des philosophes de son temps, impuissants à le renseigner.

[4] ΜΕΝ. Ἄκουε τοίνυν ὡς γὰρ ἀστεῖόν γε τὸ θέαμα κεχρηνότετα φίλον ἐγκαταλιπεῖν, καὶ ταῦτα, ὡς σὺ φῆς, ἐκ τῶν ὧτων ἀπηρητημένον. Ἐγὼ γὰρ ἐπειδὴ τάχιστα ἐξετάζων τὰ κατὰ τὸν βίον γελοῖα καὶ ταπεινὰ καὶ ἀβέβαια τὰ ἀνθρώπινα πάντα εὕρισκον, πλούτους λέγω καὶ ἀρχὰς καὶ δυναστείας, καταφρονήσας αὐτῶν καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν ἀσχολίαν

avec les épaules mêmes, et.... Mais plutôt, je te décrirai toute l'invention depuis le principe, si tu es de loisir.

L'AMI. Très volontiers; car tes discours me mettent tout en l'air, et déjà j'en attends bouche bée la fin; ainsi donc, au nom du dieu des amis, ne me laisse point quelque part au haut de ta narration, quand tu m'y auras suspendu par les oreilles.

Ménippe avoue sa curiosité vis-à-vis des phénomènes naturels, qu'il désirait ardemment s'expliquer. Il insiste, à ce propos, sur l'ignorance et sur la sotte vanité des philosophes de son temps, impuissants à le renseigner.

[4] ΜΕΝΙΠΠΕ. Écoute donc : car ce n'est pas un joli spectacle qu'un ami qu'on abandonne bouche bée, surtout, comme tu dis, après l'avoir suspendu par les oreilles. Eh bien! donc, dès qu'une enquête approfondie sur les affaires humaines m'eut démontré que tout ici-bas est ridicule, bas, inconstant, j'entends les richesses, les charges, le pouvoir, je méprisai ces misères, je jugeai que l'ardeur déployée à les poursuivre est un obstacle aux occupa-

ἢ ἐ μᾶλλον δίδειμι (σοι)
καὶ πᾶσαν τὴν ἐπίνοιαν
ἐξ ἀρχῆς,
εἰ σχολή (ἔστι) σοι.

ΕΤΑΙΡ. Πάνυ μὲν οὖν·
ὡς ἐγὼ εἶμι σοι
μετέωρος ὑπὸ τῶν λόγων
καὶ κέχηνα ἤδη
πρὸς τὸ τέλος
τῆς ἀκροάσεως·
δὴ, πρὸς Φιλίου,
μὴ περιέδης με
ἀπηρητημένον
ἐκ τῶν ὠτων·
που ἄνω
τῆς διηγήσεως.

mais plutôt j'exposerai à toi
aussi toute l'invention
depuis le-principe,
si le-loisir est à-toi.

L'AMI. Parfaitement :
car moi je-suis à-toi
élevé-en-l'-air par les paroles
et je-suis-bouche-béante déjà
pour la fin (dans l'attente de la fin)
du récit-écouté :
certes, au-nom-du dicu-des-amis,
ne laisse pas moi
suspendu
par les oreilles
quelque-part en-haut
du récit.

Ménippe avoue sa curiosité vis-à-vis des phénomènes naturels, qu'il désirait ardemment s'expliquer. Il insiste, à ce propos, sur l'ignorance et sur la sottise vanité des philosophes de son temps, impuissants à le renseigner.

[4] ΜΕΝ. Ἄκουε τοίνυν·
γὰρ τὸ θέαμα
(ἔστιν) οὐκ ἀστεῖόν γε
ἐγκαταλιπεῖν
φίλον κεχηγότα,
καὶ ταῦτα, ὡς σὺ φῆς,
ἀπηρητημένον ἐκ τῶν ὠτων.
Γὰρ ἐγὼ ἐπειδὴ τάχιστα
ἐξετάζω
τὰ κατὰ τὸν βίον
εὕρισχον
πάντα τὰ ἀνθρώπινα
γελοῖα καὶ ταπεινά
καὶ ἀβέβαια,
λέγω πλούτους καὶ ἀρχὰς
καὶ δυναστείας,
καταφρονήσας αὐτῶν
καὶ ὑπολαβῶν
τὴν σπουδὴν περὶ ταῦτα

[4] ΜΕΝ. Écoute donc :
car le spectacle
est non agréable du-moins
de-laisser
un-ami bouche-béante,
et cela, comme tu dis,
suspendu par les oreilles.
Car moi aussitôt que,
examinant
les-choses relatives-à la vie,
je-trouvais
toutes les choses-humaines
risibles et basses
et non-fermes (inconstantes)
je-dis richesses et charges
et pouvoirs,
ayant-méprisé elles
et ayant-pensé
l'ardeur à-l'-égard-de ces-choses

τῶν ἀληθῶς σπουδαίων ὑπολαβῶν, ἀνακύπτειν τε καὶ πρὸς τὸ πᾶν ἀναβλέπειν ἐπειρώμην. Καὶ μοι ἐνταῦθα πολλήν τινα παρείχε τὴν ἀπορίαν πρῶτον μὲν αὐτὸς οὗτος ὁ ὑπὸ τῶν σοφῶν καλούμενος κόσμος· οὐ γὰρ εἶχον εὐρεῖν οὔθ' ὅπως ἐγένετο οὔτε τὸν δημιουργὸν οὔτε τὴν ἀρχὴν οὔθ' ὅ τι τὸ τέλος ἔσται αὐτοῦ. Ἐπειτα δὲ κατὰ μέρος ἐπισκοπῶν πολὺ μᾶλλον ἀπορεῖν ἤναγκαζόμην· τοὺς τε γὰρ ἀστέρας < οὓς > ἑώρων ὡς ἔτυχε τοῦ οὐρανοῦ διερριμμένους καὶ τὸν ἥλιον αὐτὸν τί ποτε ἦν ἄρα ἐπόθουν εἶδέναι· μάλιστα δὲ τὰ κατὰ τὴν σελήνην ἄτοπά μοι καὶ παντελῶς παράδοξα κατεφαινέτο, καὶ τὸ πολυειδὲς αὐτῆς τῶν σχημάτων ἀπόρρητόν τινα τὴν αἰτίαν ἔχειν ἐδόξαζον· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀστραπὴ διέξασα καὶ βροντὴ καταρραγεῖσα καὶ ὑετὸς ἢ χιῶν ἢ γάλαζα κατενε-

tions vraiment dignes de nos soins : alors, je tentais de lever les yeux et d'envisager l'univers. Ici, tout d'abord, me causait un grand embarras cet ensemble même que les philosophes appellent *le monde* : en effet, je ne pouvais découvrir ni le mystère de sa formation, ni le créateur, ni le principe, ni la fin à laquelle il aboutirait. Puis, l'examinant en détail, je devais nécessairement douter bien davantage : qu'était-ce, en définitive, que ces astres que j'apercevais semés au hasard à travers le ciel, qu'était-ce que le soleil lui-même, voilà ce que je désirais vivement savoir ; mais c'étaient surtout les phénomènes relatifs à la lune qui m'apparaissaient comme étant étranges et tout à fait extraordinaires, et la variété de ses aspects m'amenait à leur supposer je ne sais quelle cause secrète ; de plus, l'éclair déchirant la nue, le fracas du tonnerre, la chute de la pluie, de la neige ou de la grêle, tout cela,

(εἶναι) ἀσχολίαν
 τῶν ἀληθῶς σπουδαίων,
 ἐπειρώμην ἀνακύπτειν τε
 καὶ ἀναθλέπειν
 πρὸς τὸ πᾶν.
 Καὶ ἐνταῦθα πρῶτον μὲν
 οὗτος ὁ καλούμενος κόσμος
 ὑπὸ τῶν σοφῶν αὐτὸς
 παρῆχέ μοι
 τὴν ἀπορίαν τινὰ πολλήν·
 γὰρ οὐκ εἶχον εὑρεῖν
 οὔτε ὅπως ἐγένετο
 οὔτε τὸν δημιουργόν
 οὔτε τὴν ἀρχὴν
 οὔτε ὃ τι ἔσται
 τὸ τέλος αὐτοῦ.

Δὲ ἔπειτα,
 ἐπισκοπῶν κατὰ μέρος,
 ἠναγκαζόμεν ἀπορεῖν
 πολὺ μᾶλλον·
 γὰρ ἄρα ἐπόθουν εἰδέναι
 τε τοὺς ἀστέρας <οὓς> ἐώρων
 διερριμμένους τοῦ οὐρανοῦ
 ὡς ἔτυχε
 καὶ τὸν ἥλιον αὐτὸν
 τί ποτε ἦν·
 δὲ μάλιστα
 τὰ κατὰ τὴν σελήνην
 κατεφάνετό μοι ἄτοπα
 καὶ παντελῶς παράδοξα,
 καὶ ἐδόξαζον
 τὸ πολυειδές
 τῶν σχημάτων αὐτῆς
 ἔχειν τὴν αἰτίαν
 τινὰ ἀπόρητον·
 οὐ μὴν ἀλλὰ
 καὶ ἀστραπὴ διάξασα
 καὶ βροντὴ καταρραγεῖσα
 καὶ ὑετὸς ἢ χιῶν
 ἢ χάλαζα κατενεχθεῖσα,

être embarrassé
des-choses vraiment dignes-de-zèle,
je-m'efforçais-de lever-la-tête
et de-lever-les-regards
vers le tout (l'univers).
 Et ici d'abord, d'une-part,
 celui-ci le appelé monde
 par les sages lui-même
 fournissait à-moi
 l'embarras un-certain grand :
 car je ne pouvais découvrir
 ni comment il-devint (*il fut créé*),
 ni le démiurge (*créateur*),
 ni le principe,
 ni ce que sera
 la fin de-lui.

D'autre-part, ensuite,
 inspectant par partie (*en détail*),
 j'étais-forcé d'être-embarrassé
 beaucoup plus :
 car, certes, je-désirais savoir
 et les astres <lesquels> je-voiais
 répandus-à-travers le ciel
 comme cela se-trouva (*au hasard*),
 et le soleil lui-même
 quelle-chose enfin c'était ;
 mais surtout
 les-phénomènes relatifs-à la lune
 apparaissaient à-moi étranges
 et complètement extraordinaires,
 et je-croyais
 la variété
 des aspects-extérieurs d'elle
 avoir la cause
 une-certaine secrète :
 au surplus, [*la-nue*
 et l'éclair s'étant-élançé-à-travers-
 et le-tonnerre ayant-éclaté
 et la-pluie ou la-neige
 ou la-grêle étant-lancée-en-bas,

χθείσα, καὶ ταῦτα δυσείκαστα πάντα καὶ ἀτέκμαρτα ἦν.
 [5] Οὐκοῦν ἐπειδήπερ οὕτω διεκείμην, ἄριστον εἶναι ὑπελάμ-
 βανον παρὰ τῶν φιλοσόφων τούτων ἕκαστα ἐκαθεῖν· ὧμην
 γὰρ ἐκείνους γε πᾶσαν ἔχειν ἂν εἰπεῖν τὴν ἀλήθειαν. Οὕτω
 δὴ τοὺς ἀρίστους ἐπιλεξάμενος αὐτῶν, ὡς ἐνῆν τεκμήρασθαι
 προσώπου τε στυθρωπότητι καὶ χροᾶς ὠχρότητι καὶ γενείου
 βαθύτητι, — μάλα γὰρ ὑφαγόρευι τινές καὶ οὐρανογνώμονες
 οἱ ἄνδρες αὐτίκῃ μοι κατεφάνησαν, — τούτοις ἐγγειρίσας
 ἐμαυτὸν καὶ συγγὸν ἀργύριον τὸ μὲν αὐτόθεν ἤδη καταβαλὼν,
 τὸ δὲ εἰσαῦθις ἀποδώσειν ἐπὶ κεφαλαίῳ τῆς σοφίας διομολο-
 γησάμενος, ἤξιόν μετεωρολέσχης τε διδάσκεισθαι καὶ τῆν τῶν
 ὅλων διακόμησιν καταμαθεῖν. Οἱ δὲ τοσοῦτον ἄρα ἐδέησάν

selon moi, échappait à la conjecture et au raisonnement. [5] Ainsi donc, puisque je me trouvais dans cette situation d'esprit, je me figurais que le meilleur parti était de me renseigner sur chacun de ces points auprès de ces fameux philosophes : car je pensais qu'eux du moins pourraient me dire toute la vérité. En conséquence, je choisis les plus forts d'entre eux, autant qu'il était possible de l'induire d'après l'austérité de leur physionomie, la pâleur de leur teint et l'épaisseur de leur barbe; les personnages en question se révélèrent, en effet, immédiatement à moi comme des vantards au verbe haut et des gens versés dans l'étude du ciel. Je me remis entre leurs mains, moyennant une grosse somme d'argent : j'en déboursai la moitié comptant, je convins avec eux de payer le reste plus tard, une fois parvenu au faite de la sagesse : je leur demandai de m'apprendre à disserter sur les corps célestes et à connaître l'ordonnance de l'univers. Mais ceux-ci, bien loin —

καὶ πάντα ταῦτα
 ἦν δυσεῖκαστα
 καὶ ἀτέκμαρτα.
 [5] Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ
 διεκείμην οὕτως,
 ὑπελάμβανον
 ἐκμαθεῖν ἕκαστα
 παρὰ τούτων τῶν φιλοσόφων
 εἶναι ἄριστον·
 γὰρ ὧμην
 ἐκείνους γε ἂν
 ἔχειν εἰπεῖν
 πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν.
 Οὕτω δὲ ἐπιλεξάμενος
 τοὺς ἀρίστους αὐτῶν,
 ὡς ἐνῆν τεκμήρασθαι
 σκυθρωπότητι τε προσώπου
 καὶ ὠχρότητι χροᾶς
 καὶ βαθυῦντι γενείου,
 — γὰρ οἱ ἄνδρες
 κατεφάνησάν μοι αὐτίκα
 τινὲς μάλᾳ ὑψαγόραι
 καὶ οὐρανογνώμονες, —
 ἐγχειρίσας ἑμαυτὸν τοῦτοιοῦ
 καὶ καταθαλὸν
 ἀργύριον συχνὸν,
 τὸ μὲν αὐτόθεν ἤδη,
 διομολογησάμενος
 ἀποδώσειν τὸ δὲ
 εἰσαῦθις
 ἐπὶ κεφαλαίῳ
 τῆς σοφίας,
 ἤξιουν
 διδάσκεισθαι
 μετεωρολέσχης τε
 καὶ καταμαθεῖν
 τὴν διακόσμησιν
 τῶν ὅλων.
 Οἱ δὲ ἄρα
 ἐδέησαν τοσοῦτον

et toutes ces-choses
 étaient difficiles-à-conjecturer
 et échappant-au-raisonnement.
 [5] Donc, puisque
 j'étais-disposé ainsi,
 je-supposais
 apprendre chaque-chose
 de ces philosophes
 être le-meilleur :
 car je-croyais
 ceux-là du-moins, d'aventure,
 pouvoir dire
 toute la vérité.
 Ainsi, certes, ayant-choisi
 les meilleurs d'eux, [turer
 comme il-était-possible de-conjec-
 par-l'-air-sombre du-visage
 et la-pâleur du-teint
 et l'épaisseur de-la-barbe,
 — car les hommes
 apparurent à-moi aussitôt
 certains fort grands-parleurs
 et versés-dans-la-science-du-ciel, —
 ayant-livré moi-même à-ceux-ci
 et ayant-déboursé
 une-somme-d'argent importante,
 une-partie aussitôt dès-l'-instant,
 ayant-convenu avec eux
 de-devoir-payer l'autre partie
 une-autre-fois (plus tard) [ment]
 au plus-haut-point (au couronne-
 de-la sagesse,
 je-demandais-à
 être-instruit à devenir
 habile-à-dissenter-en-l'-air
 et à-apprendre
 l'ordonnance
 du tout (de l'univers).
 Ceux-ci, donc,
 s'en-fallurent de-tant

με τῆς παλαιᾶς ἐκείνης ἀγνοίας ἀπαλλάξαι, ὥστε καὶ εἰς μείζους ἀπορίας φέροντες ἐνέβαλον, ἀρχάς τινας καὶ τέλη καὶ ἀτόμους καὶ κενὰ καὶ ὕλας καὶ ἰδέας καὶ τὰ τοιαῦτα ὁσημέραι μου κχτχέροντες. Ὁ δὲ πάντων ἐμοὶ γοῦν ἐδόκει χαλεπώτατον, ὅτι μηδὲν ἄτερος θατέρω λέγοντες ἀκόλουθον, ἀλλὰ μαχόμενα πάντα καὶ ὑπεναντία, ὅμως πείθεσθαι τέ με ἤξιουν καὶ πρὸς τὸν αὐτοῦ λόγον ἕκαστος ὑπάγειν ἐπειρῶντο.

ΕΤΑΙΡ. Ἄτοπον λέγεις, εἰ σοφοὶ ὄντες οἱ ἄνδρες ἐστασίαζον πρὸς αὐτοὺς περὶ τῶν ὄντων καὶ οὐ τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν ἐδόξαζον.

[6] ΜΕΝ. Καὶ μὴν, ὦ ἐταῖρε, γελᾶσθι ἀκούσας τὴν τε ἀλαζονεῖαν αὐτῶν καὶ τὴν ἐν τοῖς λόγοις τερατουργίαν· οἱ γὰρ

tant s'en faut! — de m'arracher à cette vieille ignorance, s'en allèrent me jeter dans des perplexités plus grandes encore, répandant chaque jour sur moi, comme une inondation, je ne sais quels principes, fins, atomes, vides, matières, idées, et autre jargon analogue. Ce qui me semblait par-dessus tout fâcheux, c'est que, la doctrine de l'un ne s'accordant en rien avec celle de l'autre, mais toutes leurs opinions étant *contraires et diamétralement opposées*, ils prétendaient nonobstant me convaincre, et chacun tâchait de m'amener à sa théorie particulière.

Λ'AMI. Ce que tu dis m'étonne : ainsi des gens, qui sont réellement sages, étaient en lutte réciproque à propos de ce qui est, et ne raisonnaient pas de même sur les mêmes sujets!

[6] ΜΕΝ. Ah! bien, mon ami, tu rirais si tu connaissais leur jactance et le charlatanisme de leurs discours : d'abord, ils ont

ἀπαλλάξαι με
ἐκείνης τῆς παλαιᾶς
ἀγνοίας,
ὥστε καὶ φέροντες
ἐνέβαλόν (με)
εἰς ἀπορίας μείζονες,
καταχέοντές μου
ὅσημέραι
τινὰς ἀρχὰς
καὶ τέλη καὶ ἀτόμους
καὶ κενὰ καὶ ὕλας καὶ ἰδέας
καὶ τὰ τοιαῦτα.

Δὲ ὃ ἐδόκει ἐμοὶ
γοῦν
χαλεπώτατον πάντων,
ὅτι λέγοντες μηδὲν
ἀκόλουθον
ἄτερος θατέρω,
ἀλλὰ πάντα μαχόμενα
καὶ ὑπεναντία,
ὅμως ἤξιόν
πειθεσθαί τέ με
καὶ ἐπειρῶντο ὑπάγειν (με)
ἕκαστος πρὸς τὸν λόγον
αὐτοῦ.

ΕΤΑΙΡ. Λέγεις ἄτοπον,
εἰ ὄντες σοφοὶ οἱ ἄνδρες
ἐστασίαζον πρὸς αὐτοὺς
περὶ τῶν ὄντων
καὶ οὐκ ἐδόξαζον
τὰ αὐτὰ
περὶ τῶν ἀγνοῦντων.

[6] ΜΕΝ. Καὶ μὴν,
ὦ ἐταῖρε, γελᾶσθι
ἀκούσας
τὴν τε ἀλαζονεῖαν αὐτῶν
καὶ τὴν τερατουργίαν
ἐν ταῖς λόγοις·
οἷ γε μὲν
πρῶτα

de-délivrer moi
de-cette ancienne
ignorance,
que même portant (*spontanément*)
ils-jetèrent moi
dans *des*-doutes plus-grands,
versant-sur moi
chaque-jour
je-ne-sais-quels principes
et fins et atomes
et vides et matières et idées
et les telles-*choses*.

D'-autre-part, ce-qui semblait à-moi
du-moins-certains
le-plus-pénible de-tout,
c'est-que ne-disant rien
de-conséquent
l'-un avec-l'-autre, [*posées*)
mais toutes-*choses* combattant (*op*-
et contraires,
cependant *ils*-prétendaient
persuader moi
et s'-efforçaient-d'amener moi
chacun au raisonnement
de-lui-même.

L'AMI. Tu-dis *une-chose*-étrange,
si, étant sages, les hommes
étaient-en-lutte réciproquement
au-sujet-des *choses*-étant
et ne pensaient *pas*
les mêmes-*choses*
au-sujet des mêmes-*choses*.

[6] ΜΕΝ. Eh!-bien, certes,
ὃ camarade, *tu*-riras (*rirais*)
ayant-entendu
la jactance d'-eux
et le charlatanisme
dans les propos :
eux-qui, du-moins, d'-une-part,
d'-abord,

πρῶτα μὲν ἐπὶ γῆς βεβηκότες καὶ μηδὲν τῶν χαμαὶ ἐρχομένων ἡμῶν ὑπερέχοντες, ἀλλ' οὐδὲ ὀξύτερον τοῦ πλησίον δεδορκότες, ἔνιοι δὲ καὶ ὑπὸ γῆρας ἢ ἀρρωστίας ἀμβλυώττοντες, ὅμως οὐρανοῦ τε πέρατα διοραῖν ἔφασκον καὶ τὸν ἥλιον περιμέτρουν καὶ τοῖς ὑπὲρ τὴν σελήνην ἐπεβάτευαν, καὶ ὡσπερ ἐκ τῶν ἀστέρων καταπεσόντες μεγέθη τε αὐτῶν καὶ σχήματα διεξήεσαν, καὶ πολλάκις, εἰ τύχοι, μηδὲ ὀπόσοι στάδιοι Μεγαρόθεν Ἀθίναζέ εἰσιν ἀκριβῶς ἐπιστάμενοι, τὸ μεταξὺ τῆς σελήνης καὶ τοῦ ἡλίου χωρίον ὀπόσων εἶη πήχεων τὸ μέγεθος ἐτόλμων λέγειν, ἀέρος τε ὕψη καὶ θαλάττης βάθη καὶ γῆς περιόδους ἀναμετροῦντες, ἔτι δὲ κύκλους καταγράφοντες καὶ τρίγωνα ἐπὶ τετραγώνοις διασχηματίζοντες καὶ σφαίρας τινὰς ποικίλας, τὸν οὐρανὸν δῆθεν αὐτὸν, περιμετροῦντες. [7] Ἐπειτα δὲ κάκεινο πῶς οὐκ ἄγνωμον αὐτῶν καὶ παντελῶς τετυφω-

toujours marché sur la terre et ne sont nullement plus élevés que nous qui rampons sur le sol; leur vue n'est même pas plus perçante que celle de leur voisin; que dis-je? plusieurs, — soit vieillesse, soit infirmité, — n'y voient goutte; et pourtant, ils répétaient partout qu'ils distinguaient les bornes du ciel; ils évaluaient le tour du soleil, se promenaient dans les espaces situés au-dessus de la lune, et, comme s'ils étaient tombés des astres, ils en expliquaient la grandeur et la forme. Souvent, s'il arrivait qu'on les interrogeât, ils ne savaient même pas exactement combien il y a de stades de Mégare à Athènes; mais de combien de coudées d'étendue est l'intervalle qui sépare la lune du soleil, ils osaient le dire: hauteur de l'air, profondeurs de la mer, circonférences de la terre, ils calculent tout cela, et, en outre, ils décrivent des cercles, tracent des triangles sur des carrés, construisent des sphères variées, et, apparemment, mesurent en tous sens le ciel lui-même! [7] Ensuite, comment ne pas taxer non plus d'ar-

βεβηκότες ἐπὶ γῆς
 καὶ ὑπερέχοντες· μηδὲν
 ἡμῶν τῶν ἐρχομένων χαμαί,
 ἀλλὰ οὐδὲ δεδορκότες
 ὀξύτερον τοῦ πλησίον,
 δὲ ἔνιοι καὶ
 ἀμβλυώττοντες
 ὑπὸ γήρω· ἢ ἀρρωστίας,
 ὄμω· ἔφρασκον διορᾶν
 πέρατά τε οὐρανοῦ
 καὶ περιεμέτρον τὸν ἥλιον
 καὶ ἐπιθάτερον
 τοῖς ὑπὲρ τὴν σελήνην,
 καὶ ὡσπερ καταπεσόντες
 ἐκ τῶν ἀστέρων
 διεξήεσαν
 μεγέθη τε αὐτῶν
 καὶ σχήματα,
 καὶ πολλάκις, εἰ τύχοι,
 μηδὲ ἐπιστάμενοι ἀκριβῶς
 ὅποσοι στάδιοι εἰσιν
 Μεγαροθεν Ἀθήναζε,
 ἐτόλμων λέγειν
 ὑπόσων πήχεων
 εἶη τὸ μέγεθος
 τὸ χωρίον
 μεταξύ τῆς σελήνης
 καὶ τοῦ ἡλίου,
 ἀναμετροῦντές
 τε ὕψη ἀέρος
 καὶ βάθη θαλάττης
 καὶ περιόδους γῆς,
 δὲ ἔτι καταγράφοντες κύκλους
 καὶ διασχηματίζοντες
 τρίγωνα ἐπὶ τετραγώνοις
 καὶ περιμετροῦντές
 τινὰς σφαίρας ποικίλας,
 δῆθεν τὸν οὐρανὸν αὐτόν.
 [7] Ἐπειτα δὲ
 πῶς καὶ ἐκείνο αὐτῶν

ayant-marché sur terre
 et *ne* dominant en-rien
 nous les-*gens* allant sur-le-sol,
 mais pas-même voyant [sin,
d'une-vue-plus-perçante que-le voi-
d'autre-part, quelques-uns même
 ayant-la-vue-faible
 par vieillesse ou infirmité,
 pourtant disaient distinguer
les-bornes du-ciel
 et mesuraient-tout-autour le soleil
 et s'-avançaient-sur
les-espaces au-dessus-de la lune,
 et comme étant-tombés
 des astres,
 parcouraient (*exprimaient*)
les-grandeurs d'eux
 et *les-formes*,
 et souvent, si *cela-se-trouvait*,
 pas-même sachant exactement
 combien-de stades sont
 de-Mégare à-Athènes,
 osaient dire
 de-combien-de coudées
 était *quant à la grandeur*
 l'espace
 entre la lune
 et le soleil,
 mesurant
 et *les-hauteurs de-l-air*
 et *les-profondeurs de-la-mer*
 et *les-circonférences de-la-terre*,
d'autre-part, en-outre, décrivant *des-*
 et traçant [cercles
des-triangles sur des-carrés
 et mesurant-tout-autour
 certaines sphères variées,
 apparemment le ciel lui-même.
 [7] Ensuite, d'-autre-part,
 comment aussi-cela d'eux

μένον, τὸ περὶ τῶν οὕτως ἀδήλων λέγοντας μηδὲν ὡς εἰκά-
ζοντας ἀποφαίνεσθαι, ἀλλ' ὑπερδιατείνεσθαι τε καὶ μηδεμίαν
τοῖς ἄλλοις ὑπερβολὴν ἀπολιμπάνειν, μονονουχὶ διομνυμένους
μῦθρον μὲν εἶναι τὸν ἥλιον, κατοικεῖσθαι δὲ τὴν σελήνην,
ὑδατοποτεῖν δὲ τοὺς ἀστέρας, τοῦ ἡλίου καθάπερ ἰμονιᾶ τινι
τὴν ἰκμάδα ἐκ τῆς θαλάττης ἀνασπῶντος καὶ ἅπασιν αὐτοῖς
τὸ ποτὸν ἐξ ἴσου διανέμοντος ; [8] Τὴν μὲν γὰρ ἐναντιότητα
τῶν λόγων ὀπόση, ῥᾶδιον καταμαθεῖν, καὶ σκοπεῖ, πρὸς Διός,
εἰ ἐν γειτόνων ἐστὶ τὰ δόγματα καὶ μὴ πάμπουλου διεστηκότα.
Πρῶτα μὲν γὰρ αὐτοῖς ἢ περὶ τοῦ κόσμου γνώμη διάφορος,
εἴ γε τοῖς μὲν ἀγέννητός τε καὶ ἀνώλεθρος εἶναι δοκεῖ, οἱ δὲ

rogance et de suprême orgueil cette manie qu'ils ont, quand ils
traitent de problèmes aussi obscurs, de ne jamais déclarer leur
avis à titre d'hypothèse, mais de l'imposer avec opiniâtreté et de
n'en laisser prévaloir aucun autre? Peu s'en faut qu'ils ne jurent
que le soleil est une masse incandescente, que la lune est habitée,
que les étoiles boivent les vapeurs humides tirées de la mer par le
soleil avec une espèce de corde à puits et distribuées à chacune
d'elles comme breuvage en égale quantité. [8] Jusqu'où va, en
effet, la contradiction de leurs idées, c'est ce qu'il est facile de
constater; aussi bien, examine, au nom de Zeus, si leurs doctrines
ont la moindre affinité, et si elles ne sont pas radicalement sépa-
rées. En premier lieu, la conception qu'ils se font du monde dif-
fère : les uns le croient créé et indestructible, les autres ont

οὐκ (ἔστιν) ἄγνωμον
καὶ παντελῶς τετυφωμένον,
τὸ (αὐτοῦς) λέγοντας
περὶ τῶν οὕτως ἀδήλων
ἀποφαίνεσθαι μηδὲν
ὡς εἰκάζοντας,
ἀλλὰ ὑπερδιατείνεσθαι τε
καὶ ἀπολιμπάνειν
τοῖς ἄλλοις
μηθεμίαν ὑπερβολὴν,
διομνημένους μονονουχί
μὲν τὸν ἥλιον
εἶναι μύδρον,
δὲ τὴν σελήνην
κατοικεῖσθαι,
δὲ τοὺς ἀστέρας
ὑδατοποτεῖν,
τοῦ ἡλίου ἀνασπῶντος
τὴν ἰχμάδα ἐκ τῆς θαλάττης
καθάπερ τινὶ ἱμονίᾳ
καὶ διανεμόντος
τὸ ποτὸν ἐξ ἑσού
αὐτοῖς ἅπασιν;
[8] Μὲν γάρ (ἔστι) ῥάδιον
καταμαθεῖν
τὴν ἐναντιότητα τῶν λόγων
ὀπόση (ἔστιν),
καὶ σκόπει,
πρὸς Διὸς,
εἰ τὰ δόγματα
ἔστιν ἐν γειτόνων
καὶ μὴ διεστηκότα
πάμπολυ.
Γὰρ μὲν πρῶτα
ἡ γνώμη
περὶ τοῦ κόσμου
(ἔστι) διάφορος αὐτοῖς,
εἴ γε τοῖς μὲν
δοκεῖ εἶναι
τε ἀγέννητος

n'est-il pas irréfléchi
et complètement insensé,
le eux parlant
sur les-choses tellement obscures
ne-déclarer rien
comme conjecturant,
mais faire-les-plus-grands-efforts et
aussi ne-laisser
aux autres
aucune supériorité,
jurant presque,
d'une-part, le soleil
être une-masse-de-fer-rougie-au-feu,
d'autre-part, la lune
être-habitée,
d'autre-part, les astres
boire-de-l'eau,
le soleil tirant
l'humidité de la mer [puits
comme avec une-certaine corde-à-
et distribuant
le breuvage également
à-eux tous?
[8] *D'une-part, en-effet, il est facile*
de-reconnaître
la contradiction des discours
combien-grande elle est,
et examine,
au-nom-de Zeus,
si les doctrines
sont dans les doctrines voisines
et non séparées (en opposition)
infiniment.
Car, d'une-part, d'abord
l'opinion
au-sujet du monde
est différente à-eux,
si du-moins aux uns
il-semble être
et non-crée

καὶ τὸν δημιουργὸν αὐτοῦ καὶ τῆς κατασκευῆς τὸν τρόπον εἶπεν ἐτόλμησαν· οὐς καὶ μάλιστα ἐθαύμαζον θεὸν μὲν τινα τεχνίτην τῶν ὄλων ἐφιστάντας, οὐ προστιθέντας δὲ οὔτε ὄθεν ἤκων οὔτε ὅπου ἐστῶς ἕκαστα ἐτεκταίνετο· καίτοι πρό γε τῆς τοῦ παντὸς γενέσεως ἀδύνατον καὶ χρόνον καὶ τόπον ἐννοεῖν.

ΕΤΑΙΡ. Μάλα τινάς, ὦ Μένιππε, τολμητὰς καὶ θαυμαστοποιούς ἀνδρας λέγεις.

Ménippe continue à énumérer les inepties de ces philosophes. Leurs sentiments sur les dieux. — Puis il explique comment il s'est avisé de s'attacher des ailes aux épaules, et il conte le début de son odyssee aérienne.

ΜΕΝ. Τί δ', εἰ ἀκούσεις, ὦ θαυμάσιε, περὶ τε ἰδεῶν καὶ ἀσωμάτων ἃ διεξέρχονται, ἢ τοὺς περὶ τοῦ πέρκτός τε καὶ ἀπείρου λόγους; Καὶ γὰρ αὖ καὶ αὕτη νεανικὴ αὐτοῖς ἡ μάχη,

parlé, sans hésiter, et de l'ouvrier, et du mode d'organisation de l'œuvre; ceux-là m'étonnaient surtout, qui préposaient à l'univers un certain dieu artisan, sans ajouter ni d'où il était venu, ni où il se tenait quand il fabriquait tout cela; et cependant, avant la genèse du monde, il est impossible d'imaginer ni temps ni espace.

ΛΑΜΙ. Tu me cites-là, Ménippe, des hommes bien audacieux et de fiers jongleurs!

Ménippe continue à énumérer les inepties de ces philosophes. Leurs sentiments sur les dieux. — Puis il explique comment il s'est avisé de s'attacher des ailes aux épaules, et il conte le début de son odyssee aérienne.

ΜΕΝ. Et que serait-ce si tu entendais, mon cher, ce qu'ils débitent sur les idées et sur les êtres incorporels, ou bien leurs discussions sur le continu et le discontinu? Car parfois éclate entre

καὶ ἀνώλεθρος,
οἱ δὲ καὶ
ἐτόλμησαν εἰπεῖν
τὸν δημιουργὸν αὐτοῦ
καὶ τὸν τρόπον
τῆς κατασκευῆς·
οὓς καὶ μάλιστα
ἐθαύμαζον ἐφιστάντας
μὲν τινα θεὸν
τεχνίτην τῶν ὅλων,
δὲ οὐ προστιθέντας
οὔτε ὅθεν ἦκων
οὔτε ὅπου ἐστῶς
ἐτεκταίνετο ἕκαστα·
καίτοι πρό γε
τῆς γενέσεως
τοῦ παντὸς
(ἐστίν) ἀδύνατον ἐννοεῖν
καὶ χρόνον καὶ τόπον.

Εἴτα Ἰπ. Λέγεις,
ὦ Μένιππέ,
τινας ἀνδρας
μᾶλα τολμητὰς
καὶ θαυματοποιούς.

et indestructible,
les autres même
ont-osé dire
le créateur de-lui
et le mode
de-l'organisation :
lesquels aussi surtout
je-m'étonnais préposant
d'une-part *un-certain* dieu
artisan du tout (*de l'univers*),
d'autre-part, n'ajoutant *pas*
ni d'où étant-venu
ni où se-tenant
il-fabriquait chaque-chose ;
cependant, avant du-moins
la naissance
du tout,
il est impossible d'imaginer
et *le-temps* et *l'espace*.

Λ'ΑΜΙ. *Tu-dis*,
ὦ Μένιππε,
certains hommes
très audacieux
et charlatans.

Ménippe continue à énumérer les inepties de ces philosophes. Leurs sentiments sur les dieux. — Puis il explique comment il s'est avisé de s'attacher des ailes aux épaules, et il conte le début de son odyssee aérienne.

ΜΕΝ. Δὲ τί,
ὦ θαυμάσιε,
εἰ ἀκούσειας
ἃ διεξέρχονται
περὶ τε ἰδεῶν
καὶ ἀσωμάτων,
ἢ τοὺς λόγους
περὶ τοῦ πέρατός τε
καὶ ἀπείρου ;
Καὶ γὰρ αὖ
καὶ αὕτη ἡ μάχη
νεανική (ἐστίν) αὐτοῖς,

ΜΕΝ. Mais quoi (*que serait-ce*),
ὦ *mon-admirable-ami*,
si *tu-entendais*
ce-que *ils-débitent*
au-sujet et *des-idées*
et *des-êtres-incorporels*,
ou les discours
sur le continu
et *le-discontinu* ?
Et, en-effet, d'autre-part,
aussi ce combat
juvénile est à-eux,

τοῖς μὲν τέλει τὸ πᾶν περιγράφουσι, τοῖς δὲ ἀτελὲς τοῦτο εἶναι ὑπολαμβάνουσιν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παμπόλλους τινὲς εἶναι τοὺς κόσμους ἀπεφαίνοντο καὶ τῶν ὡς περὶ ἑνὸς αὐτοῦ διαλεγόμενων καταγίγνωσκον. Ἄτερος δὲ τις οὐκ εἰρηνικὸς ἀνὴρ πόλεμον τῶν ὄλων πατέρα εἶναι ἐδόξαζε. [9] Περὶ μὲν γὰρ τῶν θεῶν τί χρὴ καὶ λέγειν; ὅπου τοῖς μὲν ἀριθμὸς τις ὁ θεὸς ἦν, οἱ δὲ κατὰ κυνῶν καὶ χηνῶν καὶ πλατάνων ἐπώμνυτο. Καὶ οἱ μὲν, τοὺς ἄλλους ἅπαντας θεοὺς ἀπελάσαντες, ἐνὶ μόνῳ τῇν τῶν ὄλων ἀρχὴν ἀπένεμον, ὥστε ἡρέμα καὶ ἄχθεσθαί με τοσαύτην ἀπορίαν θεῶν ἀκούοντα· οἱ δὲ ἔμπαλιν ἐπιδαψιλευόμενοι πολλοὺς τε αὐτοὺς ἀπέφαινον καὶ διελόμενοι τὸν μὲν

eux une lutte ardente, les uns circonscrivant tout dans le fini et les autres supposant que tout est infini. Allons plus loin : plusieurs soutenaient qu'il existe une infinité de mondes, et ils condamnaient ceux qui, dans leurs cours, n'admettaient qu'un monde unique. Un autre, personnage peu pacifique, opinait que la guerre est la mère de toutes choses. [9] Quant à leurs sentiments sur les dieux, que faut-il aussi en dire ? Pour les uns, la Divinité était un nombre ; d'autres juraient par les chiens, les oies et les platanes. Ceux-ci, après avoir chassé tous les autres dieux, attribuaient à un seul l'empire de l'univers, si bien qu'en les entendant je fus un peu fâché, moi aussi, de voir une telle disette de dieux ; ceux-là, au contraire, moins avarés, prouvaient qu'il y en a plusieurs, et, les divisant en catégories, ils appelaient l'un d'eux le premier dieu

τοῖς μὲν περιγράφουσι
 τέλει τὸ πᾶν,
 τοῖς δὲ ὑπολαμβάνουσι
 τοῦτο εἶναι ἀτελές.
 Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ
 τινες ἀπεφαίναντο
 τοὺς κόσμους
 εἶναι παμπόλλους
 καὶ κατεγίγνωσκον
 τῶν διαλεγομένων
 αὐτοῦ ὡς περὶ ἐνός.
 Δέ τις ἕτερος
 ἀνὴρ οὐκ εἰρηνικός
 ἐδῶξε πόλεμον
 εἶναι πατέρα
 τῶν ὄλων.
 [9] Μὲν γὰρ περὶ τῶν θεῶν
 τί χρὴ καὶ λέγειν ;
 ὅπου τοῖς μὲν
 ὁ θεὸς ἦν
 τις ἀριθμὸς,
 οἱ δὲ ἐπώμνυντο
 κατὰ κυνῶν καὶ χηνῶν
 καὶ πλατάνων.
 Καὶ οἱ μὲν,
 ἀπελάσαντες
 ἅπαντας τοὺς ἄλλους θεοὺς,
 ἀπένεμον ἐνὶ μόνῳ
 τὴν ἀρχὴν τῶν ὄλων, ἵ
 ὥστε ἡρέμα
 καὶ με ἄχθεσθαι
 ἀκούοντα
 τοσαύτην ἀπορίαν θεῶν·
 οἱ δὲ ἔμπαλιν
 ἐπιδαφιλευόμενοι
 ἀπέφαινον αὐτοὺς
 πολλοὺς τε
 καὶ διελόμενοι
 ἐπεκάλουν
 τὸν μὲν τινα

aux uns circonscrivan
dans-le-fini le tout,
 aux autres supposant
 cela être infini.
 Et, de plus, aussi
 certains déclaraient
 les mondes
 être très-nombreux
 et condamnaient
 les-philosophes parlant
 de-lui comme d'un-monde-unique.
 D'-autre-part, certain autre
 homme non pacifique
 pensait la-guerre
 être le-père (*la mère*)
 du tout. [dieux
 [9] D'-une-part, en-effet, au-sujet des
 quoi faut-il encore dire?
 du-moment-que pour les uns
 le dieu (*la Divinité*) était
 un-certain nombre,
 les autres juraient
 par les-chiens et les-oies
 et les-platanes.
 Et les uns,
 ayant-chassé
 tous les autres dieux,
 attribuaient-en-partage à-un seul
 la direction-suprême du tout,
 au-point-que un-peu
 aussi moi être-fâché
 entendant
 une-si-grande disette de-dieux ;
 les autres, tout-au-rebours,
 fournissant-en-abondance,
 déclaraient eux
 et nombreux
 et les ayant-séparés
 appelaient
 l'un un-certain

τινα πρῶτον θεὸν ἐπεκάλουν, τοῖς δὲ τὰ δεύτερα καὶ τρίτα ἔνεμον τῆς θεότητος. Ἔτι δὲ οἱ μὲν ἀσώματόν τι καὶ ἄμορφον ἠγοῦντο εἶναι τὸ θεῖον, οἱ δὲ ὡς περὶ σώματος αὐτοῦ διεννοοῦντο. Εἶτα καὶ προνοεῖν τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων οὐ πᾶσιν ἐδόκουν οἱ θεοί, ἀλλ' ἤσαν τινες οἱ τῆς συμπάσης ἐπιμελείας αὐτοὺς ἀφιέντες, ὡσπερ ἡμεῖς εἰώθαμεν ἀπολύειν τῶν λειτουργιῶν τοὺς παρηθηκότας· οὐδὲν γὰρ ὅτι μὴ τοῖς κωμικοῖς δορυφορήμασιν ἐοικότας αὐτοὺς εἰσάγουσιν. Ἐνιοὶ δὲ ταῦτα πάντα ὑπερβάντες, οὐδὲ τὴν ἀρχὴν εἶναι θεοὺς τινὰς ἐπίστευον, ἀλλ' ἀδέσποτον καὶ ἀνηγεμόνευτον φέρεσθαι τὸν κόσμον ἀπελίμπανον. [10] Τοιγάρτοι ταῦτα ἀκούων ἀπιστεῖν μὲν οὐκ ἐτόλμων ὑφιθρεμέταις τε καὶ ἡϋγενείοις ἀνδράσιν· οὐ μὴν εἶχόν γε ὄπη τῶν λόγων τραπόμενος ἀνεπιληπτόν τι αὐτῶν

et assignaient aux autres le second et le troisième rang de la divinité. De plus, quelques-uns pensaient que la nature divine est incorporelle et sans forme; d'autres la concevaient sous la figure d'un corps. Ensuite, tous n'étaient pas d'avis que les dieux s'inquiètent des affaires qui nous concernent; mais il y en avait qui les déchargeaient de tout soin à cet égard, comme nous avons coutume de dispenser les vieillards des fonctions publiques: alors, ils les introduisent dans le monde absolument semblables aux comparses de théâtre. D'autres, enfin, surpassant toutes ces opinions, ne croyaient même pas qu'il eût existé de dieux dès le principe, mais ils laissaient le monde aller son train sans maître et sans guide. [10] Ainsi donc, en écoutant tout cela, je ne me sentais pas le courage de refuser créance à des hommes dont la voix était si sonore et la barbe si touffue; et, d'autre part, je ne savais de quel côté me tourner pour trouver dans leurs enseigne-

πρῶτον θεὸν,
 ἔνεμον τοῖς δὲ
 τὰ δευτέρα καὶ τρίτα
 τῆς θεότητος.
 Δὲ ἔτι οἱ μὲν
 ἠγοῦντο τὸ θεῖον
 εἶναι τι ἀσώματον
 καὶ ἄμορφον, οἱ δὲ
 διανοοῦντο αὐτοῦ
 ὡς περὶ σώματος.
 Εἶτα καὶ οἱ θεοὶ
 οὐκ ἐδόκουν πᾶσιν
 προνοεῖν τῶν πραγμάτων
 κατὰ ἡμᾶς,
 ἀλλὰ ἦσαν τινες
 οἱ ἀφιέντες αὐτοὺς
 συμπάσης τῆς ἐπιμελείας,
 ὥσπερ ἡμεῖς εἰώθαμεν
 ἀπολύειν τῶν λειτουργιῶν
 τοὺς παρηγηκότας·
 γὰρ εἰσάγουσιν αὐτοὺς
 οὐδὲν ὅτι μὴ εἰκότως
 τοῖς δορυφορήμασιν κωμικοῖς.
 Δὲ ἔνιοι
 ὑπερβάντες πάντα ταῦτα,
 ἐπίστευον οὐδὲ τὴν ἀρχὴν
 εἶναι τινὰς θεοὺς,
 ἀλλὰ ἀπελίμπανον
 τὸν κόσμον φέρεσθαι
 ἀδέσποτον
 καὶ ἀνηγεμόνευτον.
 [10] Τοιγάρτοι
 ἀκούων ταῦτα
 οὐκ ἐτόλμων μὲν
 ἀπιστεῖν ἀνδράσιν
 ὑψιβρεμέταις τε
 καὶ ἠύγενοιῖς·
 οὐκ εἶχον μὴν γε
 ὅπη τῶν λόγων
 τραπόμενος εὐροίμι

premier dieu,
 et assignaient aux autres
 le deuxième et le-troisième rang
 de-la divinité.
 D'autre-part, encore les uns
 croyaient la Divinité
 être une-chose incorporelle
 et sans-forme, les autres
 concevaient elle
 comme au-sujet-d'un-corps.
 Puis aussi les dieux
 ne-pas semblaient à-tous
 pourvoir aux choses
 relatives-à nous,
 mais étaient certains
 les affranchissant eux
 de-tout le soin,
 comme nous avons-coutume
 d'affranchir des liturgies
 les-hommes sur-le-retour-de-l'-âge :
 car ils-introduisent eux
 absolument semblables [de-comédie.
 aux personnages-figurant-les-gardes
 D'autre-part, quelques-uns,
 ayant-surpassé toutes ces-opinions,
 croyaient pas-même à-l'origine
 être certains dieux,
 mais laissaient
 le monde se-conduire
 sans-maitre
 et sans-guide.
 [10] En-conséquence,
 entendant ces-chose,
 je n'osais pas, d'une-part,
 refuser-créance-à-des-hommes
 résonnant-au-haut-du-ciel
 et à-la-barbe-touffue :
 je ne savais pourtant du-moins
 de-quel-côté des discours
 m'-étant-tourné je-trouverais

εὔροισι καὶ ὑπὸ θατέρου μηδαμῆ περιτρεπόμενον. Ὡστε δὴ τὸ Ὀμηρικὸν ἐκεῖνο ἀτεχνῶς ἔπασχον· πολλάκις μὲν γὰρ ἂν ὄρμησα πιστεύειν τινὶ αὐτῶν,

« ἕτερος δέ με θυμὸς ἔρκεν. »

Ἐφ' οἷς ἅπασιν ἀμηχανῶν ἐπὶ γῆς μὲν ἀκούσεσθαί τι περὶ τούτων ἀληθῆς ἀπεγίγνωσκον, μίαν δὲ τῆς συμπάσης ἀπορίας ἀπαλλαγὴν ὄμην ἔσεσθαι, εἰ αὐτὸς πτερωθεὶς πως ἀνέλθοιμι ἐς τὸν οὐρανόν. Τούτου δέ μοι παρεῖχε τὴν ἐλπίδα μάλιστα μὲν ἡ ἐπιθυμία, ἔπειτα δὲ καὶ ὁ λογοποιὸς Αἴσωπος, ἀετοῖς καὶ κανθάροις, ἐνίοτε καὶ καμήλοις, βάσιμον ἀποφαίνων τὸν οὐρανόν. Αὐτὸν μὲν οὖν πτεροφυῆσαι ποτε οὐδεμιᾷ μηχανῇ δυνατὸν εἶναί μοι κατεφαίνετο· εἰ δὲ γυπὸς ἢ ἀετοῦ περιθειμην πτερὰ, — ταῦτα γὰρ ἂν μόνα διαρκέσαι πρὸς μέγεθος

ments un seul point qui fût inattaquable et ne fût pas réduit à néant par l'un d'eux. J'éprouvais donc véritablement ce que dit Homère :

« Mais un autre désir vint retenir mon cœur. »

A propos de tout cela, fort embarrassé et désespérant d'apprendre sur terre rien d'exact touchant ces matières, j'estimais que l'unique moyen d'échapper à toute cette incertitude serait de monter moi-même, muni d'ailes, jusqu'au ciel. Ce qui me fit espérer le succès, ce fut surtout l'envie que j'en avais, et puis le fabuliste Ésope, qui nous montre le ciel accessible à des aigles, à des escarbots, parfois même à des chameaux. Or il m'apparaissait de toute impossibilité qu'il me poussât jamais des ailes à moi-même ; mais, si je fixais à mon dos celles d'un vautour ou d'un aigle, — les seules qui fussent assez solides pour convenir à la

τι αὐτῶν ἀνεπίληπτον
καὶ περιτροπέμενον
μηδαμῆ ὑπὸ θατέρου.
Ὡστε δὴ
ἔπασχον ἀτεχνῶς
ἐκεῖνο τὸ Ὅμηρικόν·
γὰρ μὲν πολλάκις ἄν
ῶρμησα πιστεύειν
τινὶ αὐτῶν,
« δὲ ἕτερος θυμὸς
ἔρυκέν με. »
Ἐπὶ ἅπασιν οἷς
ἀμηχανῶν
ἀπεγίγνωσκον μὲν
ἀκούσσεσθαι ἐπὶ γῆς
τι ἀληθὲς περὶ τούτων,
δὲ ῶμην
μίαν ἀπαλλαγὴν
συμπάσης τῆς ἀπορίας
ἔσεσθαι, εἰ αὐτὸς
πτερωθεὶς πως
ἀνέλθοιμι ἐς τὸν οὐρανόν.
Δὲ μάλιστα μὲν ἢ ἐπιθυμία
παρεῖχέ μοι
τὴν ἐλπίδα τούτου,
ἔπειτα δὲ καὶ
ὁ λογοποιὸς Αἴσωπος,
ἀποφαίνων τὸν οὐρανὸν
βάσιμον ἀετοῖς
καὶ κανθάρους,
ἐνίοτε καὶ καμήλοις.
Μὲν οὖν κατεφαίνετό μοι
εἶναι δυνατόν οὐδεμιᾷ μηχανῇ
πτεροφυῆσθαι ποτὲ·
δὲ εἰ περιθειμένην
πτερὰ γυπὸς ἢ ἀετοῦ,
— γὰρ ταῦτα μόνα
ἄν διαρκέσαι
πρὸς μέγεθος
σώματος ἀνθρωπίνου, —

quelque-chose d'eux [non-exposé-
et renversé [aux-attaques
en-aucun-point par l'autre.
De-sorte-que, certes,
je-subissais réellement
ce-fait homérique :
car, d'une-part, souvent, d'aventure,
j'-étais-porté-à me-confier-à
quelqu'un d'eux,
« mais *un*-autre esprit
retenait moi. »
A-propos-de toutes les-quelles-chose
étant-embarrassé
je-désespérais, d'une-part,
de-devoir-entendre sur terre
quelque-chose *de*-vrai sur ces-chose,
d'autre-part, *je*-pensais
un-seul moyen-d'échapper-à
toute l'incertitude
devoir-être, si moi-même
ailé en-quelque-sorte
je-montais au ciel.
Mais surtout, d'une-part, le désir
offrait à-moi
l'espérance de-cela,
ensuite, d'autre-part, aussi
le fabuliste Ésope,
montrant le ciel
accessible à-des-aigles
et à-des-escarbots,
parfois même à-des-chameaux.
D'une-part, donc, apparaissait à-moi
n'-être possible *par*-aucun moyen
me-pousser-des-ailes jamais ;
mais si *je*-m'-attachais
des-ailes de-vautour ou d'aigle,
— car celles-là seules,
d'aventure, suffire-complètement
en-raison-de *la*-grandeur
du-corps humain, —

ἀνθρωπίνου σώματος, — τάχα ἂν μοι τὴν πείραν προχωρή-
σαι. Καὶ δὴ συλλαβὼν τὰ ὄρνεα θατέρου μὲν τὴν δεξιάν πτέ-
ρυγα, τοῦ γυπὸς δὲ τὴν ἐτέραν ἀπέτεμον εὖ μάλα. Εἶτα δια-
δήσας καὶ κατὰ τοὺς ὤμους τελαμῶσι καρτεροῖς ἀρμοσάμενος
καὶ πρὸς ἄκροις τοῖς ὠκυπτέροις λαθᾶς τινὰς ταῖς χερσὶ παρα-
σκευάσας ἐπειρώμην ἑμαυτοῦ τὸ πρῶτον ἀναπηδῶν, καὶ ταῖς
χερσὶν ὑπερέττων καὶ ὡσπερ οἱ χῆνες ἔτι χαμικιπετῶς ἐπαι-
ρόμενος καὶ ἀκροβατῶν ἅμα μετὰ τῆς πτήσεως · ἐπεὶ δὲ
ὕπηκούε μοι τὸ πρᾶγμα, τολμηρότερον ἤδη τῆς πείρας ἠπτό-
μην, καὶ ἀνελθὼν ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν ἀφῆκα ἑμαυτὸν κατὰ
τοῦ κρηνοῦ φέρων ἐς αὐτὸ τὸ θέατρον.

[11] Ὡς δὲ ἀκινδύνως κατεπτόμεν, ὑψηλὰ ἤδη κα-
μετέρωρα ἐφρόνουν καὶ ἄρας ἀπὸ Πάρνηθος ἢ ἀπὸ Ὑμηττοῦ

grosseur du corps humain, — peut-être mènerais-je à bien l'expé-
rience. Je pris donc ces deux oiseaux; je coupai avec beaucoup de
soin l'aile droite de l'un d'eux (*l'aigle*) et l'aile gauche du vau-
tour. Puis, je les attachai et les ajustai à mes épaules avec de
fortes courroies; j'adaptai aux plumes du bout de l'aile des
espèces de poignées pour les mains; et alors je m'essayais,
d'abord en sautant, en m'appuyant sur les mains; et, comme les
oies, je volais encore terre à terre, me soulevant sur la pointe
des pieds en même temps que j'agitais mes ailes; enfin, puisque
la chose me réussissait, je tente désormais l'épreuve avec plus de
hardiesse, je monte sur la citadelle, je me jette du haut en bas,
et m'élance vers le théâtre même.

[11] Comme j'avais opéré sans danger cette descente aérienne,
je méditais maintenant de gagner les hautes régions de l'éther,
et, parti du Parnès ou de l'Hymette, je volai jusqu'au mont Géra-

τὴν πείραν ἂν
 προχωρήσῃ μοι.
 Καὶ δὴ
 συλλαθὼν τὰ ὄρνεα
 ἀπέτεμον μάλα εὖ
 μὲν τὴν πτέρυγα δεξιὰν
 θατέρου,
 δὲ τὴν ἐτέραν τοῦ γυπός.
 Εἶτα διαδήσας
 καὶ ἄρμους ἄμενος
 κατὰ τοὺς ὤμους
 τελαμῶσι καρτεροῖς
 καὶ παρασκευάσας
 πρὸς τοῖς ὠκυπτέροις ἄκροις
 τινὰς λαβὰς ταῖς χερσίν,
 τὸ πρῶτον
 ἐπειρώμην ἑμαυτοῦ
 ἀναπηδῶν,
 καὶ ὑπερέτιτων ταῖς χερσίν
 καὶ ἐπαυρόμενος
 ἔτι χαμαιπετῶς
 ὥσπερ οἱ χήνες
 καὶ ἀκροβατῶν ἅμα
 μετὰ τῆς πτήσεως·
 δὲ ἐπεὶ τὸ πρᾶγμα
 ὑπήκουέ μοι,
 ἠπτόμην τῆς πείρας
 ἤδη τολμηρότερον,
 καὶ ἀνελθὼν
 ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν
 ἀψήκα ἑμαυτὸν
 κατὰ τοῦ κρημοῦ
 φέρων ἐς τὸ θέατρον αὐτό.
 [11] Δὲ ὡς κατεπτύμην
 ἀκινδύνως,
 ἐφρονουν ἤδη
 ὑψηλὰ καὶ μετέωρα
 καὶ ἄρας ἐπετόμην
 ἀπὸ Πάρνηθος ἢ ἀπὸ Ὑμηττοῦ
 μέχρι Γερανείας,

la tentative, d'aventure,
 réussir à-moi.
 Et, certes,
 ayant-pris-ensemble les oiseaux
 je-tranchai très bien,
 d'une-part, l'aile droite
 de-l'un,
 d'autre-part, l'autre aile du vautour.
 Puis, ayant-lié-autour
 et ayant-ajusté
 aux épaules
 avec des-bandes-de-cuir fortes
 et ayant-disposé [extrémités
 aux plumes-du-bout-de-l'aile aux-
 certaines poignées pour-les mains,
 d'abord
 j'éprouvais moi-même
 en-m'-élançant,
 et fendant l'air avec-les mains
 et m'-élevant
 encore volant-à-terre,
 comme les oies, [même-temps
 et allant-sur-la-pointe-des-pieds en-
 avec le vol;
 mais après-que la chose
 obéissait à-moi (réussissait),
 j'essayais la tentative
 désormais plus-audacieusement,
 et étant-monté
 sur la citadelle
 je-laiissai-tomber moi-même
 du-haut-de l'escarpement
 portant vers le théâtre lui-même.
 [11] Mais, comme je-descendais-
 sans-danger, [en-volant,
 je-méditais dès-lors
 des-essais-hauts et dans-les-airs,
 et, m'-étant-élevé, je-volais
 du Parnès ou de l'Hymette
 jusqu'-au mont Géranéa,

μέχρι Γεραναίας ἐπατόμην, εἶτ' ἐκαίθην ἐπὶ τὸν Ἀκροκόρινθον ἄνω, εἶτα ὑπὲρ Φολόης καὶ Ἐρυμάνθου μέχρι πρὸς τὸ Ταύγετον. Ἦδη δ' οὖν μοι τοῦ τολμήματος ἐκμεμελετημένου, τέλειός τε καὶ ὑψιπέτης γενόμενος οὐκέτι τὰ νεοττῶν ἐφρόνου, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Ὀλυμπον ἀνάβας καὶ ὡς ἐνῆν μάλιστα κούφως ἐπισιτισάμενος τὸ λοιπὸν ἔτεινον εὐθύ τοῦ οὐρανοῦ· καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἰλιγγίῳ ὑπὸ τοῦ βάρους, μετὰ δὲ ἔφερον καὶ τοῦτο εὐμαρῶς. Ἐπεὶ δὲ κατ' αὐτὴν ἤδη τὴν σελήνην ἐγενόμην πάμπλου τῶν νεφῶν ἀποσπάσας, ἡσθόμην κάμνοντος ἐμαυτοῦ, καὶ μάλιστα κατὰ τὴν ἀριστερὰν πτέρυγα τὴν γυπίνην. Προσελάσας οὖν καὶ καθεζόμενος ἐπ' αὐτῆς διανεπαυόμενον εἰ τὴν γῆν ἄνωθεν ἀποβλέπων καὶ ὡσπερ ὁ τοῦ Ὀμήρου Ζεὺς

néia; puis, de là, je montai à l'Acrocorinthe; puis, je m'en fus jusqu'au Taygète en passant par-dessus le Pholoë et l'Érymanthe. Dès lors donc, l'exercice accroissant mon audace, je devins d'une adresse accomplie et capable de voler au haut des airs. Je ne songeais plus à imiter les tout jeunes oiseaux, mais j'escalade l'Olympe, et, m'étant pourvu d'une provision de vivres aussi légère que possible, je me dirige dorénavant droit vers le ciel: et, d'abord, l'abîme me donna le vertige; mais, ensuite, je supportais cela aussi facilement. Quand je fus arrivé dans les parages mêmes de la lune, après avoir fendu un très grand nombre de nuages, je me rendis compte que j'éprouvais de la fatigue, surtout à l'aile gauche, celle du vautour. Je me portai donc vers cet astre et y fis un temps d'arrêt pour prendre un peu de repos. Jetant d'en haut mes regards sur la terre, comme le grand Zeus d'Homère,

εἴτ' ἐκεῖθεν ἄνω
 ἐπὶ τὸν Ἀκροκόρινθον,
 εἶτα ὑπὲρ Φολόης
 καὶ Ἐρυμάνθου
 μέχρι πρὸς τὸ Ταύγετον.
 Δὲ οὖν ἤδη
 τοῦ τολμήματος
 ἐκμελετημένου μοι,
 γενόμενός τε τέλειος
 καὶ ὑψιπέτης,
 οὐκέτι ἐφρόνου
 τὰ νεοττῶν,
 ἀλλὰ ἀναθάς
 ἐπὶ τὸν Ὀλυμπον
 καὶ ἐπισιτισάμενος
 κοῦφος
 ὡς ἐνῆν μάλιστα,
 τὸ λοιπὸν ἔτεινον
 εὐθὺ τοῦ οὐρανοῦ
 καὶ τὸ πρῶτον μὲν
 ἰλιγγίῳ
 ὑπὸ τοῦ βάθους,
 δὲ μετὰ ἔφερον
 καὶ τοῦτο εὐμαρῶς.
 Δὲ ἐπεὶ ἐγενόμην ἤδη
 κατὰ τὴν σελήνην αὐτὴν,
 ἀποσπάσας
 πάμπολυ τῶν νεφῶν,
 ἡσθόμην
 ἔμαντοῦ κάμωντος,
 καὶ μάλιστα
 κατὰ τὴν πτέρυγα ἀριστερᾶν,
 τὴν γυπίνην.
 Οὖν προσελάσας
 καὶ καθεζόμενος ἐπ' αὐτῆς,
 διανεπαυόμην
 ἀποβλέπων ἄνωθεν
 εἰς τὴν γῆν,
 καὶ ὡσπερ ἐκεῖνος
 ὁ Ζεὺς τοῦ Ὀμήρου,

puis de-là en-haut
 jusqu'à l'Acrocorinthe,
 puis au-dessus-du Pholoë
 et de-l'Érymanthe
 jusqu'au Taygète.
 Mais donc, dès-lors,
 l'audace [moi,
 s'étant-développée-par-l'exercice à-
 étant-devenu et parfait (*très habile*)
 et volant-au-haut-des-airs,
 ne-plus je-méditais
 les-exploits de-jeunes-oiseaux,
 mais étant-monté
 sur l'Olympe
 et m'étant-muni-de-vivres
 légèrement
 comme il-était-possible le-plus,
 à-l'avenir je-tendais
 droit au ciel :
 et d'abord, d'une-part,
 ayant-le-vertige
 par-l'effet-de la profondeur,
 d'autre-part, après, je-supportais
 même cela aisément.
 Mais après-que je-fus déjà
 auprès-de la lune elle-même,
 m'étant-éloigné
 considérablement des nuages,
 je-sentis
 moi-même étant-fatigué,
 et surtout
 à l'aile gauche,
 la (*celle*) du vautour.
 Donc, m'étant-avancé
 et m'asseyant sur elle,
 je-me-donnais-un-peu-de-repos
 jetant-les-yeux d'en-haut
 vers la terre,
 et comme ce-fameux
 Zeus d'Homère.

ἐκείνος, ἄρτι μὲν τὴν τῶν ἵπποπόλων Θρηκῶν καθορώμενος. ἄρτι δὲ τὴν Μυσῶν, καὶ μετ' ὀλίγον, εἰ δόξειέ μοι, τὴν Ἑλλάδα, τὴν Περσίδα καὶ τὴν Ἰνδικήν. Ἐξ ὧν ἀπάντων ποικίλης τινὸς ἡδονῆς ἐνεπιμπλάμην.

ΕΤΑΙΡ. Οὐκοῦν καὶ ταῦτα λέγοις ἄν, ὦ Μένιππε, ἵνα μηδὲ καθ' ἓν ἀπολειπώμεθα τῆς ἀποδημίας, ἀλλ' εἰ τί σοι καὶ ὁδοῦ πάρεργον ἰστόρηται, καὶ τοῦτο εἰδῶμεν· ὡς ἔγωγε οὐκ ὀλίγα προσδοκῶ ἀκούσεσθαι σχήματός τε πέρι γῆς καὶ τῶν ἐπ' αὐτῆς ἀπάντων, οἷά σοι ἄνωθεν ἐπισκοποῦντι κατεφαίνετο.

ΜΕΝ. Καὶ ὀρθῶς γε, ὦ ἑταῖρε, εἰκάξεις· διόπερ ὡς οἶόν τε ἀνὰ βᾶς ἐπὶ τὴν σελήνην τῷ λόγῳ συναποδήμει τε καὶ συνεπισκόπει τὴν ὅλην τῶν ἐπὶ γῆς διάθεσιν.

je contemplais tantôt la contrée des Thraces, peuple de cavaliers, tantôt celle des Mysiens, puis bientôt, selon mon caprice, la Grèce, la Perse et l'Inde. Tous ces spectacles me remplissaient d'un plaisir varié.

L'AMI. Eh bien, tu pourrais me conter cela aussi, Ménippe, afin que nous ne perdions pas une seule circonstance de ton voyage, mais que tu nous mettes au courant par le récit des détails, même accessoires, de ton odyssée; car je m'attends à apprendre mainte merveille sur la forme de la terre et sur tous les objets qu'elle porte, tels qu'ils se sont révélés à toi quand tu inspectais tout d'en haut.

ΜΕΝ. Tu raisones bien, mon ami: ainsi donc, monte en idée de ton mieux jusqu'à la lune, sois mon compagnon de route, et examine avec moi toute la disposition des choses qui sont sur la terre.

καθορώμενος ἄρτι μὲν
τὴν (γῆν) τῶν Θρηκῶν
ἵπποπόλων,
ἄρτι δὲ τὴν (γῆν) Μυσῶν,
καὶ μετὰ ὀλίγον (χρόνον),
εἰ δόξειέ μοι,
τὴν Ἑλλάδα, τὴν Περσίδα
καὶ τὴν Ἰνδικήν.
Ἐξ ἀπάντων ὧν
ἐνεπιμπλάμην
τινὸς ἡδονῆς ποικίλης.

ΕΤΑΙΡ. Οὐκοῦν,
ὦ Μένιππε,
ἄν λέγοις καὶ ταῦτα,
ἵνα ἀπολειπώμεθα
τῆς ἀποδημίας σου
μηδὲ κατὰ ἓν,
ἀλλὰ εἴ τι καὶ
πάρρηγον ὁδοῦ
ἱστόρηταί σοι,
εἰδῶμεν καὶ τοῦτο·
ὡς ἔγωγε
προσδοκῶ ἀκούσεσθαι
οὐκ ὀλίγα περὶ
σχήματός τε γῆς
καὶ ἀπάντων τῶν ἐπὶ αὐτῆς,
οἷα κατεφαίνετό σοι
ἐπισχοποῦντι ἄνωθεν.

ΜΕΝ. Καὶ εἰκάζεις
δρθῶς γε,
ὦ ἑταῖρε· διόπερ
ἀναβάς τῷ λόγῳ
ἐπὶ τὴν σελήνην
ὡς οἶόν τέ (ἔστιν),
τε συναποδήμει
καὶ συνεπισκόπει
τὴν διάθεσιν ὅλην
τῶν (όντων) ἐπὶ γῆς

contemplant tantôt
la terre des Thraces
qui-vivent-à-cheval,
tantôt la terre des-Mysiens,
et après un-petit moment,
si il-semblait-bon à-moi,
l'Hellade, la Perse
et l'Inde.
Par-suite-de tous lesquels-spectacles,
j'étais-rempli
d'un-certain plaisir varié.

L'AMI. Eh-bien-donc,
ô Ménippe,
tu-dirais aussi ces-choses,
afin-que nous-restions-en-arrière
du voyage de-toi
pas-même par-rapport-à un-point,
mais si quelque-chose aussi
accessoire de-la-route
a-été-conté par-toi,
nous-sachions aussi cela :
car moi-du-moins
je-m'attends-à devoir-entendre
non peu-de-choses touchant
la-forme de-la-terre
et toutes les-choses qui sont sur elle,
telles-que elles-apparaissaient à-toi
considérant d'en-haut.

ΜΕΝ. Et tu-conjectures
avec-rectitude du-moins,
ô camarade : c'est-pourquoi,
étant-monté par-le raisonnement
jusqu'à la lune,
autant-que possible est,
et pars-en-voyage-avec-moi
et examine-avec-moi
la disposition entière
des-choses étant sur terre.

La Terre, vue de la Lune.

[12] Καὶ πρῶτόν γε μοι πάνυ μικρὰν δόκει τινὰ τὴν γῆν ὄραν, πολὺ λέγω τῆς σελήνης βραχυτέραν· ὥστε ἐγὼ ἄφνω κατακύψας ἐπὶ πολὺ ἠπόρουσιν ποῦ εἶη τὰ τηλικαῦτα ὄρη καὶ ἡ τοσαύτη θάλαττα, καὶ εἴ γε μὴ τὸν Ῥόδιον κολοσσὸν ἐθεασάμην καὶ τὸν ἐπὶ τῇ Φάρω πύργον, εὖ ἴσθι, παντελῶς ἂν με ἡ γῆ διέλαθε. Νῦν δὲ ταῦτα ὑψηλὰ ὄντα καὶ ὑπερανεστηκότα καὶ ὁ Ὀκεανὸς ἠρέμα πρὸς τὸν ἥλιον ἀποστρίβων διεσῆμαινέ μοι γῆν εἶναι τὸ ὀρώμενον. Ἐπεὶ δὲ ἅπαξ τὴν ὕψιν ἐς αὐτὸ ἀτενὲς ἀπηρεισάμην, ἅπας ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος ἤδη μοι κατεφαίνετο, οὐ κατὰ ἔθνη μόνον καὶ πόλεις, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ σαφῶς οἱ πλέοντες, οἱ πολεμοῦντες, οἱ γεωργοῦντες, οἱ δικα-

La Terre, vue de la Lune.

[12] Et d'abord, figure-toi voir une terre infiniment petite, je veux dire beaucoup moins importante que la lune : aussi, dès que j'eus penché la tête vers elle, je fus longtemps sans savoir découvrir où se trouvaient ces montagnes et cette mer qui nous semblent immenses ; si je n'eusse aperçu le colosse de Rhodes et la tour de Pharos, saché bien que la terre m'eût totalement échappé. Mais la hauteur de ces deux monuments, qui dominent tout, et l'éclat du soleil reflété par l'Océan tranquille m'indiquèrent clairement que ce que j'apercevais était bien la terre. Une fois que je tins les yeux fixés sur ce point, toute la vie humaine aussitôt m'apparut : je ne vis pas seulement des nations et des cités, mais encore — et très nettement — les hommes eux-mêmes, occupés à naviguer, à faire la guerre, à labourer, à plaider en justice ; puis

La Terre, vue de la Lune.

[12] Καὶ πρῶτόν γε
δοκεῖ μοι ὄραν
τὴν γῆν τινα
πάνυ μικρὰν,
λέγω πολὺ βραχυτέραν
τῆς σελήνης·
ὥστε ἐγὼ ἄφνω
κατακύψας
ἠπόρουσ ἐπὶ πολὺ
ποῦ εἶη τὰ ὄρη
τηλικαῦτα
καὶ ἡ θάλαττα τοσαύτη,
καὶ εἴ γε μὴ ἐθεασάμην
τὸν κολοσσὸν Ῥόδιον
καὶ τὸν πύργον
ἐπὶ τῇ Φάρῳ,
ἴσθι εὖ, ἡ γῆ ἂν
διέλαθέ με παντελῶς.
Δὲ νῦν ταῦτα ὄντα
ὑψηλὰ καὶ ὑπερανεστηχότα
καὶ ὁ Ὀκεανὸς
ἀποστίλθων ἠρέμα
πρὸς τὸν ἥλιον
διστήμαινέ μοι
τὸ ὀρώμενον εἶναι γῆν.
Δὲ ἐπεὶ ἅπαξ
ἀπηρευσάμην τὴν ὄψιν
εἰς αὐτὸ ἀτενές,
ἤδη ἅπας ὁ βίος
τῶν ἀνθρώπων
κατεφάνετό μοι,
οὐ μόνον κατὰ ἔθνη
καὶ πόλεις, ἀλλὰ καὶ
αὐτοὶ σαφῶς οἱ πλέοντες,
οἱ πολεμοῦντες,
οἱ γεωργοῦντες,
οἱ δικαζόμενοι,

[12] Et d'abord, du-moins,
il-semble à-moi voir
la terre *une*-certaine
tout-à-fait petite,
je-dis beaucoup plus-étroite
que la lune :
en-sorte-que moi soudain,
ayant-penché-*la-tête*,
j'-hésitais pendant longtemps
où étaient les montagnes
si-importantes
et la mer si-vaste,
et si du-moins ne-pas *je*-vis
le colosse Rhodien
et la tour
sur le Pharos,
sache bien, la terre, d'aventure,
eût-échappé-à moi entièrement.
Mais, en-vérité, ces-*monuments* étant
élevés et dominants
et l'Océan
brillant-par-reflet doucement
au soleil
indiquait à-moi
le étant-vu être *la*-terre.
Mais après-que une-fois
j'-eus-appuyé la vue
sur cela-même fixement,
alors toute la vie
des hommes
apparaissait à-moi,
non seulement par nations
et villes, mais encore
eux-mêmes clairement les naviguant,
les faisant-*la-guerre*,
les labourant,
les plaidant,

ζόμενοι, τὰ γύναια, τὰ θηρία, καὶ πάνθ' ἀπλῶς ὅποσα τρέφει
 ζειδωρος ἄρουρα.

ΕΤΑΙΡ. Παντελῶς ἀπίθανα φῆς ταῦτα καὶ αὐτοῖς ὑπεναν-
 τία· ὅς γὰρ ἀρτίως, ὦ Μένιππε, τὴν γῆν ἐζήτεις ὑπὸ τοῦ
 μεταξύ διαστήματος ἐς βραχὺ συνεσταλμένην, καὶ εἴ γε μὴ ὁ
 κολοσσὸς ἐμήνυσέ σοι, τάχα ἂν ἄλλο τι ᾤήθης ὄραν, πῶς νῦν
 καθάπερ Λυγκεύς τις ἄφνω γενόμενος, ἅπαντα διαγιγνώσκεις
 τὰ ἐπὶ γῆς, τοὺς ἀνθρώπους, τὰ θηρία, μικροῦ δεῖν τὰς τῶν
 ἐμπίδων νεοττίας;...

Ménippe explique à son interlocuteur comment, d'après les con-
 seils du philosophe Empédocle, il a pu rendre sa vue perçante
 comme celle de l'aigle et distinguer ce qui se passe sur la terre.
 Puis il poursuit en ces termes :

[15] ΜΕΝ. Κατακύψας οὖν ἐς τὴν γῆν ἐώρων σαφῶς τὰς
 πόλεις, τοὺς ἀνθρώπους, τὰ γιγνόμενα, καὶ οὐ τὰ ἐν ὑπαίθρῳ
 μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅποσα οἴκοι ἔπραττον οἰόμενοι λαθάνειν,

les femmes, les animaux, en un mot, tout ce que nourrit la terre
 féconde.

L'AMI. Tu dis là des choses tout à fait incroyables et contradic-
 toires entre elles : tout à l'heure, Ménippe, tu cherchais la terre,
 réduite par l'éloignement à n'être plus qu'un point; et, si le
 colosse ne te l'eût révélée, peut-être aurais-tu cru voir autre chose;
 comment se fait-il maintenant que, devenu soudain semblable à
 un Lyncée, tu distingues tout ce qui se passe sur la terre, les
 hommes, les animaux, et peu s'en faut les nids de mouche-
 rons?....

Ménippe explique à son interlocuteur comment, d'après les conseils du
 philosophe Empédocle, il a pu rendre sa vue perçante comme celle de l'aigle
 et distinguer ce qui se passe sur la terre. Puis il poursuit en ces termes :

[15] ΜΕΝ. Je me penchai donc vers la terre; et j'apercevais
 nettement les villes, les hommes et leurs actes, et non pas seule-
 ment ce qui se passait en plein air, mais aussi tout ce qu'ils fai-
 saient à huis clos en se croyant bien cachés : je vis Lysimachos

τὰ γύναια, τὰ θηρία,
καὶ ἀπλῶς πάνθ' ὀπίσω
ἄρουρα ζειδωρος τρέφει.

ΕΤΑΙΡ. Φῆς ταῦτα
παντελῶς ἀπίθανα
καὶ ὑπεναντία αὐτοῖς·
γὰρ ὅς ἀρτίως,
ὦ Μένιππε,
ἐζήτεις τὴν γῆν
συνεσταλμένην
ἐς βράχυ
ὑπὸ τοῦ διαστήματος
μεταξὺ,
καὶ τάχα ἂν ᾤθηθης
ὄραν τι ἄλλο,
εἴ γε ὁ κολοσσὸς
μὴ ἐμήνυσέ σοι,
πῶς νῦν γενόμενος ἄφνω
καθάπερ τις Λυγκεύς,
διαγιγνώσκεις
ἅπαντα τὰ ἐπὶ γῆς,
τοὺς ἀνθρώπους, τὰ θηρία,
μικροῦ δεῖν
τὰς νεοττίας τῶν ἐμπίδων;....

les femmes, les bêtes,
et, en-un-mot, tout ce-que [rit.
la-terre qui-procure-l'-épeautre nour-

L'AMI. *Tu-dis ces-choses*
entièrement incroyables [elles];
et opposées à-elles-mêmes (*entre*
car *toi-qui récemment,*
ὦ Μένιππε,
cherchais la terre
contractée (*réduite*)
à *une-courte-étendue*
par l'intervalle
entre (*elle et toi*),
et peut-être, d'aventure, crus
voir quelque-*chose d'-autre,*
si du-moins le colosse
n'indiqua à-toi, [soudain
comment maintenant étant-devenu
comme *un-certain Lyncée,*
distingues-tu
toutes les-*choses qui sont* sur terre,
les hommes, les animaux,
et de-peu falloir (*peu s'en faut*)
les nids des cousins?....

Ménippe explique à son interlocuteur comment, d'après les conseils du philosophe Empédocle, il a pu rendre sa vue perçante comme celle de l'aigle et distinguer ce qui se passe sur la terre. Puis il poursuit en ces termes :

[15] ΜΕΝ. Οὐν
κατακύψας ἐς τὴν γῆν
ἐώρων σαφῶς
τὰς πόλεις, τοὺς ἀνθρώπους,
τὰ γιγνόμενα,
καὶ οὐ μόνον
τὰ ἐν ὑπαίθρῳ,
ἀλλὰ καὶ ὀπίσω
ἔπραττον οἴκοι
οἰόμενοι λανθάνειν,
τὸν υἱὸν

[15] ΜΕΝ. Donc,
ayant-penché-*la-tête* vers la terre,
je-voyais nettement
les villes, les hommes,
les-*choses* se-passant,
et non seulement
les-*choses ayant lieu* en plein-air,
mais aussi toutes-*celles-que*
ils-faisaient à-la-maison,
pensant être-cachés,
le fils

Λυσιμάχῳ τὸν υἱὸν ἐπιβουλεύοντα, τὸν Σελεύκου δὲ Ἀντιοχὸν
 Στρατονίκη διανεύοντα λάθρα τῇ μητρειᾷ, τὸν δὲ Θετταλὸν
 Ἀλέξανδρον ὑπὸ τῆς γυναικὸς ἀναιρούμενον καὶ Ἀττάλῳ τὸν
 υἱὸν ἐγγέοντα τὸ φάρμακον· ἐτέρωθι δ' αὖ Ἀρσάκην φονεύοντα
 τὸ γύναιον καὶ τὸν εὐνοῦχον Ἀρβάκην ἔλκοντα τὸ ξίφος ἐπὶ
 τὸν Ἀρσάκην· Σπατίνος δὲ ὁ Μῆδος ἐκ τοῦ συμποσίου πρὸς
 τῶν δορυφόρων εἴλκετο ἔξω τοῦ ποδός, σκύφῳ χρυσοῦ τὴν
 ὄφρυν κατηλοημένος. Ὅμοια δὲ τούτοις ἔν τε Λιβύῃ καὶ παρὰ
 Σκύθαις καὶ Θραξί γιγνόμενα ἐν τοῖς βασιλείοις ἦν ὄρα,ν
 φονεύοντας, ἐπιβουλεύοντας, ἀρπάζοντας, ἐπιρκοῦντας, δεδιό-
 τας, ὑπὸ τῶν οἰκειοτάτων προδιδομένους. [16] Καὶ τὰ μὲν
 τῶν βασιλέων τοιαύτην παρέσχε μοι τὴν διατριβὴν, τὰ δὲ
 τῶν ἰδιωτῶν πολὺ γελοιότερα· καὶ γὰρ αὖ κάκείνους ἐώρων,

en butte aux complots de son fils, Antiochos, fils de Séleucos, faisant des signes secrets à Stratonikè, sa belle-mère, le Thessalien Alexandre tué par sa femme, le fils d'Attale versant le poison à son père; d'un autre côté, Arsacès meurtrier d'une femme, et l'eunuque Arbacès tirant l'épée contre Arsacès; le Mède Spatinos était trainé par le pied hors de la salle du festin par ses gardes, frappé au front avec une coupe d'or. On voyait des scènes pareilles à celles-là en Libye, chez les Scythes et les Thraces, dans les palais : ce n'étaient que meurtres, embûches, pillages, parjures, terreurs, trahisons commises par les plus proches parents. [16] Voilà les récréations que me fournirent les faits et gestes des rois, mais ceux des particuliers étaient bien plus risibles : car en les regardant, eux aussi, à leur tour, je voyais Hermodoros l'épicurien pré-

ἐπιβουλεύοντα Λυσιμάχῳ,	dressant-des-pièges à-Lysimachos,
δὲ Ἀντίοχον	et, -d'-autre-part, Antiochos,
τὸν υἱὸν) Σελεύκου	le fils de-Séleucos,
διανύοντα λάθρα	faisant-des-signes-de-tête en-secret
τῇ μητριᾷ Στρατονίκη,	à-la (à sa) marâtre Stratonikè,
δὲ τὸν Θετταλὸν Ἀλέξανδρον	d'-autre-part, le Thessalien Alexandre
ἀναιρούμενον	étant-mis-à-mort
ὑπὸ τῆς γυναικὸς	par la (sa) femme
καὶ τὸν υἱὸν	et le fils
ἐγγέοντα Ἀττάλῳ	versant à-Attale
τὸ φάρμακον·	le poison ;
δὲ ἐτέρωθι αὖ	et d'un-autre-côté, d'-autre-part,
Ἀρσάκην φονεύοντα	Arsacès tuant
τὴν γυναῖκα	la (sa) femme
καὶ τὸν εὐνοῦχον Ἀρβάκην	et l'eunuque Arbacès
ἔλκοντα τὸ ξίφος	tirant l'épée
ἐπὶ τὸν Ἀρσάκην·	contre Arsacès ;
δὲ ὁ Μῆδος Σπατινός	d'-autre-part, le Mède Spatinos
εἴλκετο ἔξω τοῦ ποδὸς	était-entraîné au-dehors par-le pied
ἐκ τοῦ συμποσίου	hors-de la salle-du-festin
πρὸς τῶν δορυφόρων,	par les doryphores (gardes),
κατηλωμένος τὴν ἀφρῶν	cloué quant-au sourcil
σκόφῳ χρυσοῦ.	avec-une-coupe d'-or.
Δὲ ἦν ὅρα	D'-autre-part, il-était à-voir
ὁμοία τούτοις	des-choses-semblables à-celles-là
γινόμενα ἐν τε Λιβύῃ	ayant-lieu et en Libye
καὶ παρὰ Σκύθαις καὶ Θραξί	et chez les-Scythes et les-Thraces
ἐν τοῖς βασιλείαις,	dans les demeures-royales,
φονεύοντας, ἐπιβουλεύοντας,	des-gens-tuant, complotant,
ἄρπάζοντας, ἐπιορκούντας,	ravissant, se-parjurant,
δειδιότας, προδιδομένους	craignant, étant-trahis
ὑπὸ τῶν οἰκειοτάτων.	par les plus-proches.
[16] Καὶ μὲν	[16] Et, d'-une-part,
τὰ τῶν βασιλέων	les-actes des rois
παρέσχε μοι	offrirent à-moi
τὴν διατριβὴν τοιαύτην,	le passe-temps tel,
δὲ τὰ τῶν ἰδιωτῶν	mais, -d'-autre-part, les-actes des par-
(ἦν) πολὺ γελοιότερα·	étaient beaucoup plus-risibles ;
καὶ γὰρ αὖ	et, en-effet, d'-autre-part,
ἑώρων καὶ ἐκείνους,	je-voyais aussi-ceux-là,

Ἐρμῷδωρον μὲν τὸν Ἐπικούρειον χιλίων ἕνεκα δραχμῶν ἐπιροκοῦντα, τὸν Στωϊκὸν δὲ Ἀγαθοκλέα περὶ μισθοῦ τῷ μαθητῇ δικαζόμενον, Κλεινίαν δὲ τὸν ῥήτορα ἐκ τοῦ Ἀσκληπιείου φιάλην ὑφαιρούμενον. Τί γὰρ ἂν τοὺς ἄλλους λέγοιμι, τοὺς τοιχωρυχοῦντας, τοὺς δεκαζομένους, τοὺς δανείζοντας, τοὺς ἐπαιτοῦντας; Ὅλως γὰρ ποικίλη καὶ παντοδαπή τις ἦν ἡ θέα.

ΕΤΑΙΡ. Καὶ μὴν καὶ ταῦτα, ὦ Μένιππε, κακῶς εἶχε λέγειν· ἔοικε γὰρ οὐ τὴν τυχοῦσιν τερπωλὴν σοι παρεσχίσθαι.

MEN. Πάντα μὲν ἐξῆς διελθεῖν, ὦ φιλότης, ἀδύνατον, ὅπου γε καὶ ὄρᾳ αὐτὰ ἔργον ἦν· τὰ μέντοι κεφάλαια τῶν πραγμάτων ταιαῦτα ἐφάνετο οἷά φησιν Ὅμηρος τὰ ἐπὶ τῆς ἀσπίδος· οὗ μὲν γὰρ ἦσαν εἰλαπίναι καὶ γάμοι, ἐτέρωθι δὲ δικαστήρια

tant de faux serments pour mille drachmes, le stoïcien Agathoclès plaidant contre un de ses disciples pour le prix de ses leçons, Clinias le rhéteur déroband une coupe dans le temple d'Asklèpios. A quoi bon citer les autres, ceux qui perçaient les murs, ceux qui se laissaient corrompre, ceux qui pratiquaient l'usure, ceux qui mendiaient? Car c'était un spectacle tout à fait divers et varié.

L'AMI. Eh bien, tu serais aimable, Ménippe, de me conter aussi ces détails : car ils semblent l'avoir procuré un plaisir peu commun.

MÉN. T'exposer tout par le menu, et d'une haleine, mon cher mignon, c'est impossible, puisque c'était déjà une grosse affaire de le voir : mais, toutefois, les principaux de ces événements apparaissaient tels qu'Homère décrit les scènes figurées sur le bouclier : ici, c'étaient des banquets bruyants et des noces ; là, des

Ἐρμόδωρον μὲν
τὸν Ἐπικούρειον
ἐπιορκούντα
ἕνεκα χιλίων δραχμῶν,
δὲ τὸν Στωϊκὸν Ἀγαθοκλέα
δικαζόμενον
τῷ μαθητῇ
περὶ μισθοῦ,
δὲ τὸν ῥήτορα Κλεινίαν
ὑφαίρουμενον φιάλην
ἐκ τοῦ Ἀσκληπιείου. [λους,
Γὰρ τί ἂν λέγοιμι τοὺς ἄλ-
τοὺς τοιχωρυχοῦντας,
τοὺς δεκαζομένους,
τοὺς δανείζοντας,
τοὺς ἐπαιτοῦντας;
Γὰρ ὄλωσ ἡ θέα
ἦν τις (θέα) ποικίλη
καὶ παντοδαπή.

ΕΤΑΙΡ. Καὶ μὴν,
ὦ Μένιππε, εἶχε καλῶς
λέγειν καὶ ταῦτα·
γὰρ ἔοικε
παρεσχῆσθαί σοι
τερπωλὴν οὐ τὴν τυχοῦσιν.

ΜΕΝ. Μὲν,
ὦ φιλότης,
(ἔστιν) ἀδύνατον διελθεῖν
πάντα ἐξῆς,
ὅπου γε
καὶ ὄραν αὐτὰ
ἦν ἔργον· μέντοι
τὰ κεφάλαια τῶν πραγμάτων
ἐφαίνετο τοιαῦτα
οἷα Ὅμηρός φησιν
τὰ ἐπὶ τῆς ἀσπίδος·
γὰρ μὲν οὐ ἦσαν
εἰλαπίναι καὶ γάμοι,
δὲ ἐτέρωθι δικαστήρια
καὶ ἐκκλησίαι,

Hermodoros, d'une-part,
l'Épicurien
se-parjurant
à-cause-de mille drachmes,
d'autre-part, le Stoïcien Agathoclès
plaidant-contre
le (son) disciple
au-sujet du-salaire,
d'autre-part, le rhéteur Clinias
dérobant une-coupe
de l'Asklépiéion.
Car pourquoi dirais-je les autres,
les-gens perçant-les-murs,
les se-laissant-corrompre,
les prêtant-à-usure,
les mendiant?
Car, en-un-mot, le spectacle
était un-certain spectacle varié
et divers.

L'AMI. Eh-bien, pourtant,
ὦ Μένιππε, il-était bien
de-dire aussi ces-choses :
car elles-semblent
avoir-fourni à-toi une
jouissance non la première-venue.

ΜΕΝ. D'une-part,
ὦ mon-amour (mon cher ami),
il est impossible d'exposer
toutes-choses à-la-suite,
du-moment-que du-moins
même voir elles
était une-affaire : cependant
les principales des choses
apparaissaient telles
que Homère dit
les-motifs ciselés sur le bouclier ;
car, d'une-part, ici étaient
festins-bruyants et noces,
et, d'un-autre-côté, tribunaux
et assemblées,

καὶ ἐκκλησίαι, καθ' ἕτερον δὲ μέρος ἔθυέ τις, ἐν γειτόνων δὲ πενθῶν ἄλλος ἐφαίνετο· καὶ ὅτε μὲν ἐς τὴν Γετικὴν ἀποβλέψαιμι, πολεμοῦντας ἂν ἐώρων τοὺς Γέτας· ὅτε δὲ μεταβαίην ἐς τοὺς Σκύθας, πλανωμένους ἐπὶ τῶν ἀμαξῶν ἦν ἰδεῖν· μικρὸν δὲ ἐπικλίνας τὸν ὀφθαλμὸν ἐπὶ θάτερα, τοὺς Αἰγυπτίους γεωργοῦντας ἐπέβλεπον, καὶ ὁ Φοῖνιξ ἐνεπορεύετο καὶ ὁ Κιλιξ ἐλήστευε καὶ ὁ Λάκων ἐμαστιγοῦτο καὶ ὁ Ἀθηναῖος ἐδικάζετο. [17] Ἀπάντων δὲ τούτων ὑπὸ τὸν αὐτὸν γιγνομένων χρόνον, ὥρα σοι ἤδη ἐπινοεῖν ὁποῖός τις ὁ κυκεῶν οὗτος ἐφαίνετο· ὥσπερ ἂν εἴ τις, παραστησάμενος πολλοὺς χορευτὰς, μᾶλλον δὲ πολλοὺς χοροὺς, ἔπειτα προστάξειε τῶν ἄδόντων ἐκάστω τὴν συνωδίαν ἀφέντα ἴδιον ἄδειν μέλος· φιλοτιμουμένου δὲ

tribunaux et des assemblées; de ce côté, quelqu'un offrait un sacrifice; dans le voisinage, un autre se livrait manifestement à la douleur. Chaque fois que je jetais les yeux sur le pays des Gètes, je voyais guerroyer les Gètes; si je passais chez les Scythes, je pouvais les apercevoir errant sur leurs chariots; en détournant un peu la vue vers d'autres contrées, je remarquais les Égyptiens cultivant leurs campagnes; le Phénicien poursuivait ses voyages, le Cilicien exerçait la piraterie, le Lacédémonien subissait le fouet, et l'Athénien plaidait. [17] Comme tout cela se faisait en même temps, il t'est loisible dès lors d'imaginer quel effet produisait une confusion de ce genre: c'était comme si l'on avait produit plusieurs choristes, ou mieux plusieurs chœurs, et qu'ensuite on eût ordonné à chacun des chanteurs de négliger l'ensemble du morceau pour chanter sa propre mélodie; alors, suppose que

δὲ κατὰ ἕτερον μέρος
 τις ἔθουε,
 δὲ ἐν γειτόνων
 ἄλλος ἐφαίνετο πενθῶν·
 καὶ ὅτε μὲν
 ἀποβλέψαιμι
 εἰς τὴν (γῆν) Γετικὴν,
 ἂν εἰώρων τοὺς Γέτας
 πολεμοῦντας·
 ὅτε δὲ μεταβαίην
 εἰς τοὺς Σκύθας,
 ἦν ἰδεῖν πλανωμένους
 ἐπὶ τῶν ἀμαξῶν·
 δὲ ἐπικλίνας
 μικρὸν τὸν ὀφθαλμὸν
 ἐπὶ τὰ ἕτερα,
 ἐπέβλεπον τοὺς Αἰγυπτίους
 γεωργοῦντας,
 καὶ ὁ Φοῖνιξ
 ἐνεπορεύετο
 καὶ ὁ Κίλιξ ἐλήστευε
 καὶ ὁ Λάκων
 ἔμαστιγοῦτο
 καὶ ὁ Ἀθηναῖος
 ἐδικάζετο.
 [17] Δὲ ἀπάντων τούτων
 γιγνομένων ὑπὸ
 τὸν αὐτὸν χρόνον,
 ὦρα (ἔστι) σοι ἡδῆ
 ἐπινοεῖν ὁποῖός τις
 οὗτος ὁ κυκλιών
 ἐφαίνετο·
 ὥσπερ ἂν εἴ τις,
 παραστησάμενος
 πολλοὺς χορευτάς,
 δὲ μᾶλλον πολλοὺς χοροῦς,
 ἔπειτα προστάξει
 ἑκάστῳ τῶν ᾄδόντων
 ἀφέντα τὴν συνωδίαν
 ἕδειν ἴδια μέλος·

d'-autre-part, à *une*-autre partie
 quelqu'un sacrifiait,
 d'-autre-part, dans *le*-voisinage
un-autre apparaissait se-lamentant ;
 et lorsque, d'*une*-part,
je-jetais-les-yeux
 vers la *terre* des-Gètes,
 d'-aventure *je*-voyais les Gètes
 faisant-la-guerre ;
 lorsque, d'-autre-part, *je*-passais
 vers les Scythes,
il-était à-voir *eux* errant
 sur les chariots ;
 d'-autre-part, ayant-détourné
un-peu l'œil
 vers les-autres-*points*,
je-regardais les Égyptiens
 labourant-*le-sol*,
 et le Phénicien
 voyageait-*pour-affaires*
 et le Cilicien était-pirate
 et le Laconien
 était-fouetté
 et l'Athénien
 plaidait-en-justice.
 [17] D'-autre-part, toutes ces-*choses*
 ayant-lieu vers
 le même temps,
 loisir *est* à-toi dès-lors
d'-imaginer quel *un*-certain
 ce désordre (*cette confusion*)
 apparaissait ;
 comme, d'-aventure, si quelqu'un-*un*,
 ayant-présenté-pour-lui
 beaucoup-de choristes,
 ou plutôt beaucoup-de chœurs,
 ensuite ordonnait
 à-chacun des-*gens* chantant,
 ayant-abandonné le concert,
de-chanter sa-propre mélodie :

ἐκάστου καὶ τὸ ἴδιον περαίνοντος καὶ τὸν πλησίον ὑπερβαλέ-
σθαι τῇ μεγαλοφωνίᾳ προθυμουμένου, ἄρα ἐνθυμῆ, πρὸς Διός,
οἷα γένοιτ' ἂν ἡ ὥδή ;

ΕΤΑΙΡ. Παντάπασιν, ὦ Μένιππε, παγγέλοιος καὶ τετα-
ραγμένη.

ΜΕΝ. Καὶ μὴν, ὦ ἑταῖρε, τοιοῦτοι πάντες εἰσὶν οἱ ἐπὶ γῆς
χορευταὶ καὶ τοιαύτης ἀναρμοστίας ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος
συντέτακται, οὐ μόνον ἀπὸ δᾶ φθεγγομένων, ἀλλὰ καὶ ἀνομοίων
τὰ σχήματα καὶ τὰ κινήματα κινουμένων καὶ ταύτων οὐδὲν ἐπι-
νοούτων, ἄχρι ἂν αὐτῶν ἕκαστον ὁ χορηγὸς ἀπελάσῃ τῆς
σκηνῆς, οὐδὲν ἔτι δεῖσθαι λέγων· τούντεῦθεν δὲ ὅμοιοι πάντες
ἤδη σιωπῶντες, οὐκέτι τὴν συμμιγῆ ἐκείνην καὶ ἄτακτον
ὥδὴν ἄδοντες. Ἄλλ' ἐν οὕτω γε ποικίλῳ καὶ πολυειδεῖ τῷ
θεάτρῳ πάντα μὲν γελοῖα δῆπουθεν ἦν τὰ γιννόμενα,

chacun s'évertue et pousse jusqu'au bout son air particulier, s'ef-
forçant de surpasser son voisin par l'ampleur de sa voix : est-ce
que tu te représentes, par Zeus, ce que serait un tel concert ?

L'AMI. Quelque chose, Ménippe, d'absolument ridicule et désor-
donné.

ΜΕΝ. Eh bien, mon camarade, tous les habitants de la terre
sont des choristes de cette espèce, et c'est d'une pareille caco-
phonie que se compose la vie des hommes : non seulement ils
articulent des sons discordants, mais encore ils diffèrent par la
mine, se meuvent en sens contraires et n'ont sur rien les mêmes
idées, jusqu'à ce que le chorège ait chassé chacun d'eux de la
scène, en lui disant qu'il n'a plus nul besoin de lui ; or, à partir
de cet instant, ils sont tous semblables : désormais ils se taisent,
ils ne chantent plus cet air confus et irrégulier. — Cependant, sur
ce théâtre si varié et si multiple, tout ce qui se passait était bien

δὲ ἐκάστου φιλοτιμουμένου
καὶ περιίνοντος τὸ ἴδιον
καὶ προθυμουμένου
ὑπερβαλέσθαι τὸν πλησίον
τῆ μεγαλοφωνία,
ἄρα ἐνθυμῆ, πρὸς Διὸς,
οὔα γένοιτ' ἂν ἡ φῶδή;

ΕΤΑΙΡ. ὦ Μένιππε,
παντάπασιν παγγέλοιος
καὶ τεταραγμένη.

ΜΕΝ. Καὶ μὴν,
ὃ ἑταῖρε, τοιοῦτοί εἰσιν
πάντες οἱ χορευταὶ ἐπὶ γῆς,
καὶ ὁ βίος τῶν ἀνθρώπων
συντέτακται
ἐκ τοιαύτης ἀναρμοστίας,
οὐ μόνον
φθεγγομένων ἀποφθὰ,
ἀλλὰ καὶ ἀνομοίων
τὰ σχήματα
καὶ κινουμένων τὰ ἐναντία
καὶ ἐπινοούντων
οὐδὲν τὸ αὐτὸ,
ἄχρι ὃ χορηγὸς
ἂν ἀπελάσῃ τῆς σκηνῆς
ἐκαστον αὐτῶν,
λέγων δεῖσθαι οὐδὲν ἔτι·
δὲ τὸ ἐντεῦθεν
πάντες (εἰσὶν) ὅμοιοι
σιωπῶντες ἤδη,
οὐκέτι ἄδοντες
ἐκείνην τὴν φῶδην
συμιγῆ καὶ ἄτακτον.
Ἄλλὰ ἐν τῷ θεάτρῳ
οὕτω ποικίλῳ γε
καὶ πολυειδεῖ,
μὲν δῆπου εἶεν
πάντα τὰ γιγνώμενα
ἦν γελοῖα,
[18] δὲ μάλιστα

mais chacun rivalisant
et accomplissant la *tâche* propre
et s'efforçant-avec-ardeur
de-surpasser le voisin
par-la puissance-de-la-voix, [Zeus,
est-ce-que *tu*-songes, au-nom de-
quel deviendrait le chant ?

L'AMI. Ô Ménippe,
tout-à-fait très-ridicule
et confus (*discordant*).

ΜΕΝ. Eh-bien, pourtant,
ὁ camarade, tels sont
tous les choristes *qui sont* sur terre,
et la vie des hommes
se-compose
d'un-tel manque-d'-harmonie,
non seulement [dants,
faisant-entendre *des-sons*-discor-
mais encore dissemblables
quant-aux figures
et se-mouvant contrairement
et n'-imaginant
rien *de*-pareil,
jusqu'-à-ce-que le chorège,
d'aventure, ait-chassé-de la scène
chacun d'eux, [core;
disant avoir-besoin *d'eux* en-rien en-
mais, d'autre-part,
tous *sont* semblables
se-taisant désormais,
no-plus chantant
ce chant
mêlé et désordonné.
Mais dans le théâtre
si varié du-moins
et d'aspects-multiples,
d'une-part, en-vérité,
toutes les-*choses* ayant-lieu
étaient risibles,
[18] mais surtout

[18] μάλιστα δὲ ἐπ' ἐκείνοις ἐπήγει μοι γελᾶν τοῖς περὶ γῆς ὄρων ἐρίζουσι καὶ τοῖς μέγα φρονοῦσιν ἐπὶ τῷ τὸ Σικυώνιον πεδῖον γεωργεῖν ἢ Μαραθῶνος ἔχειν τὰ περὶ τὴν Οἰνόνην ἢ Ἀχαρνῆσι πλέθρα κεκτηῆσθαι χίλια. Τῆς γὰρ Ἑλλάδος ὅλης, ὡς τότε μοι ἄνωθεν ἐφαίνετο, δακτύλων οὔσης τὸ μέγεθος τετάρων, κατὰ λόγον, αἶμα, ἢ Ἀττικῇ πολλοστημόριον ἦν. Ὡστε ἐνενόουν ἐφ' ὅπως τοῖς πλουσίοις τούτοις μέγα φρονεῖν κατελείπετο· σχεδὸν γὰρ ὁ πολυπληθρότατος αὐτῶν μίαν τῶν Ἐπικουρείων ἀτόμων ἐδόκει μοι γεωργεῖν. Ἀποβλέψας δὲ δὴ καὶ ἐς τὴν Πελοπόννησον, εἶτα τὴν Κυνουρίαν γῆν ἰδὼν ἀνεμνήσθην περὶ ὅσου χωρίου, κατ' οὐδὲν Αἰγυπτίου φακοῦ πλατυτέρου, τοσοῦτοι ἔπεσον Ἀργείων καὶ Λακεδαιμονίων μιᾶς ἡμέρας. Καὶ μὴν εἴ τινα ἴδοιμι ἐπὶ χρυσῷ μέγα φρονοῦντα,

risible sans doute, [18] mais il m'arrivait surtout de rire aux dépens de ceux qui se querellent pour les frontières d'un pays, qui sont bien fiers de labourer la plaine de Sicyone, de s'emparer de celle de Marathon, dans la partie voisine d'Œnoè, ou de posséder mille arpents à Acharnes. Toute la Grèce, en effet, telle qu'alors elle m'apparaissait d'en haut, avait quatre doigts d'étendue, et en proportion, je pense, l'Attique n'en était qu'une infime partie. Cela me fit réfléchir au peu de terrain qui restait à ces riches pour donner carrière à leur orgueil : car, en vérité, celui d'entre eux qui possède le plus d'arpents me semblait cultiver un seul des atomes d'Épicure. Puis, jetant les yeux sur le Péloponnèse, et considérant ensuite la Cynurie, je me rappelai pour quel mince territoire, pas plus large qu'une lentille d'Égypte, tant d'Argiens et de Lacédémoniens étaient tombés en un seul jour. Enfin, si je voyais

ἐπῆμαι μοι γελᾶν
 ἐπὶ ἐκεῖνοις τοῖς ἐρίζουσι
 περὶ ὄρων γῆς
 καὶ τοῖς φρονούσιν μέγα
 ἐπὶ τῷ γεωργεῖν
 τὸ πεδῖον Σικυώνιον
 ἢ ἔχειν
 τὰ περὶ τὴν Οἰνόην
 Μαραθῶνος
 ἢ κεκτήσθαι
 χίλια πλῆθρα
 Ἄχαρνῆσι.
 Γὰρ τῆς Ἑλλάδος ὅλης,
 ὡς ἐφαίνετό μοι
 τότε ἄνωθεν,
 οὕσης τεττάρων δακτύλων
 τὸ μέγεθος,
 κατὰ λόγον, οἶμαι,
 ἢ Ἀττικῆ
 ἦν πολλοσθημόριον.
 Ὡστε ἐνεβόου
 ἐπὶ ὀπόσω κατελείπετο
 τούτοις τοῖς πλουσίοις
 φρονεῖν μέγα· [τῶν
 γὰρ ἂ πολυπλεθρότατος αὐ-
 ἐδόκει μοι γεωργεῖν
 μίαν τῶν ἀτόμων
 Ἐπικουρείων.
 Δὲ δὴ ἀποθλέψα
 καὶ ἐς τὴν Πελοπόννησον,
 εἶτα ἰδὼν
 τὴν γῆν Κυνουρίαν,
 ἀνεμνήσθην
 περὶ ὅσου χωρίου,
 πλατυτέρου κατὰ οὐδὲν
 φακοῦ Αἰγυπτίου,
 τοσοῦτοι Ἀργείων
 καὶ Λακεδαιμονίων
 ἔπεσον μιᾶς ἡμέρας.
 Καὶ μὴν εἰ ἴδοιμί τινα

il-arrivait à-moi *de*-rire [rellant
 à-propos-de ces-hommes les se-que-
 au-sujet *des*-limites de-la-terre
 et *des*-hommes s'-enorgueuillissant
 à-propos du labourer
 le territoire Sicyonien
 ou avoir
 les-terres autour-d'Œnoë
 de-Marathon
 ou posséder
 mille plèthres
 à-Acharnes.
 Car la Grèce entière,
 comme *elle*-apparaissait à-moi
 alors d'-en-haut,
 étant de-quatre doigts
quant à la grandeur,
 en proportion, *je*-pense,
 l'Attique [ble.
 était *une*-faible-partie-de-l'-ensem-
 En-sortre-que *je*-réfléchissais
 dans quelle-*mesure* il-était-laissé
 à-ces riches
d'-être-orgueilleux :
 car le-mieux-loti-en-arpenes d'-eux
 semblait à-moi labourer
 un-seul des atomes
 Épicuriens.
 D'-autre-part, certes, ayant-regardé
 aussi vers le Péloponnèse,
 ensuite ayant-vu
 la contrée de-Cynurie,
je-me-rappelai
 au-sujet-de quel espace,
n'étant plus-large en rien
qu'-une-lentille Égyptienne,
 tant d'-Argiens
 et de-Lacédémoniens
 tombèrent en-un-seul jour.
 Et pourtant si *je*-voyais quelqu'-un

ὅτι δακτυλίουσ τε εἶχεν ὀκτὼ καὶ φιάλασ τέτταρασ, πάνυ καὶ ἐπὶ τούτῳ ἂν ἐγέλων· τὸ γὰρ Πάγγαιον ὄλον αὐτοῖσ μεταλλοῖσ κεγχριαῖον ἦν τὸ μέγεθοσ.

Compétitions et luttés vaines des hommes entre eux.
Petitesse de leurs villes. Entretien de Ménippe avec la Lune.

[19] **ΕΤΑΙΡ.** ὦ μακάριε Μένιππε τῆσ παραδόξου θέασ. Αἱ δὲ δὴ πόλεις, πρὸσ Διὸσ, καὶ οἱ ἄνδρες αὐτοὶ πηλίκιοι διεφαίνοντο ἄνωθεν;

MEN. Οἱμαὶ σε πολλάκισ ἤδη μυρμηκῶν ἀγορᾶν ἐωρακέναι, τοὺσ μὲν εἰλουμένουσ, ἐνίουσ δὲ ἐξιόντασ, ἐτέρουσ δὲ ἐπανιόντασ αὐθισ εἰσ τὴν πόλιν· καὶ ὃ μὲν τισ τὴν κόπρον ἐκφέρει, ὃ δὲ ἀρπάσασ ποθὲν ἢ κυάμου λέποσ ἢ πυροῦ ἡμίτομον θεῖ φέρων· εἰκόσ δὲ εἶναι παρ' αὐτοῖσ κατὰ λόγον τοῦ μυρμηκῶν βίου καὶ

quelque homme tirer vanité de son or, parce qu'il avait huit anneaux et quatre coupes, je m'égayais fort à ce sujet aussi : car le Pangæon tout entier, avec ses mines, était gros comme un grain de millet.

Compétitions et luttés vaines des hommes entre eux.
Petitesse de leurs villes. Entretien de Ménippe avec la Lune.

[19] **L'AMI.** Heureux Ménippe! Quel merveilleux spectacle! Mais les villes, au nom de Zeus, et les hommes eux-mêmes, de quelle grandeur t'apparaissaient-ils, vus de si haut?

MÈN. Je pense que tu as souvent déjà regardé une assemblée de fourmis : les unes décrivent un cercle, d'autres sortent, d'autres reviennent à la ville; celle-ci emporte un brin de fumier; celle-là, qui a enlevé, on ne sait d'où, une cosse de fève ou un demi-grain de blé, court en portant son butin; il est probable qu'il y a chez elles, proportion gardée pour cette société de fourmis, des archi-

φρονοῦντα μέγα ἐπὶ χρυσῷ,	fier à-propos-de son-or,
ὅτι εἶχεν	parce-que il-avait
ὀκτώ τε δακτυλίουσ	huit anneaux
καὶ τέτταρας φιάλασ,	et quatre coupes,
ἄν ἐγέλων	d'aventure je-riais
καὶ πάνυ ἐπὶ τούτῳ·	aussi beaucoup à-propos-de cela :
γὰρ τὸ Πάγγαιον ὅλον	car le Pangæon entier
μετάλλοις αὐτοῖσ	avec-ses-mines elles-mêmes
ἦν κεγχριαῖον	était du-volume-d'un-grain-de-millet
τὸ μέγεθος.	quant-à-la grandeur.

Compétitions et luttes vaines des hommes entre eux.
Petitesse de leurs villes. Entretien de Ménippe avec la Lune.

[19] ΕΤΑΙΡ.

ὦ μακάριε Μένιππε,
τῆσ θέασ παραδόξου.
Δὲ δὴ αἱ πόλεις,
πρὸσ Διὸσ, καὶ οἱ ἄνδρες
αὐτοὶ πηλίκου
διαφαίνοντο ἄνωθεν;
ΜΕΝ. Οἶμαί σε
ἐωρακένας πολλάκις ἤδη
ἀγορὰν μυρμηκῶν,
τοὺσ μὲν εἰλουμένους,
ἐνίους δὲ ἐξιόντας,
ἐτέρους δὲ ἐπκνιόντας
αὖθις εἰς τὴν πόλιν·
καὶ ὁ μὲν τις
ἐκφέρει τὴν κόπρον,
ὁ δὲ ἀρπάσασ ποθὲν
ἢ λέπος κυάμου
ἢ ἡμίτομον πυροῦ
θεῖ φέρων·
δέ (ἔστιν) εἰκὸσ
εἶναι παρὰ αὐτοῖσ
κατὰ λόγον
τοῦ βίου μυρμηκῶν
καὶ τινασ οἰκοδόμους
καὶ δημαγωγούς

[19] L'AMI.

Ὁ bienheureux Ménippe,
le spectacle incroyable !
D'autre-part, certes, les villes,
au-nom de-Zeus, et les hommes
eux-mêmes combien-grands
apparaissaient-ils d'en-haut ?
ΜΕΝ. Je-pense toi
avoir-vu souvent déjà
une-assemblée de-fourmis,
les unes décrivant-un-cercle,
quelques-unes, d'autre-part, sortant,
d'autres, d'autre-part, rentrant
en-sens-inverse dans la ville ;
et l'une une-certaine
emporte le fumier,
l'autre, ayant-enlevé de-quelque-part
ou une-cosse de-fève
ou un-demi-grain de-blé,
court portant son butin ;
or, il est vraisemblable
exister chez elles
en proportion
de-la vie des-fourmis
aussi certains architectes
et démagogues

οικοδόμους τινάς καὶ δημαγωγούς καὶ πρυτάνεις καὶ μουσικοὺς καὶ φιλοσόφους. Πλὴν αἶ γε πόλεις αὐτοῖς ἀνδράσι ταῖς μυρμηκίαις μάλιστα ἐφύκεσαν· εἰ δέ σοι μικρὸν δοκεῖ τὸ παράδειγμα, τὸ ἀνθρώπους εἰκάσαι τῇ μυρμηκίων πολιτείᾳ, τοὺς παλαιοὺς μύθους ἐπίσκεψαι τῶν Θετταλῶν· εὐρήσεις γὰρ τοὺς Μυρμιδόνας, τὸ μαχιμώτατον φῶλον, ἐκ μυρμηκίων ἀνδρας γεγονότας. Ἐπειδὴ δ' οὖν πάντα ἱκανῶς εἴωρατο καὶ κατεγεγέλαστό μοι, διασεισας ἑμαυτὸν ἀνεπτόμην

« δῶματ' ἐς αἰγιόχοιο Διὸς μετὰ δαίμονας ἄλλους ».

[20] Οὐπω στάδιον ἀνεληλύθειν, καὶ ἡ Σελήνη γυναικεῖαν φωνὴν προΐεμένη, « Μένιππε », φησὶν, « οὕτως ὄναιο, διακόνησαί μοι τι πρὸς τὸν Δία. » — « Λέγοις ἄν », ἦν δ' ἐγώ· « βαρὺ γὰρ οὐδὲν, ἦν μὴ τι φέρειν δέη. » — « Πρεσβεῖαν », ἔφη, « τινὰ οὐ χαλεπὴν καὶ δέησιν ἀπένεγκε παρ' ἐμοῦ τῷ

tectes, des démagogues, des prytanes, des artistes et des philosophes. Eh! bien, les cités avec les habitants qu'elles renferment ressemblaient parfaitement aux fourmilières; et si cet exemple, ce rapprochement des hommes avec la république des fourmis te semble mesquin, songe aux anciennes légendes des Thessaliens : tu trouveras, en effet, que les Myrmidons, la plus belliqueuse des races, étaient des fourmis transformées en hommes. Or donc, après que j'eus suffisamment considéré et raillé tous ces objets, j'agitai mes ailes et repris mon vol

« Vers le palais des dieux, de Zeus qui tient l'égide ».

[20] Je n'avais pas encore monté à la hauteur d'un stade, quand la Lune, élevant la voix, — une voix féminine, — « Ménippe », dit-elle, « puisses-tu réussir dans ton entreprise, et veuille me rendre un léger service auprès de Zeus. » — « Parle, » répondis-je; « cela ne sera pas lourd, s'il ne faut rien porter. » — « C'est une commission, » dit-elle, « qui n'est point difficile : porte une

καὶ πρυτάνεις
καὶ μουσικούς
καὶ φιλοσόφους.
Πλὴν αἱ πόλεις γε
ἀνδράσιν αὐτοῖς
ἑώκεσαν ἀλλιστα
ταῖς μυρμηκίαις·
δὲ εἰ τὸ παράδειγμα
δοκεῖ σοι μικρὸν,
τὸ εἰκάσαι ἀνθρώπους
τῇ πολιτεῖα μυρμηκῶν,
ἐπίσκεψαι
τοὺς παλαιούς μύθους
τῶν Θεσσαλῶν· [νας,
γὰρ εὕρήσεις τοὺς Μυρμιδῶ-
τὸ φῦλον μαχιμώτατον,
γεγονότας ἀνδρας
ἐκ μυρμηκῶν.
Δὲ οὖν ἐπειδὴ
πάντα ἐώρατο ἱκανῶς
καὶ κατεγεγέλαστό μοι,
διασείσας ἑμαυτὸν
ἀνεπτόμην
« ἐς δῶματα
Διὸς αἰγιόχοιο
μετὰ ἄλλους δαίμονας ».
[20] Οὐπω ἀνεληλύθειν
στάδιον,
καὶ ἡ Σελήνη προϊεμένη
φωνὴν γυναικείαν,
« Μένιππε », φησὶν,
« ὄναιο οὕτως,
διακόνησαί μοι τι
πρὸς τὸν Δία. »
— « Ἄν λέγοις », ἦν δ' ἐγώ·
« γὰρ οὐδὲν βαρῦ,
ἦν μὴ δέη φέρειν τι. »
— « Ἀπένεγκε παρὰ ἑμοῦ
τῷ Διῖ », ἔφη,
« τινὰ πρεσβείαν

et prytanes
et artistes
et philosophes.
Seulement, les villes du-moins
avec-les-hommes eux-mêmes
ressemblaient tout-à-fait
aux fourmilières :
mais si l'exemple (*la comparaison*)
semble à-toi petit (*mesquin*),
le assimiler *des-hommes*
à-la république des-fourmis,
considère
les anciennes fables
des Thessaliens :
car *tu*-trouveras les Myrmidons,
la tribu *la-plus*-belliqueuse,
étant-devenus hommes
de fourmis *qu'ils étaient*.
Mais donc, après-que [ment
toutes-*choses* étaient-vues suffisam-
et avaient-été-raillées à-moi (*par*
ayant-agité moi-même [moi],
*je-m'*envolais
« vers *les-demeures*
de-Zeus qui-tient-l'-égide
vers *les-autres* divinités ». .
[20] Pas-encore *j'*-étais-monté
à la hauteur d'un-stade,
et la Lune, ayant-proféré
une-voix féminine,
« Ménippe », dit-elle,
« puisses-tu-réussir ainsi, [chose
rendre-service à-moi en-quelque-
auprès-de Zeus. » [je :
— « Tu pourrais dire (*Parle*) », dis
« car rien *de-lourd*, [se. »
si *ne-pas il-faut* porter quelque-cho-
— « Porte de-la-part-de moi
à Zeus », dit-elle,
« certain message

Διί· ἀπείρηκα γὰρ ἤδη, ὦ Μένιππε, πολλὰ καὶ δεινὰ παρὰ τῶν φιλοσόφων ἀκούουσα, οἷς οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἔργον ἢ τὰμὰ πολυπραγμονεῖν, τίς εἰμι καὶ πηλίκη, ἢ καὶ δι' ἣντινα αἰτίαν διχότομος ἢ ἀμφίκυρτος γίνομαι. Καὶ οἱ μὲν κατοικεῖσθαι με φασίν, οἱ δὲ κατόπτρου δίκην ἐπικρέμασθαι τῇ θαλάττῃ, οἱ δὲ ὅ τι ἂν ἕκαστος ἐπινοήσῃ τοῦτό μοι προσάπτουσι· τὰ τελευταῖα δὲ καὶ τὸ φῶς αὐτὸ κλοπιμαῖόν τε καὶ νόθον εἶναι μοι φασιν ἄνωθεν ἦκον παρὰ τοῦ Ἥλιου, καὶ οὐ παύονται καὶ πρὸς τοῦτόν με ἀδελφὸν ὄντα μου συγκροῦσαι καὶ στασιάζαι προαιρούμενοι· οὐ γὰρ ἱκανὰ ἦν αὐτοῖς ἅ περὶ αὐτοῦ εἰρήκασι τοῦ Ἥλιου, λίθον αὐτὸν εἶναι καὶ μύδρον διάπυρον....

requête de ma part à Zeus. Je suis excédée à présent, Ménippe, d'entendre les philosophes débiter sur moi tant d'effroyables inepties : ils n'ont d'autre occupation que de se mêler de mes affaires : qui suis-je, quelles sont mes dimensions, et pour quelle cause suis-je coupée en deux ou pourvue de deux cornes. Les uns prétendent que je suis habitée; les autres, qu'à la façon d'un miroir je suis suspendue au-dessus de la mer; ceux-là m'attribuent ce qui leur passe à chacun par la tête; enfin, ils disent que ma lumière elle-même est furtive et bâtarde, qu'elle me vient par en haut du Soleil, et ils ne cessent de vouloir me brouiller et me mettre en lutte avec lui, qui est mon frère. Il ne leur suffisait donc point d'avoir parlé du Soleil comme ils l'ont fait, affirmant que c'est une pierre et une masse enflammée!...

οὐ χαλεπήν καὶ δέησιν·
 γὰρ ἤδη, ὦ Μένιππε,
 ἀπείρηκα ἀκούουσα
 πολλὰ καὶ δεινὰ
 παρὰ τῶν φιλοσόφων,
 οἷς ἔστιν οὐδὲν ἕτερον ἔργον
 ἢ πολυπραγμανεῖν τὰ ἐμὰ,
 τίς εἰμι καὶ πηλίκη,
 ἢ καὶ διὰ ἥντινα αἰτίαν
 γίγνομαι διχότομος
 ἢ ἀμφικυρτος.
 Καὶ οἱ μὲν φασίν
 με κατοικεῖσθαι,
 οἱ δὲ (φασίν με)
 ἐπικρέμασθαι τῇ θαλάττῃ
 δίκην κατόπτρου,
 οἱ δὲ προσάπτουσί μοι
 τοῦτο ὅ τι ἕκαστος
 ἂν ἐπινοήσῃ·
 δὲ τὰ τελευταῖά
 φασιν καὶ τὸ φῶς αὐτὸ
 εἶναι μοι κλοπιμαῖόν τε
 καὶ νόθον, ἤκον
 ἄνωθεν παρὰ τοῦ Ἥλιου,
 καὶ οὐ παύονται
 προαἰρούμενοι συγκροῦσαι
 καὶ στασιάζουσαί με
 πρὸς ταῦτον
 ὄντα ἀδελφόν μου·
 γὰρ ἂ εἰρήκασι
 περὶ τοῦ Ἥλιου αὐτοῦ
 οὐκ ἦν ἱκανὰ αὐτοῖς,
 αὐτὸν εἶναι λίθον
 καὶ μύθρον διάπυρον....

non difficile et *une*-requête :
 car déjà, ô Ménippe,
je-suis-excédée entendant
 beaucoup-de-*choses* et terribles
 de-la-part des philosophes,
 à-qui est nulle autre affaire
 que *de-se-mêler-de mes-affaires*,
 qui *je*-suis et combien-grande,
 ou encore pour quelle raison
je-deviens coupée-en-deux
 ou pourvue-de-deux-cornes.
 Et les uns disent
 moi être-habitée,
 les autres *disent moi*
 être-suspendue-au-dessus-de la mer
 à-la-*façon-de un-miroir*,
 les autres attribuent à-moi
 ce que chacun,
 d'-aventure, a-imaginé :
 d'-autre-part, finalement,
ils-disent aussi la lumière elle-même
 être à-moi volée
 et bâtarde, étant-venue
 d'-en-haut du Soleil,
 et ne-*pas ils*-cessent
 voulant brouiller
 et mettre-en-désunion moi
 vis-à-vis-de celui-ci
 étant frère de-moi :
 car ce-que *ils*-disent
 au-sujet du Soleil lui-même
 ne-*pas* était suffisant à-eux,
 lui être *une*-pierre
 et *une*-masse-de-fer enflammée....

Elle continue encore quelque temps sur ce ton : elle sait à quels actes coupables se livrent durant la nuit ces hommes qui prennent le jour un visage imposant et sévère, une démarche très grave. Elle contemple, silencieuse, les vols, les crimes, tous les forfaits qui se cachent dans les ténèbres. Puis elle poursuit :

[21] Μέμνησο τοίνυν ταῦτά τε ἀπαγγεῖλαι τῷ Διὶ καὶ προσθεῖναι δ' ὅτι μὴ δυνατόν ἐστί μοι κατὰ χώραν μένειν, ἣν μὴ τοὺς φυσικοὺς ἐκείνους ἐπιτρούφη καὶ τοὺς διαλεκτικοὺς ἐπιστομίσῃ καὶ τὴν Στοᾶν κατασκάψῃ καὶ τὴν Ἀκαδημειαν καταφλέξῃ καὶ πύσῃ τὰς ἐν τοῖς περιπάτοις διατριβάς· οὕτω γὰρ ἂν εἰρήνην ἄγοιμι ὅσημέραι παρ' αὐτῶν γεωμετρουμένη. » — [22] « Ἔσται ταῦτα », ἣν δ' ἐγὼ, καὶ ἅμα πρὸς τὸ ἄναντες ἔτεινον τὴν ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ,

« ἐνθα μὲν οὔτε βοῶν οὔτ' ἀνδρῶν φαίνοτο ἔργα· »

μετ' ὀλίγον γὰρ καὶ ἡ σελήνη βραχεῖά μοι καθεωρᾶτο καὶ τὴν γῆν ἤδη ἀπέκρυπτον. Λαθῶν δὲ τὸν ἥλιον ἐν δεξιᾷ, διὰ τῶν ἀστέρων πετόμενος τριταῖος ἐπλησίασα τῷ οὐρανοῦ.

Elle continue encore quelque temps sur ce ton : elle sait à quels actes coupables se livrent durant la nuit ces hommes qui prennent le jour un visage imposant et sévère, une démarche très grave. Elle contemple, silencieuse, les vols, les crimes, tous les forfaits qui se cachent dans les ténèbres. Puis elle poursuit :

[21] « Souviens-toi donc de rapporter cela à Zeus, et d'ajouter qu'il ne m'est pas possible de demeurer dans cette région s'il n'écrase ces physiciens, s'il ne ferme la bouche aux dialecticiens, s'il ne détruit le Portique de fond en comble, s'il ne brûle l'Académie et s'il ne fait cesser les discussions des Péripatéticiens : car c'est ainsi que je pourrais vivre en paix, sans être mesurée tous les jours par eux. » — [22] « Tu seras satisfaite », répondis-je ; et, en même temps, je me dirigeai vers le chemin escarpé du ciel,

« Où n'apparaît nulle œuvre ou des bœufs ou des hommes : »

bientôt après, en effet, je voyais la lune toute petite, et déjà je perdais de vue la terre. Laissant alors le soleil à droite, je volai à travers les étoiles, et, le troisième jour, j'approchai du ciel.

Elle continue encore quelque temps sur ce ton : elle sait à quels actes coupables se livrent durant la nuit ces hommes qui prennent le jour un visage imposant et sévère, une démarche très grave. Elle contemple, silencieuse, les vols, les crimes, tous les forfaits qui se cachent dans les ténèbres. Puis elle poursuit :

[21] Τοῖνον μέμνησο
 ἀπαγγεῖλαι ταῦτά τε τῷ Διὶ
 καὶ προσθεῖναι δὲ ὅτι
 μὴ ἔστι δυνατόν μοι
 μένειν κατὰ χώραν,
 ἣν μὴ ἐπιτρέψῃ
 ἐκείνους τοὺς φυσικούς
 καὶ ἐπιστομίῃ
 τοὺς διαλεκτικούς
 καὶ κατασχάψῃ τὴν Στοᾶν
 καὶ καταφλέξῃ
 τὴν Ἀκαδημείαν
 καὶ παύσῃ τὰς διατριβάς
 ἐν τοῖς περιπάτοις·
 γὰρ οὕτω
 ἂν ἄγοιμι εἰρήνην
 γεωμετρομένην
 ὅσημέραι παρὰ αὐτῶν. » —
 [22] « Ταῦτα ἔσται », ἦν δὲ
 καὶ ἅμα ἔτεινον [ἐγὼ,
 πρὸς τὸ ἄναντες
 τὴν ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ,
 « ἔνθα μὲν φαίνετο
 ἔργα οὔτε βοῶν,
 οὔτε ἀνδρῶν· »
 γὰρ μετὰ ὀλίγον
 καὶ ἡ σελήνη
 καθωρᾶτό μοι
 βραχεία, καὶ ἤδη
 ἀπέκρυπτον τὴν γῆν.
 Δὲ λαβὼν τὸν ἥλιον
 ἐν δεξιᾷ, πετόμενος
 διὰ τῶν ἀστέρων
 τριταῖος
 ἐπλησίασα τῷ οὐρανῷ.

[21] Donc, souviens-toi
 d'annoncer ces-choses à Zeus
 et d'ajouter, d'autre-part, que
 ne-pas il-est possible à-moi
 de-rester en place,
 si ne-pas il-écrase
 ces physiciens
 et musèle
 les dialecticiens
 et renverse le Portique
 et foudroie
 l'Académie
 et fait-cesser les conversations
 dans les promenades :
 car ainsi (paix)
 je-mènerais la-paix (je vivrais en
 étant-mesurée
 chaque-jour par eux. » —
 [22] « Cela sera », disais je,
 et, en-même-temps, je-tendais
 vers les régions-escarpées
 par-le-chemin vers le ciel,
 « où, d'une-part, n'apparaissaient
 de-travaux ni de-bœufs,
 ni d'hommes ; »
 car après un-petit laps de temps
 aussi la lune
 était-aperçue de-moi
 courte, et déjà
 je-cachais (perdais de vue) la terre.
 Mais ayant-pris le soleil
 à droite, volant
 à-travers les astres.
 troisième (le troisième jour)
 j'approchai du ciel.

Ménippe arrive au ciel. Zeus l'interroge sur le but de son voyage et lui demande ce que les hommes pensent de lui-même.

Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐδόκει μοι ὡς εἶχον εὐθὺς εἶσω παριέναι· ῥαδίως γὰρ <ἄν> ὄμην διαλαθεῖν, ἅτε ἐξ ἡμισείας ὦν ἀετὸς, τὸν δὲ ἀετὸν ἠπιστάμην ἐκ παλαιοῦ συνήθη τῷ Διί· ὕστερον δὲ ἐλογισάμην ὡς τῆχιστα καταφωράσουσί με γυπὸς τὴν ἐτέραν πτέρυγα περικείμενον. Ἄριστον οὖν κρίνας τὸ μὴ παρακινδυνεύειν, ἔκοπτον προσελθὼν τὴν θύραν. Ὑπακούσας δὲ ὁ Ἑρμῆς καὶ τοῦνομα ἐκπυθόμενος ἀπήει κατὰ σπουδὴν φράσεων τῷ Διί, καὶ μετ' ὀλίγον εἰσεκλήθη πᾶνυ δεδιῶς καὶ τρέμων, καταλαμβάνω τε πάντας ἅμα συγκαθημένους, οὐδὲ αὐτοὺς ἀφρόντιδας· ὑπετάραττε γὰρ ἡσυχῇ τὸ παραδόξόν μου τῆς ἐπιδημίας, καὶ ὅσον οὐδέπω πάντας ἀνθρώπους ἀφίξεσθαι προσεδόκων τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπτερωμένους. [23] Ὁ δὲ

Ménippe arrive au ciel. Zeus l'interroge sur le but de son voyage et lui demande ce que les hommes pensent de lui-même.

Et d'abord, je m'imaginai que, tel que j'étais, j'y entrerais aussitôt : car je pensais passer aisément inaperçu, puisque j'étais aigle à moitié ; or je savais que l'aigle depuis longtemps est un familier de Zeus ; mais, ensuite, je fis réflexion que je serais trahi bien vite par l'une des deux ailes que je m'étais appliquées au corps, celle du vautour. Je jugeai donc que le plus sage était de ne point m'exposer à ce danger, et j'allai frapper à la porte. Hermès m'entendit, s'informa de mon nom, et s'en fut en hâte avertir Zeus : peu d'instants après, je fus introduit, tout craintif et tremblant, et je trouve tous les dieux assis ensemble et n'étant pas eux-mêmes sans inquiétude : car l'imprévu de mon arrivée les troublait légèrement, et ils s'attendaient presque à voir débarquer tous les hommes dans le même équipage, avec des ailes. [23] Alors

Ménippe arrive au ciel. Zeus l'interroge sur le but de son voyage et lui demande ce que les hommes pensent de lui-même.

Καὶ τὸ πρῶτον μὲν
 ἐδόκει μοι
 παριέναι εἴσω εὐθύς
 ὡς εἶχον·
 γὰρ ὄμην <ἄν>
 διαλαθεῖν ῥαδίως,
 ἅτε ὦν ἄετός
 ἐξ ἡμισείας,
 δὲ ἥπιστάμην τὸν ἄετὸν
 συνήθη τῷ Διὶ
 ἐκ παλαιοῦ·
 δὲ ὕστερον ἐλογισάμην
 ὡς καταφωράσουσι
 τάχιστά με περικείμενον
 τὴν ἑτέραν πτέρυγα γυπός.
 Οὐν κρίνας
 τὸ μὴ παρακινδυνεύειν
 (εἶναι) ἄριστον,
 προσελθὼν
 ἔκοπτον τὴν θύραν.
 Δὲ ὁ Ἑρμῆς ὑπακούσας
 καὶ ἐκπυθόμενος τὸ ὄνομα
 ἀπῆι κατὰ σπουδῆν
 φράσεων τῷ Διὶ,
 καὶ μετὰ ὀλίγον
 εἰσεκλήθη πᾶν δεδιώς
 καὶ τρέμων,
 τε καταλαμβάνω πάντα
 συγκαθημένους ἅμα,
 οὐδὲ ἀφρόντιδας αὐτούς·
 γὰρ τὸ παράδοξον
 τῆς ἐπιδημίας μου
 ὑπετάραττεν (αὐτούς) ἡσυχῆ,
 καὶ ὅσον οὐδέπω [πους
 προσεδόκων πάντας ἀνθρώ-
 ἀφίξεσθαι τὸν αὐτὸν τρόπον
 ἑπτερωμένους.

Et d'abord, d'une-part,
 il-semblait à-moi
 me-présenter au-dedans aussitôt
 comme j'étais ;
 car je-pensais <d'aventure>
 passer-inaperçu facilement,
 comme étant aigle
 à moitié,
 d'autre-part, je-savais l'aigle
 familier à Zeus
 depuis ancien-temps (longtemps) ;
 mais plus-tard je-réfléchis
 que ils-prendront-sur-le-fait
 très-vite moi affublé
 de-l'autre aile, celle du-vautour.
 Donc, ayant-jugé [au-danger
 le ne-pas m'exposer-témérement-
 être le-meilleur,
 m'étant-approché,
 je-frappais la porte.
 Alors, Hermès ayant-prêté-l'oreille
 et s'étant-informé du-nom (de mon
 s'en-allait en hâte [nom),
 devant-dire à Zeus,
 et après peu
 je-fus-introduit tout-à-fait craignant
 et tremblant,
 et je-trouve tous-les-dieux
 siégeant-ensemble en-même-temps,
 et-non exempts-de-soucis eux-mé-
 car l'étrange-caractère [mes :
 du voyage de-moi
 effrayait-un-peu eux légèrement,
 et presque déjà
 ils-s'attendaient-à tous les-hommes
 devoir-arriver de-la même manière
 ailés.

Ζεὺς μάλα φοβερῶς δριμύ τε καὶ τιτανῶδες εἰς ἐμὲ ἀπιδῶν φησι :

« τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἡδὲ τοκῆς; »

Ἐγὼ δὲ ὡς τοῦτ' ἤκουσα, μικροῦ μὲν ἐξέθανον ὑπὸ τοῦ δέους, εἰστήκειν δὲ ὁμῶς ἀχανῆς καὶ ὑπὸ τῆς μεγαλοφωνίας ἐμβρονημένος. Χρόνω δ' ἐμαυτὸν ἀναλαβὼν ἅπαντα διηγούμενη σαφῶς ἄνωθεν ἀρχάμενος, ὡς ἐπιθυμήσαμεν τὰ μετέωρα ἐκμαθεῖν, ὡς ἔλθοιμι παρὰ τοὺς φιλοσόφους, ὡς τάναντία λεγόντων ἀκούσαμεν, ὡς ἀπαγορεύσαμεν διασπώμενος ὑπὸ τῶν λόγων, εἶτα ἐξῆς τὴν ἐπίνοιαν καὶ τὰ πτερὰ καὶ τᾶλλα πάντα μέχρι πρὸς τὸν οὐρανόν· ἐπὶ πᾶσι δὲ προσέθηκα τὰ ὑπὸ τῆς Σελήνης ἐπεσταλμένα. Μειδιάσας οὖν ὁ Ζεὺς καὶ μικρὸν ἐπανεὶς τῶν ὀφρύων, « Τί ἄν λέγοι τις », φησὶν, « Ὀτου πέρι καὶ Ἐφιάλτου, ὅπου καὶ Μένιππος ἐτόλμησεν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν; Ἄλλὰ νῦν μὲν ἐπὶ ξενία σε καλοῦμεν, αὔριον δὲ », ἔφη, « περὶ

Zeus, attachant sur moi, d'un air tout à fait terrible, un regard perçant et farouche comme celui d'un Titan, me dit :

« Quel es-tu? d'où viens-tu? Ta cité? tes parents? »

Pour moi, quand j'entendis cela, je faillis mourir de frayeur; mais, pourtant, je restai debout, la bouche largement ouverte, et comme foudroyé par cette voix puissante. A la longue, je me ressaisis, et je racontai franchement toute l'aventure en reprenant de haut, mon désir de connaître les espaces célestes, mes visites aux philosophes, les propos contradictoires que j'avais entendus, mon désespoir quand j'étais tirailé en tous sens par leurs discours, puis mon idée qui en avait été la conséquence, mes ailes et tout le reste jusqu'à mon arrivée au ciel : à tout cela j'ajoutai la commission dont m'avait chargé la Lune. Alors, Zeus, après avoir souri et un peu défroncé les sourcils : « Que dire maintenant », s'écrie-t-il, « d'Otos et d'Éphialtes, du moment que Ménippe, lui aussi, a osé monter jusqu'au ciel? Mais, aujourd'hui,

[23] Δὲ ὁ Ζεὺς
 ἀπιδῶν εἰς ἐμέ
 μάλᾳ φοβερῶς τε δριμύ
 καὶ τιτανῶδές
 φησι·
 « τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν ;
 πόθι (ἔστι) τοι πόλις
 ἡδὲ τακῆς ; »
 — Δὲ ἐγὼ ὡς ἤκουσα τοῦτο,
 μικροῦ μὲν ἐξέθανον
 ὑπὸ τοῦ δέους,
 δὲ ὅμως εἰστήκειν
 ἀχανῆς καὶ ἐμβεβροντημένος
 ὑπὸ τῆς μεγαλοφωνίας.
 Δὲ χρόνῳ ἀναλαθῶν ἐμαυτὸν,
 διηγοῦμην ἅπαντα σαφῶς
 ἀρξάμενος ἄνωθεν,
 ὡς ἐπιθυμῆσαιμι
 ἐκμαθεῖν τὰ μετέωρα, [φους·
 ὡς ἔλθοιμι παρὰ τοὺς φιλοσό-
 ὡς ἀκούσαιμι (αὐτῶν)
 λεγόντων τὰ ἐναντία,
 ὡς ἀπαγορεύσαιμι
 διασπώμενος ὑπὸ τῶν λόγων,
 εἶτα ἐξῆς τὴν ἐπινοίαν [ἄλλα
 καὶ τὰ πτερὰ καὶ πάντα τὰ
 μέχρι πρὸς τὸν οὐρανόν·
 δὲ προσέθηκα ἐπὶ πᾶσι
 τὰ ἐπεσταλμένα
 ὑπὸ τῆς Σελήνης.
 Οὖν ὁ Ζεὺς μειδιάσας
 καὶ ἔπανεῖς μικρὸν
 τῶν ὄφρῶν, φησὶν·
 « Τί τις ἄν λέγοι
 περὶ Ὀϊτου καὶ Ἐφιάλτου,
 ὅπου καὶ Μένιππος
 ἐτόλμησεν ἀνελθεῖν
 ἐς τὸν οὐρανόν ;
 Ἄλλὰ νῦν μὲν
 καλοῦμέν σε ἐπὶ ξένια,

[23] Cependant, Zeus,
 ayant-regardé vers moi
 très terriblement et rudement
 et comme-un-Titan
 (d'un air farouche), dit :
 « Qui, d'où es-tu des-hommes ?
 où est à-toi ville
 et parents ? »
 — Mais moi dès-que j'entendis cela,
 presque, d'une-part, je-m'évanouis
 par-le-fait-de la crainte,
 mais pourtant je-me-tenais-debout
 bouche-béante et foudroyé
 par la forte-voix de Zeus. [même,
 Mais avec-le-temps ayant-repris moi-
 je-racontais toutes-choses clairement
 ayant-commencé d'en-haut (du dé-
 comme-quoi j'avais-désiré-de (but),
 connaître-à-fond les-choses aériennes,
 comment je-vins auprès des philo-
 comment j'entendis eux [sophes,
 disant les-choses-contradictoires,
 comment je-renonçai
 tirailé-en-tous-sens par les discours,
 puis, à-la-suite, l'invention [choses
 et les ailes et toutes les-autres-
 jusque vers le ciel ;
 d'autre-part, j'ajoutai à tout-cela
 les-choses recommandées
 par la Lune.
 Donc, Zeus ayant-souri
 et ayant-relâché un-peu
 des sourcils, dit :
 « Quoi quelqu'un, d'aventure, dirait
 sur Ōtos et Éphialtès,
 du-moment-que aussi Ménippe
 a-osé monter
 vers le ciel ?
 Mais maintenant, d'une-part,
 nous-appelons toi à l'hospitalité,

ὧν ἤκεις χρηματίσαντες ἀποπέμψομεν ». Καὶ ἅμα ἐξανασταῖς ἐθαδίζεν ἐς τὸ ἐπηκρωτάτον τοῦ οὐρανοῦ· καιρὸς γὰρ ἦν ἐπὶ τῶν εὐχῶν καθέζεσθαι.

[24] Μεταξὺ τε προῖων ἀνέκρινέ με περὶ τῶν ἐν τῇ γῆ πραγμάτων, τὰ πρῶτα μὲν ἐκεῖνα, πόσου νῦν ὁ πυρὸς ἐστὶν ὦνιος ἐπὶ τῆς Ἑλλάδος, καὶ εἰ σφόδρα ἡμῶν ὁ πέρυσι χειμῶν καθίκετο, καὶ εἰ τὰ λάχανα δεῖται πλείονος ἐπομβρίας· μετὰ δὲ ἡρώτα εἰ τις ἔτι λείπεται τῶν ἀπὸ Φειδίου, καὶ δι' ἣν αἰτίαν ἐλλίπειεν Ἀθηναῖοι τὰ Διάσια τοσοῦτων ἐτῶν, καὶ εἰ τὸ Ὀλυμπίειον αὐτῶ ἐπιτελέσαι διανοοῦνται, καὶ εἰ συνελήφθησαν οἱ τὸν ἐν Δωδώνῃ νεὼν σεσυληκότες. Ἐπεὶ δὲ περὶ τούτων ἀπεκρινάμην, « Εἰπέ μοι, Μένιππε », ἔφη, « περὶ δὲ ἐμοῦ οἱ ἄνθρωποι τίνα γνώμην ἔχουσι; » — « Τίνα », ἔφη, « δέσποτα, ἢ τὴν εὐσεβεστάτην, βασιλεῖα σε εἶναι πάντων

nous l'offrons l'hospitalité; et demain », poursuivit-il, « après nous être occupés des affaires qui l'amènent, nous te congédierons. » En même temps, il se levait et allait se poster à l'endroit du ciel le plus commode pour entendre : car le moment précis était venu de s'asseoir pour écouter les prières.

[24] Chemin faisant, il me questionnait sur les choses de ce monde; d'abord il demanda combien le blé valait actuellement en Grèce; si, l'an passé, l'hiver nous avait fort éprouvés, et si les légumes avaient besoin d'une plus grande abondance de pluies; ensuite, s'il existe encore quelqu'un des élèves de Phidias, pour quel motif les Athéniens avaient négligé les Diasies pendant tant d'années, s'ils songeaient à lui terminer son temple Olympien, et si l'on avait pris les voleurs qui avaient pillé le sanctuaire de Dodone. Lorsque j'eus répondu à cet interrogatoire : « Dis-moi, Μένιππε », ajouta-t-il, « quelle opinion les hommes ont-ils de moi? » — « Quelle opinion, maître? » répliquai-je; « mais la plus pieuse vraiment : ils pensent que vous êtes le roi de tous les dieux. »

δὲ αὔριον », ἔφη,
 « χρηματίσαντες
 περὶ ὧν ἤκεις,
 ἀποπέμφομέν (σε) ».
 Καὶ ἅμα ἐξαναστὰς
 ἐβάδιζεν
 ἐς τὸ ἐπηκωτάτον
 τοῦ οὐρανοῦ·
 γὰρ καιρὸς ἦν
 καθέζεσθαι ἐπὶ τῶν εὐχῶν.
 [24] Τε μεταξὺ πρώτων
 ἀνέκρινέ με
 περὶ τῶν πραγμάτων ἐν τῇ γῆ,
 τὰ πρώτα μὲν ἔκεινα,
 πόσου νῦν ὁ πυρὸς
 ἐστὶν ὠνιος ἐπὶ τῆς Ἑλλάδος,
 καὶ εἰ ὁ χειμὼν πέρυσσι
 καθίκετο ἡμῶν σφόδρα,
 καὶ εἰ τὰ λάχανα
 δεῖται ἐπομβρίας πλείονος·
 δὲ μετὰ ἡρώτα
 εἰ λείπεται ἔτι τις
 τῶν ἀπὸ Φειδίου,
 καὶ δι' ἣν αἰτίαν
 Ἄθηναῖοι ἐλλίποισιν τὰ Διάσια
 τοσοῦτων ἐτῶν,
 καὶ εἰ διανοοῦνται
 ἐπιτελέσαι αὐτῷ
 τὸ Ὀλυμπίειον,
 καὶ εἰ οἱ σεσυληκότες
 τὸν νεῶν ἐν Δωδώνῃ
 συνελήφθησαν. Δὲ ἐπεὶ
 ἀπεκρινάμην περὶ τούτων,
 « Εἰπέ μοι, Μένιππε », ἔφη,
 δὲ περὶ ἐμοῦ τίνα γνώμην
 οἱ ἄνθρωποι ἔχουσι; »
 — « Τίνα », ἔφην, « δέσποτα,
 ἢ τὴν εὐσεβεστάτην,
 σε εἶναι βασιλέα
 πάντων θεῶν; »

mais demain », dit-il,
 « nous-étant-occupés-des-affaires
 au-sujet desquelles tu-es-venu,
 nous-congédierons toi ».
 Et en-même-temps s'étant-levé
 il-marchait [mieux
 vers l'endroit-d'où-l'on-entend-le-
 du ciel :
 car le-moment-opportun était
 de-s'asseoir aux prières. [chant
 [24] Et dans-l'intervalle s'avan-
 il-interrogeait moi
 touchant les choses sur la terre,
 d'abord, d'une-part, cela,
 pour-combien aujourd'hui le blé
 est à-vendre dans la Grèce,
 et si l'hiver, l'an-passé,
 atteignit nous fortement,
 et si les légumes [plus-grande ;
 ont-besoin d-abondance-de-pluie
 d'autre-part, après, il-demandait
 si est-laissé (reste) encore quelqu'un
 des-descendants de Phidias,
 et pour quel motif
 les-Athéniens ont-négligé les Diasies
 pendant tant-d'années,
 et si ils-songent-à
 exécuter à-lui
 le temple-de-Zeus-Olympien,
 et si les-hommes ayant-pillé
 le temple à Dodone
 ont-été-pris. Mais après-que
 j'eus-répondu touchant ces-choses,
 « Dis à-moi, Ménippe », dit-il,
 et sur moi quelle opinion
 les hommes ont-ils? »
 — « Quelle », disais-je, « maître,
 que (sinon) la plus-pieuse,
 à savoir toi être roi
 de-tous les-dieux? »

θεῶν ; » — « Παίξεις ἔχων », ἔφη, « τὸ δὲ φιλόκαινον αὐτῶν ἀκριβῶς οἶδα, κἄν μὴ λέγῃς. Ἦν γάρ ποτε χρόνος ὅτε καὶ μάντις ἐδόκουν αὐτοῖς καὶ ἰατροὺς καὶ πάντα ὅλως ἦν ἐγὼ,

..... μεστὰ δὲ Διὸς πᾶσαι μὲν ἀγυαίαι,
πᾶσαι δ' ἀνθρώπων ἀγοραί·

καὶ ἡ Δωδώνη τότε καὶ ἡ Πῖσα λαμπραὶ καὶ περίβλεπτοι πᾶσιν ἦσαν, ὑπὸ δὲ τοῦ καπνοῦ τῶν θυσιαῶν οὐδὲ ἀναβλέπειν μοι δυνατὸν ἦν· ἐξ οὗ δὲ ἐν Δελφοῖς μὲν Ἀπόλλων τὸ μαντεῖον κατεστήσατο, ἐν Περγᾶμω δὲ τὸ ἰατρεῖον ὁ Ἀσκληπιὸς καὶ τὸ Βενδίδειον ἐγένετο ἐν Θράκῃ καὶ τὸ Ἀνουβίδειον ἐν Αἰγύπτῳ καὶ τὸ Ἀρτεμίσιον ἐν Ἐφέσῳ, ἐπὶ ταῦτα μὲν ἅπαντες θεοῦσι καὶ τούτοις πανηγύρεις ἀνάγουσι καὶ ἑκατόμβας παριστᾶσιν, ἐμὲ δὲ ὡσπερ παρηθηχότα ἰκανῶς τετιμηκέναι νομίζουσιν, ἂν διὰ πέντε ὅλων ἐτῶν θύσωσιν ἐν Ὀλυμπίᾳ. Τοιγαροῦν ψυχροτέρους ἂν μου τοὺς βωμοὺς ἴδοις τῶν Πλάτωνος νόμων ἢ τῶν Χρυσίππου συλλογισμῶν. »

— « Tu plaisantes évidemment », dit-il ; « je connais parfaitement leur amour de la nouveauté, quoique tu n'en dises rien. Oui, il fut jadis un temps où je leur semblais un prophète, un médecin, où j'étais tout en un mot ;

..... Rue ou place publique était pleine de Zeus ;

alors, Dodone et Pise étaient brillantes et célèbres parmi tous les mortels, et la fumée des sacrifices m'obstruait la vue ; mais, depuis qu'Apollon a fait établir à Delphes la résidence de ses oracles, qu'Asklépios tient à Pergame une maison de médecin, que la Thrace a élevé le Bendidéon, l'Égypte l'Anubidéon, Éphèse l'Artémision, tout le monde court à ces sanctuaires nouveaux ; en leur honneur on convoque des réunions solennelles, on offre des hécatombes ; quant à moi, comme si j'étais en décrépitude, on croit m'avoir suffisamment honoré en célébrant, tous les cinq ans, un sacrifice à Olympie. Aussi verrais-tu mes autels plus froids que les lois de Platon ou les syllogismes de Chrysippe. »

— « Παίξεις ἔχων ». ἔφη, — « *Tu-plaisantes étant tel* », dit-il,
 δὲ οἶδα ἀκριβῶς, mais *je-sais exactement*
 τὸ φιλόκαινον αὐτῶν, l'amour-du-nouveau d'eux,
 καὶ ἄν μὴ λέγῃς. quand-bien-même ne-pas tu-dirais.
 Γὰρ χρόνος ἦν ποτε Car un-temps était autrefois
 ὅτε καὶ ἐδόκουν αὐτοῖς lorsque même *je-semblais à-eux*
 μάντις καὶ ἰατρὸς devin et médecin
 καὶ ὅλως ἐγὼ ἦν πάντα, et, en-un-mot, moi j'-étais tout,
 δὲ πᾶσαι ἀγυαὶ μὲν or, toutes rues, d'-une-part,
 (ἦσαν) μεστὰὶ Διὸς, étaient pleines-de Zeus, [mes;
 δὲ πᾶσαι ἀγοραὶ ἀνθρώπων · d'-autre-part, toutes places d'-hom-
 καὶ τότε ἡ Δωδώνη et alors Dodone
 καὶ ἡ Πῖσα ἦσαν [σιν, et Pise étaient
 λαμπραὶ καὶ περιθλεπτοὶ πᾶ- brillantes et célèbres pour-tous
 δὲ ὑπὸ τοῦ καπνοῦ et par-suite-de la fumée
 τῶν θυσιῶν οὐδὲ ἦν des sacrifices pas-même était
 δυνατὸν μοι ἀναθλέπειν · possible à-moi *de-lever-les-yeux* ;
 δὲ ἐξ οὗ μὲν mais depuis que, d'-une-part,
 Ἄπολλων κατεστήσατο Apollon a-établi
 τὸ μαντεῖον ἐν Δελφοῖς, la résidence-de-ses-oracles à Delphes,
 δὲ ὁ Ἄσκληπιὸς et, d'-autre-part, Asklēpios
 τὸ ἱατρεῖον ἐν Περγάμῳ la maison-de-médecin à Pergame,
 καὶ τὸ Βενδίδειον et depuis que le Bendidéon
 ἐγένετο ἐν Θράκη a-été-fait en Thrace
 καὶ τὸ Ἄνουβιδεῖον et l'Anubidéon
 ἐν Αἰγύπτῳ en Égypte
 καὶ τὸ Ἀρτεμίσιον ἐν Ἐφέσῳ, et l'Artémision à Éphèse,
 μὲν ἅπαντες θεοῦσι d'-une-part, tous courent
 ἐπὶ ταῦτα καὶ à ces-sanctuaires et
 ἀνάγουσι πανηγύρεις τούτοις célèbrent des-réunions à-ceux-ci
 καὶ παριστᾶσιν ἑκατόμβας, et amènent des-hécatombes,
 δὲ νομίζουσιν d'-autre-part, ils-pensent
 τετιμηχέναι ἱκανῶς ἐμὲ avoir-honoré suffisamment moi
 ὥσπερ παρηθήκοντα, comme étant-en-décépitude,
 ἄν διὰ πέντε ἐτῶν ὅλων si pendant cinq ans entiers
 θύσωσιν ἐν Ὀλυμπίᾳ. ils-ont-sacrifié à Olympique. [rais
 Τοιγαροῦν ἄν ἴδοις En-conséquence, d'-aventure, tu-ver-
 τοὺς βωμούς μου ψυχροτέρους les autels de-moi plus-froids
 τῶν νόμων Πλάτωνος [που. » que-les lois de-Platon
 ἢ τῶν συλλογισμῶν Χρυσίπ- ou les syllogismes de-Chryssippe. »

Zeus écoute les prières des hommes : vœux criminels
ou ridicules.

[25] Τοιαῦτ' ἄττα διεξιόντες ἀφικόμεθα ἐς τὸ χωρίον ἔνθα ἔδει αὐτὸν καθεζόμενον διακοῦσαι τῶν εὐχῶν. Θυρίδες δὲ ἦσαν ἐξῆς ταῖς στομίαις τῶν φρεάτων ἰοικυῖαι πώματα ἔχουσαι, καὶ πρὸ ἐκάστη θρόνος ἔκειτο χρυσοῦς. Καθίσας οὖν ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς πρώτης ὁ Ζεὺς καὶ ἀφελὼν τὸ πῶμα παρεῖχε τοῖς εὐχομένοις ἑαυτόν· ἠϋχοντο δὲ πανταχόθεν τῆς γῆς διάφορα καὶ ποικίλα· συμπαρακύψας γὰρ καὶ αὐτὸς ἐπήκουον ἅμια τῶν εὐχῶν. Ἦσαν δὲ τοιαῖδε· « ὦ Ζεῦ, βασιλευσαί μοι γένοιτο· ὦ Ζεῦ, τὰ κρόμμυά μοι φύναί καὶ τὰ σκόροδα· ὦ θεοί, τὸν πατέρα μοι ταχέως ἀποθανεῖν »· ὁ δὲ τις ἔφη, « Εἴθε κληρονομήσαιμι τῆς γυναικός· εἴθε λάθοιμι ἐπιβουλεύσας τῷ ἀδελφῷ· γένοιτό μοι νικῆσαι τὴν δίκην, στεφθῆναι τὰ Ὀλύμπια ». Τῶν πλεόντων δὲ ὁ μὲν Βορρᾶν ἠϋχετο ἐπιπνεῦσαι, ὁ δὲ Νότον· ὁ

Zeus écoute les prières des hommes : vœux criminels ou ridicules.

[25] Tout en devisant de la sorte, nous arrivâmes à l'endroit où Zeus devait s'asseoir pour écouter les prières. Il y avait à la suite l'une de l'autre des trappes semblables aux orifices des puits et munies de couvercles : devant chacune d'elles était placé un trône d'or. Zeus, donc, s'assied auprès de la première, ôte le couvercle, et se met à la disposition des suppliants : les prières s'élevaient de tous les points de la terre, diverses et variées ; je m'étais penché moi-même aussi, et j'entendais en même temps que lui ces vœux. Ils étaient exprimés ainsi : « Ô Zeus, qu'il me soit donné de régner ! Ô Zeus, fais pousser mes oignons et mon ail ! Ô dieux, faites que mon père meure bientôt ! » Un autre disait : « Puissé-je hériter de ma femme ! Puissé-je ne pas être surpris tendant des pièges à mon frère ! Qu'il me soit accordé de gagner mon procès, d'être couronné aux Jeux Olympiques ! » Les navigateurs imploraient, l'un le souffle de Borée, l'autre celui du Notus ; le labou-

Zeus écoute les prières des hommes ; vœux criminels ou ridicules.

[25] Διεξιόντες τοιαῦτα ἄττα
ἀφικόμεθα ἐς τὸ χωρίον
ἔνθα ἔδει αὐτὸν
καθεζόμενον
διακοῦσαι τῶν εὐχῶν.
Δὲ θυρίδες ἦσαν ἐξῆς
ἑοικυῖαι
τοῖς στομίοις τῶν φρεάτων
ἔχουσαι πώματα,
καὶ παρὰ ἐκάστη
θρόνος χρυσοῦς ἔκειτο.
Οὖν ὁ Ζεὺς καθίσας ἑαυτὸν
ἐπὶ τῆς πρώτης
καὶ ἀφελὼν τὸ πῶμα [νοῖς·
παρεῖχεν ἑαυτὸν τοῖς εὐχομέ-
δὲ πανταχόθεν τῆς γῆς
ἠῦχοντο διάφορα
καὶ ποικίλα· γὰρ καὶ αὐτὸς
συμπαρακῦψας
ἐπήκουον ἅμα τῶν εὐχῶν.
Δὲ ἦσαν τοιαῖδε·
« ὦ Ζεῦ, γένοιτό μοι
βασιλεῦσαι· ὦ Ζεῦ,
τὰ κρόμμυα
καὶ τὰ σκόροδα φῦναί μοι·
ὦ θεοί, τὸν πατέρα μοι
ἀποθανεῖν ταχέως »·
ὁ δὲ τις ἔφη, « εἶθε
κληρονομήσομαι τῆς γυναικός·
εἶθε λάθοιμι
ἐπιβουλεύσας τῷ ἀδελφῷ·
γένοιτό μοι
νικήσαι τὴν δίκην,
στεφθῆναι τὰ Ὀλύμπια ».
Δὲ τῶν πλεόντων
ὁ μὲν ἠῦχετο
Βορρᾶν ἐπιπνεῦσαι,
ὁ δὲ Νότον·

[25] Discourant *de*-telles certaines-
nous-arrivâmes à la place [*choses*,
où *il*-fallait lui
s'-asseyant
écouter les prières. [suite,
Or *des*-petites-portes étaient à-la-
semblables
aux orifices des puits,
ayant *des*-couvertcles,
et auprès-de chacune
un-trône d'*or* se-trouvait.
Donc, Zeus, ayant-assis lui-même
près-de la première
et ayant-ôté le couvercle, [*des*-vœux ;
présentait lui-même aux-*gens* faisant-
et de-tous-côtés de-la terre
ils-souhaitaient *des*-*choses*-diverses
et variées ; car aussi moi-même
m'-étant - penché - en - même - temps
j'-écoutais ensemble les prières.
Or *elles*-étaient telles :
« Ô Zeus, puisse-t-il-arriver à-moi
de-régner ; ô Zeus,
les oignons
et les plants-d'-ail pousser à-moi ;
ô dieux, le père à-moi
mourir vite (*bientôt*) » ; [que
l'un *un*-certain dit : « Fasse-le-ciel-
j'-hérite de-la (*de ma*) femme ;
fasse-le-ciel-que *je*-sois-caché
ayant-tendu-des-pièges au (*à mon*)
puisse-t-il-arriver à-moi [frère ;
d'-avoir-vaincu le procès, [*piques*] !
d'-avoir-été-couronné aux Jeux Olym-
D'-autre-part, *des*-*gens* naviguant
l'un souhaitait
Borée souffler-favorablement ;
l'autre, le Notus :

δὲ γεωργὸς ἤτει υετὸν, ὁ δὲ κναφεὺς ἤλιον. Ἐπακούων δὲ ὁ Ζεὺς καὶ τὴν εὐχὴν ἐκάστην ἀκριβῶς ἐξετάζων οὐ πάντα ὑπισχνεῖτο,

ἀλλ' ἕτερον μὲν ἔδωκε πατήρ, ἕτερον δ' ἀνένευσε.

Τὰς μὲν γὰρ δικαίας τῶν εὐχῶν προσίετο ἄνω διὰ τοῦ στομίου καὶ ἐπὶ τὰ δεξιὰ κατετίθει φέρων, τὰς δὲ ἀνοσίους ἀπράκτους αἰθίς ἀπέπεμπεν ἀποφυσῶν κάτω, ἵνα μηδὲ πλησίον γένοιτο τοῦ οὐρανοῦ. Ἐπὶ μιᾶς δὲ τινος εὐχῆς καὶ ἀποροῦντα αὐτὸν ἐθεασάμην· δύο γὰρ ἀνδρῶν τάναντία εὐχομένων καὶ τὰς ἴσας θυσίας ὑπισχνουμένων οὐκ εἶχεν ὀποτέρῳ μᾶλλον ἐπινεύσειεν αὐτῶν· ὥστε δὴ τὸ Ἀκαδημαϊκὸν ἐκαίνο ἐπεπόνθει, καὶ οὐδέν τι ἀποφῆνασθαι δυνατὸς ἦν, ἀλλ' ὥσπερ ὁ Πύρρων ἐπέιχεν ἔτι καὶ διεσκέπτετο.

[26] Ἐπεὶ δὲ ἱκανῶς ἐχρημάτισε ταῖς εὐχαῖς, ἐπὶ τὸν ἐξῆς μεταβάς θρόνον καὶ τὴν δευτέραν θυρίδα, κατακύψας τοῖς

reur sollicitait la pluie, et le foulon le soleil. Le père des dieux écoutait, pesait attentivement chaque souhait, et ne promettait pas le succès à tous,

Mais il exauçait l'un, et refusait à l'autre.

Celles des prières qui étaient justes, il les laissait monter jusqu'à lui par l'ouverture et les plaçait aussitôt à sa droite; mais les demandes impies, au contraire, il les renvoyait en bas, sans effet, en soufflant dessus pour les empêcher d'approcher du ciel. A propos d'un certain vœu, je le vis fort embarrassé: deux hommes énonçaient des souhaits contradictoires, promettant des sacrifices égaux, et il ne savait lequel des deux satisfaire de préférence; il éprouvait donc cet état d'esprit des Académiciens, et n'était capable de prendre aucun parti, mais, comme Pyrrhon, il s'abstenait encore, et il examinait.

[26] Quand il se fut suffisamment occupé de ces prières, il passa sur le trône voisin, près de la seconde trappe, et, se penchant, il

δὲ ὁ γεωργὸς
 ῥῆται ὑετὸν,
 δὲ ὁ κναφεὺς ῥῆλιον.
 Δὲ ὁ Ζεὺς ἐπακούων
 καὶ ἐξετάζων ἀκριβῶς
 ἐκάστην τὴν εὐχὴν
 οὐχ ὑπισχνεῖτο πάντα,
 ἀλλὰ πατὴρ
 μὲν ἔδωκεν ἕτερον,
 δὲ ἀνένευσεν ἕτερον.
 Γὰρ μὲν προσίετο
 ἄνω διὰ τοῦ στομίου
 τὰς δικαίας τῶν εὐχῶν
 καὶ κατετίθει φέρων
 ἐπὶ τὰ δεξιὰ, δὲ
 ἀπέπεμπεν αὐθις
 ἀπράκτους τὰς ἀνοσίους
 ἀποφυσῶν κάτω,
 ἵνα μὴδὲ γένοιτο
 πλησίον τοῦ οὐρανοῦ.
 Δὲ ἐπὶ μιᾶς τινὸς εὐχῆς
 καὶ ἐθεασάμην αὐτὸν
 ἀποροῦντα· γὰρ δύο ἀνδρῶν
 εὐχόμενων τὰ ἐναντία
 καὶ ὑπισχνουμένων
 τὰς θυσίας ἴσας
 οὐκ εἶχεν ὀποτέρῳ αὐτῶν
 ἐπινεύσειεν μᾶλλον·
 ὥστε δὴ ἐπεπόνθει
 ἐκεῖνο τὸ Ἀκαδημαϊκόν,
 καὶ ἦν δυνατὸς
 ἀποφήσασθαι οὐδὲν τι,
 ἀλλὰ ὥσπερ ὁ Πύρρων
 ἐπεῖχεν ἔτι
 καὶ διεσκέπτετο.

[26] Δὲ ἐπεὶ ἐχρημάτισεν
 ἱκανῶς ταῖς εὐχαῖς,
 μεταβάς
 ἐπὶ τὸν θρόνον ἐξῆς
 καὶ τὴν δευτέραν θυρίδα,

d'autre-part, le laboureur
 demandait *de-la-pluie*,
 d'autre-part, le foulon, *du-soleil*.
 Cependant, Zeus, écoutant
 et examinant exactement
 chaque vœu,
 ne-pas promettait toutes-choses,
 mais le-père des dieux,
 d'une-part, donna (*accorda*) l'une,
 d'autre-part, refusa l'autre.
 Car, d'une-part, il-laissait monter-à-
 en-haut à-travers l'ouverture [lui
 les justes des prières
 et les déposait portant
 à droite; d'autre-part,
 il-renvoyait en-sens-inverse
 sans-effet les impies,
 les dissipant-par-son-souffle en-bas,
 afin-que pas-même elles-fussent
 près du ciel.
 Mais à-propos-de une certaine prière
 aussi je-vis lui-même
 étant-embarrassé : car, deux hommes
 implorant les-choses-contraires
 et promettant
 les sacrifices égaux,
 Zeus ne savait auquel d'eux
 il-accorderait de-préférence;
 en-sorte-que, certes, il-éprouvait
 cet état d'esprit Académique,
 et il-n'était capable
 de-déclarer nulle certaine-chose,
 mais, comme Pyrrhon,
 il-s'-abstenait encore
 et examinait.

[26] Mais après-que il-se-fut-occupé
 suffisamment des prières,
 ayant-passé
 sur le trône à-la-suite
 et à-la deuxième petite-porte,

ὄρκοις ἐσχόλαζε καὶ τοῖς ὀμνύουσι. Χρηματίσας δὲ καὶ τούτοις καὶ τὸν Ἐπικούρειον Ἑρμόδωρον ἐπιτρούφας, μετεκαθέζετο ἐπὶ τὸν ἐξῆς θρόνον κληδῶσι καὶ φήμαις καὶ οἰωνοῖς προσέξων. Εἶτ' ἐκείθεν ἐπὶ τῆν τῶν θυσιῶν θυρίδα μετῆει, δι' ἧς ὁ κληνὸς ἀνιῶν ἀπήγγελλε τῷ Διὶ τοῦ θύοντος ἐκάστου τοῦνομα. Ἀποστάς δὲ τούτων προσέτατε τοῖς ἀνέμοις καὶ ταῖς ὥραις ἃ δεῖ ποιεῖν· « Τήμερον παρὰ Σκύθαις ὑέτω, παρὰ Λίβυσιν ἀστραπέτω, παρ' Ἑλλησι νιφέτω, σὺ δὲ ὁ Βορρᾶς πνεῦσον ἐν Λυδίᾳ, σὺ δὲ ὁ Νότος ἡσυχίαν ἄγε, ὁ δὲ Ζέφυρος τὸν Ἀδρίαν διακυμαινέτω, καὶ τῆς γαλάζης ὅσον μέδιμνοι χιλιοὶ διασκεδάσθητῶσαν ὑπὲρ Καππαδοχίας. »

Ménippe convive des dieux. Description du banquet.

[27] Ἀπάντων δὲ ἤδη σχεδὸν αὐτῷ διωκημένων, ἀπῆριμεν

prêtait l'oreille aux serments et à ceux qui les faisaient. Après avoir vaqué à cette occupation et foudroyé l'épicurien Hermodoros, il quitta ce siège pour le trône suivant, afin de prendre connaissance des présages, des oracles et des augures. Puis, de là, il se rendit à la trappe des sacrifices, par laquelle la fumée, en montant, apportait à Zeus le nom de chacun de ceux qui sacrifiaient. Après s'être acquitté de ces soins, il commande aux vents et aux saisons ce qu'il faut faire : « Aujourd'hui, qu'il pleuve chez les Scythes, qu'il éclaire chez les Libyens, qu'il neige chez les Grecs ! Toi, Borée, souffle en Lydie ; toi, Notus, reste tranquille, et que le Zéphire soulève les flots de l'Adriatique ! Qu'environ mille médimnes de grêle soient répandus sur la Cappadoce ! »

Ménippe convive des dieux. Description du banquet.

[27] Quand toutes choses, à peu près, eurent été désormais

κατακύψας
 ἐσχόλαζε
 τοῖς ὄρκοις καὶ τοῖς ὀμνύουσι.
 Δὲ χρηματίσας καὶ τούτοις
 καὶ ἐπιτρίψας
 τὸν Ἐπικούρειον
 Ἑρμόδωρον,
 μετεκαθέζετο
 ἐπὶ τὸν θρόνον ἐξῆς
 προσέξων κληδῶσι
 καὶ φήμαις καὶ οἰωνοῖς.
 Ἐἶτα ἐκείθεν μετῆι
 ἐπὶ τὴν θυρίδα τῶν θυσιαῶν.
 διὰ ἧς ὁ καπνὸς ἀνίων
 ἀπήγγελλε τῷ Διὶ
 τὸ ὄνομα ἐκάστου τοῦ θύοντος.
 Δὲ ἀποστάς τούτων
 προσέταττε τοῖς ἀνέμοις
 καὶ ταῖς ὥραις
 ἃ δεῖ ποιεῖν ·
 « Τήμερον ὑέτω
 παρὰ Σκύθαις,
 ἀστραπτέτω παρὰ Λίβυσιν,
 νιφέτω παρὰ Ἑλλησι,
 δὲ σὺ ὁ Βορρᾶς
 πνεῦσον ἐν Λυδίᾳ,
 δὲ σὺ ὁ Νότος
 ἄγε ἡσυχίαν,
 δὲ ὁ Ζέφυρος
 διακυμαινέτω τὸν Ἀδρίαν,
 καὶ ὅσον χίλιοι
 μέδιμνοι τῆς χαλάζης
 διασχεδασθήτωσαν
 ὑπὲρ Καππαδοκίας. »

ayant-penché-la-tête
 il-consacrait-son-loisir
 aux serments et aux-gens jurant.
 Or, s'étant-occupé aussi de-ceux-ci
 et ayant-écrasé
 l'Épicurien
 Hermodoros,
 il-quittait-son-siège
 pour le trône à-la-suite, [bruits
 devant-appliquer son attention aux-
 et aux-présages et aux-augures.
 Puis, de-là, il-passa
 à la petite-porte des sacrifices,
 à-travers laquelle la fumée montant
 annonçait à Zeus
 le-nom de-chacun sacrifiant.
 Alors, s'étant-écarté-de ces-choses,
 il-enjoignait aux vents
 et aux saisons
 ce-qu'il-faut faire :
 « Aujourd'hui qu'il-pleuve
 chez les-Scythes,
 qu'il-éclaire chez les-Libyens,
 qu'il-neige chez les-Grecs,
 et toi, le Borée,
 souffle en Lydie,
 et toi, le Notus,
 conduis tranquillité (reste en repos);
 d'autre-part, que le Zéphire
 soulève l'Adriatique,
 et qu'environ mille
 médimnes de-la grêle
 soient-répendus
 sur la-Cappadoce. »

Ménippe convive des dieux. Description du banquet.

[27] Δὲ ἤδη
 σχεδὸν ἀπάντων
 διωχημένων αὐτῷ,

[27] Mais déjà
 presque toutes-choses
 ayant-été-réglées à-lui (par lui),

ἔς τὸ συμπόσιον· δεῖπνου γὰρ ἤδη καιρὸς ἦν. Καί με ὁ Ἑρμῆς παραλαβὼν κατέκλινε παρὰ τὸν Πᾶνα καὶ τὸν Κορύβαντα καὶ τὸν Ἄττην καὶ τὸν Σαθάξιον, τοὺς μετοίκους τούτους καὶ ἀμφιβόλους θεούς. Καὶ ἄρτον τε ἡ Δημήτηρ παρεῖχε καὶ ὁ Διόνυσος οἶνον καὶ ὁ Ἡρακλῆς κρέα καὶ μύρτα ἡ Ἄφροδίτη καὶ ὁ Ποσειδῶν μαινίδας. Ἄμα δὲ καὶ τῆς ἀμβροσίας ἠρέμα καὶ τοῦ νέκταρος παρεγευόμην· ὁ γὰρ βέλτιστος Γανυμήδης ὑπὸ φιλανθρωπίας, εἰ θεάσαιτο ἀποβλέποντά ποι τὸν Δία, κτύλην ἂν ἦ καὶ δύο τοῦ νέκταρος ἐνέχει μοι φέρων. Οἱ δὲ θεοί, ὡς Ὀμηρὸς που λέγει, καὶ αὐτός, οἶμαι, καθάπερ ἐγὼ τᾶκεϊ τεθεαμένος, οὔτε σῖτον ἔδουσιν οὔτε πίνουσιν αἴθοπα οἶνον, ἀλλὰ τὴν ἀμβροσίαν παρατίθενται καὶ τοῦ νέκταρος μεθύσκονται, μάλιστα δὲ ἤδονται σιτούμενοι τὸν ἐκ τῶν θυσιῶν καπνὸν αὐτῆι

réglées par lui, nous nous rendîmes à la salle du festin : car c'était précisément l'heure du souper. Hermès, m'ayant pris avec lui, me fit étendre auprès de Pan, de Corybas, d'Attès et de Sabazios, ces divinités étrangères et équivoques. Démèter offrait le pain, Dionysos le vin, Héraclès les viandes, Aphrodite les baies de myrte, et Poséidon les mendoles. Cependant, je goûtais aussi en cachette à l'ambroisie et au nectar : car l'excellent Ganymède, par bonté d'âme, s'il voyait Zeus regarder de quelque autre côté, me versait en hâte une ou même deux cotyles de nectar. Quant aux dieux, comme Homère le dit quelque part et comme moi-même, j'imagine, j'en fus témoin là-bas, ils ne mangent pas de pain et ne boivent pas de vin rutilant, mais ils se font servir l'ambroisie et s'enivrent de nectar ; mais le régal qu'ils préférèrent et qui les charme, c'est la fumée provenant des sacrifices qui monte jusqu'à eux avec la

ἀπήγειμεν ἐς τὸ συμπόσιον ·
γὰρ ἤδη καιρὸς
δείπνου ἦν.

Καὶ ὁ Ἑρμῆς
παραλαβὼν με
κατέκλινέ (με) παρὰ τὸν Πᾶνα
καὶ τὸν Κορύβαντα καὶ
τὸν Ἄττην καὶ τὸν Σαθάζιον.
τούτους τοὺς θεοὺς μετοίκους
καὶ ἀμφιβόλους.

Καὶ ἡ Δημήτηρ παρείχεν
ἄρτον τε

καὶ ὁ Διόνυσος οἶνον
καὶ ὁ Ἑρακλῆς κρέα
καὶ ἡ Ἀφροδίτη μύρτα
καὶ ὁ Ποσειδῶν μαινίδας.

Δὲ ἅμα καὶ
παρεγευσάμην ἡρέμα
τῆς ἀμβροσίας
καὶ τοῦ νέκταρος ·

γὰρ ὁ βέλτιστος Γανυμήδης,
ὑπὸ φιλανθρωπίας,
εἰ θεάσαιτο τὸν Δία
ἀποθλέποντά ποι,
ἂν ἐνέχει μοι φέρων
κοτύλην ἢ καὶ δύο
τοῦ νέκταρος. Δὲ οἱ θεοὶ,
ὡς Ὅμηρος λέγει πού,
καὶ καθάπερ ἐγὼ αὐτὸς,
οἶμαι, θεθαμένους τὰ ἐκεῖ,
οὔτε ἔδουσιν σίτον
οὔτε πίνουσιν οἶνον αἴθοπα,
ἀλλὰ παρατίθενται

τὴν ἀμβροσίαν
καὶ μεθύσκονται τοῦ νέκταρος,
δὲ ἡδονταὶ μάλιστα
σιτούμενοι τὸν καπνὸν
ἐκ τῶν θυσιαῶν
ἀνενηνεγμένον
κνίστη αὐτῇ

*nous-nous-en-allions vers la salle-du-
car déjà le-moment [festin :
du-repas était.*

Et Hermès,
ayant-pris-près-*de-lui* moi,
faisait-coucher moi auprès-de Pan
et de Corybas et de
Attès et de Sabazios,
ces dieux étrangers-domiciliés
et équivoques.

Et Déméter offrait
le-pain

et Dionysos *le-vin*
et Héraclès *les-viandes*
et Aphrodite *les-myrtés*
et Poséidon *les-mendoles*.

Et en-même-temps aussi
je-goûtais doucement
l'ambrosie
et le nectar :

car l'excellent Ganymède,
par bonté,
s'il-avait-vu Zeus [direction,
détournant-les-regards dans-quelque-
d'aventure, versait à-moi portant
une-cotyle ou même deux
du nectar. Mais les dieux,
comme Homère *le dit* quelque-part,
et comme moi même, [là-bas,
je-pense, ayant-contemplé les-*choses-
ni-ne* mangent *du-pain*,
ni-*ne* boivent *du-vin* rutilant,
mais se-font-servir
l'ambrosie

et s'enivrent du nectar,
et, d'autre-part, se-réjouissent le-plus
se-nourrissant-de la fumée
provenant-de les sacrifices
portée-en-haut *avec*
la-vapeur-de-la-graisse elle-même,

κνίσῃ ἀνενηνεγμένον καὶ τὸ αἶμα δὲ τῶν ἱερείων, ὃ τοῖς βωμοῖς οἱ θύοντες περιχέουσιν. Ἐν δὲ τῷ δείπνῳ ὃ τε Ἀπόλλων ἐκίθαρίσει καὶ ὁ Σειληγὸς κόρδακα ὠρχήσατο καὶ αἱ Μοῦσαι ἀναστᾶσαι τῆς τε Ἡσιόδου Θεογονίας ἦσαν ἡμῖν καὶ τὴν πρώτην ᾠδὴν τῶν ὕμνων τῶν Πινδάρου. Κάπειδῆ κόρος ἦν, ἀνεπαυόμεθα ὡς εἶχεν ἕκαστος ἰκανῶς ὑποβεβρεγμένοι.

[28] Ἄλλοι μὲν ῥα θεοὶ τε καὶ ἄνδρες ἰπποκαρυσταὶ
εὐδον παννύχιοι, ἐμὲ δ' οὐκ ἔχε νήδυμος ὕπνος·

ἀνελογιζόμενην γὰρ πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνα, πῶς ἐν τοσαύτῳ χρόνῳ ὁ Ἀπόλλων οὐ φύει πῶγωνα, ἢ πῶς γίνεται νύξ ἐν οὐρανῷ τοῦ ἡλίου παρόντος ἀεὶ καὶ συνεωχουμένου. Τότε μὲν οὖν μικρόν τι κατέδαρθον, ἔωθεν δὲ ἐξανκιστᾶς ὁ Ζεὺς προσέταττε κηρύττειν ἐκκλησίαν.

vapeur même de la graisse, et aussi le sang des victimes dont les sacrificateurs arrosent les autels. Pendant le repas, Apollon joua de la cithare, Silène dansa le cordax, et les Muses, s'étant levées, nous chantèrent une partie de la *Théogonie* d'Hésiode et la première ode des hymnes de Pindare. Et quand on en eut assez, chacun s'en fut se coucher, tel quel, et passablement gris.

[28] Les autres dieux dormaient durant la nuit entière,
Ainsi que les héros au panache ondoyant ;
Mais le profond sommeil avait fui ma paupière ;...

car je roulais mille réflexions, entre autres et surtout celles-ci : comment, depuis si longtemps, la barbe n'était-elle pas encore poussée à Apollon, et comment faisait-il nuit dans le ciel, le soleil s'y trouvant toujours et prenant part au festin? Alors, pourtant, je m'endormis un peu; mais, dès l'aube, Zeus se lève et ordonne de convoquer l'assemblée par la voix du héraut.

καὶ δὲ
τὸ αἷμα τῶν ἱερείων,
ὃ οἱ θύοντες
περιχέουσιν τοῖς βωμοῖς·
Δὲ ἐν τῷ δεῖπνῳ
τε ὁ Ἀπόλλων ἐκιθάρισε
καὶ ὁ Σειληνὸς
ὠρχήσατο κόρδακα
καὶ αἱ Μοῦσαι ἀναστᾶσαι
ῆσαν ἡμῖν
τῆς τε Θεογονίας Ἡσιόδου
καὶ τὴν πρώτην ᾠδὴν
τῶν ὕμνων τῶν Πινδάρου.
Καὶ ἐπειδὴ κόρος ἦν,
ἀνεπαυόμεθα,
ὡς ἕκαστος εἶχεν,
ικανῶς ὑποθεβρεγμένοι.

[28] Μὲν ῥά

τε ἄλλοι θεοὶ καὶ ἄνδρες
ἵπποκορυσταὶ
εὔδον παννύχιοι,
δὲ ὕπνος νήδυμος
οὐκ ἔχε ἐμέ·
γὰρ ἀνελογιζόμεν
μὲν καὶ πολλὰ ἄλλα,
δὲ μᾶλλον
ἐκεῖνα,
πῶς ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ
ὁ Ἀπόλλων οὐ φύει πώγωνα,
ἢ πῶς νύξ
γίγνεται ἐν οὐρανῷ
τοῦ ἡλίου παρόντος αἰεὶ
καὶ συνευωχουμένου.
Μὲν οὖν τότε
κατέδραρον μικρόν τι,
δὲ ἔωθεν ὁ Ζεὺς
ἕξαναστὰς προσέτατε
κηρύττειν
ἐκκλησίαν.

et, d'autre-part,
le sang des victimes,
que *les-gens* sacrifiant
répandent-autour des autels.
D'autre-part, pendant le repas,
et Apollon joua-de-la-cithare
et Silène
dansa *le-cordax*
et les Muses, s'étant-levées,
chantèrent à-nous
et de-la *Théogonie* d'Hésiode
et la première ode
des hymnes les de-Pindare.
Et-après-que satiété était,
nous-nous-reposons,
comme chacun se-trouvait,
suffisamment un-peu-mouillés(*ivres*).

[28] D'une-part, certes,

et *les-autres* dieux et *les-hommes*
au-casque-orné-d'une-crinière-de-
dormaient toute-la-nuit, [cheval
d'autre-part, *le-sommeil* profond
ne-pas avait moi;
car *je-réfléchissais*, [tres-choses,
d'une-part, aussi à-beaucoup-d'au-
et, d'autre-part, de-préférence
à-celles-là
comment pendant tant-de temps
Apollon ne-pas fait-pousser *de-la-*
ou comment *la-nuit* [barbe,
devient dans *le-ciel*,
le soleil étant-présent toujours
et se-régalant-ensemble.
D'une-part, donc alors [sorte,
je-m'-endormis un-peu en-quelque-
mais, d'autre-part, dès-l'aurore,
s'étant-levé ordonnait [Zeus
de-convoquer-par-le-héraut
l'-assemblée.

Discours de Zeus. Sa rancune et ses menaces contre les philosophes.
— Conclusion du dialogue.

[29] Κάπειδὴ παρήσαν ἅπαντες, ἄρχεται λέγειν· « Τὴν μὲν αἰτίαν τοῦ ξυναγαγεῖν ὑμᾶς ὁ χθιζὸς οὗτος ξένος παρέσχηται· πάλαι δὲ βουλόμενος ὑμῖν κοινώσασθαι περὶ τῶν φιλοσόφων, μάλιστα ὑπὸ τῆς Σελήνης καὶ ὧν ἐκείνη μέμφεται προτραπείς ἔγων μηκέτ' ἐπὶ πλέον παρατεῖναι τὴν διάσκεψιν. Γένος γὰρ τι ἀνθρώπων ἐστίν, οὐ πρὸ πολλοῦ τῷ βίῳ ἐπιπολάσαν, ἀργόν, φιλόνεικον, κενόδοξον, ὀξύχολον, ὑπόλιχνον, ὑπόμωρον, τετυφωμένον, ὕβρεως ἀνάπλεων, καὶ, ἴνα καθ' Ὀμηρον εἶπω, « ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης ». Οὗτοι ταῖνον εἰς συστήματα διαιρεθέντες καὶ διαφοροὺς λόγων λαβυρίνθους ἐπινοήσαντες, οἱ μὲν Στωϊκοὺς ὠνόμακασιν ἑαυτοῦς, οἱ δὲ Ἀκαδημαϊκοὺς, οἱ δὲ Ἐπικουρεῖους, οἱ δὲ Περιπατητικοὺς, καὶ ἄλλα πολλῶ γελοιότερα τούτων. » Ἐπειτα δὲ ὄνομα σεμνόν

Discours de Zeus. Sa rancune et ses menaces contre les philosophes. —
Conclusion du dialogue.

[29] Et après qu'ils furent tous là, il commence à les haranguer : « Le motif qui m'engage à vous réunir, c'est cet étranger arrivé hier qui me l'a fourni : depuis longtemps, d'ailleurs, je voulais vous consulter au sujet des philosophes ; mais c'est surtout la Lune et les plaintes qu'elle m'adresse qui m'ont poussé, déterminé à ne plus différer davantage l'examen de cette affaire. En effet, il existe une certaine espèce d'hommes qui, depuis peu, monte à la surface de la société, engeance paresseuse, querelleuse, vaniteuse, irascible, quelque peu gourmande et folle, bouffie d'orgueil, gonflée d'insolence, et, pour parler avec Homère, « de la terre inutile fardeau ». Ces hommes donc, divisés en plusieurs groupes, ont inventé divers labyrinthes de paroles et se sont nommés, les uns Stoïciens, les autres Académiciens, ceux-ci Épicuriens, ceux-là Péripatéticiens, et autres appellations beaucoup plus ridicules que celles-là. Ensuite, s'abritant derrière le nom

Discours de Zeus. Sa rancune et ses menaces contre les philosophes. —
Conclusion du dialogue.

[29] Καὶ ἐπειδὴ ἅπαντες πα-
ἄρχεται· λέγειν· [ῥῆσαν,
« Μὲν οὗτος ὁ ξένος χθιζὸς
παρέσχηται τὴν αἰτίαν
τοῦ ξυναγαγεῖν ὑμᾶς·
δὲ βουλόμενος πάλαι
κοινώσασθαι ὑμῖν
περὶ τῶν φιλοσόφων,
προτραπεῖς μάλιστα
ὑπὸ τῆς Σελήνης
καὶ ὧν ἐκεῖνη μέμφεται,
ἔγνω μῆκετι παρατεῖναι
τὴν διάσκεψιν ἐπὶ πλέον.
Γάρ τι γένος ἀνθρώπων ἐστίν,
ἐπιπολάσαν
τῷ βίῳ
οὐ πρὸ πολλοῦ,
ἀργόν, φιλόνεικον,
κενόδοξον, δξύχολον,
ὑπόλιχον, ὑπόμωρον,
τετυφωμένον,
ἀνάπλεων ὕβρεως, καὶ,
ἵνα εἶπω κατὰ Ὅμηρον,
« ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης ».
Οὗτοι τοίνυν
διαιρεθέντες εἰς συστήματα
καὶ ἐπινοήσαντες
διαφόρους λαβυρίνθους λόγων,
οἳ μὲν ὠνομάκασιν
ἑαυτοὺς Στωϊκοὺς,
οἳ δὲ Ἀκαδημαῖκοι,
οἳ δὲ Ἐπικουρεῖοι,
οἳ δὲ Περιπατητικοὺς,
καὶ ἄλλα πολλῶ
γελοιότερα τούτων.
Δὲ ἔπειτα
περιθέμενοι τὴν ἀρετὴν

[29] Et-après-que tous étaient-pré-
il-commence-à parler : [sents,
« D'-une-part, cet étranger d'-hier
a-fourni le motif
du réunir vous : [temps
d'-autre-part, voulant depuis-long-
avoir-communiqué à-vous *mes idées*
au-sujet des philosophes,
ayant-été-poussé surtout
par la Lune
et *les-choses-dont* celle-là se-plaint,
j'-ai-résolu-de ne-plus différer
l'examen pendant plus-longtemps.
Car *une-certaine* race d'-hommes est,
étant-venue-à-la-surface-de
la vie (*la société*)
non avant beaucoup (*depuis peu*),
paresseuse, querelleuse,
éprise-de-vaino-gloire, irascible,
quelque-peu-gourmande, un-peu-
aveuglée-*par-l'-orgueil*, [folle,
pleine d'-insolence, et,
pour-que *je-dise* selon Homère,
« inutile fardeau de-*la-terre* ».
Ceux-ci, donc,
ayant-été-divisés en groupes (*sectes*)
et ayant-imaginé
divers labyrinthes de-paroles,
les uns ont-nommé
eux-mêmes Stoïciens,
les autres Académiciens,
les autres Épicuriens,
les autres Péripatéticiens,
et autres-*noms* de-beaucoup
plus-risibles *que-ceux-ci*.
D'-autre-part, ensuite,
ayant-mis-autour-d'-*eux* la vertu

τὴν ἀρετὴν περιθήμενοι καὶ τὰς ὀφρῦς ἐπάραντες καὶ πώγωνας ἐπισπασάμενοι περιέρχονται ἐπιπλάστῳ σχήματι κατάπτυστα ἤθη περιστέλλοντες, ἐμφορεῖς μάλιστα τοῖς τραγικοῖς ἐκείνοις ὑποκριταῖς, ὧν ἦν ἀφέλη τις τὰ προσωπεῖα καὶ τὴν χρυσόπαστον ἐκείνην στολὴν, τὸ καταλειπόμενόν ἐστι γελοῖον ἀνθρώπιον ἐπὶ δραχμῶν ἐς τὸν ἀγῶνα μεμισθωμένον.

[30] « Γοιοῦτοι δὲ ὄντες, ἀνθρώπων μὲν ἀπάντων καταφρονοῦσι, περὶ θεῶν δὲ ἀλλόκοτα διεξέρχονται, καὶ συνάγοντες εὐεξαπάτητα μεράκια τὴν τε πολυθρύλητον ἀρετὴν τραγωδοῦσι καὶ τὰς τῶν λόγων ἀπορίας ἐκδιδάσκουσι· καὶ πρὸς μὲν τοὺς μαθητὰς καρτερίαν ἀεὶ καὶ σωφροσύνην ἐπαινοῦσι καὶ πλοῦτου καὶ ἡδονῆς καταπτύουσι, μόνοι δὲ καὶ καθ' ἑαυτοὺς γενόμενοι τί ἂν λέγοι τις ὅσα μὲν ἐσθίουσιν, ὅπως δὲ περιλείχουσι τῶν ὀβολῶν τὸν ῥύπον; Τὸ δὲ πάντων δεινότατον, ὅτι

respectable de la vertu, avec leurs sourcils dressés, leurs longues barbes étalées, ils se pavanent en tous sens, déguisant sous des dehors trompeurs l'infamie de leurs mœurs, absolument semblables à ces acteurs de tragédie dont les masques et la robe brodée d'or à peine enlevés ne laissent subsister qu'un avorton grotesque, qu'on paie sept drachmes pour la représentation.

[30] « Eh bien, tels qu'ils sont, ils méprisent tous les hommes, débitent sur les dieux de prodigieuses inepties, ramassent de petits jeunes gens faciles à duper pour leur déclamer leurs bavardages sur la vertu et leur apprendre l'art des raisonnements inextricables; devant leurs élèves, toujours ils exaltent la fermeté et la tempérance, ils ravalent richesse et plaisir; mais, une fois seuls et livrés à eux-mêmes, qui pourrait dire leur glotonnerie, leur avidité à lécher la crasse des oboles? Ce qu'il y a de plus révoltant

ὄνομα σεμνὸν
καὶ ἐπάραντες τὰς ὄφρῦς
καὶ ἐπασπασάμενοι πώγωνας
περιέρχονται περιστέλλοντες
ἦθη κατὰπτυστα
σχήματι ἐπιπλάστω,
μάλιστα ἐμφερεῖς
ἐκείνοις τοῖς ὑποκριταῖς
τραγικοῖς, ὧν ἦν τις
ἀφέλη τὰ προσωπεῖα
καὶ ἐκείνην τὴν στολὴν
χρυσόπαστον,
τὸ καταλειπόμενον ἔστιν
ἀνθρώπιον γελοῖον
μεμισθωμένον ἑπτὰ δραχμῶν
ἐς τὸν ἀγῶνα.

[30] « Δὲ ὄντες τοιοῦτοι,
μὲν καταφρονοῦσιν
ἀπάντων ἀνθρώπων,
δὲ διεξέρχονται
ἀλλόκοτα
περὶ θεῶν,
καὶ συνάγοντες μεῖράκια
εὐεξαπάτητα
τραγωδοῦσι τὴν τε ἀρετὴν
πολυθρύλητον
καὶ ἐκδιδάσκουσι
τὰς ἀπορίας τῶν λόγων
καὶ μὲν πρὸς τοὺς μαθητὰς
ἐπαινοῦσιν αἰεὶ
καρτερίαν καὶ σωφροσύνην
καὶ καταπτύουσι
πλοῦτου καὶ ἡδονῆς,
δὲ μόνοι καὶ
γενόμενοι κατὰ ἑαυτοῦς
τί τις ἂν λέγοι
ὅσα μὲν ἐσθίουσιν,
ὅπως δὲ περιλείχουσι
τὸν ῥύπον τῶν ὀβολῶν;
Δὲ τὸ δεινότατον πάντων,

comme-nom respectable
et ayant-relevé les sourcils
et ayant-allongé les-barbes,
ils-circulent enveloppant
des-mœurs méprisables [se],
d'-une-apparence fardée (trompeu-
tout-à-fait semblables
à ces acteurs
tragiques, desquels si quelqu'un
a-enlevé les masques
et cette robe
brochée-d'or,
le restant est
un-petit-homme ridicule
loué sept drachmes
pour la représentation.

[30] « Mais (or), étant tels,
d'une-part, *ils-dédaignent*
tous les-hommes,
d'autre-part, *ils-débitent*
au-sujet des-dieux,
des-choses-extraordinaires
et, réunissant *des-jeunes-gens*
faciles-à-duper,
ils-déclament-sur la vertu
rabâchée-sans-cesse *par eux*
et enseignent [discours;
les raisonnements-sans-issuée des
et, d'une-part, devant les disciples
ils-louent toujours
endurance et modération
et conspuent (*méprisent*)
richesse et plaisir,
mais, d'autre-part, seuls et
étant-devenus *livrés-à eux-mêmes*,
quoi quelqu'un, d'aventure, dirait-il
tout-ce-que, d'une-part, *ils-mangent*,
comment, d'autre-part, *ils-lèchent-*
la crasse des oboles? [autour
Mais le plus-terrible de-tout,

μηδὲν αὐτοὶ μήτε κοινὸν μήτε ἴδιον ἐπιτελοῦντες, ἀλλ' ἀχρεῖοι
καὶ περιττοὶ καθεστῶτες,

οὔτε ποτ' ἐν πολέμῳ ἐναρίθμιοι οὔτ' ἐνὶ βουλῇ,

ὅμως τῶν ἄλλων κατηγοροῦσι καὶ λόγους τινὰς πικροὺς συμ-
φορήσαντες καὶ λοιδορίας τινὰς ἐκμεμελετηκότες ἐπιτιμῶσι
καὶ ὀνειδίξουσι τοῖς πλησίον· καὶ οὗτος αὐτῶν τὰ πρῶτα
φέρεισθαι δοκεῖ, ὅς ἂν μεγαλοφρονότατός τε ἦ καὶ ἰταμώτατος
καὶ πρὸς τὰς βλασφημίας θρασύτατος.

[31] « Καίτοι τὸν διατεινόμενον αὐτῶν καὶ βοῶντα καὶ
κατηγοροῦντα τῶν ἄλλων ἦν ἔρη, « Σὺ δὲ δὴ τί πράττων
« τυγχάνεις, ἢ τί φῶμεν, πρὸς θεῶν, σε πρὸς τὸν βίον συντε-
« λεῖν; » φαίη ἂν, εἰ τὰ δίκαια καὶ ἀληθῆ θέλοι λέγειν, ὅτι
« Πλεῖν μὲν ἢ γεωργεῖν ἢ στρατεύεσθαι ἢ τινα τέχνην μετιέ-
« ναι περιττὸν εἶναί μοι δοκεῖ, κέκραγα δὲ καὶ ἀύχμῳ καὶ
« ψυχρολουτῶ καὶ ἀνυπόδητος τοῦ χειμῶνος περιέρχομαι καὶ

que tout le reste, c'est que, ne contribuant en rien pour leur
compte ni au bien public ni au bien particulier, mais demeurant
inutiles et superflus,

nuls à la guerre, et nuls aussi dans le conseil,

ils font néanmoins le procès aux autres, entassent je ne sais quels
discours amers, s'appliquent à accumuler des reproches blessants,
censurent et insultent autrui : chez eux, la palme semble obtenue
par le plus braillard, le plus impudent, le plus effronté dans ses
calomnies.

[31] « Et pourtant, si tu demandais à cet obstiné déclamateur
qui crie si fort et qui accuse les autres : « Et toi, quelle est ton
« occupation ? En quoi pourrions-nous dire, au nom des dieux,
« que tu contribues au bien de la communauté ? » il répondrait,
s'il voulait être juste et sincère en son langage : « La navigation,
« l'agriculture, l'état militaire ou n'importe quelle profession me
« semble inutile à étudier ; mais je vocifère, je suis sale, je prends
« des bains froids, je me promène pieds nus l'hiver, et, comme

ὅτι αὐτοὶ ἐπιτελοῦντες μὴδὲν *c'est-que eux-mêmes n'accomplis-*
 μήτε κοινὸν μήτε ἴδιον, *ni commun ni particulier, [sant rien*
 ἀλλὰ καθεστῶτες *mais demeurant*
 ἀχρεῖτοι καὶ περιττοί, *inutiles et superflus,*
 ἐναριθμοὶ *entrant-en-ligne-de-compte*
 οὔτε ποτὲ ἐν πολέμῳ *ni jamais dans la-guerre*
 οὔτε ἐν βουλῇ, *ni dans le-conseil,*
 ὁμως κατηγοροῦσι τῶν ἄλλων *pourtant ils-accusent les autres*
 καὶ συμφορήσαντές *et, ayant-entassé*
 τινὰς λόγους πικροῦς *certains discours amers*
 καὶ ἐκμεμελητότερες *et s'étant-exercés-à*
 τινὰς λοιδορίας *certaines injures,*
 ἐπιτιμῶσι καὶ *ils-font-des-reproches et [chain;*
 ὀνειδιζουσι τοῖς πλησίον *adressent-des-récriminations au pro-*
 καὶ οὗτος αὐτῶν δοκεῖ *et celui-ci d'eux semble*
 φέρεσθαι τὰ πρῶτα, *emporter-pour-lui le premier-prix,*
 ὃς ἂν ἦ *qui, d'aventure, serait*
 μεγαλοφωνότατός τε *et doué-de-la-plus-forte-voix*
 καὶ ἱταμώτατος καὶ [μίας. *et le-plus-impudent et [pos.*
 θρασύτατος πρὸς τὰς βλασφη- *le-plus-hardi pour les mauvais-pro-*
 [31] « Καίτοι ἦν ἔρη *[31] « Et-cepndant, si tu-demandais*
 τὸν αὐτῶν διατεινόμενον *à-celui d'entre-eux faisant-effort*
 καὶ βοῶντα *et criant*
 καὶ κατηγοροῦντα τῶν ἄλλων, *et accusant les autres :*
 « Δὲ σὺ δὴ τί *« Mais toi, certes, quoi*
 « τυγχάνεις πράττων, *« te-trouves-tu faisant, [des-dieux,*
 « ἢ τί φῶμεν, πρὸς θεῶν, *« ou en-quoi dirions-nous, au-nom*
 « σὲ συντελεῖν *« toi contribuer*
 « πρὸς τὸν βίον; » *« à la vie (à la société humaine)? »*
 ἂν φαίη, εἰ θέλοι *d'aventure, il-dirait, s'il-voulait*
 λέγειν τὰ δίκαια *dire les-choses justes*
 καὶ ἀληθῆ, ὅτι *et vraies, que*
 « Δοκεῖ μοι εἶναι περιττὸν *« Il-semble à-moi être superflu,*
 « μὲν πλεῖν *« d'une-part, de-naviguer*
 « ἢ γεωργεῖν *« ou de-labourer [ricres*
 « ἢ στρατεύεσθαι *« ou de-faire-des-expéditions-guer-*
 « ἢ μετιέναι τινὰ τέχνην, *« ou d'étudier quelque art,*
 « δὲ κέκραγα καὶ ἀύχμῳ *« mais je-crie et je-suis-sale*
 « καὶ ψυχρολουτῶ *« et je-me-lave-à-l'eau-froide*
 « καὶ περιέρχομαι *« et je-mé-promène*

« ὡσπερ ὁ Μῶμος τὰ ὑπὸ τῶν ἄλλων γιγνόμενα συκοφαντῶ ·
 « καὶ εἰ μὲν τις ὠψώνηκε τῶν πλουσίων πολυτελεῶς, τοῦτο
 « πολυπραγμονῶ καὶ ἀγανακτῶ, εἰ δὲ τῶν φίλων τις ἢ ἑταίρων
 « κατὰκειται νοσῶν ἐπικουρίας τε καὶ θεραπείας δεόμενος,
 « ἀγνοῶ. » — Τοιαῦτα μὲν ἐστὶν ἡμῖν, ὦ θεοί, ταῦτα τὰ
 θρέμματα.

[32] « Οἱ δὲ δὴ Ἐπικούρειοι αὐτῶν λεγόμενοι μᾶλα δὴ καὶ
 ὕβρισταί εἰσι καὶ οὐ μετρίως ἡμῶν καθάπτονται, μήτε ἐπιμε-
 λείσθαι τῶν ἀνθρωπίνων λέγοντες τοὺς θεοὺς μήτε ὅλως τὰ
 γιγνόμενα ἐπισκοπεῖν. Ὡστε ὦρα ὑμῖν λογιζέσθαι, διότι ἦν
 ἅπαξ οὗτοι πείσαι τὸν βίον δυνηθῶσιν, οὐ μετρίως πεινήσετε.
 Τίς γὰρ ἂν ἔτι θύσειεν ὑμῖν πλέον οὐδὲν ἕξειν προσδοκῶν ; Ἄ
 μὲν γὰρ ἡ Σελήνη αἰτιᾶται, πάντες ἠκούσατε τοῦ ξένου χθὲς
 διηγουμένου· πρὸς ταῦτα βουλευέσθε ἃ καὶ τοῖς ἀνθρώποις
 γένοιτ' ἂν ὠφελιμώτατα καὶ ἡμῖν ἀσφαλέστατα. »

« Mōmos, je médis de ce que font les autres. Si quelque riche
 dépense largement pour sa table, je me mêle de la chose et je
 « m'emporte; mais qu'un de mes amis ou de mes camarades soit
 « alité, malade, réclamant assistance et soins, je l'ignore. » —
 Telles sont, ô dieux, ces infâmes créatures!

[32] « Quant à ceux d'entre eux qu'on appelle Épicuriens, ils
 sont assurément aussi d'une insolence extrême et nous attaquent
 sans mesure : ils affirment que les dieux n'ont cure des affaires
 humaines et ne surveillent absolument pas ce qui se passe. Ainsi
 donc, voici le moment pour vous d'y réfléchir, attendu que, si
 ces gens-là parviennent une fois à convaincre le public, vous
 serez réduits à une affreuse disette. Qui voudrait, en effet, vous
 offrir encore des sacrifices, n'ayant plus rien à attendre de vous?
 Les griefs de la Lune, vous tous les avez entendus hier de la
 bouche de l'étranger : en conséquence, prenez la résolution qui
 pourrait être et la plus avantageuse pour les hommes, et la plus
 sûre pour nous. »

« ἀνυπόδητος τοῦ χειμῶνος
 « καὶ ὡσπερ ὁ Μῶμος
 « συκοφαντῶ τὰ γιγνόμενα
 « ὑπὸ τῶν ἄλλων
 « καὶ εἰ μὲν τις τῶν πλουσίων
 « ὠψώνηκε
 « πολυτελῶς,
 « πολυπραγμονῶ τοῦτο
 « καὶ ἀγανακτῶ, εἰ δέ
 « τις τῶν φίλων ἢ ἐταίρων
 « κατὰκειται νοσῶν
 « δεόμενός τε ἐπικουρίας
 « καὶ θεραπείας, ἀγνοῶ. »
 — Τοιαῦτά ἐστιν μὲν
 ἡμῖν, ὦ θεοί,
 ταῦτα τὰ θρέμματα.

[32] « Δὲ δὴ οἱ αὐτῶν
 λεγόμενοι Ἐπικούρειοί
 εἰσι δὴ καὶ μάλα θηρισταί
 καὶ καθάπτονται ἡμῶν
 οὐ μετρίως, λέγοντες
 τοὺς θεοὺς μῆτε ἐπιμελίσθαι
 τῶν ἀνθρωπίνων
 μῆτε ἐπισκοπεῖν ὅλως
 τὰ γιγνόμενα.
 Ὡστε ὥρα ἐστὶν ὑμῖν
 λογίζεσθαι, διότι ἦν ἀπαξ
 οὔτοι δυνηθῶσιν
 πείσαι τὸν βίον,
 πεινήσετε οὐ μετρίως.
 Γὰρ τίς ἂν θύσειεν ἐτι
 ὑμῖν, προσδοκῶν
 ἔξειν οὐδὲν πλέον;
 Γὰρ μὲν πάντες ἠκούσατε
 τοῦ ξένου διηγουμένου χθὲς
 ἃ ἡ Σελήνη αἰτιᾶται
 πρὸς ταῦτα βουλευέσθε
 ἃ ἂν γένοιτο [ποις
 καὶ ὠφελιμώτατα τοῖς ἀνθρώ-
 καὶ ἀσφαλέστατα ἡμῖν. »

« sans-chaussure pendant l'hiver,
 « et, comme Mōmos, [(faites)
 « je-censure les-choses devenant
 « par les autres : [riches
 « et si, d'une-part, quelqu'un des
 « a-fait-des-provisions-de-bouche
 « somptueusement,
 « je-m'inquiète-de cela
 « et je-m'indigne ; si, d'autre-part,
 « quelqu'un des amis ou camarades
 « est-étendu étant-malade,
 « ayant-besoin et d'assistance
 « et de-soin, j'ignore. »
 — Telles sont, d'une-part,
 à-nous, ô dieux,
 ces créatures ! [d'entre-eux

[32] « D'autre-part, certes, les
 étant-appelés Épicuriens
 sont, certes, aussi très violents
 et s'attaquent-à nous
 non modérément, disant
 les dieux ni-ne s'occuper
 des-choses humaines,
 ni-ne surveiller du-tout
 les-choses devenant (ayant lieu).
 En-sortre-que l'-heure est à-vous
 d'aviser, parce-que, si une-fois
 ceux-ci ont-pu
 persuader la vie (la société),
 vous-aurez-faim non médiocrement.
 Car qui, d'aventure, sacrifierait en-
 à-vous, s'attendant-à [core
 ne-devoir-avoir rien de-plus? [tendu
 Car, d'une-part, tous vous-avez-en-
 l'étranger racontant hier
 ce-que la Lune accuse :
 d'après cela, prenez-le-parti
 qui, d'aventure, deviendrait
 et le-plus-avantageux aux hommes
 et le plus-sûr pour-nous. »

[33] Εἰπόντος ταῦτα τοῦ Διὸς ἡ ἐκκλησία διετεθορύβητο, καὶ εὐθύς ἐβόων ἅπαντες· « Κεραύνωσον, κατάφλεξον, ἐπίτριψον, ἐς τὸ βάραθρον, ἐς τὸν Τάρταρον ὡς τοὺς Γίγαντας ». Ἕσυχίαν δὲ ὁ Ζεὺς αὖθις παραγγείλας, « Ἔσται ταῦτα ὡς βούλεσθε, ἔφη, καὶ πάντες ἐπιτρίβονται αὐτῇ διαλεκτικῇ. Πλὴν τό γε νῦν εἶναι οὐ θέμις κολασθῆναί τινα ἱερομηνία γάρ ἐστιν, ὡς ἴστε, μηνῶν τούτων τεττάρων, καὶ ἤδη τὴν ἐχειρίαν περιηγγειλάμην. Ἐς νέωτα οὖν, ἀρχομένου ἤρος, κακοὶ κακῶς ἀπολοῦνται τῷ σμερδαλέῳ κεραυνῷ. »

Ἡ καὶ κυανέησιν ἐπ' ὀφρύσι νεῦσε Κρονίων.

[34] « Περὶ δὲ Μενίππου ταῦτα », ἔφη, « μοι δοκεῖ περιαιρεθέντα αὐτὸν τὰ πτερὰ, ἵνα μὴ καὶ αὖθις ἔλθῃ ποτὲ, ὑπὸ τοῦ Ἐρμῶς ἐς τὴν γῆν κατενεχθῆναι τήμερον. » Καὶ ὁ μὲν, ταῦτα εἰπὼν, διέλυσε τὸν σύλλογον, ἐμὲ δὲ ὁ Κυλλήνιος τοῦ δεξιοῦ

[33] Dès que Zeus eut parlé en ces termes, l'assemblée fit grand tapage, et tous aussitôt de s'écrier : « Foudroie, embrase, écrase ! Au gouffre ! Au Tartare, comme les Géants ! » Mais Zeus, ayant de nouveau commandé le silence : « Il sera fait comme vous le voulez, » dit-il, « et tous seront écrasés avec leur dialectique. Seulement, pour aujourd'hui, il n'est pas permis que personne soit châtié ; car il y a, comme vous le savez, une hiéroménie de la durée de ces quatre mois, et j'ai déjà publié la trêve. L'année prochaine, donc, au début du printemps, ces misérables périront misérablement, frappés par la terrible foudre. »

Zeus dit, et fit un signe avec ses sourcils sombres.

[34] « Pour ce qui est de Ménippe, » continua-t-il, « je suis d'avis qu'on lui enlève ses ailes, afin qu'il ne revienne jamais, et qu'Hermès le descende sur la terre aujourd'hui même. » — A ces mots, il leva la séance ; et le dieu de Cyllène, me tenant suspendu par

[33] Τοῦ Διὸς

εἰπόντος ταῦτα,
ἢ ἐκκλησία διετεθορύθητο,
καὶ εὐθὺς ἅπαντες ἐβόων·
« Κεραύνωσον, κατάφλεξον,
ἐπιτρίψον, ἐς τὸ βάραθρον,
ἐς τὸν Τάρταρον,
ὡς τοὺς Γίγαντας. »

Δὲ ὁ Ζεὺς αὖθις
παραγγείλας ἡσυχίαν, ἔφη·
« Ταῦτα ἔσται ὡς βούλεσθε,
καὶ πάντες ἐπιτρίβονται
διαλεκτικῇ αὐτῇ.

Πλὴν τό γε νῦν εἶναι
οὐκ (ἔστι) θέμις
τινὰ κολασθῆναι·
γὰρ, ὡς ἴσται,
ἔστιν ἱερομηνία
τούτων τεττάρων μηνῶν,
καὶ ἤδη περιγγεγάμη
τὴν ἐκχειρίαν.

Οὖν ἐς νέωτα,
ἤρος ἀρχομένου,
κακοὶ ἀπολοῦνται κακῶς
τῷ κεραυνῷ σμερδαλέῳ. »

Κρονίων ἦ
καὶ νεῦσε
ἐπὶ ὀφρύσι κυανέησιν.

[34] « Δὲ περὶ Μενίππου, »
ἔφη,

« ταῦτα δοκεῖ μοι·
αὐτὸν περιαιρεθέντα
τὰ πτερὰ, ἵνα μὴ
καὶ αὖθις ἔλθῃ ποτὲ,
κατενεχθῆναι τήμερον
ἐς τὴν γῆν
ὑπὸ τοῦ Ἑρμοῦ. »

Καὶ ὁ μὲν, εἰπὼν ταῦτα,
διέλυσε τὸν σύλλογον,
δὲ ὁ Κυλλήνιος

[33] Zeus

ayant-dit ces-choses,
l'assemblée avait-fait-tumulte,
et aussitôt tous criaient :
« Foudroie, embrase,
écrase, dans le gouffre,
dans le Tartare,
comme les Géants ! »

Mais Zeus, de-nouveau
ayant-commandé la-tranquillité, dit :
« Cela sera comme vous-voulez,
et tous seront-écrasés
avec-la-dialectique elle-même.

Seulement, pour le moment du-moins
ne-pas est permis
quelqu'un être-châtié :
car, comme vous-savez,
c'est la-hiëroménie (temps de fête)
de-ces quatre mois,
et déjà j'ai-publié
la trêve.

Donc, pour l'année-prochaine,
le-printemps commençant, [ment
misérables ils-périront misérable-
par-la foudre terrible. »
Le-fils-de-Cronos dit
et fit-un-signé
de ses-sourcils d'un-bleu-sombre.

[34] « D'autre-part, au-sujet-de
dit-il, [Ménippe, »

« ceci semble-bon à-moi :
lui ayant-été-dépouillé-de
les ailes, afin-que ne-pas
aussi de-nouveau il-vienne jamais,
être-descendu aujourd'hui
sur la terre
par Hermès. »

Et lui, d'une-part, ayant-dit cela,
congédia l'assemblée,
et, d'autre-part, le dieu-de-Cyllène,

ὥτως ἀποκρεμάσας περὶ ἐσπέραν χθῆς κατέθηκε φέρων ἐς τὸν Κεραμεικόν.

Ἄπαντα ἀκήκοας, ἅπαντα, ὦ ἑταῖρε, τὰ ἐξ οὐρανοῦ. Ἄπειμι τοίνυν καὶ τοῖς ἐν τῇ Ποικίλῃ περιπατοῦσι τῶν φιλοσόφων αὐτὰ ταῦτα εὐαγγελιούμενος.

L'oreille droite, s'en fut me déposer hier, vers le soir, dans le Céramique.

Voilà tout, mon camarade, tu sais tout ce que je rapporte du ciel. Je m'en vais de ce pas faire ce même récit à ceux d'entre les philosophes qui se promènent dans le Pœcile : quelle bonne nouvelle!

ἀποκρεμάσας ἐμὲ
 τοῦ ὠτὸς δεξιοῦ
 κατέθηκε φέρων
 ἐς τὸν Κεραμεικὸν
 χθὲς περὶ ἑσπέραν.
 ὦ ἐταῖρε,
 ἀκήκοας ἅπαντα,
 ἅπαντα τὰ ἐξ οὐρανοῦ.
 Ἄπειμι τοίνυν
 εὐαγγελιούμενος
 καὶ ταῦτα αὐτὰ
 τοῖς τῶν φιλοσόφων
 περιπατοῦσιν ἐν τῇ Ποικίλῃ.

ayant-suspendu moi
par-l'oreille droite,
me déposa portant
 dans le Céramique
 hier vers *le*-soir.
 Ô camarade,
tu-as-entendu tout,
 toutes les-*choses* du ciel.
Je-m'-en-vais donc
 devant-annoncer-heureusement
 aussi ces-*choses* elles-mêmes
 à-ceux des philosophes
 se-promenant dans le Pœcile.

ANALYSE DU « CHARON »

D'après l'antique mythe hellénique adopté par Virgile, Charon est le vieux passeur chargé de transporter en sa barque les ombres des trépassés sous la langue desquels on avait placé une obole (*le denier de Charon*). L'épithète ψυχοπομπός, « conducteur des âmes », qu'Euripide, dans *Alceste* (v. 362), attribue à Charon, convient également à Hermès, le dieu — fils de Zeus et de Maïa — qui correspond au Mercure des Latins. Hermès, héraut et messager des dieux, devait (c'était une de ses nombreuses attributions) conduire les Mânes dans l'Érèbe ou séjour des ténèbres, et parfois les en ramener; car, en même temps qu'il annonce Zeus, le dieu du jour, il est le courrier des divinités de la nuit.

Tels sont les deux personnages principaux, les deux *protagonistes* du dialogue qu'on va étudier et qui, avec ses épisodes créés exclusivement, de toutes pièces, par l'imagination de Lucien, demeure une des plus parfaites manifestations de son talent monté à son apogée. Ici, la science de la composition égale l'autorité des jugements et l'ampleur dramatique de la mise en scène. Pour le fond même, nulle originalité. Le dialogue a pour sujet un vieux lieu commun philosophique (les hommes vivent comme s'ils étaient éternels, oublient qu'ils doivent mourir), où Lucien n'apporte de nouveau que ses qualités de goût et de mesure.

Charon, l'impassible et incorruptible nocher de l'Hadès (ou royaume des morts), sort pour la première fois de l'empire de Pluton : accompagné d'Hermès, son ami et son guide, il vient apprécier sur place la vie et les occupations de ses futurs clients. Voilà le simple canevas, l'ingénieux motif qui va permettre à l'écrivain de condenser son opinion sur les manèges et les agitations d'ici-bas. Jamais encore l'ironie n'avait communiqué à ses pensées autant de force et d'éclat. Du haut des monts entassés qui leur tiennent lieu d'observatoire, nos deux ascensionnistes d'un nouveau genre voient grouiller à leurs pieds toutes les passions, toutes les illusions de ce misérable globe; et, du coup, se dévoile à leurs regards, tout masque de grandeur et d'opulence étant arraché,

l'existence de l'homme en ce monde, si inquiète et si chétive : aucune obscurité ne l'offusque aux yeux du couple divin qui, en termes sinistres ou diserts, la jauge au plus juste, avec sa fragilité et ses incertitudes sempiternelles.

Demandez-vous ce que vaut l'humanité considérée dans son ensemble, et comment elle se gouverne avec sa faible judiciaire ; et supposez comme spectateur un sage, le sage absolu, un être quelconque n'ayant rien de terrestre, un pur esprit, curieux, désintéressé, lucide, et qui, planant sur elle, l'inspecterait d'assez haut pour l'embrasser tout entière d'une prise unique : quelle idée concevra-t-il d'elle ? C'est le problème dont le *Charon* est la solution, traduite comme sur un théâtre. Le raisonneur idéal, le *contemplateur* (ἐπισκοπῶν), c'est le vieux nocher du Styx, qui, debout, installé près d'Hermès sur la cime de trois ou quatre montagnes amoncelées, Pélion sur Ossa, Parnasse sur Oëta, domine l'univers entier. Au-dessous de lui s'ébattent les hommes, à peine perceptibles dans un vague lointain, disséminés dans les campagnes ou pressés dans les villes, toujours effarés et affairés comme les hôtes d'une fourmilière. Ils ne sont pas seuls à peupler les cités. Au milieu d'eux, autour d'eux, au-dessus d'eux, partout circulent de silencieux fantômes qui participent à leurs moindres actes. Charon s'étonne, interroge Hermès : « Ce sont, » explique le messager des dieux, mieux instruit que son compagnon par ses fréquentes allées et venues sur terre et sur mer, « ce sont les espérances, les craintes, les folies, les plaisirs, les convoitises, les colères, les haines et autres passions semblables... » — Ému de pitié en face de tant d'aveuglement gratuit et volontaire, Charon voudrait élever la voix et crier à tue-tête, dût-elle se boucher les oreilles pour ne rien entendre, quelques saines vérités à cette tourbe stupide qui s'abandonne aux duperies de vains spectres. Peine inutile ! Hermès, moins généreux ou plus insouciant, l'en dissuade et l'en empêche : « Mon très cher, » s'écrie-t-il, « tu ne sais pas en quel état les « ont mis l'ignorance et l'erreur : une tarière ne suffirait plus pour « leur déboucher les oreilles, tant ils les ont obstruées de cire, « comme Ulysse ferma celles de ses compagnons, de crainte qu'ils « n'entendissent les Sirènes. Comment alors ceux-ci pourraient-ils « l'entendre, lors même que tu braillerais à te rompre la poitrine ? « Ce que fait chez vous le Léthé, l'ignorance le produit ici. A « peine en est-il parmi eux un petit nombre qui, n'ayant pas in- « troduit de cire dans leurs oreilles, inclinent vers la vérité, voient « clairement les choses, et les reconnaissent telles qu'elles sont. »

La conviction définitive du terrible moqueur qu'est Lucien tou-

chant la gent humaine, c'est qu'elle perd son temps à poursuivre ou à éviter des fantômes, séduisants ou affreux. Tout ce qui fait naître les appréhensions comme les convoitises des malheureux mortels leur semble être quelque chose, mais, en réalité, n'est rien. Cette incapacité qu'ils éprouvent à saisir par la vue ou par l'ouïe *ce qui est*, ces ténèbres que volontairement ils se rendent impuissants à dissiper, voire même qu'ils épaississent, cet appât mensonger qui les amorce, ces mirages qui les abusent, cet aimant qui les attire invinciblement, — toutes ces images, familières et devenues banales, conviennent bien ici, — voilà les infirmités qui, selon Lucien, donnent la clef de tant de maux : l'homme prend à tâche de s'alimenter de déceptions ; il ne veut pas être dé trompé, il s'efforce de rêver sans dormir. « Borné dans son pouvoir, infini dans ses vœux, » pour parler comme le poète, il se montre insatiable, il se garde expressément de se contenter de ce qu'il a ou de souhaiter ce qu'il lui est possible d'obtenir encore ; et, pourtant, — Horace l'avait déjà proclamé, — l'existence tranquille et le bonheur sont à ce prix ! Autrement, chacun est mécontent de son sort, comme l'avoue l'auteur des *Satires*, et comme l'ont répété (qu'on les baptise Épicuriens, Académiciens ou Stoïciens) tous ceux qui se piquent de philosophie calmante et consolante.

Philosophe, Lucien l'est en ce sens que ses aperçus moraux, en dépit de son ton léger et de ses allures mondaines et indépendantes, présentent toutefois essentiellement une affinité très grande (et qui saute aux yeux) avec les enseignements des diverses écoles, qu'il s'agisse du Portique ou bien des jardins d'Acadèmos ou d'Épicure ; à quelques-unes même de ces graves pensées il a donné comme un regain particulier de force. De ce nombre est la cruelle pensée de la mort, de la brièveté de la vie, avec les conclusions et les recommandations usuelles qui en découlent : ne point trop compter sur le lendemain, ne jamais s'attacher éperdument aux objets qui s'évanouissent, jouer sur cette scène du monde — sans murmure comme sans pose — le rôle qui vous a été départi, etc. A cet égard, l'austère *Manuel* d'Épictète, les rigides *Pensées* de Marc-Aurèle, ou encore les *Oraisons funèbres* des prédicateurs de notre dix-septième siècle, ne tiennent pas un autre langage que le citoyen de Samosate avec ses boutades mordantes ; et, par le fait, le *Charon* n'est autre chose qu'une méditation en action, qu'une leçon en règle sur la destinée humaine. Quelle n'est pas la stupeur de Charon parmi le remuement et les puérides menées des hommes qui ne paraissent pas même apercevoir la male Mort, cette infatigable ouvrière, la Mort sans cesse

présente et active au milieu d'eux, la lugubre faucheuse! Et cependant, elle a des rigueurs à nulle autre pareilles! Hermès s'en ouvre, par de vives images, à son compagnon de route; et tous deux criblent à l'envi de brocards (car ils ont belle et sarcastique humeur) ces empressements ridicules et vains, ces espérances prolongées contre toute espérance et que nul obstacle ne déconcerte. En vérité (car les souvenirs classiques ressuscitent volontiers en un tel sujet), vous croiriez par moments écouter l'accent grondeur et sensé de notre La Fontaine, exprimant le vœu que

On sortit de la vie ainsi que d'un banquet,
Remerciant son hôte, et qu'on fit son paquet.... »

« La Mort, » prononce Hermès, « a des messagers et des ser-
« viteurs très nombreux : frissons, fièvres, phthisies, péripneumo-
« nies, épées, repaires de brigands, coupes de ciguë, juges, tyrans.
« De tous ces périls les hommes n'ont cure tant qu'ils prospè-
« rent; mais qu'un échec arrive, ce sont des clameurs, des do-
« léances, des hélas! à n'en plus finir. Et pourtant, si tout d'abord,
« dès le principe, ils s'étaient mis dans la cervelle qu'eux-mêmes
« sont mortels, et qu'après avoir séjourné dans la vie pendant
« cette faible durée de temps, il faudra qu'ils en sortent comme
« d'un songe et laissent tout sur la terre, ils vivraient plus sage-
« ment et mourraient avec moins de regrets; mais, tout au rebours,
« comme ils espèrent jouir éternellement de ce qu'ils possèdent,
« quand le ministre de la Mort, se dressant devant eux, les appelle
« et les emmène après les avoir enchaînés par la fièvre ou par
« une maladie de consommation, ils s'indignent d'être arrachés à
« la vie contre leur attente.... »

Et Charon de faire chorus avec Hermès : il assimile plaisamment les hommes, avec leur passage plus ou moins éphémère en cette vie terrestre, aux bulles ou globules d'air qui, se formant sous une cascade et composant l'écume, crèvent, les unes plus tôt, les autres plus tard. La comparaison est aussi enjouée et familière qu'elle peut l'être au cours d'une aussi triste dissertation. — Et le dernier mot de la sagesse, le précepte par excellence qui s'impose à Lucien comme à Charon son interprète, c'est qu'il faut vivre « en ayant toujours la mort devant les yeux ». La vie n'est qu'une lente préparation au trépas. Certes, Tertullien, l'abbé de Rancé ou Bossuet n'eussent pas prêché sur un autre mode, ni conclu d'autre sorte.

Deux mots de rappel, pour finir, sur le rôle de Charon dans les

Dialogues des morts. Il y professe l'absolu mépris des biens terrestres, en un langage âpre, dénigrant, agressif. Comme on l'a justement observé à propos de l'entretien que nous venons d'analyser, l'intraitable et sombre nocher dont le rude bon sens traite avec un dédain si transcendant les illusions terrestres et d'outre-tombe, Charon, tout maussade qu'il a coutume de se montrer d'ordinaire, se déride au cours de son escapade avec Hermès, et la vivacité, la naïveté de son étonnement mêlent un élément comique à sa philosophie : quand un fantôme — ou un conducteur de fantômes — découche, c'est le moins qu'il s'amuse un peu, dirait Théophile Gautier. — Le dixième dialogue, lui, est plein d'éloquence et de brutalité : les défunts encombrant les berges du Styx ; la nacelle qui doit leur faire franchir les ondes suprêmes risquerait de s'abîmer sous la charge ; le passeur enjoint donc à ses passagers d'aujourd'hui de se dépouiller de tout ce qu'ils ont : il ne les recevra que nus comme vers. La fiction est claire ; tous sont contraints d'abandonner ce qui faisait leur joie et leur orgueil : beauté, force, fraîcheur, santé, grâce, pourpre, diadème, faste, cruauté, folie, insolence, trophées, etc....

Ces noirs tableaux, qui viennent de leur être déroulés d'avance avec leurs commentaires, épouvantent peut-être nos jeunes lecteurs. Mais qu'ils se rassurent ! La touche alerte et la verve brillante du peintre leur plairont plus, nous en avons l'assurance, que ne les troublera la source de son inspiration. N'oublions pas, au surplus, que toutes les œuvres de Lucien, si sérieuse qu'en puisse être la matière, sont, comme les *Contes* de Voltaire, de simples railleries. Il châtie en riant.

ΧΑΡΩΝ Η ΕΠΙΣΚΟΠΟΥΝΤΕΣ

ΕΡΜΗΣ ΚΑΙ ΧΑΡΩΝ

Charon explique à Hermès le but de son excursion sur la terre et le prie de vouloir bien lui servir de *cicerone*. Hermès hésite, puis accepte. Il consent à obliger un ami, dût-il lui en coûter cher.

[1] ΕΡΜΗΣ. Τί γελάς, ὦ Χάρων; ἢ τί τὸ πορθηεῖον ἀπολιπῶν δεῦρο ἀνελήλυθας ἐς τὴν ἡμετέραν, οὐ πάνυ εἰωθῶς ἐπιχωριάζειν τοῖς ἄνω πράγμασιν;

ΧΑΡΩΝ. Ἐπεθύμησα, ὦ Ἐρμῆ, ἰδεῖν ὅποιά ἐστι τὰ ἐν τῷ βίῳ καὶ ἃ πράττουσιν οἱ ἄνθρωποι ἐν αὐτῷ ἢ τίνων στερούμενοι πάντες οἰμώζουσι κατιόντες παρ' ἡμᾶς· οὐδεὶς γὰρ αὐτῶν ἀδακρυτὴ διέπλευσεν. Αἰτήσάμενος οὖν παρὰ τοῦ Ἄιδου καὶ αὐτὸς ὡσπερ ὁ Θετταλὸς ἐκεῖνος νεανίσκος μίαν ἡμέραν λιπόνεως γενέσθαι, ἀνελήλυθα ἐς τὸ φῶς, καὶ μοι δοκῶ ἐς δέον

HERMÈS ET CHARON.

Charon explique à Hermès le but de son excursion sur la terre et le prie de vouloir bien lui servir de *cicerone*. Hermès hésite, puis accepte. Il consent à obliger un ami, dût-il lui en coûter cher.

[1] HERMÈS. Pourquoi ris-tu, Charon, et pourquoi as-tu quitté ta barque afin de monter ici, en notre terrestre séjour? Tu n'avais nullement coutume de venir inspecter les choses d'en haut.

CHARON. J'ai eu envie, Hermès, de voir ce qui se passe dans la société humaine, ce qu'y font les hommes, de quels biens ils sont privés quand ils descendent tous en gémissant chez nous : car aucun d'eux n'a fait la traversée sans verser des larmes. J'ai donc prié Hadès, moi aussi, à l'exemple de ce jeune Thessalien, de me laisser un seul jour abandonner mon bateau, et je suis monté à la lumière. Il me semble que je t'ai rencontré à propos : car tu

CHARON OU LES CONTEMPLATEURS

HERMÈS ET CHARON.

Charon explique à Hermès le but de son excursion sur la terre et le prie de vouloir bien lui servir de *cicerone*. Hermès hésite, puis accepte. Il consent à obliger un ami, dût-il lui en coûter cher.

[1] ΕΡΜΗΣ. Τί γελᾷς,
ὦ Χάρων;
ἢ τί ἀπολιπὼν
τὸ πορθμεῖον
ἀνελήλυθας δεῦρο
εἰς τὴν ἡμετέραν (γῆν),
οὐκ εἰωθὼς πάνυ
ἐπιχωριάζειν
τοῖς πράγμασιν ἄνω;
ΧΑΡΩΝ. ὦ Ἑρμῆ,
ἐπεθύμησα ἰδεῖν
ὅποιά ἐστι τὰ
ἐν τῷ βίῳ καὶ ἃ πράττουσιν
οἱ ἄνθρωποι ἐν αὐτῷ
ἢ τίνων στερούμενοι
πάντες οἰμώζουσι
κατιόντες παρὰ ἡμᾶς·
γὰρ οὐδεὶς αὐτῶν
διέπλευσεν ἄδακρυτί.
Ὅν καὶ αὐτὸς
ὥσπερ ἐκεῖνος
ὁ νεανίσκος Θεσσαλὸς
αἰτησάμενος παρὰ τοῦ Ἄϊδου
γενέσθαι λιπόνεως
μίαν ἡμέραν,
ἀνελήλυθα εἰς τὸ φῶς,
καὶ δοκῶ μοι
ἐντετυχηκέναι σοι εἰς δέον·

[1] HERMÈS. Pourquoi ris-tu,
ὀ Charon?
ou pourquoi ayant-quitté
la (*ta*) barque
es-tu-monté ici
jusqu'à notre pays,
ne-pas ayant-coutume tout-à-fait
de-venir-souvent-voir
les choses en-haut?

CHARON. Ô Hermès,
j'ai-désiré avoir-vu
quelles sont les-choses
dans la vie et ce-que font
les hommes dans elle,
ou de-quelles-choses étant-privés
tous gémissent
descendant chez nous :
car aucun d'eux
n'a-fait-la-traversée sans-larmes.
Donc aussi moi-même,
comme ce-fameux
jeune-homme Thessalien,
ayant-obtenu-par-prière d'Hadès
d'être-devenu ayant-quitté-le-bateau
pendant un-seul jour,
je-suis-monté à la lumière,
et je-semble à-moi
avoir-rencontré toi à propos :

ἐντετυχηκέναί σοι· ξεναγήσεις γὰρ εὖ οἶδ' ἴσθι με ξυμπερινο-
στῶν καὶ δεῖξεις ἕκαστα ὡς ἂν εἰδῶς ἅπαντα.

ΕΡΜ. Οὐ σχολή μοι, ὦ προσθεῦ· ἀπέρχομαι γάρ τι δια-
κονησόμενος τῷ ἄνω Διὶ τῶν ἀνθρωπικῶν· ὁ δὲ ὀξύθυμός ἐστι,
καὶ δέδια μὴ βραδύναντά με ὅλον ὑμέτερον ἔαση εἶναι, παρα-
δούς τῷ ζόφῳ, ἧ, ὅπερ τὸν Ἥφαιστον πρόηεν ἐποίησε, ῥίψη
κάμῃ τεταγῶν τοῦ ποδός ἀπὸ τοῦ θεσπεσίου βηλοῦ, ὡς ὑποσκά-
ζων γέλωτα παρέχοιμι καὶ αὐτὸς οἰνοχοῶν.

ΧΑΡ. Περιόψει οὖν με ἄλλως πλανώμενον ὑπὲρ γῆς, καὶ
ταῦτα ἐταῖρος καὶ ξύμπλους καὶ ξυνδιάκτορος ὢν; Καὶ μὴν
καλῶς εἶχεν, ὦ Μαίας παῖ, ἐκείνων γοῦν σε μεμνηθῆσθαι, ὅτι
μηδεπώποτε σε ἢ ἀντλεῖν ἐκέλευσα ἢ πρόσκωπον εἶναι· ἀλλὰ
σύ μὲν ῥέγχεις ἐπὶ τοῦ καταστρώματος ἑκταθεῖς, ὤμους οὕτω
καρτερούς ἔχων, ἢ εἴ τινα λάλον νεκρὸν εὐροῖς, ἐκαίνῳ παρ'

guideras mes pas d'étranger. J'en suis sûr; nous nous promène-
rons ensemble, et tu me montreras chaque détail, en dicu qui
connait tout.

HERM. Je ne suis point de loisir, nocher : je m'en vais m'ac-
quitter pour le Zeus d'en haut de certaine commission relative
aux affaires humaines; or, il est irascible, et je crains que, si je
m'attarde, il ne me condamne à vous appartenir exclusivement,
après m'avoir plongé dans les ténèbres, ou que, me traitant
comme autrefois Hèphæstos, il ne me saisisse par le pied et ne
me précipite du divin séjour, moi aussi, afin que, échanson boi-
teux, je devienne à mon tour un objet de risée.

CHAR. Me verras-tu donc avec indifférence errer au hasard sur
la terre, et cela, quand tu es mon camarade, mon compagnon
de traversée, et passeur comme moi? Et pourtant, il serait beau,
fils de Mæa, de te rappeler au moins que je ne t'ai jamais encore
invité à vider le bateau ou à te pencher sur les rames; mais tu
ronfles, étendu sur le pont, quoique tu aies de si puissantes
épaules; ou bien, si tu trouves quelque mort bavard, tu causes

γὰρ οἶδα εὖ ὅτι ξεναγήσεις
 με ξυμπερινοστώων
 καὶ δείξεις ἕκαστα
 ὡς ἂν εἰδὼς ἅπαντα.

ΕΡΜ. Σχολή οὐκ (ἔστι) μοι,
 ὦ πορθμεῦ· γὰρ ἀπέρχομαι
 διακονησόμενός
 τι τῶν ἀνθρωπικῶν
 τῷ Διὶ ἄνω·
 δὲ ὅ ἐστιν ὀξύθυμος,
 καὶ δέδρα μὴ ἑάσῃ
 με βραδύναντα
 εἶναι ὄλον ὑμέτερον,
 παραδοῦς (με) τῷ ζόφῳ,
 ἢ, ὅπερ ἐποίησε
 τὸν Ἥφαιστον πρῶην,
 ῥίψῃ καὶ ἐμὲ
 ἀπὸ τοῦ θεσπεσίου βηλοῦ
 τεταγῶν τοῦ ποδός,
 ὡς ὑποσχάζων
 παρέχοιμι γέλωτα
 καὶ αὐτὸς οἶνοχοῶν.

ΧΑΡ. Οὐν περιόψει
 με πλανώμενον ἄλλως
 ὑπὲρ γῆς, καὶ ταῦτα
 ὦν ἑταῖρος καὶ ξύμπλους
 καὶ ξυνδιάκτορος;
 Καὶ μὴν εἶχεν καλῶς,
 ὦ καὶ Μαίᾶς,
 σε μεμνησθαι γοῦν ἐκείνων,
 ὅτι μηδεπώποτε
 ἐκέλευσά σε ἢ ἀντλεῖν
 ἢ εἶναι πρόσκωπον·
 ἀλλὰ σὺ μὲν ῥέγκεις [ματος,
 ἐκταθεὶς ἐπὶ τοῦ καταστρώ-
 ἔχων ὦμους, οὕτω καρτερούς,
 ἢ εἰ εὖροις
 τινὰ νεκρὸν λάλον,
 διαλέγῃ ἐκείνω
 παρὰ τὸν πλοῦν ὄλον·

car *je*-sais bien que *tu*-piloteras
 moi te-promenant-avec-*moi*
 et *tu*-montreras chaque-*chose*
 comme d'aventure sachant tout.

HERM. Loisir ne-pas est à-moi,
 ô nocher : car *je*-m'-en-vais
 devant-faire-une-commission [maines
 certaine-commission des-*choses* hu-
 pour-le Zeus d'-en-haut :
 d'-autre-part, lui est irascible,
 et *je*-crains que-ne *il*-laisse
 moi ayant-tardé
 être tout-entier vôtre,
 ayant-livré moi aux ténébres,
 ou, ce-que *il*-a-fait
 à-Hèphæstos tout-réccomment,
il-précipite aussi-moi
 du-haut-de la divine demeure
 ayant-saisi *moi par*-le pied,
 afin-que, boitant-un-peu,
je-fournisse *du*-rire
 aussi moi-même versant-du-vin.

CHAR. Donc, *tu*-verras-avec-indif-
 ferois errant au-hasard [fêrence
 sur terre, et cela [traversée
 étant camarade et compagnon-de-
 et passeur-d'-ombres-avec-*toi*?
 Et pourtant *il*-serait bien,
 ô fils de-Mæa, [ccci,
 toi te-souvenir, du-moins-certès, de-
 que jamais-encore
 j'-ai-ordonné toi ou écoper
 ou être penché-sur-les-rames :
 mais toi, d'-une-part, *tu*-ronfles
 étendu sur le tillac,
 ayant *des*-épaules tellement fortes,
 ou si *tu*-as-trouvé
 quelque mort bavard,
tu-causes-avec celui-là
 pendant la traversée entière;

ὄλον τὸν πλοῦν διαλέγῃ· ἐγὼ δὲ πρεσβύτης ὢν τὴν δικωπίαν ἐρέτω μόνος. Ἀλλὰ πρὸς τοῦ πατρὸς, ᾧ φίλτατον Ἑρμᾶριον, μὴ καταλίπης με, περιήγησαι δὲ τὰ ἐν τῷ βίῳ ἅπαντα, ὡς τι καὶ ἰδὼν ἐπανεέλθοιμι· ὡς ἦν με σὺ ἀφῆς, οὐδὲν τῶν τυφλῶν διοίσω· καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι σφάλλονται διολισθαίνοντες ἐν τῷ σκότῳ, οὕτω δὴ καὶ γὼ σοι ἔμπαλιν ἀμβλυώττω πρὸς τὸ φῶς. Ἀλλὰ δὸς, ᾧ Κυλλήνιε, μοι ἐς ἅσι μεμνησομένῳ τὴν χάριν.

[2] EPM. Τοῦτο τὸ πρᾶγμα πληγῶν αἴτιον καταστήσεται μοι· ὁρῶ γοῦν ἤδη τὸν μισθὸν τῆς περιηγήσεως οὐκ ἀκόνδουλον παντάπασιν ἡμῖν ἐσόμενον. Ὑπουργητέον δὲ ὁμως· τί γὰρ ἂν καὶ πάθοι τις, ὅποτε φίλος τις ὢν βιάζοιτο; Πάντα μὲν οὖν σε ἰδεῖν καθ' ἕκαστον ἀκριβῶς ἀμήχανόν ἐστιν, ᾧ πορθμεῦ· πολλῶν γὰρ ἂν ἐτῶν ἡ διατριβὴ γένοιτο, εἶτα ἐμὲ μὲν κηροῦττεσθαι δεήσει, καθάπερ ἀποδράντα, ὑπὸ τοῦ Διὸς,

avec lui pendant tout le trajet, tandis que moi, vieux comme je suis, je manœuvre seul l'embarcation à deux rames. Eh bien, au nom de ton père, mon cher petit Hermès, ne m'abandonne pas, montre-moi tout ce qui se passe dans la vie, afin que je revienne après avoir vu quelque chose : car, si tu me délaisses, je serai tout semblable aux aveugles : ils trébuchent et glissent dans l'obscurité ; de même, en vérité, moi aussi, par un effet contraire, j'ai la vue faible à la lumière. Allons, dieu de Cyllène, rends-moi ce service, et je m'en souviendrai éternellement.

[2] Voilà une affaire qui me vaudra des coups ; cela est sûr, je vois d'ici le salaire réservé à ton guide : cela ne se passera pas pour nous absolument sans coups de poing. Mais il faut t'obliger néanmoins : car comment refuser, lorsque c'est un ami qui vous fait violence ? Toutefois, nocher, il n'y a pas moyen que tu voies toutes choses isolément avec exactitude : car ce serait l'occupation de plusieurs années ; et puis, il faudrait que Zeus me fit réclamer

δὲ ἐγὼ ὦν πρεσβύτης
 ἐρέττω μόνος
 τὴν δικωπίαν.
 Ἄλλὰ πρὸς τοῦ πατρὸς,
 ὃ φίλτατον Ἑρμᾶριον,
 μὴ καταλίπης με,
 δὲ περιήγησαι
 ἅπαντα τὰ ἐν τῷ βίῳ,
 ὡς ἐπανέλθοιμι
 ἰδὼν καὶ τι·
 ὡς ἦν (ἐὰν) σὺ ἀφῆς με,
 διοίσω οὐδὲν τῶν τυφλῶν·
 γὰρ καθάπερ ἐκεῖνοι
 σφάλλονται διολισθαίνοντες
 ἐν τῷ σκότῳ,
 οὕτω δὴ καὶ ἐγὼ
 ἀμβλυόττω σοι ἔμπαλιν
 πρὸς τὸ φῶς.
 Ἄλλὰ, ὦ Κυλλήνιε,
 δὸς τὴν χάριν μοι
 μεμνησομένῳ ἐς αἰεὶ.

[2] EPM. Τοῦτο τὸ πρᾶγμα
 καταστήσεται μοι
 αἰτίον πληγῶν·
 ὁρῶ γοῦν ἤδη
 τὸν μισθὸν τῆς περιηγήσεως
 ἐσόμενον ἡμῖν
 οὐκ ἀκόνδυλον παντάπασι.
 Δὲ ὅμως ὑπουργητέον·
 γὰρ τί καὶ τις
 ἂν πάθοι,
 ὅποτε τις ὦν φίλος
 βιάζοιτο; Μὲν οὖν
 ἐστὶν ἀμήχανον, ὃ πορθμεῦ,
 σε ἰδεῖν πάντα
 κατὰ ἕναστον ἀκριβῶς·
 γὰρ ἢ διατριβὴ ἂν
 γένοιτο πολλῶν ἐτῶν,
 εἶτα δεήσει ἐμὲ μὲν
 κηρύττεσθαι ὑπὸ τοῦ Διὸς,

mais, d'-autre-part, moi étant vieux
je-dirige-avec-les-rames seul
 l'embarcation-à-deux-rames.
 Mais au-nom du (*de ton*) père,
 ô très-cher petit-Hermès,
 ne-pas abandonne moi,
 mais mène-moi-autour-de
 toutes les-*choses* dans la vie,
 afin-que *je*-revienne
 ayant-vu aussi quelque-*chose* :
 car si tu délaisses moi,
je-ne-différerai en-rien des aveugles :
 car comme ceux-là
 bronchent glissant-à-travers
 dans l'obscurité,
 ainsi, certes, aussi moi [bours
j'-ai-la-vue-faible à-toi tout-au-re-
en-face-de la lumière.
 Mais, ô dieu-de-Cyllène,
 accorde le bienfait à-moi
 devant-m'-*en-souvenir* pour toujours.

[2] HERM. Cette affaire
 deviendra à-moi
 cause de-coups :
je-vois, du-moins-certès, déjà
 le salaire de-la conduite
 devant-être à-nous [ment.
 non sans-coups-de-poing entière-
 Mais cependant il-faut-obliger *toi* :
 car quoi aussi quelqu'-un
 d'-aventure souffrirait-*il*,
 lorsque quelqu'-un étant ami
 contraint? D'-une-part, donc,
il-est impossible, ô nocher,
 toi avoir-vu toutes-*choses*
 une à une exactement :
 car l'occupation, d'-aventure,
 deviendrait de-beaucoup d'-années,
 puis *il*-faudra moi, d'-une-part, [Zeus,
 être-redemandé-par-le-héraut par

σὲ δὲ καὶ αὐτὸν κωλύειν ἐνεργεῖν τὰ τοῦ Θανάτου ἔργα, καὶ τὴν Πλούτωνος ἀρχὴν ζημιοῦν μὴ νεκραγωοῦντα πολλοῦ τοῦ χρόνου· κᾶτα ὁ τελώνης Αἰακὸς ἀγανακτήσει μὴδ' ὀβολὸν ἐμπολῶν. Ὡς δὲ τὰ κεφάλαια τῶν γιγνομένων < ἄν > ἴδοις, τοῦτο ἤδη σκεπτέον.

ΧΑΡ. Αὐτὸς, ὦ Ἑρμῆ, ἐπινόει τὸ βέλτιστον· ἐγὼ δὲ οὐδὲν οἶδα τῶν ὑπὲρ γῆς, ξένος ὢν.

ΕΡΜ. Τὸ μὲν ὄλον, ὦ Χάρων, ὑψηλοῦ τινος ἡμῖν δεῖ χωρίου, ὡς ἀπ' ἐκείνου πάντα κατιδοίς· σοὶ δὲ εἰ μὲν ἐς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν δυνατὸν ἦν, οὐκ ἂν ἐκάμνομεν· ἐκ περὶωπῆς γὰρ ἂν ἀκριβῶς ἅπαντα καθεώρας. Ἐπεὶ δὲ οὐ θέμις εἰδώλοισ ἀεὶ ξυνόντα ἐπιβατεύειν τῶν βασιλείων τοῦ Διὸς, ὦρα ἡμῖν ὑψηλὸν τι ὄρος περισκοπεῖν.

[3] **ΧΑΡ.** Οἴσθθ, ὦ Ἑρμῆ, ἅπερ εἴωθα λέγειν ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς, ἐπειδὴν πλέωμεν; Ὅπότεν γὰρ τὸ πνεῦμα καταγιγίσκειν πλαγίᾳ τῆ ὀθόνη ἐμπέσει καὶ τὸ κύμα ὑψηλὸν ἀρθῆ, τότε

par le héraut, comme un esclave fugitif; toi, de ton côté, tu serais empêché d'accomplir la besogne que te donne la Mort, et l'empire de Pluton éprouverait du dommage si tu restais longtemps sans conduire les ombres; ensuite, le publicain Éaque enragerait, s'il ne touchait plus une obole. Que tu voies les principaux de ces actes, voilà ce qu'il faut aujourd'hui considérer.

CHAR. Toi-même, Hermès, avise pour le mieux : moi, je ne sais rien de ce qui se fait sur la terre, en ma qualité d'étranger.

HERM. Avant tout, Charon, il nous faut quelque endroit élevé, d'où tu puisses dominer l'univers; s'il l'était possible de monter jusqu'au ciel, nous éviterions toute fatigue : car d'un pareil observatoire tu contemplerais nettement le monde entier. Mais, puisqu'il ne l'est pas permis, vivant sans cesse avec les fantômes, d'escalader les palais de Zeus, il est opportun que nous cherchions autour de nous quelque haute montagne.

[3] **CHAR.** Tu sais, Hermès, ce que j'ai coutume de vous dire, quand nous naviguons? Que nous soyons, en effet, assaillis par le vent soufflant avec impétuosité par le travers de la voile, et

καθάπερ ἀποδράντα,
 δὲ καὶ κωλύειν
 σὲ αὐτὸν ἐνεργεῖν
 τὰ ἔργα τοῦ Θανάτου,
 καὶ ζημιοῦν τὴν ἀρχὴν [τα
 Πλούτωνος μὴ νεκραγωγοῦν-
 πολλοῦ τοῦ χρόνου ·
 καὶ εἶτα ὁ τελώνης
 Δίακος ἀγανακτήσει
 ἐμπολῶν μῆδὲ ὀβολόν.
 Δὲ ὡς <ἄν> ἴδοις
 τὰ κεφάλαια τῶν γιγνομένων,
 τοῦτο ἤδη (ἐστὶ) σκεπτέον.

ΧΑΡ. Ὡ Ἑρμῆ, αὐτὸς
 ἐπινόει τὸ βέλτιστον ·
 δὲ ἐγὼ οἶδα οὐδὲν
 τῶν ὑπὲρ γῆς, ὦν ξένος.

ΕΡΜ. Μὲν τὸ ὅλον.
 ὃ Χάρων, δεῖ ἡμῖν
 τινος χωρίου ὑψηλοῦ,
 ὡς κατίδου πάντα
 ἀπὸ ἐκείνου · δὲ εἰ μὲν
 ἦν δυνατόν σοι
 ἀνελθεῖν ἐς τὸν οὐρανόν,
 οὐκ ἂν ἐκάμνομεν ·
 γὰρ ἂν καθεώρας
 ἀκριβῶς ἅπαντα
 ἐκ περιωπῆς.
 Δὲ ἐπεὶ οὐ θέμις (ἐστὶ)
 (σε) ἀεὶ ξυνόντα εἰδῶλοισι
 ἐπιθατεύειν
 τῶν βασιλείων τοῦ Διός,
 ὥρα (ἐστίν) ἡμῖν
 περισκοπεῖν τι ὄρος ὑψηλόν.
 [3] ΧΑΡ. Ὡ Ἑρμῆ, οἶσθα
 ἅπερ ἐγὼ εἶπω λέγειν
 πρὸς ὑμᾶς, ἐπειδὴν πλέωμεν;
 Ἴὰρ ὅποτεν τὸ πνεῦμα
 καταιγίσαν ἐμπέσῃ
 τῇ ὀβόῃη πλαγίῃ

comme m'-étant-enfui-servilement,
 d'-autre-part, aussi empêcher
 toi même d'-accomplir
 les besognes de-la Mort,
 et causer-du-dommage-à l'empire
 de-Pluton ne-pas amenant-les-morts
 pendant long temps;
 et-ensuite le publicain
 Éaque s'-indignera
 ne-touchant pas-même une-bole.
 Mais comment<(d'aventure)>tu-verrais
 les choses-capitales des ayant-lieu,
 cela désormais est devant-être-exa-

CHAR. Ô Hermès, toi-même [miné.
 imagine le meilleur :
 mais moi je-ne-sais rien
 des-choses sur terre, étant étranger.

HERM. En un mot,
 ô Charon, il-faut à-nous
 certain endroit élevé,
 afin-que tu-contemples toutes-choses
 du-haut-de celui-là : mais si, d'-une-
 il-était possible à-toi [part,
 de-monter jusqu'au ciel,
 ne-pas, d'-aventure, nous-peinerions :
 car, d'-aventure, tu-contemplerais
 exactement toutes-choses
 du-haut-de un-tel-observatoire.
 Mais puisque ne-pas permis est
 toi toujours étant-avec des-fantômes
 mettre-le-pied-sur
 les palais de Zeus,
 le-moment est à-nous de [haute.
 regarder-autour quelque montagne
 [3] CHAR. Ô Hermès, sais-tu
 ce-que moi j'-ai-coutume-de dire
 à vous, quand nous-naviguons?
 Car, lorsque le vent [tombe-sur
 s'-étant-élançé-avec-impétuosité
 la voile oblique (en travers)

ὕμεις μὲν ὑπ' ἀγνοίας κελεύετε τὴν ὀθόνην στεῖλαι ἢ ἐνδοῦνα· ὀλίγον τοῦ ποδῶς ἢ συνεκδραμεῖν τῷ πνέοντι, ἐγὼ δὲ τὴν ἡσυχίαν ἄγειν παρακελεύομαι ὑμῖν· αὐτὸς γὰρ εἰδέναι τὸ βέλτιον. Κατὰ ταῦτά δὴ καὶ σὺ πράττε ὅποσα καλῶς ἔχειν νομίζεις, κυβερνήτης νῦν γε ὢν· ἐγὼ δὲ, ὡς περ ἐπιβάταις νόμος, σιωπῆ καθεδουμαι πάντα πειθόμενος κελεύοντί σοι.

Hermès et Charon s'occupent de choisir un poste d'observation favorable à leur enquête.

ΕΡΜ. Ὅρθως λέγεις· αὐτὸς γὰρ εἶσομαι τί ποιητέον καὶ ἐξευρήσω τὴν ἰκανὴν σκοπὴν. Ἄρ' οὖν ὁ Καύκασος ἐπιτήδειος ἢ ὁ Παρνασσὸς ἢ ὑψηλότερος ἀμφοῖν ὁ Ὀλυμπος ἐκεινοσί; Καίτοι οὐ φαῦλον ὁ ἀνεμνήσθη ἐς τὸν Ὀλυμπον ἀπιδῶν· συγκαμεῖν δέ τι καὶ ὑπουργῆσαι καὶ σὲ δεῖ.

que le flot se dresse bien haut, alors, vous, dans votre ignorance, vous me priez d'amener la voile, ou de lâcher un peu le câble, ou de courir avec le vent; mais moi, je vous prescris de vous tenir tranquilles : car moi seul, vous dis-je, je connais la meilleure manœuvre. Uses-en donc de même à ton tour : ce que tu juges à propos de faire, dis-le, puisque te voilà maintenant mon pilote. Quant à moi, comme c'est l'habitude pour les passagers, je m'assois en silence, et j'obéirai ponctuellement à tes ordres.

Hermès et Charon s'occupent de choisir un poste d'observation favorable à leur enquête.

HERM. Tu as raison : oui, moi seul je saurai ce qu'il faudra faire et je découvrirai le point de vue favorable. Le Caucase ne conviendrait-il pas, ou le Parnasse, ou l'Olympe, là-bas, qui est plus élevé que ces deux monts? Ce n'est pas une mauvaise idée que d'avoir songé à l'Olympe en l'apercevant; mais il faut m'aider un peu et me prêter main-forte, toi aussi.

καὶ τὸ κῦμα
 ἀρθῆ ὑψηλόν,
 τότε ὑμεῖς μὲν
 ὑπὸ ἀγνοίας καλεῦσθε
 στεῖλαι τὴν ὀθόνην
 ἢ ἐνδοῦναι ὀλίγον
 τοῦ ποδῶς ἢ
 συνεκδραμεῖν τῷ πνέοντι,
 δὲ ἐγὼ
 παρακελεύομαι ὑμῖν
 ἄγειν τὴν ἡσυχίαν·
 γὰρ αὐτὸς εἰδέναί
 τὸ βέλτιον. Δὴ σὺ καὶ
 κατὰ τὰ αὐτὰ πράττε
 ὅποσα νομίζεις ἔχειν καλῶς,
 ὦν νῦν γε κυβερνήτης·
 δὲ ἐγὼ, ὡσπερ
 νόμος (ἔστιν) ἐπιβάταις,
 καθεδοῦμαι σιωπῇ
 πειθόμενος πάντα
 σοὶ καλεῦντι.

et-quand le flot
a-été-soulevé haut,
alors vous, d'une-part,
par ignorance ordonnez
d'amener la voile
ou de-lâcher un-peu
du câble ou
de-courir-avec le-vent soufflant,
mais, d'autre-part, moi
je-recommande à-vous
de-conduire (garder) la tranquillité :
car je dis moi-même savoir
le meilleur. Certes, toi aussi
selon la-même- façon fais
ce-que tu-crois être bien,
étant maintenant du-moins pilote :
mais moi, comme
coutume est aux-passagers,
je-m'assoierai en-silence,
obéissant en-toutes-choses
à-toi ordonnant.

Hermès et Charon s'occupent de choisir un poste d'observation favorable à leur enquête.

ΕΡΜ. Λέγεις ὀρθῶς·
 γὰρ εἴσομαι αὐτὸς
 τί (ἔστι) ποιητέον
 καὶ ἐξευρήσω
 τὴν σκοπὴν ἱκανήν.
 Ἄρα οὖν ὁ Καύκασός (ἔστιν)
 ἐπιτήδειος ἢ ὁ Παρνασσός
 ἢ ἐκεῖνοσι ὁ Ὀλυμπος
 ὑψηλότερος ἀμφοῖν·
 Καίτοι ὁ ἀνεμνήσθη
 ἀπιδὼν ἐς τὸν Ὀλυμπον
 οὐκ (ἔστι) φαῦλον·
 δὲ δεῖ καὶ σὲ
 συγκαμεῖν τῆ
 καὶ ὑπουργῆσαι.

HERM. *Tu-dis avec-rectitude :*
car je-saurai moi-même
quoi est devant-être-fait
et je-découvrirai {ble}.
le point-de-vue suffisant (convena-
Est-ce-que donc le Caucase est
convenable ou le Parnasse
ou celui-là l'Olympe
plus-haut que-tous-les-deux ?
Certes, ce-que je-me-suis-rappelé
ayant-regardé vers l'Olympe
n'est pas mauvais :
mais il-faut aussi toi
prendre-de-la-peine-avec un-peu
et aider moi.

ΧΑΡ. Πρόσταττε ὑπουργήσω γὰρ ὅσα δυνατά.

ΕΡΜ. Ὁμηρος ὁ ποιητὴς φησι τοὺς Ἀλωέως υἱέας, δύο καὶ αὐτοὺς ὄντας, ἔτι παῖδας ἐθελῆσαι ποτε τὴν Ὀσσαν ἐκ βάρων ἀνασπᾶσαντας ἐπιθεῖναι τῷ Ὀλύμπῳ, εἶτα τὸ Πήλιον ἐπ' αὐτῇ, ἰκανὴν ταύτην κλίμακα ἔξειν οἰομένους καὶ πρόσβα-
σιν ἐπὶ τὸν οὐρανόν. Ἐκείνω μὲν οὖν τὼ μερακίῳ — ἀτα-
σάλῳ γὰρ ἦστην — δίκας ἐτίσάτην· νῶ δὲ — οὐ γὰρ ἐπὶ
κακῶ τῶν θεῶν ταῦτα βουλευόμεν — τί οὐχὶ οἰκοδομοῦμεν
καὶ αὐτοὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἐπικυλινδοῦντες ἐπάλληλα τὰ ὄρη, ὡς
ἔχοιμεν ἀφ' ὑψηλοτέρου ἀκριβεστέραν τὴν σκοπὴν;...

Aussitôt fait que dit : ils élèvent une sorte d'échafaudage de montagnes, Pélion sur Ossa, Parnasse sur OËta. Après quoi, ils se hissent avec précaution, s'asseyent chacun sur un sommet du Parnasse, et jettent les yeux autour d'eux. Mais Charon se plaint d'y voir fort mal.

[6] **ΧΑΡ.** Ὅρῳ γῆν πολλὴν καὶ λίμνην τινὰ μεγάλην περιρρέουσιν καὶ ὄρη καὶ ποταμούς τοῦ Κωκυτοῦ καὶ Πυρι-

CHAR. Commande : je te seconderai de mon mieux.

HERM. Le poète Homère conte que les fils d'Aloée, qui étaient deux, eux aussi, voulurent jadis, encore enfants, arracher l'Ossa de ses bases et le mettre sur l'Olympe, puis poser le Pélion par-dessus, se figurant qu'ils auraient là une échelle suffisante pour parvenir jusqu'au ciel. Pourtant, ces deux jeunes gens subirent la punition de leur fol orgueil ; mais nous, — qui ne formons pas ce plan pour nuire aux dieux, — pourquoi ne pas bâtir, nous aussi, de la même façon, en amoncelant les montagnes les unes sur les autres, un poste d'où nous puissions avoir de plus haut la vue plus nette?....

Aussitôt fait que dit : ils élèvent une sorte d'échafaudage de montagnes, Pélion sur Ossa, Parnasse sur OËta. Après quoi, ils se hissent avec précaution, s'asseyent chacun sur un sommet du Parnasse, et jettent les yeux autour d'eux. Mais Charon se plaint d'y voir fort mal.

[6] **CHAR.** J'aperçois une vaste étendue de terre entourée et baignée par une sorte de lac immense, des montagnes, des fleuves

XAP. Πρόσταττε·
γὰρ ὑπουργήσω
ὅσα δυνατά.

ΕΡΜ. Ὁ ποιητὴς Ὀμηρὸς
φησι τοὺς υἱὰς Ἀλωέως,
ὄντας δύο καὶ αὐτοὺς,
ἔτι παῖδας ἐθελῆσαι ποτε
ἀνασπᾶσαντας τὴν Ὀσσαν
ἐκ βάρβρων
ἐπιθεῖναι τῷ Ὀλύμπῳ,
εἶτα τὸ Πήλιον ἐπὶ αὐτῇ,
οἰομένους ἔξειν ἱκανὴν
ταύτην κλίμακα [νόν.
καὶ πρόσθασιν ἐπὶ τὸν οὐρανόν·
Μὲν οὖν
ἐκείνω τὸ μειραχίω
— γὰρ ἦσθην ἀτασθάλω —
ἐτιστάτην δίκας·
δὲ νῶ — γὰρ
οὐ βουλευόμεν ταῦτα
ἐπὶ κακῷ τῶν θεῶν —
τί οὐχὶ οἰκοδομοῦμεν
καὶ αὐτοὶ
κατὰ τὰ αὐτὰ
ἐπικυλινδοῦντες τὰ ὄρη
ἐπάλληλα, ὡς ἔχοιμεν
τὴν σκοπὴν ἀκριβοστέραν
ἀπὸ ὑψηλοτέρου;....

CHAR. Commande :
car j'aiderai
autant-que possible.

HERM. Le poète Homère
dit les fils d'Aloée,
étant deux aussi eux-mêmes,
encore enfants avoir-voulu jadis,
ayant-renversé l'Ossa
de ses-fondements,
le placer-sur l'Olympe,
ensuite le Pélion sur lui,
pensant devoir-avoir suffisante
cette échelle
et moyen-de-s'approcher vers le ciel
D'une-part, donc,
ces-deux jeunes-gens
— car ils-étaient-tous-deux fous —
ont-payé justice (ont été punis) :
mais, d'autre-part, nous-deux — car
ne-pas nous-projetons ces-choses
pour le-mal des dieux —
pourquoi ne-pas bâtissons-nous
aussi nous-mêmes
selon le même-mode,
faisant-rouler(amoncelant) les monts
l'un-sur-l'autre, afin-que nous-eus-
le point-de-vue plus-exact [sions
de plus-haut?....

Aussitôt fait que dit : ils élevèrent une sorte d'échafaudage de montagnes, Pélion sur Ossa, Parnasse sur Ceta. Après quoi, ils se hissèrent avec précaution, s'asseyèrent chacun sur un sommet du Parnasse, et jettent les yeux autour d'eux. Mais Charon se plaint d'y voir fort mal.

[6] XAP. Ὁρῶ γῆν πολλὴν
καὶ τινα λίμνην
μεγάλην περιρρέουσαν
καὶ ὄρη καὶ ποταμοὺς
μείζονας τοῦ Κωκυτοῦ
καὶ Πυριφλεγέθοντος

[6] CHAR. Je-vois une-terre grande
et certain marais (lac)
grand coulant-tout autour
et montagnes et fleuves
plus-grands que-le Cocyte
et le-Pyriphlégethon

φλεγέθοντος μεζονας και ανθρώπους πάνυ σμικρούς και τινας φωλεούς αὐτῶν.

ΕΡΜ. Πόλεις ἐκεῖναί εἰσιν, οὗς φωλεούς εἶναι νομίζεις.

ΧΑΡ. Οἶσθα οὖν, ᾧ Ἐρμῆ, ὡς οὐδὲν ἡμῖν πέπρακται, ἀλλὰ μάτην τὸν Παρνασσὸν αὐτῇ Κασταλίᾳ και τὴν Οἶτην και τὰ ἄλλα ὄρη μετεκινήσαμεν;

ΕΡΜ. Ὅτι τί;

ΧΑΡ. Οὐδὲν ἀκριβές ἐγὼ γοῦν ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ ὄρω· ἐδέου-
μην δὲ οὐ πόλεις και ὄρη αὐτὸ μόνον ὡσπερ ἐν γραφαῖς ὄραν,
ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους αὐτοὺς και ἃ πράττουσι και οἶα λέγου-
σιν· ὡσπερ ὅτε με τὸ πρῶτον ἐντυχῶν εἶδες γελῶντα και
ἤρου με ὃ τι γελῶν· ἀκούσας γάρ τινος ἤσθην ἐς ὑπερ-
βολήν.

ΕΡΜ. Τί δὲ τοῦτο ἦν;

ΧΑΡ. Ἐπὶ δεῖπνον, οἶμαι, κληθεῖς ὑπὸ τινος τῶν φίλων ἐς
τὴν ὑστεραίαν, « Μάλιστα ἤξω, » ἔφη· και μεταξὺ λέγοντος,
ἀπὸ τοῦ τέγους κεραμῆς ἐμπροσθε, οὐκ οἶδ' ὅτου κινήσαντος,
ἀπέκτεινεν αὐτόν. Ἐγέλασα οὖν, οὐκ ἐπιτελέσαντος τὴν ὑπό-

plus grands que le Cocyte et le Pyriphlégéthon, des hommes tout petits et leurs espèces de tanières.

HERM. Ce sont des villes, ce que tu prends pour des tanières.

CHAR. Sais-tu donc, Hermès, que nous n'avons rien fait qui vaille, mais c'est en vain que nous avons déplacé le Parnasse avec la fontaine de Castalie, l'OËta et les autres montagnes?

HERM. Qu'est-ce à dire?

CHAR. Pour mon compte, j'e ne vois rien distinctement d'une si grande élévation; je ne prétendais pas seulement voir des villes et des montagnes comme sur des cartes, mais les hommes eux-mêmes, ce qu'ils font et ce qu'ils disent, comme lorsque, m'ayant rencontré tout à l'heure, tu m'as vu rire et tu m'as demandé de quoi je riais: j'avais, en effet, entendu quelque chose qui me comblait d'aise.

HERM. Qu'est-ce que c'était?

CHAR. Un homme invité à dîner, je pense, par un de ses amis pour le lendemain, lui répondait: « Sans faute, je viendrai »; et, tandis qu'il parle, une tuile tombe du toit, détachée je ne sais comment, et le tue. Alors, j'ai ri de ce qu'il n'a pas rempli sa

καὶ ἀνθρώπους πάνυ μικρούς
καὶ τινὰς φωλεοὺς αὐτῶν.

ΕΡΜ. Ἐκεῖναί εἰσιν πόλεις,
οὓς φωλεοὺς νομίζεις εἶναι.

ΧΑΡ. Οἶσθα οὖν, ὦ Ἑρμῆ,
ὡς οὐδὲν πέπραχται ἡμῖν,
ἀλλὰ μετεκινήσαμεν
ματῆν τὸν Παρνασσὸν
Κασταλία αὐτῇ
καὶ τὴν Οἶτην
καὶ τὰ ἄλλα ὄρη;

ΕΡΜ. Ὅτι τί;

ΧΑΡ. Ἐγὼ γοῦν
ὄρω οὐδὲν ἀκριβῆς
ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ -
ὁ δὲ ἐδεόμην οὐκ ὄραν
πόλεις καὶ ὄρη
αὐτὸ μόνον ὡσπερ ἐν γραφαῖς,
ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους αὐτοῦς
καὶ ἃ πράττουσι
καὶ οἷα λέγουσιν·
ὡσπερ ὅτε
ἐντυχὼν (μοι) τὸ πρῶτον
εἶδές με γελῶντα καὶ
ἤρου με ὅ τι γελῶν·
γὰρ ἀκούσας τινὸς
ἤσθην ἐς ὑπερβολήν·

ΕΡΜ. Δὲ τί τοῦτο ἦν;

ΧΑΡ. Κληθεὶς
ἐπὶ δεῖπνον, οἶμαι,
ὑπὸ τινος τῶν φίλων
ἐς τὴν ὑστεραίαν,
« Μάλιστα ἤξω, » ἔφη·
καὶ μεταξὺ λέγοντος,
κεραμὶς ἐμπροσθεῖα
ἀπὸ τοῦ τέγους,
οὐκ οἶδα ὅτου κινήσαντος,
ἀπέχτεινεν αὐτόν.
Οὖν ἐγέλασα, ἰ
(αὐτοῦ) οὐκ ἐπιτελέσαντος

et hommes tout-à-fait petits
et certaines tanières d'eux.

HERM. Celles-la sont *des*-villes,
que tanières *tu*-penses être.

CHAR. Sais-tu donc, ô Hermès,
que rien *n'*-a-été-fait à-nous (*par*-
nous-avons-déplacé [*nous*]),
en-vain le Parnasse
avec-Castalie elle-même
et l'OËta

et les autres montagnes? [*quoi*]?

HERM. Parce-que quoi (*pour*-

CHAR. Moi, du-moins-certès,
je-vois rien exact (*distinctement*)
du-haut-de l'élevation :
mais *je*-demandais non-pas à-voir
villes et montagnes [*cartes*],
cela-même seul comme dans *des*-
mais les hommes eux-mêmes
et ce-que *ils*-font
et *les-choses*-que *ils*-disent :
comme lorsque,

ayant-rencontré moi d'abord,

tu-as-vu moi riant, et

tu-demandais-à moi de quoi *je*-riaais

car ayant-entendu quelque-*chose*

je-me-suis-réjoui à l'-excès.

HERM. Mais quoi cela était ?

CHAR. Ayant-été-appelé (*invité*)

à un-dîner, *je*-crois,

par quelqu'un des amis

pour le lendemain,

« Sûrement, *je*-viendrai », disait-il :

et pendant parlant,

une-tuile étant-tombée-sur-*lui*

du-haut-de le toit,

je ne sais qui ayant-remué *elle*,

tua *lui*.

Donc, *j'*-ai-ri,

lui ne-pas ayant-accompl-

σχεσιν. Ἔοικα δὲ καὶ νῦν ὑποκαταθήσεσθαι, ὡς μᾶλλον βλέπομαι καὶ ἀκούομαι.

Hermès, en récitant une formule d'Homère, fait que Charon distingue parfaitement le panorama qu'il a sous les yeux.

[7] EPM. Ἐγὼ ἀτρέμας· καὶ τοῦτο γὰρ ἐγὼ ἴασομαι σοὶ καὶ ὄζυδερέκιστατον ἐν βραχέϊ ἀποφανῶ, παρ' Ὀμήρου τινὰ καὶ πρὸς τοῦτο ἐπωδὴν λαβὼν· κάπειδ' ἀν εἶπω τὰ ἔπη, μέμνησο μηρέτι ἀμβλυώττειν, ἀλλὰ σαφῶς πάντα ὄραϊν.

ΧΑΡ. Λέγε μόνον.

EPM.

Ἄγλ' ὄν δ' αὖ τοι ἀπ' ὀφθαλμῶν ἔλον, ἢ πρὶν ἐπῆεν,
ὄφρ' εὖ γινώσκῃς ἡμὲν θεὸν ἠδὲ καὶ ἄνδρα.

Τί ἐστίν; ἤδη ὄραϊς;

ΧΑΡ. Ὑπερφυῶς γε· τυφλὸς ὁ Λυγχεὺς ἐκεῖνος ὡς πρὸς ἐμέ· ὥστε σὺ τὸ ἐπὶ τούτῳ προσδιδασκέ με καὶ ἀποκρίνου ἐρωτῶντι. Ἀλλὰ βούλει καγὼ κατὰ τὸν Ὀμηρον ἐρωμαί σε, ὡς μάθῃς οὐδ' αὐτὸν ἀμελέτητον ὄντα με τῶν Ὀμήρου;

promesse. Mais je préfère maintenant descendre un peu plus bas, afin de mieux voir et de mieux entendre.

Hermès, en récitant une formule d'Homère, fait que Charon distingue parfaitement le panorama qu'il a sous les yeux.

[7] HERM. Ne bouge pas : je vais guérir ton infirmité et te donner sur-le-champ le regard le plus perçant, en empruntant pour cela une formule à Homère; et quand j'aurai récité les vers, souviens-toi de ne plus avoir la vue faible, mais de tout voir avec lucidité.

CHAR. Parle seulement.

HERM.

J'ai chassé le brouillard épandu sur tes yeux,
Pour qu'ils distinguent bien les hommes et les dieux!

Qu'est-ce? y vois-tu à présent?

CHAR. Oui, et encore, à merveille; le fameux Lyncée était aveugle auprès de moi; là-dessus, sers-moi aussi de maître et réponds à mes questions. Mais veux-tu qu'à mon tour je t'interroge en citant Homère, pour t'apprendre que je ne suis pas non plus étranger à la poésie homérique?

τὴν ὑπόσχεσιν.
 Δὲ καὶ νῦν ἔοικα
 ὑποκαταθήσεσθαι,
 ὡς βλέπομαι καὶ
 ἀκούομαι μᾶλλον.

la promesse.
 Mais aussi maintenant *je-crois-bon*
de-devoir-descendre-un-peu-plus-bas,
 afin-que *je-visse* et
 entendisse davantage.

Hermès, en récitant une formule d'Homère, fait que Charon distingue parfaitement le panorama qu'il a sous les yeux.

[7] EPM. Ἐγχε ἀτρέμας·
 γὰρ ἐγὼ ἰάσομαι σοὶ
 καὶ τοῦτο, καὶ ἀποφανῶ
 (σε) ὀξυδερκέστατον
 ἐν βραχεῖ, λαβῶν
 παρὰ Ὀμήρου τινὰ ἐπιφθῆν
 καὶ πρὸς τοῦτο·
 καὶ ἐπειδὴν εἶπω
 τὰ ἔπη, μέμνησο
 μηκέτι ἀμβλυώττειν,
 ἀλλὰ ὄραν πάντα σαφῶς.

XAP. Λέγε μόνον.

EPM. Ἐλον δὲ
 αὖ τοι
 ἀπὸ ὀφθαλμῶν ἀγλῶν,
 ἢ ἐπῆεν πρὶν, ὄφρα
 γιγνώσκῃς εὖ ἡμὲν θεὸν
 ἢ δὲ καὶ ἄνδρα.

Τί ἐστιν; ὄρας ἤδη;

XAP. Ἵπερφυῶς
 γε·
 ἐκεῖνος ὁ Λυγκεύς (ἦν)
 τυφλὸς ὡς πρὸς ἐμέ·
 ὥστε σὺ τὸ ἐπὶ τούτῳ
 προσδίδασκέ με
 καὶ ἀποκρίνου ἐρωτῶντι.
 Ἄλλὰ βούλει καὶ ἐγὼ
 ἔρωμαί σε κατὰ τὸν Ὀμηρον,
 ὡς μάθῃς με ὄντα
 οὐδὲ αὐτὸν ἀμελέτητον
 τῶν Ὀμήρου;

[7] HERM. [Tiens-toi sans-bouger :
 car, moi, *je-guérirai* à-toi
 aussi cela, et rendrai
toi à-la-vue-très-perçante
 en *un-court-temps*, ayant-pris
 d'Homère certaine formule
 aussi pour cela :
 et-après-que *j'-aurai-dit*
 les vers, souviens-toi-*de*
 ne-plus avoir-la-vue-faible,
 mais *de-voir* toutes-*choses* nettement.

CHAR. Dis seulement.

HERM. *J'-ai-enlevé*, d'-autre-part,
 en-sens-inverse à-toi
 des yeux *le-brouillard*,
 qui *était-dessus* auparavant, afin-que
tu-distingues bien soit dieu,
 soit aussi homme.

Qu'est-ce? *tu-vois* maintenant?

CHAR. Merveilleusement
 du-moins :
ce-fameux Lycée était
 aveugle en comparaison de moi :
 en-sorte-que toi, là dessus,
 enseigne-en-outré moi
 et réponds *à-moi-interrogeant*.
 Mais *veux-tu-que* aussi-moi
j'-interroge toi selon Homère,
 afin-que *tu-apprennes* moi étant
 non-plus moi-même non-exercé
des-vers d'-Homère?

ΕΡΜ. Καὶ πόθεν σὺ ἔχεις τι τῶν ἐκείνου εἰδέναί, ναυτῆς ἀεὶ καὶ πρόσκωπος ὢν;

ΧΑΡ. Ὅρᾳς, ὀνειδιστικὸν τοῦτο ἐς τὴν τέχνην. Ἐγὼ δὲ ὅποτε διεπόρθμευον αὐτὸν ἀποθανόντα, πολλὰ ῥαψωδοῦντος ἀκούσας ἐνίων ἔτι μέμνημαι· καίτοι χειμῶν ἡμῶς οὐ μικρὸς τότε κατελάμβανεν. Ἐπεὶ γὰρ ἤρξατο ἄδειν οὐ πάνυ αἰσιῶν τινα ὠδὴν τοῖς πλέουσιν, ὡς ὁ Ποσειδῶν συνήγαγε τὰς νεφέλας καὶ ἐτάραξε τὸν πόντον, ὥσπερ τορύνην τινὰ ἐμβαλὼν τὴν τρῖαιναν, καὶ πάσας τὰς θυέλλας ὠρόθυνε καὶ ἄλλα πολλὰ, κυκῶν τὴν θάλατταν, ὑπὸ τῶν ἐπῶν χειμῶν ἄφνω καὶ γνόφος ἐμπεσὼν ὀλίγου δεῖν περιέτρεψεν ἡμῖν τὴν ναῦν· ὅτε περ καὶ ναυτιάσας ἐκεῖνος ἀπήμεσε τῶν ῥαψωδιῶν τὰς πολλὰς αὐτῇ Σκύλλῃ καὶ Χαρύβδει καὶ Κύκλωπι. Οὐ χαλεπὸν οὖν ἦν ἐκ τοσοῦτου ἐμέτου ὀλίγα γοῦν διαφυλάττειν.

HERM. Et comment peux-tu connaître quoi que ce soit de ses œuvres, étant toujours sur l'eau et courbé sur les rames?

CHAR. Vois-tu, cette question est injurieuse pour mon talent. Mais moi, lorsque je passais Homère après sa mort, je l'entendis débiter bon nombre de morceaux épiques, et je m'en rappelle encore quelques-uns; certes, une tempête assez violente nous assaillait alors. Car à peine eut-il commencé à débiter je ne sais quel chant peu favorable aux navigateurs que Poséidon amassa les nuages et troubla les ondes, y plongeant son trident comme une cuiller à pot; il déchaina tous les orages et beaucoup d'autres calamités, bouleversant la mer; ainsi, grâce à ses vers, l'ouragan et les ténèbres qui soudain fondirent sur nous faillirent faire chavirer notre embarcation; alors, aussi, le poète eut mal au cœur et vomit la plupart de ses rapsodies avec Scylla, Charybde et le Cyclope. Il n'était donc pas difficile de retenir une faible partie au moins d'un si grand vomissement.

ΕΡΜ. Καὶ πόθεν σὺ ἔχεις
εἰδέναι τι τῶν ἐκείνου,
ὦν ἀεὶ ναύτης
καὶ πρόσκωπος;

ΧΑΡ. Ὅραξ, τοῦτό (ἐστίν)
ὄνειδιστικὸν ἐς τὴν τέχνην.
Δὲ ἐγὼ ὅποτε διεπόρθμευον
αὐτὸν ἀποθανόντα,
ἀκούσας (αὐτοῦ)
ῥαψωδοῦντος πολλὰ
μέμνημαι
ἔτι ἐνίων·
καίτοι χειμῶν οὐ μικρὸς
κατελάμβανεν ἡμᾶς τότε.
Γὰρ ἐπεὶ ἤρξατο ἄδειν
τινὰ ῥῶδην οὐ πάνυ αἴσιον
τοῖς πλέουσιν, ὡς ὁ Ποσειδῶν
συνήγαγε τὰς νεφέλας
καὶ ἐτάραξε τὸν πόντον,
ἐμβαλὼν τὴν τρίαιναν
ὥσπερ τινα τορῦνην, [λα;
καὶ ὠρόθυνε πάσας τὰς θυέλλ-
καὶ πολλὰ ἄλλα.
κυκῶν τὴν θάλατταν,
ὑπὸ τῶν ἐπῶν
ἄφνω χειμῶν καὶ
γνόφος ἐμπροσθῶν
περιέτρεψεν ἡμῖν τὴν ναῦν
ὀλίγου δεῖν·
ὅτε περ καὶ ἐκεῖνος
ναυτιάσας ἀπήμισε
τὰς πολλὰς τῶν ῥαψωδιῶν
Σκύλλη αὐτῇ
καὶ Χαρύβδει καὶ Κύκλωπι.
Οὐκ ἦν οὐ χαλεπὸν
διαφυλάττειν γοῦν ὀλίγα
ἕκ τοσοῦτου ἐμέτου.

HERM. Et d'où toi peux-tu
savoir quelque-chose des-vers
étant toujours nautonnier [lui-là,
et penché-sur-la-rame?

CHAR. Vois-tu, cela est
injurieux pour l'art.
Mais moi lorsque je-passais
lui étant-mort,
ayant-entendu lui
récitant beaucoup-de-vers,
je-me-souviens
encore de-quelques-uns;
en-vérité, une-tempête non petite
s'emparait-de nous alors;
car après-que il-commença-à chanter
certain chant non tout-à-fait favorable
aux-gens naviguant, à-savoir-que Po-
a-rassemblé les nuages [séidon
et a-troublé la mer,
y-ayant-plongé le trident
comme certaine cuiller-à-pot,
et a-soulevé tous les orages
et beaucoup d'autres-chooses,
bouleversant la mer,
par-l'-effet des vers
soudain tempête et
obscurité étant-tombée-sur-nous
retourna à-nous l'embarcation
de-peu falloir (peu s'en faut) :
lorsque précisément aussi celui-là
ayant-eu-mal-au-cœur vomit
la plupart des morceaux-épiques
avec-Scylla elle-même
et Charybde et le-Cyclope.
Donc, il-était non difficile [tes-chooses
de-retenir, du-moins-certains, de-peti-
d'un-si-grand vomissement.

Apparition de Milon de Crotone, applaudi par les Grecs pour sa vigueur, et du grand conquérant Cyrus, fils de Cambyse.

[8] ΧΑΡ. Εἰπέ γάρ μοι :

τίς τ' ἄρ' ὄδ' ἐστὶ πάχιστος ἀνὴρ ἡὺς τε μέγας τε,
ἕξοχος ἀνθρώπων κεφαλὴν καὶ εὐρέας ὤμους;

ΕΡΜ. Μίλων οὗτος ὁ ἐκ Κρότωνος ἀθλητής. Ἐπιχροτοῦσι δ' αὐτῷ οἱ Ἕλληνες, ὅτι τὸν ταῦρον ἀράμενος φέρει διὰ τοῦ σταδίου μέσου.

ΧΑΡ. Καὶ πόσω δικαιοτέρον ἂν ἐμέ, ὦ Ἑρμῆ, ἐπαινοῖεν, ὅς αὐτόν σοι τὸν Μίλωνα μετ' ὀλίγον ξυλλαβῶν ἐνθήσομαι ἐς τὸ σκαφιδιον, ὅπότεν ἦκη πρὸς ἡμᾶς ὑπὸ τοῦ ἀναλωτοτάτου τῶν ἀνταγωνιστῶν καταπαλαισθεὶς τοῦ Θανάτου, μηδὲ ξυνεὶς ὅπως αὐτὸν ὑποσκελίζει; Κᾶτα οἰμώζεται ἡμῖν δηλαδὴ, μεμνημένος τῶν στεφάνων τούτων καὶ τοῦ κρότου· νῦν δὲ μέγα φροναῖ θαυμαζόμενος ἐπὶ τῇ τοῦ ταύρου φορᾷ. Τί δ' οὖν οἰηθῶμεν; Ἄρα ἐλπίζειν αὐτόν καὶ τεθνήξασθαί ποτε;

Apparition de Milon de Crotone, applaudi par les Grecs pour sa vigueur, et du grand conquérant Cyrus, fils de Cambyse.

[8] CHAR. Voyons, dis-moi :

Qui donc est ce héros très gros, brave et robuste,
Qui dépasse tous par le chef, le large buste?

HERM. C'est Milon de Crotone, l'athlète. Les Grecs l'applaudissent, parce qu'il a soulevé ce taureau et qu'il le porte à travers le milieu du stade.

CHAR. Et combien plus justement, Hermès, pourraient-ils me complimenter, moi qui bientôt m'emparerai de Milon lui-même pour le mettre dans mon canot, lorsqu'il sera venu chez nous, terrassé par le plus insaisissable des adversaires, la Mort, sans avoir même compris par quel croc-en-jambe elle l'a renversé! Alors, sans doute, il gémira devant nous, au souvenir de ces couronnes et de cet applaudissement; mais, pour l'instant, il est bien fier d'être admiré pour son exploit du taureau. Que devons-nous donc en penser? Faut-il croire qu'il s'attend, lui aussi, à mourir un jour?

Apparition de Milon de Crotona, applaudi par les Grecs pour sa vigueur,
et du grand conquérant Cyrus, fils de Cambyse.

[8] XAP. Γὰρ εἶπέ μοι·
« τε τίς ἄρα ἐστὶν ὄδε ἀνὴρ
πάχιστός τε ἤϋς τε μέγας,
ἕξοχος ἀνθρώπων κεφαλὴν
καὶ εὐρέας ὤμους;

ΕΡΜ. Μίλων (ἐστὶν) οὗτος
ὁ ἀθλητὴς ἐκ Κρότωνος.
Δὲ οἱ Ἕλληγες
ἐπικροτοῦσιν αὐτῷ,
ὅτι ἀράμενος τὸν ταῦρον
φέρει (αὐτὸν)
διὰ μέσου τοῦ σταδίου. [ρον,

XAP. Καὶ πόσῳ δικαιοτέ-
ῳ Ἑρμῆ, ἂν ἐπαινοῖεν ἐμὲ,
ὅς μετὰ ὀλίγον
ξυλλαβῶν σοι
τὸν Μίλωνα αὐτὸν
ἐνθήσομαι ἐς τὸ σκαφίδιον,
ὅπότεν ἦκη πρὸς ἡμᾶς
καταπαλαισθεῖς
ὑπὸ τοῦ ἀναλωτοτάτου
τῶν ἀνταγωνιστῶν
τοῦ Θανάτου,
μηδὲ ξυνεῖς ὅπως
ὑποσκελίζει αὐτόν;
Καὶ εἶτα οἰμώξεται ἡμῶν
δηλαδὴ, μεμνημένος
τούτων τῶν στεφάνων
καὶ τοῦ χρότου·
δὲ νῦν φρονεῖ μέγα
θαυμαζόμενος ἐπὶ
τῇ φορᾷ τοῦ ταύρου.
Δὲ οὖν τί οἰηθῶμεν;
Ἴδρα αὐτὸν
ἐλπίζειν
τεθνήξεσθαι καὶ ποτε;

[8] CHAR. Car dis à-moi :
« et qui, certes, est cet homme
très-gros et brave et grand,
dépassant *les-hommes quant à la-tête*
et *les-larges épaules*?

HERM. Milon est celui-ci,
l'athlète de Crotona.
D'autre-part, les Grecs
applaudissent à-lui,
parce-que ayant-soulevé le taureau
il-porte lui
à-travers *le-milieu du stade*.

CHAR. Et combien plus-justement,
ô Hermès, d'aventure *ils-loueraient*
qui après peu (*bientôt*), [moi.
ayant-saisi à-toi
le Milon lui-même,
le déposerai dans la barque,
lorsqu'*il-sera-venu* vers nous
ayant-été-vaincu-dans-la-lutte
par le plus-insaisissable
des adversaires,
la Mort,
ne-pas-même ayant-compris comment
elle-donne-un-croc-en-jambe-à lui ?
Et-ensuite, *il-gémira à-nous*
à-savoir, se-souvenant-de
ces couronnes
et de-l'applaudissement;
mais maintenant *il* est fier
étant-admiré à-propos-de
l'action-de-porter le taureau. [nous ?
Mais réellement, quoi penserions-
Est-ce-que nous penserions
lui s'attendre-à
devoir-mourir aussi un-jour ?

ΕΡΜ. Πόθεν ἐκείνος θανάτου νῦν μνημονεύσειεν ἂν ἐν ἀκμῇ τοσαύτῃ;

ΧΑΡ. Ἐα τοῦτον οὐκ εἰς μακρὴν γέλωτα ἡμῖν παρέξοντα, ὅποταν πλέῃ μῆδ' ἐμπιῶα ἡμῖν, οὐχ ὅπως ταῦρον, ἔτι ἄρασθαι δυνάμενος, [9] σὺ δέ μοι ἐκείνο εἰπέ,

τίς τ' ἄρ' ὄδ' ἄλλος ὁ σεμνὸς ἀνὴρ;

οὐχ Ἑλλήν, ὡς ἔοικεν ἀπὸ γούν τῆς στολῆς.

ΕΡΜ. Κύρος, ὁ Χάρων, ὁ Καμβύσου, ὃς τὴν ἀρχὴν πάλαι Μήδων ἐχόντων νῦν Περσῶν ἤδη ἐποίησεν εἶναι. Καὶ Ἀσσυρίων δ' ἔναγχος οὗτος ἐκράτησε καὶ Βαβυλῶνα παρεστήσατο· καὶ νῦν ἐλασεῖοντι ἐπὶ Λυδίαν ἔοικεν, ὡς καθελὼν τὸν Κροῖσον ἄρχοι ἀπάντων.

ΧΑΡ. Ὁ Κροῖσος δὲ ποῦ ποτε κάκεινός ἐστιν;

Entretien de Crésus et de Solon, écouté par Hermès et par Charon.

ΕΡΜ. Ἐκεῖσε ἀπόβλεψον ἐς τὴν μεγάλην ἀκρόπολιν τὴν τὸ τριπλοῦν τεῖχος· Σάρδεις ἐκεῖναι, καὶ τὸν Κροῖσον αὐτὸν ὄρῃς ἤδη ἐπὶ κλίνης χρυσῆς καθήμενον, Σόλωνι τῷ Ἀθηναίῳ

HERM. Comment cet homme songerait-il à la mort aujourd'hui qu'il jouit d'une pareille vigueur?

CHAR. Laisse-le, il ne tardera point à nous prêter à rire, lorsqu'il voguera, impuissant désormais à soulever, je ne dis pas un taureau, mais même un moucheiron; [9] mais toi, réponds à ceci :

Quel est donc, par ici, cet autre héros auguste?

Il n'est pas Grec, comme il y paraît du moins par son costume.

HERM. C'est Cyrus, Charon, le fils de Cambyse, qui a donné désormais aux Perses la suprématie détenue depuis longtemps par les Mèdes. Il vient de triompher des Assyriens et de soumettre Babylone; et maintenant il semble avoir envie de marcher contre la Lydie, pour abattre Crésus et devenir maître du monde.

CHAR. Ce Crésus aussi, où peut-il être?

Entretien de Crésus et de Solon, écouté par Hermès et par Charon.

HERM. Regarde de ce côté cette grande citadelle entourée d'un triple mur : c'est Sardes, et tu vois précisément Crésus lui-même

ΕΡΜ. Πόθεν ἐκεῖνος νῦν
 ἂν μνημονεύσειεν θανάτου,
 (ὦν) ἐν τοσαύτῃ ἀκμῇ;

ΧΑΡ. Ἐὰ τοῦτον
 παρέξοντα ἡμῖν γέλωτα
 οὐκ εἰς μακρὰν,
 ὀπότεν πλήρῃ, μηδὲ
 δυνάμενος ἔτι ἄρασθαι ἡμῖν
 ἐμπίδα, οὐχ ὅπως ταῦρον,
 [9] δὲ σὺ εἰπέ μοι ἐκεῖνο,
 τε τίς ἄρα (ἔστιν) ὅδε ἄλλος
 ὁ ἀνὴρ σεμνός;
 οὐκ (ἔστιν) Ἕλληνα,
 ὡς ἔοικεν γούν
 ἀπὸ τῆς στολῆς.

ΕΡΜ. Ὡ Χάρων, Κύρος
 ὁ (υἱὸς) Καμβύσου,
 ὅς ἐποίησεν τὴν ἀρχὴν
 νῦν ἤδη εἶναι Περσῶν,
 Μήδων
 ἐχόντων πάλαι.
 Καὶ δ' ἑναγχος οὗτος
 ἐκράτησεν Ἀσσυρίων
 καὶ παρεστήσατο Βαβυλῶνα
 καὶ νῦν ἔοικεν
 ἐλασεῖοντι ἐπὶ Λυδίαν,
 ὡς καθελῶν τὸν Κροῖσον
 ἄρχοι ἀπάντων.

ΧΑΡ. Δὲ καὶ ἐκεῖνος
 ὁ Κροῖσος ποῦ ποτὲ ἔστιν;

HERM. D'où celui-là maintenant,
 d'aventure, se-souviendrait-il de-la-
 étant dans une-telle vigueur? [mort,

CHAR. Laisse celui-ci
 devant-fournir à-nous du-rire
 non dans long temps,
 lorsque il-voguera, ne-pas-même
 pouvant encore soulever à-nous
 un-moucheron, encore bien moins un-
 [9] mais toi, dis-à-moi cela, [taureau;
 et qui, certes, est cet autre,
 l'homme auguste?
 ne-pas il est Grec,
 comme il-parait, du-moins-certés,
 d'après le (son) costume.

HERM. Ὁ Charon, c'est Cyrus,
 le fils de-Cambyse,
 qui a-fait l'empire [Perses,
 maintenant désormais être aux-
 les-Mèdes
 l'ayant depuis-longtemps. [lui-ci
 Et, d'autre-part, tout-récemment ces-
 s'est-rendu-maitre des-Assyriens
 et a-soumis Babylone : [homme
 et maintenant, il-ressemble à un
 ayant-envie-de-marcher contre la-Ly-
 afin-que, ayant-abattu Crésus, [dic,
 il-dominât toutes-choses.

CHAR. D'autre-part, celui-là-aussi,
 Crésus, où, d'aventure, est-il?

Entretien de Crésus et de Solon, écouté par Hermès et par Charon.

ΕΡΜ. Ἀπόβλεψον ἐκείσε
 εἰς τὴν μεγάλην ἀκρόπολιν,
 τὴν (ἔχουσαν)
 τὸ τριπλοῦν τεῖχος·
 ἐκεῖναι Σάρδεις, καὶ ἤδη
 ὄρας τὸν Κροῖσον αὐτὸν
 καθήμενον ἐπὶ κλίνης χρυσοῦς,

HERM. Regarde de-ce-côté
 vers la grande forteresse,
 la (celle) ayant
 le triple mur :
 celle-là est Sardes, et déjà
 tu-vois Crésus lui-même
 assis sur un-lit d'or,

διαλεγόμενον. Βούλει ἀκούσωμεν αὐτῶν ὅ τι καὶ λέγουσι;

ΧΑΡ. Πάνυ μὲν οὖν.

[10] **ΚΡΟΙΣΟΣ.** ὦ ξένε Ἀθηναῖε, εἶδες γάρ μου τὸν πλοῦτον καὶ τοὺς θησαυροὺς καὶ ὅσος ἄσημος χρυσὸς ἔστιν ἡμῖν καὶ τὴν ἄλλην πολυτέλειαν, εἰπέ μοι, τίνα ἡγῆ τῶν ἀπάντων ἀνθρώπων εὐδαιμονέστατον εἶναι.

ΧΑΡ. Τί ἄρα ὁ Σόλων ἔρει;

ΕΡΜ. Θάρρει· οὐδὲν ἀγεννὲς, ὦ Χάρων.

ΣΟΛΩΝ. ὦ Κροῖσε, ὀλίγοι μὲν οἱ εὐδαιμόνες, ἐγὼ δὲ ὧν οἶδα Κλέσβιν καὶ Βίτωνα ἡγοῦμαι εὐδαιμονεστάτους γενέσθαι.

⟨**ΕΡΜ.**⟩ Τοὺς τῆς ἱερείας παῖδας τῆς Ἀργόθεν φησὶν οὗτος, τοὺς ἅμα πρόην ἀποθανόντας, ἐπεὶ τὴν μητέρα ὑπὸ δύντες εἰλκυσαν ἐπὶ τῆς ἀπήνης ἄχρι πρὸς τὸ ἱερόν.

ΚΡΟΙΣ. Ἔστω· ἐχέτωσαν ἐκεῖνοι τὰ πρῶτα τῆς εὐδαιμονίας· ὁ δεύτερος δὲ τίς ἂν εἴη;

ΣΟΛ. Τέλλος ὁ Ἀθηναῖος, ὃς εὖ τε ἐβίω καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ τῆς πατρίδος.

assis sur un lit d'or et conversant avec Solon l'Athénien. Veux-tu que nous écoutions ce qu'ils disent?

CHAR. Très volontiers.

[10] **CRÉSUS.** Athénien mon hôte, tu as vu ma richesse, mes trésors, tout ce que je possède d'or en lingots, et le reste de ma magnificence; eh bien, dis-moi quel est celui de tous les hommes que tu juges le plus-heureux.

CHAR. Que va donc répondre Solon?

HERM. Sois tranquille, Charon, rien de vulgaire.

SOLON. Crésus, bien rares sont les gens heureux; pour moi, de tous ceux que je connais, j'estime que Cléobis et Biton furent les plus fortunés.

⟨**HERM.**⟩ Il parle des fils de la prêtresse d'Argos, qui, dernièrement, moururent ensemble après avoir traîné jusqu'au temple leur mère sur le chariot auquel ils s'étaient attelés.

CRÉS. Soit: qu'ils aient le premier rang de la félicité; mais le second, à qui serait-il?

SOL. A Tellos l'Athénien, qui a dignement vécu, et qui est mort pour la patrie.

διαλεγόμενον Σόλωνι
τῷ Ἀθηναίῳ. Βούλει
ἀκούσωμεν αὐτῶν
ὅ τι καὶ λέγουσι :

XAP. Πάνυ μὲν οὖν.

[10] ΚΡΟΙΣΟΣ.

ᾧ ξένη Ἀθηναίε,
γὰρ εἶδες τὸν πλοῦτόν μου
καὶ τοὺς θησαυροὺς
καὶ ὅσος χρυσὸς ἄσημός
ἐστὶν ἡμῖν
καὶ τὴν ἄλλην πολυτέλειαν,
εἰπέ μοι, τίνα ἤγῃ
εἶναι εὐδαιμονέστατον
ἀπάντων τῶν ἀνθρώπων.

XAP. Τί ἄρα

ὁ Σόλων ἐρεῖ;

ΕΡΜ. Θάρρει· (ἐρεῖ)

οὐδὲν ἀγεννές, ὦ Χάρων.

ΣΟΛΩΝ. ᾧ Κροῖσε, μὲν
οἱ εὐδαιμόνες (εἰσὶν) ὀλίγοι,
δὲ ἐγὼ ὧν οἶδα
ἠγοῦμαι Κλέοβιν καὶ Βίτωνα
γενέσθαι εὐδαιμονεστάτους.

< ΕΡΜ. > Οὐτός φησιν

τοὺς παῖδας

τῆς ἱερέας τῆς Ἀργόθεν,

τοὺς ἀποθανόντας

ἅμα πρώην,

ἐπεὶ ὑποδύντες

εἴλκυσαν τὴν μητέρα

ἐπὶ τῆς ἀπήνης

ἄχρι πρὸς τὸ ἱερόν.

ΚΡΟΙΣ. Ἔστω·

ἐκεῖνοι ἐχέτωσαν

τὰ πρῶτα τῆς εὐδαιμονίας·

δὲ τίς ἂν εἴη ὁ δεύτερος;

ΣΟΛ. Τέλλος ὁ Ἀθηναῖος,

ὃς τε εἶβω εὖ

[δος.

καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ τῆς πατρί-

et conversant-avec Solon
l'Athénien. Veux-tu

que-nous-écoutions eux

ce que aussi ils-disent?

CHAR. Très volontiers.

[10] CRÉSUS.

Ὁ hôte Athénien,

car tu-as-vu la richesse de-moi

et les trésors

et ce-que d'or non-monnayé

est à-nous

et l'autre magnificence,

dis à-moi, qui tu-juges

être le-plus-heureux

de-tous les hommes.

CHAR. Quoi, certes,

le Solon dira-t-il?

HERM. Aie-confiance : il ne dira
rien de-vil, ὁ Charon.

SOLON. Ὁ Crésus, d'une-part,

les-gens heureux sont peu-nombreux,

d'autre-part, moi de-ceux-que-je-sais

j'-estime Cléobis et Biton

être-devenus les-plus-heureux.

< HERM. > Celui-ci dit

les enfants

de-la prêtresse la (celle) d'Argos,

les étant-morts

ensemble dernièrement

après-que, s'-étant-attelés,

ils-eurent-tiré la (leur) mère

sur le char

jusque au temple.

CRÉS. Soit :

que-ceux-là aient

le premier-rang du bonheur :

mais qui, d'aventure, serait le se-

SOL. Tellos l'Athénien, [cond?

lequel et vécut bien

et mourut pour la patrie.

ΚΡΟΙΣ. Ἐγὼ δὲ, ὦ κάθαρχμα, οὐ σοι δοκῶ εὐδαιμόνων εἶναι ;

ΣΟΛ. Οὐδέπω οἶδα, ὦ Κροῖσε, ἤν μὴ πρὸς τὸ τέλος ἀφίκη τοῦ βίου· ὁ γὰρ θάνατος ἀκριβῆς ἔλεγχος τῶν τοιούτων καὶ τὸ ἄχρι πρὸς τὸ τέλος εὐδαιμόνως διαβιῶναι.

ΧΑΡ. Κάλλιστα, ὦ Σόλων, ὅτι ἡμῶν οὐκ ἐπιλέγηται, ἀλλὰ παρὰ τὸ πορθμεῖον αὐτὸ ἀξιοῖς γίγνεσθαι τὴν περὶ τῶν τοιούτων κρίσιν.

[11] Ἀλλὰ τίνες ἐκείνους ὁ Κροῖσος ἐκπέμπει ἢ τί ἐπὶ τῶν ὤμων φέρουσι ;

ΕΡΜ. Πλίνθους τῷ Πυθίῳ χρυσᾶς ἀνατίθησι μισθὸν τῶν χρησμῶν, ὑφ' ὧν καὶ ἀπολεῖται μικρὸν ὕστερον· φιλόμαντις δὲ ὁ ἀνὴρ ἐκτόπως.

ΧΑΡ. Ἐκεῖνο γὰρ ἐστὶν ὁ χρυσός, τὸ λαμπρὸν ὃ ἀποστίλβει, τὸ ὑπωχρον μετ' ἐρυθρήματος ; Νῦν γὰρ πρῶτον εἶδον ἀκούων ἀεί.

ΕΡΜ. Ἐκεῖνο, ὦ Χάρων, τὸ αἰοίδιμον ὄνομα καὶ περιμάχητον.

ΧΑΡ. Καὶ μὴν οὐχ ὁρῶ ὃ τι ἀγαθὸν αὐτῷ πρόσσεστιν, εἰ μὴ ἄρα ἐν τοῦτο μόνον, ὅτι βαρύνονται οἱ φέροντες αὐτό.

CRÉS. Et moi, misérable, je ne te semble pas être heureux ?

SOL. Je n'en sais rien encore, Crésus, tant que tu n'es pas arrivé au terme de ta vie : car c'est la mort qui est la preuve exacte en pareil cas, et qui décide si l'on a mené une existence heureuse jusqu'au bout.

CHAR. C'est fort bien, Solon, de ne nous avoir pas oublié, mais de croire que ma barque même tranche souverainement ces questions.

[11] Mais quels sont ces hommes envoyés par Crésus, et que portent-ils sur leurs épaules ?

HERM. Des briques d'or qu'il consacre à Apollon Pythien en récompense des oracles qui causeront sa perte un peu plus tard : ce prince aime les devins d'une manière étrange.

CHAR. Ainsi, c'est de l'or, cette matière brillante avec des reflets, ce mélange de jaune et de rouge ? Car c'est aujourd'hui la première fois que j'en ai vu, moi qui en entends parler sans cesse.

HERM. Oui, Charon, c'est là cet objet si vanté et si disputé.

CHAR. Eh bien, je ne vois pas quel avantage il peut offrir, si ce n'est, en vérité, celui-là seul, d'alourdir ceux qui le portent.

ΚΡΟΙΣ. Δὲ ἐγὼ, ὦ κάθαρχμα,
οὐ δοκῶ σοι εἶναι εὐδαίμων·

ΣΟΛ. Οὐδέπω οἶδα,
ὦ Κροῖσε,
ἦν μὴ ἀφίκη
πρὸς τὸ τέλος τοῦ βίου·
γὰρ ὁ θάνατος
καὶ τὸ διαβιῶναι εὐδαίμωνως
ἄχρι πρὸς τὸ τέρμα (ἐστίν)
ἔλεγχος ἀκριβῆς τῶν τοιοῦτων.

ΧΑΡ. Κάλλιστα, ὦ Σόλων,
ὅτι οὐκ ἐπιλέχθαι ἡμῶν,
ἀλλὰ ἀξιόις τὴν κρίσιν
περὶ τῶν τοιοῦτων [αὐτό·
γίγνεσθαι παρὰ τὸ πορθμεῖον

[11] Ἄλλὰ τίνας ἐκείνους;
ὁ Κροῖσος ἐκπέμπει,
ἦ τί φέρουσιν
ἐπὶ τῶν ὤμων; [θίω]

ΕΡΜ. Ἄνατίθησι τῷ Πυ-
πλίνθους χρυσᾶς
μισθὸν τῶν χρησμῶν,
ὑπὸ ὧν καὶ ἀπολείται
μικρὸν ὕστερον· δὲ ὁ ἀνὴρ
(ἐστὶ) φιλόμαντις ἐκτόπως.

ΧΑΡ. Γὰρ ὁ χρυσός
ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ λαμπρὸν
ὃ ἀποστίλβει, τὸ ὑπαχρον
μετὰ ἐρυθρήματος;
Γὰρ νῦν
εἶδον (αὐτὸν) πρῶτον
ἀκούων ἀεὶ.

ΕΡΜ. ὦ Χάρων,
ἐκεῖνο τὸ ὄνομα αἰδιμον
καὶ περιμάχητον.

ΧΑΡ. Καὶ μὴν οὐχ ὀρώ
ὃ τι ἀγαθὸν πρόσεστιν αὐτῷ,
εἰ μὴ ἄρα μόνον τοῦτο ἐν,
ὅτι οἱ φέροντες αὐτὸ
βυρύνονται.

CRÉS. Mais moi, ô ordure,
ne-pas semblé-je à-toi être heureux?

SOL. Ne-pas-encore je-sais,
ô Crésus,
si ne-pas tu-es-arrivé
à la fin de-la (de ta) vie :
car la mort [sement
et le-fait-d'avoir-passé-sa-vie-heureu-
jusqu'au bout est
la-preuve exacte des telles-choses.

CHAR. Très-beau, ô Solon,
que ne-pas tu-as-oublié nous,
mais tu-estimes la décision
au-sujet des telles-choses
devenir vers la barque elle-même.

[11] Mais quels-hommes ceux-là
Crésus envoie-t-il,
ou quoi portent-ils
sur les (leurs) épaules?

HERM. Il-consacre au-dieu Pythien
des-briques d'or
comme-salaire des oracles,
en-vertu desquels aussi il-périra
un-peu plus-tard : or l'homme
est ami-des-devins étrangement.

CHAR. Car l'or
est ce-métal le brillant
qui jette-des-reflets, le un-peu-jaune
avec rougeur (couleur rouge)?
Car maintenant
je-vis lui pour-la-première-fois
entendant toujours parler de lui.

HERM. Ô Charon, c'est là
ce nom chanté
et digne-d'être-disputé (enviable).

CHAR. Et pourtant ne-pas je-vois
ce que de-bon s'ajoute à-lui,
si non, certes, seulement cela unique
que les-gens portant lui
sont-alourdis.

ΕΡΜ. Οὐ γὰρ οἶσθα ὅσοι πόλεμοι διὰ τοῦτο καὶ ἐπιβουλαὶ καὶ ληστήρια καὶ ἐπιιορκίαι καὶ φόνοι καὶ δεσμὰ καὶ πλοῦς μακρὸς καὶ ἐμπορίαι καὶ δουλεῖται;

ΧΑΡ. Διὰ τοῦτο, ὦ Ἑρμῆ, τὸ μὴ πολὺ τοῦ χαλκοῦ διαφέρων; Οἶδα γὰρ τὸν χαλκὸν, ὀβολὸν, ὡς οἶσθα, παρὰ τῶν καταπλεόντων ἐκάστου ἐκλέγων.

ΕΡΜ. Ναί· ἀλλὰ ὁ χαλκὸς μὲν πολὺς, ὥστε οὐ πάνυ σπουδάζεται ὑπ' αὐτῶν· τοῦτον δὲ ὀλίγον ἐκ πολλοῦ τοῦ βάθους οἱ μεταλλεύοντες ἀνορύττουσι· πλὴν ἀλλὰ ἐκ τῆς γῆς καὶ οὗτος ὥσπερ ὁ μόλυβδος καὶ τὰ ἄλλα.

ΧΑΡ. Δεινὴν τινα λέγεις τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀβελτερίαν, οἳ τοσοῦτον ἔρωτα ἐρῶσιν ὠχροῦ καὶ βαρέος κτήματος.

ΕΡΜ. Ἄλλὰ οὐ Σόλων γε ἐκαῖνος, ὦ Χάρων, ἐρᾶν αὐτοῦ φαίνεται, ὡς ὄρεξ' καταγελαῖ γὰρ [τοῦ Κροίσου] καὶ τῆς μεγαλαυχίας τοῦ βαρβάρου....

HERM. Tu ne sais donc pas tout ce que l'or cause de guerres, de complots, de brigandages, de parjures, de meurtres, d'emprisonnements, de longues navigations, de commerces et de servitudes?

CHAR. Quoi! ce métal, Hermès, qui ne diffère guère du cuivre? Car je connais le cuivre, percevant une obole, comme tu sais, sur chacun de mes passagers.

HERM. Oui, mais le cuivre est commun: aussi ne s'en soucie-t-on pas beaucoup, tandis que l'or est rare, on fouille à une grande profondeur pour l'extraire; mais, d'ailleurs, on le tire de la terre, lui aussi, comme le plomb et les autres métaux.

CHAR. Tu nous cites-là un terrible effet de la sottise humaine, qui s'éprend d'un tel amour pour cette chose jaune et pesante!

HERM. Mais ce Solon du moins, Charon, ne l'aime évidemment pas, comme tu vois; car il raille Crésus et sa jactance de barbare....

ΕΡΜ. Γὰρ οὐκ οἶσθα
ὅσοι πόλεμοι καὶ ἐπιβουλαὶ
καὶ ληστήρια καὶ ἐπιορκίαι
καὶ φόνοι καὶ δεσμὰ
καὶ πλοῦς μακρὸς
καὶ ἐμπορίαι καὶ δουλείαι
(γίγνονται) διὰ τοῦτο;

ΧΑΡ. ὦ Ἑρμῆ, διὰ τοῦ-
τὸ μὴ διαφέρον [το,
πολὸ τοῦ χαλκοῦ;
Γὰρ οἶδα τὸν χαλκὸν,
ἐκλέγων ὀβολὸν, ὡς οἶσθα,
παρὰ ἐκάστου τῶν
καταπλεόντων.

ΕΡΜ. Ναί· ἀλλὰ μὲν
ὁ χαλκὸς ἐστὶ πολὺς,
ὥστε οὐ σπουδάζεται πάνυ
ὑπὸ αὐτῶν· δὲ
οἱ μεταλλεύοντες
ἀνορύττουσι τοῦτον ὀλίγον
ἐκ τοῦ βάθους πολλοῦ·
πλήν ἀλλὰ καὶ οὗτος
(γίγνεται) ἐκ τῆς γῆς
ὥσπερ ὁ μόλυθος
καὶ τὰ ἄλλα.

ΧΑΡ. Λέγεις τινὰ δεινὴν
τὴν ἀβελτερίαν τῶν ἀνθρώπων,
οἱ ἐρῶσιν τοσοῦτον ἔρωτα
κτήματος ὡχροῦ καὶ βαρέος.

ΕΡΜ. Ἀλλὰ οὐ γὰρ
ἐκείνος Σόλων, ὃ Χάρων,
φαίνεται ἐρᾶν αὐτοῦ,
ὡς ὀρέξ· γὰρ
καταγεῖλᾰ [τοῦ Κροίσου]
καὶ τῆς μεγαλαυχίας
τοῦ βαρβάρου....

HERM. Car ne-pas sais-tu
quelles guerres et embûches
et brigandages et parjures
et meurtres et liens
et navigation longue
et marchés et esclavages
arrivent à-cause-de celui-ci?

CHAR. Ὁ Ἑρμῆς, à-cause-de celui-
le ne-pas différant [ci,
beaucoup du cuivre?
Car je-connais le cuivre,
percevant une-obole, comme tu-sais,
de chacun des-morts
naviguant-en-descendant le Styx.

HERM. Oui : mais, d'une-part,
le cuivre est vulgaire, [beaucoup
de-sorte-que ne-pas il-est-recherché
par eux : mais, au-contre,aire,
les-hommes extrayant-les-métaux
mettent-au-jour-en-fouillant celui-ci
de la profondeur grande : [peu
mais, d'ailleurs, aussi celui-ci
provient de la terre,
comme le plomb
et les autres-métaux.

CHAR. Tu-dis certaine terrible
la sottise des hommes,
qui sont-épris d'un-tel amour
d'un-objet jaune et lourd.

HERM. Mais non-pas du-moins
ce Solon, ὃ Charon,
paraît aimer lui,
comme tu-vois : car
il-se-moque-de [Crésus]
et de-la jactance
du barbare....

Solon se moque, en effet, de Crésus qui se figure qu'Apollon Pythien sera plus heureux si on lui consacre des briques d'or. Le fer, d'ailleurs, est bien plus utile que l'or. Et Crésus, froissé, de répliquer à Solon :

[12] ΚΡΟΙΣ. Ἄει σύ μου τῷ πλούτῳ προσπολεμεῖς καὶ φθονεῖς.

[13] ΕΡΜ. Οὐ φέρει ὁ Λυδὸς, ὦ Χάρων, τὴν παρρησίαν καὶ τὴν ἀλήθειαν τῶν λόγων, ἀλλὰ ξένον αὐτῷ δοκεῖ τὸ πρᾶγμα, πένης ἄνθρωπος οὐχ ὑποπτήσων, τὸ δὲ παριστάμενον ἐλευθέρως λέγων. Μεμνήσεται δ' οὖν μικρὸν ὕστερον τοῦ Σόλωνος, ὅταν αὐτὸν δέη ἀλόντα ἐπὶ τὴν πυρὰν ἀναχθῆναι· ἤκουσα γὰρ τῆς Κλωθοῦς πρῶτην ἀναγιγνωσκούσης τὰ ἐκάστω ἐπικεκλωσμένα, ἐν οἷς καὶ ταῦτα ἐγέγραπτο, Κροῖσον μὲν ἀλῶνα· ὑπὸ Κῦρου, Κῦρον δὲ αὐτὸν ὑπ' ἐκείνησὶ τῆς Μασσαγέτιδος ἀποθανεῖν. Ὅρᾳς τὴν Σκυθίδα, τὴν ἐπὶ τοῦ ἵππου τούτου τοῦ λευκοῦ ἐξελαύνουσαν;

ΧΑΡ. Νῆ Δία.

Apparitions successives de Tomyris, de Cambyse, de Polycrate.

ΕΡΜ. Τόμυρις ἐκείνη ἐστὶ· καὶ τὴν κεφαλήν γε ἀποτε-

Solon se moque, en effet, de Crésus qui se figure qu'Apollon Pythien sera plus heureux si on lui consacre des briques d'or. Le fer, d'ailleurs, est bien plus utile que l'or. Et Crésus, froissé, de répliquer à Solon :

[12] CRÉS. Tu fais toujours la guerre à ma richesse : tu en es jaloux.

[13] HERM. Le Lydien, Charon, ne peut souffrir la franchise et la sincérité de ces propos, mais il lui semble étrange qu'un homme pauvre, et qui n'a pas peur, dise librement ce qu'il a dans l'esprit. Ah ! certes, il se rappellera Solon sous peu, lorsque, captif, il devra être conduit au bûcher ; car j'entendis Clotho tout dernièrement lire la destinée de chaque homme : il y était écrit que Crésus serait pris par Cyrus, et que Cyrus, à son tour, périrait par le fait de la reine des Massagètes, que voici. Vois-tu cette femme Scythe, celle qui s'avance, montée sur ce cheval blanc ?

CHAR. Oui, par Zeus.

Apparitions successives de Tomyris, de Cambyse, de Polycrate.

HERM. C'est Tomyris : elle tranchera la tête de Cyrus et la plon-

Solon se moque, en effet, de Crésus qui se figure qu'Apollon Pythien sera plus heureux si on lui consacre des briques d'or. Le fer, d'ailleurs, est bien plus utile que l'or. Et Crésus, froissé, de répliquer à Solon :

[12] ΚΡΟΙΣ. Σὺ προσπο-
καὶ φθονεῖς ἀεὶ [δεμεῖς
τῷ πλούτῳ μου.

[13] ΕΡΜ. ὦ Χάρων,
ὁ Λυδὸς οὐ φέρει
τὴν παρρησίαν καὶ
τὴν ἀλήθειαν τῶν λόγων,
ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα
δοκεῖ αὐτῷ ξένον,
ἄνθρωπος πένης
οὐχ ὑποπτήσων,
δὲ λέγων ἐλευθέρως
τὸ παριστάμενον.
Δὲ οὖν μεμνήσεται
τοῦ Σόλωνος μικρὸν ὕστερον,
ὅταν δέη αὐτὸν ἀλόντα
ἀναχθῆναι ἐπὶ τὴν πυράν·
γὰρ ἤκουσα τῆς Κλωθοῦς
πρῶτην ἀναγκωσκούσης
τὰ ἐπικεκλωσμένα ἐκάστω,
ἐν οἷς καὶ ταῦτα
ἐγέγραπτο, μὲν Κροῖσον
ἀλῶναι ὑπὸ Κύρου,
δὲ Κῦρον αὐτὸν
ἀποθανεῖν ὑπὸ
ἐκείνησὶ τῆς Μασσαγέτιδος.
Ὅραξ τὴν Σκυθίδα,
τὴν ἐξελαύνουσαν
ἐπὶ τούτου τοῦ ἵππου
τοῦ λευκοῦ·
ΧΑΡ. Νῆ Δία.

[12] CRÉS. Toi, *tu-fais-la-guerre*
et portes-envie toujours
à-la richesse de-moi.

[13] ΗΕΡΜ. Ὁ Charon,
le Lydien *ne-pas* supporte
la franchise et
la sincérité des discours,
mais la chose
semble à-lui étrange,
un-homme pauvre
ne-pas ayant-peur,
mais disant librement
le-mot venant-à-l'idée à *lui*.
Mais réellement *il-se-souviendra*
de Solon *un-peu* plus-tard,
lorsque *il-faudra* lui ayant-été-pris
être-conduit-en-haut au bûcher :
car *j'*-entendis Clotho
dernièrement lisant [cun,
les-*destinées* ayant-été-filées à-cha-
dans lesquelles aussi ces-*choses*
avaient-été-écrites, d'-une-part Crésus
être-pris par Cyrus,
et, d'-autre-part, Cyrus lui-même
mourir par-le-fait-de
cette *femme*-Massagète.
Tu-vois la *reine*-Scythe,
la (*celle*) s'-avançant-à-cheval
sur ce cheval
le (*celui qui est*) blanc?
CHAR. Oui,-par Zeus.

Apparitions successives de Tomyris, de Cambyse, de Polycrate.

ΕΡΜ. Ἐκείνη ἐστὶ Τόμυρις·
καὶ αὕτη ἀποτεμοῦσα
τὴν κεφαλὴν γε τοῦ Κύρου

ΗΕΡΜ. Celle-là est Tomyris :
et celle-ci, ayant-coupé
la tête du-moins de Cyrus,

μοῦσα τοῦ Κύρου αὐτῆ ἐς ἄσκὸν ἐμβαλεῖ πλήρη αἵματος.
 Ὅρᾳς δὲ καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν νεανίσκον; Καμβύσης ἐκείνος
 ἐστίν· οὗτος βασιλεύσει μετὰ τὸν πατέρα καὶ μυρία σφαλεῖς
 ἐν τε Λιβύῃ καὶ Αἰθιοπία τὸ τελευταῖον μανεῖς ἀποθανεῖται
 ἀποκτείνας τὸν Ἄπιν.

ΧΑΡ. ὦ πολλοῦ γέλωτος. Ἀλλὰ νῦν τίς ἂν αὐτοὺς προσ-
 βλέψειεν οὕτως ὑπερφρονούντας τῶν ἄλλων; ἢ τίς ἂν πιστεύ-
 σαιεν ὡς μετ' ὀλίγον οὗτος μὲν αἰχμάλωτος ἔσται, οὗτος δὲ
 τὴν κεφαλὴν ἔξει ἐν ἄσκῳ αἵματος;

[14] Ἐκεῖνος δὲ τίς ἐστίν, ὦ Ἑρμῆ, ὁ τὴν πορφυρᾶν ἐφε-
 στρίδα ἐμπεπορημένος, ὁ τὸ διάδημα, ὃ τὸν δακτύλιον ὁ μά-
 γειρος ἀναδίδωσι τὸν ἰχθὺν ἀνατεμῶν

νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ; βασιλεὺς δὲ τις εὐχεται εἶναι.

ΕΡΜ. Εὖ γε παρωδεῖς ἤδη, ὦ Χάρων. Ἀλλὰ Πολυκράτην
 ὄρᾳς τὸν Σαμίων τύραννον, πανευδαίμονα οἰόμενον εἶναι· ἀτὰρ

gera dans une outre pleine de sang. Vois-tu aussi son fils, cet
 adolescent? C'est Cambyse : il régnera après son père, et, après
 mille échecs en Libye et en Éthiopie, il doit finir par mourir fou,
 après avoir tué Apis.

CHAR. Oh! quelle dérision! Mais, pour l'instant, qui oserait les
 regarder en face, ces puissants si pleins de mépris pour les au-
 tres? et qui croirait que, tout à l'heure, celui-ci sera prisonnier de
 guerre, et celui-là aura la tête dans une outre de sang?

[14] Mais quel est cet autre, Hermès? Un manteau de pourpre
 s'agrafe à son cou, il porte un diadème; son cuisinier lui tend
 l'anneau qu'il a trouvé en fendant un poisson; la scène est

dans l'île, en pleine mer; il déclare être roi.

HERM. Voilà une bonne parodie, Charon. Tu vois Polycrate, ty-
 ran de Samos; il se figure être tout à fait heureux; mais celui-

ἐμβαλεῖ ἐς ἄσκον
 πλήρη αἵματος.
 Ὅρᾳς δὲ καὶ
 τὸν υἱὸν αὐτοῦ
 τὸν νεανίσκον;
 Ἐκεῖνός ἐστι Καμβύσης·
 οὗτος βασιλεύσει
 μετὰ τὸν πατέρα
 καὶ σφαλεῖς μυρία
 τε ἐν Λιβύῃ
 καὶ Αἰθιοπία
 τὸ τελευταῖον μανεῖς
 ἀποθανεῖται
 ἀποκτείνας τὸν Ἄπιν.

ΧΑΡ. Ὁ πολλοῦ γέλωτος.
 Ἀλλὰ νῦν τίς
 ἂν προσθιέψειεν αὐτοῦς
 ὑπερφρονούντας οὕτως
 τῶν ἄλλων; ἢ τίς
 ἂν πιστεύσειεν ὡς
 οὗτος μὲν ἔσται
 αἰχμάλωτος μετὰ ὀλίγον,
 οὗτος δὲ ἔξει τὴν κεφαλὴν
 ἐν ἄσκῳ αἵματος;

[14] Δὲ τίς ἐστίν, ὦ Ἑρμῆ,
 ἐκεῖνος ὁ ἐμπεπορημένος
 ἐφεστρίδα πορφυρᾶν,
 ὁ (ἔχων) τὸ διάδημα,
 ᾧ ὁ μάγειρος
 ἀναδίδωσι τὸν δακτύλιον
 ἀνατεμὼν τὸν ἰχθύν
 ἐν νήσῳ ἀμφιρῦτή;
 δὲ εὐχεται εἶναί
 τις βασιλεύς.

ΕΡΜ. Παρωδεῖς εὖ γε
 ἤδη, ὦ Χάρων.
 Ἀλλὰ ὄρᾳς Πολυκράτην
 τὸν τύραννον Σαμίων,
 οἰόμενον εἶναί
 πανευδαίμονα· ἀτὰρ

la-plongera dans *une*-outre
 pleine de-sang.
Tu-vois, d'-autre-part, aussi
 le fils de-lui,
 le jeune-homme?
 Celui-là est Cambyse :
 celui-ci régnera
 après le (*son*) père
 et, ayant-été-défait maintes-fois
 et en Libye
 et en-Éthiopie,
 finalement ayant-été-rendu-fou,
il-mourra
 ayant-tué le-*bœuf* Apis.

CHAR. Ô abondant *sujet-de-rire* !
 Mais maintenant, qui,
 d'-aventure, regarderait-*en-face* eux
 dédaignant tellement
 les autres? ou qui,
 d'-aventure, croirait que
 celui-ci, d'-une-part, sera [14],
 prisonnier-de-guerre après peu (*bien*-
 • celui-ci, d'-autre-part, aura la tête
 dans *une*-outre de-sang?

[14] Mais qui est, ô Hermès,
 celui-là le agrafé
 d'-*un*-manteau de-pourpre,
 le ayant le diadème,
 et à-qui le cuisinier
 présente l'anneau,
 ayant-coupé-en-long le poisson
 dans *une*-île baignée-tout-autour?
 Or, *il*-se-vante-d'être
 certain roi.

HERM. *Tu*-parodies bien du-moins
 à-présent, ô Charon.
 Eh-bien, *tu*-vois Polycrate,
 le tyran des-Samiens,
 pensant être
 tout-à-fait-heureux : mais

καὶ οὗτος αὐτὸς ὑπὸ τοῦ παρεστῶτος οἰκέτου Μαιωνδρίου προδοθεὶς Ὀροίτη τῷ σατράπῃ ἀνασκολοπισθήσεται ἄθλιος ἐκπεσὼν τῆς εὐδαιμονίας ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου. Καὶ ταῦτα γὰρ τῆς Κλωθοῦς ἐπήκουσα.

ΧΑΡ. Ἄγαμαι Κλωθοῦς, γεννικῶς κατὲ αὐτοὺς, ὧ βελτίστη, καὶ τὰς κεφαλὰς ἀπότεμνε καὶ ἀνασκολόπιζε, ὡς εἰδῶσιν ἄνθρωποι ὄντες. Ἐν τοσοῦτῳ δὲ ἐπαιρέσθωσαν ἀφ' ὑψηλοτέρου ἀλγεινότερον καταπεσούμενοι· ἐγὼ δὲ γελάσομαι τότε γνωρίσας αὐτῶν ἕκαστον γυμνὸν ἐν τῷ σκαφιδίῳ, μῆτε τὴν πορφυροῖδα μῆτε τιάραν ἢ κλίνην χρυσῆν κομίζοντας.

L'essai des passions humaines.

[15] EPM. Καὶ τὰ μὲν τούτων ὧδε ἔξει, τὴν δὲ πληθὺν ὄρῳς, ὧ Χάρων, τοὺς πλέοντας αὐτῶν, τοὺς πολεμοῦντας, τοὺς δικαζομένους, τοὺς γεωργοῦντας, τοὺς δανειζοντας, τοὺς προσαιτοῦντας;

ΧΑΡ. Ὅς ὧ ποικίλην τινὰ τὴν τύρβην καὶ μεστὸν παραχλῆς τὸν βίον, καὶ τὰς πόλεις γε αὐτῶν ἐοικυίας τοῖς σμήνεσιν, ἐν

là même aussi, livré au satrape Orètes par son serviteur ordinaire Mæandrios, sera mis en croix, l'infortuné, déchu de son bonheur en un clin d'œil. Voilà, en effet, ce que j'ai ouï dire à Clotho.

CHAR. Allons, Clotho, bravo! Brûle-les, ma chère, coupe les têtes et mets en croix, afin qu'ils sachent qu'ils sont hommes! Qu'ils soient élevés bien haut, pour tomber de plus haut d'une chute plus douloureuse; pour moi, je rirai bien alors, quand je reconnaitrai chacun d'eux nu dans ma nacelle, n'emportant avec soi ni vêtement de pourpre, ni liare, ni lit doré.

L'essai des passions humaines.

[15] HERM. Tel sera leur sort. Mais vois-tu, Charon, cette multitude de gens qui naviguent, font la guerre, plaident en justice, labourent, prêtent à usure, ou mendient?

CHAR. Je vois le désordre sous divers aspects, une société pleine de confusion, les villes des hommes, semblables aux ruches,

καὶ οὗτος αὐτὸς προδοθεὶς
τῷ σατραπῇ Ὀροίτῃ
ὑπὸ Μαιανδρίου
τοῦ οἰκέτου παρεστῶτος
ἀνασκοποισθήσεται ἄθλιος
ἐκπεσὼν τῆς εὐδαιμονίας
ἐν ἀκαρεὶ τοῦ χρόνου.
Καὶ γὰρ ἐπήκουσα
ταῦτα τῆς Κλωθοῦς.

XAP. Ἄγαμαι Κλωθοῦς,
καὶ αὐτοὺς γεννικῶς,
ὦ βελτίστη,
καὶ ἀπότμνε τὰ κεφαλὰς
καὶ ἀνασκολόπιζε, ὡς
εἰδῶσιν ὄντες ἄνθρωποι.
Δὲ ἐπαϊρέσθωσαν
ἐν τοσοῦτῳ καταπεσοῦμενοι
ἀλγεινότερον ἀφ' ὑψηλοτέρου·
δὲ ἐγὼ γελάσσομαι τότε
γνώρισας ἕκαστον αὐτῶν
γυμνὸν ἐν τῷ σκαφιδίῳ,
κομίζοντας μῆτε
τὴν πορφυρίδα μῆτε τιάραν
ἢ κλίνην χρυσοῦν.

aussi celui-ci lui-même ayant-été-livré
au satrape Oroctès
par Mæandrios,
le serviteur préposé,
sera-mis-en-croix *le-malheureux*
étant-tombé (*déchu*) du bonheur
en un instant.
Et, en-effet, j'ai-entendu
ces-choses de Clotho.

CHAR. J'admire Clotho (*bravo!*),
brûle eux courageusement,
ô excellente (*ma chère*),
et coupe les têtes
et mets-en-croix, afin-que
ils-sachent étant hommes.
D'autre-part, qu'*ils-soient-élevés*
à *un-tel-degré*, devant-tomber
plus-douloureusement de plus-haut :
mais moi, *je-rirai* alors
ayant-reconnu chacun d'eux
nu dans la (*ma*) barque,
n'emportant ni
le vêtement-de-pourpre, ni tiare
ou lit d'or.

L'essai des passions humaines.

[15] EPM. Καὶ μὲν
τὰ τούτων ἔξει ὦδε,
δὲ ὄρξας τὴν πληθὺν
αὐτῶν, ὦ Χάρων, τοὺς
πλέοντας, τοὺς πολεμοῦντας,
τοὺς δικαζομένους, [ζοντας,
τοὺς γεωργοῦντας, τοὺς δανεί-
τους προσαίτουντας;

XAP. Ὀρῶ τὴν τύρβην
τινὰ ποικίλην καὶ
τὸν βίον μεστὸν ταραχῆς,
καὶ τὰς πόλεις γε αὐτῶν
ἐσικυίας τοῖς σμήγεσιν,

[15] HERM. Et, d'une-part,
les-destins de-ceux-ci seront ainsi;
d'autre-part, *tu-vois* la multitude
d'eux, ô Charon, les (*ceux*)
naviguant, les faisant-la-guerre,
les étant-en-procès,
les labourant, les prêtant-à-usure,
les mendiant ?

CHAR. *Je-vois* le tumulte
un-certain varié et
la vie pleine de-trouble,
et les villes du-moins d'eux
semblables aux ruches,

οἷς ἅπας μὲν ἴδιόν τι κέντρον ἔχει καὶ τὸν πλησίον κεντεῖ, ὀλίγοι δὲ τινες [ὡσπερ σφῆκες] ἄγουσι καὶ φέρουσι τὸ ὑποδεέστερον. Ὁ δὲ περιπετόμενος αὐτοὺς ἐκ τάφαναυς αὐτος ὄχλος τίνες εἰσὶν;

ΕΡΜ. Ἐλπίδες, ὦ Χάρων, καὶ δεύματα καὶ ἄγνοια καὶ ἡδοναὶ καὶ φιλαργυρία καὶ ὄργαι καὶ μίση καὶ τὰ τοιαῦτα· τούτων δὲ ἡ ἄγνοια μὲν κάτω ξυναναμέμικται αὐτοῖς καὶ ξυμπολιτεύεται γε νῆ Δία καὶ τὸ μῖσος καὶ ἡ ὄργη καὶ ζηλοτυπία καὶ ἀμαθία καὶ ἀπορία καὶ φιλαργυρία, ὁ φόβος δὲ καὶ αἱ ἐλπίδες ὑπεράνω πετόμενοι, ὃ μὲν ἐκπλήττει ἐμπύπτων ἐνίστοε καὶ ὑποπτῆσσειν ποιεῖ, αἱ δ' ἐλπίδες ὑπὲρ κεφαλῆς αἰωρούμεναι, ὅπταν μάλιστα οἴηται τις ἐπιλήψεσθαι αὐτῶν, ἀναπτάμεναι οἴχονται, κεχηνότας αὐτοὺς ἀπολιποῦσαι, ὅπερ καὶ τὸν Τάνταλον κάτω πάσχοντα ὄρῃς ὑπὸ τοῦ ὕδατος.

[16] Ἦν δὲ ἀτενίσσης, κατόψει καὶ τὰς Μοίρας ἄνω ἐπικλω-

dans lesquelles chacun a son propre aiguillon et pique le voisin : quelques-uns, comme des guêpes, pillent et rançonnent les plus faibles. Mais cette foule qui vole autour d'eux en secret, quelle est-elle?

HERM. Ce sont, Charon, les espérances, les craintes, les erreurs, les plaisirs, les convoitises, les colères, les haines, et le reste ; au-dessous, la déraison, qui se mêle aux hommes, chez qui, par Zeus, elle a droit de cité, ainsi que la haine, la colère, la jalousie, l'ignorance, le doute et l'avarice ; tout au-dessus, voltigent la terreur et les espoirs : l'une épouvante les mortels, quand parfois elle fond sur eux et les fait trembler ; les espoirs planent sur leur tête, et, au moment précis où l'un d'eux s'imagina qu'il va s'en saisir, ils s'envolent et disparaissent, les laissant la bouche ouverte, comme Tantale, que tu vois dans les Enfers torturé par la vue de l'eau.

[16] Si tu fixes les yeux par ici, tu apercevras encore, là-haut,

ἐν οἷς ἅπας μὲν
 ἔχει τι ἴδιον κέντρον
 καὶ κεντεῖ τὸν πλησίον,
 δὲ τινες ὀλίγοι
 [ὡςπερ σφήκες]
 ἄγονσι καὶ φέρουσι
 τὸ ὑποδεέστερον.
 Δὲ οὗτος ὄχλος
 ὁ περιπετόμενος αὐτοῦς
 ἐκ τοῦ ἀφανοῦς
 τίνες εἰσίν;

ΕΡΜ. Ἐλπίδες, ᾧ Χάρων,
 καὶ δειμάτα καὶ ἄγνοιαί
 καὶ ἡδοναὶ καὶ φιλαργυρίαι
 καὶ ὄργαι καὶ μίση
 καὶ τὰ τοιαῦτα·
 δὲ τούτων ἡ ἄγνοια
 μὲν ξυναναμέμικται
 αὐτοῖς κάτω καὶ νῆ Δία
 καὶ τὸ μῖσος καὶ ἡ ὄργη
 καὶ ζηλοτυπία καὶ ἀμαθία
 καὶ ἀπορία καὶ φιλαργυρία
 ξυμπολιτεύεται γε,
 δὲ ὁ φόβος
 καὶ αἱ ἐλπίδες πετόμενοί
 ὑπεράνω,
 ὁ μὲν ἐκπλήττει
 ἐμπύπτων ἐνίοτε
 καὶ ποιεῖ ὑποπτῆσσειν,
 δὲ αἱ ἐλπίδες
 αἰωρούμεναι ὑπὲρ κεφαλῆς,
 ὀπτόταν μάλιστα τις
 οἴηται ἐπιλήψεσθαι αὐτῶν,
 ἀναπτάμεναι οἴχονται, [τας,
 ἀπολιποῦσαι αὐτοῦς κεχηνό-
 ὄπερ καὶ ὄρᾳς
 τὸν Τάνταλον κάτω πάσχοντα
 ὑπὸ τοῦ ὕδατος.

[16] Δὲ ἦν ἀτενίσσης,
 κατόψει καὶ τὰς Μοῖρας;

dans lesquelles tout *individu*, d'une-
 a certain particulier aiguillon [part,
 et pique le voisin ;
 d'autre-part, certains peu-nombreux
 [comme *des-guêpes*]
 emmènent et emportent
 le-*parti* inférieur (*les plus faibles*).
 Mais cette foule
 la (*celle*) volant-autour-d'eux
 en secret,
 quels sont-ils? [Charon,

HERM. *Ce sont les-espérances, ὁ*
 et *les-craintes* et *les-ignorances*
 et *les-plaisirs* et *les-avarices*
 et *les-colères* et *les-haines*
 et *les-passions* telles :
 mais de-celles-ci la déraison,
 d'une-part, s'est-mêlée
 à-eux en-bas, et, par Zeus,
 aussi la haine et la colère
 et jalousie et ignorance
 et doute et avarice
 ont-droit-de-bourgeoisie du-moins,
 d'autre-part,
 la crainte et les espérances voltigeant
 tout-à-fait-au-dessus,
 l'une frappe-d'effroi
 tombant-sur-*eux* parfois
 et fait trembler,
 d'autre-part, les espérances
 planant au-dessus-de *leur-tête*,
 lorsque précisément quelqu'un
 pense devoir-saisir elles,
 s'envolant *elles-disparaissent*,
 ayant-laissé eux bouche-béante,
 ce-que aussi *tu-vois*
 Tantale en-bas souffrant
 par-le-fait-de l'eau. [fixement,

[16] D'autre-part, si *tu-regardes-*
tu-verras aussi les Moires (*Parques*)

θούσας ἐκάστω τὸν ἄτρακτον, ἀφ' οὗ ἤρτησθαι ξυμβέβηκεν ἅπαντας ἐκ λεπτῶν νημάτων. Ὅρῳ καθάπερ ἀράχνια τίνα καταβαίνοντα ἐφ' ἕκαστον ἀπὸ τῶν ἀτράκτων;

ΧΑΡ. Ὅρω πάνυ λεπτὸν ἕκαστον νῆμα ἐπιπεπλεγμένον γε τὰ πολλὰ, τοῦτο μὲν ἐκείνω, ἐκεῖνο δὲ ἄλλω.

ΕΡΜ. Εἰκότως, ὦ πορθμεῦ· εἵμαρται γὰρ ἐκείνω μὲν ὑπὸ τούτου φρονευθῆναι, τούτω δὲ ὑπ' ἄλλου, καὶ κληρονομῆσαι γε τοῦτον μὲν ἐκείνου, ὅτου ἂν ἦ μικρότερον τὸ νῆμα, ἐκείνον δὲ αὐτοῦ· τοιόνδε γὰρ τι ἡ ἐπιπλοκὴ δηλοῖ. Ὅρῳ δ' οὖν ἀπὸ λεπτοῦ κρεμαμένους ἅπαντας; Καὶ οὗτος μὲν ἀνασπασθεὶς ἄνω μετέωρός ἐστι καὶ μετὰ μικρὸν καταπεσὼν, ἀπορραγέντος τοῦ λίνου, ἐπειδὴν μηκέτι ἀντέχῃ πρὸς τὸ βάρος, μέγαν τὸν ψόφον ἐργάσεται, οὗτος δὲ ὀλίγον ἀπὸ γῆς αἰωρούμενος, ἦν

les Destinées qui filent à chacun sa trame : il se trouve que tous y sont suspendus par des fils ténus. Vois-tu comme des fils d'araignée descendant des fuseaux vers chacun des hommes ?

CHAR. Je vois un fil fort mince attaché à chaque homme, la plupart du temps du moins : l'un pend à celui-ci, l'autre à celui-là.

HERM. C'est tout naturel, nocher; car l'arrêt du Destin veut que celui-ci soit tué par celui-là, et celui-là par tel autre; que celui-ci hérite de celui-là, dont le fil est plus court, et réciproquement : car voilà ce qu'indique cet enchevêtrement. Mais vois-tu comme ils sont tous suspendus à un fil mince? Celui-ci, tiré en haut, s'enlève dans les airs, et bientôt, dans sa chute (car le fil se sera rompu, ne pouvant plus résister au poids), fera un grand bruit; celui-là, à peine soulevé de terre, s'il vient aussi à

ἄνω ἐπικλωθούσας
 ἐκάστω τὸν ἄτρακτον
 ἀπὸ οὗ ξυμβέβηκεν
 ἅπαντας ἤρτησθαι
 ἐκ νημάτων λεπτῶν.
 Ὅρας καθάπερ τινὰ ἀράχνια
 καταβάνοντα ἐπὶ ἕκαστον
 ἀπὸ τῶν ἀτράκτων ;

ΧΑΡ. Ὅρω ἕκαστον νῆμα
 (ὄν) πᾶνυ λεπτόν
 ἐπιπεπλεγμένον γε
 τὰ πολλὰ,
 τοῦτο μὲν ἐκείνω,
 ἐκεῖνο δὲ ἄλλω.

ΕΡΜ. Εἰκότως, ὦ πορθμεῦ·
 γὰρ εἴμαρται
 ἐκείνω μὲν
 φονευθῆναι ὑπὸ τούτου,
 τούτῳ δὲ ὑπὸ ἄλλου,
 καὶ (εἴμαρται) τοῦτον μὲν
 κληρονομησαί γε ἐκεῖνου,
 ὅτου τὸ νῆμα
 ἂν ᾗ μικρότερον,
 ἐκεῖνον δὲ
 αὖ τούτου·
 γὰρ ἢ ἐπιπλοκῇ
 δηλοῖ τι τοιόνδε.
 Ὅρας δ'οὖν ἅπαντας
 κρεμαμένους ἀπὸ λεπτοῦ ;
 Καὶ οὗτος μὲν
 ἀνασπασθεὶς ἄνω
 ἐστὶ μετέωρος
 καὶ μετὰ μικρὸν καταπεσὼν,
 τοῦ λίου ἀπορραγέντος,
 ἐπειδὴν μηκέτι ἀντέχη
 πρὸς τὸ βάρος,
 ἐργάσεται μέγαν τὸν ψόφον,
 οὗτος δὲ αἰωρούμενος
 ὀλίγον ἀπὸ γῆς,
 ἦν καὶ πέση,

en-haut filant
 à-chacun le fuseau (*la destinée*),
 auquel *il-s'*-est-trouvé
 tous être-suspendus
 par *des-fils* ténus. [gnée
 Vois-tu comme certains fils-d'-arai-
 descendant vers chacun
 provenant des fuseaux ?

CHAR. Je-vois chaque fil
 étant tout-à-fait tenu
 entremêlé (*noué*) du-moins
 la plupart-*du-temps*,
 celui-ci, d'-une-part, à-celui-là,
 celui-là, d'-autre-part, à-*un*-autre.

HERM. Naturellement, ὁ nocher :
 car il-a-été-fixé-par-le-Destin
 à-celui-là, d'-une-part,
 d'-être-tué par celui-ci, [tre,
 et à-celui-ci, d'-autre-part, par *un*-au-
 et il a été fixé celui-ci, d'-une-part,
 hériter du-moins *de*-celui-là,
 dont le fil,
 d'-aventure, serait plus-petit,
 celui-là, d'-autre-part,
 en-sens-inverse, de-celui-ci :
 car l'entrelacement-*des-fils*
 montre quelque-chose *de*-tel.

Vois-tu donc tous
 suspendus à *un-fil*-délié ?
 Et celui-ci, d'-une-part,
 ayant-été-enlevé-violemment en-haut
 est suspendu-dans-les-airs
 et après peu étant-tombé,
 le fil ayant-été-brisé,
 après-que ne-plus *il*-résiste
 à la pesanteur (*au poids*),
 produira grand le bruit,
 celui-ci, d'-autre-part, planant
 peu à-distance-de terre,
 si aussi *il*-tombe,

καὶ πέση, ἀφοφητὶ κείσεται, μόγις καὶ τοῖς γείτοσιν ἐξακου-
σθέντος τοῦ πτώματος.

ΧΑΡ. Παγγέλοια ταῦτα, ὦ Ἑρμῆ.

La Mort et ses acolytes.

[17] EPM. Καὶ μὴν οὐδ' εἶπειν ἔχοις ἂν κατὰ τὴν ἀξίαν ὅπως ἐστὶ καταγέλαστα, ὦ Χάρων, καὶ μάλιστα αἱ ἄγαν σπουδαὶ αὐτῶν καὶ τὸ μεταξὺ τῶν ἐλπίδων οἴχεσθαι ἀναρπάστους γιγνομένους ὑπὸ τοῦ βελτίστου Θανάτου. Ἄγγελοι δὲ καὶ ὑπηρέται αὐτοῦ μάλα πολλοὶ, ὡς ὄρᾶς, ἠπίαλοι καὶ πυρετοὶ καὶ φθόαι καὶ περιπνευμονίαι καὶ ξίφη καὶ ληστήρια καὶ κώνεια καὶ δικασταὶ καὶ τύραννοι· καὶ τούτων οὐδὲν ὅλως αὐτοῦς εἰσέρχεται, ἔστ' ἂν εὔ πράττωσιν, ὅταν δὲ σφαλῶσι, πολὺ τὸ ὀτατοῖ καὶ αἰαὶ καὶ οἴμοι. Εἰ δὲ εὐθύς ἐξ ἀρχῆς ἐνενόουν ὅτι θνητοὶ τέ εἰσιν αὐτοὶ καὶ ὀλίγον τοῦτον χρόνον ἐπιδημήσαντες τῷ βίῳ ἀπίασιν ὡσπερ ἐξ ὀνειράτος, πάντα ὑπὲρ γῆς ἀφέντες,

tomber, touchera le sol sans fracas, et c'est à peine même si ses voisins auront entendu sa chute.

CHAR. Tout cela est bien plaisant, Hermès.

La Mort et ses acolytes.

[17] HERM. Eh bien, en vérité, Charon, tu ne saurais exprimer avec assez d'énergie à quel point ces destinées sont risibles, surtout quand, parmi leurs trop ambitieux efforts et leurs espérances, ils disparaissent, ravis par cette excellente Mort. Elle a pourtant des messagers et des ministres bien nombreux, comme tu vois : frissons, fièvres, maladies de consomption, péricroupies, épées, troupes de brigands, coupes de ciguë, juges et tyrans ; de ces périls, aucun absolument ne hante leur esprit, tant qu'ils sont heureux : mais éprouvent-ils un échec, que d'exclamations : « Hélas ! Grands dieux ! Malheur à moi ! » Ah ! si, dès le principe, ils réfléchissaient qu'eux-mêmes sont mortels, et qu'après avoir voyagé dans la vie durant ce court laps de temps, ils doivent en sortir comme d'un rêve en laissant tout sur la terre, ils vivraient

κείσεται ἀψοφητί.

τοῦ πτώματος ἐξακουσθέντος
μόγις καὶ τοῖς γείτοσιν.

ΧΑΡ. Ταῦτα, ὦ Ἑρμῆ,
ἔστι παγγέλοια.

sera-étendu sans-bruit,
la chute ayant-été-entendue
à-peine même par-les voisins.

CHAR. Ces-choses, ô Hermès,
sont tout-à-fait-plaisantes.

La Mort et ses acolytes.

[17] EPM. Καὶ μὴν
οὐδὲ ἄν
ἔχοις εἰπεῖν
κατὰ τὴν ἀξίαν
ὅπως ἔστι καταγέλαστα,
ὦ Χάρων, καὶ μάλιστα
αἱ ἄγαν σπουδαὶ αὐτῶν
καὶ τὸ οἴχεσθαι
μεταξὺ τῶν ἐλπίδων
γιγνομένους ἀναρπάστους
ὑπὸ τοῦ βελτίστου Θανάτου.
Δὲ ἄγγελοι καὶ ὑπηρέται
αὐτοῦ (εἰσὶ) μάλα πολλοί,
ὡς ὄραξ, ἠπίαλοι
καὶ πυρετοὶ καὶ φθόαι
καὶ περιπνευμονίαι
καὶ ξίφη καὶ ληστήρια
καὶ κώνεια καὶ δικασταὶ
καὶ τύραννοι· καὶ τούτων
οὐδὲν ὄλως εἰσέρχεται αὐτοῦς,
ἔστε ἄν πράττωσιν εὖ,
δὲ ὅταν σφαλῶσι,
πολύ (ἔστι) τὸ ὀτοτοῖ
καὶ αἰαῖ καὶ οἶμοι.
Δὲ εἰ εὐθύς ἐξ ἀρχῆς
ἐνενόουν ὅτι
τέ εἰσιν θνητοὶ αὐτοὶ
καὶ ἐπιδημήσαντες τῷ βίῳ
τοῦτον ὀλίγον χρόνον
ἀπίασιν ὡσπερ ἐξ ὄνειρατος,
ἀφέντες πάντα ὑπὲρ γῆς,
τε ἄν ἔζων σωφρονέστερον

[17] HERM. Eh-bien, pourtant,
ne-pas-même, d'aventure,
tu-pourrais dire [nable]
selon le mérite (*d'une façon conven-*
combien c'est digne-de-ri-sée,
ô Charon, et surtout
les trop (*excessifs*) efforts d'eux
et *le-fait-de* s'en-aller
parmi les espérances,
devenant enlevés
par l'excellente Mort.
Or, messagers et serviteurs
d'elle sont très nombreux,
comme *tu*-vois, fièvres-froides
et fièvres-brûlantes et consommptions
et péripneumonies
et épées et brigandages
et ciguës et juges
et tyrans; et de-ces-choses
aucune absolument *ne*-hante eux,
tant-que, d'aventure, *ils* prospèrent;
mais lorsque *ils*-ont-subi-un-échec,
grand est le aïe!-aïe!
et hélas! et malheur-à-moi!
Mais si aussitôt, dès *le*-principe,
ils-songeaient que
et *ils* sont mortels eux-mêmes
et, ayant-fait-un-séjour-dans la vie
pendant ce faible *espace-de-temps,*
ils-s'en-iront comme hors-d'*un*-
ayant-laissé tout sur terre, [songe,
et *ils* vivraient plus-sagement

ἔζων τε ἂν σωφρονέστερον καὶ ἤττον ἡνιῶντο ἀποθανόντες. Νῦν δὲ ἐς αἰὲ ἐλπίσαντες χρῆσθαι τοῖς παροῦσιν, ἐπειδὴν ἐπιστάς ὁ ὑπηρέτης καλῆ καὶ ἀπάγη πεδήσας τῷ πυρετῷ ἢ τῇ φθόγῃ, ἀγανακτοῦσι πρὸς τὴν ἀγωγὴν, οὔποτε προσδοκῆσαντες ἀποσπασθῆσθαι αὐτῶν. *Ἡ τί γὰρ οὐκ ἂν ποιήσειεν ἐκεῖνος ὁ τὴν οἰκίαν σπουδῇ οἰκοδομούμενος καὶ τοὺς ἐργάτας ἐπισπέρχων, εἰ μάθοι ὅτι ἡ μὲν ἔξει τέλος αὐτῷ, ὁ δὲ ἄρτι ἐπιθείς τὸν ὄροφον ἄπεισι τῷ κληρονόμῳ καταλιπὼν ἀπολαύειν αὐτῆς, αὐτὸς μὴδὲ δειπνήσας ὁ ἄθλιος ἐν αὐτῇ; *Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ χαίρων ὅτι ἄρρενα παῖδα τέτοκεν αὐτῷ ἡ γυνὴ καὶ τοὺς φίλους διὰ τοῦτο ἐστιῶν καὶ τοῦνομα τοῦ πατρὸς τιθέμενος, εἰ ἠπίστατο ὡς ἐπτέτης γενόμενος ὁ παῖς τεθνήσκειται, ἄρα ἂν σοι δοκεῖ χαίρειν ἐπ' αὐτῷ γεννωμένῳ; Ἄλλὰ τὸ αἴτιον, ὅτι τὸν

plus sagement et seraient moins désolés de mourir ! Mais, par le fait, comme ils ont espéré user éternellement des biens qu'ils possèdent, quand survient le ministre de la Mort qui les appelle et les emmène, enchaînés par la fièvre ou la phthisie, ils sont furieux d'être entraînés ainsi, car ils ne s'étaient jamais attendus à se voir arracher à leur fortune. Que ne ferait pas, en effet, cet homme qui se donne tant de peine pour se faire bâtir une maison et qui presse si vivement les ouvriers, s'il apprenait que, à peine son logis terminé et le toit posé, il s'en ira, laissant à son héritier la jouissance de cette demeure, sans avoir pu lui-même, le malheureux, y prendre un seul repas ? Celui-là est enchanté de ce que sa femme vient d'accoucher d'un garçon : en conséquence, il traite à sa table ses amis, et donne à l'enfant le nom de son père ; s'il savait que ce fils doit mourir à l'âge de sept ans, crois-tu qu'il serait si content de sa naissance ? Mais le motif de sa joie,

καὶ ἡνιωῖντο ἥτιον ἀποθανόν-
 Δὲ νῦν [τας.
 ἐλπίσαντες χρήσεσθαι
 ἐς αἰὲ τοῖς παροῦσιν,
 ἐπειδὴν ὁ ὑπηρετής
 ἐπιστάς
 καλῆ καὶ ἀπάγη
 πεδήσας τῷ πυρετῷ
 ἢ τῇ φθόῃ, ἀγανακτοῦσι
 πρὸς τὴν ἀγωγὴν,
 οὔποτε προσδοκῆσαντες
 ἀποσπασθήσεσθαι αὐτῶν.
 *Ἡ γὰρ τί
 οὐκ ἂν ποιήσειεν
 ἐκεῖνος ὁ οἰκοδομοῦμενος
 τὴν οἰκίαν σπουδῆ
 καὶ ἐπισπέρχων τοὺς ἐργάτας,
 εἰ μάθοι
 ὅτι ἢ μὲν
 ἔξει τέλος αὐτῷ, ὃ δὲ
 ἐπιθεὶς ἄρτι τὸν ὄροφον
 ἄπεισι
 καταλιπὼν τῷ κληρονόμῳ
 ἀπολαύειν αὐτῆς,
 αὐτὸς
 μηδὲ δειπνήσας
 ὁ ἄθλιος ἐν αὐτῇ;
 Ἐκεῖνος μὲν γὰρ
 ὁ χαίρων
 ὅτι ἡ γυνὴ
 τέτοκεν αὐτῷ
 παῖδα ἄρρενα καὶ ἐστιῶν
 τοὺς φίλους διὰ τοῦτο
 καὶ τιθέμενος
 τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς,
 εἰ ἠπίστατο ὡς ὁ παῖς
 γενόμενος ἐπτετής
 τεθνήξειται, ἄρα ἂν
 δοκεῖ σοι χαίρειν
 ἐπὶ αὐτῷ γεννωμένῳ;

et s'affligeraient moins étant-morts.
 Mais, en-réalité,
 ayant-espéré devoir-user
 pour toujours des-biens présents,
 après-que le serviteur de la Mort,
 s'étant-dressé,
 appelle et emmène eux
 les-ayant-entravés par-la fièvre
 ou la consommation, ils-s'-indignent
 en-raison-de l'action-d'-emmener,
 ne-jamais s'étant-attendus-à
 devoir-être-arrachés d'eux (de ces
 Ou-bien, en-effet, quoi [biens).
 ne-pas aurait fait
 celui-là le faisant-construire-pour-lui
 la maison en-hâte
 et pressant-vivement les ouvriers,
 si il-avait-appris
 que l'une (la maison)
 aura fin à-lui, l'autre (lui-même),
 ayant-placé récemment le toit,
 s'en-ira
 ayant-laissé à-l'héritier
 le plaisir de jouir d'elle,
 lui-même
 pas-même ayant-soupé
 le malheureux dans elle?
 Celui-là, d'une-part, en-effet,
 le se-réjouissant
 de-ce-que la (sa) femme
 a-mis-au-monde à-lui
 un-enfant mâle et traitant
 les (ses) amis à-cause-de cela
 et plaçant (donnant) à l'enfant
 le-nom du père (de son père à lui),
 si il-savait que l'enfant,
 étant-devenu âgé-de-sept-ans,
 mourra, est-ce-que, d'aventure,
 il-semble à-toi devoir-se-réjouir
 à-propos-de lui étant-engendré?

μὲν εὐτυχοῦντα ἐπὶ τῷ παιδί ἐκείνῳ ὄρα, τὸν τοῦ ἀθλητοῦ πατέρα τοῦ Ὀλύμπια νενικηκότος, τὸν γείτονα δὲ τὸν ἐκκομίζοντα τὸ παιδίον οὐχ ὄρα οὐδὲ οἶδεν ἀφ' οἴας αὐτῷ κρόκης ἐκρέματο. Τοὺς μὲν γὰρ περὶ τῶν ὄρων διαφορομένους ὄρας ὅσοι εἰσὶ, καὶ τοὺς ξυναγεύοντας τὰ χρήματα, εἶτα, πρὶν ἀπολαῦσαι αὐτῶν, καλουμένους ὑφ' ὧν εἶπον τῶν ἀγγέλων τε καὶ ὑπηρετῶν.

[18] ΧΑΡ. Ὅρα ταῦτα πάντα, καὶ πρὸς ἑμαυτὸν γε ἐνοῶ ὅ τι τὸ ἡδὺ αὐτοῖς παρὰ τὸν βίον, ἢ τί ἐκείνῳ ἐστίν, οὐ στέρομενοι ἀγανακτοῦσιν. Ἦν γοῦν τοὺς βασιλέας ἴδῃ τις αὐτῶν, οἵπερ εὐδαιμονέστατοι εἶναι δοκοῦσιν, ἔξω τοῦ ἀθεθαίου καὶ, ὡς φῆς, ἀμφιβόλου τῆς τύχης, πλείω τῶν ἡδέων τὰ ἀνιαρὰ εὐρήσει προσόντα αὐτοῖς, φόβους καὶ ταραχὰς καὶ μίση καὶ ἐπιβουλάς καὶ ὀργὰς καὶ κολακείας· τούτοις γὰρ ἅπαντες

c'est qu'il voit tout heureux à cause de son fils le père de quelque athlète vainqueur aux Jeux Olympiques; quant au voisin, qui porte en terre son petit enfant, il ne le voit pas, et il ne sait pas à quel fil fragile le sien était suspendu. Et les gens qui contestent pour étendre les limites de leurs domaines, tu vois comme ils sont nombreux! Et ceux qui entassent des richesses, et qui, ensuite, avant d'en avoir profité, sont appelés par les messagers et les ministres dont j'ai parlé!

[18] CHAR. Je vois tout cela, et je me demande, à part moi, quel charme ils trouvent au cours de la vie, et de quoi ils s'indignent d'être privés. En tout cas, si l'un d'eux considère les rois, qui passent pour les plus heureux des hommes, outre l'inconstance et, comme tu dis, l'incertitude de leur fortune, il trouvera qu'ils sont exposés à plus de chagrins que de plaisirs : craintes, troubles, haines, complots, rancunes et flatteries; voilà parmi quels dangers ils vivent tous; j'omets les deuils, les maladies et les

Ἄλλὰ τὸ αἰτίον (έστιν),
 ὅτι ὄρᾳ τὸν μὲν
 εὐτυχοῦντα ἐπὶ τῷ παιδί,
 ἐκεῖνον,
 τὸν πατέρα τοῦ ἀθλήτου
 τοῦ νενικηκότος Ὀλύμπια,
 δὲ οὐχ ὄρᾳ τὸν γείτονα
 τὸν ἐκκομίζοντα
 τὸ παιδίον,
 οὐδὲ οἶδεν ἀπὸ οἴας κρόκης
 ἐκρέματο αὐτῷ.
 Μὲν γὰρ ὄρᾳ τοὺς
 διαφερομένους περὶ τῶν ὄρων
 ὅσοι εἰσὶ, καὶ τοὺς
 ξυναγείροντας τὰ χρήματα,
 εἶτα καλουμένους,
 πρὶν ἀπολαῦσαι αὐτῶν,
 ὑπὸ ὧν εἶπον
 τῶν ἀγγέλων τε καὶ ὑπηρετῶν.

[18] XAP. Ὅρῳ

πάντα ταῦτα,
 καὶ ἐννοῶ γε πρὸς ἑμαυτὸν
 ὃ τί (έστι) τὸ ἡδὺ αὐτοῖς
 παρὰ τὸν βίον,
 ἢ τί ἐστὶν ἐκεῖνο, οὗ
 στερούμενοι ἀγανακτοῦσιν.
 Γοῦν ἦν τις αὐτῶν
 ἴδῃ τοὺς βασιλέας,
 οἵπερ δοκοῦσιν
 εἶναι εὐδαιμονέστατοι,
 ἔξω τοῦ ἀβεβαίου
 καὶ, ὡς φῆς,
 ἀμφιβόλου τῆς τύχης,
 εὐρήσει τὰ ἀνιαρὰ
 προσόντα αὐτοῖς
 πλείω τῶν ἡδέων,
 φόβους καὶ ταραχὰς
 καὶ μίση καὶ ἐπιβουλὰς
 καὶ ὀργὰς καὶ κολακείας·
 γὰρ ἅπαντες

Mais la cause *de sa joie* est
 que *il-voit* l'un (*un autre homme*)
 étant-heureux à-propos-de l'enfant,
 celui-là,
 le père de-l'athlète [ques,
 le ayant-vaincu *aux-Jeux-Olympi-*
 mais *ne-pas il-voit* le voisin
 le portant-en-terre .
 le (*son*) petit-enfant,
 et-ne-pas *il-sait* à quelle trame
il-était-suspendu à-lui.
 D'une-part, en-effet, *tu-vois* les
gens-disputant au-sujet des limites
 combien-nombreux *ils-sont*, et les
 entassant les richesses,
 ensuite étant-appelés,
 avant-d'avoir-joui d'-elles,
 par ceux-que *j'-ai-dit*,
 les messagers et aussi serviteurs.

[18] CHAR. *Je-vois*

toutes ces-*choses*,
 et *je-réfléchis* du-moins envers moi-
 ce que est l'agréable à-eux [même
 pendant la vie,
 ou quoi est cela, dont
 étant-privés *ils-s'-indignent*.
 Du-moins,-certes, si quelqu'un d'eux
 a-vu les rois,
 lesquels passent-pour
 être *les-plus-heureux*,
 outre l'instabilité
 et, comme *tu-dis*,
 l'équivoque de-la fortune,
il-trouvera les tourments
 s'-attachant à-eux
 plus-nombreux *que-les* plaisirs,
 craintes et troubles
 et haines et machinations
 et colères et flatteries :
 car tous

ξύνεισιν ἑὼ πένθη καὶ νόσους καὶ πάθη, ἐξ ἰσοτιμίας δηλαδὴ ἄρχοντα αὐτῶν. Ὅπου δὲ τὰ τούτων πονηρὰ, λογίζεσθαι καιρὸς οἷα τὰ τῶν ἰδιωτῶν ἂν εἶη.

Fragilité de la vie humaine. Lutttes et ambitions folles des mortels.
Faut-il les avertir? Mais à quoi bon?

[19] Ἐθέλω δ' οὖν σοι, ὦ Ἑρμῆ, εἰπεῖν ᾧτινι εἰοικέναι μοι ἔδοξαν οἱ ἄνθρωποι καὶ ὁ βίος ἅπας αὐτῶν. Ἦδη ποτὲ πομφόλυγας ἐν ὕδατι ἐθεάσω ὑπὸ κρουνοῦ τινι καταράττοντι ἀνισταμένας, τὰς φουσαλίδας λέγω, ἀφ' ὧν ξυναγείρεται ὁ ἀφρός; Ἐκεῖνων τοίνυν αἱ μὲν τινες μικραὶ εἰσι καὶ αὐτίκα ἐκραγεῖσαι ἀπέσθησαν, αἱ δ' ἐπὶ πλέον διαρκοῦσι καὶ προσχωρουσῶν αὐταῖς τῶν ἄλλων ὑπερφυσώμεναι ἐς μέγιστον ὕγκον αἴρονται, εἶτα μὲντοι κάκεινα: πάντως ἐξερράγησάν ποτε: οὐ γὰρ οἷόν τε ἄλλως γενέσθαι. Τοῦτό ἐστιν ὁ ἀνθρώπου βίος: ἅπαντες ὑπὸ πνεύματος ἐμπεφυσημένοι αἱ μὲν μεῖζους, οἱ δὲ ἐλάττους: καὶ οἱ μὲν ὀλιγοχρόνιον ἔχουσι καὶ ὠκύμορον τὸ

souffrances qui les dominent, en effet, au même titre que les autres mortels. Or, d'après les épreuves de ces privilégiés, il l'est loisible de conclure quelles doivent être celles des simples particuliers.

Fragilité de la vie humaine. Lutttes et ambitions folles des mortels.
Faut-il les avertir? Mais à quoi bon?

[19] Je veux donc, Hermès, te dire à quoi m'ont paru ressembler les hommes et leur existence entière. As-tu déjà regardé parfois les gouttes d'eau qui s'élèvent sous la chute violente d'une source, j'entends les bulles dont la réunion constitue l'écume? Eh bien! de ces bulles, les unes, fort légères, crèvent et s'évanouissent aussitôt; les autres, au contraire, durent plus longtemps, et, se joignant à leurs voisines, s'enflent démesurément et arrivent à une grosseur considérable, puis, néanmoins, elles aussi, éclatent complètement en fin de compte: car il n'est pas possible qu'il en soit autrement. Voilà l'image de la vie humaine: tous sont gonflés par un souffle plus ou moins fort; les uns ont une

ξύνεισιν τούτοις·
 ἐὼ πένθη καὶ νόσους
 καὶ πάθη, δηλαδὴ
 ἄρχοντα αὐτῶν ἐξ ἰσοτιμίας.
 Δὲ ἔπου τὰ τούτων
 (ἔστι) πονηρὰ, καιρὸς (ἔστι)
 λογίζεσθαι οἷα ἂν εἴη
 τὰ τῶν ἰδιωτῶν.

sont-avec (*vivent exposés à*) ces-
je-laisse deuils et maladies [choses ;
 et souffrances, à-savoir
 dominant eux à titre-égal. [ceux-ci
 Mais, du-moment-que les-affaires de-
 sont mauvaises, occasion est
 de-juger quelles, d'aventure, seraient
 les-affaires des particuliers.

Fragilité de la vie humaine. Lutttes et ambitions folles des mortels.
 Faut-il les avertir? Mais à quoi bon?

[19] Δὲ οὖν ἐθέλω εἰπεῖν σοι,
 ὦ Ἑρμῆ, ᾧ τινι οἱ ἄνθρωποι
 καὶ ἅπας ὁ βίος αὐτῶν
 ἔδοξάν μοι εἰσέναι.
 Ἐθεάσω ἦδη ποτὲ
 ἐν ὕδατι πομφόλυγας
 ἀνισταμένας ὑπὸ τινι
 κρουνοῦ καταράττοντι,
 λέγω τὰς φουσαλίδας, ἀπὸ ὧν
 ὁ ἀπρὸς ξυναγείρεται ;
 Ἐκείνων τοίνυν αἱ μὲν τινές
 εἰσι μικραὶ καὶ αὐτίκα
 ἐχραγείσαι ἀπέσθησαν,
 αἱ δὲ διαρκοῦσιν ἐπὶ πλεόν,
 καὶ ὑπερφυσώμεναι [ταῖς
 τῶν ἄλλων προσχωρουσῶν αὐ-
 αἴρονται ἐς μέγιστον ὄγκον,
 εἶτα μέντοι
 καὶ ἐκαῖναι
 ἐξερράγησάν ποτε πάντως·
 γὰρ οὐκ (ἔστιν) οἷόν τε
 γενέσθαι ἄλλως.
 Ὁ βίος ἀνθρώπου
 ἐστὶ τοῦτο· ἅπαντες
 ἐμπεφουσημένοι ὑπὸ πνεύματος
 οἱ μὲν μείζους,
 οἱ δὲ ἐλάττους·
 καὶ οἱ μὲν ἔχουσι

[19] Mais, réellement, je-veux dire
 ὁ Hermès, à-quoi les hommes [à-toi,
 et toute la vie d'eux
 ont-semblé à-moi ressembler.
 As-tu-vu déjà quelquefois
 dans l'eau des-bulles
 s'élevant sous certaine
 source se-précipitant-avec-force,
 je-dis les globules, desquels
 l'écume se-compose?
 De-ceux-ci, donc, les uns certains
 sont petits et aussitôt
 ayant-crevé se-sont-éteints(*évanouis*),
 les autres durent plus longtemps,
 et, enflés-outre-mesure,
 les autres s'adjoignant à-eux,
 s'élèvent à très-grande grosscur,
 puis, purlant,
 aussi-eux
 ont-éclaté parfois complètement
 car ne-pas est possible
 les choses arriver autrement.
 La vie de-l'-homme
 est ceci : tous
 ayant-été-gonflés par un-souffle
 les uns plus-grands,
 les autres moindres :
 et les uns ont

φύσημα, οἱ δὲ ἅμα τῷ ζυστῆναι ἐπαύσαντο· πᾶσι δ' οὖν ἀποραγῆναι ἀναγκαῖον.

ΕΡΜ. Οὐδὲν χεῖρον σὺ τοῦ Ὀμήρου εἴκασας, ὦ Χάρων, ὅς φύλλοις τὸ γένος αὐτῶν ὁμοιοῖ.

[20] **ΧΑΡ.** Καὶ τοιοῦτοι ὄντες, ὦ Ἑρμῆ, ὄρᾳς οἶα ποιούσι· καὶ ὡς φιλοτιμοῦνται πρὸς ἀλλήλους ἀρχῶν πέρι καὶ τιμῶν καὶ κτήσεων ἀμιλλώμενοι, ἅπερ ἅπαντα καταλιπόντας αὐτοὺς δεήσει ἓνα ὄβολόν ἔχοντας ἕκειν παρ' ἡμᾶς. Βούλει οὖν, ἐπειπερ ἐφ' ὑψηλοῦ ἐσμὲν, ἀναβοήσας παμμέγεθες παραινέσω αὐτοῖς ἀπέχεσθαι μὲν τῶν ματαίων πόνων, ζῆν δὲ αἰεὶ τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντας, λέγων, « ὦ μάταιοι, τί ἐσπουδάκατε περὶ ταῦτα; Παύσασθε κάμνοντες· οὐ γὰρ ἐς αἰεὶ βιώσασθε· οὐδὲν τῶν ἐνταῦθα σεμνῶν ἀφιδίον ἐστίν, οὐδ' ἂν ἀπάγοι τις αὐτῶν τι ζῆν αὐτῷ ἀποθανῶν· ἀλλ' ἀνάγκη αὐτὸν

enflure éphémère et meurent d'une prompte mort; les autres, dès l'instant de leur formation, cessent d'être : tous, enfin, doivent nécessairement crever.

HERM. Ta comparaison, Charon, n'est nullement inférieure à celle d'Homère, qui assimile à des feuilles la race des hommes.

[20] **CHAR.** Et cependant, ainsi faits, Hermès, tu vois comme ils se comportent, avec quelle émulation ils luttent pour les charges, les dignités et les biens, toutes choses qu'il leur faudra quitter, munis d'une seule obole, afin de venir chez nous. Veux-tu donc, puisqu'aussi bien nous sommes sur une hauteur, que je leur donne, — en criant de toute ma force, — le conseil de s'abstenir des vains travaux, et de vivre en ayant toujours la mort devant les yeux? « Insensés, » leur dirais-je, « pourquoi poursuivre avec cette ardeur de pareils objets? Cessez de vous fatiguer : car vous ne vivrez pas perpétuellement; rien n'est éternel de ce qui est désirable ici-bas, et nul ne saurait rien emporter avec soi en mourant, mais il faut partir nu : cette maison, ce

τὸ φύσημα ὀλιγοχρόνιον
καὶ ὠκύμορον, οἱ δὲ
ἐπαύσαντο
ἅμα τῷ ξυστήναι·
δὲ οὖν (ἔστιν) ἀναγκαῖον
πᾶσι ἀπορραγήναι. [ρων,

ΕΡΜ. Σὺ εἶκασας, ὦ Χά-
οὐδὲν χειρόν τοῦ Ὅμηρου,
ὅς ὁμοιοῖ φύλλοις
τὸ γένος αὐτῶν.

[20] ΧΑΡ. Καὶ ὄντες
τοιούτοι, ὦ Ἑρμῆ,
ὄρας οἷα ποιοῦσι
καὶ ὡς φιλοτιμοῦνται
πρὸς ἀλλήλους
ἀμιλλώμενοι περὶ ἀρχῶν
καὶ τιμῶν καὶ κτήσεων,
ἄπερ ἅπαντα δεήσει
αὐτοὺς καταλιπόντας
ἥκειν παρὰ ἡμᾶς
ἔχοντας ἓνα ὀβολόν.
Βούλει οὖν, ἐπέιπερ
ἔσμεν ἐπὶ ὑψηλοῦ,
ἀναβοήσας παμμέγεθες
παραινέσω αὐτοῖς
ἀπέχεσθαι μὲν
τῶν πόνων ματαίων,
ζῆν δὲ ἔχοντας αἰεὶ
τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν,
λέγων, « ὦ μάταιοι, τί
ἐσπουδάκατε περὶ ταῦτα;
Παύσασθε κάμνοντες· γὰρ
οὐ βιώσεσθε ἐς αἰεὶ·
οὐδὲν τῶν σεμνῶν
ἐνταῦθά ἐστιν αἰδίων,
οὐδέ τις αὐτῶν
ἂν ἀπάγοι τι
ξὺν αὐτῷ ἀποθανῶν·
ἀλλὰ ἀνάγκη (ἔστιν)
αὐτὸν μὲν οἴχεσθαι γυμνὰν,

le gonflement qui-dure-peu
et de-destinée-brève, les autres
ont-cessé
en-même-temps-que le être-formés ;
mais,-réellement, *il est nécessaire*
à-tous *de-crever*. [ron,

HERM. Toi, *tu-as-comparé*, ὁ Cha-
nullement pire *que* Homère,
qui assimile à-*des-feuilles*
la race d'-eux (*des hommes*).

[20] CHAR. Et étant
tels, ὁ Hermès,
tu-vois quelles-*choses ils-font*,
et comme *ils-entrent-en-compétition*
les uns avec les autres,
rivalisant au-sujet des-*charges*
et honneurs et biens,
lesquelles toutes-*choses il-faudra*
eux ayant-*quitté*
venir vers nous,
ayant une-*seule* obole.
Veux-*tu* donc, puisque-aussi-bien
nous-sommes sur un-*endroit-haut*,
que, ayant-crié très-fort,
je-conseille à-eux
de-s'-abstenir, d'-une-part,
des fatigues vaines, *et* [jours
de-vivre, d'-autre-part, ayant tou-
la mort devant *les-yeux*,
disant : « Ὅ insensés, pourquoi
vous-êtes-vous-évertués pour ces-
Cessez vous-fatiguant : car [*choses ?*
ne-pas vous-vivrez pour toujours :
aucune des-*choses dignes-d'-égards*
ici-bas *n'-est* éternelle,
et-*ne-pas* quelqu'un d'-eux, [*chose*
d'-aventure, emporterait quelque-
avec lui-même étant-mort :
mais nécessité est
lui-même, d'-une-part, s'-en-aller nu,

μὲν γυμνὸν οἴχεσθαι, τὴν οἰκίαν δὲ καὶ τὸν ἀγρὸν καὶ τὸ χρυσίον αἰεὶ ἄλλων εἶναι καὶ μεταβάλλειν τοὺς δεσπότας. » Εἰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐξ ἐπηκόου ἐμβοήσασιμι αὐτοῖς, οὐκ ἂν οἶε μεγάλα ὠφελήθηναί τὸν βίον καὶ σωφρονεστέρους ἂν γενέσθαι παρὰ πολὺ ;

[21] EPM. ὦ μακάριε, οὐκ οἶσθα ὅπως αὐτοὺς ἡ ἄγνοια καὶ ἡ ἀπάτη διατεθείκασιν, ὡς μὴδ' ἂν τρυπάνῳ ἔτι διανοιχθῆναι αὐτοῖς τὰ ὦτα, τοσοῦτῳ κηρῷ ἔβυσαν αὐτὰ, οἷόν περ ὁ Ὀδυσσεὺς τοὺς ἐταίρους ἔδρασε δέει τῆς Σειρήνων ἀκροάσεως. Πόθεν οὖν ἂν ἐκεῖνοι ἀκοῦσαι δυνηθεῖεν, ἦν καὶ σύ κεκραγῶς διαρραγῆς ; Ὅπερ γὰρ παρ' ὑμῖν ἡ Λήθη δύνυται, τοῦτο ἐνταῦθα ἡ ἄγνοια ἐργάζεται. Πλὴν ἄλλ' εἰσὶν αὐτῶν ὀλίγοι οὐ παραδεδεγμένοι τὸν κηρὸν ἐς τὰ ὦτα, πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀποκλίνοντες, ὅξυ δεδορκότες ἐς τὰ πράγματα καὶ κατεγνοκότες οἷά ἐστιν.

ΧΑΡ. Οὐκοῦν ἐκεῖνοις γοῦν ἐμβοήσωμεν ;

champ, cet or, doivent toujours passer à d'autres et changer de maîtres ». Si je leur criais cela et d'autres choses semblables d'un lieu où je serais entendu, ne penses-tu pas que les vivants en retireraient grand profit et deviendraient beaucoup plus sages ?

[21] HERM. Mon cher, tu ne sais pas dans quelles dispositions les ont mis l'ignorance et l'erreur : même une tarière ne pourrait plus leur ouvrir les oreilles, tant elles sont bouchées de cire, comme Ulysse ferma celles de ses compagnons, de crainte qu'ils n'entendissent les Sirènes. Comment donc ceux-là seraient-ils en état de l'entendre, lors même que tu crierais à te rompre ? En effet, ce que fait chez vous le Lèthè, l'ignorance le produit ici. Néanmoins, il en est parmi eux un petit nombre qui, n'ayant point introduit de cire dans leurs oreilles, se dirigent vers la vérité, voient clairement les objets, et reconnaissent ce qui en est.

CHAR. Eh bien, donc, si nous criions au moins pour ceux-là ?

δὲ τὴν οἰκίαν καὶ τὸν ἀγρὸν d'-autre-part, la maison et le champ
καὶ τὸ χρυσίον εἶναι et l'or être (*appartenir*)
ἀεὶ ἄλλων καὶ toujours à-d'-autres et
μεταβάλλειν τοὺς δεσπότας. » changer les maîtres. »
Εἰ ἐμβοήσοιμι αὐτοῖς; Si je-criais à-eux
ἐξ ἐπηκόου d'un-lieu-où-je-fusse-entendu
ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, ces-choises et les-choises telles,
οὐκ οἶεἰ (αὐτοῦς) ἂν ne-pas penses-tu eux, d'-aventure,
ὤφελθῆναι μεγάλα τὸν βίον être-aidés grandement pour-la vie
καὶ ἂν γενέσθαι et, d'-aventure, devenir
σωφρονεστέρους παρὰ πολὺ; plus-sages de beaucoup? [*cher*],
[21] EPM. Ὡ μακάριε, [21] HERM. Ὁ bienheureux (*mon*
οὐκ οἶσθα ὅπως ne-pas tu-sais comment
ἡ ἄγνοια καὶ ἡ ἀπάτη l'ignorance et l'erreur
διατεθεικάσιν αὐτοῦς, ont-disposé eux, [*rière*
ὡς μὴδὲ τρυπάνω au-point-que pas-même par-une-ta-
τὰ ὦτα αὐτοῖς les oreilles à-eux,
ἂν διανοιχθῆναι ἔτι, d'-aventure, être-ouvertes encore.
τοσοῦτω κηρῷ ἔδυσαν αὐτὰ, par-tant-de cire ils-ont-bouché elles,
οἷόν περ ὁ Ὀδυσσεύς ce-que Ulysse
ἔδρασε τοὺς ἐταίρους fit-à les (ses) compagnons [*rières*.
δέεἰ τῆς ἀκροάσεως Σειρήνων. par-crainte de-l'audition des-Si-
Πῶθεν οὖν ἐκείνοι ἂν D'-où, donc, ceux-là, d'-aventure,
δυναθεῖεν ἀκοῦσαι, pourraient-ils entendre,
ἦν καὶ σὺ quand-même aussi toi
διαρραγῆς κεκράγως; tu-éclaterais criant?
Γὰρ ὅπερ ἡ Λήθη Car ce-que le Lèthè
δύναται παρὰ ὑμῖν, peut chez vous,
τοῦτο ἡ ἄγνοια cela, l'ignorance
ἐργάζεται ἐνταῦθα. le-produit ici.
Ἄλλὰ πλὴν ὀλίγοι αὐτῶν εἰσὶν Mais seulement peu d'-eux sont
οὐ παραδεδεγμένοι ne-pas ayant-reçu
τὸν κηρὸν ἐς τὰ ὦτα, la cire dans les oreilles,
ἀποκλίνοντες inclinant
πρὸς τὴν ἀλήθειαν, vers la vérité,
δεδορκότες δὲὺ voyant d'-une-vue-perçante
ἐς τὰ πράγματα vers les choses
καὶ κατεγνωκότες οἷά ἐστιν. et ayant-reconnu quelles-choises sont.
ΧΑΡ. Οὐκοῦν ἐμβοήσωμεν CHAR. Donc crierions-nous
ἐκείνοις γοῦν; pour-ceux-là du-moins,-certes?.

ΕΡΜ. Περιττόν καί τοῦτο, λέγειν πρὸς αὐτοὺς ἃ ἴσασιν. Ὅρξας ὅπως ἀποσπάσαντες τῶν πολλῶν καταγελωσί τῶν γιγνομένων καὶ οὐδαμῆ οὐδαμῶς ἀρέσκονται αὐτοῖς, ἀλλὰ δῆλοί εἰσι δρασμὸν ἤδη βουλεύοντες παρ' ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ βίου; Καὶ γὰρ καὶ μισοῦνται ἐλέγχοντες αὐτῶν τὰς ἀμαθίας.

ΧΑΡ. Εὖ γε, ὦ γεννάδαι· πλὴν πάνυ ὀλίγοι εἰσίν, ὦ Ἐρμῆ.

ΕΡΜ. Ἰκανοὶ καὶ οὗτοι. Ἄλλὰ κατίωμεν ἤδη.

Les nécropoles. Inanité des monuments et des sépulcres fastueux. Les villes mortes ou disparues.

[22] ΧΑΡ. Ἐν ἔτι ἐπόθουν, ὦ Ἐρμῆ, εἰδέναι, καὶ μοι δεῖξας αὐτὸ ἐντελῆ ἔσῃ τὴν περιήγησιν πεποιημένος, τὰς ἀποθήκας τῶν σωμάτων, ἵνα κατορύττουσι, δοῦς θεάσασθαι.

ΕΡΜ. Ἡρία, ὦ Χάρων, καὶ τύμβους καὶ τάφους καλοῦσι τὰ τοιαῦτα. Πλὴν τὰ πρὸ τῶν πόλεων ἐκείνα τὰ χῶματα ὄρξας καὶ τὰς στήλας καὶ πυραμίδας; Ἐκείνα πάντα νεκροδοκεῖα καὶ σωματοφυλακία ἔστι.

HERM. Peine inutile encore! A quoi bon leur dire ce qu'ils savent? Vois-tu comme ils se sont retranchés à l'écart du vulgaire? Ils rient de ce qui se passe, ils n'en approuvent absolument rien, mais déjà, visiblement, ils méditent de s'enfuir chez vous en quittant la vie. Car ils sont détestés de ces hommes qu'ils convainquent d'ignorance.

CHAR. Bravo, nobles cœurs! Mais ils sont bien peu nombreux, Hermès.

HERM. Ils sont assez comme cela. Mais descendons maintenant.

Les nécropoles. Inanité des monuments et des sépulcres fastueux.
Les villes mortes ou disparues.

[22] CHAR. Il y a une chose encore, Hermès, que je désirerais savoir; et quand tu me l'auras montrée, tu m'auras fait une description parfaite: fais-moi voir les lieux où ils déposent les corps, où ils les enfouissent.

HERM. Ils appellent, Charon, ces endroits-là des monuments, des tombeaux et des sépultures. Vois-tu, à l'entrée des villes, ces amas de terre, ces stèles et ces pyramides? Tout cela est destiné à recevoir les morts et à garder les cadavres.

ΕΡΜ. Καὶ τοῦτό (ἐστι)
περιττὸν, λέγειν
πρὸς αὐτοὺς ἅ ἴσασιν.
Ὅρᾳς ὅπως
ἀποσπᾶσάντες τῶν πολλῶν
καταγελῶσι τῶν γιγνομένων
καὶ ἀρέσκονται αὐτοῖς
οὐδαμῆ οὐδαμῶς,
ἀλλὰ εἰσι δῆλοι
βουλεύοντες ἤδη δρασμὸν
παρὰ ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ βίου;
Καὶ γὰρ καὶ μισοῦνται
ἐλέγχοντες τὰς ἀμαθίας αὐτῶν.

ΧΑΡ. Εἴ γε,
ὦ γεννάδαι· πλὴν
εἰσιν πάνυ ὀλίγοι, ὦ Ἑρμῆ.

ΕΡΜ. Καὶ οὗτοι (εἰσιν) ἱκα-
ῖ. Ἀλλὰ κατιώμεν ἤδη. [νοί.

HERM. Aussi ceci est
superflu, *de-dire*
à eux ce-que *ils-savent*.
Vois-tu comme,
s'étant-séparés du vulgaire,
ils-raillent les-choses se-passant,
et *ne-se-plaisent-à* elles.
nulle-part en-aucune-*façon*,
mais sont évidents
méditant déjà *la-fuite*
vers vous loin-de la vie ?
Et, en-effet, aussi *ils-sont-détestés*
convainquant les ignorances d'eux.

CHAR. Bien, du-moins,
ὁ *hommes-généreux* : seulement
ils-sont tout-à-fait rares, ὁ *Hermès*.

HERM. Aussi ceux-ci sont suffisants.
Mais descendons à-présent.

Les nécropoles. Inanité des monuments et des sépulcres fastueux.
Les villes mortes ou disparues.

[22] ΧΑΡ. Ἐπόθουν,
ὦ Ἑρμῆ,
εἰδέναι ἔτι ἐν,
καὶ δεῖξας αὐτό μοι
ἔση πεποιημένος
τὴν περιήγησιν ἐντελῆ,
δαῦς θεάσασθαι
τὰς ἀποθήκας τῶν σωμάτων,
ἵνα κατορῦνττουσι.

ΕΡΜ. ὦ Χάρων, καλοῦσι
τὰ τοιαῦτα ἡρία
καὶ τύμβους καὶ τάφους.
Πλὴν ὄρᾳς ἐκεῖνα τὰ χώματα
τὰ πρὸ τῶν πόλεων [δας;
καὶ τὰς στήλας καὶ πυραμί-
Πάντα ἐκεῖνά
ἐστι νεκροδοχεῖα
καὶ τωματοφυλάκια.

[22] CHAR. *Je-désirais*,
ὁ *Hermès*,
savoir encore une-*chose*,
et, ayant-montré elle à-moi,
tu-seras ayant-fait
la description-détaillée parfaite,
m'ayant-donné l'occasion-de-voir
les lieux-de-dépôt des corps,
où *ils-enfouissent eux*.

HERM. Ὁ Charon, *ils-appellent*
les-*lieux* semblables monuments
et tombeaux et sépultures.
Mais vois-tu ces amas-*de-terre*
les à-l'entrée des villes
et les stèles et pyramides ?
Toutes ces-*choses-là*
sont les-*lieux-recevant-les-cadavres*
et les-*lieux-gardant-les-corps*.

ΧΑΡ. Τί οὖν ἐκεῖνοι στεφανοῦσι τοὺς λίθους καὶ χρίουσι μύρω, οἳ δὲ καὶ πυρὰν νήσαντες πρὸ τῶν χωμάτων καὶ βόθρον τινὰ ὀρύξαντες καίουσί τε ταυτὶ τὰ πολυτελεῆ δεῖπνα καὶ ἐς τὰ ὀρύγματα οἶνον καὶ μελίκρατον, ὡς γοῦν εἰκάσαι, ἐκχέουσιν;

ΕΡΜ. Οὐκ οἶσθα, ὦ πορθμεῦ, τί ταῦτα πρὸς τοὺς ἐν Ἄιδου. Πειπτεύκασι δ' οὖν τὰς ψυχὰς ἀναπεμπομένας κάτωθεν δειπνεῖν μὲν ὡς οἶόν τε περιπετομένας τὴν κνήσαν καὶ τὸν καπνὸν, πίνειν δὲ ἀπὸ τοῦ βόθρου τὸ μελίκρατον.

ΧΑΡ. Ἐκεῖνος ἔτι πίνειν ἢ ἐσθίειν, ὧν τὰ κρανία ξηρότατα; Καίτοι γελῶτός εἰμι σοὶ λέγων ταῦτα, ὅσημέραι κατάγοντι αὐτούς· οἶσθ' οὖν εἰ δύναιτ' ἂν ἔτι ἀνελθεῖν, ἅπαξ ὑποχθόνιοι γεγόμενοι. Ἐπεὶ τοι καὶ πηγγέλοι' ἂν, ὦ Ἑρμῆ, ἔπασχες οὐκ ὀλίγα πράγματα ἔχων, εἰ ἔδει μὴ κατάγειν μόνον αὐτούς, ἀλλὰ καὶ αὐθις ἀνάγειν πιομένους. ὦ μάταιοι, τῆς

CHAR. Pourquoi donc ces gens-là couronnent-ils les pierres et les frottent-ils de parfum, tandis que d'autres, ayant construit un bûcher avec du bois entassé devant les tombes, creusent une fosse, y font cuire ces mets somptueux, et versent dans les trous ainsi creusés du vin et du lait miellé, autant, du moins, qu'on peut le conjecturer?

HERM. Tu ne sais pas, uocher, en quoi cela concerne ceux qui sont chez Hadès. Mais, réellement, ils se sont persuadé que les âmes remontent d'en bas pour prendre part à ces repas autant que possible en voltigeant autour de la graisse et de la fumée, et qu'elles boivent le lait miellé répandu sur la fosse.

CHAR. Eux! boire ou manger encore, eux dont les crânes sont tout secs! Mais quoi! je suis ridicule de te dire cela, à toi qui, chaque jour, les fais descendre ici: tu sais, en effet, s'ils pourraient désormais revenir là-haut, une fois devenus nos hôtes souterrains. Aussi bien, ton rôle serait tout à fait grotesque, Hermès, toi qui as tant d'occupations, s'il te fallait non seulement nous les amener, mais encore — et inversement — les conduire là-haut pour boire. Les sots! quelle déraison! Ils ne savent pas

XAP. Τί οὖν ἐκεῖνοι
στεφανοῦσι τοὺς λίθους
καὶ χρίουσι μύρω,
οἱ δὲ καὶ νήσαντες πυρᾶν
πρὸ τῶν χωμάτων
καὶ ὀρύξαντές τινα βόθρον
τε καίουσι ταυτὶ (= ταῦτα)
τὰ δεῖπνα πολυτελῆ
καὶ ἐκχέουσιν ἐς τὰ ὀρύγματα
οἶνον καὶ μελίκρατον,
ὡς γοῦν εἰκάσαι; [μεῦ,

ΕΡΜ. Οὐκ οἶσθα, ὦ πορθη-
τί ταυτὰ (ἔστι) πρὸς
τοὺς (ὄντας) ἐν (οἴκῳ) Ἄιδου.
Δὲ οὖν πεπιστεύκασι τὰς ψυ-
ἀναπεμπομένας κάτωθεν [χὰς
δειπνεῖν μὲν ὡς οἶόν τε
περιπετομένας τὴν κνίσαν
καὶ τὸν καπνὸν,
δὲ πίνειν τὸ μελίκρατον
ἀπὸ τοῦ βόθρου.

XAP. Ἐκεῖνους πίνειν ἢ
ἔσθιεν ἔτι, ὧν
τὰ κρανία (ἔστι) ξηρότατα;
Καίτοι εἰμὶ γαλοῖος
λέγων ταυτὰ σοι,
κατάγοντι αὐτοὺς ὀσημέρα·
οἶσθα οὖν εἰ ἂν δύναιντο
ἀνέλθειν ἔτι, ἀπαξ
γενόμενοι ὑποχθόνιοι.
Ἐπεὶ τοι καί, ὦ Ἑρμῆ,
ἂν ἔπασχες
παγγέλοια,
ἔχων πράγματα οὐκ ὀλίγα,
εἰ ἔδει μὴ μόνον
κατάγειν αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ
αὐθις ἀνάγειν (αὐτοὺς) πιομέ-
ῳ μάταιοι, τῆς ἀνοίας, [νοῦς.
οὐκ εἰδότες ἡλίκοις ὄροις
τὰ πράγματα νεκρῶν

CHAR. Pourquoi donc ceux-là
couronnent-ils les pierres
et les-frottent-ils de-parfum, [cher
les autres aussi, ayant-élevé un-bû-
devant les amas (tombe)
et ayant-creusé certaine fosse,
et brûlent (font cuire) ces
mets somptueux
et versent dans les trous-creusés
vin et hydromel, [conjecturer ?
autant du-moins, -certes, qu'on peut

HERM. Ne-pas tu-sais, ô nocher,
quoi ces-choses sont par-rapport-à
les étant dans la maison d'-Hadès.
Mais-,réellement, ils-ont-cru les âmes
étant-renvoyées d'en-bas [ble
souper, d'-une-part, autant-que possi-
voltigeant-autour-de la graisse
et la fumée,
et, d'-autre-part, boire l'hydromel
provenant-de la fosse.

CHAR. Ceux-là boire ou
manger encore, eux-dont
les crânes sont tout-secs !
Et-certains, je-suis plaisant
disant ces-choses à-toi,
conduisant-en-bas eux chaque-jour :
tu-sais donc si, d'-aventure, ils-pour-
remonter encore, une-fois [raient
étant-devenus souterrains.
Attendu-que, certes, aussi, ô Hermès,
d'-aventure, tu-éprouverais
un-sort-très-plaisant,
ayant affaires non peu-nombreuses,
si il-fallait non-pas seulement
conduire-en-bas eux, mais encore
en-sens-inverse remonter eux devant-
Ô insensés, la déraison, [boire.
ne-pas sachant par-quelles bornes
les affaires des-morts

ἀνοίας, οὐκ εἰδότες ἡλίκοις ὄροις διακέκριται τὰ νεκρῶν καὶ τὰ ζώντων πράγματα, καὶ οἷα τὰ παρ' ἡμῖν ἐστί, καὶ ὅτι

κάθ' ἄνδ' ὁμοῦς ὅ τ' ἄτυμβος ἀνὴρ ὅς τ' ἔλλαχε τύμβου,
 ἐν δὲ ἰῆ τιμῇ Ἴρος κρείων τ' Ἀγαμέμνων·
 Θερσίτη δ' ἴσος Θετίδος πάϊς ἡυκόμοιο.
 Πάντες δ' εἰσὶν ὁμοῦς νεκρῶν ἀμενεγὰ κάρηνα,
 γυμνοὶ τε ξηροὶ τε κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα.

[23] EPM. Ἡράκλεις, ὡς πολὺν τὸν Ὅμηρον ἐπαντλεις. Ἄλλ' ἐπειπερ ἀνέμνησάς με, ἐθέλω σοι δεῖξαι τὸν τοῦ Ἀχιλλέως τάφον. Ὅρας τὸν ἐπὶ τῇ θαλάττῃ; Σίγειον μὲν ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ Τρωϊκόν· ἀντικρὺ δὲ ὁ Αἴας τέθαπται ἐν τῷ Ῥοιτείῳ.

ΧΑΡ. Οὐ μεγάλοι, ὦ Ἐρμῆ, οἱ τάφοι. Τὰς πόλεις δὲ τὰς ἐπισήμους δεῖξόν μοι ἤδη, ἃς κάτω ἀκούομεν, τὴν Νίνον τὴν Σαρδαναπέλλου καὶ Βαβυλῶνα καὶ Μυκῆνας καὶ Κλεωνάς καὶ τὴν Ἴλιον αὐτήν· πολλοὺς γοῦν μέμνημαι διαπορθμεύσας ἐκεῖθεν, ὡς δέκα ὄλων ἐτῶν μὴ νεωλκῆσαι μηδὲ διαψῦξαι τὸ σκαφίδιον.

EPM. Ἡ Νίνος μὲν, ὦ πορθμεῦ, ἀπόλωλεν ἤδη καὶ οὐδὲ

quel immense abîme sépare les affaires des morts et celles des vivants, ni comment se gouverne notre empire :

Tous les morts sont égaux, ensevelis ou non ;
 Pareil honneur attend Iros, Agamemnon ;
 Et le fils de Thétis, la charmante déesse,
 Est semblable à Thersite. En une même presse,
 Ombres sans consistance et spectres inconnus .
 Dans le pré d'asphodèle errent maigres et nus.

[23] HERM. Par Héraclès ! comme tu nous inondes d'Homère ! Mais, puisque tu m'y as fait songer, je veux te montrer le tombeau d'Achille. Vois-tu celui qui est au bord de la mer ? C'est là le promontoire de Sigée, près de Troie : en face, Ajax est enseveli sur le Rhôtee.

CHAR. Ils ne sont pas grands, Hermès, ces tombeaux ! Mais, maintenant, désigne-moi ces villes fameuses dont nous entendons parler aux enfers, la Ninive de Sardanapale, Babylone, Mycènes, Cléones, et Ilios elle-même : je me souviens, en vérité, d'avoir passé beaucoup de morts qui venaient de ce pays-là, à telles enseignes que, durant dix années entières, je n'ai pu tirer ma barque à sec, ni la radouber.

HERM. Ninive, mon cher nocher, a péri à présent : il n'en reste

καὶ τὰ ζώντων
 διακέκριται,
 καὶ οἷά ἐστι
 τὰ παρὰ ἡμῖν, καὶ ὅτι
 τε ὁ ἀνὴρ ἄτυμβός
 τε ὃς ἔλλαχε τύμβου
 κατέθανε ὁμῶς,
 δὲ ἐν ἰῇ τιμῇ (εἰσιν)
 Ἴρος τε κρείων Ἀγαμέμνων·
 δὲ πάϊς Θετίδος ἠυκόμοιό
 (ἐστίν) Ἴσος Θερσίτη.
 Δὲ πάντες εἰσιν ὁμῶς
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκῶν,
 τε γυμνοὶ τε ξηροὶ
 κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελόν.

[23] EPM. Ἡράκλειε, ὡς
 πολὺν ἐπαντλεῖς τὸν Ὀμηρον.
 Ἄλλὰ ἐπέπειρε ἀνέμνησάς με,
 ἐθέλω δεῖξαι σοι
 τὸν τάφον τοῦ Ἀχιλλέως.
 Ὅρα· τὸν ἐπὶ τῇ θαλάττῃ;
 Μὲν ἐκεῖνό ἐστιν
 τὸ Τρωϊκὸν Σίγειον·
 δὲ ἀντικεῖν ὁ Αἴας
 τέθαπται ἐν τῷ Ῥοιτείῳ.

ΧΑΡ. ὦ Ἑρμῆ, οἱ τάφοι
 οὔκ εἰσι μεγάλοι.
 Δὲ δεῖξόν μοι ἤδη
 τὰς πόλεις τὰς ἐπισήμους,
 ἃς ἀκούομεν κάτω,
 τὴν Νίνον τὴν Σαρδαναπάλλου
 καὶ Βαβυλῶνα καὶ Μυκῆνας
 καὶ Κλεωνάς καὶ τὴν Ἴλιον
 γοῦν μέμνημαι [αὐτὴν
 διαπορθεύσας πολλοὺς ἐκεῖ-
 ὡς δέκα ἐταῖν ὅλων [θεν.
 μὴ νεωλῆσαι
 μηδὲ διαψύξαι τὸ σαφιδιον.

EPM. Ἡ Νίνος μὲν,
 ὃ πορθεῖ, ἀπόλωλεν ἤδη

et les (*celles*) des-vivants
 ont-été-séparées,
 et de-quelle-nature sont
 les-*choses* chez nous, et que
 et l'homme sans-tombeau
 et celui-qui a-obtenu un-tombeau
 mourut (*meurt*) également,
 et dans un-*seul* honneur sont
 Iros et le-puissant Agamemnon ;
 et l'enfant de-Thétis à-la-belle-che-
 est égal à-Thersite. [velure
 Mais tous sont semblablement
 têtes sans-consistance de-morts,
 et nus et secs
 dans la-prairie d'asphodèles.

[23] HERM. Par-Héraclès, combien
 abondant *tu*-puises Homère !
 Mais puisque *tu*-as-fait-souvenir moi,
 je-veux montrer à-toi
 la sépulture d'Achille.
 Vois-tu la (*celle*) près-de la mer ?
 D'une-part, celui-là est
 le-promontoire Troyen de-Sigée :
 mais, d'-autre-part, en-face, Ajax
 a-été-enseveli sur le Rhœtée.

CHAR. Ὁ Ἑρμῆς, les sépultures
 ne-pas sont grandes.
 Mais montre à-moi maintenant
 les villes les célèbres, [bas,
 lesquelles nous-entendons-vanter en-
 la Ninive la de-Sardanapale
 et Babylone et Mycènes
 et Cléones et Ilios elle-même :
 du-moins,-certes, je-me-souviens
 avoir-passé beaucoup de-là-bas,
 au-point-de, pendant dix ans entiers,
 ne-pas avoir-relâché
 ni avoir-fait-sécher la (*ma*) barque.

HERM. Ninive, d'une-part,
 ὁ nocher, a-péri maintenant.

Ἰχνος ἔτι λοιπὸν αὐτῆς, οὐδ' ἂν εἴποις ὅπου ποτὲ ἦν. Ἡ Βαβυλῶν δέ σοι ἐκεῖνη ἐστίν ἢ εὐπυργος, ἢ τὸν μέγαν περιβόλον, οὐ μετὰ πολὺ καὶ αὐτὴ ζητηθησομένη, ὥσπερ ἡ Νίνος. Μυκῆνας δὲ καὶ Κλεωνᾶς αἰσχύνομαι δεῖξαι σοι, καὶ μάλιστα τὸ Ἴλιον. Ἀποπνίξεις γὰρ εὖ οἶδ' ὅτι τὸν Ὅμηρον κατελθὼν ἐπὶ τῇ μεγαληγορίᾳ τῶν ἐπῶν. Πλὴν ἀλλὰ πάλαί μὲν ἦσαν εὐδαίμονες, νῦν δὲ τεθνᾶσι καὶ αὐταί. Ἀποθνήσκουσι γὰρ, ὡ πορθμεῦ, καὶ πόλεις, ὥσπερ ἄνθρωποι, καὶ τὸ παραδοξότατον, καὶ ποταμοὶ ὅλοι. Ἰνάχου γοῦν οὐδὲ τάφρος ἔτι ἐν Ἀργεὶ καταλείπεται.

ΧΑΡ. Παπαῖ τῶν ἐπαίνων, Ὅμηρε, καὶ τῶν ὀνομάτων· « Ἴλιος ἱρή » καὶ « εὐρυάγυια » καὶ « εὐκτίμεναι Κλεωναί. » — [24] Ἀλλὰ μετὰ τὸν λόγον, τίνες ἐκεῖνοί εἰσιν οἱ πολεμοῦντες, ἢ ὑπὲρ τίνος ἀλλήλους φονεύουσιν;

plus trace, et tu ne saurais dire où elle pouvait bien être. Quant à Babylone, la voici : c'est cette cité aux fortes tours, à la vaste enceinte; bientôt on devra la chercher, elle aussi, comme Ninive. Pour Mycènes et Cléones, j'ai honte de te les montrer, et surtout Ilios. Car, de retour aux Enfers, tu étrangleras, j'en suis sûr, Homère pour l'emphase de ses vers. Mais quoi! c'étaient jadis des cités prospères; aujourd'hui, elles sont mortes, elles aussi. Car les villes, ô nocher, meurent comme les hommes, et, — ce qui est le plus étrange, — des fleuves entiers : une chose certaine, c'est qu'il ne reste plus à Argos le moindre vestige du lit de l'Inachos.

CHAR. Pourquoi ces éloges, Homère, et ces épithètes : « Ilios la sainte, Ilios aux larges rues, Cléones bien bâtie? » — [24] Mais, tandis que nous causons, quels sont ces hommes qui combattent, et pour quel motif est-ce qu'ils s'entre-tuent?

καὶ οὐδὲ ἴχνος αὐτῆς
(ἔστιν) ἔτι λοιπὸν,
οὐδὲ ἂν εἶποις
ὅπου ποτὲ ἦν.

Ἡ Βαβυλῶν δὲ ἐστίν
σοι ἐκεῖνη ἢ εὐπυργος,
ἢ τὸν μέγαν περίβολον,
ζητηθησομένη καὶ αὐτὴ
οὐ μετὰ πολὺ,
ὥσπερ ἡ Νίνος.

Δὲ αἰσχύνομαι· δεῖξάι σοι
Μυκήνας καὶ Κλεωνὰς,
καὶ μάλιστα τὸ Ἴλιον.

Γὰρ οἶδα εὖ ὅτι κατελθὼν
ἀποπνίξεις τὸν Ὀμηρον ἐπὶ
τῇ μεγαληγορίᾳ τῶν ἐπῶν.
Ἄλλὰ πλὴν πάλαι μὲν
ἦσαν εὐδαίμονες, δὲ νῦν
αὐταὶ τεθῆσι καί.

Γὰρ, ὦ πορθμεῦ, πόλεις καὶ
ἀποθνήσκουσιν, ὥσπερ ἄνθρω-
καὶ τὸ παραδοξότατον, [ποι,
καὶ ποταμοὶ ὅλοι·

γοῦν οὐδὲ
τάφρος Ἰνάχου
καταλείπεται ἔτι ἐν Ἀργεῖ.

ΧΑΡ. Ὀμηρε, παπαῖ
τῶν ἐπαίνων καὶ
τῶν ὀνομάτων· « Ἴλιος ἱρή »
καὶ « εὐρυάγυια » καὶ
« Κλεωναὶ εὐκτίμεναι. »
— [24] Ἀλλὰ μετὰξὺ λόγων,
τίνες εἰσὶν ἐκεῖνοι
οἱ πολεμοῦντες
ἢ ὑπὲρ τίνος
φονεύουσιν ἀλλήλους;

et aucun vestige d'elle
n'est encore de-reste,
et-ne-pas, d'aventure, tu-dirais
où par-hasard elle-était.
Babylone, d'autre-part, est
à-toi cette-ville la aux-belles-tours,
la ayant la grande enceinte,
devant-être-cherchée aussi elle-même
non-pas après long-temps,
comme Ninive.

Mais je-rougis de-montrer à-toi
Mycènes et Cléones,
et surtout Ilion.

Car je-sais bien que, étant-descendu,
tu-étrangleras Homère à-cause-de
l'exagération des vers.

Mais seulement autrefois, d'une-part,
elles-étaient heureuses, mais mainte-
celles-ci sont-mortes aussi. [nant

Car, ô nocher, les-villees aussi
meurent, comme les-hommes,
et — le plus-étrange —
aussi des-fleuves entiers :
du-moins,-certes, pas-même
le-lit de-l'-Inachos [Argos.

n'est-laisse (ne subsiste) encore à

CHAR. Homère, à-quoi-bon
les éloges et

les termes : « Ilios la-sainte »
et « aux-larges-rues » et
« Cléones bien-bâtie? »

— [24] Mais, pendant nos-propos,
quels sont ceux-là
les faisant-la-guerre,
ou pour quel-motif
s'égorgent-ils les-uns-les-autres?

Les batailles. — Conclusion du dialogue.

ΕΡΜ. Ἀργείους ὄραξ, ὦ Χάρων, καὶ Λακεδαιμονίους καὶ τὸν ἡμιθνήτα ἐκείνον στρατηγὸν Ὀθρυάδαν, τὸν ἐπιγράφοντα τὸ τρόπαιον τῷ αὐτοῦ αἵματι.

ΧΑΡ. Ὑπὲρ τίνος δ' αὐτοῖς, ὦ Ἑρμῆ, ὁ πόλεμος;

ΕΡΜ. Ὑπὲρ τοῦ πεδίου αὐτοῦ ἐν ᾧ μάχονται.

ΧΑΡ. Ὡ τῆς ἀνοίας, οἳ γε οὐκ ἴσασιν ὅτι, κἂν ἔλην τὴν Πελοπόννησον ἕκαστος αὐτῶν κτήσωνται, μόγις ἂν ποδιαῖον λάβοιεν τόπον παρὰ τοῦ Αἰακοῦ· τὸ δὲ πεδίον τοῦτο ἄλλοτε ἄλλοι γεωργήσουσι, πολλάκις ἐκ βάρβρων τὸ τρόπαιον ἀνασπᾶσαντες τῷ ἀρότρῳ.

ΕΡΜ. Οὕτω μὲν ταῦτα ἔσται· ἡμεῖς δὲ καταβάντες ἤδη καὶ κατὰ χώραν εὐθετήσαντες αὖθις τὰ ὄρη ἀπαλλαττώμεθα, ἐγὼ μὲν καθ' ἃ ἐστάλην, σὺ δὲ ἐπὶ τὸ πορθμεῖον· ἤξω δέ σοι καὶ αὐτὸς μετ' ὀλίγον νεκροστολῶν.

ΧΑΡ. Εὖ γε ἐποίησας, ὦ Ἑρμῆ· εὐεργέτης ἐς αἰεὶ ἀναγε-

Les batailles. — Conclusion du dialogue.

HERM. Tu vois des Argiens, Charon, et des Lacédémoniens; et ce général à demi mort, c'est Othryadès, qui trace une inscription sur son trophée avec son propre sang.

CHAR. Mais à quel propos, Hermès, sont-ils en guerre?

HERM. A propos de la plaine même où ils luttent.

CHAR. Oh! quelle folie! Ils ne savent donc pas que, quand bien même chacun d'eux posséderait tout le Péloponnèse, avec peine obtiendrait-il d'Éaque un pied de terre; cette plaine, tantôt les uns, tantôt les autres la laboureront, et maintes fois la charrue renversera ce trophée de sa base.

HERM. Oui, il en sera ainsi; mais, nous, descendons à présent, remettons bien à leur place les montagnes, et allons-nous-en, moi aux commissions dont on m'a chargé, toi à ta barque: je viendrai te visiter en personne bientôt, amenant des morts.

CHAR. Tu m'as rendu service, Hermès: tu seras inscrit pour

Les batailles. — Conclusion du dialogue.

ΕΡΜ. ὦ Χάρων, ὄραξ
Ἀργείους καὶ Λακεδαιμονίους
καὶ ἐκείνον τὸν στρατηγὸν
Ὀθρυάδαν ἡμιθνήτα,
τὸν ἐπιγράφοντα τὸ τρόπαιον
τῷ αἵματι αὐτοῦ. [Ἑρμῆ,

ΧΑΡ. Δὲ ὑπὲρ τίνος, ὦ
(ἐστίν) αὐτοῖς ὁ πόλεμος :

ΕΡΜ. Ὑπὲρ τοῦ πεδίου
αὐτοῦ ἐν ᾧ μάχονται.

ΧΑΡ. ὦ τῆς ἀνοίας,
οἷ γε οὐκ ἴσασιν ὅτι,
καὶ ἂν κτήσωνται
ἕκαστος αὐτῶν
τὴν Πελοπόννησον ὅλην,
μόγις ἂν λάβοιεν
παρὰ τοῦ Αἰακοῦ
τόπον ποδιαῖον·
δὲ ἄλλοι

γεωργήσουσιν ἄλλοτε
τοῦτο τὸ πεδῖον,
ἀνασπάσαντες πολλάκις
τῷ ἀρότρῳ
τὸ τρόπαιον ἐκ βάθρων.

ΕΡΜ. Ταῦτα μὲν
ἔσται οὕτω· δὲ ἡμεῖς
καταθάντες ἤδη
καὶ εὐθετήσαντες αὖθις
τὰ ὄρη κατὰ χώραν
ἀπαλλακτώμεθα, ἐγὼ μὲν
κατὰ ἃ ἐστάλην,
σύ δὲ ἐπὶ τὸ πορθμεῖον·
ἤξω δὲ σοι
καὶ αὐτὸς μετὰ ὀλίγον
νεκροστολῶν.

ΧΑΡ. ὦ Ἑρμῆ,
ἐποίησας εὖ γε·

HERM. Ô Charon, *tu-vois*
Argiens et Lacédémoniens
et celui-là le général
Othryadès à-demi-mort,
le inscrivant le trophée
avec-le sang de-lui-même.

CHAR. Mais pour quoi, ô Hermès,
est à-eux la guerre ?

HERM. Pour le territoire
lui-même sur lequel *ils-combattent.*

CHAR. Ô la déraison,
eux-qui du-moins ne-pas savent que,
quand-même *ils-posséderaient*
chacun d'eux

le Péloponnèse *tout-entier,*
à-peine, d'aventure, recevraient-*ils*
de-la-part-d'Éaque
un-endroit d'un-pied :
mais d'autres

laboureront une-autre-fois
ce territoire,
ayant-arraché souvent
par-la charrue
le trophée de *ses-bases.*

HERM. Ces-*choses,* d'une-part,
seront ainsi : mais nous,
étant-descendus maintenant
et ayant-remis de-nouveau
les montagnes en place,
allons-nous-en, moi, d'une-part,
vers lesquelles-*choses je-fus-envoyé,*
toi, d'autre-part, vers la (*ta*) barque :
je-viendrai, d'autre-part, à-toi
aussi moi-même après *peu-de-temps,*
amenant-des-morts.

CHAR. Ô Hermès,
tu-as-fait bien du-moins :

γράφῃ· ὠνάμην γάρ τι διὰ σὲ τῆς ἀποδημίας. — Οἷά ἐστι
τὰ τῶν κακοδαιμόνων ἀνθρώπων πράγματα· βασιλεῖς, πλίνθοι
χρυσᾶϊ, ἑκατόμβαι, μάχαι· Χάρωνος δὲ οὐδαῖς λόγος.

toujours au rang de mes bienfaiteurs ; car, grâce à toi, j'ai tiré un
vrai profit du voyage. — (*Hermès s'éloigne.*) Voilà donc les soucis
des malheureux humains : des rois, des briques d'or, des héca-
tombes, des batailles : et de Charon, pas un mot!

FIN.

ἀναγεγράφῃ
 εὐεργέτης ἐς αἰεί·
 γὰρ ὠνάμην τι
 τῆς ἀποδημίας διὰ σέ. —
 Οἷά ἐστι τὰ πράγματα
 τῶν κακοδαιμόνων ἀνθρώπων·
 βασιλεῖς, πλίνθοι χρυσαῖ,
 ἑκατόμβαι, μάχαι·
 δὲ Χάρωνος
 οὐδεὶς λόγος.

tu-seras-inscrit-comme
 bienfaiteur pour toujours :
 car j'ai-tiré-profit en-quelque-chose
 du voyage à-cause-de toi. —
 Quelles sont les misères
 des malheureux hommes !
 Rois, briques d'or,
 hécatombes, batailles :
 mais de-Charon
 aucun mot.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
ANALYSE DU <i>Timon</i>	1
<i>Timon</i>	6
APPENDICE DU <i>Timon</i>	116
ANALYSE DU <i>Songe</i>	121
<i>Le Songe</i>	124
ANALYSE DE L' <i>Icaroménippe</i>	161
<i>Icaroménippe</i>	164
ANALYSE DU <i>Charon</i>	251
<i>Charon</i>	256